

Étude sur les stratégies résidentielles des ménages à proximité des aéroports de Paris CDG, de Paris – Orly et de Toulouse – Blagnac

Rapport n°2 : Dynamiques démographiques, sociales des territoires aéroportuaires et stratégies résidentielles des ménages

Volume II A : Entretiens

10 octobre 2017

Responsable scientifique : Didier Desponds

Equipe scientifique :

Laure Cazeaux, Ingénieure d'études au laboratoire MRTE, Université de Cergy-Pontoise

Didier Desponds, Professeur de géographie à l'Université de Cergy-Pontoise

Jean-Baptiste Frétigny, Maître de conférences en géographie à l'Université de Cergy-Pontoise

Coordination des équipes d'enquêteurs :

Abdoul Hameth Ba, Maître de conférences en géographie, Université Evry Val-d'Essonne

Fabrice Escaffre, Maître de conférences en aménagement et urbanisme, Université Jean Jaurès, Toulouse

Patricia Panegos : Ingénieure CNRS, LISST, Université Jean Jaurès, Toulouse

TABLES DES ENTRETIENS

N°1.....	4
N°2.....	14
N°3.....	23
N°4.....	31
N°5.....	39
N°6.....	50
N°7.....	65
N°8.....	76
N°9.....	85
N°10.....	96
N°11.....	104
N°12.....	113
N°13.....	123
N°14.....	133
N°15.....	144
N°16.....	153
N°17.....	161
N°18.....	171
N°19.....	179
N°20.....	189
N°21.....	195
N°22.....	203
N°23.....	209
N°24.....	216
N°25.....	236
N°26.....	244
N°27.....	252
N°28.....	259
N°29.....	266
N°30.....	274
N°31.....	281
N°32.....	288

N°33.....	297
N°34.....	304
N°35.....	316
N°36.....	323
N°37.....	332
N°38.....	339
N°39.....	348
N°40.....	358
N°41.....	366
N°42.....	374
N°43.....	381
N°44.....	386
N°45.....	394
N°46.....	403
N°47.....	410
N°48.....	418
N°49.....	427
N°50.....	437
N°51.....	444
N°52.....	456
N°53.....	464
N°54.....	472

N°1

Conditions de l'entretien :

L'enquêtée a pu me recevoir très rapidement pour la réalisation de l'entretien puisqu'elle était depuis quelques jours en arrêt maladie. Fixé la veille, le rendez-vous s'est tenu à son domicile, à Colomiers.

L'interviewée habite dans une résidence comprenant plusieurs collectifs. Son appartement de type T3 se trouve au dernier étage d'un immeuble qui en compte deux. En face de cette résidence plutôt récente, un parc va être aménagé, des travaux sont en cours. La résidence est également bordée par d'autres terrains vagues.

L'enquêtée m'a reçue seule à son appartement, son conjoint travaillant. Nous nous sommes installées autour de la table de la salle à manger. Après avoir redemandé l'autorisation d'enregistrer, rappeler l'objectif déclaré de l'étude et avoir soumis le déroulé de l'entretien, ce dernier commença.

Durant l'entretien, l'enquêtée, professeur de l'éducation nationale, communiquait plutôt aisément son ressenti, allant même jusqu'à anticiper certaines de mes questions...

L'ambiance fut chaleureuse et détendue tout le long de ma visite.

Retranscription de l'entretien :

En gras : l'enquêteur

En non gras : l'enquêtée.

Tout d'abord, pouvez-vous me raconter votre parcours résidentiel ? Me dire d'où vous venez, les différents lieux où vous avez habité au cours de votre vie, pour quelle période, et me dire les raisons qui vous ont conduit à changer de résidence.

Alors euh... Depuis quel âge ?

Depuis votre enfance...

Bon moi je n'ai pas choisi quand j'étais petite alors je vais commencer là où j'ai choisi. Euh... Donc quand j'ai eu 21 ans, mes grands-parents avez construit des appartements juste à côté de chez eux. Donc j'ai emménagé avec mon ex-compagnon dans l'un de ces appartements. C'était à Lomme juste à côté de Lille. On est resté là pendant... Alors je suis restée là une année non-stop. L'année d'après, j'ai continué mes études sur Paris, j'ai essayé de passer le CAPES d'Histoire Géographie... Et suis revenue l'année d'après. Donc en fait j'ai passé trois ans là (à Lomme) avec une année au milieu en résidence alternée entre Paris et puis Lille. Et ensuite, je suis revenue la troisième année... Donc voilà... Et euh... comment dire... Souffrant de dépression saisonnière [RIRE], je me suis dit « bon faudrait peut-être qu'on déménage ». Et mon ex-compagnon, lui travaillait dans l'industrie et voulait travailler dans l'aéronautique donc j'ai proposé Toulouse. Et il a eu un poste en moins de quatre mois. Il a trouvé un poste sur Toulouse, donc on est parti, on s'est installé dans l'agglomération... On était à L'Isle-Jourdain au tout début, en juillet 2009.

D'accord...

Donc en juillet 2009 on s'est installé à L'Isle-Jourdain. Ça devait faire sept ans qu'on était ensemble, quelque chose comme ça... Et on a eu le projet de faire construire une maison en 2011. Donc on a fait construire une maison sur Gimont.

Oui...

Pourquoi Gimont, je suppose que c'est cela qui vous intéresse ?

Oui [Rire]

Alors moi je travaille à Auch, lui aussi. Donc entre L'Isle-Jourdain et Auch... On serait bien resté sur L'Isle-Jourdain parce que ça nous plaisait bien. Mais il y a une stratégie qui a été la stratégie de l'évitement parce que ses parents sont venus s'installer pile à L'Isle-Jourdain. Donc stratégie de l'évitement beau parentale je ne sais pas si ça existe, mais sachez que voilà... ce n'est peut-être pas un concept, mais il y en a un. On s'installe en dehors de là donc

voilà... [Rire] Mes beaux-parents s'étant installés à L'Isle-Jourdain, et cherchant quelque chose de... ce qu'on voulait avant tout, ce n'était pas tant la proximité de Toulouse, qu'un grand terrain et une maison assez grande... Donc avec le budget qu'on avait, on a fait bouger le curseur et on s'est arrêté sur Gimont. On s'est dit, c'est parfait, c'est à mi-chemin, il y avait le contournement de Gimont qui était en projet à ce moment-là donc on savait qu'il y aurait une bretelle d'accès pas loin.

On s'est dit, c'est parfait, c'est à mi-chemin, il y avait le contournement de Gimont qui était en projet à ce moment-là donc on savait qu'il y aurait une bretelle d'accès pas loin.

On s'est dit si jamais d'ici dix ans on veut la revendre, le foncier aura monté, donc ça valait le coup. Et donc on a fait construire la maison. Et on s'est installé dans la maison en avril 2013.

D'accord...

On s'est séparé entre temps sinon ce n'est pas rigolo. Donc voilà...

Vous avez tout de même gardé le logement?

Alors on ne pouvait pas faire autrement financièrement parlant. Par ce que quand on est à 1 200 euros de crédit par mois euh... Donc on est resté installé là jusqu'au mois de décembre. On a revendu euh... En fait elle est repartie très vite. Mais en fait les gens euh... La dame n'était pas « interdit Banque de France », mais « listée Banque de France », quelque chose comme ça. Donc finalement elle ne l'a pas eu. Mais on a refait quelques visites et l'une de ces visites a abouti à une vente qui a été conclue et signée le 7 janvier 2014.

D'accord...

Donc voilà. Donc en décembre moi je me suis... Sachant donc que c'était bon, que les acheteurs avaient leur prêt, j'ai cherché un appartement. Et donc là les questions que je me suis posées... Donc j'avais mon boulot sur Auch, mais le travail en question... Fin je suis enseignante, et l'établissement dans le privé, dans lequel j'étais sur Auch était... Les collègues sympas, mais une direction dure et intrusive, très proche du harcèlement. D'ailleurs la direction s'est fait virer là, cette année. Donc ça a fini par se savoir visiblement. Et donc je ne savais pas trop si j'allais rester ou pas et ma décision s'est portée par rapport à où se trouvait en fait finalement mes amis les plus proches. Puisque toute ma famille est de Lille...

Ah oui d'accord.

Donc voilà. Et donc mes amis les plus proches... Bien mes deux meilleures amies... J'en avais une à Blagnac, une à Colomiers... euh... Mon nouveau conjoint avec qui je me suis installée ici, lui habitait à l'époque à Léguevin, donc ça restait dans le secteur. Je cherchais un endroit qui soit proche de la RN 124 quand même, pour pouvoir aller très vite au boulot si possible puisque j'étais toujours à Auch. Et puis je trouvais que c'était bien parce que... Colomiers c'est vraiment une ville qui m'a plu parce qu'on est à proximité de plein de choses. Dire qu'on a un restaurant japonais à cinq minutes en voiture... Il y a la possibilité de se faire livrer... Bon à Gimont ou à L'Isle-Jourdain, se faire livrer c'est compliqué. Donc j'ai réintégré la vie citadine un peu [Rire]. Et on a Blagnac avec son grand centre commercial, les cinémas, etc. On a aussi l'Utopia à Tournefeuille qui est très bien et qui n'est pas loin. Donc on peut tout faire dans un rayon de quinze minutes en voiture. On a énormément de possibilités. On a des marchés. Je suis très bio tout ça... Donc euh le marché de Colomiers, le marché de Tournefeuille donc voilà... On peut remonter sur Grenade et tout... Donc je me suis décidée et je me suis installée juste là-bas en fait à 800 mètres, Allée Marie Cazin, dans un premier temps. Donc ça, c'était en décembre 2013. Et on a emménagé ici avec mon conjoint (donc lui auparavant était à Léguevin) en juillet 2015. Alors pourquoi cet appartement ?

Oui j'allais y venir [Rire].

Vous savez c'est l'enseignement, on essaye de voir... [Rire] Alors pourquoi cet appartement ? Au début on hésitait, on avait plein de critères...

Donc vous avez déménagé de votre ancien logement qui se situe à 800 mètres, c'est bien cela ?

Oui voilà. Après l'ancien logement (Allée Marie Cazin) était plus petit. Il y avait 40 m², il y avait un immense balcon... J'adorais mon balcon ! J'ai mis un canapé sur ce balcon, il y avait une table, j'avais encore de quoi mettre... J'avais, je crois, plus de 15 m² de balcon, c'était génial ! Donc voilà très bien.

Mais donc quand on a emménagé, on voulait quelque chose qui soit ni chez lui ni chez moi parce qu'on ne voulait pas qu'il y en ait un des deux qui intègre chez l'autre, pour une première... Donc voilà... Lui cherchait... Ces critères à lui... C'était que ce ne soit pas trop cher, si possible éviter les frais d'agence parce que vu le prix euh... Pour le peu de services finalement qu'ils (les agences) font juste pour nous, ça nous faisait beaucoup. Euh... Il voulait que ce soit... Il ne savait pas lui où il allait être muté, parce qu'il est dans l'enseignement aussi. C'est l'année où il a eu le concours. Et donc quand on a commencé à chercher, il était en train de le passer. Donc il ne savait pas du tout... Soit s'il l'avait le concours, s'il ne l'avait pas, s'il aurait un remplacement ou... Bon bref... Donc il voulait être à proximité de train si possible, ou de la voie rapide. Euh... Donc on ne cherchait pas spécifiquement Colomiers, on cherchait tout un secteur : Pibrac, Léguevin, Colomiers, proche banlieue toulousaine. Mais bon vu le prix finalement voilà... Blagnac, fin on était dans ce secteur... Sachant que moi je travaillais à Blagnac, car j'avais obtenu ma mutation à Blagnac.

D'accord... à quel moment vous avez été muté ?

Attendez que je ne dise pas de bêtise... Euh... Septembre 2014. Du coup j'ai demandé ma mutation juste après avoir emménagé là. Les mutations dans le privé se font début janvier, dernier délai. Donc tout début janvier j'ai demandé ma mise en mouvement, sans savoir, et j'ai eu la chance d'avoir un poste qui s'est libéré dans les deux meilleurs établissements privés quasiment de l'académie. J'étais trop contente. J'étais entre le collège Ferradou et le collège Emilie De Rodat, à cheval sur les deux. Et j'ai pu regrouper au Ferradou l'année d'après parce qu'une dame qui était en arrêt, fin plutôt en congé longue maladie et préretraite, est passée en retraite. Donc j'ai pu récupérer mon temps plein. Ça s'appelle de la chance ! [Rire]

Tant mieux.

Donc voilà, on cherchait dans ce secteur. Donc il se trouve qu'il (son conjoint) a eu le concours et qu'il a été muté là où il a fait un remplacement en fait, et qu'il a pu rester là. Il est au Collège La Salle, à Pibrac. Donc on est pile au milieu, il est à quinze minutes de Pibrac et moi je suis à quinze minutes de mon boulot en voiture. Donc c'est vraiment parfait.

D'accord.

Et donc pourquoi cet appartement-là ? On en avait vu deux autres. On en avait vu un vers les Ramassiers, je crois, à Colomiers et on en avait vu un à Pibrac qui étaient dans nos critères. Mais l'appartement à Pibrac, il y avait un très très grand balcon qui faisait tout le long de l'appartement, qui était donc très fin en fait, et très long. Et surtout, vous aviez juste l'équivalent d'un... ce n'est pas une rue parce que ce n'est pas une rue passante... Mais c'est un peu comme devant chez moi, vous savez... (Un espace réservé aux véhicules à l'intérieur de la résidence) avec un autre immeuble en face. Et c'était au rez-de-chaussée, alors tout l'immeuble qui a vu sur le balcon... Et le chat qui aurait pu aller vadrouiller partout, se faire agresser par d'autres chats... Fin voilà ça ne nous a pas vraiment plu la promiscuité. Et l'autre appartement (celui situé dans le secteur des Ramassiers), ce qui ne nous a pas plu... C'était que le quartier était un peu paumé, il n'y avait pas grand-chose... Ce n'était pas vivant quoi... Ça sentait vraiment la cité-dortoir, ça faisait vraiment quartier neuf qui vient de sortir de terre. Il y avait quelques commerces, mais non ce n'était pas... Et il y avait la cuisine, mais il n'y avait que le meuble sous l'évier, pas du tout équipée... Alors il n'était pas cher pour le coup. Il n'y avait pas de frais d'agence, mais fallait équiper la cuisine et repartir avec. Donc à la limite on pouvait rentrer dans nos frais, mais ça faisait beaucoup de dérangements. Mais on allait quand même donner le feu vert pour celui-là parce qu'il était bien, puis on n'avait pas envie de chercher trois ans.

Mais je ne sais pas pourquoi, j'ai de nouveau regardé les annonces, et on a vu sur « Leboncoin » cet appartement. Il correspondait à absolument tous nos critères, pas de frais d'agence... On est passé en direct avec la propriétaire. Un loyer pas du tout élevé, on est à un tout petit peu moins de 670 euros par mois, 60 m², avec un parking en sous-sol. C'est super ! Surtout qu'on a comparé dans la résidence les loyers sont plus vers 710-720

euros que 670 euros, donc ça fait plaisir. Euh... Les propriétaires sont super gentils. La dame est aussi professeur donc du coup on s'est... Disons qu'elle a eu moins peur de nous louer à nous - parce que c'était la première fois qu'elle passait en direct, avant elle passait par une agence - que de louer à un couple... C'est bête, mais... C'est l'endogamie c'est ça? [Rire]. On ne s'est pas marié, mais... [Rire] donc voilà, et puis moi je voulais de l'ensoleillement et donc le soleil se lève à l'Est et se couche à l'Ouest. Et donc c'est pile... Ici, le séjour mine de rien est quand même assez clair. Bon là on ferme pour l'aquarium, mais...

Ça reste suffisamment lumineux c'est ça?

Oui ça reste lumineux. Donc moi je voulais, si possible pas cher et tout bien sûr, mais c'était avant tout pour moi la luminosité. Alors que pour lui la luminosité il s'en fiche un peu. Et ce qui est bien, c'est que bon là c'est temporaire avec les travaux... Mais avant il y avait des grands arbres et tout... Donc... Et là ça va être un parc (juste devant l'immeuble).

Ah d'accord...

Donc on est content ça reste quand même de la nature. Donc voilà c'était ça nos critères d'installation.

D'accord... Donc si vous deviez classer vos critères selon l'importance...

Alors il y a deux critères pour moi qui sont vraiment concurrents. C'est par rapport à la situation du travail, mais vu que j'ai emménagé alors que je bossais encore à Auch et qu'au départ je n'avais pas du tout prévu de bouger... Ça s'est vraiment fait sur un coup de tête parce que... Genre la veille... Du jour où il fallait rendre les papiers pour la mutation, j'ai eu un mail de mon syndicat qui m'a dit "n'oubliez pas la mutation", et je me suis dit pourquoi pas. Donc ça a vraiment été sur un coup de tête. Je serai restée ici malgré tout.

Pourquoi?

Surtout pour la proximité, les gens... Ça a vraiment été ça. Les amis pas loin et la possibilité que ce soit vivant, pouvoir aller au cinéma ou pouvoir faire le marché, tout ça, très proche.

D'accord. Et comment s'est passée la phase de prospection de votre logement? Vous aviez des secteurs où vous souhaitiez vivre, d'autres moins? Dans le cadre du questionnaire, j'ai vu que vous n'étiez pas vraiment intéressée par Toulouse...

Ce n'est pas qu'on ne voulait pas Toulouse c'est que c'était trop cher pour le budget qu'on avait. Donc on n'a pas... Si j'avais pu avoir un appartement avec une terrasse en plein centre de Toulouse, je ne vous cache pas... Mais malheureusement... Je n'aurai pas dû choisir l'Enseignement. [Rire]

Alors, on a fait Logiclmmo, Leboncoin, et créé des alertes, et puis regarder régulièrement en fonction de la localisation, en fonction de tout ça. On n'est pas du tout passé par des agences. Alors que la première fois quand je me suis installée à L'Isle-Jourdain, forcément je suis passée par une agence parce que quand on vient de Lille et qu'on a trois jours pour choisir un appartement on n'a pas trop le choix. Là on avait le temps, on était chacun dans notre appartement, on n'était pas pressé. Donc on a pris le temps de regarder pour le coup, puisque lui il était en plein boulot. Je lui ai dit "tu fais ton concours, moi je m'occupe de ça". Je lui ai envoyé les annonces qui me plaisaient et puis on en parlait. Donc « là c'est trop cher... là il y a autant de frais d'agence ça ne me plait pas, etc ». Donc on a procédé comme ça.

Et par rapport au type de logement, vous ne recherchez pas de maison individuelle c'est ça?

Alors le type de logement en fait... On va acheter dans pas longtemps alors... Du coup on va peut-être pouvoir parler des critères futurs de localisation... Ambiance, on va faire des enfants, on veut un jardin, tout ça, ça va être marrant. [Rire] Euh... J'enseigne aussi à mes élèves l'étalement urbain, et les gens qui vont s'installer de plus en plus loin des villes et tout ça [Rire]. Et donc euh... c'était quoi la question?

Par rapport au type de logement...

Ah oui. À la location ça ne nous a pas effleurés en fait, je crois. Fin fff... En fait c'est-à-dire que les maisons individuelles à louer sont souvent plus éloignées. Après voilà je ne me suis pas posée la question.

Ce n'était pas un critère déterminant dans votre choix, d'accord...

Oui ce n'était pas un critère particulier. Je ne sais pas... Quelque part je crois que si la maison ne m'appartient pas... Un appartement ce n'est pas grave si je ne peux pas peindre un mur ou casser une cloison. Une maison euh... c'est plus grand, il y a plus de frais de chauffage, ce genre de chose. Il y a l'entretien du jardin qui finalement n'est pas à nous, et autant ça m'éclate les fleurs et tout ça, autant bon... Oui, j'ai plus tendance à me projeter sur le long terme dans une maison. C'est peut-être psychologique, mais voilà... Et Gauthier, non, on n'en a pas trop parlé. Luis ce n'était pas non plus...

Ça s'est fait du coup assez spontanément...

Oui, on cherchait un appartement quoi. Et moi je ne voulais pas acheter tout de suite. Puisque chat échaudé craignant l'eau froide, je savais le stress que peuvent générer toutes les démarches administratives, le prêt, etc. Tous les papiers... Et donc, voilà... Comme ma précédente expérience n'était pas très positive, je me suis dit "non on va d'abord emménager voir comment ça se passe entre nous. Si ça se passe bien, on envisagera d'acheter". Lui par contre il aurait acheté tout de suite, il n'y avait pas de soucis, puisqu'il m'a dit "on s'est très bien que ça va bien se passer". Effectivement il avait raison, mais...

Il fallait passer par cette étape...

Oui oui, c'était important pour moi.

Selon vous cet appartement répondait donc à la plupart de vos critères...

Oui oui..

Donc si je vous demande quelle aurait été pour vous l'option idéale, en termes de type de logement, de localisation, d'environnement....

Ben celui-là. Bon s'il avait été un peu plus grand ça aurait été bien, mais ça va.

Mais sinon il répond à tous vos critères...

Oui. On a deux chambres, fin du coup une chambre et un bureau. Comme on bosse beaucoup à la maison, il y en a un souvent un dans le bureau et un sur la table de la cuisine. Euh... On a un séjour assez grand. Bon la cuisine est petite, je ne vous cache pas que de passer d'une cuisine de 12 m² à ça c'est pas évident. Voilà, mais bon c'est juste ça... Après ça reste un appartement, on ne s'attend pas non plus à avoir des prestations haut de gamme, c'est logique. Mais ça va il est bien.

D'accord. Si on s'intéresse maintenant à votre mode d'habiter, faites-vous beaucoup ou peu de chose dans votre quartier? Ou votre commune?

Alors dans le quartier du Garoussal non, parce qu'il n'y a rien. Mais sinon...

Dans la commune...

Oui. Je suis à côté de Cornebarrieu, du coup qui est très près. Donc j'ai « l'Intermarché » de Cornebarrieu... Il y a la « Vie Claire » juste derrière, il y a tout un centre commercial, fin une petite place sur laquelle ils ont mis quelques... c'est un tout petit centre commercial. Mais bon il y a la « Vie Claire » qui est un magasin bio, vous avez une boucherie, une boulangerie. Donc on va très souvent là. Sinon pour les courses d'appoint, on fait « l'Intermarché » de Cornebarrieu ou le « Carrefour » de Colomiers... Le marché aussi à Colomiers régulièrement. Si on le rate, on va... Parce que le marché de Colomiers c'est le samedi matin et celui de Tournefeuille c'est le dimanche matin. Donc si on le rate on va à Tournefeuille.

Euh... De temps en temps, on se fait un cinéma au centre de Colomiers. Mais le plus souvent on va à « l'Utopia » (à Tournefeuille) quand même. Donc, bon ici on est assez excentré mine de rien de Colomiers. On n'est pas plein

centre, donc on ne peut pas faire les choses à pied puisque ça fait tout de suite trop... Fin on peut, mais ça nous prend une heure pour y aller, une heure pour revenir.

Donc on prend la voiture pour nous amener au centre et voilà. Après on se fait quelques restaurants en centre-ville... Alors « Le Florence » par exemple, on y est déjà allé deux ou trois fois... Fin on essaye de trouver des trucs dans le coin.

Et comment est desservi votre quartier?

Alors apparemment il y a des bus. Mais moi je n'aime pas le bus alors je ne me suis pas trop... Mais il y a des bus non pas au rond-point qui est juste là devant, mais au rond-point du cimetière... Il y a des arrêts de bus et tout ça.

Ce n'est pas très loin ?

Non ce n'est pas très loin. Mais bon, pareil pour y aller à pied c'est compliqué. Donc c'est vrai qu'on a tendance... Bon 10 minutes de chaque côté, on y va en voiture. Après là Gauthier il a eu un accident de voiture et du coup il va au boulot à vélo...

D'accord...

Voilà, parce qu'il y a une demi-heure à vélo et que finalement, quand il ne pleut pas... Donc là par exemple tout à l'heure je l'ai conduit parce qu'il pleuvait méchamment. Mais voilà quand il ne pleut pas et que... Oui à vélo, il m'a dit même pour la mi-saison il le fera parce que ça évite de prendre la voiture. C'est agréable et comme il dit "j'ai qu'une demi-heure". Finalement, il part quasiment une demi-heure avant aussi avec la voiture, le temps de voilà... Donc il part un petit quart d'heure avant pour y aller à vélo. Ça lui rajoute qu'un quart d'heure seulement de route d'y aller à vélo, donc il ira à vélo sans problème. Mais moi je n'aime pas le vélo. Voilà, si j'avais un cheval j'irais peut-être à cheval [Rire].

Et dans le quartier ou même la commune, y avez-vous des relations avec votre famille, vos amis ?

Avec ma famille non. La sienne non plus, il est de Bourgogne. Euh... les amis... Alors mon amie qui habitait à Colomiers maintenant a fait construire à Plaisance-du-Touch.

Ce n'est pas très loin?

Ce n'est pas très loin ça va. D'autant que comme maintenant je suis tatie je vais la voir régulièrement. Ensuite, Caroline est toujours sur Blagnac. Est-ce qu'on connaît des gens sur Colomiers? Non. On a des amis sur Toulouse. Mais disons qu'on est un peu au centre... Alors souvent les soirées se font chez nous puisque ceux qui viennent de Toulouse, ceux qui viennent de Plaisance-du-Touch... On centralise un petit peu tout. Et puis c'est souvent nous qui organisons alors du coup les gens... voilà... Vous savez dans les entourages il y a toujours un couple qui reçoit... bon ben c'est nous. Donc du coup si on n'invite pas, les gens nous disent " ah, mais ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vu". Ah oui on se demande bien pourquoi. [Rire] Donc quand on invite, tout le monde vient. Et on centralise beaucoup oui, entre ceux qui sont encore en appartement dans Toulouse et ceux qui ont déjà acheté une maison et qui se sont donc un peu éloignés de Toulouse.

D'accord. Et par rapport à votre quartier précédent, ce quartier représente-t-il des avantages ou des inconvénients? Après vous m'aviez indiqué que votre ancien logement n'est pas très loin de celui-ci...

Alors oui, disons que par rapport à Gimont plutôt, ce sera peut-être plus logique de prendre comme ça, puisque finalement on n'est pas à 800 mètres près. Euh... Par rapport à Gimont, moi ce qui m'a beaucoup plus c'est ce que je disais, le retour à la vie urbaine en fait. C'est que si j'ai la flemme de faire à manger, je peux commander une pizza, au pire il y a « le Mac Donald » pas loin... Je ne suis pas très « Mac Donald », mais bon. Voilà, il y a plein de trucs, on peut sortir... J'ai ce souvenir (à Gimont) d'une copine qui m'appelle en me disant: "ah on va se faire un ciné et tout". Je lui ai répondu "Ah ben oui je peux être là dans trois quarts d'heure". Puis elle me dit "Ah non la séance elle est dans 20 minutes". Ben oui donc ce sera sans moi. Donc voilà, là j'ai tout à proximité et j'ai ce... C'est très bizarre pour les gens qui aiment la campagne, mais moi j'ai l'impression de respirer en fait. C'est-

à-dire que trop m'éloigner, trop m'enfoncer au fin fond de la campagne... Tu as ce sentiment d'être enfermé dehors en fait. Fin moi j'ai ce sentiment d'être enfermée dehors... Que mon conjoint ne partage absolument pas. Lui au contraire... Alors là il est bien parce que ça ressemble à la campagne, qu'on n'est pas les uns sur les autres, qu'il n'y a pas de promiscuité, etc. Et s'éloigner un peu ce n'est pas grave, parce que lui prendre la voiture et faire 20 minutes ou une demi-heure de route ça ne le gêne pas plus que ça pour sortir. Ce qui fait aussi que je sais que je vais pouvoir m'éloigner de la ville parce que lui n'hésitera pas... Que mon ex-compagnon ce n'était pas la même chose. On ne sortait jamais, on restait que sur L'Isle-Jourdain ou que sur Gimont. S'il fallait aller sur Toulouse c'était la fin du monde. Donc du coup voilà. Là on est bien parce qu'on a tous les avantages en fait d'habiter en ville, avec les avantages d'habiter à la campagne. Fin pas à la campagne campagne, mais d'être à l'écart. On ne se sent pas pollué, on n'a pas de bruit, on n'a pas... Voilà... Et on a quand même tout pas très très loin, à moins de 5 minutes en voiture on fait tout quoi. Ou 10 minutes à vélo quoi. Par rapport à Gimont, ici c'est la liberté. Cette liberté de pouvoir aller partout et oui c'est plus vivant. Je peux sortir avec les copines, rentrer où on peut inviter, on peut sortir sur Toulouse. On est beaucoup plus libre de faire ce qu'on veut et beaucoup plus libre de vivre comme on l'entend exactement ici. Voilà, après je pense que c'est la période vingtenaire qui se termine. Et puis la période trentenaire se sera un peu plus loin parce qu'on aura plus les mêmes envies.

D'accord...

J'étais très contente de passer de l'ancien appartement à celui-là parce que justement je ne bouger pas trop. J'avais trouvé certains avantages par rapport à Gimont, que je n'ai absolument pas perdu et j'étais très contente du coup de rester dans ce quartier.

Donc c'était aussi...

Donc oui ça tombait bien quoi. Ce n'était pas du tout calculé parce que, quand on voit les appartements on ne sait pas dans quels quartiers c'est. Mais quand j'ai vu ou c'était euh... Et du coup le déménagement quasi à pied, c'est sympa !

D'accord. Et dans le cadre du questionnaire, vous aviez signalé que vous étiez plutôt satisfaite de votre environnement résidentiel.

Oui plutôt.

Sauf peut-être par rapport aux espaces verts...

Oui, mais maintenant ils en construisent un devant. Puis maintenant, un peu plus loin, il y a le machin truc paysager du Bazac là. Et c'était ça qui me... Je l'ai rempli quand ce questionnaire?

Certainement fin 2015, début 2016...

Ah oui donc c'est quand même récent. Donc j'étais déjà ici. Alors oui je pense que c'est ça, ça faisait un peu bétonné, il n'y avait pas beaucoup beaucoup d'espaces verts. Et puis depuis j'ai découvert le cimetière paysager du Bazac qui n'est pas très très loin. Et il y a tout un espace vert derrière donc ça va un peu mieux. Mais c'est vrai que... Comme j'ai vécu un an à Paris... Quand tu as le parc Monceau ou des choses comme ça... Fin je n'étais pas à côté, à côté, j'étais dans le 15ème arrondissement. Mais tu vas faire un tour et c'est vrai que ça change. Tandis qu'ici, c'est compliqué de trouver. Voilà.

D'accord... Vous aviez indiqué être satisfaite de la qualité de l'air, l'entretien des espaces publics, de la sécurité dans votre quartier, c'est bien cela?

Alors... Y a des vols et tout ça... Apparemment dans la résidence, il y a déjà eu deux vols de voitures, et dans mon ancienne résidence un vol de scooter. Mais euh... Personnellement je m'en fous. Je n'aime pas le principe « gated communities » en fait. Je n'aime pas le truc qui ferme là (L'enquêtée parle du système de fermeture de la résidence). Voyez-là il n'est plus là parce qu'il est en rade, mais je ne vois pas euh... Ce côté, on s'enferme pour ne pas se faire voler, c'est quelque chose qui me choque un peu. Ça fait un peu "on est riche et on s'enferme". Et je n'aime pas du tout ça. Bon après, c'est le principe maintenant... Et vu ce qui passe, régulièrement le système

plante, les gens ne peuvent pas sortir, donc ils forcent l'ouverture manuelle et le laissent ouvert. Ce qui fait que du coup régulièrement le truc tombe en panne. Et puis ça n'empêche strictement pas les vols. Donc oui... Bon moi dans l'appartement en lui-même je me sens complètement en sécurité. Après je n'ai jamais été cambriolée, je pense que ça joue aussi, mais bon. Quand on voit dans l'entrée... Vous avez vu le code?

Oui oui.

Ils n'ont jamais changé le code, ça doit être le même depuis 2011. Je pense qu'il y a un nombre incalculable de personnes qui l'ont, entre les livreurs, etc. De toute façon si on doit se faire cambrioler on se fera cambrioler. Mon ami qui a emménagé à Plaisance, les cambrioleurs ont mis 15 minutes à faire sauter une porte avec cinq points de sécurité. Voilà quoi... Tant qu'ils ne font pas de mal à mon chat [Rire]. Voilà... Vous avez vu, on n'a pas de télé, on a juste deux ordinateurs.... Voilà...

D'accord. Et si on revient un peu sur le logement, par rapport au précédent logement vous êtes plutôt satisfaite ?

Bien j'étais très satisfaite de l'autre pour vivre seule. Et dans celui-ci je suis très satisfaite pour vivre à deux. S'il y avait un tout petit peu plus de rangements, j'aurais un très grand placard dans l'entrée au lieu d'un placard normal, ça pourrait être mieux, mais c'est tout.

D'accord. Dans le cadre du questionnaire, vous aviez mentionné l'absence d'interphone et de thermostat pour le chauffage me semble-t-il...

Oui c'est vrai. Alors l'interphone, je me suis rendu compte après coup comment ça fonctionnait. Ma propriétaire ne me l'avait pas dit. Je pense qu'elle ne le savait pas. C'est vrai qu'il n'y a pas d'interphone, mais en fait il faut qu'on appelle le service du syndic dédié, qui enregistre notre numéro de téléphone. Et du coup quand les gens cliquent sur notre nom, ça appelle sur notre numéro de téléphone et ça nous permet d'ouvrir.

D'accord...

Donc du coup je retire ce que j'ai dit sur l'interphone par ce qu'il y a un autre système. Par contre oui, il n'y a pas de thermostat pour le chauffage. Donc du coup il faut aller les allumer un par un ou les éteindre un par un, et on ne peut pas les programmer. Alors que c'est quand même pratique, de pouvoir dire voilà à 6h30 par exemple tu l'allumes... parce que moi je me réveille à 6h30... Voilà, et puis il ne faut pas l'oublier le soir, régulièrement on se lève pour aller les éteindre puis on va se recoucher. Donc voilà c'est juste ça qui est dommage.

Et avez-vous fait des aménagements spécifiques à votre arrivée?

Non. Il est propre, il est neuf. Non on a rien touché, rien du tout.

D'accord. Et vous envisagez de rester longtemps dans votre logement ou de déménager assez vite?

Bon là on va bouger, je pense. On savait qu'on ne resterait pas longtemps. C'était plutôt l'appartement de transition pour vivre à deux en fait. Voir tous les deux comment ça marchait. Bon il se trouve qu'entre deux, en fait Gauthier a su qu'il avait le concours, genre le 4 juillet. On a emménagé le 7 juin. Et du coup son directeur à la Salle à Pibrac, lui avait dit à l'époque où il avait fait un remplacement "si vous avez le concours, je vous prends en stage." Et il a eu le concours et effectivement il a été pris là. Donc on s'est dit c'est bien ça nous fait une année... Lui il était sur Colomiers aussi puis après sur Léguevin, pour bosser à Auch. C'est là qu'on s'est connu donc... Après avoir fait 150 km par jour, 5 jours par semaine pour aller travailler, euh... Être à dix minutes c'est un plaisir sans nom. Donc là c'est la deuxième année... Là il n'est pas à temps plein, c'est ça qui a fait qu'on n'a pas encore commencé les recherches. Il était allé se renseigner là du coup, ben hier... Donc il est à peu près assuré d'avoir si ce n'est pas un temps plein, un temps presque plein. Donc on a fait des simulations. On a un ami qui est courtier en banque qui nous a fait des simulations. Ça joue beaucoup sur le montant qu'on pourrait emprunter, parce qu'il a des heures supplémentaires. Ce qui fait que financièrement, nous tous les mois on perd rien ou 50 euros... Mais pour la banque ce n'est pas la même puisqu'il prend que les « Heures Poste »... Parce que je ne sais pas si vous savez comment ça fonctionne... On a les « Heures Poste », donc 18 heures logiquement

à avoir, et Gauthier a 13 « Heures Poste » avec presque 4 heures supplémentaires. Donc ça revient quasiment au même financièrement pour nous, sauf que pour la banque, elle ne prend que les 13 « Heures Poste ». Et donc là ça fait qu'on ne peut emprunter que... Je crois que ça doit être 900 euros, quelque chose comme ça. Alors que s'il était à temps plein, ça passe à près de 1 200 euros. Donc ça fait une énorme différence par mois à l'emprunt, et du coup on attend ça. Donc là il est quasiment assuré de les avoir. De toute façon il s'est mis au mouvement, histoire de, et d'une, mettre un peu la pression parce que son directeur a très envie de le garder, et aussi, pouvoir prospecter... Qu'on ne se retrouve pas le bec dans l'eau si l'an prochain il se retrouve quand même à 13 heures. Fin c'est dommage... Donc voilà, et puis...

Donc ce serait pour réaliser un achat....

Ce serait pour acheter... À Lévigac.

Pourquoi Lévigac?

Parce que Gauthier, depuis très longtemps, et moi plus récemment, on est très branché... Ça fait très cliché, les trentenaires qui découvrent le développement durable. Mais en même temps on l'enseigne, et puis on essaye de se cultiver un peu autour de ce que l'on enseigne et pas se contenter de voilà... On a beaucoup écouté de conférences, on n'a pas mal lu sur Pierre Rhabi, sur la permaculture et tout ça... Donc ce qu'on voudrait avant tout, encore une fois le fameux curseur... Si on pouvait avoir ça à proximité de Toulouse on resterait. Mais avoir une maison assez grande, puisque bon on voudrait deux enfants tant qu'à faire, éventuellement trois... Je lui ai dit qu'il ferait le troisième tout seul [Rire]. Mais bon voilà il faut quand même une maison assez grande pour pouvoir mettre toute la famille. Et puis on aimerait un jardin assez grand, on n'a pas envie d'avoir les voisins... Vous savez le côté lotissement... C'est un peu comme... Vous avez vu le générique de Weeds ?

Non.

Ben on voit ce lotissement se construire avec toutes les petites maisons, toutes les mêmes. Et moi j'avais fait construire en lotissement parce que mon conjoint à l'époque voulait une maison, faire construire et tout, alors que moi j'aurai préféré acheter. Et puis alors dans un lotissement ça lui plaisait bien. Après ce n'était pas toutes les mêmes maisons, c'était chacun ses plans et les parcelles étaient assez grandes. Mais à la fin en fait on se rend pas compte, parce qu'on se dit "tient je vais avoir 1000 m² de terrain, super, ça à l'air super grand !" Mais en fait les voisins ils sont juste à côté quand même. Alors ce n'est pas... Il y a les lotissements là (en face de la résidence de l'enquêtée, de l'autre côté de la route) où vraiment les maisons sont presque côte à côte. Il y a à peine 6 m de distance entre chaque maison c'est fou. Bon là c'était quand même plus espacé, mais euh... une fois que c'est fini, je me suis dit "j'espère qu'on va bien s'entendre avec les voisins". Nous on a envie d'être un peu plus à l'écart... Alors ont a bien conscience que... Il paraît que tous les ans on prend 2 minutes de plus de route pour aller bosser. Donc dans vingt ans ça va être l'horreur, mais bon. Donc autour de Lévigac, Montaigu, Saint Paul... Dans ce secteur qui reste mine de rien assez facile pour lui (son conjoint) d'aller à Pibrac, pour moi d'aller à Blagnac. On est à moins d'une demi-heure de route pour l'instant, hors bouchon. Et puis il y a des maisons avec de très grands terrains, même des terrains qu'on peut parcelliser, en vendre une moitié... Rembourser une partie du prêt ou s'acheter autre chose... Fin on n'a pas mal de projets en tête. Et surtout pouvoir avoir un potager, faire pousser nos fruits et nos légumes...

Après si ça se trouve, on dit ça et on ne si tiendra pas, mais... [Rire], Mais on en a conscience, mais pour l'instant c'est vraiment ça qui nous fait envie oui. Pouvoir produire sa propre nourriture, sans dépendre finalement trop des grands circuits de distribution...

D'accord...

Ça fait vraiment cliché de discours de professeur d'Histoire gauchiste, mais en même temps c'est exactement ça. Et c'est vraiment un vrai critère d'avoir cette envie d'arrêter de manger n'importe quoi et de manger des choses qu'on a fait pousser nous-mêmes, en espérant que la terre sur laquelle on fasse pousser ne soit pas trop polluée, mais voilà. Donc pas trop à proximité d'un grand champ, si possible dans lequel ils ne balancent pas de pesticides

parce que là du coup avec le vent, puis même les nappes phréatiques tout ça bon... Mais ce sera quand même beaucoup plus bio. On se dit que c'est le principe Pierre Rhabi, l'histoire du Colibris, chacun fait sa part tout ça... bon ben voilà on a envie de faire ça, on essaye.

Et un peu plus Nord Ouest de Toulouse aussi, parce que... Bon là par rapport au boulot, puisque moi je suis très très bien, lui il est très bien aussi, on n'a pas du tout envie de bouger. Et puis maintenant on a nos attaches. Parce que lui pareil, il est de Bourgogne, il est arrivé en 2008 je crois... Et du coup nos attaches sont plutôt de ce côté de Toulouse. Bon après à très long terme, on aime bien le Lot, quand on sera vieux... Ou alors si on a un peu de sous qui nous rentrent, acheter une maison secondaire pour amener les enfants au vert. Qu'ils aient la ville pas loin, parce que je veux quand même qu'ils aient l'habitude... qu'ils sachent prendre le métro, qu'ils n'aient pas peur de tout... Mais qu'en même temps, ils sachent prendre du recul par rapport à tout ça et profiter juste d'être au vert avec un bouquin et pas de télé, pas d'internet... Voilà on a certains principes, on va essayer de les transmettre... Encore une fois, les gens qui ont des principes, souvent, ne sont pas parents hein donc [Rire].

Très bien, merci beaucoup. L'entretien est terminé.

En off, après avoir explicité l'intérêt de l'étude pour la zone aéroportuaire :

L'enquêtée m'a précisé que le précédent logement de son conjoint (situé dans le quartier du TOEC à Toulouse) était fortement exposé au bruit des avions. Son conjoint avait l'impression « que les avions décollaient ou atterrissaient dans son séjour ». C'est pourquoi, avant d'emménager dans leur actuel logement, le couple aurait également listé les secteurs où ils ne souhaitaient pas habiter en fonction des nuisances sonores liées aux avions. Par ailleurs, l'interviewée m'a précisé que les avions passaient tout proche de son logement actuel, mais qu'elle n'entendait strictement rien. Donc aucune incidence sonore...

N°2

Conditions de l'entretien :

La date et l'heure de l'entretien furent décidées trois jours à l'avance.

L'entretien a été réalisé au domicile de l'enquêté. Celui-ci habite dans une résidence comprenant plusieurs immeubles de 8 étages chacun. Son appartement se situe au 1^{er} étage de l'un de ses immeubles.

À mon arrivée, ##### m'a présenté sa conjointe et m'a demandé si elle pouvait également participer à l'entrevue. J'ai bien évidemment accepté. Nous nous sommes installés dans le salon, l'interviewé et sa conjointe étaient positionnés face à moi. Après avoir demandé l'autorisation d'enregistrer, rappeler l'objectif déclaré de l'étude et avoir soumis le déroulé de l'entretien, ce dernier commença.

L'interviewé était un peu gêné au début de l'entretien, notamment lorsqu'il a évoqué son parcours résidentiel. Voyant l'enquêté peu à l'aise, je n'ai pas souhaité approfondir davantage ce point. La suite de l'entretien s'est déroulée dans une ambiance plus détendue et chaleureuse. Aussi, le garçon de la conjointe de l'enquêté, âgé de 10 ans, se trouvait dans sa chambre pendant la quasi-totalité de l'entretien. Il nous a rejoints un peu avant la fin de l'entrevue.

Enfin, la langue française n'étant pas la langue maternelle du ménage, j'ai rencontré quelques difficultés au moment de la retranscription. De ce fait, je me suis permis d'adapter quelque peu leur propos.

Retranscription de l'entretien :

En gras : L'enquêteur.

En non gras : L'enquêté.

En italique : La conjointe de l'enquêté.

Tout d'abord, pouvez-vous me raconter votre parcours résidentiel ? Donc me dire d'où vous venez, les différents lieux où vous avez habité au cours de votre vie, pour quelle période, et me dire les raisons qui vous ont conduit à changer de résidence.

Ok. Euh, moi je suis originaire du Canada. Je suis venue en France avec mon ex-femme. On s'est installé à Cannes, à Sophia Antipolis.

D'accord...

Après on a fait construire une maison sur Grasse. J'ai vécu là pendant sept ans. Et ensuite je me suis fait muter ici, à Toulouse. J'ai habité à Ramonville où j'étais locataire. Bon j'ai d'abord été propriétaire, ensuite locataire... Et ensuite quand j'ai rencontré ##### (sa conjointe), on a décidé d'acheter ensemble, et on a acheté ici.

D'accord. Donc du coup vous avez déménagé à Toulouse pour raison professionnelle, c'est bien cela?

Oui.

Quelle profession exercez-vous?

Je suis ingénieur en informatique.

D'accord, très bien. C'était donc uniquement pour votre travail que vous avez déménagé ?

C'était aussi pour une raison familiale. Pour raison personnelle, familiale oui... Donc, je me suis déplacé ici à Toulouse.

D'accord. Et dans le cadre du questionnaire, vous aviez évoqué le dernier déménagement. Peut-on revenir sur les raisons qui vous ont poussé à déménager de Ramonville à ici?

Euh... On cherchait à acheter. Donc on cherchait sur Ramonville, sur Balma... Parce ##### [sa conjointe] vient de Balma. Et quoi d'autre... Donc on cherchait dans ces quartiers-là... Mais on n'a rien trouvé, qui nous convenait.

D'accord...

Euh, surtout Balma c'est très cher. C'était aussi cher à Ramonville, et tout ce qu'on trouvait dans notre budget était très petit. On a vu ce bien ici, un peu au hasard. On s'est dit "bon c'est dans notre budget, c'est Route d'Espagne, bon ok, pourquoi pas".

D'accord... Et avant de vous installer, vous connaissiez un peu le quartier?

Avant non, pas trop.

Ce n'est pas pour le quartier que vous vous êtes donc installés ici?

Pas du tout. C'est assez proche du centre-ville, c'est tout.

Et pour moi, c'était proche de mon travail.

En fait ce quartier nous convenait parce que c'était aussi proche de mon travail. C'est aussi pour cette raison qu'on a choisi ce quartier oui. C'est parce qu'elle travaille à Langlade, à côté. Et moi je travaille à Basso Cambo, donc je suis proche. Et ce n'est pas si loin que ça du centre-ville.

D'accord... Vous aviez indiqué également dans votre questionnaire que la structure familiale était l'une des raisons déterminantes dans votre dernier déménagement, c'est bien cela?

[Rire] Oui.

On cherchait un appartement avec trois chambres.

Donc vous cherchiez un logement plus grand...

Oui parce qu'elle habitait avec son fils (à Balma). Et moi j'habitais tout seul. Donc on cherchait un bien qui pouvait accueillir son fils.

D'accord... Si on revient à présent sur la phase de prospection, sur la manière dont vous avez recherché votre logement actuel.... Il y avait des quartiers où vous ne souhaitiez pas vivre, comme Quint-Fonsegrives...

Oui on ne voulait pas parce que c'était très cher et on trouvait qu'il y avait beaucoup de circulation. *Oui c'était surtout par rapport à la circulation. Pour sortir vers Toulouse, c'est qu'une seule route donc... Donc c'est vraiment par rapport aux embouteillages que ça posait problème.*

Vous n'étiez pas non plus intéressés par le Nord toulousain, c'est bien cela?

Euh... Par rapport aux distances de travail non?

Distance de travail oui... Et ce n'est pas non plus un quartier très réputé. Donc pour ces raisons-là... Il y avait beaucoup de biens à vendre, mais ce n'était pas.... Moi je voulais sud-est ou centre-ville...

D'accord...

Donc on s'est plutôt intéressé aux quartiers que l'on connaissait... Notre choix s'est plutôt porté sur la "région" qu'on connaissait oui...

Donc parmi les points qui vous ont vraiment incité à choisir ce logement, on peut noter la localisation...

Oui la localisation... Et le prix.

Et la surface du logement aussi.

D'accord...

On voulait un appartement T4, avec notre budget ce n'était pas évident...

Vous avez fait beaucoup de visites?

Euh oui, 25, quelque chose comme ça.

Oui une vingtaine...

D'accord... La prospection s'est étalée sur quelle durée?

On a commencé à chercher fin mars et on a trouvé le logement début juin.

D'accord. Et pourquoi c'était important pour vous de devenir propriétaire?

Parce que, bon je louais depuis cinq ou six ans, j'en avais marre... Euh, bon je voulais être propriétaire parce que je me disais... Après cinq ans, même si je revends le bien, je pourrai soi-disant récupérer les frais de notaire...

Donc je me disais que c'était un bon investissement...

D'accord... Vous n'étiez pas non plus intéressés par la ville de Saint-Orens, pourquoi?

Je ne sais pas pourquoi...

On a vu deux ou trois logements à Saint-Orens. C'est aussi pour des raisons de circulation... Moi je vivais à Balma, j'habitais tout près de la rocade. Déjà c'était un peu chaud pour sortir donc... Et à Saint-Orens c'est la même chose, avec la route de Revel à emprunter le matin et le soir...

Donc c'était plutôt par rapport au trafic routier lié aux embouteillages...

Oui oui.

Ce n'était pas par rapport au bruit?

Non c'est plutôt en premier par rapport aux problèmes de circulation.

Je ne pense pas qu'on aurait acheté un bien le long de la route de Revel si on avait acheté à Saint-Orens. À cause du temps que l'on aurait pu mettre pour arriver vers l'axe, et vers Toulouse.

D'accord... Et quant au choix du type de logement, il s'est plutôt porté vers un appartement?

Oui. On souhaitait rester à proximité de la ville de Toulouse...

Les maisons aussi sont grandes, mais je ne voyais pas l'intérêt d'acheter une maison dans Toulouse... Avec notre budget on se serait éloigné vers la campagne... Les maisons sont de plus en plus accessibles, mais... La question du trajet maison-travail c'est important pour nous.

Vous vous déplacez principalement en transport en commun?

Oui... métro, bus...

On est très bien desservi ici... On a le bus qui passe, on a le métro à quinze minutes à pied.

Et pour vous quelle aurait été l'option idéale? En termes de logement, de localisation..

[Rire]

Euh... Moi j'aimais bien Ramonville.

Et moi j'aimais bien Balma ! J'ai toujours trouvé Balma très bien.

Pourquoi?

Parce que c'est très vert et c'est très large par rapport à Toulouse où les routes et les maisons sont les unes à côté des autres. Et c'est très vert, il y a beaucoup de parcs, beaucoup de terrain pour les enfants etc. Un seul bémol, c'est cher. Et après ça dépend où je travaille...

Pouvez-vous me rappeler votre profession?

Je travaille à Tisseo Langlade, à quinze minutes à pied d'ici. C'est tout près. De Balma c'était un peu plus loin, mais encore ça va. Mais dans notre budget, on ne trouvait pas de... Ou alors des maisons avec des chambres très petites... Un appartement T4 de 80m² avec trois chambres, c'est vrai que... Et la plupart de ces maisons à Balma étaient en construction donc il fallait encore attendre... Notamment dans les nouveaux quartiers de Balma, à Vidailhan par exemple.

Oui, on a visité plusieurs biens à Vidailhan. C'était cher et petit.

Et pourquoi vous souhaitiez vivre à Ramonville?

Pour le Canal du midi. Je faisais beaucoup de vélo et de balades.

Tu habitais juste à côté aussi.

Oui voilà... Donc c'était un quartier que je connaissais...

À présent, si l'on s'intéresse à votre mode d'habiter... Par "mode d'habiter", j'entends vos pratiques dans le quartier, à proximité... Faites-vous beaucoup ou peu de chose dans votre quartier?

Les pistes cyclables, on les utilise beaucoup. On a accès sur les berges donc on peut aller à pied au Cour Dillon. On les utilise très souvent...

Oui beaucoup... En vélo dans l'autre sens aussi...

Y a-t-il des équipements, des commerces ou des services spécifiques à proximité?

Oui il y a des commerces, mais on ne les utilise pas trop.

Quand vous dites à proximité, vous entendez "accessible à pied"?

Oui.

À pied d'accord. Par ce que j'aime bien Portet en fait. Tout le centre commercial de Portet n'est pas loin. Donc il y a pas mal de commerces, pas mal de choix. Mais à pied... Bon, il y a le Carrefour City mais il y a pas trop le choix...

Il y a une boulangerie aussi, mais on n'y va pas. On préfère une boulangerie qui est plus loin.

Il n'y a pas de pharmacie...?

Si si, il y a des pharmacies. On en a deux vraiment très près. Mais après voilà, on n'a pas beaucoup recours aux commerces présents dans le quartier.

Sinon, avez-vous des relations familiales, amicales dans le quartier?

Non, pas dans le quartier.

Donc ce n'était pas un critère important dans votre choix résidentiel?

[Rire]

Non non. Le rapprochement avec le centre-ville était important, parce que j'ai des amis qui y habitent. Donc on s'est rapproché du centre.

Mais dans votre quartier non...

Mais dans le quartier Croix-de-Pierre non.

C'est surtout la résidence qui nous a plu. C'est très grand...

Je ne sais pas si vous connaissez la résidence?

Non je ne la connais pas...

Il y a une piscine, il y a des courts de tennis, il y a de grands parcs très arborés. Il y a un grand espace... Du portail jusqu'à l'herbe derrière, il y a neuf bâtiments. Donc c'est agréable comme cadre de vie. On n'est pas sur la route quoi.

Ça c'est la rivière tu veux dire...

Oui. Je dis qu'on ne donne pas sur la route... C'est assez calme... Bon il y a des avions qui passent de temps en temps...

Ah oui?

Mais ça ne me dérange pas... Fin on les voit passer au-dessus, mais bon...

Il y a un couloir aérien...

[Petite interruption dans l'entretien - arrivée du garçon d'Olga dans le salon] - Reprise.

Ce n'est pas dérangeant du tout quoi. Ça passe et puis voilà...

Avant d'acheter le logement, vous étiez au courant du passage des avions?

Oui oui, c'est assez évident [Rire].

Mais ça n'a pas été un critère qui a joué....

On s'est dit "oui ce n'est pas super mais ce n'est pas réhibitoire du tout". Parce qu'on est très content de l'endroit, l'appartement était grand, dans le prix... Donc voilà... On le dit, l'avion passe, ça fait un peu de bruit...

Mais avec les fenêtres fermées on ne les entend quasiment pas.

Non on ne les entend pas...

Vous n'avez pas fait d'aménagements spécifiques pour remédier à ces nuisances?

Non non. Les fenêtres ont été changées, je pense après l'explosion AZF. Donc du coup on n'a pas fait de travaux...

Non non.

On a refait juste un peu la décoration intérieure...

D'accord. Et par rapport à votre quartier précédent (pour l'enquêté Ramonville, et pour sa conjointe Balma), ce quartier représente-t-il des avantages ou des inconvénients?

Moi je dirai plus d'inconvénients... Surtout pour les services et tout ça.

Par rapport à Ramonville, où l'offre était plus intéressante c'est ça?

Oui je pense que ce quartier était mieux.

Pourquoi?

Il y a avait plus de commerces, plus de vert... Des maisons très jolies...

Le cadre de vie était pour vous plus agréable?

Oui.

Et vous madame, qu'en pensez-vous?

Pour moi, le cadre de vie n'était pas plus... Il y a avait plus d'accès aux marchés... Des supermarchés accessibles en bus à Balma, donc... On passait moins de temps à faire les courses etc. Mais moi je préfère ici, surtout par rapport aux trajets, pour me rendre au travail. Moi j'économise au moins une heure par trajet. Et en plus je vais à pied au travail. Ça me prend 12-13 minutes à pied. Donc....

Donc pour vous c'est un plus...

C'est un grand plus oui oui.

Mais à l'extérieur de cette résidence ce n'est pas aussi bien que....

Oui à l'extérieur oui... Le quartier de cette résidence n'est pas aussi bien.

La résidence est assez haut de gamme. Mais euh... Il y a quelques jolies maisons ici (autour de la résidence). Mais dès que tu passes la route de Seysses, c'est moins bien...

Dans le cadre du questionnaire vous aviez indiqué être à proximité d'un quartier avec une mauvaise réputation...

Voilà... Bagatelle... Tous ces quartiers-là, pour aller à La Poste... Ce n'est pas génial comme quartier.

Donc au-delà de la résidence, vous ne vous sentez pas trop en sécurité, c'est bien cela?

Oui c'est différent...

Mon vélo a été volé dans notre cave, deux mois après notre arrivée ici. Je n'en ai pas acheté un autre depuis. Je ne sais pas où le mettre donc... On s'y plaît, mais... Un monsieur me disait "ça arrive tout le temps ça".

D'accord... Après comme vous me l'indiquiez, c'est un quartier qui est bien desservi...

Grosso modo, on est très content d'être là. Oui, grosso modo oui. La rivière est là, avec la piste cyclable... On est très proche du travail... L'appartement est très beau, la résidence très belle. Donc, oui, c'est positif.

Et concernant le logement, qu'en pensez-vous par rapport au précédent? En termes de satisfactions, de mécontentements... J'ai remarqué que vous aviez opté pour un appartement qui se trouve dans un immeuble plus haut (plus d'étages que le précédent).

Oui. Mais bon ça peu importe.

Peu importe, d'accord... Vous aviez signalé être satisfait de l'appartement car il était grand, lumineux, sans vis-à-vis... C'était important pour vous? Par rapport au précédent logement...

Non ça va le mien était bien... Bon cet appartement est plus grand. Après j'habitais aussi au premier étage, sans vis-à-vis... Bon sachant qu'on ne pouvait pas rester à Balma de toute façon, donc...

Et moi... La taille du logement était bien, puisque j'habitais tout seul. Donc j'avais 60 m², pour moi c'était pas mal. Mais il y avait un peu plus de vis-à-vis. J'étais aussi au premier étage. Et il y avait d'autres immeubles et résidences aux alentours... Je n'avais quand même pas beaucoup de vis-à-vis, mais par rapport à ici... Disons qu'ici, il y a quasiment zéro vis-à-vis... Sauf si quelqu'un veut se mettre devant la fenêtre et faire exprès de nous espionner [Rire].

D'accord... Et dans le cadre du questionnaire, vous aviez également précisé que les charges étaient un peu élevées...

Oui. Les charges sont élevées, mais on sait pourquoi. Par ce qu'on a deux piscines, on a deux courts de tennis... C'est quasiment un parc ici.... On a un concierge... On a quelqu'un pour la sécurité, qui passe la nuit... Euh... On a des sols chauffants... Donc ce n'est pas nous qui payons, ça fait partie des charges. L'eau et le chauffage, font parties des charges aussi.

D'accord...

Donc on comprend pourquoi c'est élevé.

Mais quand même ça reste cher, comme charges.

Est-ce que les différents équipements présents dans votre résidence, étaient des critères qui étaient importants pour vous, lorsque vous avez choisi de déménager?

Non ce n'était pas du tout recherché. Euh, on se disait... Euh, on a vu la piscine... Moi, je ne voulais pas de piscine parce que je m'en sers très peu. Mais pour les enfants, les ados, c'est super. Donc on s'est dit « bon pourquoi pas ». Bon on a comparé avec les prix de l'eau et du gaz. Si on payait l'eau et le gaz en plus, ce n'était pas si cher que ça, par rapport... Parce qu'il y a les habitants des neuf bâtiments qui payent, donc ça me revient moins cher à moi... Par rapport à un petit immeuble avec une piscine. Donc je dirai que ça n'augmente pas autant que ça le fait d'avoir une piscine donc... Et puis c'était juste à côté du travail donc... On était prêts à payer un peu plus pour ça. C'était joli, et puis on voit très bien où va l'argent. C'est un peu comme les impôts... Si vous savez comment les impôts sont utilisés...

Et pour votre garçon, je suppose que la piscine dans la résidence lui a beaucoup plus...

Ah oui. Il se baigne tous les jours en été!

Et quelle position a-t-il eu par rapport à votre déménagement?

Euh, il aime bien ici, mais... Il est très conservatif donc du coup il était très attaché à l'ancien appartement... Donc pour lui, changer de logement c'est toujours compliqué.

Il y a eu une phase où il aimait bien, quand on faisait des balades sur les berges, tout ça... Après il dit qu'ici c'est trop grand. Que cet appartement est trop grand, "parce que c'est trop grand " [Rire]. *Après non, il n'a jamais dit "ça je n'aime pas, je n'aime pas, je veux partir". Après on ne lui a pas trop demandé son avis non plus [Rire]. Il a une grande chambre en plus, donc ça va je pense.*

On ne peut pas dire qu'il est mécontent. Il a son école qui est juste à côté.

Il a donc changé d'école...

Oui. Son école actuelle est juste à côté.

Mais on avait la même chose à Balma. L'école était située quasiment à la même distance...

Il s'est fait des amis aussi. Il y a des amis qui viennent ici, donc il s'est rapidement habitué.

Oui il a pleins d'amis qui habitent dans le quartier aussi...

Donc il a établi quelques relations amicales dans le quartier...

Oui ça va...

Donc finalement vous avez recours à l'établissement scolaire qui se trouve à proximité, puisque votre garçon y est inscrit...

Oui c'est vrai oui...

Oui oui... On utilise les vélos de Toulouse, on a la chance d'avoir deux stations à côté... Donc c'est bien pratique tout ça...

D'accord... Et si on revient un peu sur votre environnement résidentiel, qu'en pensez-vous? En termes paysagers par exemple...

Vous avez une rivière à côté....

Oui

C'est plutôt positif?

Oui très positif.

Avez-vous d'autres points à souligner? De ce côté, il y a ...

Là c'est la route d'Espagne.

D'accord... Dans le cadre du questionnaire, vous aviez indiqué être moyennement satisfait des espaces verts à proximité...

Ah... Il y a quoi comme espace vert à côté?

Oui, à part dans la résidence, on n'a pas grand-chose. À part quelques parcs qui sont assez éloignés... Il n'y a rien d'autre.

Donc au-delà de votre résidence, il y a peu d'espaces verts....

Oui faut prendre la voiture... Ou alors faut aller en centre-ville, au Jardin des plantes...

Mais à pied, on n'en a pas beaucoup...

À pied non. Ici, il n'y a pas beaucoup d'espaces verts. Il y a le parc de Fontaine Lestang un peu plus loin, mais on y est allé une ou deux fois, pas plus...

Oui ce n'est pas... On n'y va pas...

Vous aviez indiqué être très satisfait de l'offre d'espaces de détente et de loisirs à proximité...

Ah oui, avec la piscine et tout...

Et vous aviez indiqué être moyennement satisfait de la qualité sonore...

Oui, à cause des avions.

Et à cause des résidents, de l'insonorité dans l'appartement...

Oui au-dessus de l'appartement ce sont des personnes âgées (qui habitent), ils enlèvent leurs appareils et parlent très fort.

Donc vous êtes moyennement satisfaits, par rapport aux voisins et aux avions qui peuvent passer de temps en temps, c'est bien cela...

Oui... On peut dire que... Bon, c'est assez calme...

Je ne sais pas moi... Je trouve que c'est assez calme, parce que les voitures on ne les a quasiment pas puisqu'on est orienté... (Vue sur un espace vert et la rivière).

Oui on n'entend pas les voitures, du tout.

On ne peut pas dire que c'est vraiment un point très... Je dirai moyen - plus.

Pour revenir à la sonorité... Aujourd'hui, avec le recul, si vous deviez déménager, est-ce que vous ferez davantage attention au bruit des avions?

Non non... Ils volent assez bas, mais bon...

Moi sachant cela, je rachèterai ici...

Oui, les avions ne sont pas... Ce n'est pas vraiment gênant...

D'accord.

Enfin, envisagez-vous de rester longtemps ici ou au contraire de déménager assez vite?

À long terme, peut-être oui...

Dans la campagne, dans dix ans, quelque chose comme ça... Quand les enfants seront grands, on partira peut-être vers la campagne.

Mais pour l'instant non.

D'accord. Dans le cadre du questionnaire, vous aviez indiqué qu'une ou plusieurs des caractéristiques de votre environnement résidentiel pourraient vous pousser à déménager. Pouvez-vous m'en dire davantage?

Oui... Je dirai le quartier, par rapport à la sécurité.

Si le quartier venait à se détériorait...

Oui... Parce que là... J'ai peur que la rue en bas attire une mauvaise fréquentation... On a Bagatelle pas loin... Je ne voudrai pas que les gens qui nous visitent aient des craintes pour leurs voitures qu'ils garent dans la rue en bas... Et avoir une perte de sécurité à chaque fois que l'on sort de l'appartement.

D'accord...

On n'a pas peur, mais... Ceux qui sont là dans la rue en train de fumer tout ça... Voilà... Dans quelle direction les quartiers vont bouger? Bagatelle vers ici... ou vers là? On ne sait pas. C'est ça l'interrogation...

D'accord, très bien... Merci à vous, l'entretien est terminé.

N°3

Conditions de l'entretien :

La date et l'heure de l'entretien furent décidées quatre jours en avance.

L'entretien a été réalisé au domicile de l'enquêté. Celui-ci habite dans une maison individuelle avec jardin, située dans un quartier résidentiel du sud-ouest de l'agglomération toulousaine.

A mon arrivée, nous nous sommes installés autour de la table de la salle à manger. Après avoir redemandé l'autorisation d'enregistrer, rappeler l'objectif déclaré de l'étude et avoir soumis le déroulé de l'entretien, ce dernier commença.

Malgré des réponses assez succinctes de la part de l'interviewé, l'ambiance fut détendue et chaleureuse tout au long de l'entretien.

Aujourd'hui, l'enquêté est à la retraite.

Retranscription de l'entretien :

En gras : Enquêteur

En non gras : Enquêté

Tout d'abord, pouvez-vous me raconter votre parcours résidentiel? Donc me dire d'où vous venez, les différents lieux où vous avez habité au cours de votre vie, pour quelle période, et me dire les raisons qui vous ont poussé à changer de résidence.

D'abord, je suis né ici. C'est une maison qui appartenait à mes parents. Ensuite je me suis marié, je suis parti en 1973. Donc je me suis marié, je suis parti sur la route...

D'accord...

J'ai habité à Villefranche de Lauragais. Euh, quinze ans après j'ai divorcé, je suis revenu sur Toulouse. Et ensuite je suis reparti en Espagne, pendant trois ans. Et ensuite en Angleterre...

Pour le travail?

Pour le travail, oui oui. Et donc ensuite pendant cinq ans en Angleterre. Et après je suis revenu ici, j'ai acheté un logement à Barrière de Paris.

D'accord...

Après, ensuite j'ai habité à Seysses, j'avais une maison de famille, voilà, c'était vers 1990.

Donc à Barrière de Paris vous aviez quel type de logement?

C'était un appartement que j'avais acheté en rentrant d'Angleterre. Et ensuite je l'ai revendu...

Et donc vous êtes revenu à Toulouse pour le travail aussi?

Oui oui toujours pour le travail. C'est uniquement pour le travail à chaque fois.

Donc après vous avez emménagé à Seysses...

Oui voilà... Et à Seysses j'y suis resté de 1987 à 2015. Voilà... Et je suis revenu dans ce logement ici, depuis 2015.

Toujours pour raison professionnelle?

Là je suis à la retraite.

Donc c'est quand vous êtes devenu retraité que vous avez choisi de déménager, c'est bien cela?

Oui, voilà... C'est-à-dire quand je suis allé habiter à Seysses, bon j'ai travaillé un peu, j'étais à mon compte. Ensuite je suis entré à la SEMBAT, comme chauffeur, avec mon épouse actuelle.

D'accord....

Mon épouse travaille encore... Et ensuite ma mère est partie il y a deux ans et voulait que je garde cette maison. Donc on a vendu le logement à Seysses et on est venu habiter ici.

D'accord...

Depuis 2015 on est ici, voilà.

Et dans l'ancienne maison à Seysses, vous étiez propriétaire également, c'est bien cela?

Oui oui.

C'était important pour vous de rester propriétaire de votre logement?

Oui...

[Interruption dans l'entretien - l'enquêté reçoit un appel téléphonique] – Reprise.

Donc dans le cadre du questionnaire vous aviez évoqué votre dernier déménagement. Peut-on revenir sur les raisons qui l'ont motivé?

Alors ce n'était pas vraiment pour des raisons professionnelles... Puisque moi j'étais déjà à la retraite. C'était surtout pour ma femme car ça l'a quand même rapproché du travail. On a une fille qui a neuf ans, ma femme a vingt ans de moins que moi.

D'accord...

Donc on a une petite de neuf ans. Et j'ai pensé qu'il était mieux qu'elle soit sur les environs de Toulouse pour plus tard, pour les études et tout ça.

D'accord...

Bon, Seysses c'est bien joli, mais, disons que c'est peu commode, voilà c'est un peu excentré. Donc si ça peut arranger ma fille d'être ici...

Et pour votre femme également ?

Et pour ma femme aussi. Bon elle met dix minutes en moins pour se rendre au travail. Voilà, puis bon, c'est plus agréable.

Pourquoi vous trouvez que c'est plus agréable?

Vous avez vu le quartier, c'est tranquille. Là-bas, on était en bordure d'une route, il y avait un grand passage, et c'était une maison à étage.

Celle-ci est de plain-pied?

Oui. Ici on a tout refait... Donc oui raison professionnelle et personnelle aussi.

Les deux donc... Vous aviez également indiqué que l'offre en transports en commun était insuffisante dans votre ancien lieu de résidence...

Oui tout à fait. Ici on a le bus au bout de la rue, à 300 mètres au village.

Vous avez également la rocade à proximité non?

Ah oui on est sur la rocade en quelques minutes.

Et à Seysses, quelle était la desserte?

Il y avait des lignes de bus, mais enfin bon... Il faut quand même compter 35 minutes pour aller à Toulouse, aux Arènes. Maintenant on va à Basso Cambo, et après le métro... Donc c'était plus compliqué...

D'accord. Et quelle a été la position de votre femme par rapport à ce déménagement?

Ah bien elle a été d'accord, de suite. Oui oui, aucun problème. Du fait déjà que la maison là-bas était à étage. C'était une grande maison qui était deux fois plus grande qu'ici.

Oui...

Elle était à étage, on avait beaucoup de terrain, qu'on a revendu donc... Et puis bon, elle aime bien ici le quartier. C'est calme, un quartier de vieux mais enfin bon c'est calme. [Rire].

Non mais je plaisante, mais on se croirait jamais à la ville quoi. On est à dix minutes du centre-ville là. Voilà, donc pour elle, il y avait aucun problème.

Et pourquoi c'était important pour vous une maison de plain-pied?

Bien parce que je pense à l'avenir euh, j'ai 65 ans euh, c'est plus commode. On ne sait pas ce qui peut arriver. Oui oui, faut toucher du bois, mais on dit "oh oh..." on ne peut jamais dire...

Mais si vous avez la chance de pouvoir...

Oui voilà tout à fait. Je suis sûr que quand on est jeune comme vous, on n'y pense pas à ça, et pourtant... Moi non plus je n'y pensais pas... Mais c'est à force de prendre de l'âge un peu, que je me rends compte que les vieux avaient raison.

[Rire]

Et pour votre fille, Manon, quelle a été sa position...?

Ah oui Manon, elle... Bon ç'a été un peu dur parce qu'elle a toutes ses copines à Seysses. Elle y a passé quatre ans, cinq ans, et donc... Non ç'a été un peu dur au début, mais bon ça va. Oui elle s'est fait des copines ici. Mais enfin c'est surtout par rapport à elle qu'on a voulu...

Donc peut être qu'elle a mieux compris le déménagement...

Oui peut être aussi un peu, oui oui. Elle est bien contente, il y a des piscines partout... Pour aller à la piscine à Muret c'était la croix et la bannière quoi. Ici, en cinq minutes on est à la Ramée (Base de Sports et de Loisirs), en parlant que de ça... Après, plus tard il y a les études, il y a la faculté, la possibilité de la ville. Il me semble que... Moi quand j'étais petit, j'étais bien content d'être à dix minutes de Toulouse.

Dans le cadre du questionnaire, vous avez précisé avoir un bon voisinage dans votre ancien lieu de résidence...

Oui, c'est-à-dire que... Comme je vous disais, je suis né ici, j'ai toujours vécu ici jusqu'à l'âge de 18 ans. Les gens, ce sont des amis d'enfance quoi, on jouait ensemble dans la rue. Bon maintenant ça a changé, ça a tourné... Mais en face je connais bien les voisins. Fin tous les gens ce sont des personnes que je connais.

Donc cela vous a également conforté dans votre choix résidentiel?

Oui tout à fait, oui oui. Au moins je savais où j'allais.

Oui d'accord...

Parce que des fois on tombe sur des...

Oui là ce n'était pas l'inconnu...

Exactement...

Donc vous m'avez dit que vous avez refait le logement c'est bien cela?

Alors oui on la refait. Oui parce que là c'était un établi, fin un hangar... On a rénové entièrement la maison quoi. La verrière n'existait pas...

Par rapport à votre ancien logement, que pensez-vous de ce logement?

C'est plus petit, puis c'est neuf quoi.

D'accord... Oui l'ancien logement était assez grand, avec un grand terrain...

Oui, il y avait 180 m² habitable, il y avait 2 500 m² de terrain euh... Toujours pareil, je me suis projeté un peu dans le futur.

D'accord. Du coup ce n'était pas gênant que ce logement soit plus petit?

Non non, au contraire. Fin surtout pour ma femme, fin...

Pour l'entretien? [Rire]

Fin moi je le fais aussi mais enfin bon... C'est vrai que c'est plus commode, ça va plus vite.

D'accord. Donc quand vous avez choisi de déménager de Seysses, votre choix s'est immédiatement porté sur ce logement? Vous n'avez pas envisagé d'autres possibilités?

Non non. J'avais fait une promesse à ma mère. Avant de partir, elle m'a demandé si je voulais garder la maison. Donc bon comme c'est une maison où j'ai grandi, j'ai pas mal de souvenir. Donc je lui ai dit que je comptai la garder et la rénover. Et j'ai commencé à la rénover de son vivant.

D'accord...

Donc euh, malheureusement elle était en maison de retraite. C'est pour cela d'ailleurs que j'ai commencé les travaux assez rapidement. Et elle est décédée en maison de retraite. Voilà, donc c'est surtout sentimentalement que je n'ai pas cherché ailleurs. J'aurai pu, on a vendu trois terrains à Seysses et on aurait pu chercher ailleurs.

Et sinon, qu'elle aurait été pour vous l'option idéale? En termes de localisation, de logement...

Peut-être que je serai revenu ici... Je ne sais pas. Ça je ne peux pas vous dire parce que je n'ai eu que cette option. Donc voilà. C'était Seysses et direct ici, sans passer par... Non franchement on n'y a pas du tout pensé.

D'accord. Donc c'est vraiment pour une raison familiale...

Ah oui oui, tout à fait.

Vous êtes donc devenu propriétaire de la maison...

Oui, on ne l'a pas racheté, c'est un don...

D'accord, très bien... Si on s'intéresse à présent à votre mode d'habiter, faites-vous beaucoup ou peu de choses dans votre quartier? Est-ce que vous avez recours à certains équipements?

Non non. Je travaille à la maison, ici. Ensuite je fais un peu d'activité sportive dehors...

C'est-à-dire?

De la marche à pied ou du vélo. Et puis c'est tout quoi. Après si je m'intéresse... Il y a des associations qui s'occupent de l'urbanisme dans le coin. Parce que là c'est en train de bouger, ils sont en train de nous faire des immeubles, des tours d'immeubles et tout. Et il y a des associations qui se sont montées. Donc je m'y intéresse un peu. Je ne m'implique pas. Disons que...

Vous suivez un peu ce qui se passe...

Oui voilà tout à fait.

Vous aviez également indiqué dans le cadre du questionnaire qu'il y avait des commerces à proximité...

Ah oui, ici à 500 mètres même pas, je mets dix minutes à pied. Il y a... C'est un petit village. Les anciens d'ici, on appelle ça le village.

D'accord...

Il y a un bureau de tabac, il y a un coiffeur, un bar, un restaurant. Il y a trois boulangeries...

Donc vous vous y rendez...

Ah oui oui... On se sert d'ailleurs beaucoup là. Il y a un Intermarché. Bon l'Intermarché c'est un peu à part mais... Au niveau des commerçants, on y va souvent oui.

D'accord.. Et comme vous m'avez dit tout à l'heure, vous avez des relations amicales avec...

Avec les voisins, oui oui.

Des relations familiales aussi?

Ici, non, je suis tout seul. Et ma femme est du Gers, donc on va souvent dans le Gers pour la famille. Et j'ai mes autres enfants qui sont à l'étranger.

D'accord. Et donc par rapport à votre précédent lieu de résidence, ce quartier présente plutôt des avantages?

Ah oui, oui oui. Ne serait-ce que le fait que le village, fin le village, que les commerces ne soient pas loin. Le fait que Toulouse ne soit pas loin, qu'il y est une facilité de transport. Même si on doit y aller en voiture, il faut un quart d'heure quoi.

D'accord...

Enfin on ne se sert pas beaucoup de la voiture pour aller à Toulouse. Voyez, ma femme rentre de la clinique là, elle y est allée en bus. Voilà, donc il y en a pour un quart d'heure.

Voilà, non sinon euh, c'est uniquement centré ici quoi. Après le reste... J'ai perdu le fil de ma pensée... Je ne sais plus ce que j'allais vous dire...

Ce n'est pas grave...

Ca reviendra...

Et donc vous aviez indiqué aussi dans le questionnaire, habiter à proximité du lycée...

Oui. Bon déjà il y a l'école de ma fille qui est à 300 - 400 mètres. Ensuite, on a le lycée polyvalent Rive Gauche. On a un autre lycée qui s'appelle le Vauquelin mais bon c'est de l'autre côté de la rocade, celui-là dépend du Mirail.

D'accord...

Et ensuite après c'est sur Toulouse quoi. Il y a Tournefeuille qui n'est pas loin. Oui il faut un quart d'heure pour aller à Tournefeuille.

D'accord...

Ah c'est beaucoup moins isolé que là où on était à Seysses, parce qu'en plus de ça, vous étiez excentré par rapport au village. On habitait sur la route de Saint Lys.

Oui oui...

Donc on était obligé de prendre la voiture, voilà.

Alors qu'ici vous pouvez faire beaucoup de choses à pied ?

Ah mais là je peux tout faire à pied. Bon des fois on a la flemme, on prend la voiture... [Rire].

D'accord...

Et sinon concernant votre logement, vous m'avez dit tout l'heure avoir refait votre logement... C'était donc plutôt des travaux de rénovation... Pouvez-vous m'en dire davantage?

Oui c'était des travaux de rénovation, sur toute la maison. On a tout cassé à l'intérieur. Voilà, et on a refait après le crépi extérieur et les abords. Oui, c'est comme une maison neuve, voilà.

Vous avez vraiment tout refait...

Exactement. A part le toit qui a dix ans, mais après le reste c'est neuf.

Si on s'intéresse à présent à votre environnement résidentiel, qu'en pensez-vous? En termes paysagers, d'ambiance, de sécurité ou d'insécurité, d'avantages ou de gênes environnementales...

Bon c'est vrai que les voisins sont près... On est près les uns des autres mais ici on n'a pas de vis-à-vis. Donc on est quand même isolé. Vous voyez, les fenêtres des maisons là sont de l'autre côté. Ici on ne voit pas la maison à part quand on est à la piscine. Mais sinon je n'ai pas de gênes environnementales. On n'en a pas non. Le seul problème qu'il y a, encore une fois, c'est ce que je vous disais tout à l'heure, c'est tous ces immeubles qui vont nous faire là pas loin. Je ne sais pas si vous avez vu le tri postal, il y a 230 logements. Et on a peur que ça amène des nuisances... Puis ça se construit aussi de l'autre côté de la rue là-bas, bon c'est plus petit, ce sont 15 logements. Mais bon vous savez, de concentrer, de faire des petits collectifs comme ça c'est bien, mais enfin euh... Il faudrait que tout suive quoi derrière, les infrastructures, l'assainissement, tout quoi. Et ça c'est un peu laissé au hasard. Alors c'est un peu pour ça qu'on s'intéresse un peu aux associations, tout ça. Bon qu'ils construisent d'accord, faut bien vivre avec son temps, mais que ce ne soit pas fait en dépit du bon sens quoi. Et après que ça n'entraîne pas des nuisances, autant civiques que corporelles, matérielles quoi. Voilà.

D'accord... Dans le cadre du questionnaire, vous aviez indiqué être moyennement satisfait de la qualité de l'air...

Ah oui j'ai marqué ça? Ah oui à cause des avions. Oui parce qu'on a le passage des avions là.

Ah et alors?

Et il y a quand même un peu de pollution. Bon il y a la pollution de la ville aussi je pense qui nous retombe dessus mais... La bâche de la piscine je la nettoie toutes les semaines. Il y a une pellicule grise qui se dépose...

Tout à l'heure, j'ai vu un avion passait, vous avez le couloir aérien ici ?

Oui c'est ça, voilà...

Après les avions ne vous gênent pas ?

L'avion, les nuisances sonores, ça ne nous... Le matin à 8 heures quand il y a les navettes qui s'en vont, après non. Et puis on y fait plus attention...

J'imagine que les nouveaux aménagements de votre logement sont adaptés ?

Oui oui... Quand les fenêtres sont fermées, ça ne nous gêne pas. Bon après quand on les ouvre ce n'est pas pareil.

Est-ce que c'est un point qui pourrait vous pousser à déménager?

Non ce n'est pas ça qui me pousserait à déménager. C'est plutôt ce qui va arriver... Si jamais il y a de gros problèmes, fin je ne le souhaite pas...

Vous pourriez l'envisager?

Oui, peut-être oui, je pense à la sécurité surtout. Parce que j'ai ma mère quand même ici qui s'est fait cambrioler deux fois. Oui, par des jeunes de 13 ans quoi.

D'accord...

Et elle était dans la maison. Voilà, donc il ne faudrait pas que le risque soit multiplié puissance 10, 20, 30, je ne sais pas...

D'accord...

Si l'on résume, vous êtes extrêmement satisfait de l'accès aux commerces et services de proximité, de l'offre d'espace de détente et de loisirs, de l'accès aux transports en communs...

Ah oui oui, pas de problème. Oui, au contraire.

Vous êtes également satisfait de la vue depuis chez vous...

Oui oui.

Vous indiquez également être satisfait de la qualité sonore...

Oui dans l'ensemble ça va. Il n'y a que les avions je vous dis, après le reste... On se croirait un dimanche-là.

D'accord...

Vous êtes satisfait de la propreté et de l'entretien des espaces publics aussi...

Oui ça va. Si si ils travaillent bien, c'est propre...

Au niveau des espaces verts à proximité, vous m'aviez dit tout à l'heure que vous aviez la Ramée, c'est bien cela?

La Ramée oui, puis bon on a des petits parcs à Lardenne qui sont bien entretenus, oui oui.

Vous vous y rendez?

J'y vais de temps en temps oui, avec ma fille.

Donc vous appréciez ces espaces...?

Oui oui.

Donc mis à part la qualité de l'air...

Oui voilà c'est ça, c'est surtout l'air... Enfin, c'est surtout la pollution ambiante quoi.

Et quand vous vous êtes installés ici, la qualité de l'air faisait-elle partie de vos critères...?

Non, parce qu'on n'y faisait pas attention. Puis comment vous dire... Moi quand j'étais petit... Ici il y a toujours eu des avions. Bon c'est vrai que maintenant c'est comme les voitures, il y en a de plus en plus. Mais euh, je vous dis, on n'y fait pas du tout attention quoi. Ce n'est pas flagrant. Nuisance sonore, non non, ce n'est pas ce qui nous gêne le plus.

D'accord. Et vous envisagez de rester longtemps dans ce logement?

Ah j'espère que... Je suis venue ici, c'est pour ma fille, donc j'espère qu'elle y restera le plus longtemps possible.

Oui...

Ma femme je vous dis, elle a 45 ans, je pense qu'elle va y rester elle aussi jusqu'à... Elle ne veut pas partir, non non...

Si j'ai bien compris, la seule raison qui pourrai vous amenez à déménager, ce serait...

Ah ce serait l'insécurité. Oui oui, l'insécurité oui. Quoi qu'elle s'insinue un peu partout maintenant. Même dans les campagnes...

Oui, d'accord...

Vous voyez d'autres points à aborder?

Non non... Je me souviens de toutes les réponses que j'avais mentionnées... [Rire].

Merci beaucoup. L'entretien est donc terminé. Est-ce que vous souhaitez être informé des résultats de l'étude?

Ah oui si vous pouvez me les transmettre, je veux bien oui.

Très bien.

N°4

Conditions de l'entretien :

La date et l'heure de l'entretien furent décidées six jours à l'avance.

L'entretien s'est déroulé au domicile de l'enquêté. Celui-ci habite dans un appartement situé dans le quartier de ##### à Toulouse. Ce quartier résidentiel est très bien desservi par les transports en commun (lignes de métro, tramway, bus). Le logement de l'enquêté situé au 1^{er} étage d'un immeuble qui en compte cinq est face à l'Ecole maternelle #####.

A mon arrivée, l'enquêté m'a salué, présenté sa conjointe et nous nous sommes installées autour de la table de la salle à manger. La conjointe de l'interviewé ne souhaitant pas assister à l'entretien s'est éclipsée dans une autre pièce de l'appartement. Après avoir demandé l'autorisation d'enregistrer, rappeler l'objectif déclaré de l'étude et avoir soumis le déroulé de l'entretien, ce dernier commença.

L'ambiance fut chaleureuse et détendue tout le long de ma visite.

Retranscription de l'entretien :

En gras : L'enquêteur

En non gras : L'enquêté

Tout d'abord, pouvez-vous me raconter votre parcours résidentiel? Donc me dire d'où vous venez, les différents lieux où vous avez habité au cours de votre vie, pour quelle période, et me dire les raisons qui ont conduit à changer de résidence.

Alors on s'est installé à Toulouse dans les années 1980. Auparavant je travaillais dans le Gers après la sortie de l'école. Après je suis allée en Touraine, j'ai travaillé en Touraine à Descartes. Ensuite, à partir des années 1980 je suis rentrée sur Toulouse pour travailler dans un bureau de contrôle du bâtiment. Et donc pendant un an on a habité dans un appartement et ensuite on a acheté une maison ici, dans le quartier de #####, une maison individuelle. Et puis quand la retraite est venue, on s'est dit quand même une maison c'est trop grand pour nous. Puisqu'on a eu deux filles... Et donc on a dit "là c'est trop grand pour nous, on va acheter un appartement". Donc on a acheté l'appartement, dans le même quartier.

[L'enquêté s'est mis à me décrire sa vue depuis son logement]

Voyez, ici c'est l'école maternelle... Nos filles sont venues dans cette école maternelle. L'école primaire est de l'autre côté. Ici, vous voyez les Arènes, avec le collège pas loin... On est resté dans ce quartier-là, qu'on trouve très bien. On a le métro à côté, le tramway ici, la gare... voilà. Tout est réuni pour qu'on reste dans le quartier quoi.

Et quand vous êtes arrivés à Toulouse dans les années 1980, vous connaissiez déjà un peu Toulouse?

Ben j'y ai fait mes études.

D'accord. Donc vous êtes venue à Toulouse pour votre travail, c'est bien cela ?

Oui oui, pour des raisons professionnelles, bien sûr.

J'imagine que le fait de connaître un peu la ville vous a aidé dans votre choix?

Ah oui bien sûr. Puisque vous savez, quand vous cherchez du travail aujourd'hui c'est souvent par des réseaux et autres... Donc quand j'ai trouvé du boulot, c'était un collègue qui y était déjà, qui m'a dit "tient voilà, on a besoin d'une personne, est ce que tu veux travailler?" C'était dans les années 1980, ce n'était pas comme maintenant, il y avait du travail pour tout le monde. Et donc je suis revenu sur Toulouse, alors que j'étais à Descartes en Touraine. A Descartes, je travaillais dans une entreprise de charpentes métalliques.

D'accord... Et vous étiez déjà avec votre conjointe c'est ça?

Oui oui. Et elle a suivi sans problème. On s'est marié en 1975, elle était là oui...

Et votre conjointe travaillait en Touraine aussi?

Non non, elle ne travaille pas. On a eu deux filles... Puis après ça ne posait pas de problème. Oui oui, moi je travaillais donc mon travail suffisait, aussi bien mon premier emploi si vous voulez, que mon deuxième, que le troisième, donc voilà.

Et donc quand vous êtes arrivés à Toulouse vous avez acheté une maison?

Oui la maison où on était, on avait acheté.

Pouvez-vous m'apporter davantage de précisions quant à ce choix?

Ben je savais que l'entreprise où j'étais, était une entreprise qui était faite pour durer. Ce n'était pas comme maintenant... C'était une grosse entreprise... Donc j'avais confiance en l'entreprise, donc j'ai acheté. Et puis le prix des loyers étant aussi comparables... fin comparables... Au final, on a acheté... parce que le prix des maisons était encore accessible dans ces années-là aussi.

D'accord... Et dans le cadre du questionnaire, vous avez évoqué votre dernier déménagement.

Oui oui, à 300 mètres d'ici.

Peut-on revenir sur ce qui l'a motivé? Quelles ont été les raisons déterminantes?

C'était quitter la maison individuelle, parce qu'elle était trop grande pour nous. On avait plus nos filles. Puis c'était des frais de chauffage, d'entretien, beaucoup plus importants qu'un appartement. C'est pour cela qu'on a pris un appartement.

Très bien. Donc le quartier vous plaisez....

Oui oui... On a vu le quartier, ce qu'il était, à deux pas de la rocade, très bien desservi par les transports en commun...

D'accord... Alors c'est plutôt la taille du logement, le confort...

Oui c'était confortable là-bas aussi mais on dépensait plus d'énergie pour chauffer par exemple. Voilà, avec de plus grands volumes.... On avait une maison de 150 m²... Ici, ça fait 80 m² quoi. On avait trois chambres, un bureau, un salon/séjour et cuisine. Puis c'était des grandes pièces comme on faisait autrefois. Alors qu'ici on a juste deux chambres, puis salon cuisine, juste un coin bureau, voilà quoi, vous voyez...

Suffisant pour vous deux...

Voilà oui.

Et quelle a été la position de votre conjointe par rapport à ce déménagement?

Ah c'est elle qui a été motrice, ce n'est pas moi. Parce que si vous voulez, on avait acheté l'appartement deux ans avant que je prenne la retraite. Donc c'est elle qui s'est occupée de tout, de beaucoup de choses quoi, pendant que je travaillais. Donc il y avait des artisans qui venaient ici etc.

D'accord...

Si on s'intéresse à présent à la phase de prospection, pouvez-vous me raconter comment vous avez recherché votre logement?

Bien vous voyez, il y a une école maternelle juste en face. Et puis cet immeuble ici (immeuble qui comprend leur logement actuel) qui est coquet, mignon, a toujours plu à ma femme.

D'accord...

Donc moi aussi si vous voulez... On le connaissait parce qu'on avait notre dentiste ici, qui était au rez-de-chaussée. Donc elle rentrait très souvent dans l'immeuble, elle a vu qu'il était bien etc. Voilà donc c'est pour ça. Ça s'est fait comme ça. Et pour ne pas quitter le quartier aussi.

Oui rester dans le quartier aussi...

Oui voilà. Je suis au foyer ##### aussi, bénévole... On a beaucoup d'activités ici...

Vous ne souhaitez pas aller ailleurs?

Non. On le connaissait ce quartier, on y était bien. On n'avait pas de problème particulier, voilà.

Et vous avez effectué plusieurs visites? Visiter d'autres appartements?

On en a visité d'autres aussi oui.

Pourquoi ne les avez-vous pas retenus?

Parce qu'ils n'étaient pas forcément dans le quartier quoi. Une fois que celui-là a été libre...

En fait vous visitiez sans vraiment...

Voilà oui, voilà. Et le moment venu, ma femme connaissait la personne âgée qui était ici. Elle était en maison de retraite. Donc au moment où elle a été en maison de retraite, avant qu'elle décède, ma femme est allée la voir pour savoir si elle ne voulait pas vendre son appartement.

D'accord...

Et alors elle a vendu. Bon ce n'est pas elle qui l'a vendu, elle avait une tutrice. Donc on est passé par sa tutrice pour acheter l'appartement.

D'accord.

Voilà... Ça s'est fait de façon naturelle. Et entre temps, si vous voulez, on avait aussi auparavant acheté un appartement sur le ##### pour une de nos filles qui était sur Toulouse. Elle la habitait quelques années, donc on connaissait un peu ce quartier aussi...

Donc c'est vraiment la localisation qui a joué un rôle majeur?

Oui oui la localisation.

Le prix a-t-il joué aussi?

Oui un petit peu. Evidemment, 80 m² ##### c'est.... Avec 250 000 euros... voilà quoi [Rire].

Pour vous donc, l'option idéale aurait été en centre-ville?

Euh non non, pas #####. Mais je veux dire, le prix fait les choses. Non parce que après il peut y avoir des endroits qui sont plus calmes, plus tranquilles, voilà. Nous on a choisis ici... Il y a le parc ##### à côté. Moi je vais voir le TFC au foot, le stadium est à côté, j'y vais à pied.

Cela vous convient...

Oui ça me convient. Voilà.

Donc la proximité de certains équipements est importante...

Oui oui. Aussi les transports en commun, très importants aussi. On a vu arrivé le métro dans les années 1992-1993. Et on a vu de suite l'impact sur la circulation. Aussi, on a jugé de suite l'utilité quoi... C'est le jour et la nuit. Ah oui, ça on ne peut pas dire autre chose. C'est primordial. C'est pour ça aujourd'hui quand il y a des enquêtes

de transports en commun, je réponds. Par internet, j'ai répondu sur... Il y a d'abord l'extension de la ligne A, puis la troisième ligne de métro. Donc moi qui utilise toujours les transports en commun... Euh... Chaque fois qu'il y a un transport en commun, je pense qu'il est bon quoi. Alors après on peut chipoter sur "pourquoi il passe là et pas là etc." ça c'est autre chose. Mais sur le principe, les transports en commun c'est l'idéal pour une ville comme Toulouse. Il y a des rues qui sont embouteillées, ce n'est pas possible quoi.

Oui oui...

Heureusement qu'ils y sont. Ils se mettent en place petit à petit, et voilà. Ce n'est pas comme à Paris mais faut bien commencer une fois quoi.

Dans le cadre du questionnaire, vous aviez également mentionné que le bon entretien de l'immeuble avait contribué à accepter ce logement...

Oui oui... Vous avez vu à l'entrée aussi c'est pas mal.

C'est important pour vous?

Déjà on n'est pas sur la route là. Et puis derrière on a les parkings qui sont spacieux et tout, avec un abri voiture. Ce qui est bien c'est qu'on n'a pas d'immeuble en vis-à-vis à huit ou dix mètres derrière voilà. [Rire]

C'est sûr...

Qu'on soit décalé de la route aussi c'est pas mal. L'école est jolie vous voyez. Après il n'y que cet immeuble à l'angle qui n'est pas très beau, et on a un tout petit vis-à-vis avec les gens qui y habitent, mais c'est léger. Donc voilà... Ce petit carré de jardin devant l'immeuble a toujours plu à ma femme. C'est toujours bien tondu, propre... Ca fait immeuble coquet, et ça nous va très bien.

Et qu'elle aurait été pour vous l'option idéale ? En termes de type d'habitat, de localisation, d'environnement...

Euh... Bien je vais vous répondre. Ce serait un appartement en bord de Garonne. Vers le Cour Dillon, vous voyez... J'aime beaucoup l'idée d'avoir un appartement qui donne sur la Garonne, sans vis-à-vis. Au moins on est sûr qu'on n'aura jamais d'immeuble en face. Et puis ça fait très nature, très calme, reposant... Voilà...

Mais bon je suis très content d'habiter ici. Je sais très bien qu'en face il y a l'école, c'est un joli bâtiment, qui a beaucoup de charme. Elle est en très bon état vous voyez. Je pense qu'elle ne sera jamais remplacée par une barre d'immeuble... Enfin je l'espère...

Donc le vis-à-vis était important pour vous dans votre choix résidentiel...

Ah oui oui... C'est-à-dire que j'ai travaillé dans le bâtiment pendant de nombreuses années... Donc je sais que l'on peut démolir et reconstruire très vite... Forcément j'ai fait attention quand on a déménagé... aux bâtiments qui nous entouraient, leurs qualités... J'ai essayé d'imaginer ce qui pouvait changer quoi.

D'accord...

Donc là tout proche de mon immeuble, ça ne devrait pas beaucoup évoluer... Vous voyez, ils viennent de refaire la petite placette devant l'école. C'est plutôt agréable, c'est très propre. Après, si on regarde un peu plus loin... Il y a cette grande barre d'immeuble, que l'on appelle le Cristal, juste à côté du métro des Arènes. Cet immeuble qui fait presque quinze étages, quatorze je crois exactement. Bon bien il est très vétuste. On le voit un peu regardez... Là il est assez loin, mais je n'aurai pas aimé l'avoir juste en face de mon immeuble. Là ça va...

Très bien...

Et puis il y a toutes ces constructions autour... C'est incroyable tout ce qui se construit... Mais bon c'est normal, la population augmente, faut bien construire pour accueillir. Vaut mieux que ça se construise ici plutôt à Léguevin. [Rire]. Vaut mieux voir des immeubles se monter ici. On trouverait étrange de voir des tours se monter à Léguevin.

Et si on s'intéresse à présent à votre mode d'habiter... Vous m'avez dit précédemment que vous fréquentiez un peu le foyer #####. Est-ce que vous faites beaucoup de choses dans votre quartier ?

Ah oui plutôt. C'est-à-dire qu'on a la chance d'avoir tout à proximité. Je vais beaucoup au foyer #####, la maison de quartier de #####. Je m'intéresse un peu à ce qui se passe dans le quartier quoi. Là vous voyez en ce moment il y a des discussions autour des nouvelles constructions, des pétitions qui tournent etc. Mais bon moi je ne fais que m'informer... Je ne suis pas pleinement investi dans les actions qui sont menées par la maison de quartier, non non. Mais ça m'intéresse... De savoir quels sont les projets à venir, voir si des choses ou des événements sont organisés, voilà quoi.

Et sinon avez-vous recours à d'autres équipements ou services spécifiques dans le quartier ?

Bien pas loin nous avons une boulangerie... Il y a aussi beaucoup de superettes, qui nous sont très utiles. Autrefois on se rendait plutôt dans les grands supermarchés vous savez. On n'avait pas du tout ces petits commerces où on y trouve vraiment de tout. Fin si... Il y avait quelques épiceries, mais ce n'était pas comme aujourd'hui. Maintenant, dès qu'un immeuble se construit, bien très rapidement on voit des commerces s'implanter à proximité, du genre Carrefour Market, Carrefour City, Lidl... Aujourd'hui nous nous rendons peu dans les grands supermarchés. Y a pas mal de petits commerces autour, on s'y rend à pied et c'est bien pratique.

D'accord...

Puis aussi nous avons une pharmacie, de l'autre côté-là... On a le médecin pas loin, le dentiste aussi. Voilà c'est bien... En fait on a recours à pratiquement tout ce qui est mis en place dans le quartier. Et c'est vraiment quelque chose qu'on apprécie. Ne pas se dire qu'il faut utiliser la voiture pour faire deux courses ou se rendre chez le médecin, c'est un vrai plus. On marche et ça nous fait du bien. Il vaut mieux ça, plutôt que prendre sa voiture et être dans les embouteillages. Car vous le savez bien, le périphérique à Toulouse est très souvent embouteillé... Et puis, surtout moi je prends beaucoup le métro. Je l'utilise très souvent... Donc je peux accéder facilement à d'autres équipements qui seraient un peu plus loin. J'aime bien aller me promener en ville aussi, et d'avoir du coup le métro à côté, c'est bien quoi. Et j'ai oublié de vous dire, on a également le tramway pas loin. Donc on peut vraiment se déplacer facilement.

D'accord...

Ce quartier est vraiment bien desservi.

Et dans votre quartier, avez-vous beaucoup ou peu de relations familiales, amicales ?

Alors familiales pas vraiment... Nos filles sont parties. Une est installée à Ramonville, ce n'est pas très loin. Et l'autre habite... au nord de Toulouse. Donc nous allons très souvent leur rendre visite, et quelques fois elles nous emmènent les enfants. Puis on va se promener... Par contre nous avons beaucoup d'amis ici. Ça fait de nombreuses années qu'on est là, puisque notre ancienne maison est tout près d'ici... La plupart de nos amis sont d'ailleurs dans le quartier #####. On se retrouve très souvent au #####... Oui oui... Voilà, nous sommes installés dans le quartier, ça fait un bon bout de temps maintenant, les gens nous connaissent... On a nos habitudes, on connaît bien les commerçants... Puis même dans l'immeuble nous avons des amis qui y habitent.

C'était donc important pour vous de rester dans le quartier pour préserver vos relations amicales ?

Oui oui, bien sûr. On ne quitterait pas le quartier. On va souvent chez l'un et chez l'autre. Si on veut se retrouver autour d'un bon café, on peut le faire... C'est assez facile quoi. Et pour nous, avec ma femme, c'est vraiment important d'avoir ce cercle d'amis. On partage des activités, on va se promener, on se rend des services etc.

D'accord... Donc pour vous le quartier que représente-t-il ? Quelle image en avait vous ?

Je dirai un quartier très vivant... Pour moi, c'est comme un petit village. Il pourrait se suffire à lui tout seul... Il y a une école, plusieurs commerces, une boulangerie, une pharmacie. On a les médecins, les dentistes, les kinés... Il y a aussi pas loin le collège et même le lycée... On a accès à beaucoup de transports en commun... Non non,

pour moi ce quartier est vraiment bien. Puis là vous voyez il y a même une église, là on a un monument au morts, regardez...

Oui je vois...

Et puis comme je vous disais on a la plupart de nos amis, donc voilà quoi.

A présent, peut-on revenir sur votre logement ?

Oui.

Qu'en pensez-vous par rapport au précédent ?

Déjà il est plus petit, et puis on fait beaucoup plus d'économie d'énergie. C'est ce que l'on souhaité. Après c'est nous qui avons tous refait, donc on l'a aménagé à notre goût quoi.

Pouvez-vous m'en dire davantage sur les différents aménagements que vous avez réalisés?

Alors quand on est arrivé, il y avait la cuisine qui était séparée du séjour. Le coin bureau aussi était une pièce à part. C'était un logement typique d'autrefois vous savez... Il y avait beaucoup de pièces. Du coup on a fait tomber pas mal de cloisons. Moi je travaillais dans le bâtiment, donc les travaux ne me faisaient pas peur. Après voilà... Nous avons quand même mis deux ans, voire même trois ans je crois... oui c'est ça, pour le rénover. Et en attendant on vivait dans l'ancienne maison...

Donc on a aujourd'hui une cuisine ouverte sur le séjour. C'est assez agréable quand on reçoit du monde. C'est un peu la mode aujourd'hui vous savez... Ensuite on a donc déplacé des cloisons. Vous voyez ce mur-là par exemple, celui à votre gauche également... On a aussi tout isolé. Avant les murs n'étaient pas du tout bien isolés, on entendait tout.

A quoi pensez-vous précisément quand vous me dites « on entendait tout » ?

Je dis ça surtout pas rapport aux voisins. Du côté des chambres, on entendait beaucoup notre voisin de droite. Pareil côté cuisine c'était très bruyant. On a même refait l'isolation du plafond. Nous sommes au deuxième étage... Aujourd'hui c'est beaucoup mieux. Bon on entend encore un les voisins. Notamment au premier étage... Il y a une personne âgée qui écoute la télévision assez forte [Rire].

D'accord, donc ce sont des nuisances sonores plutôt liées au voisinage, c'est bien ça ?

Oui tout à fait. Après bien sûr, il arrive qu'on entende quelques klaxons... On a une route devant où il y a quand même pas mal de passage... Surtout en ce moment, il y a le grand boulevard Déodat de Séverac qui bouchonne, donc les gens ont tendance à emprunter davantage les petites rues. Du coup il y a plus de monde, voilà. Et puis, quelques fois certaines voitures sont mal garées, ce qui empêche à d'autres de passer... Il peut m'arriver de sortir sur le balcon pour voir ce qu'il se passe... Mais ce n'est pas très gênant...

D'accord... Sinon dans l'ensemble...

Oui ça va... Ah si, il y a aussi des avions qui passent de temps en temps. On en voit voler quelques-uns dans la journée.

Et est-ce que ça peut vous gêner ?

C'est-à-dire que... Pas tant que ça... Déjà le couloir aérien ne se situe vraiment au-dessus de chez nous... On n'est pas dans le PEB, je ne sais pas si vous savez ce que c'est ? C'est le plan d'exposition au bruit... Donc cet appartement n'est pas situé dans le périmètre de ce plan. Voilà, donc on en voit passer de temps en temps, il peut arriver qu'on les entende... Mais ça ne nous gêne pas plus que ça. Il faut bien de toute façon qu'ils passent quelques part ces avions [Rire].

D'accord... Et par rapport à l'école maternelle située en face...

Ah non, ça ne nous gêne absolument pas... Au contraire. On aime beaucoup cette école, nos filles y étaient. Puis l'été, les enfants nous manquent [Rire]. On aime bien les regarder s'amuser dans la cour de récréation.

D'accord...

C'est un quartier très vivant quoi...

Vous me disiez tout à l'heure avoir fait des aménagements dans votre logement. A part l'isolation des murs, vous avez fait autre chose ?

Alors on a installé la climatisation. Dans l'ancienne maison elle n'était pas nécessaire mais là dans un appartement il a fallu quoi. L'été, il a tendance à faire très chaud dans cet appartement. Du coup il fallait qu'on investisse dans une climatisation... Vous voyez en été, on l'allume en fin de matinée vers 11h, puis après dans l'après-midi il fait bon... Et puis voilà... Qu'est-ce qu'on a fait d'autres... On a refait la cuisine... Les fenêtres, elles étaient neuves quand on est arrivé donc on les a laissées.

C'est du double vitrage ?

Oui. C'est pour ça, comme je vous disais tout à l'heure, on n'est pas vraiment gêné par le passage des voitures ou des avions. Vous voyez, j'aurai plus tendance à être gêné par la pollution. Vous savez les pots d'échappement des voitures sont à 50 cm du sol... Et bon... je suis assez sensible au niveau des yeux... Et donc il m'arrive parfois quand je me promène d'avoir les yeux qui me piquent... Bon après je n'y pense pas non plus tout le temps, je ne me dis pas tous les jours que l'air est pollué. Mais bon on le sait, il y a beaucoup de pollution. Récemment on a d'ailleurs atteint un pic. Voilà... C'est nocif...

Et dans votre lieu d'habitation précédent, vous aviez un jardin...

Oui, assez grand d'ailleurs. Mais bon le jardin ne nous manque pas trop aujourd'hui... Le balcon ici est assez grand, puis si on veut on peut aller se promener... Il y a le parc de Fontaine Lestang pas très loin. On y va se balader de temps en temps. On va aussi chez nos filles, elles habitent davantage à la campagne.

Très bien. Si on s'intéresse à présent à votre environnement résidentiel, au sens large, en termes paysagers, d'ambiance, de sentiment de sécurité ou d'insécurité, d'avantages ou de gênes environnementales... Qu'en pensez-vous ?

On n'a pas plus de gênes que ça...

Vous aviez indiqué dans votre questionnaire que vous étiez moyennement satisfait de la sécurité dans votre quartier, pouvez-vous m'en dire davantage ?

C'est-à-dire que... Moi personnellement je me sens plutôt bien dans mon quartier. Je ne peux pas dire que j'ai peur de sortir de chez moi, je n'ai jamais été cambriolé... Après oui c'est sûr qu'il se passe des choses. Mais j'ai envie de dire comme partout en ville. Dans l'immeuble, des gens se sont déjà fait cambrioler, oui. Après c'est peut-être lié à l'ouverture de la résidence. Vous voyez la résidence n'est pas fermée. Il y a une haie, mais il n'y a pas de grillage et de porte. Peut-être qu'un jour il faudra y installer quelque chose, je ne sais pas... Mais moi en tout cas, je n'ai pas grand-chose à dire quoi. Vous savez, je suis installé dans ce quartier depuis quelques années maintenant... Et il ne m'est jamais rien arrivé. Vous savez même à la campagne, aujourd'hui il y a aussi des cambriolages... Je ne pense pas qu'ici soit pire qu'ailleurs...

D'accord... Vous aviez indiqué également être moyennement satisfait de l'offre d'espace de détente et de loisirs...

Oui peut-être... Je ne sais pas... Si, quand on a nos petits-enfants, qu'on les garde quelques jours, on aime bien aller se balader. On va souvent au parc de Fontaine Lestang. Mais s'il y avait autre chose c'est vrai que serait plus

plaisant... Mais sinon pour ma femme et moi, ça nous convient très bien. Oui... C'est plutôt par rapport aux enfants. Il manque peut-être un peu d'espaces de loisirs oui...

Vous êtes par contre extrêmement satisfait de l'accès aux commerces et aux services de proximité, de l'accès aux transports en commun...

Ah oui bien-sûr. Bon je ne prends pratiquement jamais le bus... Même s'il y a des arrêts juste à côté... Mais je suis bien content qu'il y est le métro à quelques mètres de chez moi oui. Tous ces commerces, le parc à côté... On est vraiment très bien dans ce quartier...

Envisagez-vous de rester longtemps ici ou au contraire de déménager assez vite?

Ah non, on espère finir notre vie ici... Je ne vois pas ce qui nous pousserait à partir et à déménager à nouveau. On ne sait jamais poser la question d'ailleurs... On adore ce quartier donc voilà, pourquoi partir ?

D'accord...

Voyez-vous d'autres points à aborder ?

Non.

Très bien... Je vous remercie, l'entretien est donc terminé.

N°5

Conditions de l'entretien :

La date et l'heure de l'entretien furent décidées une semaine en avance.

L'entretien s'est déroulé à proximité du lieu de travail de l'enquêtée, situé à Saint Aubin (centre-ville de Toulouse). En ce jour de grand froid, nous avons pris un chocolat chaud dans un restaurant, dans lequel nous nous sommes installées pour réaliser l'entretien. Après avoir demandé l'autorisation d'enregistrer, rappeler l'objectif déclaré de l'étude et avoir soumis le déroulé de l'entretien, ce dernier commença.

Malgré la musique de fond dans le restaurant et le passage de quelques personnes à proximité de notre table, nous avons pu échanger sans grande difficulté.

Par ailleurs, depuis l'envoi du questionnaire l'enquêtée a de nouveau déménager puisqu'elle a rejoint son compagnon. En conséquence, il a été difficile pour elle de contextualiser son déménagement précédent.

Retranscription de l'entretien :

En gras : Enquêteur

En non gras : Enquêtée.

Tout d'abord, pouvez-vous me raconter votre parcours résidentiel? Donc me dire d'où vous venez, les différents lieux où vous avez vécu au cours de votre vie, pour quelle période, et me donner les raisons qui vous ont conduit à changer de domicile.

Alors, moi vous en avez pour la soirée parce que j'ai beaucoup déménagé [Rire]. Je crois que cette année j'ai déménagé, c'était le 21ème ou le 22ème déménagement.

D'accord...

Pour des raisons professionnelles la plupart du temps. Donc je suis arrivée sur Toulouse en 2005, avant j'étais à Paris, voilà.

Vous venez donc de Paris?

Alors je suis née à Chartres, dans la banlieue parisienne. Euh, j'ai travaillé longtemps à Paris donc j'ai habité en banlieue, et je faisais les trajets (domicile-travail) jusqu'à Paris. Après j'ai habité dans Paris et travaillé dans Paris.

D'accord...

Et en 2005 j'ai décidé de m'installer sur Toulouse.

Pour quelle(s) raison(s)?

Alors là pour des raisons personnelles parce que deux de mes frères charnels habitaient Toulouse, ils avaient déjà quitté la région parisienne. Euh, on venait de perdre notre maman qui est décédée d'un cancer et je venais de me séparer de mon conjoint. Donc je n'avais plus vraiment de raison d'être en région parisienne. Donc mes frères m'ont dit "Aller tu nous rejoins à Toulouse". J'ai donc donné ma démission et je suis arrivée sur Toulouse. Et après voilà j'ai trouvé du travail sur Toulouse, alors pas sur Toulouse même mais dans le sud du département. Et j'ai cherché des logements en fonction de mon travail.

Ok...

Et j'ai déménagé globalement tous les deux ans parce que tous les deux ans j'ai changé de travail.

Ah d'accord...

Oui.

Quelle est votre profession?

Je suis chargé de clientèle en assurance.

D'accord.

Etonnamment j'ai toujours trouvé du travail malgré mon âge, et à chaque fois ça ne m'a pas convenu pour différentes raisons. Là depuis 10 ans, grosso modo j'ai presque changé de travail tous les deux ans, voilà. Et j'ai adapté évidemment le logement. Je ne veux pas faire de trajet long parce que je l'ai vécu en région parisienne, et faire une heure de trajet, ça je ne voulais pas. Donc, par exemple, il y a deux ans j'ai vendu une petite maison que j'avais achetée du côté de Muret parce que je venais travailler du côté de Toulouse, et je ne voulais pas faire le trajet Muret-Toulouse. Donc j'ai vendu cette petite maison et j'ai cherché un appartement sur Toulouse.

Et donc à l'époque vous aviez acheté un logement à Muret pour quelle raison?

Alors j'avais acheté sur Muret parce que... Oui je ne travaillais pas loin, voilà oui. Et sur Toulouse, voilà... Bon je ne me suis pas décidée à acheter, déjà parce qu'il y a avait une question de budget...

Oui...

Et puis je me suis dit "je ne sais pas combien de temps je resterai là, donc autant ne pas investir". Donc je cherchais une location.

D'accord...

Et là j'ai déménagé très récemment parce que je me suis mariée l'année dernière. Et donc mon futur mari avait un appartement, moi j'avais également un appartement. Et on a choisi l'appartement le plus grand des deux, le sien.

Vous aviez évoqué votre dernier déménagement dans le cadre du questionnaire, peut-on revenir sur les raisons qui l'ont motivé?

Oui oui. Alors finalement je ne sais même plus où j'étais au moment du questionnaire...

Alors en 2015... Vous avez quitté un logement situé au ##### à Toulouse...

Alors quand je suis arrivée au #####... Là justement c'est quand je suis venue travailler sur Toulouse, donc je venais de quitter mon logement à Muret. Je suis donc venue sur Toulouse, et là je ne suis pas restée très longtemps ##### parce que j'étais dans un logement tout neuf mais il y a eu un incendie au sous-sol. Et à partir du moment où il y a eu cet incendie, c'est devenu une catastrophe. L'immeuble n'est pas devenu insalubre mais très... Les gens mettaient les poubelles n'importe comment. Fin c'est devenu en très mauvais état en quelques semaines. Donc là je me suis dit "je ne peux pas rester là". Et j'ai trouvé un appartement quasiment en face, au #####, dans le privé. Au 50 c'était public, fin c'était mixte. Euh, j'ai donc trouvé un appartement en face dans une petite résidence... Donc j'avais trouvé ça, c'était mignon.

Donc c'est bien durant l'été 2015 que vous avez déménagé au #####?

Euh attendez... Et oui du coup je suis allée au 61 en août 2015, voilà. Et là récemment... J'ai déménagé en novembre 2016 parce que je me suis mariée.

D'accord... Donc peut-être qu'on pourrait à présent approfondir votre déménagement au #####, pour rester dans la logique du questionnaire... Et puis ensuite nous pourrions échanger sur votre logement actuel par la suite?

Oui oui très bien.

Donc vous avez déménagé au ##### suite à la détérioration de votre lieu de résidence précédent, c'est bien cela?

Oui, la résidence qui se dégrade... L'ascenseur qui tombe en panne alors que c'est un immeuble neuf. L'ascenseur en panne euh, pas réparé, et j'étais au quatrième! Voilà... Les poubelles mises n'importe où... Euh

des bruits avec des personnes pas sympathiques qui se mettent à faire la fête jusqu'à trois heures du matin, fin des choses comme ça en fait, entre autres...

Donc le voisinage assez bruyant...

Donc un voisinage très très mauvais en quelques semaines.

D'accord. Dans le cadre du questionnaire, vous aviez également indiqué que la taille et/ou confort du logement avait également joué dans votre choix de quitter votre logement...

Euh, après cet appartement était bien quand même. Oui ce qui m'a fait quitter cet appartement, c'était...

Peut-être que vous parliez du confort lié à l'état de la résidence dans sa globalité?

Voilà le confort... Par ce que vous vous retrouvez du jour au lendemain sans ascenseur. Moi je suis un peu handicapé d'une jambe, euh bon... Donc c'était surtout ça. Et puis un peu l'insécurité puisque vous vous dites finalement "jusqu'où ça va aller quoi?" Et puis bon, je veux bien qu'il y ait la fête les week-ends admettons, mais en semaine... Ou des gens qui vivent sur la terrasse en permanence et puis du coup ils vous fichent le bazar tard le soir, moi je n'admets pas ça. Donc c'était plus ça, l'insécurité et la malpropreté de l'immeuble. Sinon c'était des petits appartements très sympathiques.

Vous aviez également indiqué que la vue depuis chez vous avait été également une raison importante...

Ah oui la vue n'était pas très jolie, mais bon. Alors c'est pareil, parce que quand j'ai eu l'appartement c'était tout neuf, il devait y avoir des jardins. Donc ils avaient ensemencés, semés du gazon. Et il y avait de tout-petits arbres, donc c'était destiné à devenir jolie au bout d'un an ou deux sans doute. Mais avec cet incendie, tout s'est remis en cause quoi. Et puis les gens se sont mis à se garer n'importe où. Ce qui fait que même là où il y avait les petits arbustes, les gens se garaient sur les arbustes, donc voilà quoi. Ça aurait dû être jolie à terme...

Lorsque vous aviez choisi ce logement, l'environnement résidentiel était un critère important pour vous, c'est bien cela?

Ah oui, c'est normal. Vous attendez un petit peu, vous savez que ça va s'améliorer (les arbustes vont pousser etc.). Et puis au lieu de s'améliorer ça s'est dégradé en un rien de temps.

D'accord... Sinon vous étiez plutôt satisfaite du prix du logement, l'appartement était neuf...

Ah oui, c'était un appartement neuf... Pour un trois pièces, je ne me rappelle plus combien je payais, mais je crois que je payais 540 euros charges comprises. Donc un trois pièces avec un parking euh, il me semble que c'était ça, dans les 540 euros je crois. Oui c'était un trois pièces de 60 m², dans Toulouse. Euh, franchement c'était bien.

Donc c'était un logement qui vous correspondait mais c'était plutôt l'insécurité dans la résidence qui vous dérangeait... Vous aviez signalé dans le questionnaire que des véhicules avaient été vandalisés plusieurs fois...

Oui oui... Alors en fait l'incendie était dû au sous-sol, des personnes avaient mis le feu à plusieurs véhicules. Donc plusieurs véhicules avaient été incendiés. Le mien qui était dans un box n'avait pas été incendié mais il avait été tout noirci par les fumées. Donc les voitures ont été immobilisées en sous-sol pour des semaines. On ne pouvait pas les récupérer pendant l'enquête etc. Et quand on a pu les récupérer, euh, on n'a plus eu le droit de les garer dans le sous-sol. Donc il a fallu se garer où on pouvait, sauf que dans Toulouse "où vous pouvez" ben voilà.. Donc non seulement j'avais récupéré ma voiture qu'il a fallu que je fasse nettoyer par un spécialiste etc, mais en plus j'ai eu mes deux rétroviseurs cassés, j'ai eu les feux arrière cassés... Fin en 2015 la voiture m'a coûté une fortune quoi.

Donc tout cela vous a conduit à déménager...

Ah oui oui, là euh, je ne pouvais pas rester là quoi, ce n'était pas possible. Vous ne pouvez pas parce que finalement vous travaillez pour réparer, parce que ça coûte vite très très cher quoi. Donc votre salaire passe à ce genre de chose, donc ce n'est pas possible.

D'accord. Si on s'intéresse à présent à la phase de prospection, comment avez-vous recherché votre logement?

Alors au départ j'ai fait des annonces. J'ai regardé un petit peu les annonces, après dans les vitrines mais aussi dans les sites, sur "Seloger.com", "Leboncoin" etc. Voilà, je cherchais sur les sites habituels, donc dans mon budget. Et puis là j'ai eu beaucoup de chances parce que j'avais des copains qui habitaient en face. Et puis je leur dit que je cherche un logement, pour les raisons que l'on a indiqué, et euh... Bon ils me disent "bien écoute si on entend parler de quelque chose on pense à toi". Donc ça c'était un samedi et le lundi soir, juste après, ils avaient dans leur petite copropriété un pot donné par un des co-propriétaires qui avait rénové un appartement, et du coup il faisait un pot pour faire visiter son appartement. Et à ce pot des voisins, il y a avait les propriétaires de l'appartement que j'allais prendre. Ils étaient là et disent "et bien nous on a notre appartement qui va se libérer parce que le monsieur qui habite là s'en va". Donc mes copains sautent sur l'occasion en disant "on a une amie qui habite en face mais qui voudrait bien... ". Elle (son amie) a donné mes coordonnées et je crois que j'avais signé le bail à la fin de la semaine. Donc là ç'a été assez vite.

Mais sinon, vous aviez des secteurs où vous souhaitiez vivre, des secteurs qui vous intéressent plus que d'autres?

Alors moi je travaillais à l'époque, parce qu'on a déménager avec le travail, je travaillais un petit peu plus loin, donc j'allais quand même regarder les annonces pour me rapprocher de mon travail.

Où était situé votre travail?

Alors moi j'étais au Pont des Demoiselles, je travaillais là. Donc j'ai cherché un petit peu par là. Euh, bon je n'ai pas trouvé.

Vous avez fait quelques visites?

Je n'ai pas visité parce que ce qu'on m'avait proposé c'était des deux pièces seulement. Fin c'était des deux pièces seulement euh, c'est-à-dire que mon appartement était un trois pièces de 60 m². Donc 60 m² c'était pas mal, je n'avais pas trop envie de redescendre en dessous des 60 m². Que ce soit deux ou trois pièces d'accord, mais je n'avais pas trop envie de descendre en dessous des 60 m². Et donc ce qu'on m'avait proposé c'était plutôt ça, ou alors fallait grimper en budget parce que c'était un peu plus cher finalement. Voilà donc euh, et puis après je n'ai pas tellement eu le temps de chercher finalement puisque on m'a fait cette proposition.

D'accord. Donc vous étiez tout de même intéressée par Toulouse...

Oui de toute façon c'était Toulouse parce qu'il n'était pas question de... Le but c'était de ne pas m'éloigner du Pont des Demoiselles.

Voilà. Vous aviez également indiqué que vous étiez intéressé par Carbonne également, c'est bien cela?

Carbonne euh...

Vous aviez mentionné que c'était une ville pas très loin de Toulouse, proche de l'A64, avec un prix du logement abordable...

Ah oui mais Carbonne ça c'était un petit avant quand même. Je ne sais pas pourquoi j'ai mis ça sur le questionnaire parce qu'il y a eu une époque où je cherchais Carbonne, mais c'était quand même avant de travailler à Toulouse. Donc j'ai dû me tromper un peu dans le questionnaire.

D'accord, ce n'est pas grave.

Parce que oui oui j'ai visité des maisons mais là pour acheter à Carbonne. Mais donc j'ai pu me tromper un peu... C'était l'année d'avant plutôt oui...

D'accord. Donc vous n'avez pas effectué de visites sur Toulouse ?

Non non, pas de visite... Je réfléchis... Non non... En fait j'ai simplement visité celui d'en face...

Donc vous êtes restée dans le même quartier, c'était un point positif pour vous?

Bien c'était pas mal parce que disons que c'était bien situé. Il y avait le tramway, le métro, les bus, quelques petits commerces de proximité. Et pour aller à mon travail euh, de porte à porte j'avais trois quarts d'heure à peu près, avec de la marche. Mais ça m'arrangeait de marcher, ça me faisait faire un peu de sport. Donc ça m'allait bien. Après quitte à changer, je me disais "si je me rapproche un peu du travail ça va". Mais il n'était pas question d'aller à Blagnac où d'aller...

Vous connaissiez donc bien le quartier?

Oui voilà, c'est un peu sécurisant quand on connaît le quartier euh... Parce que ce n'est pas un quartier très très bien réputé, mais moi je n'ai jamais été embêtée euh...

Donc du coup, parmi les critères qui vous ont incité à choisir ce logement, on peut noter le type du logement, la localisation aussi...

C'était tout oui. Alors le logement était très bien, pour un loyer très correct, parce que je suis passé dans le privé mais c'était vraiment très correct au niveau du prix.

C'était voulu de passer dans le privé?

Oui. Oui parce que là je venais d'avoir une mauvaise expérience dans le public. Oui parce que là c'était Habitat Toulouse (bailleur social), ils étaient... Je ne dis pas qu'ils sont mauvais, mais en tout cas moi dans ma situation ils étaient en dessous de tout. Vous leur demandiez quelque chose, vous leur téléphoniez, et c'était toujours "on vous rappellera » et il ne vous rappelle jamais. Il n'y a plus d'ascenseur, ça fait des semaines qu'il n'y a plus d'ascenseur. Un ascenseur n'est pas obligatoire pour un immeuble jusqu'à quatre étages. Mais moi j'ai accepté un quatrième étage parce qu'il y avait l'ascenseur, alors que je suis handicapé d'une jambe. Donc voilà il n'y avait jamais de réponse et je me suis dit "moi plus jamais Habitat Toulouse et puis c'est tout quoi". C'est intéressant au niveau des prix mais s'il n'y a aucune prestation intéressante... Donc je vais retourner dans le privé. Et puis il y a la visite et l'appartement était très bien. C'était une petite résidence... Alors je cherchais quand même une petite résidence, je ne voulais pas un immeuble où il y avait trente personnes quoi.

D'accord.

Je me disais que c'était plus facile à gérer quand il y a moins de personnes. Et là c'était une petite résidence, il y avait quatre étages avec deux appartements par étage. Et au rez-de-chaussée il y avait juste un appartement. Donc vous voyez ça ne faisait pas... Il y avait un syndic bénévole, donc une petite gestion toute simple, et c'était vraiment nickel. C'était super entretenu, propre, vraiment bien.

Vous aviez également indiqué que l'appartement était assez grand...

Alors ce n'était qu'un deux pièces mais qui faisait 61 m², donc c'était bien. C'était les anciennes normes, puisque maintenant dans les appartements les pièces sont souvent petites. Là c'était des grandes pièces, c'était vraiment nickel.

Donc vous avez choisi ce lieu de résidence pour le type de logement...

Oui pour le logement et le type de résidence, petite...

Et la localisation également?

Oui, parce qu'il faut avoir les transports en commun à côté quoi, parce que même si on a un véhicule on ne peut pas toujours prendre la voiture pour se déplacer.

Et quelle a été l'importance du prix dans votre choix résidentiel?

Ah bien le prix était nickel, parce que là c'est pareil, je crois que j'étais à 567 euros avec un parking et des charges comprises, donc c'était bien oui. D'ailleurs quand je suis partie j'ai fait en sorte que des copains récupèrent mon appartement, tellement il était bien! Je l'ai présenté à des copains qui l'ont pris, oui.

Sinon, pour vous qu'elle aurait été l'option idéale?

Quelque chose de plus idéal que cet appartement-là?

Oui, en termes de localisation, d'environnement résidentiel, de type de logement...

De logement, bien quelque chose de plus neuf peut-être, parce que là c'était une résidence quand même des années euh.... je ne sais pas...

Vous aviez indiqué dans le questionnaire que la résidence datait des années 1970.

Oui voilà c'est ça... Donc c'est sûr que dès qu'on est dans du plus récent, bien c'est plus sympathique. Souvent, fin pas toujours, mais l'insonorisation peut être meilleure, les prestations peuvent être un peu plus sympa'. Donc oui du plus neuf, mais en restant dans les mêmes prix, parce que le problème c'est que dès que vous êtes dans du neuf ça fait grimper le prix. Euh, sinon au niveau de la localisation oui il y a quand même des secteurs plus sympathiques que d'autres. Euh, moi j'étais bien à côté du Boulevard Déodat de Severac. C'est vrai que là j'ai déménagé, je suis dans un secteur plus résidentiel, beaucoup plus calme par exemple. C'est sûr que la maintenant où je suis euh, il n'y a pas un bruit euh... Au boulevard Déodat de Severac vous avez du bruit quand même.

Du bruit, c'est-à-dire?

Bien c'est-à-dire qu'il y a quand même la circulation, les véhicules... Il y a toujours quand même un petit peu les jeunes qui passent et qui font un petit peu de bruit. Bon moi ça ne me gênait pas particulièrement mais c'est vrai que maintenant que j'habite dans un quartier plus calme, je m'en rends compte quand même.

Donc vous étiez un peu gênée par le bruit des voitures et des passants...

Oui voilà.

Vous aviez donc précisé dans le cadre du questionnaire que votre logement se trouvait dans un immeuble des années 1970 et que vous trouviez l'insonorisation de votre logement médiocre...

Oui voilà... Peut-être que dans les appartements plus récents euh, c'est possible que l'insonorisation soit meilleure oui. Après, là je ne sais pas, si je devais vouloir l'appartement idéal... Qu'est-ce que je pourrai dire comme quartier... Ben forcément là ce serait toujours de me rapprocher de mon travail parce que c'est l'idéal d'être à côté de son travail quand même. Vous pouvez rentrer chez vous pour déjeuner, vous pouvez... Enfin bon, un quart d'heure de trajet par exemple pour aller au travail ça je trouve que c'est vraiment l'idéal. Donc là dans mon cas ça voudrait dire être en centre-ville. Alors centre-ville, pour ne pas que ce soit l'enfer au niveau du bruit, ça veut dire donner sur une petite cour fermée, pour ne pas que l'immeuble soit insalubre, parce qu'il y en a pas mal d'insalubres... Il y en a des très jolies mais il y en a des abominables. Donc euh, dans Toulouse dès que vous voyez un petit immeuble très sympa', dans une petite rue pas trop passante, c'est hors de prix.

D'accord. Si on s'intéresse à présent à votre mode d'habiter, est-ce que vous faisiez beaucoup ou peu de choses dans votre quartier? Est-ce que vous aviez recours à certains équipements?

Euh... Alors quand j'étais au boulevard Déodat j'allais à des cours de gym qui étaient dans le quartier, oui. C'était des cours de gym donnés dans le cadre associatif. Euh, et sinon je fais plutôt mes courses chez les petits commerçants locaux. Donc tous les petits commerces qu'il peut y avoir, boulangerie, boucherie... Oui j'essaye.

C'est important pour vous?

Oui je trouve que c'est important. Je trouve que c'est important, bon parce que je peux me permettre de le faire. Une maman qui a plein d'enfants ne peut pas forcément le faire. Mais moi je trouve que c'est important d'avoir un peu de petits commerces, ne pas être obligé d'aller dans les grandes surfaces avec son charriot etc. Donc oui je trouve que c'est bien d'avoir des commerces de proximité quoi.

Aviez-vous recours à d'autres services de proximité?

Euh... Il y avait le pressing par exemple. Oui c'est ça, j'allais au pressing, j'allais à la boulangerie, la boucherie, la pharmacie...

Donc vous aviez recours à la plupart des commerces et services de proximité de votre quartier si je comprends bien?

Oui oui. Après je pense que ça c'est lié à mon âge en fait. Au bout d'un moment on a envie de ne pas trop se prendre la tête, à passer son temps libre dans les supermarchés quoi. Je ne faisais pas comme ça quand j'étais plus jeune donc euh, je pense que c'est lié à ça. Et maintenant je fais pareil dans mon nouveau quartier, j'essaye d'utiliser un petit peu les commerces de proximité aussi.

D'accord... Et sinon, vous aviez beaucoup ou peu de relations de proximité dans votre quartier à Déodat de Severac? Des relations amicales ou familiales... Vous m'avez dit tout à l'heure que vous aviez des frères qui étaient à Toulouse...

Oui, alors j'ai un frère sur Blagnac et j'avais un frère du côté de Muret mais qui vient de déménager à la Réunion donc qui n'est plus là. Euh sinon oui j'ai des amis, beaucoup... Les copains qui habitaient dans le même immeuble que moi ont déménagé, ils ont quitté la région. Bon ça c'est la vie hein, c'est comme ça. Après moi je n'ai pas besoin d'avoir mes amis qui habitent la même rue. Ça ce n'est pas... Non ce n'est pas ma priorité...

Oui, vous pouvez vous déplacer facilement j'imagine...

Oui voilà, en voiture, en transport en commun. Je préfère avoir un logement correct et pouvoir les recevoir. Mais oui pour moi ce n'est pas important qu'ils habitent le même quartier.

D'accord. Et quelle image aviez-vous de votre quartier? Pour vous qu'est-ce qu'il représentait?

Moi ce quartier-là euh, moi je l'aimais bien parce qu'il était vivant, il y a beaucoup de jeunes. Donc c'est agréable de voir des jeunes. Ah évidemment ceux qui fichent le bazar vous n'avez pas envie de les voir mais euh... Je trouve ça plus agréable de voir des jeunes que de voir des vieux [Rire]. Ça donne un côté dynamique. Moi je l'aimais beaucoup ce quartier, d'ailleurs quand... Je vous dis, l'appartement c'est des copains qui l'ont repris. D'ailleurs les propriétaires m'ont dit "beh merci beaucoup", parce que franchement l'appartement il n'a même pas été vide, j'avais encore mes affaires dedans et les copains arrivaient déjà quoi. Mais je l'ai vendu sans problème le truc, parce que je leur disais "ici on est bien, il y a tout ce qui faut". L'appartement est bien, la résidence est bien. Moi je trouve qu'il n'y a pas tellement de nuisances. C'est dynamique, il y a tout ce qu'il faut. Les commerces sont ouverts jusqu'au dimanche midi. Euh, il y a vraiment tout ce qu'il faut. Le métro pas loin, en 5 minutes à pied on y est. Après quelques stations de métro vous êtes au centre de Toulouse.

Vous avez le tramway aussi à proximité non?

Oui, vous prenez le tramway vous pouvez aller à Blagnac, à l'aéroport si vous voulez. Vous pouvez aller au centre-ville par l'autre côté...

Pour vous c'est important d'avoir tous ces équipements et services à proximité?

Ah oui c'est quand même important parce que moi je pense toujours... Pour l'instant je suis valide, j'ai une voiture tout va bien. Mais je pense aux personnes qui un jour ne peuvent pas trop conduire, qui n'ont plus les moyens d'avoir une voiture. Euh, je ne sais pas dans la vie il peut arriver pleins de choses. C'est bien de pouvoir prendre les transports en commun, aller tout seul à Purpan (Hôpital), aller tout seul faire vos courses...

C'est sécurisant...

Je trouve que c'est sécurisant oui. Même si moi je ne suis pas encore dans cette situation-là, j'y pense toujours quoi. Et maintenant je me dis toujours, si je cherche un logement il faut qu'il y ait quand même certaines choses, il ne faut pas aller s'isoler, comment on fait sinon? Donc oui c'est important qu'il y ait des infrastructures, un minimum avec les choses importantes, et puis voilà. Qu'on puisse aussi prendre facilement les transports pour aller au cinéma, faire du shopping, aller au restaurant etc.

D'accord.

Dans ce quartier-là d'ailleurs il y a quelques petits restaurants sympatiques par exemple. Ça peut être sympa de se dire de temps en temps "aller hop je fais un restau à côté de chez moi". Je suis à côté, je suis à pied, je

mange seule ou avec des copains et je rentre à la maison en cinq minutes. Donc je trouve que c'est un luxe mais c'est super je trouve oui.

Donc au final, comme vous avez déménagé du 50 au 61 boulevard Déodat de Séverac, vous avez gardé le même mode d'habiter, de vie...

Oui oui, là c'était exactement la même vie de toute façon. Si ce n'est que j'étais beaucoup plus heureuse dans le deuxième appartement, voilà... Mais sinon c'était la même vie, les mêmes commerçants...

Et que pensez-vous de votre logement, par rapport au précédent? L'immeuble était mieux entretenu c'est bien cela?

Oui voilà par rapport à l'immeuble.

Vous étiez également satisfaite de...

Je dirai du voisinage, oui. Les personnes étaient beaucoup plus correctes. Voilà.

D'accord. Et sinon aviez-vous relevé certains inconvénients?

Euh... Non, j'ai du mal à le critiquer cet appartement. Oui franchement je le trouvais vraiment bien. Je ne me serai pas marié je restais là quoi. Franchement je trouvais que c'était bien. Je cherche... Non franchement c'était bien.

Et vous aviez fait des travaux importants ou des aménagements spécifiques?

Dans le nouvel appartement?

Oui, au ##### boulevard Déodat de Séverac.

Euh, j'ai juste refait les peintures. Il y avait des papiers peints un petit peu moches et un peu vétustes. Donc j'ai refait toutes les peintures, euh, c'est tout je crois. Oui c'est tout.

D'accord.

Non il était bien, c'était propre. Il y avait une cuisine aménagée avec tout l'équipement. Il y avait une salle de bain avec de jolies vasques, c'était bien.

D'accord. Et du coup, par rapport à l'environnement résidentiel... J'imagine qu'il vous convenait davantage, au vu des différents points que l'on a abordé...

Oui.

Mais sinon qu'en pensez-vous? En termes paysagers, d'ambiance, de sentiment de sécurité ou d'insécurité, d'avantages ou de gênes environnementales?

Alors l'ancienne résidence, elle n'était pas fermée, donc déjà tout le monde pouvait rentrer, sortir, voilà. Celle-là était quand même mieux fermée, parce qu'il y avait un portail électrique, quoi, un portail pour l'entrée des voitures, et un petit portillon, et tout électrique. Donc il fallait un code ou une clé. Donc là personne ne pouvait rentrer sans autorisation.

Donc en termes de sécurité bien...

Oui bien. Après en termes de propreté, là pareil. Il y avait un tout petit peu d'herbe, un ou deux arbres, c'était tout petit quand même. Mais c'était entretenu par les co-propriétaires et c'était nickel. Il n'y avait pas un papier de bonbon par terre. Et c'était géré par la syndic bénévole qui était donc une des co-propriétaires et qui faisait un peu la gendarmette, mais au moins dès qu'il y avait un truc qui n'allait pas, elle m'était un mot dans l'immeuble et c'était réglé dans la journée quoi. Donc d'un autre côté certains disaient "ah beh elle n'est pas toujours sympa...". Oui mais au moins euh, c'est propre, on est tranquille, il n'y a pas de dégradation. Donc c'était nickel oui.

Vous aviez indiqué être moyennement satisfaite de la qualité de l'air...

Oui parce que... C'était un boulevard quand même. Donc de 8h le matin à 9h-9h30 c'était vraiment complètement tanqué avec les voitures. Et là forcément il y avait obligatoirement de la pollution. Bon ça, bon c'est le lot des personnes qui vivent dans les grandes villes. On y peut rien quoi. Voilà. Alors là où j'habite actuellement, effectivement c'est à côté du bois de Limayrac, il y a moins de voitures euh, il y a un coin d'arbres et tout donc on peut espérer que c'est un tout petit peu moins pollué voilà. Mais il y a quelques secteurs privilégiés comme ça. Sinon c'est en ville, c'est comme ça.

D'accord... Et vous aviez signalé également être moyennement satisfaite de la qualité sonore...

Oui beh voilà c'est ça... Un petit peu de bruit... Oui fenêtres ouvertes, vous entendez les voitures euh bon... Fenêtres fermées, vous entendez un peu quand même, mais ce n'était pas non plus l'enfer. Tout est relatif en fait. J'ai vécu à Paris euh, dans des endroits beaucoup plus bruyants, donc euh...

A cause du passage des voitures également?

Oui voilà. Donc euh...

D'accord. Sinon... Vous étiez satisfaite de la proximité des espaces verts, l'accès aux transports...

Oui.

Et de la vue depuis chez vous également... La vue avez un petit peu changé par rapport à votre logement précédent?

Ah oui la vue avait un petit peu changé, c'est-à-dire que j'avais... Ma petite terrasse donnait sur un petit espace vert avec quelques arbres et quelques fleurs quoi.

Une vue plus agréable?

Oui plus agréable, et propre surtout.

D'accord. Donc là récemment vous avez déménagé car vous avez rejoint votre conjoint. Mais sinon y aurait-il eu un des éléments que nous venons d'aborder, qui vous aurait poussé à déménager ?

Non, franchement non. Moi je n'avais pas du tout l'intention de déménager. C'était vraiment... Franchement j'y étais bien. Ah oui je ne vous ai pas dit autre chose, c'est que dans ce quartier-là il y a un petit bois, je ne sais plus comment il s'appelle... Un petit parc, je ne sais pas s'il porte un nom. Mais un joli parc, avec des arbres, des espaces verts mais c'est assez grand. Vous pouvez y faire votre jogging, promener vos animaux si vous avez des animaux, et c'est à deux pas. Et ça c'est très sympa.

Il me semble qu'un peu plus loin d'ici il y a le parc de Fontaine Lestang...

Ah beh c'est ça !

D'accord.

Bon beh quand vous avez ça à côté c'est super. C'est vraiment... C'était, je ne sais pas, à cinq minutes, peut-être dix minutes.

Ce n'est pas très loin oui.

Et les gens en plus... il n'y avait pas de problème quoi. Fin fallait peut-être pas y aller à 19 heures quand il fait nuit j'en sais rien, mais moi j'y allais de temps en temps comme ça, c'était très très sympa'. Dans une grande ville, avoir ça à côté de chez soi, pareil toujours propre, toujours nickel, c'est sympa.

D'accord. Et donc là vous avez déménagé à proximité du bois de Limayrac. Peut-être peut-on en parler

Oui oui. Donc mon mari avait donc son appartement, nettement plus grand que le mien parce que... Notre appartement actuel fait... je ne sais jamais si c'est 76 ou 78 m². Donc c'est vraiment plus grand.

Vous avez donc déménager dans l'appartement de votre mari c'est ça?

Oui c'était son appartement oui. Donc voilà, beaucoup plus grand quand même. Euh, il y a un box en sous-sol alors que moi j'avais juste une place de parking. Bon lui aimait mieux le quartier Limayrac que chez moi. Il me disait toujours... Parce que moi je lui disais "on pourrait rester là puisqu'il est bien mon appartement. C'est plus petit mais on pourrai rester là quand même." [Rire] Je n'ai pas réussi à le convaincre. Et euh, c'est vrai que ce n'était pas raisonnable parce que c'était petit... Lui il avait des tonnes de bouquins donc, ce n'était qu'un deux pièces quand même. Donc je ne sais pas ce qu'on en aurait fait. Alors que dans notre appartement actuel, il y a deux chambres, un grand salon, c'est grand. Et c'est vrai que... Oui c'est beaucoup plus calme quand même.

Par rapport au...

Oui oui, parce qu'il y a trois, quatre voitures qui passent de temps en temps c'est tout. Il y a une école pas très loin, donc c'est vrai le matin quelques fois euh... Fin le matin je vais au travail mais euh... Là j'ai été malade, pendant des jours j'étais à la maison, et c'est là que je me suis dit "ah oui tient il y a les enfants, on entend les enfants". Mais... C'est plus résidentiel, ce n'est pas tout à fait comparable. Mais par contre au pied de la maison je n'ai pas pleins de commerces.

Et cette proximité avec les commerces vous manque un peu?

Alors... Actuellement ça ne me manque pas plus que ça parce que mon mari... On ne vivait pas ensemble avant de se marier, on avait chacun notre appartement, on ne vivait pas du tout ensemble. Lui il est à la retraite donc c'est lui qui fait les courses. Donc du coup ça ne me gêne pas parce que c'est lui qui fait les courses. Donc de toute façon moi je rentre, il a fait les courses, un point c'est tout. Mais si je devais vivre seule par exemple à cet endroit-là, ça m'embêterait un petit peu de ne pas avoir les commerces aussi proches que là.

Et au niveau de la desserte en transports en commun?

Alors il y a quand même aussi les bus, c'est quand même bien. Il y a deux ou trois lignes de bus, donc ça va. Mais euh, imaginons si je devais vivre seule là où je suis actuellement, je ne crois pas que j'y resterai.

D'accord...

Parce que c'est un peu plus isolé. Dès que c'est plus résidentiel c'est un peu plus isolé. Donc là ça va parce qu'on est tous les deux.

Oui.

Il n'y a quand même pas les avantages d'un quartier...

Il n'y a pas toutes les aménités dont vous disposiez précédemment...

Oui voilà, oui. D'ailleurs j'ai des amis un peu plus jeunes que moi qui sont venus et qui m'ont dit "ah c'est bien ici mais alors euh, si on est jeune on s'ennuie dans ce quartier". Et je comprends pourquoi ils ont dit ça, parce que oui, il y a rien, il n'y a que des maisons et des...

C'est quand même assez proche du centre-ville non?

Non ce n'est pas très loin, mais euh, ça ne fait pas "je sors de mon immeuble et puis au bout j'ai une boulangerie..." Voilà... Il y a quand même facile 10 minutes à faire à pied pour aller s'acheter un croissant quoi. Ce n'est pas le bout du monde, ce n'est pas ça, mais ce n'est pas le même concept quoi.

Du coup, vous ne vivez pas de la "même manière", je veux dire au quotidien...

Non voilà c'est ça. Après ça me va dans ma situation actuelle mais euh, ce n'est pas la même vie non.

D'accord. Et au niveau des espaces verts, vous en avez davantage?

Alors là dans notre immeuble actuel euh, alors il y a beaucoup d'arbres dans ce coin-là, il y a beaucoup d'arbres parce que c'est comme ça, ça était assez préservé. Euh, il y a aussi des maisons donc forcément des jardins, évidemment c'est agréable. Mais sinon dans la résidence elle-même, il y a un petit bout de bois. Dans la résidence c'est un petit peu en pente, il y a un petit bout de bois oui. Et sinon il y a surtout des bacs à fleurs. Ce n'est pas plus vert que ça. Bon pareil, super entretenu euh... Il n'y a pas de gazon par exemple.

Vous êtes locataire de ce logement?

Oui locataire. On est locataire dans le privé.

D'accord. Et aujourd'hui, envisagez-vous de rester longtemps dans ce logement ou au contraire déménager assez vite?

Alors là on ne cherche pas activement mais j'avais mis des alertes euh, parce qu'en fait mon mari habitait Narbonne... Il est toulousain d'origine mais quand on s'est connu il habitait à Narbonne. Donc il est revenu sur Toulouse quand on s'est connu.

D'accord...

Donc c'est moi qui lui avais trouvé cet appartement, qu'il a trouvé bien donc il a pris. Mais donc à l'époque j'avais mis des alertes sur « Seloger.com » etc, et je les ai toujours du coup ces alertes. Et on regarde de temps en temps, parce qu'on se dit pour le même budget... Puisque là on est tout de suite monter dans des budgets différents... C'est les quartiers les plus chers quand même, on est dans un budget beaucoup plus élevé. Et on se dit finalement "est-ce que pour le même budget on ne pourrait pas avoir quelque chose de plus récent? Ou peut-être pour 50 euros de plus, voilà quelque chose de plus récent éventuellement? "

Euh, et cet appartement il est bien mais il a un inconvénient majeur... Je vais vous faire rire. C'est qu'on a un box en sous-sol, sauf qu'on n'a pas du tout vu quand on l'a visité mais le box n'est pas grand. On a une petite Audi A1 donc ce n'est pas une très grosse voiture. Mais une fois que la voiture est garée, il y a très peu de place de chaque côté. Alors mon mari, il n'est pas immense mais il est mince, donc lui ça va. Mais moi vous avez vu ma corpulence... C'est-à-dire que là... Ah il faut être hyper mince [Rire]. C'est-à-dire que moi je ne peux que garer la voiture mais je ne peux pas sortir de la voiture. Donc c'est un inconvénient majeur.

Oui je comprends bien...

Donc ça nous fait rire... Mais sinon ce n'est pas moi qui rentre et sors la voiture. Donc tout ça... Mais c'est bizarre comme inconvénient mais au quotidien...

D'accord...

Donc il y a cet inconvénient là et puis... Alors est ce qu'on restera après? Peut-être pas, parce que donc lui il est déjà à la retraite. Moi j'ai 55 ans donc je suis à la retraite dans cinq ou sept ans. Et on ne restera peut-être pas sur Toulouse, parce que lui habitait à Narbonne depuis quelques années et il aimait beaucoup. Donc souvent il me dit "tu pourrais repartir à Narbonne quand tu seras à la retraite?" Donc on ne sait pas, d'autant que moi je ne vais pratiquement plus avoir de famille sur Toulouse, donc je ne serai pas forcément attachée à Toulouse.

Narbonne ce n'est pas très loin de Toulouse...

Narbonne et Toulouse ce n'est pas très loin... On a des amis sur Toulouse mais on a des amis sur Narbonne. Donc on ne sait pas.

D'accord. Bien merci beaucoup.

J'espère que ça vous sera utile!

N°6

Conditions de l'entretien :

La date et l'heure de l'entretien furent décidées une semaine à l'avance.

L'entretien s'est déroulé au domicile de l'enquêtée situé dans le quartier Saint Simon, au sud -ouest de l'agglomération toulousaine. Ce quartier est principalement fait d'une succession de rues bordées de maisons individuelles avec, pour la plupart un jardin. On y retrouve également les fameuses « toulousaines », ces maisons typiques de la ville rose. Le logement de l'enquêtée se trouve dans une résidence comprenant 70 maisons, certaines appartiennent à des propriétaires, d'autres sont à la location.

Une fois arrivée devant l'entrée de la résidence, l'enquêtée m'a conduite par téléphone jusqu'à son logement. #####a couché sa fille âgée de seize mois dans la poussette et nous nous installées dans le salon. Après avoir demandé l'autorisation d'enregistrer, rappeler l'objectif déclaré de l'étude et avoir soumis le déroulé de l'entretien, ce dernier commença.

L'ambiance fut chaleureuse et détendue tout le long de l'entretien.

Retranscription de l'entretien :

En gras : Enquêteur

En non gras : Enquêtée.

Tout d'abord, pouvez-vous me raconter votre parcours résidentiel ? Donc me dire d'où vous venez, les différents lieux où vous avez habité au cours de votre vie, pour quelle période, et me donner les raisons qui vous ont conduit à changer de résidence.

Alors moi je suis arrivée à Toulouse pour les études, il y a plus de dix ans de cela. J'ai habité avenue de Grande Bretagne, c'est l'artère entre Purpan et Patte d'oie, donc voilà. J'y suis restée six ans je crois. J'ai déménagé, j'ai habité aux Arènes, donc vraiment au cœur du quartier des Arènes.

Pourquoi avez-vous déménagé?

J'ai déménagé parce que du coup je n'étais plus étudiante, je gagnais un peu mieux ma vie [Rire]. Et d'un T1 Bis je pouvais prétendre à un T2. Et pourquoi les Arènes ? Parce que je travaillais à l'époque au Mac Donald's des Arènes ; Que du coup c'était sympathique pour moi de pouvoir être à proximité de mon travail, étant donné que les horaires du Mac Donald's sont des horaires atypiques et ça m'évitait... voilà ; et que j'ai toujours eu quelques soucis de voiture de temps à autre et que c'était la possibilité d'y aller à pied et d'assurer pour le travail, voilà. Et du coup nous sommes arrivés ici fin août 2015 puisque j'étais enceinte. Notre fille est arrivée en septembre. Et du coup l'appartement T2 était trop petit donc il nous fallait au minimum un T3. Et l'idée était de pouvoir éventuellement avoir un petit jardin, voilà... Du coup c'est comme ça que nous sommes arrivés ici à Saint Simon depuis un an et demi.

D'accord. Donc c'est plutôt la venue de la petite qui vous a décidé à déménager?

Exactement. Voilà, tout à fait. Euh... Dans les souhaits de... Il n'y avait pas forcément de quartier dans nos souhaits. Moi mon souhait était d'être à proximité de la ligne A du métro, puisque c'est la ligne que j'utilise le plus fréquemment, et à l'époque pour travailler. Donc du coup ça m'arrangeait de pouvoir être pas trop trop loin. Je ne pensais pas que je serais aussi loin [Rire]. Mais ça c'est un détail. Après quand on expérimente, euh, oui on s'embête sur la route de Saint Simon par temps d'embouteillages par ce que c'est blindé, par ce qu'on perd beaucoup de temps... Mais au demeurant c'est sympa quand même d'avoir un jardin. On a le sentiment d'être un peu à l'intérieur d'un village et pas dans un quartier de Toulouse. C'est le sentiment que j'ai en étant à Saint Simon. C'est un quartier qui est très dynamique, on s'en rend compte petit à petit. Et c'est un quartier qui bouge beaucoup. Et je trouve qu'il y a vraiment une mentalité de village, et ça c'est chouette finalement.

Donc vous sentez une ambiance "très village" dans votre quartier, c'est bien ça?

Oui c'est très village, oui vraiment. Alors du coup on n'est pas trop investi encore dans le quartier parce que Maelle (sa fille) n'étant pas scolarisée, je pense que déjà forcément voilà... Mais je le vois par ce qu'il y a la Gazette du quartier qu'on reçoit dans la boîte aux lettres par exemple, qui fait état des lieux de tout ce qui a comme manifestations sur le quartier. Et on se rend compte qu'il y a pleins de choses, voilà. Il y a eu un marché de Noël, pendant une journée ils ont fait du vin chaud euh... Il y a quand même un marché une fois par semaine. Alors il est tout petit le marché, mais on a un primeur, un boucher, un fromager, fin il y a ce qu'il faut. Et maintenant c'est un quartier, j'allais dire, un peu vieux... Il y a beaucoup de gens qui sont retraités dans ce quartier-là. Et avant c'était un quartier très rural puisque c'était que des fermes et des maraîchers paraît-il. Et petit à petit l'urbanisation est arrivée. Et à priori il y a une association des gens de Saint Simon qui se bat justement pour éviter qu'il y ait trop de constructions. Et à priori ils ne sont pas d'accord avec le maire qui ne veut rien entendre, de ce que j'ai pu comprendre... Oui ça fleurit partout là. Et donc les gens sont approchés par les promoteurs pour vendre leur belle vieille toulousaine avec des briques et des poutres apparentes, pour construire des immeubles. Et ça ne plaît pas au quartier, forcément, et ça engorge les artères et tout à l'avenant quoi. Donc voilà.

Mais euh... Moi je trouve que c'est chouette, c'est agréable quand même. Après on n'a pas la même vie avec un enfant donc on ne peut pas regretter la proximité avec la ville, puisqu'on sort moins qu'avant donc voilà. C'était intéressant la ville parce que cinéma, théâtre, restaurant... On habitait à deux pas du métro, des Arènes au Capitole en dix minutes maximum c'était plié. On était en ville, on faisait notre vie. Là avec un bébé... De toute façon, quoi qu'il en soit on ne ferait pas les choses comme ça [Rire]. Donc c'était l'arrivée de Maelle surtout.

D'accord. Dans le cadre du questionnaire vous aviez précisé que les raisons professionnelles avaient eu une faible importance dans votre choix...

Oui voilà. Oui parce que moi à l'époque je faisais des remplacements en tant qu'ATSEM (Agent Territorial Spécialisé des Ecoles Maternelles) dans les crèches de la ville de Toulouse et donc du coup mes lieux de travail changeaient au gré des besoins des structures. Donc moi ça m'était égal, je n'étais pas rattachée à un secteur géographique précis, donc voilà. Mon seul critère, c'était éventuellement d'être proche de la ligne A du métro parce que c'est la ligne qui desservait le maximum de crèches pour lesquelles j'étais susceptible de travailler. Et voilà c'était juste ça. Après peu importe.

Dans le cadre du questionnaire vous avez également indiqué que votre souhait d'habiter une maison individuelle était aussi une des raisons déterminantes qui vous a conduit à changer de résidence.

Oui voilà c'était ça aussi. L'idée de pouvoir éventuellement avoir une maison et pas un appartement, parce que si on voulait un jardin, bien forcément c'était plus simple une maison.

Où alors un appartement au rez-de-chaussée?

Où alors oui voilà un appartement au rez-de-chaussée. Mais bon après souvent les appartements sont en bordure de route, en bordure de trottoir, et puis on n'a plus qu'à sauter le trottoir [Rire]. Ça ne faisait pas très sécurisé... On en avait visité un, mais on se disait que malgré un portail et tout ça c'était vraiment... On était à vue quoi. Et puis par rapport à ça, on n'a pas le même sentiment dans une maison je trouve que dans un appartement. Après ici aussi il suffit que quelqu'un se faufile ou saute le portail, le portillon s'ouvre, c'est du simple vitrage, on met un coup de poing dans la vitre et on rentre. Mais je trouve qu'on n'a pas le même sentiment que dans des appartements en rez-de-jardin qu'on avait visité, et qui en plus étaient exigus au possible. Ce n'était pas possible quoi, non non.

Donc vous recherchez une maison... Vous souhaitez rester locataire?

Oui, dans un premier temps oui voilà. Ce n'était pas... L'achat immobilier n'est pas...

Dans le cadre du questionnaire vous avez indiqué que le coût du logement avait eu une faible importance dans votre choix de déménager, c'est bien cela?

Oui on n'avait pas de budget vraiment très précis. On ne s'est pas mis de pression par rapport à ça. Il est évident qu'on n'allait pas prendre un loyer qui était trop onéreux par rapport à nos revenus bien évidemment, mais ce n'était pas le critère principal. On ne voulait pas se fermer de portes par rapport au montant des loyers. Voilà, il fallait qu'on s'y sente bien aussi dans le logement visité, qu'on puisse s'y projeter, plus qu'on pense "fric" [Rire].

Effectivement...

Bien là on est à 800 euros mensuel de loyer si vous voulez, voilà. Ce qui n'est pas du tout cher pour le quartier puisqu'on a lu des annonces, alors on n'y est pas allé (faire les visites), mais pour le même style de maison - maison individuelle avec jardin - avec un garage, 950 euros.

D'accord...

Donc euh... Et vraiment plus sur la route de Saint Simon, plus isolé de ce petit centre commercial qui quand même rend bien service, avec un primeur, une boulangerie... C'est quand même top. Il y a un vétérinaire, nous qui avons des chats c'est pas mal d'avoir un vétérinaire à deux pas. Après il y a des restaurants aussi qui font notamment des plats à emporter. Donc le soir c'est plus sympa' d'aller manger un chinois que d'aller au Mac Donald's, voilà par exemple. Donc il y a aussi ça qui était sympa' pour nous aussi. Ce petit centre commercial De Diane là c'est sympa'. Moi qui suis restée à la maison pendant six mois après mon accouchement, je faisais tout en poussette et c'était formidable aussi. Voilà... Après, aller sur la place même de Saint Simon, à pied ça fait une trotte, je ne l'ai jamais fait. Mais la rue Règuelongue qui mène à la place de Saint Simon est très peu praticable en poussette donc je ne m'y suis jamais aventurée. Mais après en voiture ça se fait bien aussi. Mais on peut avoir le strict minimum à trois minutes à pied et voilà... Donc c'est aussi ça qui a fait que...

Et puis ça était laborieux de trouver un logement quoi qu'il en soit. Puisque moi je n'étais pas en CDI, je cumulais les CDD, et même si la mairie de Toulouse était mon employeur, on s'en fichait. Donc on m'a demandé des garants, pas de problème, mais quand même on me renvoyait ma précarité d'emploi à la figure, bon. Et voilà donc ç'a été un peu compliqué. Et j'ai un compagnon qui est de nationalité marocaine et on s'est demandé si à certains moments on n'avait pas été victime de discrimination. Bon c'est un sentiment comme ça euh... Les gens très contents, avec des agents immobiliers qui nous font visiter très contents des garanties de notre dossier tout ça... Et puis de fil en aiguille le propriétaire qui ne veut pas euh... Ok une fois, deux fois, bon, voilà. Donc moi j'ai falsifié mon bulletin de salaire, j'ai enlevé le mot "contractuelle", et là on a pensé que j'étais titulaire de la fonction publique, voilà. Et de suite ça nous a... Et puis cette maison est arrivée au dernier moment de toute façon. On a eu les clés le 21 août, moi j'ai accouché courant septembre, je ne savais pas quand. C'était la visite de la dernière chance, c'est-à-dire que si ça ne fonctionnait pas, et bien tant pis on gardait notre T2 pendant les mois suivants, on faisait dormir notre fille dans notre chambre et nous on investissait le salon. Mais je n'allais pas déménager courant septembre avec la possibilité que j'accouche d'un jour à l'autre, ce n'était absolument pas possible, voilà. Notre préavis, on l'a bougé de trois mois quand même.

D'accord...

On a prolongé notre préavis de trois mois oui. Heureusement notre propriétaire était très cool, il n'avait pas trouvé de locataire après nous donc on a pu prolonger. C'est dire que la recherche de logement a été très laborieuse, elle a pris.. de juin jusqu'à fin août quoi.

D'accord...

Voilà... On a fait des visites... Et puis il fallait être disponible pour amener des pièces justificatives, pour monter un dossier auprès des agences, voilà... On a fait des demandes HLM, donc pareil un peu par piston notre dossier est monté sur le haut de la pile, très bien. Seulement ils (les offices HLM) proposaient des choses qui n'étaient pas du tout appropriées à la venue d'un enfant, donc voilà... Pas de place de parking, il fallait se garer dans la rue, fin bon c'était un bazar sans nom. Et puis on nous dit "vous ne pouvez pas prétendre à un T4, votre cellule

familiale est de trois personnes, ça fait une chambre pour le couple et une chambre pour l'enfant, donc on ne vous fera visiter que des T3". Très bien ok. Ils font des T3 dans 60 m², je pense qu'une fois mis la table et les chaises sur la terrasse on ne peut plus rien mettre... Voilà. Pas de place de parking attitré, donc il fallait... Ou alors même pas d'ascenseur alors que j'avais spécifié dans ma demande que je souhaitais avoir un ascenseur, donc voilà. Et donc on a été relancé beaucoup par les offices HLM qui finissent par dire, et ça c'est quand même c'est assez extraordinaire, que "vous faites les enfants gâtés, que vous faites la fine bouche et que vous ne vous rendez pas compte." Et donc là j'ai fini par leur dire "écoutez, moi le prix n'est pas mon critère n°1, enlevez moi de vos fichiers". Donc une fois que j'ai reçu ma lettre avec mon numéro unique d'attribué, j'ai fait un courrier en disant que je ne souhaitais plus être titulaire de ce numéro parce que j'avais trouvé un logement dans le parc privé et que je l'ai remercié de l'attention qu'ils avaient porté à ma demande pendant ce temps-là. Bon après on n'était pas forcément dans le besoin c'est sûr, si ce n'est que nous avions une date butoire qui était celle de notre préavis qu'on prolongeait à chaque fois, et que j'étais enceinte. Mais le reste... On nous faisait visiter des choses qui ne correspondaient pas aux cases cochées, et j'avais rien coché d'extraordinaire pourtant. J'avais coché, un T3, un T4, 2 places de parking et un ascenseur, c'était tout. Pas de choix de quartier, j'avais rien mis parce que je sais quand même que c'est difficile. J'en avais conscience donc je n'avais aucun critère, et malgré ça on n'a pas su me proposer... Bon, ça reste une anecdote mais...
Donc cette maison à 800 euros était quand même un bon compromis entre ce qu'on avait pu voir des loyers pratiqués sur le quartier et des loyers HLM qui étaient certes très attractifs mais les logements ne l'étaient pas.

Et vous n'aviez donc pas de préférence par rapport au quartier...

Non. Moi je n'avais pas de quartier... Bon alors après je voulais quand même Toulouse intramuros, c'était obligé voilà. Après je ne voulais pas non plus me restreindre, faire la fine bouche parce que ça pressait. Il fallait trouver un logement. Bon finalement on a peut-être embêté notre propriétaire en prolongeant le préavis mais il ne nous le disait pas. A priori il n'avait personne. Donc je voulais vraiment mettre le plus de chances de notre côté. Donc je n'avais pas de restrictions particulières, non non du tout.

Donc il n'y avait pas de quartiers où vous ne souhaitiez pas vivre?

Non puisqu'on a visité des appartements à Bellefontaine par exemple, notamment un appartement dans un immeuble neuf qui date de moins de cinq ans. L'appartement était assez sympathique, sauf que le locataire qui nous avez fait visiter en présence de l'agent immobilier d'ailleurs, nous a dit à demi-mot : "juste, sachez que notre portail est toujours en vrac et que les voitures sont régulièrement vandalisées. Moi on m'a volé ma Clio". Voilà ce qu'il nous a dit donc ça nous a suffi pour dire "bon non peut-être pas". Et on avait visité aussi un appartement au bord du lac de la Reynerie. Donc vraiment je n'avais pas de quartier... Voilà, on s'adapte, ce n'est pas un soucis. Mais bon là (appartement de la Reynerie) il s'avère que le propriétaire n'était pas d'accord avec les travaux de peinture qu'il y avait à faire. Nous on voulait rafraîchir l'appartement, on était prêt à le faire. Lui il ne voulait pas, au prétexte que cela avait déjà été fait. On n'avait pas la même notion de "travail bien fait" je pense, voilà c'est ça. Donc d'emblée ça ne collait pas, il y avait une petite friction donc on n'a pas insisté. Mais je pense que si ce monsieur avait été d'accord, on aurait vécu là. C'était un appartement qui était très spacieux, très lumineux, avec très peu de balcon. Il y avait deux balcons mais ils n'étaient pas du tout larges. On avait vue sur le lac de la Reynerie, il y avait un parking en sous-sol et tout, fin une chouette résidence...

Il y avait un jardin?

Il n'y avait pas de jardin, et il n'y avait pas d'ascenseur non plus. Il y avait des ascenseurs qu'aux étages pairs je crois, quelque chose comme ça. Donc il y avait une partie d'escalier à monter, voilà. Mais ce qui était pratiqué, et à la limite pourquoi pas, c'était que les mamans laissaient la poussette à l'étage inférieur.

D'accord....

Voilà, elles montaient juste à pied avec leur sac et leur bébé. Elles ne pliaient pas les poussettes. Bon après je ne sais pas si à la longue cela aurait été vivable très sincèrement, mais il y avait au moins cette possibilité-là, voilà.

Bon c'était quand même une dizaine de marches, je pense qu'avec un bébé, les courses, le sac à langer, ça pouvait être sport. Mais on aurait très bien pu vivre à la Reynerie, ce n'était pas un problème. Non, non ce n'était pas un souci. On ne craint pas particulièrement les "quartiers" et puis faut arrêter. Il faut aussi se dire que c'est là que les loyers sont attractifs aussi et que les logements sont très bien, parce qu'ils sont très spacieux [Rire].

Je suis d'accord...

Voilà. Et oui moi je m'en étais rendu compte quand j'étais étudiante et que je faisais des visites à domicile chez des familles, du Mirail notamment, avec des appartements en duplex là, avec le coin jour en haut, le coin nuit en bas, moi j'étais subjuguée. Ah oui parce que moi j'aurai eu un critère aussi, c'était une cuisine séparée. Je ne voulais pas de cuisine ouverte. Mais je me dis c'est tellement compliqué de trouver quelque chose... Ça aussi je l'ai enlevé comme critère, vous voyez, donc j'ai vraiment... [Rire] On n'a pas fait les enfants gâtés, non non pas du tout. On s'est adapté complètement quoi. Voilà, parce que pour moi la pièce essentielle de la maison c'est la cuisine, donc je voulais qu'on puisse y manger et vivre dans la cuisine. Bon ce n'est pas le cas ici mais bon ce n'est pas grave, et c'est très bien quand même. On s'en est accommodé [Rire].

D'accord. Et donc vous avez effectué beaucoup de visites?

Euh franchement on a fait entre 5 et 10 visites et on a monté autant de dossiers. Sachant que les offices HLM quand ils vous appellent, c'est pour quasi le lendemain, donc il faut être aussi disponible pour faire les visites. Il n'y a pas que être disponible pour porter un papier, il y a aussi être disponible pour voilà... Et en fait on a répondu à une annonce sur « Leboncoin » pour cette maison, en pensant que c'était un particulier qui l'avait mis en ligne, alors que pas du tout, c'était un chasseur d'immobilier. Donc on s'est retrouvé dans son bureau, on ne savait pas trop dans quelle mesure il était honnête ou pas honnête ce monsieur, puisqu'il nous demandait 400 euros d'embée, juste en ayant recueilli nos critères sur un papier, comme ça, sur un coin de bureau. Très bien ok... Donc euh oui... On fait la première visite, c'était quelque chose qui ne correspondait absolument pas à nos critères. Donc là je me suis dit que ce monsieur nous mettait un petit os à ronger sous la dent, il gagnait du temps... Euh, on avait quand même laissé 400 euros, on n'était pas très à l'aise. Ils nous ont laissé le bec dans l'eau quasiment trois semaines. Entre lui et on assistante, ils se renvoyaient la balle. On ne pouvait jamais vraiment les joindre, on se parlait par messagerie interposée. Donc là on s'est vraiment dit "ouh la la, il faut qu'on cherche de notre côté". Mais en même temps on vient de perdre 400 euros, ça pouvait correspondre à un apport pour une caution par exemple. Et de fil en aiguille on a un peu tapé du poing sur la table auprès de ce monsieur et de son assistante en leur disant que ça ne se passerait pas comme ça, fin voilà... Et cette maison est arrivée, voilà, et qui correspondait en tout point à nos critères. Mais bon au bout d'au moins un mois... Un mois où on a joué au chat et à la souris bon. Et donc finalement on a eu juste 400 euros à donner à ce monsieur, il nous a rien demandé de plus après à la signature du bail. Et depuis on est là, et voilà.

Donc on a eu de la chance je pense, parce que le loyer n'est pas très onéreux, parce que ce chasseur d'immobilier a fini par finalement faire son travail, voilà. Et on a un jardin, deux places de parking, une maison de type T4 parce qu'il y a trois chambres voilà. Donc c'est quand même cool, parce que même la quatrième chambre c'était vraiment du plus, histoire de se dire "je ne mets pas le bureau avec le point informatique dans le salon". Mais ça encore j'étais prête à la limite à me dire bon "bon là quand même, huit mois de grossesse, faut y aller quoi, faut trouver quelque chose" [Rire]. Mais on se n'imaginait pas quand même accueillir notre bébé dans 50 m². Après des gens le font, des gens qui se sont séparés le font pareil. Mais nous ce n'est pas ce qu'on voulait quoi, donc on était vraiment content. Elle est arrivée in extremis cette maison. C'était la visite de la dernière chance, mais clairement on se l'est dit "si cette maison qu'on a visité ne nous plaît pas, on appelle le propriétaire, on annule le préavis et on partira on ne sait pas quand mais après quoi".

D'accord.

Donc jusqu'au bout, pas de chambre d'enfant fin c'était rigolo quoi [Rire]. On nous disait "vous n'avez pas encore acheté de chambre? - Ben non, on ne sait pas où la mettre" [Rire]. Bon voilà après c'est des souvenirs. On en

rigole.

Oui. Et sinon par rapport à votre lieu de résidence précédent, j'ai vu que ce qui vous plaisiez beaucoup était l'accès aux transports en commun...

Oui la proximité avec la ville, voilà. Après j'utilisais rien du quartier forcément. Fin si, j'utilisais le quartier des Arènes pour la santé, c'est-à-dire que j'utilisais beaucoup la clinique Pasteur pour les radios, les scanners, les échographies... J'utilisais beaucoup ça. Bon après mon médecin traitant forcément il était aux Arènes, mais ça c'est lié au domicile, ce n'est pas forcément lié au quartier. Mais ce quartier me plaisait beaucoup parce qu'il y avait la clinique et que du coup j'allais voir le cardiologue, la diététicienne, voilà c'était Pasteur quoi. Quand on m'adressait des spécialistes c'était Pasteur donc c'était confortable puisque c'était à côté.

Donc pour la santé...

Oui c'était pour la santé. Après pour les services en soi tels que la poste tout ça, je m'en fichais, ce n'était pas un souci... On s'adapte, des supermarchés il y en a partout, des postes il y en a partout, voilà... Mais là c'était cool pour la proximité avec le métro, parce que du coup j'étais très rapidement en centre-ville. Il n'y avait pas de soucis pour garer sa voiture, pas de soucis non plus pour rentrer en ville parce que c'est compliqué il y a trop de monde. Pour ça c'était chouette oui. Et du coup j'ai vu le changement car moi j'ai connu les Arènes sans tramway et j'ai connu les Arènes avec tramway, et donc le changement de fréquentation de ce quartier aussi. Tout d'un coup il est devenu plus convivial finalement le soir, et peut-être un peu plus sécuritaire. Moi je n'ai jamais été embêtée, mais en rentrant du Mac Donald's à pied j'avais une partie de mon trajet en souterrain et quelques fois je me faisais escorter sur quelques mètres « Ah tiens tu travailles au Mac Do' » bon... Et puis quand le tramway est arrivé, il y a eu de la lumière. On n'était plus dans l'obscurité et il y a eu des gens. Et c'était chouette! Et du coup ça faisait un chouette pôle, tramway-métro-bus, c'était vraiment bien. Moi qui vadrouillais sur l'ensemble des crèches de la ville, voilà j'ai même utilisais des fois le tramway pour aller travailler, c'était bien pratique oui c'est vrai. C'était ça qui était le plus intéressant d'ailleurs. Quand on habite aux Arènes moi je trouve que c'est ça, c'est vraiment les transports, on est au milieu quoi. C'est une sacrée artère pour les transports maintenant les Arènes. Du coup voilà...

Donc pour résumer... Vous avez quitté votre précédent logement pour des raisons familiales, vous souhaitiez également habiter dans une maison individuelle aussi...

Oui tout à fait. Oui c'était inhérent à tout ça, le jardin, la pièce supplémentaire, et pour le bébé.

Après, la proximité avec certains équipements n'était pas un critère majeur dans votre recherche, c'est bien cela?

Non, non pas forcément. Ce n'était pas le critère n°1. Il s'avère que c'est le cas et que c'est très bien, mais après non.

Et la localisation n'avait pas non plus une grande importance...

Non plus. Non, non ce n'était pas un critère particulier.

Et sinon, pour vous qu'elle aurait été l'option idéale?

Euh l'option idéale... Euh, de ne pas quitter les Arènes et de vivre dans une petite maison comme il y a dans les petites rues. Ça aurait été bien mais je ne sais pas s'il y avait des offres de location... Mais je sais qu'en termes de loyers c'était inaccessible pour nous, puisque là on aurait payé plus de 1000 euros mensuel une maison, et ce n'était clairement pas possible d'un point de vue financier. Mais oui ça m'aurait plu...

Surtout pour la desserte en transports en commun?

Voilà c'est ça. De pouvoir me dire que voilà on aurait pu faire des choses peut être en transport aussi. Parce que là quand même on n'utilise plus du tout les transports. On va en ville en voiture puisque c'est compliqué là,

on ne peut pas demander à notre fille de faire du bus. Bon après on peut aller directement à Basso Cambo en voiture mais en principe pour se garer à Basso Cambo ça peut être la croix et la bannière. Donc du coup on passe des fois plus de vingt minutes à tourner pour trouver une place en ville. Donc il y a ce désagrément-là. Bon alors au départ ça nous bloquait beaucoup, et puis au fur et à mesure on s'est dit "tant pis c'est comme ça, c'est comme ça, il faut jouer le jeu parce que sinon on ne fréquentera plus jamais la ville, donc on le fait". Et ça marche. Alors souvent voilà, oui on le fait, on arrive à trouver des places, après voilà ce n'est pas...

Après peut-être quand votre fille sera plus grande...

Oui ce sera différent, je pense que peut-être on pourra voilà... Mais on le fait quand même, mais on râle parce qu'il faut trouver une place, qu'on perd du temps. Mais en même temps on est là pour passer un moment et pour se balader, il n'y a pas d'impératif particulier donc on s'en fiche un peu. Enfin en tout cas jusqu'à maintenant voilà.. Mais c'est vrai que même le temps de transport est beaucoup plus long du coup. On met oui une demi-heure pour aller en ville, et on met presque autant de temps pour trouver une place pour se garer. C'est vrai que tout ça avant ce n'était pas notre... Voilà on allait au restaurant et le métro nous posait presque devant, c'était cool quoi. Sans parler du fait que du coup on pouvait boire un verre de trop, il n'y avait pas de soucis. On n'avait pas à prendre la voiture et le parking ne nous coûtait pas une fortune, sans parler de tout ça. Mais après voilà on s'adapte. Finalement ça se fait. Au début ça paraît insurmontable et puis finalement on y va en ville.

Et puis j'imagine que vous avez trouvé des avantages ici que vous n'aviez pas avant...

Oui voilà c'est ça exactement. Ah oui oui, il y a du plus en étant ici effectivement. Mais dans l'idéal c'est ça, ça aurait été de vivre dans une toulousaine [Rire] aux Arènes pourquoi pas, oui oui.

D'accord. Si on revient à présent à votre mode d'habiter... Vous faites beaucoup ou peu de choses dans votre quartier? Vous me disiez précédemment ne pas faire beaucoup de choses...

Euh, alors dans le quartier pas trop pour l'instant. Je fréquente beaucoup les commerces de proximité mais c'est tout, après je ne suis pas investie...

Quels commerces fréquentez-vous?

Alors, il y a le primeur que je fréquente beaucoup. Je me sers beaucoup à la boulangerie qui est à Saint Simon, pas vraiment ici dans le quartier. Après j'utilise la poste forcément, comme tout le monde. Et j'utilise aussi pas mal la maison de la presse aussi qui est là, parce que c'est souvent aussi mon relais colis. C'est souvent là que je peux récupérer les colis donc voilà. Oui j'utilise les commerces essentiellement. Après je ne suis pas... Je ne participe à aucune activité...

C'est quand même important pour vous d'avoir quelques commerces à proximité ?

Oui, en fait... En vieillissant, et c'est vrai, je me rends compte à quel point c'est bien d'avoir une vie de quartier. Ce que je n'avais pas aux Arènes, parce qu'en fait aux Arènes il n'y a pas forcément de vie de quartier, le centre du quartier c'est cet espèce de gros rond-point qui faut dire n'est pas du tout convivial, donc voilà. Et puis il y a rien, il y a un marché si maintenant le vendredi soir qui est arrivé parce qu'avant il n'y était pas. Mais pareil il est arrivé avec la refonte de cette place pour accueillir le tramway tout ça.

Mais du coup on avait envie de chercher un esprit de quartier un peu plus identitaire, un peu plus voilà. Alors on n'est pas au centre même de Saint Simon parce qu'on n'est pas à deux pas de la place, mais mine de rien... Et l'avantage aussi c'est qu'on est à égale distance de Saint Simon et de Tibaous je pense.

Ah oui...

Voilà. Alors Tibaous c'est un quartier qui en pleine mutation, enfin il sort de terre ce quartier. Il n'y a pas énormément de commerces mais je sais que par exemple moi j'y utilise l'opticien. Voilà, c'est marrant parce que j'ai travaillé pendant très longtemps à la crèche de Tibaous et donc j'ai vu cet opticien s'installer. Et pour moi

c'était logique d'aller le voir à lui pour le faire travailler, plutôt que d'aller à celui-là, parce qu'il y en a un à côté-là. Voilà dans ma tête c'était ça. Pareil la fleuriste c'était une jeune fille de mon âge qui s'était installée. Aujourd'hui elle n'est plus là, elle a plié boutique, mais un autre fleuriste a pris le relais. Pareil, c'est un monsieur qui a toute une personnalité, on croirait qu'on rentre dans l'école d'Harry Potter quand on rentre dans sa boutique. Il y a vraiment une atmosphère... Du coup le fleuriste pour moi c'est forcément Tibaous. Au-delà d'être mon relais colis, si j'ai besoin de fleurs, c'est chez lui que je vais. J'ai vraiment cette envie de faire travailler les commerçants du quartier, même très ponctuellement,

D'accord...

Voilà. Et la pharmacie c'est forcément à Tibaous parce que je suis mal reçue à Saint Simon. J'ai été mal reçue deux ou trois fois donc maintenant c'est Tibaous [Rire].

Tibaous ce n'est pas très loin?

Oui voilà c'est ça. Donc du coup ça me permet aussi d'avoir des services différents parce qu'il n'y a pas de fleuriste par exemple à Saint Simon. Donc voilà.

Ce sont des quartiers proches...

C'est ça, exactement, oui tout à fait. Donc finalement moi j'utilise beaucoup les commerces.

Et pour faire les courses..

Alors pour faire les courses c'est sur Cugnaux, voilà oui. Par ce que la nounou est sur Cugnaux aussi - elle habite à côté de l'Intermarché - donc c'est très facile. Et sinon c'est le Carrefour Market de Cugnaux. A l'Intermarché à Tibaous, les prix sont trop exorbitants. C'est bien pour de l'appoint si vous voulez et encore... Oui je ne vais pas ailleurs. Euh, sinon le pédiatre c'est Tournefeuille, euh... Donc voilà.

D'accord...

Du coup il y a ça aussi, il y a ce côté frontalier avec deux autres communes, avec Cugnaux et avec Tournefeuille, et ça permet d'utiliser les services voilà.

Puis si j'ai bien compris vous vous déplacez essentiellement en voiture?

Oui voilà c'est ça, oui oui. Et puis pour moi c'est plus simple d'aller chez le pédiatre à Tournefeuille, plutôt que d'aller chez le pédiatre qui suivez Maelle au début et qui était à Ambroise Paré. Aller à Ambroise Paré ce n'est pas possible, on ne peut pas se garer, je mets trop de temps et tout. Et puis c'est loin de chez moi aussi maintenant, c'est à 25 minutes de route. Donc voilà, il y a aussi une ouverture, j'investis les autres villes du coup .[Rire].

Très bien... Et avez-vous beaucoup ou peu de relations amicales, familiales, dans le quartier?

Alors amicales dans ce quartier-là euh, plutôt avec les voisins du coup, car cette résidence c'est 70 maisons.

Ah oui d'accord...

On est très nombreux, et on est divisé en patio, donc le patio c'est huit maisons. Bon je n'ai pas trop de relations avec les voisins de mon patio. Si la fille de ma voisine en face peut me garder ma fille de temps en temps, ça arrive voilà.

Et pareil avec un couple de voisins qui habitent un peu plus loin dans un autre patio. Mais avec cette dame on a accouchait à une semaine d'écart. Donc ça a créé un lien, nos enfants ont le même âge et voilà. Elle était institutrice, je bosse en crèche, donc il y avait aussi ce point commun là avec les enfants tout ça. Et voilà, on se rend des services mutuels, pour les enfants, pour les chats quand on part en vacances ou en week-end voilà. Donc oui il y a une relation de bon voisinage. Oui, on se rend des services.

Mais par exemple, un truc bête, le facteur maintenant, c'est arrivé plusieurs fois, ne voulait pas revenir me poser des colis. J'étais absente, il les a confiés à mes voisins. Donc en rigolant je disais à mon compagnon "mais je créé du lien social sur le patio [Rire] parce qu'on confie mes colis à deux voisines notamment". Bien du coup ça permet au moins de se rencontrer, notamment avec la dame d'à côté que je ne vois quasiment jamais, qui est sympathique au demeurant. Mais là au moins voilà elle a vu chez moi, elle a vu ma fille, on a un peu discuté, un peu plus que le simple bonjour autour de la voiture ou de la boîte aux lettres.

C'est agréable pour vous...

Oui c'est sympa' aussi je pense. Et je pense que si un jour j'ai besoin de quelque chose elle me rendra service avec grand plaisir je pense.

D'accord.

Oui il y a des relations de voisinage. Après les relations amicales ne sont pas du tout ici. Voilà mes relations amicales sont restées aux Arènes [Rire]. Voilà, mais bon...

Mais ça ne vous pose pas de problème...

Non pas du tout, non. Non, ça ne change pas ça. Ce qui change plutôt c'est l'organisation avec le bébé, c'est-à-dire que si voilà... Moi je travaille à la crèche de Bourrassol donc je suis vraiment à côté des Arènes, mais le truc c'est que s'il me faut aller chercher ma fille, il faut que je revienne à Cugnaux pour redescendre après. C'est peut-être ça qui est embêtant en soi. Après euh, quand on est véhiculé, en voiture tout se fait bien. Non, non ce n'est pas un souci en soi ça. Non, non pas du tout.

D'accord. Et je ne vous ai pas demandé tout à l'heure, quelle position a eu votre conjoint par rapport au déménagement?

Alors euh, j'ai plutôt une position... fin en retrait je ne sais pas si je peux dire ça. J'avais carte blanche en fait. C'est moi qui ai un peu voilà... Je déménageais à contre cœur parce que l'appartement que nous occupions était mon appartement à l'origine. Il me plaisait beaucoup.

Donc votre conjoint vous avez rejoint aux Arènes ?

Voilà, il avait rejoint mon appartement. On aurait eu une pièce de plus je pense qu'on pouvait y rester un an de plus voilà. Je déménageais à contre cœur et du coup il (son conjoint) m'a laissé libre de tout voilà.

Il n'avait pas de secteurs qui...

Non, il me dit "on fait comme tu veux tout ça" donc pas de souci. Après il m'a beaucoup aidé pour taper du poing sur la table quand il fallait serrer la vis aussi, notamment avec ce chasseur d'immobilier. Aussi quand il fallait relancer des agents immobiliers. C'est lui qui a eu un rôle un peu plus en avant que moi, parce que moi ce genre de chose je ne sais pas faire. Et puis un homme en principe ça passe mieux. Donc il a plutôt eu ce rôle-là, pour le coup c'est lui qui a géré un peu l'administratif, plus que moi [Rire].

Mais sinon il n'avait pas non plus de secteurs...

Non, pas du tout. Non, lui pareil il ne travaille pas sur un secteur déterminé, il est serrurier. Sa boîte est au pont des Demoiselles mais il est amené à vadrouiller sur tout Toulouse. Il travaille beaucoup sur Toulouse mais aussi hors agglomération, et ça peut aller jusqu'à l'Isle Jourdain, voire Montauban.

Ah d'accord...

C'est ponctuel mais ça peut arriver. Alors il part le matin, il part directement en chantier. Donc lui il s'en fiche finalement, voilà. Lui, là où ça peut le pénaliser d'habiter à Saint Simon, c'est pour rentrer, du pont des Demoiselles à ici, le temps de trajet est plus important qu'aux Arènes. Et avec les embouteillages, il met une heure au lieu de mettre en gros vingt minutes. Mais après le matin ça ne lui change pas trop la vie. Lui il n'avait

pas de critère. C'est moi plutôt qui voulais absolument avoir une proximité avec les transports en commun, par rapport au travail. Je pouvais être amenée à changer de structure régulièrement, et les crèches sont toutes accessibles facilement en transports, ç'a été étudié pour. Donc c'était plus simple pour moi. Et finalement, j'ai été stagiaire, je vais être titularisée et je ne suis plus contractuelle donc je ne me balade plus [Rire] donc voilà. Au moins je suis à Bourassol jusqu'à la fin de l'année scolaire, et peut-être après je serai sur une autre crèche à ma titularisation, ou pas. Mais je me souviens, je disais au monsieur (chasseur d'immobilier) "Vous n'oubliez pas, ligne A! J'ai qu'un critère c'est ça" [Rire].

Et votre conjoint n'avait pas de préférence par rapport au type de logement?

Alors, si, il préférerait la maison quand même effectivement, plutôt que l'appartement. Il avait aussi, c'est vrai, le souhait qu'il y ait deux places de parking pour que nous puissions garer nos deux véhicules en sécurité si on peut dire. Voilà, parce que lui son véhicule c'est une caisse à outils sur roues. Et pour que le patron accepte qu'il rentre avec le soir, fallait que le véhicule ne soit pas garé dans la rue quoi. Donc c'était sa condition, juste deux places de parking et une résidence sécurisée, pour limiter le risque de vol du matériel dans son véhicule éventuellement. Voilà c'était juste ça. Après la maison oui, forcément à choisir, on préférerait la maison.

D'accord, très bien... Concernant le logement, qu'en pensez-vous par rapport au précédent? Vous aviez indiqué dans le cadre du questionnaire que le jardin était vraiment un point positif...

Oui oui. Après il y a des points négatifs à être dans cette maison mais c'est du détail. C'est que ç'a été repeint à l'arrache quand les anciens locataires sont partis. Et ça on ne l'a pas vu, car on a visité l'appartement avec cette luminosité là si vous voulez, bon un peu plus clair parce que c'était au mois d'août et à 17h, il faisait un peu plus jour. Et quand on a signé l'état des lieux le matin à 9h, il faisait plein soleil. Donc les retouches de peinture, les « mecs » ont passé juste le rouleau sur ça vous voyez, donc voilà. Ils ont laissé plein de peinture sur les plinthes, fin bref. Et du coup moi je ne pouvais pas nettoyer tout ça, moi j'étais enceinte comme ça, déjà il fallait nettoyer là-bas (précédent logement), aménager ici tout ça. D'ailleurs on ne l'a jamais trop fait dans les détails, faut bien le dire, un an et demi après. C'était un peu les nerfs, on ne s'est pas rendu compte en fait, et en même temps, même si on l'avait vu, est-ce que forcément on aurait dit non? Je ne crois pas. On était tellement content d'avoir la maison, le jardin, à un loyer qui a priori défiait toute concurrence par rapport à tout ce qu'on avait pu voir des loyers pratiqués sur le quartier, que finalement bon, on s'est dit "on refera des choses et tout quand Maelle sera née". Et puis finalement on n'a jamais trop refait euh, voilà ça était fait à l'arrache. Euh, les maisons ont bougé suite à l'explosion d'AZF, ce qui explique que le carrelage est fissuré, les cales dans l'escalier, voilà tout ça. Je pense que le bâtiment en soi n'est pas très sain puisque nous avons de la moisissure dans la salle de bain, voilà. Du coup c'est peut-être ça le négatif.

Et après moi je vois la différence entre "traiter avec un particulier" et "traiter avec un syndic". Le syndic, qui est notre propriétaire, est un groupe financier. C'est le groupe financier Teychene qui est notre propriétaire ici. Et donc on voit la différence. Pour le groupe Teychene, nous sommes des locataires lambda noyés parmi d'autres locataires et en gros on est casse-pied. Peu importe ce que l'on va dire, on est casse-pied je pense, et on n'est jamais pris au sérieux. Ça veut dire que moi j'ai signalé par téléphone et par mail qu'au deuxième étage dans ma chambre d'amis mon chauffage ne marchait pas, que quand le technicien était venu ramoner la chaudière je lui avais demandé d'aller voir. Donc je leur ai dit que cela avait été contrôlé mais que malgré l'intervention du technicien ça ne fonctionnait pas.

J'ai signalé la présence de moisissure, on me répond "oui oui, notre homme à tout faire vous téléphonera pour prendre rendez-vous", ça ne s'est jamais fait. Donc c'est peut-être aussi ça le point négatif, c'est nos interlocuteurs.

Au bout de trois mois on a la tuyauterie des évier de la cuisine qui perce, donc on a eu une grosse inondation sous l'évier. Et on nous dit "oui c'est à votre charge". D'accord ok c'est à notre charge, c'est marqué, sauf qu'on vient d'emménager il y a trois mois et que là non c'est hors de question, on ne prend pas en charge. On vient d'arriver, ce n'est pas de notre usure à nous, fin voilà.

Faut toujours batailler, rien n'est changé. Les bondes du lavabo auraient dû être changées. Elles n'ont pas été changées. Ils ont mis un joint vulgaire de silicone, bon bref voilà.

On avait un portillon en bois totalement vermoulu qui ne tenait quasiment plus debout. Donc effectivement c'était noté sur l'état des lieux, on dit "bon qu'est-ce que l'on fait? Est-ce que ça va nous être changé?" Nous on pensait. On nous dit "écoutez, faudra faire un courrier qui va être présenté à une commission, ensuite la commission statuera, si oui ou non elle va vous changer votre portillon". On les a regardés avec les yeux ronds comme ça ! On n'avait pas l'habitude de ça nous. Et au final mon compagnon qui est métallier de formation nous a fabriqué un portillon avec des chutes de ferrailles gracieusement données par son patron, qu'on a peint dans notre jardin comme des grands et basta ! Et ils (le groupe financier) s'en fichent, tout ça c'est du plus. La terrasse que vous voyez, les caillebotis, c'est du plus. L'allongement du bar là c'est du plus. Tout ça c'est nous. On a un petit massif là devant, on a élagué, tout était mort. C'est de notre ressort d'entretenir et ça n'a jamais été fait. Il y a du lierre partout, voilà. On a ressemé du gazon, on a retourné la terre à la main. Tout ça c'est du plus je veux dire, c'est pour améliorer notre confort. Mais derrière ça sera tout bénéf' pour les futurs locataires, car c'est évident, on ne va pas partir avec nos planches de caillebotis sous le bras et notre petit portillon [Rire]. Donc c'est ça le point négatif, mais parce qu'on est passé d'un propriétaire à une agence, si on peut dire. Puis c'est vraiment un groupe financier donc il ne voit que l'argent quoi.

Donc vous avez fait quelques aménagements à votre arrivée d'accord...

Oui oui, exactement. On a rajouté le bar car je n'avais pas de rangements dans la cuisine. Oui on a fait des petites choses, j'ai un compagnon bricoleur donc ça aide bien, faut le dire. Il n'y avait pas de terrasse, il n'y avait pas de gazon, il y avait rien.

Au niveau des murs...

Alors on a rien touché en peinture, rien du tout. Euh, je n'ose pas imaginer le travail que ça sera pour rendre la maison propre quand on va s'en aller, là ce n'est pas 50 m² à repeindre [Rire]. Non on n'a rien touché en peinture, de toute façon quand on est arrivé ce n'était pas la priorité. On a emménagé la chambre du bébé, on a attendu l'après son arrivée. Par contre, on s'était dit qu'il faudra qu'on fasse des choses et tout... Et puis après l'hiver est arrivé, ce n'était pas la saison, et cet été on a fait autre chose... Si, on a repeint nos meubles de cuisine par contre. Ils avaient été repeints avec de la peinture non adaptée à la cuisine, donc non adaptée à l'humidité de l'éponge. Quand on nettoyait les portes de placard, on enlevait la peinture, par exemple [Rire]. On a un cagibi extérieur dans lequel il est prévu la machine à laver. Cette porte ne ferme qu'à clé, elle ne ferme pas toute seule, par exemple. C'est des petits trucs comme ça... Et ça aurait dû être réparé et mis au point avant l'arrivée des nouveaux locataires, voilà.

Mis à part ces petits problèmes, vous êtes quand même satisfaite de votre logement?

Mais oui là c'est bien. Nous on a fait à notre convenance. On est un peu en lien avec des voisins du patio qui eux aussi sont locataires et qui ont également fait pleins de choses dans leur maison pour améliorer leur confort, leur quotidien et voilà quoi. Ici, il y a des locataires et des propriétaires, voilà.

D'accord... Egalement, vous aviez indiqué dans votre questionnaire, être satisfaite de l'environnement résidentiel, plutôt « calme »...

Oui c'est ça, c'est très calme. Ah il vaut mieux car je pense que sinon on est rappelé à l'ordre, ça marche un peu comme à l'école ici. C'est le sentiment qu'on avait quand on est arrivé. Notre voisine notamment était très contente d'avoir en face un jeune couple avec un bébé bien élevé et silencieux. Je lui disais toujours "Tu sais Marie Pierre peut-être qu'on va en reparler quand Maelle fera ses dents, qu'elle va passer des nuits à hurler" [Rire]. Ma voisine avait beaucoup souffert d'un voisinage qui était très bruyant, avec de la musique à fond le soir très tard, tout ça, il y avait beaucoup de nuisances. Donc étant membre du conseil syndical, elle a envoyé des mails tout le temps, tout le temps, tout le temps ! Et elle avait à priori donné des critères de recrutement pour les futurs locataires au syndic quand même, enfin d'après ce que j'avais cru comprendre. Donc quand on est arrivé, on a eu l'impression d'être les lauréats d'un concours, on se savait pas trop lequel, mais d'être propulser bon élève de la classe, c'était rigolo.

D'accord...

Voilà, oui parce que si les règles ne sont pas respectées, les gens vont le dire au syndic et on se prend voilà... Donc on a régulièrement des petits mots dans la boîte aux lettres, de la part du syndic. La dernière en date c'était pour nous rappeler que, exceptées les places de parking qui étaient prévues pour garer les voitures, aucun propriétaire ou locataire ne devait se garer sur un zébra jaune ou un rond-point. Ils comptaient sur notre civisme, fin bon voilà, c'est que des choses comme ça. On a des heures de jardinage à respecter, forcément, selon si on est en semaine, en week-end, en jour férié. Je pense que les heures sont calquées sur l'arrêt municipal. Mais ça moi je n'avais jamais été confrontée à ça puisque je n'avais jamais eu de jardin. Donc voilà. Donc on nous dit aussi quoi faire en cas de déchet vert, quoi faire en cas d'encombrant, euh, où se trouve la déchetterie, fin plein de choses, voilà. Donc il ne peut pas y avoir de nuisances particulières je pense, en tout cas plus maintenant parce qu'on sent que la vis s'est resserrée, donc c'est calme. Après ça reste de la mitoyenneté. Donc on est dans notre jardin, si les voisins sont eux aussi dans leur jardin, beh forcément on entend tout. Mais on s'en fiche, ça fait partie du jeu de la mitoyenneté. Donc voilà.

[Interruption - l'enquêtée est allée voir sa fille qui dormait dans la poussette] – Reprise.

Sinon par rapport à votre environnement résidentiel, vous aviez indiqué dans le cadre du questionnaire être peu satisfaite de l'offre d'espaces de détente et de loisirs à proximité...

Non il y a rien, à part la Ramée.

Vous y allez de temps en temps à la Ramée?

Oui, on y va oui. Oui sinon là il y a un tout petit parc à côté de l'école Paul Bert à Saint Simon, mais c'est rien du tout. Euh j'irai là quand Maelle sera en âge de faire de la balançoire ou du toboggan. Mais il n'y a pas grand-chose quoi. Sur le quartier même il n'y a rien. Il y a un club des aînés qui marche beaucoup, qui va faire de la gym tout ça, mais pour les vieux quoi, les aînés.

D'accord. Vous aviez également indiqué être satisfaite de la qualité de l'air...

Oui oui, ça va.

L'offre d'espaces verts à proximité vous convient également?

Oui. Ici nous on a notre jardin, on a aussi un petit jardin collectif à l'entrée de la résidence. Donc c'est pas mal quand même, déjà il y a du vert là. Après on est à deux pas de la Ramée. On a tout ce qu'il faut à la Ramée, en termes d'espaces verts je parle. On peut se faire des pique-niques tout ça, oui c'est chouette quand même.

D'accord. Vous aviez également signifié que vous étiez extrêmement satisfaite de la vue depuis chez vous...

Oui [Rire]. Avant j'avais vu sur la grande tour des Arènes, donc j'avoue ce n'est pas la même vue [Rire]. Non ça va.

La vue depuis votre logement était-il un point important quand...

Non pas forcément. Bon à choisir, c'est vrai qu'on aurait préféré... Bon l'appartement qu'on avait visité avec vue sur le lac de la Ramée c'était plus sympa que cette vue sur cette grande tour, mais bon après ce n'était pas... Quand j'ai quitté l'avenue de Grande Bretagne pour les Arènes, je l'ai quitté au moment où on a commencé les travaux de l'avenue pour le tramway. Donc j'ai quitté au moment où a commencé tous ces travaux-là, donc c'était cool. Et en fait on a quitté les Arènes au bon moment puisque les locaux qui sont à côté de cette grande tour, au départ occupés par l'entreprise Cegelec (entreprise qui a déménagé), ont été investis par une population de migrants. Donc avec ce qu'on peut penser, de petite délinquance que ça peut amener, de passage et tout ça, et de bruit forcément.. Moi, de l'extérieur... Donc je pense que nous avons quitté aussi les Arènes au bon moment. Donc effectivement la vue ici est plutôt bien, ça va.

D'accord. Et vous êtes également satisfaite de la qualité sonore...

Il n'y a pas trop de bruit. Alors nous, nous n'avons pas de double vitrage. Euh, bon après on n'est pas empêché

par quoi que ce soit pour dormir. Mais du coup c'est vrai que j'ai le souci de mes voisins - mes voisins sont propriétaires donc ont du double vitrage - notamment dans ces périodes de grand froid où on laisse tourner les voitures un petit moment. Et en fait je me rends compte que... Bon comme nous travaillons tous les deux on est levé à 6h, du coup, là on entend. Mais après ça reste convenable. C'est des petits moments, on ne peut pas dire que... non non. On entend très peu la route de Saint Simon, on ne l'entend pas du tout d'ailleurs. Non, non, il n'y a pas de bruit, non ça va quand même.

Parmi les différents éléments que l'on vient de voir, est ce que certains vous pousseraient à déménager?

Euh, si j'avais la possibilité, pour loyer équivalent de vivre dans une maison "plus solide" je le ferai. Je pense que tous les deux nous déménagerions pour quelque chose d'un peu moins « polly pocket » quoi, moins fait de brics et de brocs. Je pense notamment que c'est lié à cette explosion AZF qui a tout malmené. Mais je pense aussi que ce n'est pas entretenu tout simplement aussi je pense. Voilà, à la limite ça, mais bon voilà. Et puis là je me projette aussi sur l'école, donc voilà il y a ça aussi.

Est-ce que vous envisagez de rester longtemps ici?

Et bien c'est la grande question. Si nous devons déménager, on emménagera l'année des trois ans de Maelle, avant l'entrée à l'école.

Aujourd'hui, ça lui fait quel âge?

Un an et demi, fin seize mois exactement. Donc voilà, elle rentrera à l'école en septembre 2018, donc éventuellement nous déménagerons dans le courant de l'été 2018, mais là je ne sais pas exactement... C'est à voir, mais je commence à y réfléchir, de quelle école on va dépendre, voilà, parce que pour moi l'école est la jungle. Et je me disais que peut-être je la mettrai dans une école privée, pour la préserver de cette jungle-là, parce que je me rends bien compte qu'il y a un énorme fossé. Euh, je n'ai jamais exercé à l'école mais de ce que mes collègues me disent, moi je suis hallucinée. Et puis à l'école on n'y met pas les pieds comme on peut mettre les pieds à la crèche ou chez la nounou, donc voilà.

Donc en fonction de l'école...

Peut-être voilà, parce que je sais que l'école de Saint Simon est classée en ZEP (Zone d'Education Prioritaire) donc du coup il y a très peu d'effectifs. Il y a 26 enfants au lieu de 32 donc déjà c'est chouette. Ça veut dire que d'emblée il y a une ATSEM dans la classe [Rire] donc ça aussi c'est pas mal. Mais je ne sais pas si je dépends de l'école Paul Bert, ou si je dépends de l'école Guilhermy qui est toute nouvelle. Cette école vient d'emménager dans ses locaux depuis la rentrée là puisqu'ils étaient dans des Algéco avant. Et auquel cas, là si elle y est, elle y sera pour longtemps parce qu'il y a la maternelle et la primaire côte à côte. Et après je ne sais pas vraiment si tout ce flot d'enfants se côtoient dans la cour ou pas. Je ne sais pas, mais oui je suis allée dans cette école pour autre chose, et les locaux sont tout beaux évidemment mais ça m'embêtera peut-être un peu quoi. Ça me paraît moins familial que l'école Paul Bert, mais après...

Vous souhaiterai rester dans le coin?

Oui pourquoi pas. C'est pas mal quand même. Euh, disons que travaillant sur Toulouse, Toulouse c'est quand même plus simple quoi. Déjà, pour aller à Bourrassol je mets 45 minutes le matin. Si je m'éloigne un peu plus sur Cugnaux ou sur Tournefeuille, combien de temps je vais mettre quoi?

Et vous rapprocher de la ville?

Et si nous nous rapprochons de la ville... Alors ou les loyers ne seront pas accessibles, ou alors on n'aura pas ce qu'on a ici quoi. Si on prend les petites maisons avec un jardin ça sera plus élevé.

Et puis j'imagine que maintenant que vous avez goûté...

Je pense qu'une fois qu'on a goûté à la maison, je ne sais pas si on peut retourner en appartement, sauf "accident de la vie". Mais je ne sais pas... C'est quand même bien d'habiter en maison. Et puis, bon après chacun le voit mais ça va aussi avec l'idée qu'on est des « grands ». Fin c'est peut être bête mais il y a un peu ça aussi. Euh, parce que là on est une famille, on est un couple plus un enfant donc voilà. Après il y a pleins de gens qui vivent dans des appartements mais voilà c'est l'envie de proposer à notre fille un cadre de vie un peu plus préservé peut-être. Mais après on pourrait trouver toujours plus préservé que ça. On pourrait habiter en pleine campagne et avoir un ou plusieurs hectares de jardin, bien sûr. Mais là ce n'est pas le but non plus.

Et à long terme qu'envisagez-vous?

Alors là on n'est pas très d'accord avec mon compagnon sur ça. Euh, la question de l'accession de la propriété est dans les discussions de temps à autre. Moi je m'en fais toute une montagne, je trouve que c'est très cher. Je ne sais pas à quelle somme on pourrait prétendre, parce qu'on n'a pas démarché les banques donc on ne sait pas. Mais moi ça me fait très peur, en me disant que jamais je ne vais pouvoir accéder à la propriété si j'habite Toulouse ou même proche couronne, parce que c'est partout pareil. Et moi quand je vois des maisons à 250 000 euros, mais je me dis concrètement au quotidien c'est impossible. Fin je ne vais pas rembourser mon salaire à la banque par mois quoi, ce n'est pas possible. Donc je ne sais pas. Monsieur serait lui partant pour la campagne parce qu'il vient de la campagne et tout ça. Moi un peu moins parce que je reste quand même très rattachée à la culture et aux services que la ville peut proposer. Donc peut-être trouver un compromis, à la limite pas Toulouse intramuros, mais bon voilà.

Peut-être vers des villes comme Tournefeuille, Cugnaux ?

Peut-être voilà, mais pour moi il ne faudrait pas plus loin. Je n'irai pas à Muret par exemple, ce n'est pas possible, parce que je pense « programmation petite enfance », voilà je pense à tout ça en fait. Euh, même pas le cinéma, c'est plutôt la proximité avec les spectacles... Je trouve qu'il y a beaucoup de choses qui se font à Toulouse, c'est très dynamique. Voilà déjà qu'en étant ici, des fois on se dit "oh il faut prendre la voiture, on va galérer à se garer, oh il fait froid". Mais si on s'excentrait encore plus j'ai peur qu'on fasse encore moins de choses quoi. Et en plus notre fille sera plus grande donc on sera un peu plus autonomes nous je pense, en tant que couple du coup, parce que ce sera plus facile de la laisser. Donc si c'est pour se dire "euh non je suis fatiguée, non je n'ai pas envie.." non ce n'est pas la peine quoi. C'est quand même appréciable d'aller le dimanche boire son chocolat chaud en ville sur une terrasse au soleil, par exemple. Je pense que ce sera appréciable pour Maëlle quand elle aura l'âge, de faire un tour de manège sur la place Wilson où au jardin des plantes. Fin je pense que ce sera sympa d'aller donner à manger aux canards, euh je me dis ça quoi. Donc il ne faut pas trop loin quoi, parce que la Ramée c'est bien mais ça reste un boulevard aussi, voilà. L'été, la Ramée c'est infernal. Et cette année c'était la première année où il y avait Toulouse Plage donc je ne vous raconte pas le monde qui avait. Bon c'est très bien parce que ça rend Toulouse Plage accessible à des gens sûrement, mais c'était infernal quoi. A la Ramée si on veut pique-niquer, il faut prendre sa place à 10h30, donc non quoi. Cet été on a fait Toulouse Plage, la prairie des filtres, et à deux ou trois reprises on a fait les veilles musicales avec la ludothèque là. Et c'était cool! C'était appréciable de faire ça, voilà. Je pense que si on avait habité plus loin, ça nous aurait plus embêté qu'autre chose quoi. Tandis que là c'était cool, voilà.

Donc vous vous préféreriez rester proche de la ville ?

Oui, moi il me faudrait pas plus m'éloigner de la ville que je ne le suis déjà actuellement en habitant Saint Simon. Après c'est un quartier qui mute aussi. On le sait, il y a pleins de logements qui sont construits. Peut-être qu'il y aura des logements qui pourront me convenir dans les années à venir aussi, pourquoi pas, je n'ai pas envie de me fermer la porte. Et puis je ne suis pas trop là dedans voilà. Mais euh... La question de la carte scolaire va être déterminante je pense [Rire] pour un éventuel déménagement, en tout cas pour moi oui. Parce que du coup on ne voit plus les choses de la même façon maintenant [Rire]. Mais bon c'est bien aussi, on s'habitue à tout, on s'accommode de tout finalement.

Au départ ça paraît...

Oui ça paraît insurmontable ou une colline à gravir, et finalement... Et puis l'important c'est quoi? L'important pour nous c'est de se sentir bien dans un logement et de pouvoir accueillir notre petite fille convenablement, en étant bien, et on est ravi de ça quoi. Donc voilà c'est cool. On ne se marche pas dessus. Vous voyez Maelle fait la sieste dehors dans la poussette, elle est super, fin voilà. On aurait vécu en appartement on n'aurait pas pu faire ça, entre l'ascenseur, le machin, le truc, le bruit des voisins... Elle se serait réveillée dix fois. Là elle a ouvert les yeux deux ou trois fois, j'ai zieuté, je ne suis pas allée la voir, elle s'est rendormie. Voilà, elle est malade, elle a une otite. Voilà je suis contente, bon après moi c'est mon avis mais la sieste au grand air c'est apaisant pour les enfants, mais ça c'est mon truc!

Elle a l'air d'être bien en tout cas.

Oui. Donc voilà, non c'est cool.

Bien, je vous remercie.

Mais de rien, merci à vous.

N°7

Conditions de l'entretien :

La date et l'heure de l'entretien furent décidées six jours à l'avance.

L'entretien s'est déroulé à proximité du lieu de travail de l'enquêté à Basso Cambo, une zone d'activités située au sud-ouest de l'agglomération toulousaine. Après s'être donné rendez-vous au métro Basso Cambo, l'enquêté a proposé que l'on déjeune dans un restaurant chinois à proximité. J'ai ainsi accepté et nous nous y sommes installés pour réaliser l'entretien. Après avoir demandé l'autorisation d'enregistrer, rappeler l'objectif déclaré de l'étude et avoir soumis le déroulé de l'entretien, ce dernier commença.

Malgré la musique de fond dans le restaurant et le passage de quelques personnes à proximité de notre table, nous avons pu échanger sans grande difficulté.

L'enquêté habite dans un appartement situé dans le quartier Patte d'Oie à Toulouse. L'architecture de ce quartier est très hétéroclite, les grandes barres côtoient les toulousaines mais aussi de petits collectifs... Ce quartier est également très bien desservi par les transports en commun (ligne de métro, tramway, bus) et offre de multiples commerces et services de proximité. Le logement de l'enquêté situé au 5^{ème} étage d'un immeuble qui en compte huit est face au #####

Retranscription de l'entretien :

En gras : Enquêteur

En non gras : Enquêté.

Tout d'abord, pouvez-vous me raconter votre parcours résidentiel? Donc me dire d'où vous venez, les différents lieux où vous avez habité au cours de votre vie, pour quelle période, et me dire les raisons qui vous ont poussé à déménager.

Depuis toujours?

Oui si vous pouvez.

Alors moi je suis né à Aix-en-Provence. Euh, j'ai grandi entre Aix où je suis parti quand j'étais en école maternelle, et on s'est installé pour le CP à Martigues quand mes parents se sont séparés en fait. Martigues c'est à côté d'Aix en Provence. Euh j'ai grandi à Martigues jusqu'à mes 18 ans, ensuite je suis retourné à Aix pour faire mes études, pendant deux ans. Ensuite je suis parti à Cergy-Pontoise pour faire mes études, pour trois ans. Euh...

Donc à Cergy vous aviez pris un appartement?

En fait à partir de... Quand je suis reparti à Aix pour mes études j'ai commencé à prendre un appartement donc j'étais en colocation avec des copains à moi. En fait c'est à partir de mes 18 ans que j'ai vécu en dehors de chez mes parents.

D'accord.

Pareil j'étais en colocation pendant trois ans à Cergy. Euh, et ensuite j'ai fait mon stage à l'étranger donc j'ai vécu aussi à Singapour pendant six mois, j'étais aussi en coloc'. Et je suis revenu après m'installer en France, à Grenoble, où j'ai trouvé mon premier emploi.

D'accord... Quelle profession exercez-vous?

A l'époque je travaillais pour STMicroelectronics, c'est une boîte qui fabrique des processeurs d'application pour les téléphones portables, pour les voitures, en tant qu'ingénieur de recherche. Et donc j'ai vécu à Grenoble pendant dix ans. Mais pendant ces dix ans je suis parti pour mon travail pendant deux ans en Suède. Donc j'ai vécu aussi en Suède. Et ensuite j'avais envie de changer de boulot donc euh, je suis parti de Grenoble pour Toulouse. Je me suis installé à Toulouse, c'était en juillet 2015.

D'accord. Donc si on revient à présent sur votre dernier déménagement, pouvez-vous revenir sur ce qui l'a

motivé? Vous venez de me dire que vous aviez trouvé un travail sur Toulouse... Vous recherchiez un emploi hors Grenoble ou non?

Alors du coup moi je voulais bouger de Grenoble aussi et... Alors, donc pour être plus précis, euh... J'avais envie de bouger depuis un certain temps de mon travail. Euh, j'étais avec ma compagne de l'époque, elle est enseignante et elle est d'origine du Pays Basque. Moi je suis originaire de Martigues. On voulait trouver quelque chose qui soit entre les deux, elle voulait aussi se rapprocher de sa famille, surtout qu'on a eu un enfant ensemble. Et donc du coup on avait choisi Toulouse parce qu'il y avait du boulot pour moi facilement, c'était une grande ville qui nous plaisait et qu'on connaissait parce qu'on a pas mal de copains qui habitent ici.

D'accord...

Donc du coup on avait en tête de bouger à Toulouse. Euh bon il se trouve qu'après on s'est séparé...

Vous étiez arrivés à Toulouse?

Non. On était encore à Grenoble, donc on s'est séparé durant notre dernière année à Grenoble. Mais moi après j'ai eu l'opportunité de bouger quand même parce que mon entreprise faisait un plan de départ volontaire. Et donc j'ai vu avec mon ex-compagne, on s'entend bien, et on s'est dit "ben on va en profiter pour bouger à Toulouse tous les deux", séparément mais tous les deux. Et donc du coup on a quand même bougé à Toulouse. Moi j'ai fait une démarche auprès de mon entreprise pour quitter mon entreprise, en disant que j'allais chercher du travail à Toulouse. Et ils ont accepté et j'ai trouvé du travail à Toulouse assez rapidement.

D'accord.

Je me suis installé et j'ai trouvé du boulot.

Donc vous avez déménagé pour raisons professionnelles, mais aussi pour raisons familiales c'est ça?

Oui c'était un mixte entre les deux. Euh, oui c'était pour les deux. C'était pour raison familiale à la base parce qu'on avait quand même cette optique-là mais on attendait l'opportunité professionnelle pour le faire.

D'accord. Vous m'avez dit tout à l'heure que vous aviez également des amis à Toulouse, cela a joué aussi?

Ca rentrait forcément en compte évidemment, entre habiter à Toulouse ou... Bon après si on avait vraiment voulu être au milieu ça aurait été Béziers ou Narbonne. Euh, bon déjà il y a moins de boulot et en plus moi je connais personne donc voilà. Après en termes d'accessibilité en transports en commun et en voiture, elle ça la rapproche vachement plus du Pays Basque, bon très bien. Et moi ça me permet de... En gros avant j'avais trois heures de train pour aller à Marseille, maintenant j'en ai quatre. Donc ça va c'est encore acceptable.

Très bien... Et vous connaissiez un peu Toulouse avant de vous y installer c'est ça?

Oui je connaissais pas mal Toulouse parce que moi ça fait dix ans que je viens ici au moins une fois par an pour voir des copains. Je savais que la ville me plairait, ce qui n'a pas été démentie. Et en plus je savais que je retrouvais des copains aussi ici donc voilà.

D'accord. Et dans le cadre du questionnaire vous avez également indiqué que le coût du logement avez également joué dans votre choix résidentiel, c'est bien cela?

Oui, j'ai dit que quand j'ai choisi mon appartement j'ai choisi en fonction du prix oui. Je regarde le budget quand même, je n'ai pas un budget illimité même si j'ai un bon budget par rapport à la majorité des gens. Euh, et puis après oui si ça avait été je ne sais pas, si ça avait été l'opportunité d'aller à Genève ou à Londres, bon beh... De toute façon après les montants des salaires sont plus élevés si les loyers le sont aussi. Donc euh le prix finalement pas spécialement. Après voilà je sais que c'était dans les mêmes ordres de grandeur que Grenoble donc voilà.

Et la qualité de votre quartier actuel est-elle un critère qui a joué dans votre choix ?

Alors en fait quand on a pris la décision de venir à Toulouse, on a fait un voyage chacun de notre côté mais aussi un ensemble, donc avec mon ex, pour voir les quartiers qui nous plaisaient. Et on a dit voilà, moi les quartiers qui me plaisent, toi lesquels, bla bla bla... Donc on a regroupait, il y en avait quelques-uns qu'on avait en commun donc voilà. En gros on voulait habiter au centre de Toulouse globalement. Et donc il y avait Saint Cyprien euh... Jeanne d'Arc, les Carmes et le Grand Rond, en gros.

Donc plutôt à proximité de l'hyper-centre, c'est ça?

Oui à proximité de l'hyper-centre. Et ils étaient sympas aussi.

"Sympas" par rapport à quoi?

Parce qu'il y avait des commerces, une vie de quartier sympa, et le Grand Rond parce qu'il y avait des parcs juste à côté. Et comme on a un enfant de cinq ans, les parcs c'est bien.

D'accord. Et sinon il y avait-il des quartiers où vous ne souhaitiez pas vivre?

Euh, Compans Caffarelli par exemple. On avait visité un peu et on avait trouvé ça assez impersonnel. Moi ça m'avait fait pensé à Cergy-Pontoise, à ces nouveaux quartiers où il n'y a pas d'âme quoi.

Donc vous recherchiez plutôt un quartier « vivant »?

Pour moi un quartier vivant, il faut qu'il y ait des commerces, faut qu'il y ait des bars, des boulangeries, que les bars soient ouverts un peu tard aussi. Faut qu'il y ait un marché c'est quand même mieux. Euh, et puis il faut aussi qu'il y ait... ça va souvent de pair, il faut des petits trucs... Fin là (à Compans Caffarelli) c'est que des grands axes et de grandes places, avec la grande place de l'Europe, moi ça ne me parle pas ça. Donc du coup je préfère éviter ce genre d'endroit. Après il y a des gens qui sont très contents de vivre dans des endroits comme ça parce qu'ils ont une accessibilité en voiture qui est parfaite et qu'ils font tout en voiture. Moi comme je fais tout en transports en commun, je n'ai même plus de voiture depuis que je suis à Toulouse, du tout. Donc voilà l'accessibilité en voiture ça ne m'intéresse moins. Moi ce que je veux c'est être proche d'un métro, pas loin de la gare du coup. Mais là en étant à Patte-d'Oie je suis très bien.

D'accord. Vous aviez également indiqué dans le questionnaire que vous n'étiez pas intéressé par le quartier des Minimes, pourquoi?

Euh on n'a pas visité aux Minimes c'était un peu trop loin mais euh... Après c'est un quartier sympa les Minimes, j'ai un cousin qui habite là-bas. J'ai des copains qui y habitent aussi. J'aime bien, il y a une bonne vie de quartier aussi. Mais c'était trop loin pour nous, trop loin de l'hyper-centre.

Ok. Sinon vous avez effectué quelques visites?

Alors une fois qu'on avait choisi les quartiers, euh on a commencé à chercher chacun de notre côté des appartements par internet. Et moi j'étais le premier à faire des visites, j'ai pris trois jours, quatre jours pour faire des visites. J'en ai visité douze ou quinze je crois, en trois quatre jours. J'ai vraiment dépoté. Et il m'en restait deux à la fin, un à Patte-d'Oie et un à Jeanne d'Arc. Et celui à Jeanne d'Arc m'est passé sous le nez euh, j'étais encore en train d'hésiter, lequel je prends... Celui à Jeanne d'Arc était plus dans l'hyper-centre, il avait plus de charme mais euh celui de Patte-d'Oie me plaisait, il était très bien, très lumineux, plus lumineux d'ailleurs, et par contre il était plus proche de tout ce qui est métro et parcs. A Jeanne d'Arc il était bien aussi, j'étais à deux pas du métro B mais là (à Patte-d'Oie) j'avais en plus le tramway pour aller à l'aéroport tout ça...

C'est important pour vous la proximité avec l'aéroport?

Au final je n'y vais pas tant que ça, fin j'y suis allé ce weekend quand même mais... Oui c'est important, ne serait-ce pour les copains qui viennent aussi, pour que ce soit facile. Je sais que c'est un endroit où je pourrai... Là je n'y vais pas pour bosser, mais je sais que potentiellement j'aurai pu être amené à y bosser, quand j'ai pris l'appartement ça a été pris en compte. Et donc c'était important d'avoir une proximité assez facile à l'aéroport, à

cette zone-là en tout cas.

D'accord...

Donc ça c'était un petit plus pour l'appartement de Patte-d'Oie, mais bon. Et au final comme celui de Jeanne d'Arc a été loué à quelqu'un d'autre, j'ai pris celui qui restait, qui était très bien, dans lequel je me sentais bien.

Et pourquoi les autres appartements que vous avez visité ne vous convenaient pas? Vous vous souvenez?

Les autres visites euh... C'était souvent moins bien, soit moins lumineux, soit moins bien placé, soit moins joli, ou alors trop cher ou trop éloigné des métros.

D'accord. Donc pour résumer, on peut dire que la localisation, la proximité des transports en commun étaient très importants...

Oui...

Concernant le type de logement, vous recherchiez plutôt un appartement?

Disons que je n'avais pas un budget qui me permettait d'avoir une maison à Saint-Cyprien donc plutôt un appartement oui. Fin si, après ça aurait pu être une petite maison aux Minimes par exemple, pourquoi pas. Mais j'étais plus dans l'optique d'un appartement, comme je suis maintenant tout seul avec mon fils, je l'ai une semaine sur deux, donc j'avais besoin d'avoir deux chambres. Une maison n'était pas vraiment nécessaire, moi j'ai toujours vécu en appartement, ça ne me dérange pas du tout de vivre en appartement.

D'accord. Sinon pour vous qu'elle aurait été l'option idéale? En termes de localisation, de logement, d'ambiance de quartier...

Ah moi j'aimerais bien avoir une petite maison avec un jardin dans Saint-Cyprien, ce serait pas mal. Avec un jardin, une terrasse, comme ça je peux inviter les copains à manger, dès qu'il fait beau on peut manger à huit ou dix dehors avec les gamins qui jouent dans le jardin. Et aussi être à deux pas du métro et encore plus proche du coup de Saint-Cyprien, parce que là je suis à Patte-d'Oie.

Patte-d'Oie c'est à côté...

Ca va oui c'est à côté, mais on sent quand même une différence dans le quartier...

Ah oui?

Oui, Saint-Cyprien est mieux achalandé en termes de commerces. Patte-d'Oie c'est vraiment la frontière. On voit, c'est vraiment une frontière visible dans les gens qui y vivent, dans les commerces qui y sont proposés du coup. Après Patte-d'Oie, Avenue de Grande Bretagne, c'est plus populaire, il y a plus de mixité, fin voilà, il y a plus d'immigration, il y a plus de mixité sociale vous voyez. Du coup Patte-d'Oie fait un peu tampon, il y a quand même des gens comme moi, en gros qui font partie de la classe moyenne supérieure, et il y a aussi des HLM juste à côté quoi.

D'accord...

Alors qu'à Saint-Cyprien c'est plus un microcosme, qu'avec les catégories socio-professionnelles supérieures ou des étudiants. C'est très sympa aussi, c'est plus joli voilà. Bon c'est vrai qu'il y a un peu moins de mixité sociale, mais ça me plairait bien d'aller plus vers Saint Cyprien aussi, pour le charme du quartier.

Pour le charme du quartier d'accord...

Pour voilà, mais sinon effectivement ça ne se joue pas à grand-chose parce que quand je sors boire des coups à Saint-Cyprien euh, bien au lieu de... Fin si j'habitais à Saint-Cyprien je mettrais deux minutes pour rentrer, là je mets sept minutes ou dix minutes, ce n'est pas un drame.

Ça se fait oui...

J'arrive à survivre. [Rire]

Et votre fils vous a donc suivi à Toulouse... Il est encore petit c'est ça?

Oui, il a cinq ans.

Et il s'est bien adapté au déménagement?

Oui il s'est très bien adapté. Donc là il commence la deuxième année du cycle. La première année s'est très bien passée. On a fait ça bien pour qu'il se sente bien à Toulouse et qu'il ne soit pas perdu, parce que déjà on avait fait le changement avec deux appartements avec la séparation avant à Grenoble. Donc ça commençait à rentrer dans sa vie voilà, dans son quotidien il arrivait à se repérer. Et on a changé de ville et il s'est fait pleins de copains. C'est quelqu'un de très sociable, il n'a pas de soucis pour se faire des copains, il s'en est fait pleins à l'école. Donc ça se passe bien, là on continue à l'entourer donc il ne souffre pas d'avoir quitté Grenoble, il était petit en plus. Moi je me souviens d'avoir un peu souffert d'avoir quitté Aix pour aller à Martigues au début, je n'avais plus mes copains. En fait non le pire c'est quand de Martigues à Martigues je suis passé de... Comme ma mère était enseignante j'ai pu aller dans son collège de rattachement et pas dans le mien, et donc du coup j'ai quitté tous mes copains de l'école primaire. Et quand je suis arrivé au collège je ne connaissais personne. Et ça, ça avait été dur [Rire]. Bon je vais m'arrêter, je m'en suis très bien remis. Et donc lui non il n'a pas connu ça. Il avait ses copains de la première année d'école, bon voilà on a fait une fête avec eux avant de partir. Et puis on est parti et puis voilà.

D'accord. A présent intéressons-nous à votre mode d'habiter. Aujourd'hui est-ce que vous faites beaucoup ou peu de choses dans votre quartier? Avez-vous recours à certains équipements?

Bien comme je n'ai pas de voiture déjà, je fais beaucoup de choses dans mon quartier, oui oui.

Oui...

Et c'est pour ça aussi que je voulais être dans un quartier qui me plaît. Donc je vais faire mes courses dans le quartier, à l'exception quand je peux ou le dimanche je vais à Saint-Aubin faire le marché. Mais sinon je fais les courses dans le Carrefour des Arènes, euh, le Carrefour Market, ou alors je vais dans des magasins qui sont vers Saint-Cyprien là, ça s'appelle Ferme Attitude je crois. C'est un magasin qui fait des produits locaux, des fruits et des légumes. Euh, donc les courses alimentaires je les fais dans le quartier, euh... Et ensuite soit je vais en centre-ville parce que du coup c'est la proximité avec l'hyper-centre et que je peux me déplacer facilement. Et sinon oui je fais un maximum de choses dans mon quartier. J'ai ma librairie de quartier, j'ai mon magasin de BD de quartier euh, je vais à l'école pour mon fils dans le quartier. Euh, lui fait ses activités sportives dans le quartier aussi, il va à la MJC Roguet pour faire de la musique. Il va au club des Fontaines pour faire du foot, voilà. Donc on est implanté dans le quartier oui.

C'est important pour vous d'avoir toutes ces aménités à proximité..?

Oui moi j'aime bien avoir une vie de quartier effectivement donc... Avoir des troquets aussi où je vais de temps en temps, et des parcs. De temps en temps on aime bien aller jouer au parc. Il y a deux ou trois parcs autour de l'école et c'est bien. Je ne vais jamais avec mon garçon au Grand Rond quoi. Ah si sauf... parce que j'ai des copains qui habitent pas très loin au Pont des Demoiselles et donc des fois on se retrouve et on va au musée. Mais c'est la sortie du weekend quoi.

Mais sinon c'est à proximité de votre lieu de résidence...

Sinon oui j'ai tous les parcs à proximité dont je me sers. J'aime bien quand je peux et surtout quand il fait beau après, je vais à Raymond Six, le parc des Abattoirs, le parc est très joli, il est un peu plus loin mais il est vraiment très sympa, moi j'aime beaucoup. Mais voilà, ceux qui sont autour de l'école, le parc des Fontaines, il y en a plusieurs, donc ça va. Donc oui j'essaie d'utiliser au maximum ce qui est mis à disposition dans le quartier.

D'accord. Et vous avez beaucoup ou peu de relations de proximité, dans le quartier? Des relations amicales, professionnelles...

Alors c'est avec des copains de l'école, des parents de copains de mon fils que je vois dans le quartier. On se voit au parc et on se fait de temps en temps euh... pour les anniversaires on se voit mais même ça m'est déjà arrivé, là j'ai sympathisé avec quelques-uns d'entre eux donc on a fait la galette des rois au retour des vacances. Euh...

C'est important pour vous d'avoir des relations de proximité?

Oui. Moi je suis quelqu'un de très sociable, j'ai besoin d'avoir toujours des gens à voir, donc, dans mon quartier oui. Puis après mes copains sont à Toulouse depuis beaucoup plus longtemps que moi, ils ne sont pas dans ce quartier-là.

D'accord...

Il y en a au Pont des Demoiselles, il y en a à Beauzelle maintenant, il y en a à Jolimont, il y en a à Gaillac, plus loin, il y en a à Castelnau d'Estrétefonds. Donc voilà ils sont un peu dispatchés, donc on se retrouve une fois chez les uns, une fois chez les autres, mais ils ne sont pas dans le quartier. Donc les gens du quartier ce sont les gens de l'école. Et après j'ai mes copains du foot aussi, je fais du foot le soir une fois par semaine. Et pareil ce n'est pas des gens qui sont dans le quartier quoi. Donc après j'ai des collègues de boulot, j'en ai quelques-uns qui habitent dans le quartier effectivement. Il y en a un qui est juste derrière chez moi et il y en a un qui est vers Fontaine Lestang, pas très loin du coup. Donc du coup oui on peut se voir dans des bars du quartier. Donc voilà oui j'ai quand même des copains aussi qui habitent dans le quartier, j'en ai quelques-uns c'est vrai.

Très bien. Quelle image avez-vous de votre quartier? Si vous deviez le définir, que représente-t-il pour vous?

Ah l'image de mon quartier euh... Pour moi, Patte-d'Oie, spécifiquement Patte-d'Oie, c'est euh, cette espèce de zone tampon entre Arènes/Avenue de Grande Bretagne qui est plus populaire, vraiment plus populaire, limite un peu "quartier" tout ça. Mais moi ça ne me dérange pas, venant du sud-est et tout... Les gens qui me disent "ah attention ne va pas vers Arènes ça craint et tout" euh je n'ai pas de problème à vivre dans des quartiers comme ça. Je l'ai vécu quand j'étais jeune du coup ce n'est pas un souci, et même après à Grenoble. Même si c'est vrai je vois, il y a des groupes de copains, justement des parents de l'école qui habitent dans des HLM juste à côté de l'école, ce n'est pas facile quoi... Mais oui je vois vraiment mon quartier comme une zone tampon. Arènes c'est vraiment une zone résidentielle par excellence, là ça touche vraiment le centre et l'hyper-centre mais c'est le premier endroit où il y a des grands bâtiments. Il y a de grands immeubles. Euh, mais donc si je prends plutôt mon quartier dans le sens "Arènes / Patte-d'Oie / Saint Cyprien", euh je le vois comme un quartier du coup à multiple facettes. Vraiment Saint Cyprien c'est tourné vers le centre et très sympa pour sortir et se balader, petit village. Euh, et Arènes et Patte-d'Oie, c'est plus fonctionnel et pratique pour les déplacements parce qu'il y a le métro et le tramway et plus l'accessibilité à l'aéroport, à tout le reste du métro, à l'hôpital Purpan qui n'est pas loin non plus. Il y a aussi la rocade, les gens qui viennent en voiture peuvent facilement venir chez moi, il y a un parking. Donc l'accessibilité d'un côté avec sa porte d'entrée vers le centre, et aussi ce côté petit village sympa. Donc il a ces deux aspects qui sont importants.

D'accord. Et par rapport à votre lieu de résidence précédent à Grenoble, ce quartier représente-t-il des avantages ou des inconvénients?

Disons que... Alors les quartiers se ressemblent... Euh, je dirais qu'il est plus accessible parce que mon ancien quartier était un peu plus dans le centre de Grenoble donc moins accessible par la rocade et moins accessible en transports en commun. Donc ce quartier plus accessible mais il est moins central et il est moins... Mon quartier à Grenoble était plus joli oui. En fait c'était vraiment un quartier de l'hyper-centre, c'est un peu comme si j'avais été à Saint Cyprien et en plus vous avez cassé tout un immense pâté de maisons, ils en ont fait une cité à énergie positive. Donc ils ont conçu de superbes bâtiments, ils ont fait un grand parc au milieu avec un cinéma, avec deux grands parcs pour les enfants, il y avait un Monoprix juste en bas, une galerie marchande et tout. Moi je descendais de chez moi, je traversais la route et j'étais dans le parc avec la galerie marchande. Donc l'accessibilité aux commerces était imbattable et l'accessibilité au parc pareil. Je traversais la route j'étais dans le parc. Il y avait l'école à 100 mètres. Après quand je récupérais mon fils, au lieu d'aller chez moi on

faisait 100 mètres on était dans le parc. Il allait jouer dans le grand parc avec ses copains, moi j'allais me mettre en terrasse du café du cinéma pour boire ma bière au soleil, c'était nickel. Ici je n'ai pas ça, donc euh... Mais là c'était assez exceptionnel.

Oui.

C'est comme si j'avais un appartement qui donnait sur le parc des Abattoirs et que l'école était à 100 mètres, voilà. Bon beh je n'ai pas ça. Mais voilà, sur certains aspects c'est moins bien, mais après sur d'autres c'est mieux. Je ne me plains pas d'être dans mon quartier. Faut que je fasse un peu de marche pour aller dans des super parcs mais je peux le faire quand même. J'ai tout ce dont j'ai besoin aussi. Et j'ai plus d'accessibilité même en transports en commun, pour aller au boulot, c'est vraiment bien.

Vous travaillez à Basso Cambo c'est ça?

Oui donc souvent je descends au métro de Basso Cambo ou au métro de Belle Fontaine et je marche un peu. Je mets à peine une demi-heure porte à porte.

La distance domicile-travail est un critère important pour vous?

Alors je ne savais pas encore où je bosserai quand je me suis installé. Mais je savais que potentiellement là où je peux bosser, c'est soit à Saint-Martin-du-Touch, soit à Basso Cambo soit vers Balma, soit vers Labège. Donc euh, Labège c'est un peu à part donc du coup je ne l'avais pas privilégié. Je savais qu'il fallait mieux que je sois sur la ligne A plutôt que sur la B parce que du coup ça me permettait de... D'où l'avantage de Patte-d'Oie vis-à-vis de Jeanne d'Arc même si Jeanne d'Arc c'est à deux pas de la ligne A aussi. Mais là au moins ça évite le changement. Donc du coup ça a joué effectivement. Je ne savais pas encore où je bosserai mais je savais que je serai dans les endroits comme ça.

Et pour se rendre à ces endroits vous pouvez facilement utiliser les transports en commun...

Oui voilà. Bon après s'il avait vraiment fallu, j'aurais acheté une voiture. Mais si je peux m'éviter d'avoir à acheter une voiture, je vis très bien sans.

D'accord. Et concernant votre logement actuel, qu'en pensez-vous par rapport au précédent? Quelles sont vos satisfactions et vos mécontentements?

Euh, ben c'est équivalent... L'appartement que j'avais avant était un peu plus grand, il faisait 80 m², là celui que j'ai il fait 75 m², bon ça va. Mais par contre il est mieux agencé. Le salon est un peu plus grand et les chambres un peu plus petites. Les chambres que j'avais à Grenoble étaient vraiment immenses. Là elles sont grandes encore, limite un peu trop grandes. Ma chambre est trop grande, celle de mon fils est bien parce qu'il joue et que c'est bien qu'il est de la place. Moi c'est moins important... Mais l'appartement est bien. Fin j'étais très content de mon appartement à Grenoble aussi, ne serait-ce que par la localisation aussi. Pareil j'étais au cinquième étage, on voyait les montagnes et tout. Mais là je suis au cinquième étage aussi, je vois les Pyrénées quand il fait beau. Et je n'ai pas de vis-à-vis. En face j'ai le lycée Emile de Rodat. Il est juste en face et je suis au cinquième étage donc je les vois juste par-dessus là, donc ça va.

Vous aviez également indiqué dans le questionnaire qu'il était lumineux...

Il est lumineux. Il est un peu plus lumineux que l'ancien effectivement parce qu'il est vraiment bien traversant et qu'il est plein sud pour le salon. Euh, donc il est très lumineux donc c'est vraiment très agréable.

Donc lumineux, spacieux...

Ah je l'ai choisi ce n'est pas pour rien. [Rire]

Sinon vous avez des mécontentements?

Euh des mécontentements vis-à-vis de mon appartement... Des mécontentements euh, c'est une grande

résidence qui appartient à une seule et même famille et qui est gérée par une seule et même entité "Les Hauts de France". Et pour avoir quelque chose c'est "chiant", c'est un peu lourd. Euh, il y a toujours des petits problèmes, ils ont un homme à tout faire, le... pas le gardien euh...

Le concierge?

Oui le concierge, qui leur fait un boulot monstre et il est tout seul, il fait trop de trucs à la fois et donc du coup il finit jamais. Il faut toujours lui courir derrière pour avoir quelque chose quoi. Et ça m'énerve de devoir insister quatre cinq six fois pour avoir quelque chose... Voilà parce qu'il se repose trop sur lui. Mais sinon non ça va...

Vous aviez indiqué dans le cadre du questionnaire qu'il y avait un peu de bruit aussi...

Oui il y a du bruit. Les cloisons ne sont pas énormes donc j'entends ma voisine qui écoute sa télé jusqu'à deux heures du matin, elle écoute sa télé trop fort. Et puis après il y a le son de la route et de l'aéroport, c'est du double vitrage c'est très bien mais dès qu'on ouvre les fenêtres effectivement... Donc on entend les voitures et on entend les avions. En fait les avions on les entend quand il fait nuit le soir quand il y a moins de voitures qui passent. Quand il y en a moins de voitures qui passent on les entend mais bon. Surtout en hivers, je ne laisse pas les fenêtres ouvertes très longtemps donc bon.

Et l'été c'est plus gênant?

Et l'été même pas tant que ça parce qu'au final j'essaye de fermer les rideaux la journée pour pas qu'il ne fasse trop chaud, parce que sinon il fait trop chaud. Euh, mais non ce n'est pas une gêne.

Quand vous avez choisi l'appartement, vous saviez que le passage des avions était proche?

Oui. Fin je savais qu'il y avait des avions, non. C'est parce que j'ai découvert dans le contrat de location que j'étais dans une zone je ne sais plus combien, je ne sais plus comment, mais euh la zone qui comprend tout ce qui est à proximité de l'aéroport. Donc ils (les bailleurs) sont obligés de fournir maintenant les risques industriels, les nuisances sonores, et donc du coup c'est comme ça que j'ai découvert que j'étais en zone je ne sais pas combien de l'incidence sonore. Et effectivement du coup après ça j'ai écouté le soir quand il n'y avait pas de voiture. Quand il n'y a pas de voiture on entend les avions qui approchent.

D'accord... Mais vous n'avez pas hésité quand vous avez découvert que vous étiez dans cette zone?

Ah non non, je ne me suis pas posé cette question. J'ai vu ça quand j'ai signé, je me suis dit "ah oui..." et puis voilà. Après quand on habite en ville... J'ai un copain qui est venu dormir à la maison et il m'a dit "ah il y a du bruit quand même chez toi, le camion poubelle m'a réveillé à 6 heures", alors qu'il y avait la fenêtre double vitrage fermée. Donc effectivement quand il y a aucun bruit dans la rue on peut quand même les entendre. Lui il habite à la campagne donc il a juste les oiseaux qui gazouillent à 6 heures du matin. Euh moi ça ne me réveille jamais, j'ai toujours vécu en ville. Il y a du bruit en ville mais voilà c'est tout à fait acceptable.

A votre arrivée dans votre logement, vous avez fait des aménagements spécifiques ou travaux?

Euh non, j'ai fixé pleins de trucs au mur, j'ai mis des affiches, des décorations, aménager tout, donc ça va [Rire]. C'était déjà bien pour moi.

D'accord. Enfin, que pensez-vous de votre environnement résidentiel? En termes paysagers, d'ambiance, de sentiment de sécurité ou d'insécurité, d'avantages ou de gênes environnementales?

Alors... L'environnement résidentiel donc c'est vraiment mon pâté de maisons?

Oui.

La sécurité autour de mon pâté de maisons euh.. L'avenue sur laquelle je suis ce n'est pas l'avenue de Grande Bretagne, c'est juste Lombez mais quand même, les gens passent vite. Donc faut vraiment faire attention avec

les enfants surtout qu'en plus il y a un lycée juste en face. J'ai l'avantage d'avoir un passage piéton juste en face de chez moi mais les gens arrivent vite, surtout le soir faut faire attention. Et donc je dirai principalement la sécurité routière.

La sécurité routière d'accord...

Après l'insécurité euh non... Fin voilà quand je laisse mon gamin en dehors de mon champ de vision, la seule chose qui me préoccupe c'est de savoir s'il n'y a pas une voiture qui a voulu passer et qui arrivait fort, tout ça. Je n'ai absolument pas peur qu'il se fasse enlever par quelqu'un ou embêter par des enfants plus âgés que lui, voilà. Comme j'habite en face du lycée-collège, il y a toujours des petits jeunes qui s'assoient devant les portes d'entrée des immeubles. Bon le concierge les vire gentiment à chaque fois, mais voilà ils boivent leurs cannettes, ils fument leurs cigarettes. Et évidemment quand ils sont jeunes ils sont un peu bêtes et ils ne comprennent pas qu'il faut jeter à la poubelle les choses parce que ce n'est pas tout seul qu'elles se jettent à la poubelle. Mais à part ça, ce n'est pas méchant.

Donc essentiellement l'insécurité routière.

Oui, donc c'est le fait qu'il y ait des voitures dans Toulouse. Les gens roulent vite globalement à Toulouse. C'est vrai que les gens roulent pas mal. Je le vois encore plus ici. Moi quand je traverse ici le rond-point pour aller au boulot, on regarde bien quoi. Il y en a qui me voit et roulent quand même à 70 km/h en sortant du rond-point et ils envoient quoi.

D'accord. Et que pensez-vous de la qualité de l'air?

Ah la qualité de l'air, il y a trop de voitures. Alors ici ce n'est pas une cuvette mais avant j'habitais à Grenoble. Et puis avant j'habitais à Martignes donc il y avait à côté l'étang de Berre avec toute les raffineries, donc je n'ai pas de problème avec la qualité de l'air. J'ai toujours vécu dans des endroits très pollués. Bon c'est vrai que la qualité de l'air à Toulouse n'est pas bonne, il y a beaucoup de voitures donc du coup voilà. En plus là il n'y a pas beaucoup de vent, souvent il y a de l'humidité qui reste, il fait froid, et du coup les gaz d'échappement restent aussi. Donc c'est principalement la pollution, on le sent. En plus il y des embouteillages tout le temps donc il y a du gazole dans l'air quoi. Donc la qualité de l'air n'est pas irréprochable et puis c'est dans une grande ville. En plus j'ai découvert depuis, que mon fils faisait de l'asthme léger, et c'est très certainement lié à la pollution de l'air, d'après le médecin. D'avoir grandi à Toulouse et à Grenoble, il y a de grandes chances que ce soit ça. Bon après ce n'est pas très grave et normalement ça devrait être résolu avec le traitement. Mais voilà après la qualité de l'air n'est pas bonne, c'est sûr.

Dans les grandes villes c'est comme ça malheureusement. Tant qu'on n'aura pas réglé le problème du nombre de voitures qui a... Après aussi il y a des industries mais à Toulouse j'ai l'impression qu'il n'y a quand même pas tant que ça d'industries qui soient polluantes pour l'air. Il doit y avoir des centrales hydrauliques, des centrales thermiques mais encore ça ne recrachent pas trop. Donc ça va par rapport à Grenoble où il y a vraiment de l'industrie chimique et à Martignes il y a beaucoup d'industries pétrochimiques. Ici, je n'ai pas l'impression qu'il y en ait trop, c'est vraiment les voitures. Et après voilà comme dans toutes les grandes villes, quand il y aura autant de voitures bien il y aura de la pollution. Donc faut faire en sorte qu'il y ait moins de voitures si on veut une meilleure qualité de l'air. Mais oui effectivement la qualité de l'air n'est pas bonne.

D'accord... Et concernant l'offre d'espaces verts à proximité, vous aviez indiqué dans le cadre du questionnaire être moyennement satisfait?

Alors déjà par rapport à Grenoble où effectivement j'étais un privilégié...Donc on a du mal à se refaire à la normalité quand on a été dans le luxe. Euh, mais après c'est vrai quand même que les parcs euh... Le parc des Abattoirs est super, il est un peu loin pour moi mais il est super. Et on voit bien la différence encore une fois entre les parcs du centre-ville donc de Saint-Cyprien, et les parcs où je vais plus facilement à côté de l'école. Ils sont plus du côté Arènes, de l'autre côté de Patte-d'Oie donc avec la frontière de Jean de Brune, et le parc des Fontaines et l'autre parc à côté, mais ils sont plus en friche quoi. Alors c'est pas mal, là il y a le parc qui est juste à côté de l'école de mon fils, il est entre chez moi et l'école, et ce parc est vraiment... Il y a les cités à côté

et tout mais c'est des terrains vagues. Il y a un pauvre jeu pour les gamins qui fait peine un peu là. Bon mon fils peut jouer quand même c'est bien, mais après c'est un terrain vague, il y a pleins de crottes de chien évidemment. Euh, et puis on pourrait en faire quelque chose de bien, mais ils n'en font pas quelque chose de bien. Donc euh, c'est clair qu'il y a plus de potentiels dans le parc des Abattoirs mais il y a aussi beaucoup plus d'investissement au parc des Abattoirs qu'aux parcs qui sont autour du quartier où il y a l'école et les quartiers un peu défavorisés.

D'accord...

Donc c'est vrai qu'on pourrait mettre un peu plus d'argent. Après on va peut-être me dire "oui mais si on fait ça, ça sera plus facilement dégradé". Après c'est un parc ouvert à côté de l'école en fait. Franchement il y a des gens... Je ne dis pas de fermer, les gens peuvent y rentrer et ces parcs-là effectivement sont ouverts. Peut-être qu'il faudrait en fermer un ou deux j'en sais rien... Bon là ils ont fait des investissements dans un parc, celui des fontaines, ils ont réaménagé un peu, ils ont redallé, ils ont refait quelques aménagements, et donc....

C'est plus agréable ?

Oui c'est plus agréable et c'est le plus sympa des quelques parcs à proximité de chez moi. Après le parc Pouvillon est sympa parce qu'il est grand, c'est un grand espace et il fait bucolique un peu. Il y a un grand espace où il y a les chiens, les gens promènent leurs chiens. Et il y a un grand espace avec des cages de foot pour les enfants. Fin il n'y a pas grand-chose mais il est sympa. Et après il y a celui qui est au bord de l'école qui lui vraiment est un peu craignos. Fin là ils l'avaient nettoyé il y a pas longtemps mais souvent quand on passe le matin il y a pleins de trucs qui traînent par terre euh, il n'est pas vraiment bien. Le gazon n'est pas replanté donc il y a des gros trous et tout ça, bref ça donne moins envie quoi.

D'accord. Et mis à part peut-être ce parc, vous êtes plutôt satisfait de la propreté et de l'entretien des espaces publics à proximité de votre logement?

Euh oui oui les espaces publics sont très bien entretenus, oui oui. A part ce parc-là dans ce quartier-là, parce que je n'avais pas encore trainé dans le quartier je pense. Mais on voit bien la différence quand même dans la façon dont les quartiers sont "traités" et puis aussi dans la manière dont les populations des quartiers se comportent. Voilà il ne faut pas négliger les deux... Il y a des bandes de jeunes qui n'ont rien à faire de la journée et qui restent la journée ou le soir à trainer à rien faire là, comme les petits jeunes de bonnes familles qui sont devant chez moi et qui laissent trainer leurs cigarettes et leurs cannettes... Et bien eux c'est pareil. Donc le matin quand on passe c'est sale le parc. C'est dommage, mais bon.

D'accord...

Mais globalement sinon c'est bien entretenu, oui oui.

Et la vue depuis chez vous vous convient-elle? Vous donnez sur le lycée c'est ça?

Oui il y a le lycée juste devant.

Vous n'êtes pas gêné par le lycée?

Oh non c'est sympa d'avoir le bruit des élèves, fin moi je me lève le matin pour aller bosser donc ça ne me gêne pas.

D'accord. Et vous aviez également indiqué être moyennement satisfait de la qualité sonore. Tout à l'heure vous me disiez que vous entendez un peu vos voisins, aussi les voitures, les avions...

Euh.... C'est-à-dire qu'il a fallu que je trouve des petits points négatifs donc euh... Effectivement, on entend les élèves dans la cour, j'entends les voisins quand ils parlent entre eux où qu'ils prennent la douche le matin. J'entends ma voisine, quand je regarde la télé pas trop fort mais qu'elle, elle met le son à fonds. J'entends plus la sienne que la mienne [Rire]. Euh bon elle est vieille, elle est un peu sourde, voilà. Donc oui effectivement, il y

aurait... Mais on ne va pas refaire l'insonorisation de tous les murs de la résidence, donc.

Et sinon vous êtes plutôt satisfait de l'accès aux commerces, aux services, aux transports...

Ah oui, je fais tout à pied. Ou alors je vais en métro au marché à Saint-Aubin, ou des fois je descends à Saint Cyprien, je descends à pied et remonte à pied, ou alors je reprends le métro pour une station quand je suis chargé. Et après quand je vais au Carrefour Market j'y vais à pied aussi, donc je fais tout à pied.

C'est pratique effectivement...

Ou alors quand je vais au centre-ville, soit j'y vais à pied quand il fait beau, soit j'y vais en métro, en bus ou même en Vélib'. Vraiment niveau accessibilité c'est vraiment bien.

D'accord. Et est-ce qu'un des éléments qui l'on vient d'évoquer vous pousserait à déménager? Ou plusieurs...

Non je suis très content d'être là où je suis. La seule chose qui peut me pousser à déménager c'est si il y a quelque chose qui change dans ma vie, si c'est le lieu de mon travail, si je rencontre quelqu'un euh voilà. C'est tout. Sinon je ne changerai pas.

Vous envisagez de rester longtemps ou pas dans ce logement?

Oui j'envisage de rester dans cet appartement là encore un petit temps. Je peux potentiellement y rester quinze ans.

D'accord...

Je n'ai pas prévu de bouger. Après ça dépend des opportunités...

Et à long terme?

Dans vingt ans, trente ans, soit retourner dans le Sud-Est euh, soit rester à Toulouse, ça dépend de trop de paramètres que je ne maîtrise pas aujourd'hui.

D'accord.

Mais potentiellement pourquoi pas rester à Toulouse. Sinon après effectivement chez moi je considère que c'est encore Martigues. Je sais que si je dois retourner quelque part, ça serait plutôt à Martigues. Mais bon, je suis content d'y retourner pour les vacances, après d'y vivre je ne sais pas.

Très bien... Je vous remercie, l'entretien est terminé.

N°8

Conditions de l'entretien :

La date et l'heure de l'entretien ont été décidées une semaine à l'avance.

L'entretien a été réalisé au domicile de l'enquêtée à Tournefeuille. L'interviewée habite dans une résidence comprenant plusieurs collectifs. Son appartement se trouve au rez-de-chaussée d'un de ces petits collectifs de deux étages.

A mon arrivée, nous nous sommes installées autour de la table de la salle à manger. Après avoir redemandé l'autorisation d'enregistrer, rappeler l'objectif déclaré de l'étude et avoir soumis le déroulé de l'entretien, ce dernier commença.

La conduite de l'entretien fut assez difficile. Dès le début, l'enquêtée était assez hésitante et a très peu développé ses propos. Peut-être que ce manque d'aisance peut s'expliquer par le fait que l'enquêtée n'a pas participé à la phase de prospection de son logement actuel (c'est sa belle-mère qui s'en est occupée) et qu'elle connaît peu Toulouse... Aussi, il n'était pas évident pour l'enquêtée de se concentrer sur l'entretien puisqu'elle devait en même temps s'occuper de son bébé qui jouait dans le salon. Toutefois, malgré des réponses assez succinctes de la part de l'interviewée, l'ambiance fut assez chaleureuse tout au long de l'entretien.

Par ailleurs, l'enquêtée n'a jamais évoqué la thématique des nuisances sonores aéroportuaires. Pourtant, lors de l'entretien j'ai entendu à deux reprises les avions passer à proximité, et le bruit était relativement fort.

Retranscription de l'entretien :

En gras : l'enquêteur

En non gras : l'enquêtée.

Tout d'abord, pouvez-vous me raconter votre parcours résidentiel? Donc me dire d'où vous venez, les différents lieux où vous avez habité au cours de votre vie, pour quelle période, et me donner les raisons qui vous ont conduit à changer de résidence.

D'accord. Donc euh, à partir du moment où j'ai quitté le domicile familial?

Oui si vous voulez.

Donc ça a commencé pour les études. Mes parents habitaient dans l'Ain à côté de Genève et moi je suis partie faire mes études à Annecy. Donc j'avais trouvé une chambre d'étudiant dans une résidence d'étudiants et de jeunes travailleurs à Annecy. Euh, j'ai toujours essayé d'être à côté de l'école, donc là j'étais à côté de mon IUT. Donc j'y suis restée deux ans.

D'accord...

Après vous voulez plus de détails?

C'est très bien, vous pouvez continuer.

D'accord. Ensuite je suis partie étudier neuf mois en Irlande, donc j'ai trouvé un appartement en Irlande à côté de mon IUT également. Alors ensuite je suis revenue en France et j'ai intégré une école d'Ingénieur à Grenoble. Donc la première année j'ai habité chez l'habitant, donc j'avais une chambre d'étudiant que je louais dans une maison chez une personne âgée.

D'accord... Donc vous êtes allée à Grenoble pour les études?

Pour les études oui.

Connaissiez-vous la ville avant d'arriver?

Non pas du tout... Ensuite la deuxième année j'ai fait une colocation avec une amie, dans un appartement. Donc une location normale, on était deux colocataires. Et ensuite j'ai loué un appartement avec mon conjoint, à Grenoble toujours. Et donc j'avais un CDD à Grenoble et mon conjoint également, il était en thèse. A la fin de nos

contrats qui se terminaient en même temps, mon conjoint a passé un concours pour intégrer la faculté de médecine à Toulouse et il a eu le concours. Donc c'est là qu'on a décidé de venir sur Toulouse et qu'on a déménagé.

D'accord. Dans le cadre du questionnaire vous avez évoqué ce déménagement, peut-on revenir sur ce qui l'a motivé? C'était suite à l'obtention du concours de votre conjoint...

Voilà.

Et vous quelle a été votre position?

Moi je n'avais pas encore trouvé de travail. J'étais ingénieur de recherche à Grenoble... Et quand on est parti de Grenoble j'étais enceinte donc je ne recherchais pas activement du travail non plus. C'était vraiment si lui avait le concours c'était décisif quoi.

D'accord. Donc c'est pour des raisons professionnelles que vous êtes venus à Toulouse.
Oui voilà.

Donc vous avez emménagé dans ce logement c'est bien cela?

Oui, on a directement intégré cet appartement quand on est arrivé sur Toulouse.

D'accord... Vous avez également indiqué dans le questionnaire que vous aviez déménagé pour des raisons sociales...

Ah oui c'était pour se rapprocher de la famille de mon conjoint qui habite à Montauban, voilà. Et euh, oui il y a la sœur de mon conjoint qui habite dans la même résidence donc il y a ça aussi. Elle adore cette résidence, elle nous en a parlé et du coup avec ma belle-mère elles ont cherché un appartement principalement dans cette résidence. Et il y avait justement un appartement qui se libérait donc c'est pour ça aussi qu'on a intégré cet appartement.

D'accord. Et donc j'imagine que vous avez choisi un appartement plus grand?

Oui plus grand également, il y a une chambre en plus.

Oui...

Déjà les loyers sont moins chers ici donc c'est vrai que... Moi j'avais envie d'habiter dans le sud, bon pour le temps parce qu'il fait plus beau dans le sud, mais aussi les loyers sont moins chers et la qualité de vie est meilleure. Si un jour on souhaite acheter une maison ici, ce sera plus simple qu'en Rhône-Alpes.

D'accord... Et quelle a été la position de votre conjoint dans ce déménagement? Vous m'avez dit précédemment que c'était lui qui avait été un moteur, c'est bien cela?

Oui complètement, c'était lui le moteur. Donc les deux raisons qui étaient finalement équivalentes, c'était vraiment la famille et les études.

D'accord...

Il avait passé le concours à Lyon avant et il ne l'avait pas eu. Mais il sait dit, il a fait l'INSA Toulouse et peut-être que l'INSA est moins connu à Toulouse qu'à Lyon, et c'est pour ça qu'il n'a pas été pris à Lyon et qu'il a été pris à Toulouse, peut-être.

[Silence]

D'accord... Si on s'intéresse à présent à la phase de prospection, pouvez-vous me raconter comment vous avez recherché votre logement actuel?

Euh, du coup c'est vraiment ma belle-mère qui s'est occupée de ça, avec euh... Non ma belle-mère je pense. Donc nous on n'a pas fait grand-chose [Rire]. Donc elle est allée voir des agences, euh elle est passée par des agences...

Parce qu'elle était plus proche de Toulouse, c'était plus simple ?

Oui. Et donc du coup c'est elle qui a fait les visites et après par téléphone elle nous disait les caractéristiques des appartements, sans les photos. Et on a fini par choisir cet appartement parce qu'il était dans la même résidence que celle de la belle-sœur.

D'accord. Et sinon vous aviez des quartiers ou communes que vous intéressez plus que d'autres?

Oui, beh justement celui-là. On ne voulait pas les Pradettes, le Mirail.

Pourquoi?

Ben ça a une mauvaise réputation on va dire, voilà. Là on est à côté de la faculté de Purpan, donc c'était intéressant aussi pour le travail de mon conjoint. Il dépend de la faculté de Purpan et de Rangueil. Et on ne voulait pas être au centre-ville non plus, pour le bébé.

Pourquoi ?

Bien pour plus de tranquillité. C'était peut-être moins risqué qu'habiter en centre-ville, il y a moins de bruit quand même. [Rire]

[Interruption - l'enquêtée s'est absente un moment pour récupérer son bébé qui partait dans une autre pièce de l'appartement]

Dans le cadre du questionnaire vous aviez indiqué que vous recherchez un logement plutôt dans Tournefeuille...

Oui.

Egalement à Lardenne et aux Carmes?

Oui, voilà.

Vous étiez intéressés par ces quartiers, vous avez indiqué que pour vous c'était des quartiers riches, bourgeois...

Oui [Rire]. J'ai demandé à mon conjoint parce que je ne connais pas trop les quartiers à Toulouse. Donc c'est lui qui a été décisif aussi dans le choix. Euh oui parce qu'on aime bien la tranquillité oui [Rire].

C'est-à-dire la tranquillité?

Donc euh, pas les Pradettes justement euh, que socialement il n'y ait pas forcément d'HLM...

D'accord...

Bon finalement il y a pas mal de casses de voitures euh...

Ici?

Oui, sur l'Avenue de Lardenne. Et il y a eu des vols aussi au sein même de la résidence.

Ah d'accord.

Oui [Rire].

Et votre belle-mère a fait beaucoup de visites?

Non pas beaucoup, elle en a visité trois.

A Tournefeuille?

Oui.

Et pourquoi n'ont-ils pas convenu?

Euh, on a vraiment choisi celui-là parce qu'on était à côté de ma belle-sœur.

C'est donc le fait d'être à proximité de votre belle-sœur qui a vraiment joué dans votre choix?

Oui, puisque finalement les autres correspondaient mieux finalement à nos critères. A la base on ne devait pas être au rez-de-chaussée par exemple. Euh, et du coup oui ç'a été décisif que ce soit dans la même résidence de ma belle-sœur.

D'accord... Pourquoi c'était si important pour vous d'habiter dans la même résidence?

Euh, alors quand je suis arrivée j'étais enceinte donc j'étais quasiment sûr de ne pas trouver du travail même si je cherchais. J'ai d'ailleurs passé un entretien qui n'a pas abouti etc. Et du coup j'ai gardé mon neveu.

D'accord, donc c'était pour que vous puissiez vous aider plus facilement c'est ça?

Voilà, pour qu'on se rende des services.

Et puis j'imagine que vous vous projetiez également avec votre petit?

Oui voilà, si on n'a besoin qu'elle nous garde l'enfant etc, elle nous le garde [Rire].

C'est pratique effectivement. Vous aviez également indiqué que la taille du logement et le prix avaient aussi eu une importance...

Ah oui oui il ne fallait pas que ce soit plus petit, non non. Et pareil le loyer, on ne voulait pas que ça dépasse 800 euros.

D'accord... Donc la situation du logement, sa taille et son prix ont été vos principaux critères ?

Oui.

D'accord... Et quelle a été l'importance de la proximité avec certains équipements?

C'est vrai qu'ici on n'est pas mal, on est près d'Intermarché, de la poste, euh...

C'était important pour vous d'avoir ce type de services à proximité?

Oui c'est vrai que c'est important. [Silence] Euh oui c'est vrai que je vais souvent à la poste, à la banque, même chercher le pain. Y aller à pied c'est pas mal oui.

D'accord... Et sinon pour vous quelle aurait été l'option idéale? En termes de localisation, de type de logement...

Euh, du coup moi j'ai trouvé un travail à côté de mon logement donc ça c'est parfait. Etre à côté de l'assistante maternelle aussi c'est pas mal. C'est quand même bien d'être à côté de son travail. Donc là on est idéalement placé je pense.

Et votre conjoint, la localisation du logement lui convenait aussi par rapport à son lieu de travail?

Donc lui il fait pas mal de route, il prend le vélo et la voiture. Euh, il est quand même content d'être un peu excentré en fait je pense.

Ah oui?

Et ça lui fait faire du sport [Rire], donc du coup voilà.

Donc vous souhaitez être un peu excentré de Toulouse, c'est bien cela?

Oui.

Pour quelles raisons?

Euh, on n'aime pas habiter en ville, déjà vis-à-vis des transports, on a une voiture. C'est quand même mieux d'être à l'extérieur.

Pour pouvoir la garer?

Oui voilà pour pouvoir la garer euh, quand on fait les courses. Puis oui c'est vrai qu'on n'a jamais aimé habiter en ville, il y a du bruit.

Du bruit c'est-à-dire?

Il y a beaucoup de monde [Rire]. On aime bien être excentré.

Donc plus vers la campagne?

Oui voilà. D'ailleurs à l'avenir on aimerait habiter en pleine campagne.

D'accord.

[Interruption - l'enquêtée s'est occupée un instant de son bébé]

A présent, si on s'intéresse à votre mode d'habiter, est-ce que vous faites beaucoup ou peu de choses dans votre quartier?

[Silence]

Est-ce que vous avez recours à des équipements, des commerces par exemple?

Oui voilà, la poste, la boulangerie... Après il y a le kiné qui est à côté, le médecin n'est pas loin non plus. Et il y a le bord du Touch aussi, les weekends on aime bien courir aussi donc euh c'est agréable.

D'accord...

[Nouvelle interruption pour le bébé]

Et sinon, vous m'aviez indiqué tout à l'heure que vous aviez votre belle-sœur à côté, mais sinon vous avez d'autres relations familiales ou même amicales à proximité?

Euh, on a des amis aux Pradettes justement.

Oui...

Après on a une autre amie à Tournefeuille.

Pour vous c'est important d'avoir quelques relations de proximité?

Non ça été le hasard en fait.

D'accord. Et quelle image avez-vous de votre quartier? Que représente-t-il pour vous ?

Euh... Je dirai un quartier un peu bourgeois...

Bourgeois?

Oui, euh, après il n'est pas mal fait je trouve. On va dire que je le trouve pratique [Rire].

Donc assez fonctionnel ?

Oui voilà...

Par rapport à l'offre d'équipements?

Oui, on peut faire les choses à pied. Et voilà... Après euh, on a été envahi de moustiques, ça ce n'est pas agréable [Rire].

Peut-être est-ce lié au fait que vous habitez à proximité du Touch?

Oui je pense [Rire].

D'accord. Et par rapport à votre lieu de résidence précédent, donc par rapport à Grenoble, ce quartier représente-t-il des avantages ou des inconvénients?

Euh, c'est-à-dire qu'on aimait mieux Grenoble finalement que Toulouse, à vivre, parce que c'est vrai que c'est plus joli. Il y a les montagnes partout, quand on regardait par la fenêtre, c'est plus agréable. Euh, pour se balader on était rapidement à la montagne, là il y a pas grand-chose si l'on souhaite faire du VTT ou du sport, c'est compliqué.

Donc vous aimez moins ici par rapport au cadre de vie, à l'environnement...

Oui, par rapport à la nature. La nature est loin là. Voilà, sinon des avantages ou des inconvénients euh... Bon ici c'est vraiment moins cher, euh...

Le prix est donc un avantage ici...

Oui.

Dans le cadre du questionnaire vous avez indiqué qu'à Grenoble il y avait des pistes cyclables qui étaient assez proches de votre logement...

Oui aussi c'est vrai.

Et ici c'est le cas également ou pas?

Euh, oui j'ai l'impression que mon conjoint n'a pas trop de difficultés à se balader. Mais euh les automobilistes conduisent moins bien à Toulouse...

[Rire]

Je ne sais pas, après c'est peut-être moins bien aménagé ici. C'est vrai qu'à Grenoble il y a pas mal de pistes cyclables, elles sont quand même séparées de la route. Souvent elles sont plus intégrées aux trottoirs, par exemple.

D'accord.

Donc c'est un peu moins bien à Toulouse.

Et sinon votre quartier actuel est bien desservi?

Oui je le trouve bien desservi, on est quand même près de la rocade, euh, autant pour aller vers Blagnac que pour aller direction Bordeaux.

Oui... Ça c'est un plus pour vous?

Oui c'est quand même un plus, mais après ce n'était pas déterminant dans le choix.

Sinon votre quartier est desservi par les transports en commun?

On ne les prend jamais.

Mais il y en a?

Oui il y en a.

Mais vous n'en avez pas l'utilité?

Non. Comme on a un bébé on prend la voiture tout le temps.

D'accord. Et concernant votre logement qu'en pensez-vous par rapport au précédent?

Euh, j'ai été déçue. C'est la première fois qu'on passe par une agence. Avant moi je ne passais jamais par des agences et je n'ai jamais eu autant de soucis dans un appartement.

Ah oui?

Déjà il a fallu faire énormément de papiers, donc ça voilà... Il faut des garants... Oui c'était un peu abusé on va dire au niveau de la charge de papiers qu'on nous demandait. Et il y a eu pleins de soucis, avec des radiateurs qui ne marchaient pas. Quand on est arrivé il y avait toutes les ampoules qui ne fonctionnaient pas en fait. A la base on pensait qu'il n'y avait pas l'électricité. Il y a eu aussi des soucis de fuite d'eau, des stores qui se ferment mal, il y en a un qui est resté fermé pendant un bon bout de temps. Donc beaucoup de soucis, on a été un peu déçu. Et c'est vrai qu'il est peu lumineux, je n'avais jamais vécu en rez-de-chaussée.

Ah...

Et si on change ce ne sera pas pour un rez-de-chaussée [Rire].

Si je me souviens bien, votre ancien logement donné sur un parc...

Oui c'est ça.

Ici ce n'est pas le cas...

Oui ce n'est pas agréable d'ailleurs [Rire].

D'accord... Donc vous avez eu quelques soucis à votre arrivée avec votre agence, mais aujourd'hui?

Ca va un peu mieux. Oui, il a fallu contacter l'agence et voilà [Rire].

A votre arrivée avez-vous fait des travaux ou aménagements spécifiques?

Euh non... Ah si on a installé des meubles en hauteur, avant que le bébé arrive. C'est tout.

D'accord. Et sinon quels sont pour vous les points positifs de ce logement par rapport au précédent?

Euh nous on a été déçu, puis même je n'avais pas eu de photo avant d'emménager ici et par exemple le carrelage blanc je ne supporte pas [Rire]. C'est triste.

D'autres satisfactions?

Euh... [Silence]

Vous avez indiqué dans le questionnaire que vous trouvez la résidence sécurisée.

Oui ça c'est bien.

Egalement.... Un parking, une cave... Un espace vert avec une piscine...

Ça oui la piscine on en a bien profité jusqu'en septembre, octobre. Donc ça c'est vraiment bien par rapport à Grenoble où on n'a jamais ça.

Et puis vous êtes proche des commodités...

Oui et de la famille.

Et de la famille oui. Et que pensez-vous du voisinage?

Les voisins sont très bien, c'est agréable aussi.

D'accord. A Grenoble vous habitez également dans un immeuble de ce type?

Oui un grand immeuble, ça faisait un peu moins petit quartier qu'ici. C'était plus des tours on va dire. Là on a davantage de proximité, on va à la piscine déjà...

D'accord. Que pensez-vous de votre environnement résidentiel au sens large, en termes paysagers, d'ambiance, d'avantages ou de gênes environnementales particulières?

Euh j'adore le parc. Ça c'est vraiment un plus d'avoir un parc aussi joli avec la piscine, c'est vrai qu'elle est très belle. Euh, par contre les moustiques ça c'est vraiment un gros moins en été, c'est dommage. Euh, après je trouve qu'il y a peut-être un espace vert un peu trop conséquent et du coup il n'y a pas de place de parking par exemple pour les visiteurs. Donc ça c'est du négatif parce que même quand il y a quelqu'un qui vient pour faire des travaux, il gare sa camionnette au niveau du rond-point, ce n'est pas forcément très bien. Voilà, puisqu'ils auraient pu réduire un tout petit peu l'espace vert et il y aurait eu plus de places de parking. Euh, et ensuite, ben c'est tout.

Dans le cadre du questionnaire, vous avez indiqué être moyennement satisfaite de la propreté et de l'entretien des espaces publics...

Ah bon c'est vrai? Oui ok...

Pas plus que ça finalement?

Non ça va. Ah c'est peut être près du Spar, à un moment c'était très sale, et puis finalement maintenant... Parce que je sortais souvent quand j'étais enceinte, maintenant j'ai un travail donc je ne sors plus trop [Rire]. Ça m'avait peut-être choquée au début mais ce n'est plus le cas.

Très bien. Et vous êtes satisfaite de la qualité de l'air?

Ah oui ça c'est super, c'est un gros plus. C'est vrai que ça nous handicapait presque à Grenoble.

Pourquoi?

On avait tout le temps le nez bouché et euh, on est arrivé ici et on a vraiment senti la différence, maintenant on respire. Et vu l'actualité aujourd'hui, on est content d'être parti.

Donc ce point a joué dans votre choix aussi?

Oui, niveau qualité de vie pour le bébé c'est important je pense de ne pas être dans une ville trop polluée.

D'accord. Euh, concernant l'offre de détente et de loisirs à proximité ça va vous êtes assez satisfaite?

Oui, il y a le parc de la Ramée c'est assez sympa et le bord du Touch c'est bien aussi. Il y a peut-être de petits parcs mais je ne connais pas encore très bien. Mais ça va c'est bien.

Et que pensez-vous de la vue depuis chez vous?

Euh, [Rire - l'enquêtée n'a pas l'air très satisfaite] mais c'est le jardin qui n'est pas emménagé. Après c'est aussi parce qu'on est locataire et que voilà. Sinon je me serais fait un petit jardin. Et j'en prendrai davantage soin.

Et concernant la qualité sonore, qu'en pensez-vous?

C'est très calme oui.

Vous n'êtes dérangés par aucun bruit ?

Non non, je ne vois pas.

Vous n'entendez pas vos voisins ?

Non.

Vous n'entendez pas trop les véhicules qui circulent ou autre bruit environnant ?

Non non rien, c'est très calme.

D'accord. Et vous m'avez dit que vous étiez satisfaite de la sécurité, de l'offre de commerces et services à proximité c'est bien cela?

Oui oui.

Ok. Y a -t-il quelque chose qui vous pousserait à déménager?

Euh, ben on va dire le fait que l'appartement ne soit pas lumineux. Ça nous pousserait effectivement à déménager parce que ça a un effet on va dire sur le... comment dire... sur le...

Sur le moral?

Oui voilà le moral [Rire]. Oui il faudrait plus de lumière oui. Ça, ça pourrait me pousser à déménager.

Autre chose?

Euh, non, non.

Et enfin, envisagez-vous de rester longtemps dans votre logement ou au contraire partir assez vite?

Euh rester longtemps puisqu'on n'a pas le temps de chercher [Rire]. Et finalement, les tarifs sont pas forcément plus avantageux, si on déménage il va falloir repayer les frais d'agence etc.

D'accord. Malgré les quelques désagréments que vous avez rencontré à votre arrivée, vous vous sentez quand même bien dans ce logement ?

Oui oui. A moins de trouver quelque chose de beaucoup moins cher, mais sinon non.

Tournefeuille vous plaît bien?

Oui oui...

Vous ne souhaiteriez pas vous rapprocher du centre....

Non.

Et à long terme qu'envisagez-vous?

A long terme, si on devait déménager, peut-être qu'on se rapprocherait de Montauban. Mon conjoint vient de signer le CESP, il s'engage en fait lorsqu'il aura réussi son concours en médecine à devenir médecin généraliste dans des... Pas en campagne mais euh, dans les endroits où il n'y a plus de médecin.

D'accord...

Euh, là où il y a des déserts médicaux voilà. Et du coup on pense habiter plus en campagne mais toujours proche d'une rocade pour me permettre d'aller à mon travail, si possible. Et du coup c'est dans quatre ans, cinq ans... Il est en quatrième année donc c'est ça dans quatre, cinq ans.

D'accord. Et vous souhaitez trouver plutôt une maison ou...

Oui plutôt une maison.

Et devenir propriétaire est-il un de vos projets?

Euh oui on souhaiterait oui [Rire]. Après on verra financièrement [Rire].

D'accord, très bien.

[Silence]

Bien, je vous remercie, l'entretien est terminé.

En off, après avoir explicité l'intérêt de l'étude pour la zone aéroportuaire :

L'interviewée m'a précisée que les avions passaient tout proche de son logement actuel mais qu'elle n'était absolument pas gênée par le bruit. Elle les entend quelques fois mais ça n'a pas d'impact sur son quotidien. Elle préfère habiter ici et avoir quelques avions qui passent à proximité plutôt qu'habiter en centre-ville et être gênée par les bruits et le stress que celui-ci peut générer [circulation automobile, population, voisinage, etc].

N°9

Conditions de l'entretien :

La date et l'heure de l'entretien furent décidées dix jours à l'avance.

L'entretien a été réalisé au domicile de l'enquêté situé dans un quartier résidentiel du sud-ouest de l'agglomération toulousaine. L'interviewé habite dans une résidence construite en 2009. Celle-ci comprend des commerces au rez-de-chaussée et cinq appartements desservis sur le premier étage.

A mon arrivée, nous nous sommes installés autour de la table de la salle à manger. Après avoir redemandé l'autorisation d'enregistrer, rappeler l'objectif déclaré de l'étude et avoir soumis le déroulé de l'entretien, ce dernier commença.

L'ambiance fut chaleureuse et détendue tout le long de ma visite.

Retranscription de l'entretien :

En gras : l'enquêteur

En non gras : l'enquêté.

Tout d'abord, pouvez-vous me raconter votre parcours résidentiel ? Donc me dire d'où vous venez, les différents lieux où vous avez habité au cours de votre vie, pour quelle période, et me dire les raisons qui vous ont conduit à changer de résidence.

Alors très rapidement, moi je suis normand d'origine. Je suis ensuite parti faire mes études à Rouen qui est la préfecture de Normandie, pour ensuite descendre sur Limoges pour mes études supérieures en céramique. Euh, là j'ai rencontré celle qui allait devenir ma femme. Donc j'ai fait une thèse-doctorat et on est parti ensuite vivre en Irlande pendant deux ans, dans le cadre d'un post-doctorat, voilà. Ensuite, on est rentré en France. Là j'ai travaillé dans une société privée du côté de Maubeuge dans le Nord de la France, avant de descendre dans le sud pour travailler chez Terreal. Terreal c'est un fabricant de matériaux de construction à base de terre cuite, donc ça depuis 2002.

D'accord. Donc c'est pour raison professionnelle que vous avez déménagé dans le sud?

Oui pour raison professionnelle. Là je suis toujours au même poste. Je travaille toujours dans la même entreprise, qui est toujours au même endroit donc à Castelnaudary, même si après j'ai des déplacements réguliers par rapport à mes fonctions... Et euh en 2013 j'ai décidé de me séparer de ma femme. On a eu trois enfants. Euh voilà, je me suis séparé d'elle pour quelqu'un d'autre, voilà. Donc pour plusieurs raisons mais c'est ce qui fait que quelqu'un m'a emmené du coup sur Toulouse.

D'accord. Donc si on revient à présent sur les raisons qui ont motivé votre dernier déménagement, on peut d'abord dire pour raison familiale ?

Oui c'est bien ça.

Vous viviez à Castelnaudary avant d'arriver sur Toulouse c'est bien cela?

Oui j'avais une maison à Castelnaudary. Et je souhaitais vivre ailleurs qu'à Castelnaudary, pour des raisons personnelles. Euh, Castelnaudary c'est une ville petite, un peu morne on va dire aussi. Et voilà, et puis tout un réseau d'amis commun avec mon ex-femme que... J'avais des difficultés, donc j'ai préféré venir sur Toulouse pour refaire quelque part ma vie ou en tout cas vivre autre chose.

Donc également des raisons sociales...

Oui pour raisons sociales aussi voilà. Ma fille qui avait 15 ans a décidé de me suivre. Donc on a cherché un appartement et on a trouvé celui-ci.

Précédemment vous avez habité dans une maison. Et au moment de la prospection vous recherchez plutôt des appartements?

J'aimerais bien revivre en maison puisque j'ai toujours vécu en maison hein depuis Limoges on va dire. Euh, donc Limoges c'était en 1991 où j'ai commencé à vivre en maison. Et ensuite j'ai toujours vécu ensuite en maison.

D'accord...

Donc là c'est une nouvelle expérience en appartement [Rire]. Bon une expérience qui me plaît mais qui ne me comble pas complètement, voilà.

Actuellement vous vivez avec votre fille c'est ça?

Je vis avec ma fille et mon second garçon Jonas qui est venu me rejoindre quelques temps après m'être installé, suite à son intégration à TBS (Toulouse Business School) dans le cadre d'un bachelor.

Donc vous recherchez quand même un logement assez grand ?

Oui il me fallait un logement quand même assez grand.

Quelle a été la position ou l'implication de vos enfants par rapport à ce déménagement?

Euh, ils ont été très peu impliqués dans le déménagement, voilà. Après moi je savais qu'à Toulouse il y avait pas mal de choix en termes d'écoles, lycées etc. Euh, c'est vrai qu'après ça n'a pas été si évident pour ma fille de trouver... D'ailleurs on n'a pas pu trouver un lycée public puisqu'en fait elle est venue me rejoindre à la Toussaint et qu'il n'y avait plus de place, fin en tout cas ce n'était pas évident. Donc du coup, et puis aussi pour d'autres raisons, j'ai préféré qu'elle soit en Institut privé. Et donc on a trouvé le lycée Sainte Marie de Nevers, euh qui est bien, voilà.

D'accord... Sinon il n'y a pas d'autres raisons qui vous ont poussées à déménager?

Euh, c'est pour des raisons sociales et... Je ne vais pas dire des raisons sentimentales mais je suis venu ici aussi pour me rapprocher de mon amie, qui vivait à l'époque à Plaisance du Touch, et ensuite sur le quartier de Lardenne, donc voilà. Ce n'est pas très loin. Après ce n'était pas non plus dans un souci de concubinage au départ. C'était vraiment voilà s'installer, reconstruire quelque chose avec les enfants qui souhaitaient me rejoindre.

Très bien. Si on s'intéresse à présent à la phase de prospection, pouvez-vous me raconter comment vous avez recherché votre logement?

Alors moi j'étais intéressé par Lardenne, il y avait mon amie qui y habitait.

Je suis désolé pour le bruit de la machine à laver, j'ai essayé de la lancer plus tôt mais... [Rire]

Non il n'y a pas de soucis, ne vous inquiétez pas.

Euh donc c'était Lardenne, sachant qu'il y avait de bons moyens de transports, le bus, le métro à Basso Cambo ou aux Arènes. Donc voilà, c'était assez simple pour ma fille aussi d'aller au lycée. Euh, je dirai un quartier assez résidentiel et calme.

Qu'entendez-vous par "quartier calme"?

Calme par rapport à l'environnement. Je veux dire, on n'a pas un environnement bruyant ni trop insécurisant. C'est quand même un quartier assez sûr je dirai.

Oui...

Et puis la proximité des commerces. Là à deux pas il y a l'Intermarché, j'ai la pharmacie à côté, il y a pleins de commerces en dessous (au rez-de-chaussée de son immeuble). Euh, il y a le petit cœur de Lardenne à deux pas. Donc voilà c'est bien.

Quand vous avez recherché votre logement actuel, vous recherchez uniquement sur Toulouse?

Non par contre oui c'était Toulouse pour euh... Plus pour l'éducation des enfants, voilà, et être à proximité de moyens de transport qui leur permettent d'aller retrouver leurs amis voilà. C'était aussi pour eux, de garder une certaine mobilité de déplacement assez aisée quoi.

D'accord. Donc vous ne souhaitez plus habiter à Castelnaudary, vous aviez indiqué dans le questionnaire que vous trouvez la ville trop calme, peu accueillante.

Oui [Rire].

Donc vous recherchez à Toulouse, vers Lardenne et les quartiers alentours c'est bien cela?

Oui c'est ça. Après je ne connaissais pas Toulouse donc c'était simple. Voilà mon amie ayant dû quitter sa maison à Plaisance du Touch a trouvé un appartement sur Lardenne parce qu'elle aimait ce quartier depuis sa petite enfance. Euh, et du coup j'ai pris ce quartier, alors bon aussi pour une proximité vis-à-vis d'elle tout simplement. Sachant que voilà, par rapport à ce que je vous disais avant, il y a les commerces et c'est bien desservi.

Vous avez fait plusieurs visites?

Oui j'ai fait des visites bien sûr. Euh, j'ai fait trois visites en tout. Donc ç'a été assez rapide, j'ai fait une visite d'une maison à Tournefeuille, donc juste après la rocade. J'ai fait une visite d'un appartement euh dans le cœur de Lardenne, et puis ensuite celle-ci. J'ai trouvé ce logement sur Leboncoin en fait auprès d'un particulier. En fait cette personne devait mettre son appartement sur le site d'une agence au départ. Mais l'agence a trop tardé à faire la publication du coup il a décidé de faire une annonce sur leboncoin. Et donc du coup c'est comme ça que je l'ai trouvé.

D'accord. Et pourquoi vous n'avez pas retenu les précédents logements que vous avez visités?

Euh, la maison n'était pas très moderne ou récente je dirai. Donc j'avais peur d'avoir des frais de chauffage importants. Euh, voilà je ne le sentais pas. Et puis l'appartement que j'avais vu à Lardenne était trop petit.

Trop petit d'accord...

Oui il manquait une chambre et le séjour n'était pas suffisamment grand, donc voilà.

Dans le cadre du questionnaire vous avez indiqué que le confort, l'économie d'énergie ainsi que la sécurité avaient joué dans votre choix résidentiel, pouvez-vous m'en dire davantage?

Oui oui. Donc il y a un digicode pour rentrer. Il y a un sous-sol où on peut garer les voitures qui est sécurisé, voilà.

Bon même si il y eu un vol de vélo il y a quelques temps, mais bon c'est classique. Mais il n'y a pas eu de dégradation de matériel ou autre.

D'accord...

Et entre le voisinage il y a une certaine solidarité aussi donc voilà. On surveille un peu les alentours, même avec les commerçants, c'est bien quoi.

Donc ça c'est plutôt bien du coup...

Ben ça du coup je l'ai découvert après quoi mais c'est vrai que oui c'est un plus appréciable.

Très bien. Et quelle aurait été pour vous l'option idéale? En termes de localisation, de type de logement etc.

Bien la maison sera le prochain projet. Euh, alors c'est vrai que j'hésite encore. C'est vrai que me rapprocher un peu plus du cœur de Toulouse me plairait, euh, mais va m'amener d'autres inconvénients, donc ça c'est sûr, pour se garer, pour voilà le bruit, pour...

Le bruit c'est-à-dire?

Bien le bruit des voitures, fin le bruit ambiant de la ville. Donc euh, peut-être un peu plus d'insécurité, voilà. Ou alors aller sur une maison et aller un peu plus loin, et peut être plus en me rapprochant de mon lieu de travail.

Vous travaillez toujours à Castelnauary?

Oui toujours à Castelnauary, donc j'ai quand même une heure le matin et trois quarts d'heure le soir en voiture.

D'accord...

Donc après c'est plus pour des mesures de déplacement je pense que le choix se fera aussi quoi. Par contre, bon c'est vrai que le cadre est assez verdoyant, c'est agréable quoi, même si je n'ai pas de jardin, mais voilà c'est quand même agréable.

Si on s'intéresse à présent à votre mode d'habiter, est-ce que vous faites beaucoup ou peu de choses dans votre quartier? Vous m'avez dit tout à l'heure avoir recours à certains commerces, avez-vous recours à d'autres équipements?

Non c'est principalement alimentaire je dirai. C'est vrai que par rapport à ça, bon je n'ai pas encore pris d'initiative pour des activités associatives ou autre dans le quartier. Euh, après voilà j'utilise les différents services qui me sont à disposition.

Donc à côté il y a quelques commerces...

Oui oui là il y a quelques commerces, avec un coiffeur notamment.

Vous vous rendez aussi dans le cœur de Lardenne?

Oui oui, il y a quelques commerces, il y a les services administratifs, la Poste, une antenne de la mairie, voilà...

Vous pouvez y aller à pied?

Oui oui, en un quart d'heure j'y suis.

D'accord. Donc vous utilisez bien les services et équipements à proximité de chez vous?

Ah oui oui, j'utilise les services d'ici quoi principalement, oui oui.

C'était important pour vous d'avoir cette offre à proximité?

Euh oui c'était assez important oui. Bon après quand j'ai choisi l'appartement c'était un plus, après voilà. Je ne suis pas trop fana du Drive ou autre donc je préfère quand même marcher un peu et aller...

Sinon vous avez beaucoup ou peu de relations amicales, familiales dans votre quartier?

Euh oui un peu avec mes voisins voilà mais ça reste assez sommaire on va dire, ce n'est pas non plus... Mais même avec les commerçants ça reste très agréable comme relations. Ce n'est pas forcément des amis non plus, ce n'est pas ça que je sous-entends, mais en tout cas voilà c'est sympathique. Sinon c'est tout, je n'ai pas davantage de relations que ça dans le quartier.

D'accord. Et quelle image avez-vous de votre quartier? Que représente-t-il pour vous?

L'image du quartier... [Silence]

Euh, la première couronne du quartier je dirai résidentielle haut de gamme. C'est quand même des résidences de qualité. Euh, un quartier calme avec un bon voisinage. On travaille tous, il n'y a pas de chômage fin voilà ça aussi c'est important. Donc c'est vrai c'est aussi lié au prix des loyers hein. Il y a un niveau de vie qui est quand même assez élevé. Euh, donc voilà ça entraîne aussi des bonnes relations. Euh, je le répète il y a une bonne sécurité, c'est un point qui est important. Euh, il y a suffisamment de commerces qui sont de bonne qualité aussi. Euh, il y a du vert aussi voilà je tiens à le redire, il y a quand même une végétation autour qui a été mise en place et qui est bien développée et qui est agréable voilà. Donc on a la possibilité de... Pour marcher on peut aller le long du Touch, on peut aller vers Saint-Simon, fin voilà on a aussi la possibilité de se balader en vélo ou à pied dans des endroits assez sympas et agréables, en se disant qu'on est toujours à Toulouse quoi. C'est ça aussi qui est intéressant aussi dans cette ville quoi, c'est que les quartiers sont quand même assez différents, voilà. Bon je suis tombé sur celui-là pas par hasard mais en tout cas en connaissant peu Toulouse. Mais commençant à découvrir Toulouse je trouve que voilà ce quartier est sympa.

D'accord. Et par rapport à votre lieu de résidence précédent qui se situait à Castelnau-d'Audoubert, votre quartier actuel représente-t-il des avantages ou des inconvénients?

Au niveau des services et commerces je dirai que j'ai retrouvé exactement la même chose ou en mieux par rapport notamment aux relations avec les commerçants. Euh, après le cinéma il y a ce qu'il faut sur Toulouse voilà. Fin je veux dire en activités loisirs il y a vraiment tout ce qu'il faut donc ça n'a rien à voir. Il y a même le canal du midi voilà [Rire]. Euh non après c'est bien sûr comme j'ai vécu onze ans en tout cas sur Castelnau-d'Audoubert, c'est vrai que c'est tout le réseau d'amis qui s'est éloigné quoi, voilà. Donc j'ai un peu de mal à le maintenir, à la fois par la distance et puis bon aussi par rapport à mon ex-femme quoi. Après j'ai un travail qui me prend beaucoup de temps, en plus du temps de transport, plus les charges d'ici, les tâches ménagères et autres vis-à-vis des jeunes... Donc c'est vrai que ça me laisse peu de temps ou en tout cas je ne prends pas suffisamment le temps pour essayer de m'ouvrir un peu plus à la vie locale et voilà.

D'accord. Vous voyez d'autres avantages ou inconvénients?

Après c'est différent, fin j'avais une maison, là j'ai un appartement. J'avais un petit jardin, là j'ai qu'une terrasse en dur fin voilà. Donc je peux moins recevoir aussi, c'est un peu moins grand, donc bon. Mais c'est un choix de vie quoi. Je ne sais pas si ça répond à votre question...

Oui très bien, merci. Pouvez-vous me parler davantage de votre logement, qu'en pensez-vous par rapport au précédent?

Il est moderne, c'est un logement de 2009. Avant je vivais dans une maison construite dans les années 1920. Je l'avais rénové mais bon voilà je n'ai pas pu complètement la rénover non plus. Ce logement est quand même haut de gamme au niveau du chauffage, il est assez économique, donc ça j'apprécie. Euh, la luminosité aussi est bien, même si aujourd'hui il fait gris [Rire]. Il a également une bonne orientation je dirai. Euh, on a aussi une intimité au niveau des chambres. Il y a deux chambres en bas pour mes jeunes et puis il y a une chambre à l'étage qui est la mienne avec deux salles de bain. Il y en a une à l'étage et une au rez-de-chaussée, voilà. Donc cela permet une intimité pour chacun donc c'est plutôt bien. Euh, qu'est-ce qu'il y a d'autres en points positifs? [Silence]. Ben le garage aussi qui permet de garer ma voiture et puis deux deux-roues, le deux-roues de ma fille et ma moto, voilà, puisque avant je n'avais pas de garage.

Donc ça c'est un point positif.

Oui voilà, c'est quand même un plus. Voilà ça c'est les points positifs je dirai. Les points négatifs ça va être le confort d'été c'est-à-dire qu'il fait vite très chaud dans l'appartement donc ça c'est difficile à gérer quoi. C'est difficile de laisser les portes fenêtres ouvertes. Euh, bon même si le fait qu'il y ait une hauteur de plafond importante ça fait un effet cheminée qui permet quand même de faire un passage d'air, mais ça reste quand même très chaud l'été. Euh, le point cuisine est assez petit aussi je dirai, avec une hotte qui ne fait rien [Rire]. Elle n'aspire rien. Et puis une VMC qui fait un bruit d'A380 [Rire]. Donc voilà ça c'est un peu les points négatifs que je vois. Et puis il y a un seul toilette qui est au rez-de-chaussée. Un toilette au premier étage aurait été intéressant.

D'accord...

Après par rapport à mon ancienne maison, c'est aussi, mais c'est normal puisque je passe d'une maison à un appartement, c'est le manque de rangement ou en tout cas de volume, de place, pour stocker diverses choses. Bon, même si sous les toits j'ai quand même des grands placards, j'ai aussi un petit cagibi sous l'escalier donc ça me permet de faire un peu de rangement. Mais bon ça ne remplace pas une surface d'une maison.

C'est sûr oui... Votre ancienne maison faisait quelle superficie? Vous vous souvenez?

Elle faisait 110 m². Et c'était 110 m² en volume habitable c'est-à-dire qu'il y avait un sous-sol qui faisait la surface du rez-de-chaussée, donc le garage faisait pas loin de 80 m² quoi. Donc ça permettait vraiment de pouvoir stocker des choses.

Et ici? Quelle est la superficie de votre logement?

Euh alors là je n'ai jamais vraiment réussi à savoir la superficie que j'ai. Ca n'apparaît même pas dans le bail. Je pense que je suis peut-être à 80-90 m².

D'accord, c'est quand même un grand appartement...

Ce qui est raisonnable oui.

Et vos enfants qu'ont-ils pensés du logement?

Bien oui oui. Alors pareil ils n'étaient pas habitués à vivre en appartement. Fin eux n'ont jamais vécu en appartement. Mais non non, ils ont chacun leur chambre, une salle de bain commune pour eux, voilà. Après c'était bon, un déménagement pour eux, donc... Mais dans l'ensemble je trouve qu'ils se sont bien intégrés, même s'ils ne connaissaient pas la ville non plus.

Et vos enfants étaient plutôt contents de venir habiter à Toulouse? C'est quand même une grande ville, par rapport à Castelnaudary... C'est assez différent...

Quand on était à Castelnaudary on venait quelques fois à Toulouse mais bon pour eux oui c'était la grande ville. Donc c'était vraiment l'image d'arriver dans un nouveau monde, avec plein de monde, du bruit, de la circulation, fin voilà. Ce n'était pas du tout la campagne de Castelnaudary. Euh, mais dans l'ensemble je dirai que ça leur a plu. Alors même pour Jeanne qui avait une demi-heure à peu près de transports en commun pour arriver jusqu'à son lycée, elle s'y est faite assez bien et assez vite. Et puis après avec ses nouveaux camarades, ses nouveaux amis, elle a vite commencé à s'étendre dans Toulouse et elle connaît tous les quartiers. Fin en tout cas oui elle a pu découvrir pleinement la ville et l'apprécie. Et puis bon mon fils Jonas qui est arrivé l'année suivante... Alors son école est quand même à l'opposé. Donc il a quand même plus d'une heure de transport en commun, donc pour lui c'était assez saoulant. Au début c'était un peu dur, donc je l'emmenais si je pouvais le matin, mais voilà. Donc il a eu un peu plus de mal à accepter je dirai les transports en commun et la durée. Et puis bon au bout de quelques mois il était complètement libre, autonome et il ne pensait plus au temps qui passait dans les transports. En tout cas il trouvait à faire des activités pendant ces temps de déplacement.

D'accord...

Donc ils se sont plutôt bien adaptés. Après c'est pareil il a découvert Toulouse... [Rire].

Généralement la ville plaît beaucoup aux jeunes...

Ah ça oui! Ils s'y plaisent comme un gant. Pour le moment ils n'ont pas envie de changer quoi. Même mon fils aîné, bon là on n'en a pas parlé mais j'ai aussi un fils aîné Hugo qui lui a fini ses études en Régie Son et Lumière en 2013. C'était une école qu'il avait faite au Mans. Et en fait il a été pris assez rapidement à son retour en septembre 2013 au Théâtre des 3T voilà. Et donc il s'est installé, il a trouvé un petit appartement pas très loin. Là il changé l'année dernière de théâtre pour être au Rex avec les Chevaliers du Fiel. Mais voilà, il vit aussi pleinement sa vie à Toulouse. Lui par contre il avait envisagé éventuellement de reprendre une formation supérieure pour être au niveau ingénieur du son. Mais bon finalement il m'a dit "non je vais faire ma carrière à Toulouse, j'aime trop Toulouse pour le moment". Donc voilà.

Très bien. Vous aviez également indiqué dans le questionnaire qu'il y avait une mauvaise acoustique dans votre logement actuel, c'est bien ça?

Ah oui j'en n'ai pas parlé. Oui c'est par rapport aux voisins. Fin c'est vrai qu'on a un mur pas très isolant d'un point de vue acoustique, voilà. Donc c'est vrai que si on veut organiser des soirées, des choses comme ça, ça fait vite un peu de bruit voilà. En tout cas ça peut être gênant pour les voisins et réciproquement quoi. Donc on s'informe, on se dit voilà il y a une soirée de prévu si ça vous dérange pas voilà... Bon là en plus ça a changé, maintenant ces des jeunes. Donc c'est eux qui font plus de bruit que nous mais ils restent tout à fait dans les limites acceptables, et finalement ça va quoi.

Donc vous aviez mentionné une mauvaise acoustique par rapport au voisinage... Sinon vous avez d'autres gênes?

Non non, pas d'autres bruits. C'est vraiment plus par rapport aux voisins. Et ça va que je n'ai pas d'autres mitoyennetés. Donc voilà, après non non le bruit de la rue c'est classique. La ligne aérienne est assez loin quand même donc on entend peu.

Cela ne vous gêne pas?

Non. Dans le bas de Lardenne oui je pense que ça doit être vraiment sur l'axe mais ici non non.

Et le fait de vous trouver très proche d'un axe aérien aurait pu vous déranger?

Ah je pense que oui quand même, le bruit de l'avion ça peut être vite déranger.

Avant de vous installer ici, vous avez regardé si les avions passaient à proximité?

Oui. Ça par contre j'avais regardé oui. Actuellement je le prends comme une gêne. Euh, après ça va ça me réveille le matin. A 6h30 il y a le premier avion qui décolle [Rire]. Donc voilà, mais oui je pense que c'est quand même une gêne d'avoir les avions qui décollent juste à côté quoi. Même si bon ils essayent de faire de moins en moins de bruit, à l'atterrissage comme au décollage. Mais bon malgré tout c'est quand même bruyant. Après bon tout dépend de la qualité acoustique du logement hein, on peut aussi être très bien s'isoler, avec du triple vitrage fin voilà.

Ici le vitrage de vos fenêtres est de quel type?

Euh c'est moyen quand même, fin c'est du double vitrage, ça reste bien isolé mais bon ça aurait pu l'être mieux je pense. Mais bon c'était à l'époque avec l'ancienne réglementation thermique. Donc euh, bon elle était déjà assez bien mais voilà on ferait mieux maintenant.

D'accord. Quand vous êtes à l'intérieur de votre logement du coup vous entendez bien les avions?

Ah non on ne les entend pas à l'intérieur, sauf la nuit au petit matin quand je dors avec la fenêtre, le velux légèrement entre-ouvert. Là oui je les entends, j'entends le premier mais bon ça va c'est 6h30, c'est acceptable quoi. En tout cas par rapport à mon rythme de vie ça va quoi.

Après vous travaillez, j'imagine que la journée vous n'êtes pas trop chez vous?

Après si je télé-travaille quand même, puisque des fois je n'ai pas de nécessités particulières à aller à mon travail à Castelnaudary. Il peut y avoir des journées administratives donc autant que je les fasse ici, je gagne deux heures, voilà. Mais non non ça reste calme la journée, je ne suis pas gêné plus que ça.

D'accord... Et sinon le bruit lié à la circulation routière vous gêne-t-il?

Non, après il y a eu et même il y a régulièrement des jeunes qui font des têtes-à-queues ou qui font les virages au frein à main, voilà donc ça on n'y peut rien malheureusement et ça peut faire beaucoup de bruit. Euh, il y avait un gros camp de gitans aussi qui était installé à côté de Météo France qui est juste à côté. Il générait quand même de la gêne et du bruit aussi. Mais bon voilà le camp a été évacué, voilà ça va.

Sinon à votre arrivée dans votre logement, avez-vous fait des travaux ou aménagements spécifiques?

Non alors ça c'est peut-être un inconvénient mais qui est lié à la location quoi. On peut difficilement faire des trous dans les murs. On peut difficilement décoré. Du coup voilà, bon ma fille ne s'est pas gênée dans sa chambre

[Rire]. Mais moi je me limite quand même. Donc non pour le moment je n'ai pas fait de travaux, on verra quand je quitterai le logement, ce qui a à remettre en état. Non je ne prévois pas d'en faire, puis c'est neuf.

D'accord. Enfin, que pensez-vous de votre environnement résidentiel au sens large, en termes paysagers, d'ambiance, d'avantages ou de gênes environnementales...

Bien je vous dis c'est un quartier calme, qui est assez vert. Regardez là derrière vous n'avez pas l'impression d'être à Toulouse, voilà. On n'a pas trop de vis-à-vis non plus. Donc voilà c'est quand même pour moi un point positif.

Le vis-à-vis est un point assez important pour vous?

Oui. Alors à Castelnaudary j'avais une maison de ville quand même, mais je n'avais pas de vis-à-vis ou très peu. Donc oui c'était important pour moi quand j'ai déménagé, de ne pas trop en avoir non plus.

D'accord... Au niveau de l'offre d'espaces verts, d'espaces de détente et de loisirs, vous en avez à proximité?

Oui. Il y a à côté le...

Vous avez le parc de la Ramée à côté non?

Oui voilà c'est ce que je cherchais. Il y a la Ramée, bon je n'y vais pas régulièrement mais... Après le weekend je préfère sortir de Toulouse et me promener ailleurs, voir un peu mes amis, ils sont pour la plupart à la campagne donc voilà. Ou faire des randonnées, aller au ski... Donc je quitte Toulouse souvent le weekend. Bon après j'aime bien quand même euh, fin... Ce côté vert, nature, pur quelque part, est quand même important autour de chez moi. Je ne me sens pas vivre dans une barre HLM ou un grand collectif, voilà c'est complètement différent. Euh, en plus là on est que cinq logements. Il y a cinq commerces en dessous. C'a été dupliqué juste après. Donc ça reste à l'échelle humaine, ce n'est pas non plus voilà vous voyez ce que je veux dire, ce n'est pas la foule...

D'accord. Donc vous n'avez pas de nuisances visuelles particulières?

Non.

Des nuisances d'odeurs?

Euh odeurs non plus.

D'accord. Et que pensez-vous de la qualité de l'air?

Ça va. Les enfants sont assez sensibles, ils ne sont pas asthmatiques mais bon ils font un peu d'exéma. Euh, ici il n'y a pas de souci, c'est plutôt ma fille quand elle se déplace notamment en scooter, là elle le sent quoi, ça la gêne mais c'est lié au mode urbain quoi. Mais ici je trouve la qualité de l'air bonne. Et puis on a quand même assez souvent du vent donc ça balaye [Rire].

Par rapport aux transports en commun, comment est desservi votre quartier?

Il y a deux lignes de bus. Alors je ne pourrai pas vous dire les numéros mais si je crois que c'est le 67 qui est chemin Ramelet Moundi juste derrière. Sinon après faut aller au petit centre de Lardenne pour récupérer deux autres lignes de bus, pour descendre aux Arènes voilà. Ensuite avec le 67 on a la possibilité d'aller à Basso Cambo, voilà. Donc ça c'est par rapport aux transports en commun. Et puis sinon niveau voiture, il y a la rocade juste à côté.

C'était important pour vous d'être bien desservi en transports en commun?

Euh oui bien sûr. Les transports en commun c'est plus pour mes enfants puisque hors-mi Jeanne qui a un deux-roues mais avec un temps comme aujourd'hui elle n'a pas pu le prendre. Donc oui c'est quand même important à la fois le matin comme le soir oui.

Et vous vous les utilisez un peu?

Moi très très peu. Après moi j'ai un deux-roues donc du coup je préfère me déplacer en deux-roues, je me gare où je veux dans Toulouse. J'ai une liberté quand même qui est assez intéressante. Euh, voilà et puis ensuite la voiture c'est vrai qu'il y a la rocade à côté qui permet d'aller sur Toulouse Nord, ou sinon après je me faufile vers les Pradettes, Basso Cambo, pour récupérer la rocade sud pour aller sur Castelnauudary notamment. Non après c'est bien desservi.

D'accord. Parmi les éléments que l'on vient d'aborder, est ce qu'il y a aurait quelque chose qui vous pousserait à déménager?

Euh, sur le logement en lui-même?

Oui ou par rapport à votre environnement résidentiel..

Non actuellement euh non non. J'envisage de bouger mais ça pour des raisons personnelles qui ne sont pas liées je dirai à ce logement et à son environnement.

Vous envisagez de rester longtemps ici ou déménager assez rapidement?

Après c'est voilà, c'est par rapport à une vie de couple que je cherche à reconstruire. Euh, voilà avec les enfants majeurs et autonomes. Mon second garçon finit ses études et a aussi une vie sentimentale en développement donc voilà. J'ai plus forcément besoin d'être localisé ici d'une part. Euh, donc on verra si le rapprochement de mon lieu de travail est un critère important, mais ça pourrait l'être. Euh, et puis Jeanne va certainement entamer des études supérieures l'année prochaine puisqu'elle est en terminale. Elle a aussi un copain qui étudie sur Montauban certainement. Donc après je ne sais pas trop ce qu'ils vont vouloir faire. Mais bon voilà je n'ai plus forcément besoin d'avoir toute cette place. Et puis si je reconstruis quelque chose de sentimental c'est pour le faire ailleurs quoi, pas ici dans cet appartement. Après ça dépendra des critères communs, fin voilà, entre les enfants, mon amie, on décidera ce que l'on fait.

L'accession à la propriété est-il un de vos souhaits?

Ah oui. Bon après j'ai un divorce qui est très long parce que très compliqué aussi. Il a été prononcé juste là en décembre, donc c'est tout récent. La liquidation est en cours. Donc on verra ce qui me restera en patrimoine pour décider d'investir. Mais oui c'est un projet. Mais il y a plusieurs possibilités, après soit c'est d'investir dans une résidence principale ou soit c'est en effet de se dire que la semaine on est dans un petit appartement et puis on investit dans une résidence secondaire, à la campagne, ou à la montagne, voilà.

D'accord...

C'est un peu les orientations mais sans bien sûr couper le lien avec les enfants, fin voilà. Il faut toujours avoir une roue de secours parce que bon, les jeunes en amour c'est jamais simple non plus. [Rire]. Mais oui à long terme j'envisage d'être propriétaire, de pouvoir être libre de faire ce que je veux chez moi, et si possible un bien en rénovation, voilà. Donc c'est pour ça que je parlais d'une résidence secondaire puisque ce serait déjà une

première possibilité. Euh, et ensuite oui ce serait sur une résidence principale. Mais actuellement voilà, il y aura de toute façon un accès à la propriété prochainement. Le choix n'est pas fait si c'est sur une propriété principale ou secondaire.

D'accord.

L'idéal ce serait d'avoir les deux [Rire], ce qui n'est pas simple, mais bon voilà. Après d'ici dix ans euh j'aurai... Puisque j'ai un appartement en location dans le cadre de la défiscalisation de la loi Signets. Il est situé à Launaguet, voilà. Euh, et je pourrai pleinement l'utiliser à la fin de la défiscalisation qui dure quinze ans et qui est déjà à sa cinquième ou sixième année. Donc voilà, bon après c'est un petit T2. Mais pour l'instant je préfère le garder en location et m'assurer un revenu supplémentaire, voilà.

Très bien. Je crois que l'on a fait le tour des différents points à aborder. Je vous remercie.

Avec plaisir, n'hésitez pas si vous avez besoin d'autres informations à me recontacter.

N°10

Conditions de l'entretien :

La date et l'heure de l'entretien furent décidées cinq jours à l'avance.

L'entretien a été réalisé au domicile de l'enquêtée, situé à Lardenne, un quartier résidentiel au sud-ouest de l'agglomération toulousaine.

Par ailleurs, le type du logement actuel de ##### mentionné dans le questionnaire est erroné. L'enquêtée n'habite pas dans une maison avec jardin, mais dans un appartement au rez-de-chaussée d'un immeuble R+4.

A mon arrivée, nous nous sommes installés autour de la table de la salle à manger. Après avoir redemandé l'autorisation d'enregistrer, rappeler l'objectif déclaré de l'étude et avoir soumis le déroulement de l'entretien, ce dernier commença.

Enfin, il s'avère que l'interviewée ait effectué de multiples déménagements entre le moment où elle a quitté sa maison à Clermont-le-Fort et l'achat de son logement actuel. Effectivement, elle a logé chez des copines durant trois ans à Clermont-le-Fort, puis dans un appartement à Lardenne durant une année.

Aujourd'hui, l'enquêtée est à la retraite.

Retranscription de l'entretien :

En gras : l'enquêteur

En non gras : l'enquêtée.

Tout d'abord, pouvez-vous me raconter votre parcours résidentiel ? Donc me dire d'où vous venez, les différents lieux où vous avez habité au cours de votre vie, pour quelle période, et me donner les raisons qui vous ont conduit à changer de résidence.

Depuis quand ? Depuis mon enfance ?

Oui si vous pouvez...

Je suis née à Calmont dans une petite commune de la Haute-Garonne. J'y ai vécu deux ans. Après mes parents sont partis au Maroc trois ans donc je suis partie avec eux. On est revenu, j'ai revécu deux ans à Calmont et ensuite on est venu sur Toulouse. Alors au départ on était aux Minimes.

Pour quelles raisons êtes-vous venus sur Toulouse ?

Parce que mon père avait du travail sur Toulouse. Pendant les deux ans où je suis restée à Calmont il faisait la navette en bus voilà. Et donc après on a habité dans le quartier Saint-Agne à Toulouse, rue Pérouset je ne sais pas si vous connaissez ?

Oui je vois très bien, j'habite à côté.

Ah très bien, voilà. Je suis allée à l'école Ricardie voilà. Ensuite je me suis mariée et je suis allée vivre pendant quatre ou cinq ans à Rangueil. Et ensuite on a fait construire et j'ai habité pendant quasiment trente ans à Clermont-le-Fort.

D'accord...

Voilà. Et puis mon mari m'a quitté et je suis restée encore trois ans sur Clermont-le-Fort mais en squattant chez les copines parce que je n'arrivais pas à partir du village. Mais je ne voulais pas acheter là parce que d'abord je n'avais pas les moyens et puis il n'y avait pas de commerce. Bon je vais avoir 65 ans donc euh je voulais un endroit où on puisse sortir sans avoir à faire trente kilomètres à faire en voiture, donc voilà. Mon fils était sur Lardenne. Et j'avais ma meilleure amie qui habitait sur Lardenne aussi. Donc quand mon fils a laissé son appartement qui louait et qu'il a acheté, il m'a dit "si tu veux vis quelques temps-là tu verras comment est le quartier voilà". Donc j'ai vécu un an dans son appartement. Je me suis beaucoup plus ici et donc j'ai cherché dans le coin et voilà j'ai atterri ici [Rire].

Très bien. Donc précédemment vous habitiez à Clermont-le-Fort et vous étiez propriétaire c'est bien cela ?

Oui. Du coup on a vendu la maison qu'on avait construite oui. On avait construit une grande maison et donc il a fallu la revendre, en divorçant on a été obligé.

D'accord. Donc vous avez déménagé suite à votre divorce mais quelles ont été les raisons déterminantes qui vous ont incité à choisir ce logement ? Votre fils habitant dans le coin...

Non, non ce n'est pas vraiment par rapport à lui. C'est le quartier qui m'a plu. Après oui je me suis rapprochée de mes enfants parce que j'en ai un qui est sur Lardenne et l'autre qui est à Léguevin, donc voilà. Mais je cherchais un endroit alors pas forcément Toulouse, aussi Colomiers, Blagnac, voilà par ici pour me rapprocher effectivement de mes enfants. Mais que je puisse prendre les transports en commun pour pouvoir sortir, j'aime beaucoup les spectacles, j'aime beaucoup sortir. Donc voilà que je puisse sortir sans avoir forcément besoin de la voiture.

D'accord...

Ça c'était un de mes points principaux.

Comment avez-vous recherché votre logement ? Y avait-il des quartiers qui vous intéressaient plus que d'autres ?

Non après non, j'étais ouverte à tout. Mais bon, il se trouve que j'ai vécu un an ici à Lardenne et que ça m'a vraiment plu donc j'ai cherché par là. Alors j'ai cherché sur Colomiers mais finalement en visitant les appartements, Colomiers ne m'a pas convenu du tout. Ça ne m'a pas paru très sympa comme... voilà.

Pas très sympa, c'est-à-dire ?

Ben je ne sais pas, c'est des ressentis hein voilà, c'est-à-dire que j'y connaissais personne. Ici en y ayant vécu un an, j'ai mon amie qui habite pas loin et qui m'a fait connaître ses copines sur le quartier. Et donc j'ai eu des relations assez rapidement. Sur Colomiers je ne connaissais personne, donc voilà.

Donc vous avez fait plusieurs visites ?

Oui j'ai fait deux ou trois visites sur Colomiers, mais voilà rien ne m'a convenu. Et celui-là je l'ai trouvé sur leboncoin, par un particulier.

D'accord. Et quels étaient vos critères de recherche ?

Alors je cherchais rez-de-chaussée ou avec ascenseur, parce que j'ai 65 ans. Et oui faut penser à l'avenir et je n'ai pas envie de déménager après [Rire]. Non mais je n'y pensais pas à votre âge, je n'y pensais pas du tout [Rire]. Je voulais un endroit proche des commerces, que je puisse prendre les transports en commun facilement. Euh, bon le coin est sympa ici, on peut aller marcher, on a la Ramée, on a le bord du Touch. Fin moi ici c'est vraiment... Je m'y plais énormément.

Donc vous recherchiez rez-de-chaussée...

Alors c'était rez-de-chaussée oui. Je voulais une grande terrasse, bon j'ai une toute petite terrasse, voilà, j'adore les fleurs mais bon. Après il faut faire des concessions voilà. Je voulais deux chambres et une grande pièce à vivre, voilà.

D'accord. Et il y avait-il des quartiers ou communes où vous ne souhaitiez pas habiter?

Non non. Même à un moment donné j'ai pensé habiter vers Basso Cambo. Mais mes enfants ne voulaient pas mais moi je n'étais pas contre. Je n'étais pas contre parce que c'est vrai qu'il y a de superbes appartements dans ce coin. Mais mes enfants n'ont pas voulu et puis bon je n'avais pas d'attache non plus donc voilà. Mais bon, moi je n'avais aucun a priori, aucun, aucun [Rire]. Après je travaillais dans le quartier donc je connaissais quand même un peu hein.

Quand vous avez déménagé vous travailliez?

Euh non quand j'ai déménagé je ne travaillais plus, j'ai pris ma retraite en juillet 2015. Par contre quand j'étais à l'autre appartement qui est à côté de l'Intermarché je travaillais encore oui.

D'accord...

Et oui le temps passe, le temps passe...

Et oui... Donc ce logement correspondait à vos critères...

Oui il était au rez-de-chaussée, c'était calme...

Calme c'est-à-dire?

Calme par rapport à la circulation en priorité. Mais bon ça je n'ai pas trop... Il s'est trouvé que c'était comme ça, mais c'est surtout que je voulais que ce soit au rez-de-chaussée et je voulais deux chambres.

Et la localisation, la qualité du quartier a également joué?

Oui voilà c'était surtout le quartier. Le rez-de-chaussée et le quartier, voilà les deux critères. Mais le quartier pas par rapport au quartier lui-même mais par rapport aux connaissances que j'avais sur le quartier. [Rire]

Sinon pour vous qu'elle aurait été l'option idéale? En termes de type de logement, de localisation.... C'était ici?

Ah oui ici je suis vraiment bien. Dans ce quartier j'ai visité un appartement c'était celui-là et voilà. J'avais mon amie qui était venue avec moi et elle me disait "mais t'es sûr, t'es sûr?" Mais moi quand je l'ai vu, j'ai dit oui c'est celui-là. Et puis après elle m'a dit que j'avais raison [Rire].

D'accord. Donc vous ne vous imaginez pas vivre ailleurs?

Maintenant non, non je suis bien là. Après bon je ne sais pas. Mais en termes de situation, de logement, ça me va bien. Il y a les médecins, il y a l'hôpital pas loin, il y a les commerces pas loin non plus. Fin ici c'est assez central finalement quoi.

Si on s'intéresse à présent à votre mode d'habiter, faites-vous beaucoup ou peu de choses dans votre quartier? Vous m'avez dit précédemment avoir recours à divers commerces...

Oui je me rends beaucoup dans les commerces. Je vais à la gym aussi, je vais à la marche nordique, je vais à l'aquagym à la Ramée, euh, je suis au club de lecture des Pradettes... Je fais pas mal d'activités. Il y aussi pas loin une bibliothèque, il y a souvent des expositions, voilà.

C'est important pour vous d'avoir ces équipements à proximité?

Oui oui c'est très important. Alors je n'ai pas coupé mes liens avec Clermont-le-Fort parce que j'étais très investie dans la vie du village là-bas. Mais je fais les deux, un peu ici, un peu là-bas. Après je suis partie de mon village parce qu'il y avait rien quoi. Alors quand on est deux ça va, mais après quand on se retrouve seule, c'est différent.

Et vous avez beaucoup de relations dans votre quartier?

Alors ici dans l'immeuble non, à part ma voisine depuis que... Juste à côté-là il y a un cabinet de kinésithérapeutes. Donc depuis que j'y vais, on a sympathisé, fin sympathisé, on discute quoi. Mais c'est vrai que les gens sont très très distants. J'ai plus de contact avec les gens de l'autre immeuble là-bas, ici je ne sais pas pourquoi. Pourtant ça change très souvent mais bon. La seule fois où les gens m'ont abordé c'est quand euh... En fait, j'avais une chienne quand j'étais en maison, cette chienne avait toujours vécu en extérieur... Et donc quand je suis passée en appartement j'ai demandé à ma maman de me la garder. Et puis ma mère a été malade donc j'ai rapatrié ma maman et la chienne. Donc c'est les seuls moments où les gens m'ont parlé, fin ils parlaient plutôt à la chienne [Rire]. Et depuis, rien... Fin si, il y a deux dames qui sortent les chiens, alors elles avaient pris l'habitude de me parler donc elles me disent bonjour mais c'est tout. Il y a qu'une dame d'en face qui quand elle me voit à la terrasse et qu'elle sort aussi le chien, elle vient me parler, et une dame d'à côté aussi un peu, sinon non non.

Et dans le quartier?

Après dans le quartier si, mais cet immeuble je ne sais pas ce qu'il a [Rire]. Ou alors les gens disent bonjour mais c'est tout, ou même des fois pas. Mais bon c'est comme ça.

Et dans le quartier vous avez quelques relations amicales?

Oui oui. J'ai pas mal de copines oui oui.

C'était important pour vous de les avoir à proximité?

Ah oui très important, oui oui. D'abord parce que je suis seule, que voilà la solitude c'est quand même dur, surtout quand on a été habitué à vivre à plusieurs. Moi j'avais toujours... Bon j'avais mon mari, mais tous les jours on avait pleins de gens qui venaient nous voir. C'est rare les jours où on n'avait pas quelqu'un qui venait nous voir, restait manger etc. Donc quand on se retrouve seule c'est dur [Rire]. Quarante ans de vie comme ça et même plus car quand j'étais chez mes parents c'était pareil, ils avaient la même vie. Se retrouver seule c'est compliqué.

Donc vous avez quand même des relations amicales dans le quartier, aussi familiales puisque vous avez un de vos enfants pas très loin, c'est bien ça?

Oui oui.

Quelle image avez-vous de votre quartier? Pour vous que représente-t-il?

Euh, un quartier agréable... Moi j'ai plaisir à y vivre. Il y a des chemins piétonniers partout, des voies cyclables, je trouve que c'est important, pour avoir d'autres... Il n'y a pas que la voiture voilà. Les commerces c'est important aussi. Donc il y a les petits commerces qui sont sur Lardenne et puis il y a l'Intermarché là. Il y a Purpan qui n'est pas très très loin non plus, avec Carrefour.

Et votre quartier comment est-il desservi?

J'ai trois bus. J'en ai un qui passe avenue Ramelet Moundi, c'est le 67. Et après j'ai le 65 et le 46 qui m'amène au métro, c'est génial. Ah non non je mets cinq minutes pour aller chercher le bus, c'est bien oui. Il y a que le soir où... le soir parce que quand je rentre du spectacle il n'y a plus de bus.

Et oui...

Mais le spectacle ça commence en général à 20h30 donc je descends vers 19h45. Je laisse ma voiture au métro des Arènes, je pars en métro. Et puis après pour le retour c'est plus simple. Puis à cette heure-là il y a des places pour se garer donc c'est... C'est l'idéal quoi pour moi.

Oui oui...

Et puis il y a Tournefeuille à côté. Tournefeuille au niveau des spectacles et des équipements culturels c'est vraiment le top, ah oui c'est le top! Fin moi je vais à la médiathèque, à l'Utopia. Non mais ici c'est vraiment un quartier qui me plaît beaucoup quoi [rire]. Alors les gens qui sont ici depuis très très longtemps, ils râlent parce que si, parce que là, mais moi je pense qu'ils n'ont pas vécu ailleurs. Ils vivraient ailleurs euh... Même si c'est vrai qu'il y a des immeubles qui se montent un peu partout mais bon il faut bien que les gens se logent.

Et par rapport à votre lieu de résidence précédent, donc par rapport à Clermont-le-Fort, votre quartier actuel représente-t-il des avantages et/ou des inconvénients?

Ce n'est pas la même chose c'est sûr. Ici c'est la ville là-bas c'est la campagne donc ça n'a rien à voir. Moi, à trente ans je ne me serai pas vu vivre ici par exemple, avec les enfants, non... Bon il y a un peu de verdure devant là, mais je ne vois jamais des gamins jouaient sur l'espace vert devant là. Ici en ville on ne laisse pas les enfants jouaient dehors. Voilà à Clermont-le-Fort, les enfants allaient se balader, ils allaient dans le bois, ils allaient où ils voulaient. Ici on ne le retrouve pas, c'est complètement différent.

D'accord. Mais aujourd'hui vous ne voyez pas cela comme un inconvénient?

Aujourd'hui non, au contraire c'est même un avantage.

Vous êtes bien propriétaire de votre logement c'est ça?

Oui oui. J'avais l'argent de la maison donc j'ai investi l'argent que j'avais là. Et puis comme je n'avais pas les moyens d'acheter une maison donc mon choix s'est porté automatiquement sur un appartement. J'aurai eu un peu plus... Mon rêve c'était, je ne sais pas si vous avez vu là, ces petites maisons toulousaines, avec un petit bout de jardin. Mais je n'avais pas les moyens [Rire]. Mais après vous voyez là je suis bien. Après vous voyez, je n'ai pas plus de bruit que ça, et jour et nuit. Je n'entends ni les gens d'en haut, ni personne. Bon il y a très peu d'enfants dans l'immeuble, ce que je regrette un peu moi parce que ça fait un peu de vie mais bon [Rire]. Il y a des gens qui doivent être très contents qu'il y en ait pas mais moi non. C'est très très calme oui.

Et que pensez-vous de votre logement par rapport au précédent?

Ah ça n'a rien à voir, j'avais 200 m², ici j'ai 65 m². J'avais une piscine, j'avais 5 000 m² de terrain, ça n'a rien à voir. C'est une autre vie. Mais à terme on n'aurait pas pu y rester non plus, fallait tondre... On aurait pu y rester encore dix quinze ans mais après on aurait été obligé de prendre une autre décision.

D'accord. Sinon au niveau de votre logement actuel, au niveau de l'agencement, du confort, qu'en pensez-vous?

C'est bien, mais ma maison l'était aussi... Après euh, ah oui ici je n'ai pas de garage pour mettre ma voiture. Du coup elle est dehors quoi. Et puis un garage on peut y caser un carton ou deux même s'ils ne sont pas très grands. Bon j'ai une cave quand même. Mais bon s'il grêle tout ça, ma voiture elle est dehors quoi.

D'accord.

Après voilà comme je vous disais, les voisins ne sont pas très... C'est pas très chaleureux ici, ce n'est pas chaleureux du tout. Et puis j'ai ma porte fermée voilà donc les voisins... J'ai d'autres amis ailleurs ce n'est pas très grave. Mais c'est vrai, une nuit j'ai été malade, je me suis dit... Même à l'autre appartement où j'étais, je pense que j'aurais pu aller sonner chez les voisins ils m'auraient ouverts leurs portes. Ici je ne suis pas sûre qu'ils m'ouvriraient vous voyez, peut-être que je me trompe mais... Je ne sais même pas si j'oserais y aller [Rire].

Et à votre arrivée dans ce logement, avez-vous fait des travaux ou des aménagements spécifiques?

J'ai tout repeint. Voilà oui j'ai tout repeint. Après non j'ai rien fait d'autres... Ah si j'ai fait des portes de placard... J'ai changé les radiateurs, j'ai mis le chauffage là.

D'accord...

Et voilà. J'ai fait faire un placard dans l'une des chambres et une porte de placard dans l'autre chambre aussi. C'est tout ce que j'ai fait. Là j'ai un projet parce que j'ai une salle de bain qui est très bien mais il y a une baignoire mais moi je ne prends jamais de bain. Je n'en ai jamais pris de ma vie. Donc j'aimerais mettre une douche, puisque à terme... Là j'ai très mal aux hanches et pendant un mois j'ai été bloquée. Bien je peux vous dire que ça a été rude pour prendre ma douche. Oui ç'a été très rude. Donc là je me dis que mon prochain investissement c'est la

salle de bain mais là faut que je fasse des économies [Rire].

D'accord. Et concernant votre environnement résidentiel, qu'en pensez-vous en termes paysagers, d'ambiance, de sentiment de sécurité ou d'insécurité, d'avantages ou de gênes environnementales?

La sécurité moi c'est très bien. Fin moi les trucs sécurisés je n'y crois pas parce que si les gens veulent rentrer ils rentrent. Bon si ça rassure les gens pourquoi pas. Fin moi je ne suis pas pour. Après je n'ai jamais été cambriolée, il ne m'est jamais rien arrivé donc voilà. Mais euh, moi j'ai des copines qui ne sortent pas le soir, une qui me dit "moi le métro à 23 heures, minuit, moi je ne peux pas". Moi ça fait trois années que je suis là, je touche du bois, mais il ne m'est jamais rien arrivé, même pas quelqu'un qui me fait peur ou quoi, non jamais. Donc ça arrive c'est vrai, ça arrive, mais moi je ne veux pas m'empêcher de vivre par peur. Voilà, et l'appartement c'est pareil... L'autre jour la dame qui s'occupe de l'immeuble a voulu que je monte chez elle pour signer un papier. Vous avez vu il y a deux baies vitrées... Et elle voulait que je ferme la porte à clé, j'en avais pour deux minutes pour monter au second étage et redescendre. Donc non je ne vais pas fermer ma porte à clé. D'abord personne ne savait s'il y avait quelqu'un ou pas dans la maison... Fin non moi je ne suis pas d'accord [Rire]. Les gens ont peur de tout et de rien, ça, ça me... [Rire].

Donc vous vous sentez bien dans votre résidence, vous vous sentez en sécurité d'accord.

Oui oui très bien. Alors les gens se plaignent parce que là il y a des appartements HLM, vous voyez là l'immeuble blanc...

Oui....

Et ce sont des logements sociaux. Et les gens se plaignent par rapport à ces logements. Alors c'est vrai que l'été on entend un peu les mobylettes...

Mais ça ne vous dérange pas trop?

Non non, faut bien que la jeunesse passe [Rire]. Mais non je suis bien quand même... Il y a qu'une chose que je regrette mais ils sont tellement peu sympas que je n'ose même pas le proposer, c'est que j'aimerais qu'on fasse le tri sélectif. Le faire comme il faut parce qu'on a les poubelles jaunes voilà, mais j'aimerais qu'on fasse du coup le compost. Là devant je verrai bien je ne sais pas des légumes, des choses comme ça.. [Rire]. Ce serait sympa oui. Au début je voulais le proposer mais je vois qu'ils sont tellement fermés là tous...

Peut-être un jour...

Oui peut-être un jour, mais je ne désespère pas [Rire].

Et sinon est-ce que vous avez des gênes environnementales? Des nuisances visuelles?

Non non, même pas les avions, rien rien. Cet été je me suis dit ça y est ils ont changé la ligne d'essai. Vous savez quand les avions font les essais... Et c'était cet été, je les ai entendu deux fois et puis après je ne les ai plus entendu.

Dont les avions ne vous gênent pas plus que ça?

Non. Par contre j'ai mon amie qui habite allée des Vitarelles, elle oui elle a les avions qui passent tout proche, ah oui. Et ce n'est pas loin, c'est à 300 mètres à vol d'oiseaux quoi, ou 400 mètres. Après moi ici je n'ai jamais plus de bruit que ça.

Donc c'est plutôt calme chez vous...

Et puis vous voyez la vue, ce n'est pas désagréable. Non j'aime vraiment [Rire].

C'était important pour vous qu'il y ait peu de bruit?

Non ce n'était pas l'essentiel, ce n'était pas l'essentiel non. Après c'est vrai que s'il y a du bruit toute la nuit... Fin le bruit le jour ne me gêne pas, la nuit oui c'est autre chose. Mais le jour il y n'y a rien, je me dis des fois que c'est mort quoi [Rire]. Un peu plus d'animation je crois que ça ne ferait pas de mal. Même l'été quand j'ai tout ouvert je n'entends même pas de la musique, vous savez des fois les gens mettent un peu de musique, non mais je n'entends rien. Des fois c'est peut-être moi qui en fais un peu trop parce que quand je vois le calme qu'il y a [Rire]. Voilà je trouve un peu triste parce qu'il n'y a pas de vie. Bon après je sors beaucoup, après je bouquine beaucoup donc ça ne me gêne pas vraiment mais bon... Au deuxième étage il y a deux gamins, je me dis pourquoi les parents ne les laissent pas jouer dehors, faire du vélo. Il y a quand même un peu d'espace vous voyez... Cet été il y avait deux petits qui en faisaient un peu. Mais je crois qu'avec leurs parents ils ont déménagé. Ça manque un peu de vie, voilà mais bon.

Vous n'avez pas non plus de nuisances d'odeurs?

Non.

Et donc des nuisances visuelles, sonores?

Non non. C'est très très bien ici.

Très bien...

Si tout le monde pouvait être tranquille comme moi ce serait l'idéal quoi [Rire].

Et concernant la propreté et l'entretien des espaces publics, qu'en pensez-vous?

La rue devant n'est pas très propre c'est vrai, il y a souvent des papiers... Et surtout le chemin piétonnier, il y a des gens qui vont faire leurs besoins aux chiens, alors ça par contre... Je téléphone de temps en temps quand j'en ai ras-le-bol, je téléphone pour qu'ils viennent nettoyer. Vous voyez ici il y a un passage qui va à l'école, qui va sur la place Sauvegrain, je ne sais pas si vous connaissez?

Non pas très bien...

Le chemin amène à la place de la mairie tout ça... Et donc il y a un chemin piétonnier qui est toujours sale. Mais ça c'est parce que les gens ne font pas attention quoi. Les gamins qui jettent les papiers... Alors ce n'est pas la faute des gamins, c'est les parents qui ne font pas ramasser les papiers quoi [Rire].

D'accord. Au niveau de l'offre d'espace de détente et de loisirs, vous êtes satisfaite?

Oui. J'ai la Ramée à côté, j'ai le parc de la Barigoude aussi. J'ai aussi la promenade au bord du Touch. En 10 minutes à pied je suis au bord du Touch. Et donc d'un côté je vais jusqu'à quasiment Purpan, en tout cas jusqu'au grand rond-point qui va à Saint-Martin-du-Touch. Et de l'autre côté je peux aller jusqu'à Plaisance en longeant les zones vertes, donc ça c'est très sympathique. Et puis ici il y a plein de petits jardins pour enfants avec des jeux. J'en ai un juste à côté, il y en a un sur la place Sauvegrain, il y en a un à côté de chez mon fils aussi. Il y en a

quatre ou cinq dans le coin, je trouve ça très sympa. Moi c'est un des rares quartiers où je vois autant de jeux.

Peut-être que c'est pour cela qu'il y a moins d'enfants qui jouent dans votre résidence, peut-être vont-ils jouer dans le petit jardin à côté?

Ah non, non ils n'y vont pas. C'est les nounous qui y vont avec les enfants. Non, non les enfants d'ici n'y vont pas, je ne crois pas.

D'accord...

Il y a aussi une maison de retraite, le jour où je ne pourrai plus vivre seule [Rire]. Mais c'est vrai, après je ne sais pas si j'irai là mais euh... Les personnes âgées qu'on coupe aussi de leurs proches et de leurs amis à proximité ce n'est pas évident non plus. Les gens font des kilomètres mais une fois par mois. Mais si vous avez quelqu'un à côté c'est quand même bien. Je pense qu'il y a beaucoup de gens qui seraient mieux s'ils avaient leurs proches pas loin.

C'est sûr...

Après vous vous n'y pensez pas, mais en vieillissant on n'y pense un peu sans en faire non plus une montagne mais voilà. Et puis on ne veut pas embêter nos enfants donc il faut bien trouver une solution.

Oui oui. Donc parmi tous les points que l'on vient d'aborder, il n'y a rien qui vous pousserait à déménager?

Non non. Faudrait que je trouve un beau jeune homme voilà qui m'amène je ne sais pas ou [Rire]. Mais sinon je reste là.

Donc vous n'envisagez pas de déménager?

Non non parce que c'est quand même une épreuve. Il a fallu que je vide ma maison. Après parce que je n'arrivais pas à partir de Clermont-le-Fort parce que j'avais toutes mes copines, donc j'ai squatté chez les uns et chez les autres, et chaque fois je devais transporter mes paquets. Après j'ai déménagé chez mon fils... Après il y a eu les travaux dans cet appartement, fin ce n'est pas une mince affaire quoi.

Donc là vous ne souhaitez pas déménager d'accord...

Non non.

Très bien. Je vous remercie, l'entretien est terminé.

N°11

Conditions de l'entretien :

La date et l'heure de l'entretien furent décidées quatre jours à l'avance.

Partageant son logement avec plusieurs colocataires, l'enquêtée a préféré que l'on se donne rendez-vous en dehors de chez elle, pour être plus au calme. L'interviewée habite dans un appartement situé à Patte-d'Oie à Toulouse. L'architecture de ce quartier est très hétéroclite, les grandes barres côtoient les toulousaines mais aussi de petits collectifs. Le logement de l'enquêtée se trouve dans un immeuble de quatre étages, assez récent, construit dans les années 2000.

Nous nous sommes donc installées dans un café à proximité de son domicile pour réaliser l'entretien. Après avoir demandé l'autorisation d'enregistrer, rappeler l'objectif déclaré de l'étude et avoir soumis le déroulé de l'entretien, ce dernier commença. Malgré la musique de fond dans le restaurant, nous avons pu échanger sans grande difficulté.

Par ailleurs, l'enquêtée avait vue, depuis sa position dans le café, sur son précédent logement (rue Joseph Vié). Ainsi, elle avait tendance à se référer facilement à son logement précédent pour illustrer son propos.

Retranscription de l'entretien :

En gras : Enquêteur

En non gras : Enquêtée.

Tout d'abord, pouvez-vous me raconter votre parcours résidentiel? Donc me dire d'où vous venez, les différents lieux où vous avez vécu au cours de votre vie, pour quelle période, et me donner les raisons qui vous ont conduit à changer de domicile.

Alors j'ai d'abord habité chez mes parents à la campagne vers Saint-Gaudens, jusqu'à 16 ans, âge auquel je suis rentrée dans les études supérieures. Euh, bon je suis venue à Toulouse où j'ai déménagé cinq fois en six ans [Rire].

D'accord.

Donc c'est bien j'ai un parcours résidentiel très chargé, mais essentiellement sur Toulouse. Alors la première année j'habitais rue Saint-Pierre. Pourquoi, parce que j'avais passé le concours Sciences Politiques, un peu au pif, mais au cas où j'avais le concours il fallait que je sois à la fois près d'un métro ligne A si j'avais le concours, ou à la faculté du Mirail. Donc j'ai habité place Saint-Pierre, seule dans un appartement T1. Ensuite j'ai déménagé, j'ai traversé le pont Saint-Pierre. Vous allez voir j'ai passé ma vie à déménager d'un côté puis de l'autre de ce pont [Rire]. J'ai déménagé rue de Cugnaux donc vers le quartier Patte-d'oie, en colocation à deux. Voilà seule dans le précédent appartement c'était un peu difficile. Et puis là c'était moins cher, plus grand, plus près de la fac. C'était plus loin du centre-ville mais ce n'était pas plus mal voilà. Donc j'ai vécu en colocation pendant un an. Puis j'ai de nouveau déménagé, j'ai retraversé le pont Saint-Pierre, et j'ai habité rue Pargaminières avec mon ex.

D'accord...

Tout est dans l'intitulé [Rire]. Donc quelques mois plus tard j'ai retraversé le pont Saint-Pierre et j'ai déménagé à Saint-Cyprien, juste à côté du métro, rue Joseph Vié. Cette fois-ci j'ai ré-emménagé toute seule, dans un T2. Donc j'ai pris de l'assurance, voilà. Et puis au bout d'un an et demi à peu près, pour raison de non entente avec ma voisine et de perte de travail j'ai re-déménagé, je ne pas retraversé le pont Saint-Pierre [Rire] puisque que j'ai déménagé entre Patte-d'Oie et Arènes encore, rue des Fontaines, en colocation à trois.

D'accord. Dans le cadre du questionnaire vous avez évoqué votre dernier déménagement, peut-on revenir sur

ce qu'il a motivé? Quelles ont été les raisons déterminantes?

Alors il y avait le voisinage où c'était très conflictuel. Et puis l'argent puisque l'appartement précédent coûtait au départ 490 euros et puis ça a augmenté, j'en avais pour 520 euros et ça commençait à faire beaucoup surtout que je n'avais plus d'emploi. Donc je ne voulais pas faire payer ça à mes parents. Donc c'était aussi financièrement. Et puis j'étais toute seule, bon c'est bien d'être toute seule mais c'est aussi bien d'être en colocation, c'est pour ça j'alterne.

Donc dans votre lieu de résidence précédent, c'était assez difficile avec le voisinage, il y avait quelques nuisances sonores c'est cela?

Oui c'est ça, c'est-à-dire qu'il n'y avait vraiment aucune isolation. Je toussais, la voisine m'entendait. Et c'était une dame relativement âgée, très casanière, qui trouvait que je me couchais très tard à 23 heures, donc c'était compliqué [Rire].

D'accord. Vous avez indiqué dans le questionnaire que l'insuffisance d'espaces verts à proximité avez également un peu joué dans votre choix de déménager, c'est bien cela?

Ah oui c'est quand même sympa d'avoir un peu d'espaces verts dans le coin. Après là j'étais pas mal placée, je donnais sur cour donc j'avais quand même des arbres devant ma porte. Je n'avais pas de vis-à-vis, fin des vis-à-vis si quand même on est à Toulouse, mais ils étaient relativement lointains, donc ça allait.

D'accord. Concernant la phase de prospection, pouvez-vous me raconter comment vous avez recherché votre logement?

D'abord j'ai cherché mes colocataires, première étape.

Vous avez trouvé assez facilement?

Euh oui, au final je pensais galérer et puis finalement on s'est retrouvé à avoir des connaissances qui cherchaient un appartement. Donc d'abord je pensais prendre un appartement avec un de mes colocataires et puis le deuxième est arrivé "Coucou vous avez de la place?". Du coup on s'est retrouvé tous les trois comme ça. Et au niveau de la prospection, alors je suis devenue une professionnelle de la recherche d'appartement à force. Je cherchais un appartement qui soit dans un secteur pas trop cher, pas trop loin de la fac et pas trop loin du centre-ville. Donc les quartiers de Patte-d'Oie, Arènes, fin le 31300 en gros, c'est ma zone de farming. Euh, on cherchait quelque chose de pas cher, on voulait moins de 900 euros, pour que ça fasse moins de 300 euros par personne. Et en fait c'est le premier appartement qu'on a visité, on a vraiment eu de la chance. On en a visité deux ou trois après et en fait ils ne valaient vraiment pas le coup par rapport à celui-là. Donc au niveau de la prospection, c'était surtout sur Leboncoin et puis téléphoner à des agences. Oui j'ai téléphoné à beaucoup d'agences puisqu'ils y en avaient beaucoup qui me disaient "non pas de colocation". Donc c'était assez difficile. Et là on est passé par Leboncoin, voilà.

C'était une agence ou un particulier?

Une agence. Mais ce qui a aussi influencé dans notre choix c'est qu'on a rencontré le locataire précédent. C'est pas mal, ça permet d'avoir un bon avis, notamment au niveau du voisinage parce qu'il y a beaucoup de vis-à-vis. Mais bon il nous a renseigné sur la population de la résidence tout simplement. Il nous a dit que c'était principalement des jeunes, qu'il y avait un peu de bruit l'été mais qu'il y a toujours moyen de s'arranger, que ce n'était pas « chiant ». Il vaut mieux avoir des jeunes qui font un peu de bruit et que nous-mêmes on puisse en faire que l'inverse [Rire]. Et puis l'appartement était grand, pas très cher vraiment. On paye 809 euros pour 81

m² dans une résidence sécurisée avec jardin. On est bien [Rire]. On a plein d'APL donc ça nous revient à 130 euros par personne, c'est plutôt bien. On n'a pas hésité longtemps.

Et pourquoi les autres appartements que vous avez visités ne vous ont pas convenu?

Alors on en a visité un vers Croix de Pierre qui était un peu plus loin, c'était moins notre secteur. Il donnait sur la Garonne c'était sympa, mais il était à peine trop petit, c'est-à-dire que toutes les pièces étaient à peine trop petites pour faire rentrer les choses qu'on voulait mettre dedans. Et c'était un vieil immeuble, un peu vétuste. Là celui dans lequel on habite actuellement est tout neuf, il est impeccable. Après on en a visité un autre qui était Boulevard Koenigs donc juste à côté. Il était vraiment pas cher, à 625 euros, mais il était vétuste quoi. On a quand même hésité parce que la différence de prix était notable. Mais au final on a choisi l'autre. En plus là il y a deux places de parking en sous-sol. Dans l'autre il y en avait qu'une seule. Bon on a qu'une seule voiture donc techniquement voilà, mais on utilise les deux en fait, parce que ça se sous-loue les places de parking, fin ça se prête.

D'accord.

Donc disons que cet appartement était notablement mieux et puis il rentrait quand même dans notre budget puisqu'il était à 800 euros et on s'était donné 900 euros comme maximum. Donc voilà on n'a pas trop hésité même s'il a fallu attendre que l'autre locataire parte et ç'a été un petit peu long.

Vous avez emménagé en septembre 2015 c'est bien cela?

C'est ça oui. On a emménagé le 11 septembre sachant que j'avais laissé mon appartement le 25 août. Et j'avais déménagé avant ça donc les meubles traînaient dans un camion dans un coin pendant trop trop longtemps mais voilà. On a attendu pour cet appartement là parce qu'il était très bien.

D'accord. Donc c'était essentiellement sur le 31300 que vous avez prospecté. Mais il y avait d'autres quartiers qui vous plaisaient? Et d'autres qui ne vous intéressaient pas du tout? Vous m'avez dit que vous étudiez à l'université Jean Jaurès, vos colocataires aussi?

Alors il y en avait qui était à l'université Paul Sabatier mais il habitait déjà aux Arènes donc ça ne le dérangeait pas. Et l'autre est à l'université Jean Jaurès aussi. Finalement celui qui était à Paul Sabatier a arrêté ses études temporairement, et il risque de reprendre à Jean Jaurès donc finalement ce n'est pas si mal. Au niveau des secteurs qui ne nous intéressaient pas... J'ai vraiment cherché essentiellement dans le 31300 parce que je sais que là ce n'est pas cher et c'est résidentiel. Sinon la ligne B pas trop quoi. J'ai cherché un petit peu vers Ranguel parce qu'on a pas mal d'amis dans ce secteur. Mais bon, ce n'est pas très cher mais au final on est quand même plus attaché au 31300. C'est là que j'habite depuis que j'ai quitté la maison de mes parents donc voilà.

Et vous rapprochez de l'université Jean Jaurès? Vous ne l'avez pas envisagé?

Non, parce qu'au final quand on se rapproche du Mirail on n'a plus d'accès aux commerces. Il y a de moins en moins de commerces, de moins en moins de transports aussi. Donc le bon compromis c'est vraiment Arènes où il y a tout, le tramway, le métro... Il y a le Carrefour, la gare...

Et quelle a été l'implication et la position de vos colocataires par rapport à ce déménagement?

Après j'ai été pas mal dirigiste parce que tous les deux n'étaient pas trop habitués à chercher des appartements. Il y en a un qui était au CROUS depuis cinq ans [Rire]. Et l'autre, il s'est rajouté un peu au dernier moment donc il a suivi le mouvement. Ils ont suivi mon expertise [Rire].

Eux aussi sont plutôt satisfaits?

Ah oui oui, ils sont bien, oui oui.

D'accord. Et quelle aurait été pour vous l'option idéale? En termes de type d'habitat, d'environnement...

En cherchant en colocation on est vraiment pas mal là. C'est vraiment pas loin du logement idéal. En plus on a des balcons, c'est important. Oui ça c'est notable dans mon choix, le balcon c'est important. Euh, franchement, à part le fait qu'il y a des vis-à-vis, et encore ça ne me dérange pas tant que ça, ils ne sont pas collés, on a le jardin au milieu. Donc à part le fait qu'il y ait des vis-à-vis, c'est vraiment pas mal. En plus les vis-à-vis nous protègent de la route donc on n'a pas de bruit.

Vous n'entendez aucun bruit?

Non on n'a pas de bruit de route, de rien... Donc en fait on est vraiment bien. On est reculé, on n'est pas sur la route, on est au milieu des espaces verts, avec un balcon, pas cher, bien isolé, pas trop mal fait dans l'appartement... On a des placards. Non vraiment il est très très bien.

D'accord. Si on s'intéresse à présent à votre mode d'habiter, est ce que vous faites beaucoup ou peu de choses dans votre quartier? Avez-vous recours à certains équipements?

Je dirai peu de choses quand même.

Peu de choses...

Qu'est-ce qu'on fait dans le quartier? Euh, non vraiment pas grand-chose quoi, à part aller un peu dans les commerces.

Vous utilisez quels commerces?

On a... Fin ça ne compte pas, on a le Casino en bas de l'immeuble donc voilà. Ça compte mais pour moi ça ne compte pas dans la vie de quartier. Après on est inscrit, pas dans une AMAP mais... Ça s'appelle LA RUCHE. C'est un système de vente à proximité qui est allée Maurice Sarraut donc un peu plus loin mais ça va. Donc on fréquente ça une fois par semaine, puis c'est là qu'on fait nos courses. Niveau des commerces, voilà pareil, le reste des légumes on les achète à Ferme Attitude qui est à Saint Cyprien, c'est un commerce local aussi. Voilà essentiellement ce qu'on fait dans le quartier c'est se nourrir [Rire].

Après vous n'avez pas recours à des équipements culturels, services de santé...?

Euh non, parce que la bibliothèque on a l'université donc on va au Mirail quoi, ça c'est sûr. Et puis la bibliothèque de Saint Cyprien elle n'est pas "ouf" non plus quoi. L'été on va au parc Raymond Six. Après on a des pharmacies à proximité aussi et des médecins.

C'est important pour vous d'avoir cette offre de commerces et services à proximité?

Oui oui. Là on a la pharmacie qui est juste en face de la rue, juste à l'angle de l'intersection, le Casino également. Donc en fait on est à une minute de la nourriture, de la pharmacie. On est à trois minutes du médecin. Donc voilà pour le coup c'est bonne pioche quoi.

Et vous avez beaucoup de relations de proximité, avec vos amis, votre famille?

Euh, dans le quartier?

Oui.

Pas tant que ça. Euh, on a quelques amis qui habitent pas loin, plutôt vers Arènes et Croix de Pierre. Euh, on a failli faire venir des amis dans l'immeuble mais finalement l'appartement qui s'est libéré est mis en vente. Mais sinon on n'a pas plus de relations que ça. Ah si oui, j'ai découvert incidemment que j'ai la moitié de mes camarades de classe qui habite la même rue mais bon ça c'est... [Rire].

Donc vous avez pas mal de relations amicales dans le quartier quand même...

Oui c'est sympa. Après ce n'est pas essentiel pour moi de les avoir tous à proximité. Après j'en ai quelques-uns aussi vers Ranguel. Je me déplace assez facilement donc bon. En fait moi je suis une grosse pollueuse [Rire]. Je me déplace beaucoup en voiture, c'est mal.

Et quelle image avez-vous de votre quartier? Que représente-t-il pour vous?

Alors je suis très nulle en image. Moi j'aime bien ce quartier. C'est un quartier résidentiel, assez accessible humainement parlant. En fait on connaît les têtes de tout le monde dans le quartier finalement, à force. Il y a vraiment tout ce dont on a besoin, à proximité. Pour moi c'est un quartier résidentiel type oui, agréable.

Et par rapport à votre ancien quartier, est ce que vous trouvez des avantages ou des inconvénients à habiter ici? Même si votre ancien logement situé rue Joseph Vié n'est pas très loin...

Euh, niveau avantages je dirai les places de parking. Celles qui sont dans la résidence et celles qui sont dans la rue sont gratuites. Avant c'était plus compliqué, il fallait que j'aille me garer plus loin dans la rue en fait. Il y avait également plus de bruit parce que plus centré.

Du bruit par rapport à quoi?

Par rapport aux commerces, oui, aux cafés... Il y a la Prairie des Filtres pas loin, donc quand il y avait un festival je l'entendais. Après c'était un quartier qui était sympa aussi, j'étais très proche du métro. J'étais vraiment au pied du métro. Là il faut que je marche un peu, mais... Je dirai qu'il y a des avantages et des inconvénients. A mon ancien appartement, j'avais E-Sushi à côté [Rire], Tutti Pizza juste à côté aussi, voilà. Ce n'est pas le même quartier on va dire quoi. Mais je n'ai pas de préférence absolue on va dire. Ce n'est pas la même façon d'habiter exactement. Là-bas j'étais plus dehors, plus en mobilité. En même temps j'étais toute seule donc c'est vrai que je bougeais davantage. Là actuellement on est plus dans un espèce de nid. Après disons que quand j'ai envie de sortir je vais à Saint-Cyprien donc finalement je ne vais pas loin. Je fréquente toujours les mêmes lieux, les mêmes restaurants etc. Donc par rapport à ça, ça n'a pas trop changé, sinon que je suis un peu plus loin pour y aller.

D'accord...

Voilà c'est tout.

Et concernant votre logement actuel, qu'en pensez-vous par rapport au précédent?

Alors l'ancien était vétuste vraiment. Quand j'ai emménagé, les fenêtres ne fermaient pas. Euh, on a un peu "gueulé" jusqu'à ce qu'il nous change les fenêtres, donc au final c'est bien j'avais des fenêtres. Mais sinon les

murs étaient très fins, la peinture probablement en plomb [Rire]. Il y avait beaucoup d'espace pour pas très cher. Il faisait quand même 45 m², à Saint-Cyprien, pour moins de 500 euros, voilà. Il y avait beaucoup d'espace mais le sol était inégal. Le parquet était un peu défoncé, la tapisserie en mauvais état. Fin voilà l'appartement était en mauvais état. Là aujourd'hui on est dans un logement qui est nickel. Fin pas nickel nickel parce que quand même ça fait dix ans donc il y a quelques petits détails. Mais il est bien isolé, c'est du carrelage. Le carrelage c'est plus facile à entretenir que le parquet on va dire. Dans les chambres c'est du parquet, ça c'est bien. Il est vraiment mieux en termes de confort, d'agencement. Dans l'ancien, j'avais la chambre entre le salon et la cuisine, ce n'était pas très pratique. C'est un vieil immeuble toulousain, il n'était pas prévu au départ de faire plusieurs appartements. Il y avait trois appartements mais à la base c'était une maison.

D'accord...

Il y avait un étage, et j'avais un grenier. C'était bien le grenier, on y met tout le bazar qu'on ne veut pas voir [Rire]. Euh, mais sinon le logement actuel est beaucoup mieux dans le sens où il est plus moderne, plus neuf et mieux entretenu.

D'accord. Dans le cadre du questionnaire, vous avez indiqué avoir de rares nuisances sonores... Vous indiquez cela par rapport aux voisins? Uniquement?

En fait moi ça ne me dérange pas vraiment le bruit. Dans mon ancien appartement, ça dérangeait la voisine. C'était la nuisance sonore que je constituais par le fait que je respirais des fois, voilà [Rire]. Moi je sais qu'en habitant en ville, je fais des concessions sur le bruit aussi quoi. J'ai habité à la campagne toute mon enfance, il n'y avait pas de bruit, à part la tondeuse l'été. On l'oublie ça la tondeuse l'été. Euh voilà, là ce n'est pas le même environnement, je ne me plains pas. C'est normal qu'il y ait du bruit en ville, voilà.

Quels bruits entendez-vous depuis votre appartement?

Dans mon ancien appartement j'entendais beaucoup les gens ivres qui rentrent le soir. Là c'était plutôt ça.

Et dans votre logement actuel?

Là on est dans une situation particulière, c'est-à-dire que les voisins adjacents ont tous déménagé. Donc on est seul et tranquille. Quand on a emménagé, on avait les voisins du dessous qui étaient un peu bruyants. Ils faisaient la fête assez souvent, au moins une fois par semaine. Mais ils étaient quand même sympas, il y avait moyen de discuter donc bon, je ne me plains pas trop. Des fois c'était un peu agaçant. L'été c'est un peu agaçant parce qu'on ne peut pas trop dormir les fenêtres ouvertes car ça raisonne énormément puisqu'on est dans un... Ça fait un amphithéâtre quoi, c'est bien ça fait bien augmenté le son. Mais bon ce n'est pas grave. Donc il y a du bruit mais ce n'est pas grave. Je ne le vis pas mal on va dire.

Et par rapport à la circulation, vous n'êtes pas gênés non plus?

Dans mon ancien appartement il y avait très peu de circulation puisque pareil je donnais sur cour. Donc je n'avais pas accès aux voitures directement. Et après c'était une toute petite rue donc les gens viennent se garer et puis ils s'en vont. Et là où je suis, je ne vois pas la route. Je n'ai pas du tout accès à la route. Il y a un grand parc et un immeuble en face donc la route est loin, je n'ai pas de nuisance au niveau des véhicules.

D'accord. Donc pas d'autres nuisances sonores à part de temps en temps les voisins ?

Non, non rien.

D'accord. Et depuis votre arrivée dans votre logement actuel, avez-vous fait des travaux importants ou des aménagements spécifiques?

Non non, pas de travaux.

D'accord. Et que pensez-vous de votre environnement résidentiel au sens large, en termes paysagers, d'ambiance, de sentiment de sécurité ou d'insécurité, d'avantages ou de gênes environnementales?

Je ne suis pas très sensible à la question de la sécurité ou de l'insécurité. C'est dans la tête. Et dans ma tête ça va je gère [Rire]. Euh, il y a un problème dans ce quartier c'est que c'est sale. Je l'avais indiqué dans le questionnaire il me semble?

Oui je le vois effectivement.

Voilà notre immeuble est une poubelle, c'est-à-dire que devant l'immeuble il y a des encombrants systématiquement. Voilà et toute la rue est comme ça, avec des tas d'ordures. Et c'est un peu agaçant, surtout l'été ça sent fort, l'hiver ça va. Mais bon, il y a des problèmes de propreté ça c'est sûr, par rapport aux excréments de chiens, tout ça tout ça... Euh, après c'est vraiment le gros problème du quartier.

D'accord...

Sinon quels étaient les autres critères proposés?

Il y avait la qualité de l'air...

Ça, ça va puisqu'on donne sur un parc. On n'a pas de pollution particulière.

Ensuite, par rapport à l'offre d'espaces de détente et de loisirs...

On a un petit parc juste en face. On y va l'été quand on a envie. Après on n'est pas trop demandeur en termes d'espaces de loisirs on va dire.

D'accord. Concernant la vue depuis chez vous, vous êtes assez satisfaite?

On a le jardin en bas donc ça c'est agréable. On a des voisins en face, moi ça ne me dérange pas mais on ne peut pas dire que c'est une vue agréable. Disons qu'en disant ça, on passe un peu pour un voyeur donc [Rire].

Après, par rapport à l'offre d'espaces verts à proximité...

Oui oui, ça, ça va. En plus on a la Garonne juste en face, fin on marche deux minutes et on est sur les berges de la Garonne. On a le parc Raymond Six qui est à dix minutes. On le parc en face de chez nous qui est à une minute. On a l'espace vert en bas, non c'est bien. En termes de verts et verdure il y a, c'est bien.

Au niveau de la qualité sonore, vous êtes du coup plutôt satisfaite...

Oui oui. Bon voilà à part les quelques bruits de voisinage, mais ce n'est pas un problème.

Par rapport à l'ancien logement, j'imagine que c'est mieux?

Oui voilà. Disons que personne ne nous... Fin voilà on vit tous en bonne intelligence en fait c'est ça, il n'y a pas

de problème.

D'accord. Concernant l'accès aux commerces et services de proximité ça va?

Oui oui. Après j'ai tendance plutôt à prendre des produits bruts on va dire, je préfère avoir accès à Ferme Attitude, à La Ruche, à... Bon quand j'étais dans mon ancien appartement je n'allais pas à Ferme Attitude, je ne savais pas que ça existait. Après en termes d'accès aux commerces je n'ai pas besoin de plus de commerces que ce que j'ai. J'ai le médecin à côté donc c'est pas mal aussi.

D'accord. Et sinon vous avez accès assez facilement aux transports en commun? Le quartier est bien desservi?

Oui c'est bien. Il y a un bus, le bus n°66 qui est dans ma rue en bas de chez moi. Je ne le prends jamais parce que je vais au métro Patte-d'Oie à pied c'est pareil, je suis à sept-huit minutes donc ce n'est pas énorme. Il y a le tramway qui est pas loin aussi, ça c'est bien aussi. Le tramway c'est dix minutes pareil. Oui en termes de transports, métro, bus, tramway, on a fait le tour quoi [Rire].

Et aujourd'hui, envisagez-vous de rester longtemps ici ou au contraire de déménager assez vite?

C'est une bonne question puisque je pensais déménager à la fin de l'année. On habitait à cinq dans l'appartement, ça commençait à faire beaucoup. Je songeais à déménager et puis là je suis... Là je suis dans une situation où je n'habite pas trop dans cet appartement-là, c'est-à-dire que je suis entre cet appartement là et celui de mon copain, voilà dans l'idée. Donc je fais un peu moitié moitié on va dire. Euh, j'ai ré-emménagé mon espace personnel donc j'y suis mieux que ce que je ne pouvais être en septembre octobre où là je ne me sentais pas forcément très bien. Et puis on est un peu moins donc j'envisage de rester. Au départ je pensais partir, soit seule, mais seule je ne suis pas solvable on va dire, soit avec une amie qui finalement ne peut pas trop déménager... Donc peut-être je vais rester sachant que mon colocataire de départ et sa copine qui a emménagé chez nous vont déménager, donc ça veut dire qu'on sera moins. Donc j'hésite à rester, je pense que je vais rester parce que l'appartement est vraiment bien et le déménagement c'est pénible à force. Je commence à être rodée mais voilà. Donc je pense quand même rester une année de plus au moins.

Vous êtes étudiante en quelle année?

En Master 1 en Anthropologie.

D'accord. Et si vous deviez vous projeter à long terme?

Je resterai dans le coin, sur Toulouse peut-être pas, peut-être que je retournerai à la campagne un jour. Mais oui moi je suis bien à Toulouse, voilà, je n'ai pas d'envie spéciale d'aller loin quoi. Donc je resterai sans doute dans la région. Et si je reste en ville ce sera dans ce coin-là parce que je suis habituée [Rire]. A moins que j'ai un travail qui implique que je préfère m'y rapprocher, mais sinon non.

D'accord. Et là proximité avec l'université Jean Jaurès était quand même importante dans votre choix.

Oui oui bien sûr. Là j'y suis en un quart d'heure donc voilà ce n'est pas beaucoup.

Sinon y a-t-il quelque chose parmi les points que l'on a évoqué qui vous pousserait à déménager?

Non non parce que le quartier me convient. Je suis quand même plutôt satisfaite du quartier. Essentiellement ce qui me pousserait à déménager ce serait plutôt le...

La colocation?

Oui voilà, la surpopulation au m² voilà [Rire]. A part ça, sinon rien. Le quartier me convient, l'appartement est très bien. Peut-être que je re-déménagerai seule à un moment mais bon. Je ne retraverserai pas le pont je pense, parce que c'est quand même beaucoup plus cher et plus bruyant. Fin j'ai eu des appartements sympas là-bas mais...

Quand vous habitiez sur la place Saint Pierre, vous n'étiez pas gênée par le bruit?

En fait on s'habitue. Les deux premiers mois on est gêné, et puis après tu t'endors [Rire].

D'accord. Bon très bien, je crois qu'on a fait le tour... Je vous remercie, l'entretien est terminé.

Merci à vous.

En off, après avoir explicité l'intérêt de l'étude pour la zone aéroportuaire :

L'interviewée n'est pas gênée par la présence de la zone aéroportuaire. Elle n'entend visiblement pas les avions depuis chez elle.

N°12

Conditions de l'entretien :

La date et l'heure de l'entretien furent décidées trois jours à l'avance.

L'entretien a été réalisé au domicile de l'enquêté, dans un quartier résidentiel au sud de l'agglomération toulousaine. L'appartement de l'enquêté se trouve au premier étage d'un immeuble qui en compte deux. L'enquêté habite tout près du parc de Gironis ainsi que du parc d'activités Chapitre.

A mon arrivée, nous nous sommes installés autour de la table de la salle à manger. Après avoir redemandé l'autorisation d'enregistrer, rappeler l'objectif déclaré de l'étude et avoir soumis le déroulé de l'entretien, ce dernier commença.

L'ambiance fut chaleureuse et détendue tout le long de ma visite.

Retranscription de l'entretien :

En gras : l'enquêteur

En non gras : l'enquêté

Tout d'abord, pouvez-vous me raconter votre parcours résidentiel? Donc me dire d'où vous venez, les différents lieux où vous avez habité au cours de votre vie, pour quelle période, et me dire les raisons qui vous ont conduit à changer de résidence.

Alors j'ai beaucoup déménagé. En fait je suis né en Inde. Puis, je suis arrivé en France, dans le Nord-Est de la

France, à côté de Forbach, juste à côté de Metz. Ensuite euh, donc j'ai vécu avec mes parents. Mes parents ont ensuite déménagé dans le sud de la France à Gap, dans les Hautes-Alpes, et je suis allé avec eux. Et ensuite moi je suis parti travaillé à l'étranger avec le Club Med.

D'accord...

Bon toujours domicilié chez mes parents... Et ensuite quand j'ai arrêté de travailler avec le Club Med je suis venu à Toulouse parce que ma compagne habite à Castelsarrasin à côté. Donc on a déménagé là-bas et ensuite on est venu à Toulouse pour le travail.

Le travail pour vous?

Pour moi oui et pour elle ensuite. Et quand je dis Toulouse, on a d'abord habité à Ramonville Saint-Agne. Ensuite on a déménagé rue des Fontaines donc c'est à côté de Patte-d'Oie vers là. Et ensuite on est venu s'installer ici il y a un an.

Pour quelles raisons êtes-vous partis de Ramonville et ensuite de la rue des Fontaines?

Alors à Ramonville c'était parce qu'en fait on était trop loin du travail de ma compagne. Au début elle travaillait à Colomiers, donc ça faisait quand même cinquante minutes de trajet et en plus tous les bouchons qu'il y avait le matin et le soir ce n'était pas possible.

D'accord.

Ensuite on est allé habiter rue des Fontaines, ça nous a déjà rapproché un peu de son travail. Et puis on est passé à un appartement un peu plus grand aussi. Et puis là, en fait ma conjointe a encore rechangé de travail, donc on a re-déménagé. Et puis de toute façon ça faisait un bon bout de temps qu'on cherchait à acheter pour investir. Et une fois que ma conjointe était prête, on a franchi le pas et on a trouvé cet appartement ici.

D'accord. Donc les raisons qui vous ont poussé à choisir cet appartement-là...

C'est un appartement plus grand et puis je suis à trois cinq minutes de mon travail à moi. Ce qui fait que l'été je peux y aller à vélo ou à pied et ça fait des économies. Et puis pour ma compagne qui a changé de travail et qui travaille maintenant à Cugnaux, ça lui fait aussi dix minutes à un quart d'heure sans bouchon. Parce qu'on n'a pas de rocade à prendre, pas de périphérique.

D'accord. Et donc vous souhaitiez devenir propriétaire c'est bien cela?

Oui, c'était important pour nous parce que l'argent que je mets dans un loyer je peux le mettre pour accéder à la propriété, fin pour moi quoi [Rire]. Et vu que ma compagne n'était pas prête avant, ben j'ai attendu, pour qu'on achète à deux.

Et vous recherchiez plutôt un appartement?

Ben en fait j'aurai bien aimé une maison mais bon après le prix est plus élevé et l'emprunt était plus conséquent. On commence d'abord par un appartement et après faudra voir si on trouve une maison qui n'est pas trop chère. On mettra l'appartement en location, si possible, ou le revendre. Ça dépendra du cours des marchés, tout ça.

Oui bien sûr. Ensuite il y avait également la distance par rapport aux lieux de travail qui a eu de l'importance

lorsque que vous avez fait votre choix, c'est bien ça?

Oui. Moi je n'aime pas faire trop de trajet, je n'aime pas les bouchons donc [Rire].

Et le confort du logement était un critère important également?

Euh celui-ci est plus grand que les deux autres précédents. C'était un choix aussi. On s'est dit aussi, si on investit, bon pour l'instant on n'a pas d'enfant, mais on s'est dit comme ça au moins on aura une pièce pour accueillir les personnes et une pièce pour un enfant ou deux. Voilà, qu'on est de quoi accueillir du monde et tout ça.

Très bien. Et quelle a été la position ou l'implication de votre conjointe par rapport à ce déménagement?

Euh... [Rire] C'est plus moi qui décide pour le logement en fait. Après la taille c'est nous deux mais disons qu'elle a eu un coup de cœur. Je lui ai proposé plusieurs appartements à visiter. C'est moi qui ai fait les recherches parce que j'ai un peu plus de temps. Et en fait elle s'est décidée sur celui-là à cause de la cuisine ouverte, comme toutes les femmes évidemment [Rire], avec un ilot central, et voilà. Donc c'est essentiellement ça et puis après il y avait aussi une piscine dans la résidence, l'été ça aide.

C'est sûr. Si on s'intéresse davantage à la phase de prospection, pouvez-vous me raconter à présent comment vous avez recherché votre logement?

Euh, en fait j'ai recherché sur Internet, sur Leboncoin, après sur tous les sites d'agences immobilières. Je suis allé sur les différents sites d'abord pour avoir une idée du prix etc, pour essayer de juger ce qui était négociable ou non négociable. Après j'ai regardé sur Internet le prix au m² puisque toutes zones ne sont pas identiques dans Toulouse. Et après il y a des aides selon les endroits en fait, donc voilà.

Ça se réfléchit effectivement...

Exactement, tout est à prendre en compte.

Et après y avait-il des quartiers ou des communes qui vous intéressent plus que d'autres?

Euh, fin moi j'aurai préféré être en dehors de Toulouse, quitte à aller... Bon Plaisance-du-Touch c'est un peu loin, mais on avait regardé par exemple à Saint Martin du Touch, à Cugnaux aussi. Mais après le problème c'est que ma conjointe ne voulait pas aller sur son lieu de travail, à Cugnaux, voilà croiser les mêmes personnes et tout ça [Rire].

Très bien...

Mais c'est vrai que dès que l'on s'éloigne de la couronne de Toulouse, fin là on est dans la couronne mais à la limite. Mais dès qu'on s'éloigne un peu après le loyer il baisse et la qualité de vie augmente. Moi ça ne me dérange pas de m'éloigner un peu parce que j'ai un travail qui est décalé en fait. Je travaille tôt, je commence à cinq heures ou six heures du matin et je finis en début d'après-midi.

Vous exercez quelle profession?

Je suis livreur à la poste.

Ah oui donc vous n'avez de soucis avec les embouteillages...

C'est ça, moi les embouteillages ça ne me connaît pas [Rire].

Votre conjointe souhaitait donc rester sur Toulouse?

Oui, côté pratique. Bon après disons que quand on habitait rue des Fontaines c'était pratique parce qu'on avait le métro à côté, alors que là on est obligé de prendre la voiture. Il faut faire un quart d'heure ou vingt minutes de voiture pour aller par exemple à Basso Cambo, où on peut la laisser (la voiture).

D'accord...

Alors que sinon il faut trouver un stationnement etc...

Votre quartier est quand même bien desservi en transports en commun?

Euh, je ne sais pas, nous on ne les prend jamais. Mais sinon il faut aller route de Seysses pour que ce soit bien desservi, pour les bus et tout ça. Là-bas il y a la poste, il y a tous les commerces, c'est pratique.

Donc vous recherchiez plutôt sur Toulouse, même si vous étiez prêts vous à habiter un peu plus loin...

Moi c'était plus dans l'objectif de trouver une maison. Même une petite maison ce n'était pas grave, 70 ou 80 m², avec un petit jardin parce que je n'en peux plus de ces appartements [Rire]. Et voilà, mais c'était oui essentiellement sur Toulouse pour le côté pratique pour ma conjointe. Et moi pas trop Toulouse-Centre pour le côté bruyant, j'aime bien le calme.

Vous n'aimez pas le bruit c'est-à-dire?

Le bruit par rapport à la circulation, etc. Parce que là on a une rue qui n'est pas très passante. On est quand même excentré de la route de Seysses et compagnie. On entend un peu le périphérique mais c'est lointain, on a du double vitrage, donc ça va. Donc le prochain objectif c'est de trouver une petite maison sans co-propriété et voilà.

Sinon y avait-il des quartiers qui ne vous intéressaient pas trop?

Pas plus que ça. Après on a visité une ou deux maisons. C'était rue de Bruxelles je crois ou Place de Milan, je ne sais pas si vous connaissez.

Non je ne vois pas trop.

C'est vers Bagatelle. Et en fait c'était une maison qui était un peu délabrée, qui était entre deux blocs. Alors pour ma compagne, niveau sécurité ce n'était pas bon. Elle ne voulait pas y aller, elle ne se sentait pas en sécurité donc voilà.

Vous avez visité beaucoup de logements?

Euh, on en a visité cinq ou six quand même. Fin moi j'en avais déjà visité tout seul et après si ça me convenait on faisait une deuxième visite avec ma compagne.

Et pourquoi les autres logements que vous avez visités n'ont pas convenu? Vous m'avez dit précédemment que pour une maison c'était par rapport à la sécurité. Et les autres?

Oui il y avait la sécurité. Après il y avait le lieu géographique. Même si c'était bien, fin moi je prends en compte déjà l'intérieur, après l'extérieur, si ça ne convient pas à ma compagne, ça ne lui convient pas voilà [Rire]. Après vu qu'on est deux, on fait 50/50 quand même pour la prise de décision, et voilà. Non mais après c'est vrai que moi j'aurai bien aimé être à Saint Martin du Touch mais c'était quand même loin.

Pour elle? Pour vous?

Bien avant pour elle c'était pratique, c'était à côté de son lieu de travail à Colomiers. Mais maintenant qu'elle a changé de travail... Heureusement qu'on n'a pas acheté là-bas [Rire]. Ca l'aurait éloigné, voilà.

Donc au niveau de localisation...

C'était plus 31100 ou 31300, c'était un des deux. Après les autres on ne les prenait pas en compte. 31400 c'était trop de l'autre côté, et ça ne nous intéressait pas quoi.

D'accord. Donc pour résumer, les raisons qui ont vous ont incité à déménager et choisir ce logement sont: l'accès à la propriété, la localisation par rapport à vos lieux de travail notamment...

Oui voilà.

Et le type de logement aussi...

Oui puisqu'on voulait plus grand, c'est ça.

D'accord. Et pour vous qu'elle aurait été l'option idéale? En termes de localisation, de type d'habitat...

Euh le top ça aurait été vers Cugnaux je pense, ou Portet-sur-Garonne. Donc c'est vraiment extérieur à Toulouse, et en plus il y a pas mal de commerces, il y a tout ce qui est côté pratique, à porter de mains... Et j'ai lu, au niveau de l'immobilier c'est un peu moins élevé aussi, donc ça m'intéresse un peu plus. Il y a plus de maisons que d'appartements, que de résidences. Donc pour l'accession ça aurait été mieux.

D'accord.

Prochainement [Rire].

Si on s'intéresse maintenant à votre mode d'habiter, est ce que vous faites beaucoup ou peu de choses dans le quartier? Est-ce que vous avez recours à certains équipements ?

Euh, à part faire les courses dans le Carrefour Market qui n'est pas loin, sinon aller au bureau de poste qui est juste à côté, sinon non pas grand-chose. Sinon on va à Toulouse Centre, soit en métro ou en voiture, pour les sorties, pour les restaurants, pour le shopping, pour les promenades.

D'accord. Il y a quand même quelques équipements, commerces et services de proximité dans le quartier?

Il y a un parcours de santé à côté, avec un lac. Ça c'est sympa pour courir. Je ne sais pas si vous le prenez en compte ou pas?

Oui bien sûr.

Donc il y a ça. Après en termes d'équipements sportifs on n'est pas mal desservi, il y a beaucoup de choses. Il y a un terrain de foot, un terrain de rugby euh, un terrain de pétanque qui est juste à côté aussi.

Ça c'est plutôt un bon point pour vous?

Ah oui, oui c'est un bon point pour moi. Mais bon après ça dépend si on est sportif ou pas. Mais bon c'est vrai que de temps en temps aller courir ou pêcher c'est sympa oui. C'est vrai qu'à l'extérieur de Toulouse c'est bien parce qu'on a pas mal de choses, on a un peu de verdure etc. Et là c'est pas mal oui.

Avoir ces équipements-là à proximité était un critère important lorsque que vous avez déménagé et choisit ce logement?

Euh non, on n'y pas trop pensé. Mais j'avais quand même regardé avant. C'est vrai que c'est un point positif, puisque après on s'est dit si on a des enfants on a le parc à côté avec pleins d'aires de jeux, des toboggans, etc. On a un parcours de santé, non non c'est pas mal.

Et sinon vous avez quelques commerces et services de proximité?

Il y en a mais il faut se rapprocher de la route de Seysses en fait. Donc il faut traverser toute la partie résidentielle. On doit mettre dix minutes même pas à pied pour y arriver. C'est pratique, mais on n'y va pas [Rire]. Non parce qu'en fait quand je sors du travail j'ai juste à côté Grand Frais et compagnie donc si j'ai besoin je vais là, je prends et je rentre. Après sinon même à pied je vais à Carrefour Market, c'est à dix minutes même pas en coupant à travers la résidence. Euh, oui sinon après au niveau boulangerie, il y en a une mais toujours route de Seysses. Sinon par là où vous êtes venues, vous êtes venues par la zone ou pas?

Je suis venue par le périphérique...

Oui voilà. Ben en fait juste au rond-point avant de prendre à gauche vous passez devant un bureau de poste, et là il y a une boulangerie, il y a une station essence aussi donc c'est vraiment le petit avantage mais sinon tout se fait sur la route de Seysses.

D'accord.

Ou sinon il faut aller là-bas à Leclerc, à Portet-sur-Garonne, et sinon ben Toulouse-centre pour le shopping. Bon après avec Carrefour aussi il y beaucoup de magasins dans le centre commercial, donc c'est pas mal et ça évite de chercher des places et compagnie en ville quoi.

D'accord. Donc vous êtes plutôt satisfait des différentes commodités?

Oui oui. Outre le fait de ne pas avoir de maison [Rire]. Sinon ça va.

Et par rapport à la desserte en transports en commun, ça vous gêne un peu d'avoir qu'une ligne de bus à proximité? Ou non?

Après on n'a pas trop regardé en fait, vu que ma compagne ne les prend pas, question d'horaires aussi, et moi non plus puisque à cinq heures du matin il y en n'a pas donc ce n'est pas possible. [Rire] Mais oui sinon je pense que c'est bien desservi parce qu'il suffit d'aller route de Seysses et il y a tous les transports possibles. Ils mènent soit au métro ou au tramway...

D'accord. Avez-vous beaucoup ou peu de relations de proximité dans le quartier? Des relations amicales, familiales...

Ca fait tout juste un an qu'on a emménagé donc on ne connaît pas trop les gens dans le quartier. Fin si j'ai deux ou trois anciens collègues qui habitent dans le coin. Et sinon dans la résidence on côtoie mais sans plus quoi. On peut se rendre des services, on se parle mais pas plus. Ils sont gentils mais ce ne sont pas des amis proches.

Avant d'emménager vous ne connaissiez pas trop le quartier?

Non. Moi je n'habitais pas du tout Toulouse. Donc à chaque fois que je déménage c'est une nouvelle partie de la ville que j'apprends à connaître. Et ma compagne c'est pareil elle n'était pas de Toulouse du tout. Elle y a fait ses études mais ce quartier elle ne connaissait pas. Donc c'est pareil, à chaque déménagement c'est découverte des voisins etc.

Très bien. Quelle image avez-vous de votre quartier?

Euh, alors, je vais dire que le quartier est multiculturel. Il est... Ca dépend des points de vue parce que moi j'ai aucun problème avec les autres et les autres en n'ont pas avec moi. Donc de ce point de vue-là, c'est différent selon les personnes. Moi je me plais bien, les gens sont accueillants, les gens communiquent il n'y a pas de souci. Après c'est vrai que dans certains endroits c'est un peu... On dirait des dépotoirs quoi. Si vous allez... Vous êtes arrivée par-là?

Oui de ce côté.

Donc si vous prenez le début de la rue Mireille Sorgue, vous allez passer dans des endroits où il y a que des villas, et c'est un peu sale [Rire]. Non mais après voilà, je vous le dit parce que vous me demandez ce que j'en pense [Rire].

Oui oui bien sûr.

Mais oui il y a pleins d'endroits où c'est un peu moins entretenu. Et après c'est vrai que cette rue est un peu particulière parce qu'en fait elle appartient à... En fait elle n'appartient pas à la commune, elle n'appartient pas à Toulouse. Je crois que c'est privé donc c'est pour ça qu'il y a peut-être un peu de laisser-aller. Ils ne font peut être pas attention, etc. Mais sinon oui j'aime bien le quartier.

Et votre compagne aussi?

Oui elle aime bien, elle n'a pas de souci. Elle s'entend bien avec les voisines aussi.

Très bien. Et concernant votre logement actuel, qu'en pensez-vous par rapport au précédent? Ce logement représente-t-il des avantages ou des inconvénients?

Euh, l'avantage c'est que... On a toujours habité au premier, deuxième ou troisième étage, ce qui fait que du point de vue économique, c'est pas mal au niveau du chauffage. On a des voisins au-dessus, en dessous et sur les côtés. Euh, avant on habitait au premier étage mais on avait des voisins sur les côtés et au-dessus, mais en dessous c'était un passage, ce qui faisait que c'était un peu frais. Donc là ici c'est très bien. Ici l'appartement est plus grand, on a une chambre de plus. Ah oui et surtout avant on n'avait pas de balcon alors que maintenant on a un balcon qui est traversant, il fait tout le long quasiment. Et avant on ne pouvait même pas mettre de table dehors donc ce n'était pas possible [Rire]. C'était un balconnet quoi, c'était pratique pour fumer mais pas plus.

Après là on peut y mettre une table, des plantes, on peut sortir, non c'est bien.

Ici vous avez deux places de parking?

Oui, on a deux places de parking en souterrain donc ça c'est un avantage aussi. Elles étaient vendues avec l'appartement. Mais après je ne suis pas sûr que les voisins aient deux places de parking, je pense que la plupart à une place, selon les appartements évidemment. Et après il y a aussi un parking aérien et des places attitrées. Mais bon après quand il n'y a personne les gens s'y mettent quoi.

D'accord... Et sinon y a-t-il des inconvénients?

Euh des inconvénients... S'il doit y en avoir... Ah oui la copropriété c'est un inconvénient pour moi, mais bon.

Pourquoi?

Parce qu'on paye toujours des travaux qui sont votées par la copropriété et qu'ils ne sont pas prioritaires pour soi-même. Bon après avant d'acheter on avait demandé aux anciens propriétaires s'il y avait des gros travaux à prévoir, normalement non. On a voté il y a pas longtemps pour fermer le local poubelles parce que justement tout le monde dans la rue venait jeter leurs déchets dedans ou devant. Donc on a décidé d'y mettre un toit et de le fermer à clé. L'ouverture se fera avec un badge pour jeter les poubelles donc c'est déjà un peu mieux. Euh, voilà après comme avantage on peut dire que c'est quand même sécurisé de ce côté du bâtiment parce qu'il y a un digicode. Déjà pour entrer il faut avoir le badge, après il faut passer le badge une deuxième fois, après il faut un code pour monter à l'appartement... Mais après il n'y a pas de caméra, il n'y a pas... Fin ce n'est pas des avantages, mais pour moi ça en est un, sinon les charges de la copropriété seraient beaucoup plus élevées. Mais sinon on n'a pas de problème de vol ou de quoi que ce soit.

Donc vous voyez juste la copropriété comme petit point négatif?

Voilà. Mais après voilà c'est dans tous les appartements donc bon.

Et depuis votre arrivée, avez-vous fait des travaux importants ou des aménagements spécifiques dans le logement?

Euh, en fait on a réhabilité une douche qui est dans le bureau. En fait les personnes avant avaient mis une machine à laver dans cette pièce, il y avait un problème de place. Et nous on l'a juste déplacé, on l'a mis dans la cuisine. Ce qui fait qu'on peut réutiliser la douche dans le bureau, ça peut servir de chambre d'amis aussi. Et on a fait un dressing aussi. Et normalement on doit casser le dressing qui se trouve dans notre chambre pour faire une suite parentale avec la salle de bain avec une baignoire... Mais pour l'instant...

C'est un projet?

Voilà.

Sinon pas d'autres aménagements?

Sinon non. On n'a pas fait de grands travaux, pas de peinture... Non on a laissé l'appartement tel quel pour l'instant. Pourquoi vous ne le trouvez pas joli? [Rire].

Ah si il est très bien [Rire].

Et que pensez-vous de votre environnement résidentiel, au sens large, en

termes paysager, d'ambiance ? Au niveau de la sécurité vous me disiez tout à l'heure que vous étiez assez satisfait...

Oui c'est bien, mais après... Moi j'aime bien parce que justement il y a beaucoup d'entreprises, fin il y a une grosse partie au début de la rue. Il y a des entreprises donc ce qui veut dire que c'est assez calme encore. Les weekends il n'y a pas trop de circulation justement. Si le point négatif qu'on pourrait mettre c'est qu'il y a une société de transports qui est juste après le pont là, à côté du restaurant. Et voilà il y a de gros camions de temps en temps et ça peut abîmer la chaussée. Mais à part ça non il n'y a pas beaucoup de soucis. Si moi j'aurai pu mettre un autre point négatif aussi, c'est qu'il n'y a pas assez de commerces de proximité, ils sont situés route de Seysses mais on aurait pu en implanter ici. Mais vu que là c'est résidentiel il y en n'a pas.

Il y en n'a pas...

Oui. C'est le seul point négatif pour moi, que ce soit à porter de main quoi. Avant où j'habitais, je descendais, j'avais la boulangerie à une minute à pied donc [Rire]. Ça change un peu du coup. Mais sinon non c'est bien.

D'accord. Et concernant l'accès aux transports en commun, vous êtes plutôt satisfait même si vous ne les utilisez pas trop, c'est ça?

Oui on ne les prend pas donc voilà.

Et que pensez-vous de la qualité de l'air?

Euh, non je n'ai pas de problème de santé donc ça va. Après on a un espace vert à côté donc voilà.

Et l'offre d'espaces verts à proximité et d'espaces de détente et de loisirs c'est plutôt bien?

Oui ça c'est très bien, oui oui. On en a pas mal autour donc on peut en profiter, c'est plutôt bien.

D'accord. Que pensez-vous de la vue depuis chez-vous?

Euh, c'est bien parce qu'en fait j'ai juste une église et un peu de verdure, avec les arbres qui cachent un peu les infrastructures. Et sinon de l'autre côté c'est la rue et là c'est une église.

D'accord.

Mais moi ça ne me gêne pas plus que ça, de toute façon la vue... A Toulouse pour avoir une vue sur les montagnes ou autre chose c'est compliqué [Rire].

C'est sûr. Et au niveau de la qualité sonore qu'est-ce que vous en pensez?

Euh, à part si les voisins passent l'aspirateur ou font des travaux... Dehors je n'entends pas tant que ça, à part l'été puisqu'on laisse tout ouvert et qu'on passe plus de temps sur le balcon. On a... Je ne pense pas qu'on soit réellement au-dessous du couloir aérien mais on ne doit pas être loin. On entend un peu mais bon. Vu qu'on est à l'intérieur du U, le bâtiment est en U, ça raisonne un peu quand les avions passent au-dessus, mais sinon on n'est pas trop gêné quoi.

Donc c'est plutôt l'été que vous les entendez davantage?

Oui puisque c'est à ce moment-là qu'on laisse vraiment l'appartement ouvert, l'hiver on reste plutôt à l'intérieur

quoi. En plus il y a du double vitrage partout donc tant mieux.

Lorsque vous avez choisi d'acheter ce logement, vous saviez que les avions passaient à proximité ?

Oui, de toute façon là où on habitait avant, on avait le couloir aérien juste au-dessus donc. Déjà avant ça ne nous gênait pas plus que ça, on y faisait pas attention. Et là il n'est pas réellement au-dessus mais on sait qu'à Blagnac, à Toulouse c'est ça qui fait vivre tout le monde donc... On ne peut pas leur en vouloir.

Du coup vous considérez le bruit des avions comme une gêne ?

Ah non, non ce n'est pas une grosse gêne quoi. De toute façon on y fait pas attention... On s'habitue rapidement du bruit qui nous entoure.

Très bien. Et y-a-t-il parmi les éléments que l'on vient d'évoquer, quelque chose qui vous pousserait à déménager?

Euh, d'une, la copropriété, de deux, ce serait le manque de place.

Dans l'appartement?

Oui. Après on n'a pas d'enfant mais après c'est vrai que si on a un ou plusieurs enfants, il nous manquera de la place. Et après on voudrait avoir un jardin aussi. Donc en fait c'est la procédure normale, ce serait la petite maison avec un jardin, ça serait ça la motivation pour déménager d'ici. Mais sinon ici on est très bien, mais bon ça reste un appartement.

Vous envisagez de rester longtemps ici ou partir assez vite?

Euh, ça dépend de mon travail et du travail de ma compagne en fait. Si on a l'opportunité de reprendre... Puisqu'en fait ma compagne travaille dans l'esthétique. Et si elle a l'opportunité de reprendre un institut je ne sais pas où, ben on peut déménager pour cette raison-là. Et moi je le reprendrai avec elle. Vu que je suis aussi du milieu, je pourrai travailler avec elle en même temps. Fin pas en même temps, je veux dire en continuité de ce que je fais. Voilà ce qui ferait que j'aurai un double emploi et voilà. C'est surtout pour payer les crédits et tout ça, il vaut mieux [Rire]. Donc oui ce serait la motivation principale, les enfants et ensuite le travail, le côté professionnel. Voilà, on déménagera proche du lieu de travail ça c'est sûr.

Et vous souhaitez aussi accéder de nouveau à la propriété?

Oui, ah oui. Si on devient encore propriétaire, pour une maison, ça sera sans copropriété sinon non. Une maison en co-propriété ça ne m'intéresse pas. Et sinon le lieu géographique ça serait plutôt Portet-sur-Garonne, Cugnaux, route de Saint Simon... De ce côté-là en fait, puisqu'on est habitué maintenant donc... Et après de l'autre côté non, c'est trop loin.

Et à long termes? Dans dix, vingt ans?

Euh je ne suis pas sûr qu'on soit encore à Toulouse.

Ah oui?

Oui, après on peut avoir des opportunités, peut être à la Réunion... Voilà ce serait loin. Après la France au bout

d'un moment ça devient saturé, il n'y a pas grand-chose qui évolue... Et vu comment ça se passe on est plus sur la pente descendante que l'inverse [Rire].

Très bien. Je vous remercie, l'entretien est terminé.

Merci à vous.

N°13

Conditions de l'entretien :

La date et l'heure de l'entretien furent décidées quatre jours à l'avance.

L'entretien a été réalisé au domicile de l'enquêté, dans le quartier de Fontaine Lestang, un quartier résidentiel au sud de l'agglomération toulousaine. Le quartier se situant sous la couverture aérienne, la densité de construction est peu élevée. La construction d'immeubles est d'ailleurs interdite.

A mon arrivée, nous nous sommes installés autour de la table de la salle à manger. Après avoir redemandé l'autorisation d'enregistrer, rappeler l'objectif déclaré de l'étude et avoir soumis le déroulé de l'entretien, ce dernier commença.

L'ambiance fut chaleureuse et détendue tout le long de ma visite.

Retranscription de l'entretien :

En gras : l'enquêteur

En non gras : l'enquêté.

Tout d'abord, pouvez-vous me raconter votre parcours résidentiel ? Donc me dire d'où vous venez, les différents lieux où vous avez habité au cours de votre vie, pour quelle période, et me dire les raisons qui vous ont conduit à changer de résidence.

D'accord. Alors faut que réfléchisse un peu. Euh, alors moi j'ai d'abord était étudiant à Toulouse. J'habitais le Lot et j'étais étudiant à Toulouse entre 1975 et 1983. Ensuite, j'ai acheté une première toulousaine en 1989 avec ma compagne, on n'était pas encore marié. Euh, c'était dans le quartier Saint-Agne à Toulouse. C'était donc une petite toulousaine qu'on a rénové avec les moyens du bord. Ça c'était dans les années... On y est resté de 1989 à 1996, voilà.

Ensuite en 1996 on a dû déménager, là c'était des raisons financières qui nous ont poussées à déménager. Et donc on est allé habiter un petit peu à l'extérieur de Toulouse dans le quartier de Lafourguette qui est un petit hameau qui touche Toulouse, fin c'est sur la commune de Toulouse oui. Et là nous étions comment dirai-je, sur un endroit un peu isolé avec une petite maison qu'on a construite sur un grand terrain. Et là on y est resté on va dire de 1997 à peu près à 2005. Alors ce qui nous a fait partir c'était deux raisons. La première raison c'est qu'on s'est aperçu d'un point de vue de notre façon d'habiter, de nos goûts et de nos compétences diverses et variées, qu'on n'était pas tellement fait pour entretenir un terrain de plus de 1000 m² avec des haies, des arbres à tailler,

voilà. Et la deuxième raison, c'est que c'est un endroit très tranquille malheureusement. Et malheureusement comme c'est un endroit un peu isolé, euh, et bien on a été victime d'une série de cambriolages, et du coup ça nous a quand même un petit peu dégouté. Et après on avait envie de retourner dans le centre-ville quand même parce que voilà on s'était aperçu que l'isolement fin plutôt l'éloignement ne facilitait pas... Alors on était dans un endroit très tranquille, très agréable où on pouvait faire beaucoup de choses, recevoir beaucoup d'amis et tout ça, mais l'éloignement ne nous permettait pas de profiter de la vie culturelle, c'est-à-dire le côté... Lafourguette c'est un quartier qui n'est pas très loin du Mirail mais qui n'est pas très bien desservi donc ça suppose systématiquement la voiture et voilà. Et quand vous avez franchi le portail, vous rangez votre voiture et vous n'avez plus envie de bouger. Alors voilà il y a ces deux raisons qui ont fait qu'on a vendu cette maison.

Du coup on l'a vendu et on a cherché à se rapprocher un petit peu du centre-ville, pas l'hyper-centre parce qu'on souhaitait un endroit qui soit à proximité du centre. En plus notre mode de vie a changé, voilà, on se déplace plutôt à vélo... Dans ces années-là on a commencé à changer un petit peu notre mode de vie. Moi j'ai changé d'activité, j'avais une activité de profession libérale, de travailleur indépendant très très chargée en temps quoi, c'est-à-dire que je travaillais 10-12 heures par jour, avec beaucoup de déplacements, une agence au centre-ville bon voilà. Euh, là j'ai commencé à changer doucement d'activité et du coup de mode de vie aussi c'est-à-dire déplacement à vélo, profiter un peu plus de la vie culturelle, de l'offre culturelle, donc de Toulouse.

Et donc on a cherché, ce n'était pas évident parce qu'on était pressé de partir, et on a trouvé ici, rue Descoins Tinard, dans ce quartier, une petite maison à rénover et à agrandir. Bon moi j'étais architecte de formation donc voilà ça m'a facilité un peu les choses. Alors ce n'était pas notre premier choix parce que c'était quand même sur une parcelle un peu exiguë mais bon on a réussi en à faire quelque chose de très sympathique et donc on a déménagé en 2005, voilà. On a déménagé en 2005 sur cette petite maison, fin petite, pas trop petite, 95 m² ce n'était minable, mais avec une sortie qui était plus une cour qu'un jardin quoi voilà, très sympa mais néanmoins voilà...

Et puis au fil du temps, en fait, notre premier choix c'est là où on est actuellement puisqu'en 2005 nous avons emménagé au 27 rue Descoins Tinard, et ici on est au 31 rue Descoins Tinard. On a déménagé ici en 2015. Et ici il y avait une petite maison un peu à l'abandon mais sur un terrain qui nous correspondait davantage c'est-à-dire un terrain de 350 m². Et d'ailleurs lorsque moi j'ai fait mes recherches, j'étais tombé dessus et j'avais essayé de l'acquérir mais bon elle était occupée par le fils des propriétaires, c'était assez compliqué. Donc au final elle n'était pas vraiment à vendre. Et au fil du temps cette maison s'est retrouvée un jour en vente, bon je vous passe les détails... Euh, et du coup j'en ai été avisé assez vite puisque j'étais voisin et du coup on a acheté cette parcelle avec cette petite maison en 2010. On l'a acheté sans pouvoir faire quoi que ce soit parce qu'on a réussi à trouver les moyens d'acheter mais pas plus quoi, voilà. Donc on l'a acheté, on en a fait un potager pendant quelques années et puis moi entre temps j'ai changé d'activité. Et puis comment vous dire... Moi en tant que profession libérale, travailleur indépendant, j'ai peu ou pas de retraite parce que d'abord j'ai mal cotisé puis ensuite parce que les caisses professions libérales sont un peu catastrophiques [Rire]. Alors je vous raconte ma vie pour vous dire qu'en fait au fil du temps on a essayé de constituer un petit patrimoine immobilier. Et du coup dans les années 2013-2014 les choses se sont un peu débloquées c'est-à-dire qu'on a réussi à vendre quelques petits bouts de patrimoine immobilier, ce qui nous a permis de démarrer une nouvelle maison ici. Euh, alors le problème c'était initialement une extension-rénovation. Et puis on s'est aperçu que la petite maison qui existait était vraiment en très mauvais état. Elle avait été abîmée au niveau structurel, des murs cassés, une toiture trop lourde enfin je vous passe les détails. Et du coup on a dû la démolir.

D'accord...

On a dû la démolir et du coup ça nous a pas arrangé financièrement parce qu'il a fallu repartir sur du neuf. Et c'est ce qu'on a fait en 2014-2015 à peu près. Sachant que moi à partir de 2009 j'ai arrêté mon activité d'architecture, donc avec une nouvelle activité me laissant plus de temps et du coup on est parti dans cette aventure avec pas tout à fait les moyens financiers qu'il fallait mais suffisamment en faisant plus de choses soi-même parce que j'avais du temps, voilà. Et du coup, bon comme vous pouvez le voir ce n'est pas fini [Rire] mais

bon voilà c'est habitable néanmoins. Du coup nous avons atterri ici en 2015 et là on essaye petit à petit de terminer. Alors ensuite au niveau des choix euh, pour vous dire quoi?

La première toulousaine au quartier Saint-Agne, ce n'était pas très loin du centre, bon il n'y avait pas de métro ni rien à l'époque. Mais bon voilà c'était quand même en ville, pas très loin de mon agence, ça convenait aussi à ma compagne, voilà. Ensuite c'était quand même plutôt petit. On était dans un environnement urbain très dense donc le stationnement ce n'était pas très simple, etc, etc. Bon c'était une impasse c'était sympa mais voilà. On n'y serait pas resté de toute façon. Après bon on a un peu hésité malgré nous parce que c'est les circonstances financières qui nous ont fait partir [Rire].

Et la deuxième maison à Lafourguette c'était derrière l'église de Lafourguette, dans un coin complètement paumé. Euh, c'était un peu la réaction de... On avait envie d'avoir de la place, de ne pas être sur du voisinage trop serré parce qu'à Saint-Agne, la toulousaine c'était des trames de cinq mètres donc vous avez intérêt de vous entendre avec les voisins d'à côté. Et du coup voilà c'était cette histoire d'espace et de tranquillité. Et ensuite bon je vous ai dit ce qui nous a fait déménager.

Alors ici on est content du quartier, d'abord de la rue, c'est un peu exceptionnel parce qu'on est sur une rue avec une mixité sociale sympathique. C'est-à-dire qu'on a des jeunes actifs, des retraités, un peu de toutes les catégories sociales. Bon évidemment au fil du temps ce n'est pas des gens à très très bas revenus qui viennent s'installer ici. Néanmoins, bon l'endroit est sympa. Ensuite on est dans un quartier très peu dense. C'est un quartier pavillonnaire, un ancien quartier ouvrier. Le quartier est très peu dense c'est-à-dire qu'il n'y a pas une densité de construction très importante, et qui va le rester du fait de la couverture aérienne. Euh, et ça si vous voulez c'est un défaut et c'est aussi un avantage, c'est-à-dire, on est en bordure de la couverture aérienne donc on a le bruit des avions un petit peu. Euh, par contre on est sur un secteur où il est impossible de densifier. De mémoire, je crois que c'est deux logements par parcelle maximum, donc ça veut dire que les constructions d'immeubles et tout ça ne peuvent pas avoir lieu dans ce quartier. Du coup on reste sur un espace bâti qui est sympathique. Bon après moi les constructions d'immeubles ne me posent pas de problème à moi en particulier mais c'est vrai qu'elles génèrent une circulation automobile. Toutes les densifications amènent pas mal de voitures en plus et à un moment donné se pose un problème de stationnement, etc, etc. Là on n'est pas dans ce cas de figure, on est tranquille de ce point de vue. Après l'évolution bien sûr, vous passez d'une petite maison avec des retraités qui ont une voiture et puis après quand ils disparaissent, arrive un couple avec deux voitures. Fin bon c'est sûr que ça finit toujours par se densifier et puis par amener le plus de véhicules mais ça reste tranquille. Si vous voulez c'est flagrant entre ici et de l'autre côté de Déodat de Severac, et même avant de l'autre côté. Dès que vous sortez de la couverture aérienne c'est-à-dire le quartier qui est entre nous et les Arènes et Déodat de Séverac, déjà là voilà, vous ne pouvez plus vous garer, c'est compliqué. Donc on apprécie beaucoup ça, ce côté... Et puis la rue nous a toujours plu à cause de son côté bizarroïde c'est-à-dire... Vous êtes arrivée depuis le métro?

Oui oui.

Donc ce côté en manivelle, il casse un peu. Ce n'est pas un axe de passage, les gamins jouent dans la rue. Les gens qui s'y engagent et qui ne connaissent pas, avec tous ces angles droits, pensent que c'est peut-être une impasse. Donc on évite pas mal de... Alors je ne fais pas une phobie sur la circulation automobile [Rire], mais dans la vie de tous les jours c'est hyper agréable d'être dans un endroit où finalement il ne passe pas grand monde. Et les gens qui passent ont tendance à rouler lentement. Bon et puis l'ambiance de la rue est très sympa. Pour l'anecdote, la mairie a entrepris de matérialiser en peinture des places de parking, et ça ne nous allait pas du tout parce qu'en fait euh.... Dans cette rue, le centre de la rue est aux piétons et aux enfants, et les voitures on les met sur le bord, sur les trottoirs. Mais bon ça ils ne l'ont pas bien compris [Rire], à tel point que là on s'est regroupé à quelques voisins pour repeindre les places. Tout ça pour vous dire qu'il y a un petit côté rebelle mais sympathique.

Très bien.

Bon je suis un peu bavard, n'hésitez pas à me couper [Rire].

Du coup si on s'intéresse davantage à votre dernier déménagement, pouvez-vous revenir sur ce qui l'a motivé? Donc vous avez déménagé juste à côté...

Juste à côté oui. Ah moi je l'ai regretté parce que c'était une maison très sympa, très déco. Mais les inconvénients c'était, un manque de... Oui moi j'avais envie d'un garage parce que je bricole beaucoup et que voilà. J'avais dû créer une cave dans ce logement mais bon c'est moins bien quand même qu'un garage. Et ensuite c'était l'espace extérieur un peu restreint voilà. On avait une cour très mignonne avec un arbre, fin voilà, mais un peu restreint. Ma compagne aime bien faire pousser quelques légumes, jardiner tout ça, donc il nous fallait... Bon là c'est encore tout en vrac, mais voilà il nous fallait un peu d'espace. On ne cherchait pas quelque chose de très grand comme on avait à Lafourguette où on avait vraiment 1000 m². Il y a des gens qui sont faits pour ça mais nous si vous voulez, on a une vie sociale un peu développée, et passer nos journées à passer la tondeuse voilà ce n'est pas trop mon truc mais bon. Donc là on pense que sur ce type de surface on est à peu près à l'équilibre, on est dans ce qui nous fallait. La maison précédente au 27 était un peu petite au niveau extérieur. Après évidemment on a fait des pièces un peu plus grandes, mais sinon voilà.

D'accord. Donc vous souhaitiez un logement un peu plus grand, notamment au niveau de l'espace extérieur...

Voilà l'espace extérieur oui, bon pas la rue puisqu'on est toujours dans la même rue. Euh, mais bon c'est un peu éloigné de voisins qui étaient devenus des amis, mais bon. Mais bon ils sont éloignés de vingt mètres [Rire].

Et vous souhaitiez rester propriétaire également...

Ah oui de toute façon. Là par contre c'est philosophiquement, moi j'étais toujours, fin je dis « moi » je dirai plutôt « nous », ma compagne et moi. Dès qu'on a eu trente et quelques années, dès qu'on a pu, qu'on a eu des revenus professionnels suffisants, on a sauté le pas.

Et quelle a été la position ou l'implication de votre conjointe par rapport à ce dernier déménagement?

Ben ce que je vous dis depuis toute à l'heure c'est ma position et la sienne, après discussion voilà. Tout ça c'est un accord et murement réfléchi. Euh, le premier déménagement entre Saint-Agne et Lafourguette c'est un peu particulier, c'était des petits problèmes financiers, donc là il n'y a pas eu de discussion possible. Après euh, à Lafourguette on était tous les deux dans le même état d'esprit c'est-à-dire, avec l'éloignement et puis bon les cambriolages, on en a eu que trois mais enfin trois c'est pas mal, et ça devenait obsessionnel. On calculait de trouver quelqu'un chaque fois qu'on partait en vacances, un étudiant pour occuper le logement fin voilà. Ça devenait un peu prise de tête. Et là on était dans le même état d'esprit quoi. Ensuite du 27 à ici, en fait moi je prospectais puis je montrais à ma femme ce que j'avais prospecté. Quand j'ai prospecté dans ce quartier, je l'ai trouvé vraiment intéressant, euh, même la rue, voilà. C'est un quartier avec des prix pas trop trop élevés, bon. Et la première chose que j'avais visité c'était ici d'ailleurs. Et bon on a vu qu'on ne pourrait pas, on a pris à côté parce que c'était possible aussi. C'est une maison avec un terrain plus petit mais bon ma femme de toute façon était dans l'état d'esprit de partir le plus vite possible de Lafourguette quoi, suite aux cambriolages et tout ça. Euh, en plus elle qui aime bien jardiner elle avait eu pas mal de dé-convenus à Lafourguette parce que là-bas en fait on est sur un terrain plus argileux, plus caillouteux, alors qu'on avait été habitué au centre-ville, en tout cas à Saint-Agne, à un terrain comme ici, c'est-à-dire un terrain de maraîchage quoi. Bon vous allez me dire "est-ce que des gens achètent à cause de la qualité du sol?" [Rire] En tout cas ici, on est dans du terreau c'est-à-dire que vous jetez un truc et ça pousse. Donc pour quelqu'un qui aime jardiner c'est important quoi. Bon après ce n'est pas l'essentiel. Non après, tout ce que je vous ai décrit comme choix, ce sont des choix communs avec mon

épouse.

Et vous souhaitiez également rester dans le même quartier? C'était un de vos critères?

Ah oui, c'était même un choix de rester dans la rue.

Ah oui dans la rue?

Oui dans la rue oui, parce qu'on a quelque chose de particulier sur cette rue [Rire]. On a si vous voulez un petit noyau de cinq ou six familles ou couples avec qui on s'entend très bien. On fait des repas de rue, on fait pleins de choses, on se fait livrer du bois ensemble, enfin voilà on fait pleins de petites choses et on avait envie de rester. Après bon, l'idée c'était que dans le mesure où ce terrain a pu se libérer, on n'a pas cherché plus loin quoi. On l'a acheté tout de suite et puis on s'est dit qu'on l'achetait et puis qu'on verrait quand on pourra faire quelque chose. Bon en fait ça a duré cinq ans, avant qu'on puisse faire quelque chose.

Et du coup vous n'avez pas visité d'autres logements?

Ah non, non. On n'était pas non plus pressé. Notre maison au 27 était tout à fait convenable. On se disait que voilà ce serait mieux d'avoir un peu plus de place, euh, d'avoir ci, d'avoir là. Après c'est aussi une histoire d'évolution comment dire... [Rire] C'est en vieillissant que vous commencez à être, je ne dirai pas plus exigeant, mais voilà... Quand vous avez trente ans vous êtes hyper contents d'avoir un truc, et vous l'arrangez au mieux et puis voilà. Et puis au fil des années, bon ben vous voyez comment vous fonctionnez, vous avez une meilleure idée de vos besoins, de vos façons d'habiter et de vivre et donc vous êtes capable de plus préciser quoi, et de dire ça j'aime bien, ça je n'aime pas... Comment dirai-je? Tout le monde peut dire ça, à vingt ans, trente ans, mais au fil des années on peut le dire avec l'expérience.

D'accord. Donc la localisation était un critère majeur. Le type de logement également? Fin vous avez plutôt choisi le terrain...

Oui alors euh, on a dû finalement construire mais bon. Après on était très intéressé par ce terrain parce que moi architecturalement il m'intéressait du fait de son orientation. Là on est plein sud et donc voilà c'est un peu l'idéal pour construire quelque chose.

Donc pour vous ce logement, de par son emplacement, est assez idéal? J'imagine que vous l'avez construit en fonction de...

Oui oui. Après ici c'est plein de défauts parce qu'on a fait ça à petit prix. Mais voilà, là on pense... Bon on a eu quatre maisons quand même mais... [Rire] Mes amis se moquent, ils me disent "mais t'en feras une cinquième" [Rire]. On pense, sauf problème, on va y rester quand même surement un peu plus longtemps que les autres. Mais après on a fait autour de dix ans dans les autres aussi, bon voilà.

Donc pour vous l'option idéale, ça reste ici?

Oui oui. Moi je ne me vois pas... Si vous voulez cet équilibre entre le côté un peu rural et le métro à côté, le centre-ville en un quart d'heure, avec cette facilité... Alors c'est vrai que moi je me déplace plus en vélo, je ne suis pas encore obligé de prendre par exemple la voiture pour faire quelque chose. Mon épouse est obligée d'aller en voiture à son travail et c'est vrai que le fait d'arriver et de partir facilement, de se garer facilement, voilà d'être dans un endroit où vous n'êtes pas stressé par tous les ahuries au volant qui veulent aller plus vite, fin bon voilà. L'air de rien c'est une qualité de vie qu'on apprécie. Bon après on peut toujours trouver mieux mais là on ne va pas chercher, on va essayer de finir [Rire]. Et comme je fais beaucoup de choses moi-même et que je

vieillis un peu, les articulations là maintenant euh, là je viens de couler du béton, c'est bon quoi, je ne suis plus pressé. Non mais je blague un peu, mais c'est pour vous dire qu'à un moment donné faut se poser un peu aussi donc voilà.

D'accord.

On pense que c'est là ou peut-être qu'on se trompe, mais bon. Après on a l'expérience de la rue quoi, on a l'expérience du quartier donc euh... Si on devait partir d'ici euh, ce ne serait que poussé par une évolution avec des événements extérieurs que nous on n'avait pas prévu quoi, c'est-à-dire des choses qui changent et qui pourraient nous faire changer d'avis. Mais franchement je ne vois pas quoi. Bon voilà on a un peu la proximité avec Bagatelle mais enfin bon ce n'est pas...

D'accord. Si on s'intéresse davantage à votre mode d'habiter, vous me disiez précédemment avoir pas mal de relations de proximité...

Oui.

C'était important pour vous?

Oui, alors ce n'est pas décisif par rapport au choix d'un lieu mais là c'est un plus qu'on apprécie beaucoup, voilà. C'est vrai que s'il fallait qu'on parte, vu qu'on a ces relations de proximité qui sont intéressantes parce que voilà elles sont à la fois très amicales et pas du tout intrusives donc voilà je pense qu'on a un bon équilibre. Après ça c'est un plus, les gens peuvent changer euh voilà. D'ailleurs lorsqu'on a vendu notre maison au 27, les voisins disaient lors d'une petite réunion qu'ils allaient faire passer un petit examen aux potentiels acquéreurs pour voir si on les prenait ou quoi [Rire]. Fin bon voilà pour vous dire un petit peu, est-ce que ça va rester dans l'esprit quoi, voilà.

Mis à part vos relations avec vos voisins qui sont également devenus des amis, avez-vous d'autres relations dans le quartier? Des relations familiales...

Ici non puisque moi je suis du Lot et mon épouse est du Gers, et donc nos relations sont restées un peu... Après si, j'ai quelques personnes de ma famille qui sont sur Toulouse mais on se voit finalement pas guère plus que si on était plus éloigné quoi. On a de bonnes relations mais voilà on n'est pas...

Ce n'est pas essentiel pour vous de les avoir à proximité...

Voilà oui, c'est ça.

Et sinon faites-vous beaucoup ou peu de choses dans le quartier? Avez-vous recours à certains équipements?

Alors moi je travaille dans le théâtre maintenant et donc je suis beaucoup sur la maison de quartier de Fontaine Lestang parce que, comment dirai-je? J'ai un atelier théâtre que j'anime plus un groupe que j'anime donc voilà. Et puis je suis un petit peu impliqué dans l'association qui gère cette maison de quartier. Du coup oui on peut dire qu'on est utilisateur. Après les équipements de quartier ici euh, bon voilà il y a la maison de quartier de Fontaine Lestang euh... Après euh, bon il y a la salle Henri Desbals où il nous arrive d'aller voir des spectacles mais c'est déjà un peu... Ce n'est pas que c'est très loin mais voilà, sur les sorties on va être plus sur le centre-ville quand même. En plus c'est la facilité, en cinq minutes vous prenez le métro, vous rejoignez Capitole et puis voilà. En centre-ville il y a tout un tas d'endroits qui nous intéresse...

Après en étant investi à la maison de quartier de Fontaine Lestang vous participez un petit peu à la vie de quartier?

Ah oui oui. Fin moi j'y participe parce que mon activité professionnelle en fait partie quoi. Autrement après le côté associatif on aime bien aussi donc. Alors on n'est pas des forcenés du militantisme associatif puisque bon on a donné... voilà [Rire]. On laisse un peu la place... Mais oui voilà on suit.

Et sinon vous rendez-vous dans des commerces et services de proximité? S'il y en a?

Oui, oui pas mal. On en a quelques-uns qui sont biens, voilà. Mais c'est un peu basique, la boulangerie, l'épicerie de quartier, euh, la boucherie, charcuterie etc. Euh, après bon on a le Géant Casino, bon qui n'est pas géant [Rire]. Bon mais ce sont des endroits... Moi j'ai plutôt tendance à privilégier les commerces à proximité, aller au Géant Casino à vélo, ou même à Carrefour de Lombez, plutôt que d'aller faire le Carrefour de Purpan ou plus loin quoi.

Donc vous êtes plutôt satisfait de cette offre-là?

Oui ça va, oui. Après ce n'était pas essentiel d'avoir tout ça franchement. Il se trouve que ça va, il y en a mais ça ne faisait pas partie de nos critères. Alors après vous vous dites, oui dans nos vieux jours si on est à moitié grab à terre, il nous faut... Mais enfin bon, ce n'est pas un critère. Bon ça crée une commodité voilà. Il y a deux ou trois boulangeries dans le secteur dont une qui est particulièrement bonne. Bon voilà c'est agréable de ne pas à avoir à faire des kilomètres pour trouver du pain, mais... C'est par rapport aux autres critères c'est-à-dire, la sociabilité, la tranquillité du quartier, la bonne orientation du terrain, la possibilité de faire une maison même si elle est faite à l'économique et qui est quand même agréable à vivre, bon voilà. Et c'est surtout ce rapport avec le centre-ville, voilà ce rapport à la fois un peu de distance et de proximité, de distance pour ne pas être dans un milieu voilà... Nous on a des amis qui habitent de l'autre côté de Déodat de Séverac vers Saint-Cyprien, et bon c'est compliqué en déplacements et en stationnements quoi. Et l'air de rien ça pèse quoi, ça pèse un peu sur la vie quotidienne. Après bon il y a plein de gens qui sont dans ce cas et ils font avec. Mais bon voilà, moi si voulez, on est dehors on boit l'apéro euh, si il y a des avions qui passent, ça dépend des avions, mais l'été voilà vous vous arrêtez de parler trois ou quatre secondes parce qu'on ne s'entend pas sinon.

Comment qualifieriez-vous cette gêne du bruit par rapport aux avions?

Ça nous gêne un peu, après bon. Un peu mais je vous dis la contrepartie est quand même... Il n'y a pas de densification, pas d'immeuble, voilà.

D'accord. Lorsque vous avez déménagé vous saviez que le couloir aérien se situait au-dessus j'imagine?

Oui oui bien sûr. Bon on aurait préféré... Mais après la situation nous a vraiment intéressé quoi. Euh, la situation, la rue... Moi les critères je vous dis dans cette rue, vous allez rire mais... Parce que moi en fait lorsqu'on a souhaité partir de Lafourquette, moi j'ai pris du temps sur mon travail pour me promener à pied dans Toulouse, fin dans Toulouse... J'avais plutôt envie d'être Rive Gauche, bon voilà dans certains quartiers, et de regarder, d'interroger les gens... On s'aperçoit que les dames d'un certain âge ne demandent qu'à discuter [Rire]. Non je blague mais voilà. Et dans cette rue... Ce qui a fait que je me suis intéressé à la rue, c'est que... Quand je suis arrivé dans cette rue, c'était en été et il y avait un chien, le chien d'un voisin qui est devenu ami, qui dormait au milieu de la rue. Et il y a une voiture qui est arrivée et le gars s'est arrêté et le chien s'est relevé très lentement et il s'est mis sur le côté, mais voilà. Et je me suis dit voilà c'est un endroit intéressant. Un endroit un peu corse vous voyez, le chien dort au milieu de la rue et la personne s'arrête... Je me suis dit ça c'est pas mal, c'est un endroit sympathique voilà. Bon c'est une plaisanterie mais c'est un peu ça, c'est l'idée. Et donc c'est pour ça voilà qu'on

s'est intéressé entre autres à cette rue, fin pas que ça mais c'était l'esprit quoi.

D'accord. Et sinon concernant votre logement, qu'en pensez-vous par rapport au précédent? A-t-il des avantages et/ou inconvénients?

Euh le précédent c'était un petit exploit, fin j'ai l'air de me venter, non c'est tirer le maximum de l'endroit avec beaucoup de contraintes. Et du coup on avait un truc vraiment sympa. Mais il y avait un petit espace extérieur, euh, pas de garage, les pièces un peu plus petites quoi. Mais autrement oui il était bien. Après, ici... Alors là, par exemple vous parliez tout à l'heure "qu'en pense votre épouse?" moi ici comme architecte je vois tous les défauts et tous les trucs que j'ai laissé passer, mais ma femme est absolument enchantée. Elle ne dit pas que tout est parfait mais elle préfère, ne serait-ce que, je ne sais pas, le garage, le sas pour aller au garage, voilà tout un tas de petites choses, une chambre plus grande, un bureau plus grand, fin tout ça... Elle est mieux, fin non elle n'est pas mieux mais... Je ne sais pas comment vous dire...

La maison est plus adaptée à votre façon de vivre?

Voilà oui, elle est plus adaptée à notre mode de vie. Après, oui moi architecturalement presque je préférerais l'autre. Je la trouvais plus déco. Mais bon ça c'est la déformation de l'architecte, il ne faut pas s'inquiéter [Rire].

Et sinon avez-vous fait des travaux spécifiques, au niveau de l'acoustique, de l'isolation phonique pour atténuer certaines nuisances ? Je pense notamment au bruit des avions que vous mentionniez tout à l'heure...

Ah les travaux spécifiques c'est le bazar parce qu'en fait pour faire des travaux spécifiques il faut acheter une vieille maison. Et là vous rentrez dans le cadre de possibilités de subventions pour faire des travaux sur l'acoustique à la fois euh, au niveau de l'enveloppe de la maison, au niveau des menuiseries, etc. Donc vous rentrez dans un droit à subvention qui est très intéressant. Le problème c'est que nous au 27 la maison était vraiment en ruine, on a tout démolé, fin on a gardé trois murs quoi. Et là il aurait fallu garder... De toute façon c'était un truc de trois pièces qui a été squatté et qui était immonde. Donc on n'allait pas s'installer là-dedans et dire ah voilà on a une fenêtre qui est cassée on va demander des subventions. Donc là on n'est pas rentré dans ce cas de figure-là. Et ici c'était une maison neuve donc voilà. Alors ici, une maison neuve, c'est une obligation de bâtiment à basse consommation, donc hyper isolé, hyper ceci, hyper cela. Ce qui est bien, mais après c'est vous qui vous payez ça [Rire]. Normalement, bon ça ce n'est pas très sympa mais c'est comme ça, les nuisances sonores amènent un droit à subventions pour l'isolation phonique du bâtiment, voilà, mais ça, ça ne l'a pas fait. Bon après on ne va pas pleurer, bon voilà.

D'accord. Si on revient à présent sur l'environnement résidentiel, pouvez-vous me dire plus précisément ce que vous en pensez, en termes paysagers, d'ambiance...

Alors le côté agréable de ce quartier c'est le côté... Mais bon c'est un peu utopique parce qu'on ne peut pas loger tous les habitants de Toulouse dans des maisons donc c'est un peu égoïste. Mais en fait c'est le côté peu dense c'est-à-dire qu'il laisse la place à des espaces arborés, voilà. Après c'est un ancien quartier ouvrier où les maisons sont des maisons de bric et de broc qui architecturalement ont peu ou pas de caractère. Mais bon moi ça ne me déplaît pas. Les maisons depuis 1900 jusqu'aux années 1960 sont des maisons modestes voilà. Ce ne sont pas des maisons d'une esthétique... Mais après voilà il y a ce côté faible densité, pas mal d'espaces verts, qui rend l'endroit agréable je trouve. Après bien sûr on est bien situé parce que là on est à côté de l'avenue de Saint-Simon mais assez éloigné pour avoir ni le bruit, ni quoi que ce soit. On est quand même ceinturé par euh... Il y a aussi la rue Vestrepain qui est l'axe qui dessert Bagatelle, qui est une rue mal fichue, étroite, pas sympathique, avec beaucoup de circulation, voilà. Et ça c'est un axe qui n'est pas idéal, mais bon entre ces deux axes (Avenue Saint-Simon et Rue Vestrepain), on est sur un petit entrelacs de rues qui sont tout à fait agréables à habiter quoi.

Non moi je dirai que... Bon architecturalement ce n'est pas ici que vous allez trouver des émotions esthétiques à couper le souffle. Mais voilà il y a un petit côté, un peu d'époque qui est sympa quoi.

Très bien. Et au niveau de la sécurité du quartier, qu'en pensez-vous?

Alors au niveau de la sécurité... Alors au 27 on a eu une intrusion une nuit, bon ce n'était pas sympa mais bon. Après moi je n'en fais pas une affaire... Fin bon ce n'est jamais agréable mais... C'est vrai qu'il y a des cambriolages dans le secteur. Mais bon moi franchement, bien sûr je suis le premier choqué quand je suis cambriolé, voilà, ce côté un peu viol de son intimité. Après euh, moi j'ai l'impression qu'on est malheureusement dans une époque, dans un moment et dans une ville, où bon il faut s'attendre à ce que ça puisse arriver quoi. Alors je ne vous cache pas que ça a compté dans la conception de la maison.

Ah oui?

Oui parce qu'à un moment donné on s'est dit, est-ce qu'on étale la maison sur tout le long de la parcelle, de limite de propriété à limite de propriété? Ou est-ce qu'on se laisse un passage pour aller derrière le jardin puisque l'idée c'était le jardin côté Sud. Bon côté Nord je suis en train de bricoler des trucs mais bon il n'y aura pas grand-chose. Euh, et là mon épouse a dit non, on bloque le passage, on n'a pas envie que quelqu'un passe et fasse le tour... On s'est aperçu au 27 que l'intrusion elle venait aussi de l'architecture, c'est-à-dire que comme on était un peu adossé au Sud, on était plutôt côté Nord. La partie privative se retrouvait donc côté Nord, alors on a mis un mur assez haut entre la rue et la maison, pour que la partie privative extérieure, c'est-à-dire la cour etc, soit quand même à l'abri du regard. Et finalement ce n'était pas une bonne idée, fin c'était une bonne idée pour la vie en général c'est-à-dire que vous pouviez être dehors en train de prendre un bain de soleil ou de boire l'apéritif sans que les gens puissent vous voir quoi. Ça donc c'était une bonne idée, d'ailleurs la mairie de Toulouse n'a pas aimé le mur mais ce n'est pas grave [Rire]. Je suis habitué à me chamailler avec la mairie de Toulouse depuis 35 ans donc ce n'est pas très grave. Fin je parle du service de l'Urbanisme. Mais on s'est aperçu par contre que cette idée de mur... Lorsque quelqu'un a sauté le mur il est tranquille. Visuellement il n'est plus en vue lorsqu'il veut péter les portes, fin voilà. Du coup on en a tenu compte un peu ici, d'abord pour construire jusqu'au bout, et deuxièmement pour avoir une clôture légère pour que depuis la rue on garde la vue sur la maison. Bon après maintenant hein, vous m'avez compris, ce que ça va faire ou pas, on le verra bien. Après niveau sécurité, bon les gens disent qu'il y a Bagatelle, il y a le Mirail, mais bon. Quand on a été cambriolé à Lafourquette, on connaissait quasiment nos cambrioleurs, mais bon on n'a jamais pu le prouver et puis... Mais je veux dire que ce n'est pas parce que vous habitez à côté du Mirail que c'est les jeunes du Mirail qui vont venir vous cambrioler, bon. Enfin voilà.

Et que pensez-vous de la qualité de l'air?

Alors disons que moi je fais beaucoup de vélo, et je me pose des questions, des fois je me dis, oui c'est bon pour la santé mais par contre qu'est-ce que j'avale. Déjà entre ici et l'avenue de Saint-Simon, avec un peu de monde et de voitures, déjà vous sentez que bon... Alors ici oui ça va, bon tout ça est extrêmement relatif quoi. Non je pense que globalement la qualité de l'air n'est pas bonne, elle est moins pire que quand vous êtes au milieu des embouteillages ou en plein centre-ville, voilà. Euh, si il y a une chose qui est meilleure, c'est que les odeurs en général, bon ici ça va bien quoi. Au centre-ville il me semble que c'est différent quoi [Rire]. Il y a des endroits où on se dit ah bon.

Et du coup au niveau de la qualité sonore, vous êtes plutôt satisfait?

Alors la qualité sonore... Je vous parlez de la nuisance des avions, en même temps ça c'est vraiment l'été parce que comme la maison est quand même hyper isolée tout ça, là les avions on ne les entend pas.

Donc c'est plutôt l'été lorsque vous êtes dans le jardin...

Oui voilà.

Mais ça ne vous dérange pas plus que ça?

Non, non . Ah non, si ça nous dérangeait on serait parti ailleurs. On se serait dit, tant pis pour les voisins, tant pis pour ci, tant pis pour ça. Non non la nuisance sonore, par rapport à tout ce qu'on a ici hein, l'histoire de la circulation automobile très faible, l'histoire d'un terrain orienté sud où on peut faire une chouette maison, fin tout ça prend le dessus sur l'avion. Alors après c'est vrai que quand les chinois rachèteront l'aéroport, on se doute bien que ce n'est pas pour ralentir le truc quoi, mais bon que faire? On n'est pas obligé non plus de voter pour des gens qui vendent des aéroports, mais bon. Fin vous allez me dire pour qui il faudrait? Fin bon ce n'est pas le sujet [Rire].

Sinon, que pensez-vous de l'offre d'espaces de détente et de loisirs?

Euh, on a le parc des Biscottes, mais à part ça... [Rire] Après bon nous on a tendance à partir... Bon le parc des Biscottes est sympa si vous êtes avec des gamins, que vous avez besoin d'espace, et c'est à proximité. Après il y a pleins de petits squares, de petits jardins publics, à côté du Casino, il y en a un à côté de la maison de quartier, voilà... Bon moi j'y passe en vélo mais voilà je n'y vais pas plus que ça quoi.

D'accord... Et au niveau de la propreté et l'entretien des espaces publics, vous êtes plutôt satisfait?

Oui. Je pense que le niveau d'entretien est le même qu'ailleurs. On est quand même dans un lieu où il y a beaucoup de gens qui font attention. Je veux dire que, quelqu'un fignole un truc, il va balayer le trottoir après voilà. Il y a une appropriation de l'espace collectif qui est assez forte de la part des habitants. Alors c'est vrai que si vous allez rue Vestrepain déjà ça change quoi. Je ne sais pas comment dire, voilà c'est des petits détails quoi. Bon ici les gens ne vont pas mettre un vieux meuble Ikea dehors, ils vont le mettre dans la voiture et vont le porter à la déchetterie, bon voilà. Alors quand je dis les gens, c'est les jeunes, les vieux, les pauvres, les riches, les... Voilà c'est un côté... Je ne dis pas que les gens se surveillent mais dans le bon sens du terme quoi. Il y a un respect quoi. Après ça durera ce que ça durera.

Très bien. Et au niveau de l'offre en transports en commun ça va? Le quartier est bien desservi?

Oui oui ça va. Il y a le métro et le tramway.

Vous avez des lignes de bus aussi à proximité?

Je ne prends plus les bus depuis un moment. Moi si vous voulez c'est vélo, métro ou tramway. Donc je ne sais pas trop ce qu'il y a, je suppose qu'il y en a oui. Après nous il nous fallait une bouche de métro à proximité, c'était important. Après le tramway est arrivé, en même temps voilà, moi je fais pas mal de choses à vélo donc... Mon épouse fait du vélo mais pas trop à Toulouse. C'est vrai que ce n'est pas toujours évident, ça peut être un peu "casse-gueule" mais euh... Je réfléchis... Non au niveau des transports en commun c'est métro, tramway, après les bus je vous avoue je ne sais pas, je ne connais pas les lignes.

D'accord. Et aujourd'hui est-ce que, parmi les éléments que nous venons d'aborder, quelque chose vous pousserait à déménager?

Euh, et bien un changement dans ces critères. Alors le changement je ne sais pas, ça serait que la rue devienne très passante, avec beaucoup de voitures partout, voilà.

Mais sinon, aujourd'hui, il n'y a rien qui vous pousserait à déménager?

Ah si ça reste comme ça, oui on ne va pas bouger.

Donc vous envisagez de rester assez longtemps dans ce logement?

Oui. Non on n'envisage pas de partir, je suis trop fatigué pour refaire une maison [Rire]. Non après je blague parce qu'après voilà, la vie professionnelle ou personnelle fait que des fois il se passe des choses et puis vous changez, vous partez... Aujourd'hui moi je travaille sur des lieux différents, bon je travaille à l'école d'architecture j'y vais à vélo, à la maison de quartier de Fontaine Lestang j'y vais à pied ou à vélo, et après je travaille sur Tournefeuille donc là j'y vais en voiture. Alors après je suis du bon côté mais franchement euh, j'anime aussi des stages voilà, je vais à Carcassonne, je vais à Gaillac, donc le fait que je sois ici ou ailleurs, ça n'a pas vraiment d'importance.

D'accord...

Et quand on est arrivé dans le quartier, ma femme a d'abord travaillé à Blagnac puis à l'ENAC donc voilà ça ne posait pas de problème non plus. Donc par rapport à la vie professionnelle, pour l'instant ça va.

Donc au niveau de la distance domicile-travail, vous êtes plutôt satisfait?

Oui oui. Bon il se trouve qu'actuellement une grosse partie de mon activité est voilà Tournefeuille, Plaisance, l'école d'archi qui est à la Cépière fin qui est à côté de de l'Université Jean Jaurès, fin voilà c'est du bon côté du truc quoi. Ça tombe bien mais moi ce n'est pas un critère. En plus moi je travaille souvent à des moments, fin j'enseigne à des moments, alors c'est parfois le soir ou entre midi et deux heures, du coup si vous voulez je ne fais plus parti des gens qui se lèvent à... Fin si je me lève tôt mais c'est parce que je suis vieux [Rire]. Mais voilà je ne fais pas partie des gens qui doivent se lever à heure fixe, qui doivent se taper la rocade bien pleine pour arriver à 8h au boulot, voilà. Moi je suis plutôt sur des horaires plus décalées donc voilà.

D'accord. Bon je crois qu'on a fait le tour, je vous remercie. L'entretien est donc terminé.

J'espère que je n'ai pas été trop bavard, mais vous ferez le tri [Rire].

C'était très bien, je vous remercie.

N°14

Conditions de l'entretien :

La date et l'heure de l'entretien furent décidées quatre jours à l'avance.

L'entretien a été réalisé au domicile de l'enquêté situé dans le quartier Ancely au nord-ouest de Toulouse. Cet ancien quartier HLM construit dans les années 1960, se compose principalement de longs modules recouverts de plaques de béton préfabriquées. Jouant sur le dénivelé, ce site comprend des immeubles assez bas (R+3 à R+5) et dessine une géométrie rigoureuse mais variée. L'enquêté habite un appartement situé au 2^{ème} étage d'un immeuble qui en compte trois.

Après avoir redemandé l'autorisation d'enregistrer, rappeler l'objectif déclaré de l'étude et avoir soumis le déroulé de l'entretien, ce dernier commença.

Durant l'entretien, un appel téléphonique et des aboiements du chien de l'interviewé ont interrompu durant quelques instants la discussion, mais sans véritablement entraîner de véritables désagréments. L'ambiance fut donc chaleureuse et détendue tout le long de ma visite.

Retranscription de l'entretien :

En gras : l'enquêteur

En non gras : l'enquêté.

Tout d'abord, pouvez-vous me raconter votre parcours résidentiel ? Donc me dire d'où vous venez, les différents lieux où vous avez habité au cours de votre vie, pour quelle période, et me dire les raisons qui vous ont conduit à changer de résidence.

Alors j'ai beaucoup déménagé [Rire]. Euh, je suis né à Paris. Mes parents ont déménagé à Perpignan quand j'avais quatre ans et demi ou cinq ans. On est resté onze ans je crois, dans une grande maison. Il y avait 120 ou 130 m² habitable avec un hectare de jardin. Euh, mes parents se sont séparés. On est parti avec ma mère à Grenoble pour du travail pour elle. On y restait onze mois parce que le travail était un peu plus chaotique que prévu. On est parti à Annecy.

Pour le travail de votre maman?

Oui pour le travail. Ensuite la famille est restée à Annecy. Donc moi j'étais en première à Grenoble et en terminale à Annecy. Ma famille est restée à Annecy deux ou trois ans. Moi d'Annecy je suis parti faire mes études à Nancy où j'y suis resté trois ans et demi. Après j'ai fait six mois en Suède, six mois en Russie, et de nouveau six mois en Suède, pour la fin de mes études. De là, je suis rentré en France chez ma mère qui entre temps avait déménagé à Martigues à côté de Marseille, où j'ai vécu six mois. J'ai rencontré ma future femme.

A Martigues?

A Martigues, fin à Marseille, et elle, elle partait à Perpignan pour faire ses études. Sachant qu'elle aussi son histoire résidentielle est pas mal [Rire]. Et moi pour la suivre j'ai essayé de trouver du travail pas trop loin de Perpignan, j'ai trouvé à Carcassonne. Et donc j'ai vécu deux ans à Carcassonne dans un deux pièces de 40 m² à peu près, avant que ma conjointe commence un master sur Toulouse et qu'on emménage ensemble sur Toulouse, en août 2012 de mémoire. On habitait donc avenue de Grande-Bretagne dans un 65 m² à peu près. On avait donc une chambre, un double séjour puisqu'ils avaient cassé une chambre pour en faire un séjour, une espèce de petite alcôve qui servait de bureau, une cuisine, salle de bain et toilette.

D'accord...

Il y avait également un grand balcon et deux petites loggias, une dans la cuisine qui servait de cellier, et une dans la chambre qui servait de pas grand-chose, qui servait à stocker les furets de madame. Oui parce qu'elle avait des furets à l'époque, une grande aventure... Et ensuite à l'été 2015 on a décidé de changer d'appartement parce

que le bruit avenue Grande-Bretagne était insupportable et puis ils avaient commencé les travaux de rénovation de la partie Casselardit-Cartoucherie. On a vu le bazar que c'était à Casselardit, et après on a vu qu'ils commençaient aussi les travaux de terrassement à Cartoucherie puisqu'on était juste en face. On s'est dit si en plus du bruit on doit se prendre la poussière etc, et ne plus pouvoir aérer, on s'en va. Et donc on a trouvé ici à Ancely. Et donc là on a pareil 65 m² à peu près. Le logement est situé dans un quartier très calme, un peu plus arboré qu'à avenue Grande-Bretagne. Surtout calme, c'était le premier critère quand on a cherché. On cherchait la même surface minimum.

Pouvez-vous revenir sur nuisances sonores que vous aviez lorsque vous habitiez avenue Grande-Bretagne ? De quelle nature étaient-elles ?

C'était surtout le bruit des voitures parce que à avenue Grande-Bretagne on était vraiment sur l'avenue, à l'endroit où les deux voies deviennent une, avec une priorité à droite que personne ne respecte. Donc entre les accélérations, les coups de frein, les klaxons etc, on était pas mal quoi... Voilà... Donc là ça fait un an et demi à peu près qu'on est ici, et on cherche à acheter. Et on a trouvé vraiment pas loin d'ici.

D'accord...

Voilà en résumé.

Et lorsque vous êtes arrivé à Toulouse et que vous vous êtes installée Avenue Grande-Bretagne, vous travailliez encore à Carcassonne?

Euh, alors moi oui pendant quelques semaines. Et en fait c'est elle qui a fait les démarches pour trouver un appartement. Et comme on ne savait pas encore où se trouver bien ni ma future boîte parce que j'en avais pas encore... Ma compagne savait qu'elle allait faire ses études à Labège mais elle ne savait pas où elle aurait son alternance. Donc elle a cherché un peu partout, je me souviens qu'elle avait fait une journée de visites ou deux je ne sais plus avec sa mère. Et ensuite on est juste venu visiter les deux trois logements les plus intéressants. Et donc il y en avait un je me souviens avenue de Launaguet, le deuxième quelque part du côté d'Odysud, et le troisième à Purpan. Et le plus intéressant en rapport qualité-prix c'était celui de Purpan, si on omet le caractère du bruit qu'on n'avait pas considéré. Et donc on a atterri à Purpan ce qui au final était très pratique puisque moi je travaillais chez Alten, donc à Saint-Martin-du-Touch. Et j'avais le client Airbus qui était situé entre Blagnac et Saint-Martin-du-Touch. Et ma compagne était en alternance chez Airbus. Donc les seuls soucis qu'on avait c'était les trajets vers Labège quoi, pour elle.

D'accord. Dans le cadre du questionnaire vous avez évoqué votre dernier déménagement. Peut-on revenir sur ce qui l'a motivé?

Oui. C'était vraiment le plaisir de ne plus avoir de bruit et éventuellement une chambre supplémentaire en gardant à peu près la même surface. Mais les critères principaux, c'était le calme, les espaces verts puisque ma conjointe avait très envie d'avoir une chienne. Et donc elle a eu une chienne sur les derniers mois de notre logement avenue Grande-Bretagne. C'est vrai que pour la sortir systématiquement il fallait traverser cinq ou six rues avant d'arriver au premier espace vert. Donc nos critères c'était vraiment le calme, les espaces verts et après la surface.

D'accord. Et les nuisances sonores que vous aviez dans votre logement précédent, c'était uniquement lié à la circulation?

Oui. Il n'y avait pas tellement de bruit de voisinage parce que c'était un immeuble où la moyenne d'âge était assez élevée. Euh, nous on nous a reproché de jouer au billard, parce qu'on avait un billard dans le salon à

l'époque, sous les coups de deux ou trois heures du matin quelques fois. Donc c'était plutôt nous. Non en vrai on avait une résidence qui était très calme vraiment, les gens étaient agréables etc. Mais c'était vraiment l'avenue passante en dessous.

D'accord. Et quelle était la vue depuis chez vous dans votre logement précédent?

On avait un grand terrain vague, les anciennes cartoucheries, avec quelques arbres, pleins de lapins qui courraient le matin, un ou deux renards une fois de temps en temps, pas mal d'oiseaux. On avait le Zénith en fonds et les avions qui passaient devant le Zénith sans le bruit des avions. Donc la vue était plutôt cool, on avait la caserne derrière le terrain vague, donc voilà, bon de toute façon on est en ville. C'est quand même assez rare d'avoir ça en ville. Donc non non au niveau visuel on était plutôt bien.

Et les avions du coup vous les voyez mais vous ne les entendiez pas, c'est ça?

Non non.

Et ici?

Et ici on entend vaguement les hélicoptères qui atterrissent à l'hôpital Garonne et qui passent, qui survolent pour atterrir à Purpan. Et par grand vent on devine le bruit des avions mais on n'est pas directement sous le couloir, on est même assez loin des deux couloirs, quel que soit le sens du vent. Donc on entend très très peu les avions. Et quand il y a du vent, on est plus préoccupé par le bruit du vent que celui des avions.

D'accord. Et quelle a été la position ou l'implication de votre conjointe par rapport à ce déménagement?

Bien en fait c'est elle qui a eu le déclic de vouloir chercher, un peu comme à chaque fois. Et en trois jours elle avait trouvé l'appartement ici. Donc en général ça se passe comme ça, et je crois que c'est notre meilleure amie qui nous a dit "ah tiens il y a des appartements qui se libèrent chez moi". Elle est à Blagnac en logement conventionné. Du coup Nathalie (sa conjointe) a commencé à chercher, elle avait cherché un peu sur Blagnac, un peu par ici... Fin elle avait fait grosso modo le 31300. Mais les critères c'était de rester pas trop loin de l'avenue Grande-Bretagne, pas trop loin des transports en commun, pas trop loin du centre-ville, pas trop loin du périphérique, pas trop loin des centres commerciaux si possible et surtout pas trop loin d'Airbus parce qu'on sait que c'est quand même le centre d'activités pour à peu près tout le monde sur Toulouse. Donc on ne voulait pas trop de trajets tous les jours, voilà. On perd vite patience en voiture.

La distance domicile-travail était un critère important...

Voilà. Donc c'était les critères principaux et en fait du coup on s'est retrouvé à l'entrée de Colomiers, Saint-Martin-du-Touch, Blagnac, Ancely, Purpan à peu près, Lardenne éventuellement. Et puis ma conjointe a trouvé assez vite, de particulier à particulier. En général on passe par des particuliers et voilà.

Et sinon les autres secteurs de Toulouse ne vous intéressaient pas?

Non nous les autres secteurs de Toulouse ne nous intéressaient pas. A l'époque on s'est vraiment focalisé sur cette partie-là.

D'accord. Vous avez fait plusieurs visites?

Euh, ma conjointe oui. Moi je me souviens que c'est tombé à une période où j'étais pas mal chargé au travail. Je n'avais pas trop le temps, je n'avais pas trop envie de passer mon temps libre à ça. Elle, elle avait un peu plus de

temps, je crois qu'elle venait de finir son alternance. Du coup c'est elle qui s'en est occupée. Elle a du faire comme la première fois, peut-être une dizaine de visites à tout casser, et puis même peut-être un petit moins que ça.

Vous vous souvenez pourquoi les logements visités ne convenaient pas?

Alors il y en a un je me souviens que ma conjointe avez failli biffer l'agente immobilière [Rire]. Elle lui avait vendu un T2 et demi comme un T4, un balconnet de 50 cm de large comme une grande terrasse et je ne sais plus trop quoi. Donc c'était toujours parce que ça ne correspondait pas à ses critères où... On en a visité quand même deux ou trois, ensemble. Il y en avait un autre avenue Grande-Bretagne mais qui était un petit peu compliqué parce qu'on ne pouvait pas garer les motos, puisqu'on a deux petites motos tous les deux. Euh, il y en a un autre, c'était les pièces qui étaient trop mal agencées. Les chambres étaient très étriquées, le salon avait une forme un peu biscornue, on ne pouvait pas mettre les meubles ni rien, c'était un peu compliqué.

Donc plutôt par rapport à l'agencement intérieur du logement?

Oui plutôt par rapport à l'agencement à chaque fois.

D'accord. Donc pour résumer, ce qui vous a incité à choisir ce logement, c'était la localisation...

Oui, le rapport qualité-prix, qu'on ne perde pas 1% de pouvoir d'achat pour gagner 2 m² quoi.

D'accord... Egalement l'environnement résidentiel...

Oui l'environnement pour nous c'était vraiment le premier critère.

[Interruption - aboiements du chien de l'enquêté].

Et sinon pour vous quelle aurait été l'option idéale? En termes de type d'habitat, de localisation...

La même chose rénovée. Euh, alors c'est propre mais la même chose avec des chauffages qui ne soient pas de l'année de construction de l'immeuble 1968, une chaudière qui ne soit pas de l'année de construction de l'immeuble 1968 et surtout une électricité qui ne soit pas de l'année de construction de l'immeuble 1968 [Rire]. On a eu de très mauvaises surprises en arrivant sur l'électricité. On a failli mettre le feu à l'appartement. A la cuisine c'était sur-branché, avec des prises électriques d'un millimètre et demi qui alimentaient un four de 4000 watts, fin voilà. Il y avait pleins de petits trucs qui n'allaient pas. Mais sinon honnêtement, le logement répondait à tous nos critères. La preuve c'est que là on cherchait pour acheter et on s'est fixé nos critères qui correspondaient à peu près à l'appartement et on a trouvé dans la même résidence à 50 mètres dans un autre immeuble, et rénové. Les propriétaires ont fait tout ce qu'on aurait fait. Donc vraiment oui nous au niveau des critères c'est l'environnement avant tout, la localisation par rapport aux transports en commun, périphérique, centres commerciaux et Airbus. Et après l'agencement des pièces, que ce soit agréable à vivre, la luminosité, le confort. Globalement voilà c'est ça.

D'accord. Si on s'intéresse à présent à votre mode d'habiter, faites-vous beaucoup ou peu de choses dans le quartier? Est-ce que vous avez recours à certains équipements?

Euh, alors moi je sais que je suis allé deux ou trois fois à la bibliothèque de quartier qui est juste à côté. Euh, on ne peut pas dire qu'à part ça on utilise grand-chose. Euh, on utilise des espaces verts pour promener la chienne quatre ou cinq fois par jour. Euh, on profite quand même bien des espaces verts pour se balader même entre nous avec les amis du quartier. Euh, il y a un terrain stabilisé là-bas, fin on dira un vague terrain de basket sur

goudron voilà qui est juste à côté, qu'on utilise une fois de temps en temps. Il y a pas mal de gens de la résidence qui l'utilisent. Euh, sinon comme équipement à part les jeux pour enfants dans le quartier il n'y a pas grand-chose, puisque la piscine est fermée depuis longtemps. Il y a la petite bibliothèque ici, c'est à peu près tout.

Et en termes de commerces et services de proximité?

Alors il y a une pharmacie, une épicerie, un bureau de tabac là-haut, on les utilise peu voire pas, la boulangerie par contre oui. Il y a deux boulangeries qu'on utilise différemment l'une l'autre.

[Interruption - aboiements du chien de l'enquêté]

Les deux boulangeries oui, le fleuriste peu. Ma conjointe est allergique à certains pollens donc ça limite les fleurs. Euh, voilà dans le quartier c'est à peu près tout ce qu'il y a.

C'était important pour vous d'avoir cette offre de commerces et services de proximité?

Euh ce n'était pas un critère de choix. Euh, il y a un petit marché aussi qui est là les vendredis. Et non honnêtement on se déplace assez facilement, que ce soit en voiture ou en transports en commun. Et comme on fait une partie de nos courses au Biocoop à Purpan, chez une maraîchère, aussi au petit marché du vendredi, et le complément de courses au Leader Price, Lidl, Carrefour ou autre, on n'avait pas besoin d'avoir un commerce de proximité complet. C'est pratique en dépannage mais voilà. L'épicerie on ne l'a jamais utilisé par exemple. Il y a voilà que le bureau de tabac et la pharmacie quand vraiment on a besoin, c'est juste à côté et c'est pratique.

D'accord. Et au niveau de la desserte du quartier...

Alors il y a une ligne de bus, il y a les deux lignes de tramway qui passent juste à côté, et ça nous met on va dire à vingt minutes du centre-ville. Euh, on est à quinze ou vingt minutes de l'aéroport et de chez Airbus, en tramway.

C'est important pour vous de pouvoir accéder facilement en transports en commun à l'aéroport et Airbus?

Oui puisque-là typiquement on n'a qu'une voiture. On a les deux petites motos mais selon la météo on ne peut pas les prendre. Donc quand il y a des rafales de vent comme en ce moment à plus de 100 km/h, pas de motos. Donc là typiquement en ce moment, d'habitude je prends la moto tous les jours, en ce moment je prends la voiture. Et ma conjointe va travailler chez Altren directement en tramway. Donc elle a dix minutes de tramway, dix minutes d'attente, cinq minutes à pied, elle est au travail en 25 minutes même pas. Sachant qu'en voiture il faut compter en moyenne entre 20 et 30 minutes selon la circulation pour faire 4 km, voilà. Donc oui la desserte pour nous c'était important oui oui. Sachant que voilà, si jamais on n'avait plus du tout de véhicule ou que la voiture était inutilisable pendant des semaines, on a la possibilité de prendre le tramway jusqu'à Airbus, d'utiliser les navettes Airbus pour se rendre au travail, même si c'est vachement plus long que de prendre la voiture en temps normal. Mais voilà pour nous c'était important que ce soit possible, au moins de rejoindre le centre-ville. Le travail à la limite un peu moins parce qu'il y a toujours des solutions pour se véhiculer vers le boulot. Mais au moins le centre-ville, le tramway et le bus, indispensables.

D'accord. Sinon vous avez beaucoup ou peu de relations dans le quartier? Des relations amicales, familiales, professionnelles...

Oui. Alors on connaît nos voisins, à peu près. On ne peut pas dire qu'on fait beaucoup la fête ensemble mais on les connaît. Et après c'est surtout via les promenades de la chienne que Nathalie a noué des relations avec pas mal de gens du quartier, je dirai une dizaine de personnes en tout. Et là par contre on fait des barbecues, apéritifs... On va chez les uns, chez les autres assez régulièrement. On fait des soirées "toutous", des soirées sans "toutous". Donc là oui, il y a une vie de quartier quoi. Pour nous c'est important qui est au minimum une bonne relation entre les voisins, et puis après le bonus c'est quand il y a des amitiés qui se créent quoi.

Et sinon vous avez de la famille à proximité?

Euh non puisque ma mère habite à Auterive, donc ça fait 40 minutes de voiture à peu près. On la voit quand même régulièrement. Et après ses parents à elle, mon père et le reste de ma famille habitent essentiellement à Perpignan. Et la famille du côté de la mère de ma compagne habite à Valenciennes. Donc non... La proximité avec la famille n'est pas un critère pour nous, il y a le téléphone, il y a internet puis il y a Noël, les anniversaires, l'été on va à droite, à gauche, voilà.

Et vous avez des relations professionnelles dans le quartier ou non?

Euh oui, ma conjointe a deux collègues ou deux anciens collègues qui habitent, alors un dans ce bâtiment et un dans le bâtiment derrière. Euh, moi je crois que je n'en ai jamais croisé. Je crois que c'est tout. Mais oui de toute façon vu la proximité avec notre lieu de travail, on est obligé de tomber sur des gens que l'on connaissait de près ou de loin.

D'accord. Quelle image avez-vous de votre quartier? Que représente-t-il pour vous?

Si je devais le définir... C'est-à-dire l'image que j'en ai?

Que vous avez oui.

C'est un bon quartier. C'est un quartier calme, c'est un quartier résidentiel, c'est un quartier sûr. Euh, alors... L'image que j'en ai ou que j'en donne c'est, on arrive, on voit des vieux bâtiments avec de la mosaïque rose façon salle de bain années 1970 absolument horribles. Même si les bâtiments ne sont pas très hauts ça fait un peu cité ouvrière au rabé. Mais les bâtiments sont bien construits, les appartements sont silencieux. L'environnement est vraiment très vert, on est en bord de Garonne. On n'est pas immédiatement sur le périphérique, pas immédiatement sous les couloirs aériens. On a un super quartier. S'il y avait la piscine en plus ouverte à l'année ou ouverte neuf mois dans l'année ce serait cool. Mais honnêtement, il y a une mairie de quartier pas loin, avec les horaires de la mairie de quartier. Il y a la petite bibliothèque de quartier ici. Il y a le tramway, le bus, le périphérique juste à côté. Honnêtement...

Donc vous trouvez votre quartier plutôt fonctionnel...

Oui voilà c'est un quartier qui est fonctionnel, qui est pratique et je pense pour tous les âges parce qu'il y a énormément de propriétaires à la retraite dans les immeubles. Je ne sais plus le pourcentage que nous avait donné le propriétaire quand on a loué ici. Mais je crois qu'il y a plus de 60-70 % de propriétaires et parmi les propriétaires il y a plus de 80% qui sont à la retraite. Donc ça fait 50 ou 60% d'habitants du quartier qui sont des propriétaires à la retraite, qui n'ont pas grand-chose d'autre à faire que de regarder par la fenêtre ce qui se passe. Donc forcément c'est surveillé, il y a personne qui traîne. Il y a eu apparemment des histoires de deal il y a quelques mois. Mais en quelques semaines c'était réglé parce qu'entre les coups de fil à la police pour qu'ils fassent des patrouilles et l'occupation citoyenne des porches pour que les jeunes n'aient pas envie de s'y mettre, en quelques semaines c'était réglé. Donc c'est un très bon quartier, voilà.

La sécurité est un critère important pour vous c'est ça?

Oui parce que l'objectif c'est quand même de faire des enfants un jour, et que là on achète à côté, ce n'est pas pour partir dans trois quatre ans le jour où il y a des enfants. C'est en se disant on a un quartier, il y a une maternelle, une école primaire. Les collèges et les lycées ne sont jamais très très loin à Toulouse. Et on a un quartier tranquille. On sait que si les enfants veulent rentrer avec une maman du quartier qui les dépose à l'entrée de l'immeuble, ils n'ont plus qu'à monter deux étages. Ils ne se feront pas agressés dans la cage d'escalier, voilà. Ils peuvent se balader avec les copains et jouer en bas sans risque. Il y a la cour ici, il y a cet espace goudronné où il y a toujours des enfants qui y jouent. C'est serein voilà, donc un bon quartier.

D'accord. Ce quartier représente-t-il d'autres avantages ou inconvénients par rapport à votre quartier précédent, qu'on n'aurait pas encore évoqué?

L'avantage de l'avenue Grande-Bretagne c'est qu'on était trois arrêts de tramway plus proche du centre-ville. Avec la vitesse de pointe du tramway c'est intéressant. En dehors de ça, ici c'est plus arboré, c'est plus calme, les commerces sont vraiment tout de suite à proximité puisque sur l'avenue Grande-Bretagne à part l'espèce de petit centre commercial où il y a un mini Spar, la boulangerie, le fast-food, la boîte à pizzas et je ne sais plus quoi, il n'y a pas grand-chose. Il faut aller soit à Patte-d'Oie soit à Purpan. Donc à pied ce n'est pas possible, il faut prendre soit le bus soit la voiture, comme ici. Euh, et en termes de vie de quartier, il y avait une petite vie d'immeuble parce qu'on avait un grand immeuble. Les gens se connaissaient plus ou moins. Il y avait un syndic qui était assez actif, qui faisait en sorte que les gens se rencontrent etc. Il n'y avait pas de vie de quartier en dehors de la vie d'immeuble, clairement. Et euh, non voilà, je dirai plutôt les points pour ce quartier ici. Il y a plus de vie de quartier, plus de gens dehors. Quand on est sur l'avenue, les gens sont soit dans leurs jardins, soit dans la cour de l'immeuble, soit chez eux, voilà.

D'accord. Et que pensez-vous de votre logement par rapport au précédent?

Il est mieux. Il est mieux isolé au niveau sonore. En fait tout l'immeuble est construit en béton. Tous les murs porteurs sont en béton, sauf... Il y a le propriétaire d'un des appartements qu'on a visité qui nous expliquait que tous les murs qui étaient dans ce sens-là étaient en béton et que tout ce qui était perpendiculaire, donc les cloisons entre les chambres, étaient en bois ou en plaquo ou en alvéolé je ne sais pas quoi... Fin de 1968 quoi [Rire]. Et du coup en fait les sols et les plafonds sont tout béton, donc il n'y a pas de bruit de pas. Euh, je sais qu'il y a un bébé en dessous, on l'entend vaguement. Quand il hurle à la mort on l'entend à peine mais ça ne nous empêche pas de dormir. Euh, on n'entend pas les bruits. Le seul bruit qu'on entend c'est si quelqu'un perce à la cave ou au rez-de-chaussée, on l'entend comme s'il était dans la chambre. Mais sorti de là, il n'y a aucun bruit qui passe, c'est super bien isolé. Et après les menuiseries ici sont refaites, les menuiseries d'origine n'étaient pas terribles. Dans quelques appartements qu'on a visité c'était du simple vitrage avec les armatures en acier, donc niveau bruit et thermique ce n'était pas terrible. Mais voilà dès que c'est bien isolé on entend plus rien de ce qu'il se passe dehors, on est bien.

Et l'été, lorsque vous êtes sur le balcon....

On est bien là, on est exposé quasiment plein sud, donc on a une lumière toute la journée. Ça passe là-bas en milieu d'après-midi, fin d'après-midi en hiver et milieu d'après-midi en été. Donc là on peut vraiment en profiter, il n'y a jamais de bruit dans la cour. Il y a la fontaine juste en bas, l'espace vert, on est bien. Avenue Grande-Bretagne, on avait les loggias qui donnaient côté cour. Mais on ne pouvait pas vraiment en profiter puisqu'on en avait une qui était réservée aux furets et qui nous servait de cellier. Et on avait le balcon qui donnait sur l'avenue. Donc en tout et pour tout, en trois ans et demi qu'on est resté là-bas, on a dû manger quatre fois sur le balcon et peut-être petit-déjeuner deux fois. Donc c'était cool quand il y avait du monde à l'appartement pour les fumeurs, comme ici, mais ici on utilise le balcon, on y est, on s'y assoie en été, on en profite vraiment. Là-bas au

bout de quinze minutes on avait la tête comme une calebasse et puis on rentre, on ferme et on reste chez soi.

Donc ici c'est vraiment un point positif...

Oui oui. Après au niveau de l'agencement, rien de spécial à dire... Là-bas l'appartement était pas mal. Euh, il y avait un peu d'espace perdu dans la cuisine parce qu'elle était très carrée donc une fois qu'on a mis un frigo, un congélateur, une petite table, ben il y a beaucoup de place au milieu dont on ne peut rien faire. Ici c'est un peu mieux fait. Et après les agencements, non là-bas c'était bien aussi quoi, il y avait des grands placards de rangement dans l'entrée, dans la chambre et le salon. Il y avait la petite alcôve pour le bureau qui était bien faite aussi. C'était bien, mais bon on a l'avantage d'avoir une chambre supplémentaire ici. Et par contre l'inconvénient de ne pas avoir le double séjour pour le billard. Mais l'avantage c'est que j'utilise la chambre d'amis comme bureau et du coup je suis un peu à l'écart et je ne fais pas de bruit dans le salon. On peut avoir chacun notre activité numérique en même temps, la télévision d'un côté, l'ordinateur de l'autre, c'est pas mal aussi, voilà.

D'accord. Et je vois que vous avez signalé aussi dans le questionnaire la vétusté de l'électricité, du chauffage...

C'est ça. Ça c'est vraiment les deux inconvénients ici. On avait les mêmes problèmes dans l'ancien appartement. Euh, on allume la plaque de cuisson et ça fait sauter l'image sur la télévision pendant quelques secondes. On a exactement le même problème ici. Ça c'est le problème des vieilles installations électriques et des installations mal rénovées où rénovées main... Niveau électrique il faudrait tout refaire et c'est des budgets que les propriétaires en général ne sont pas prêts à mettre, voilà.

Enfin, si on revient un peu sur votre environnement résidentiel, avez-vous des nuisances visuelles, sonores ou d'odeurs?

Non non. On n'a eu aucun souci. Euh, moi je me suis fait engueuler une fois parce que j'utilisais une scie circulaire en bas pour préparer notre mariage, je faisais des découpes de planche un samedi après-midi. Euh, sorti de ça, il n'y a jamais eu de bruit particulier, jamais de nuisance... Excusez-moi...

[Interruption - l'enquêté reçoit un appel téléphonique].

Euh donc au niveau des nuisances, du coup non, non aucune nuisance... On ne peut pas considérer que les enfants qui jouent c'est des nuisances. Il n'y a pas d'enfant qui hurle. Il n'y a jamais personne qui met la musique à fond sur le balcon. Il n'y a jamais personne qui fait la fête à trois heures du matin. Peut-être une fois au-dessus mais je crois que c'était la crémaillère, donc voilà. Euh, si je ne sais plus à quel étage, mais des voisins faisaient des travaux à un moment. Ils ont attaqué un dimanche soir à 21h30, les enfants d'à côté dormaient donc le voisin est arrivé en trombe parce qu'il pensait que c'était nous, avant de réaliser etc. Mais dans l'ensemble zéro nuisance.

Zéro nuisance, d'accord. Et que pensez-vous de la qualité de l'air?

Si c'est polluant on ne s'en rend pas plus compte qu'ailleurs. Non l'avantage c'est qu'on est juste à côté de la Garonne. Je ne sais pas si ça crée un microclimat mais en tout cas je pense que ça draine et du coup le quartier est plus ou moins aéré. L'été dernier on a eu l'impression de moins souffrir de la canicule qu'à avenue Grande-Bretagne parce que c'était ouvert. C'était traversant aussi avenue Grande-Bretagne mais l'avantage c'est qu'ici on pouvait ouvrir des deux côtés. Là-bas, dès qu'on ouvrait côté avenue, on avait les échappements de l'avenue qui arrivaient dans le salon avec le bruit etc, donc on bout de quinze minutes on fermait. Et comme ce n'était pas

climatisé là-bas non plus, on souffrait vite de la chaleur quoi.

D'accord. Euh, vous êtes assez satisfait de l'accès aux commerces et services de proximité, même si vous n'y avez pas beaucoup recours, c'est ça?

C'est pas mal mais je m'en fous un peu. Fin moi ça fait quelques années que j'essaye de consommer plus responsable, et donc plutôt un petit maraîcher et un petit magasin Bio, ou des petites choses comme ça qui s'approvisionne en produits locaux ou des petits marchés. Là il y a un boucher et un fromager, ils essayent de proposer des produits locaux etc. Du coup les petites épiceries qui font appel aux mêmes produits que je peux trouver chez Carrefour, mais plus chers, euh... En dépannage c'est cool mais ce n'est pas un critère, voilà.

Vous êtes très satisfait de l'accès aux transports en commun...

Ah oui ça par contre oui, puisque les weekends c'est cool de pouvoir sortir en ville sans se poser la question "qui conduit, qui boit?". Même si c'est vrai que le tramway s'arrête un petit peu tôt, mais bon on n'a plus vingt ans non plus [Rire]. Donc on est content d'être rentré avant une heure du matin. Voilà, mais c'est important.

D'accord. Vous m'avez dit précédemment que vous avez trouvé un autre appartement, cette fois-ci pour accéder à la propriété ?

Oui.

Mais mis à part le souhait d'accéder à la propriété, y a-t-il quelque chose parmi les éléments que l'on vient d'aborder, qui vous a incité à vouloir déménager?

Non. L'occasion fait le larron. Euh, on a une amie, ben la même amie dont on parlait tout à l'heure qui est en train d'acheter avec son compagnon. Et du coup on en avait vaguement parlé. On en parle depuis des années mais c'est vrai que ma conjointe, elle a fait son alternance, ensuite elle a été en CDD six mois en remplacement congés de maternité, puis à nouveau en CDD pendant six mois. Puis elle a fait un petit mois sans rien, puis un intérim de neuf mois. Et là elle vient de signer son CDI. Donc en fait c'est la première fois qu'on est dans une situation financière stable tous les deux. On est tous les deux en CDI, tous les deux avec un salaire assez proche et confortable pour se dire "ok on s'y met". Et en fait l'élément déclencheur, c'est qu'il y a trois semaines, un des appartements de l'immeuble juste en face s'est libéré. Ma conjointe a vu l'annonce, elle a appelé, elle l'a visité. Elle a dit "tiens c'est cool il y a quelques travaux de rénovation, pourquoi pas". On en a parlé, le weekend elle l'a sélectionné une quinzaine d'annonces pour voir un peu, faire une étude de marché, les surfaces, les prix, les orientations, etc. On devait en visiter sept ou huit, on en a visité cinq. Et le quatrième est à nous.

Pourquoi les autres logements ne vous ont-ils pas convenu?

Les autres c'était à chaque fois les travaux. On avait systématiquement à peu près les mêmes surfaces entre 90 et 110 m², donc des T4, T5, T6. Il y avait des appartements de cette génération-là et des immeubles des années 1980-1990. Je crois qu'il y en avait un seul qui était vraiment beaucoup plus neuf que ça, qui datait du tout début des années 2000. Euh, il était dans une résidence avec une petite piscine etc, les espaces étaient entretenus etc. C'était très bien, mais les pièces étaient plus exigües parce que comme dans toutes les résidences neuves, les chambres sont plus petites, pour faire un séjour à peine plus grand et surtout pour avoir un couloir accès handicapés et des toilettes accès handicapés même au deuxième étage sans ascenseur, la loi étant ce qu'elle est... Et les autres appartements c'était surtout les travaux. Pour le même prix, la même surface, on avait entre 10 000 et 20 000 euros de travaux, parce qu'il fallait refaire les menuiseries ou refaire le chauffage et la chaudière, ou refaire toute l'électricité, ou les deux ou les trois, voilà un assemblage de tous ces trucs-là. Donc au final on

est arrivé dans un appartement où les propriétaires avaient fait tous les travaux du fond en comble, du sol au plafond littéralement, y compris l'électricité et le chauffage. Donc du coup c'est top.

Et rester dans le même quartier, on peut même dire la même résidence, c'était un de vos souhaits?

Ben en fait on a eu à peu près la même zone de recherche qu'il y a un an et demi, donc 31300 un petit peu élargi, avec l'entrée de Colomiers, Blagnac, éventuellement Cornebarieu et Grenade, et puis Ancely, Purpan, Sept Deniers, Lardenne et voilà. Puis on a fait une étude de marché sur tous ces quartiers-là, et puis grosso-modo le marché est le même à peu près partout dans Toulouse. Il faut vraiment s'éloigner ou vraiment passer sous les couloirs d'avions pour faire baisser les prix, ou au contraire les faire augmenter si on cherche une maison. Le fait que le coup de cœur s'est fait dans le quartier, c'est plus de la coïncidence que quelque chose qu'on recherchait. Après c'est vrai que dans nos critères, il fallait que ce soit calme, que ce soit arboré, qu'il y ait un jardin, etc. Donc forcément on avait les critères qui correspondaient à peu près au quartier. Mais voilà du coup on avait quand même sélectionné une dizaine d'appartements qui correspondaient à peu près. Et il y en a un qu'on a éliminé parce qu'il était à côté du Zénith à la résidence du TOEC, donc juste en dessous du couloir d'avions, donc voilà.

Donc vous avez tenu compte des potentielles nuisances sonores des avions ?

Ah oui oui. L'environnement et les nuisances sonores c'est sûr. Depuis notre appartement avenue Grande Bretagne, moi je sais que c'est fini. Il y a pleins de choses sur lesquelles je pouvais faire l'impasse mais voilà. C'aurait été comme ici, un hélicoptère une fois, deux fois par jour ou même trois quatre fois par jour, ça va, mais tout le weekend, à longueur de weekend, de 6h à 23h je ne sais plus à peu près, les avions qui décollent et tout, non. De ne pas pouvoir ouvrir les fenêtres, non ce n'est pas possible.

Donc vous en avez tenu compte pour l'achat de votre futur appartement...

Oui oui. Puis quand on visitait on écoutait pour voir si on les attendait. Oui oui, ça faisait partie des critères.

Très bien. Donc vous souhaitiez devenir propriétaire et les critères étaient semblablement les même que lors de votre dernier déménagement...

Oui voilà. Là c'était l'occasion quoi. C'est juste l'accès à la propriété. On n'aurait pas déménagé pour être locataire ailleurs. En plus, on a une bonne relation avec le propriétaire qui nous fiche la paix et vice versa, c'est toujours bien. Donc non non, on n'aurait pas déménagé si ce n'était pas pour devenir propriétaire.

D'accord. Donc du coup vous allez emménager rapidement dans votre nouvel appartement?

Alors oui et non. Ma conjointe est encore en période d'essai. Et du coup le temps que ça se valide, on va voir les propriétaires là dès qu'elle a fini. On va voir les propriétaires pour leur voir s'ils veulent bien mettre un petit mois de délai supplémentaire pour lui laisser le temps de valider sa période d'essai sinon au niveau des prêts bancaires ça va être compliqué. Mais idéalement dans les trois quatre mois c'est fait quoi. Ma femme est à la moitié de sa période d'essai donc plus le temps qu'ils envoient le papier à la banque, que la procédure se fasse, ça devrait se faire avant l'été.

D'accord. Et après vous envisagez de rester longtemps dans le futur appartement?

Ah oui. Moi j'en suis du coup à mon... Je ne sais plus combien –ième déménagement. Mais entre les miens, ceux de ma famille, mes frangins, ma mère, ma grand-mère, les trucs et les machins, j'en suis à la vingtaine passée c'est sûr, sans compter les garde-meubles au milieu etc. Euh, du coup moi j'en ai fait un certain nombre. Et ma

conjointe depuis qu'on est ensemble, elle a pas mal bougé puisque ses parents étaient militaires. Mais ça faisait quand même un moment qu'elle était posée à Marseille avant d'aller à Perpignan. Et depuis qu'on est ensemble du coup, Perpignan, Carcassonne, Toulouse, re-Toulouse et là un déménagement pour devenir propriétaire... Euh, elle n'est pas trop fan des déménagements donc si on y reste dix ou quinze ans, ça ne nous paraîtrait pas aberrant. Surtout qu'on a visé des T5, en prévision d'avoir au moins une chambre pour un enfant, éventuellement une chambre pour un deuxième le jour où on sacrifie la chambre d'amis. Donc voilà, pour nous c'est planifié de rester là un bon bout de temps. Pour l'instant on n'a pas d'autres projets.

D'accord. Très bien, je pense avoir fait le tour. Je vous remercie.

Mais avec plaisir.

N°15

Conditions de l'entretien :

La date et l'heure de l'entretien furent décidées une semaine à l'avance.

L'entretien a été réalisé au domicile de l'enquêté à Ramonville, commune limitrophe du sud de Toulouse. L'interviewé réside au deuxième étage d'un immeuble qui en compte quatre. Situé sur les hauteurs de la commune, l'immeuble est entouré de maisons individuelles avec jardin. Le logement de l'enquêté fait face à un petit espace vert et un terrain de jeu appartenant à l'école élémentaire Saint-Exupéry.

A mon arrivée, nous nous sommes installés autour de la table de la salle à manger. Après avoir redemandé l'autorisation d'enregistrer, rappeler l'objectif déclaré de l'étude et avoir soumis le déroulé de l'entretien, ce dernier commença.

L'ambiance fut chaleureuse et détendue tout le long de ma visite.

Retranscription de l'entretien :

En gras : l'enquêteur

En non gras : l'enquêté.

Tout d'abord, pouvez-vous me raconter votre parcours résidentiel ? Donc me dire d'où vous venez, les différents lieux où vous avez habité au cours de votre vie, pour quelle période, et me dire les raisons qui vous ont conduit à changer de résidence.

Alors oui, bon vous allez voir, j'ai changé assez souvent. Euh, j'ai grandi à côté de Pau, j'ai toujours mes parents à côté de Pau d'ailleurs. Et ensuite pour les études je suis venu à Toulouse une première fois. J'étais dans un foyer étudiant quoi et ça c'était pour une année. Donc j'avais une chambre dans une résidence étudiante.

D'accord...

Voilà. Ensuite je suis parti en région parisienne, là j'ai eu un petit studio, le temps de mes études, voilà. Donc ça c'était durant trois ans. Et ensuite je suis revenu sur Toulouse, en centre-ville.

Vous êtes revenu à Toulouse pour quelle raison?

Alors là c'était pour le travail, je commençais à travailler. Donc j'habitais dans un petit appartement et j'étais locataire. Ensuite j'ai acheté un appartement que j'ai toujours. C'est un petit appartement en centre-ville de Toulouse.

Il se situe Boulevard d'Arcole?

Oui voilà c'est ça. Donc j'ai passé d'abord deux ans dans un appartement que j'avais loué en arrivant à Toulouse. Ensuite j'ai passé deux ans dans l'appartement que j'avais acheté. Ensuite j'ai habité aux Minimes pendant deux ans avec ma conjointe de l'époque, et j'ai mis l'appartement dont je suis propriétaire en location. Et donc pendant deux j'étais aux Minimes dans un bien plus grand appartement, un peu comme ici d'ailleurs. Et euh, après on s'est séparé, donc je suis parti habiter dans un appartement plus petit, toujours aux Minimes.

D'accord...

Voilà... Alors dans cet appartement j'y suis resté deux ans. Ensuite je suis parti vivre avec quelqu'un d'autre, toujours aux Minimes. Là c'était chez elle, c'était elle qui avait loué au départ, voilà. Ensuite on s'est séparé et là j'ai le locataire de mon logement qui est parti. Donc je suis reparti habiter dans le petit appartement que j'ai en centre-ville. Alors c'est toujours des étapes de deux ans voilà. Et puis, il y a un an et demi maintenant, j'en avais marre d'être en centre-ville, je voulais me rapprocher du travail parce que je travaille à Castanet, voilà. Je voulais quitter le centre-ville de Toulouse pour être un peu plus... Pour avoir un peu plus d'espace, moins la ville quoi. Et je suis donc venu habiter ici, dans ce logement que je loue.

D'accord.

Et j'ai remis quelqu'un dans l'appartement au centre-ville dont je suis propriétaire.

Très bien. Si on revient sur votre dernier déménagement, pouvez-vous me préciser davantage les raisons qui vous ont incité à déménager?

Alors je voulais quitter le centre-ville, je voulais être plus... Déjà par rapport aux déplacements parce que j'avais à peu près quarante à quarante-cinq minutes aller, et quarante à quarante-cinq minutes retour pour aller au travail. Et puis euh, avec le temps qui passe, le centre-ville change, du moins la vie change. Maintenant ma vie tourne pas mal autour du travail, comme beaucoup d'ailleurs. Et puis j'ai pas mal d'amis qui étaient en centre-ville et qui n'y sont plus parce qu'ils se sont mis en couple ou alors ils ont carrément des enfants. Maintenant il y en a plus aucun qui est en centre-ville. Donc finalement je me taper des inconvénients sans profiter des avantages quoi. J'avais peu d'espace dans l'appartement. Pour la voiture il fallait que je loue une place, fin c'était le bazar quoi. Et puis dès que je prenais la voiture je me prenais les bouchons fin bon voilà. Et puis euh, l'air de rien quand je suis arrivé ici je me suis rendu compte que c'était très bruyant là où j'étais.

Ah oui?

Ici c'est d'un calme pas possible.

Dans votre lieu de résidence précédent, c'était bruyant par rapport à quoi?

Par rapport à la circulation surtout parce que j'étais sur le boulevard d'Arcole. Et donc même la nuit ça restait très bruyant quoi. Il y a plein de voitures qui passent, le bruit des gens qui sont à pied et qui font la fête, et tout ça quoi. Ici c'est plus calme. Et puis voilà... L'espace aussi du logement et l'espace tout autour quoi, c'est

beaucoup plus vert. C'est un peu la ville à la campagne. J'ai tous les services de la ville mais je suis quand même un peu à la campagne. Et puis donc quand je suis arrivé là, j'avais deux grands luxes. Le luxe d'être à dix minutes de mon travail. Et puis après j'ai le luxe de l'espace. Et puis même le luxe du calme, ça fait trois.

D'accord. Donc si on résume, les critères qui ont joué dans votre déménagement étaient la localisation...

Ah oui puisque je voulais être près de Castanet, donc j'ai cherché entre Ramonville et Pompertuzat quoi, toute la bande voilà. Donc la localisation, l'espace...

Le type du logement, et l'environnement résidentiel...

Oui je voulais des espaces assez larges à l'extérieur, avec du vert. Après le calme ce n'était pas un critère qui est rentré en ligne de compte mais quand je suis arrivé là, je me suis rendu compte quand même. Et puis c'est beaucoup moins cher quand même parce qu'on peut avoir beaucoup plus grand pour pas grand-chose de plus quoi finalement. Parce que mis bout à bout, entre... Si je veux louer le petit appartement que j'avais plus la location du parking, presque finalement on atteint une location ici quoi. Après c'est une autre qualité si vous habitez en centre-ville peut-être... Pour le stationnement par exemple, c'est devenu de plus en plus difficile pour trouver une place libre, donc ça passe par une location pratiquement.

Et oui... Donc vous vous êtes installé ici pour vous rapprocher de votre travail ainsi que pour la qualité de l'environnement résidentiel?

Oui voilà c'est ça. Après j'étais déjà passé ici en voiture, je connais tout le coin. Ça fait presque dix ans que je travaille à Castanet. Donc j'ai eu beau déménager tout ça, autour des Minimes et le centre-ville, ça fait dix ans que je viens là quoi, à Castanet. Donc je connais pas mal le coin quoi.

Si on s'intéresse à présent à la phase de prospection, pouvez-vous me raconter comment vous avez recherché votre logement?

Euh, j'ai pris les annonces sur internet, sur Leboncoin en particulier voilà. J'ai téléphoné beaucoup, je n'ai pas eu forcément de réponse, puisque pour un appartement libre je pense qu'il y a vingt-cinq candidats [Rire], et voilà.

Donc vous avez regardé essentiellement les annonces sur Internet?

Oui oui, et directement auprès des particuliers... Fin même si en fait j'ai loué par une agence [Rire]. Pourquoi? Parce qu'en fait je suis passé par là un jour, et j'ai vu le panneau accroché au balcon. Et il se trouve que j'avais vu l'annonce sur Leboncoin et j'avais compris que c'était cet appartement. J'avais vu la description, j'avais vu quelques photos. Et je me suis c'est cet appartement qu'il me faut en fait. Donc j'ai voulu le voir et finalement, même si je n'étais pas pour passer par une agence, bien je suis passé par une agence parce que bon c'était quand même assez compliqué quoi cette recherche.

D'accord. Et sinon vous aviez des quartiers ou communes qui vous intéressent plus que d'autres? Vous me disiez tout à l'heure que vous recherchiez plutôt à proximité de votre lieu de travail...

Oui, alors je ne recherchais pas de quartier de Toulouse, mais plutôt un secteur. Donc c'était plutôt Castanet, Auzeville, Péchabou, Pompertuzat. Près de Castanet mais tout le long de la nationale, comme ça. Bon je ne cherchais pas trop à aller vers Escalquens et tout ça, même si ce n'est pas loin, mais non ça ne me plaisait pas plus que ça. Je ne sais pas pourquoi je n'aimais pas trop ce coin. Donc voilà, je me suis plutôt concentré sur ce secteur-là de Ramonville etc. Et puis en étant près de Castanet sur cette bande là, il y a quand même pas mal de transports en commun, puisque le métro là il n'est pas loin. Si j'y vais à pied je mets vingt-cinq minutes, si j'y vais

en voiture je mets cinq minutes. Je me gare au parking du métro et hop après je suis en ville. Après il y a des bus aussi. Mais je ne les ai pas utilisé parce que soit je vais à pied soit je vais en voiture, tout simplement.

Sinon, avez-vous fait beaucoup de visites?

Euh je n'en ai pas fait beaucoup parce que je n'ai pas eu beaucoup de réponses en fait.

Et pour quelles raisons les logements que vous avez visités n'ont-ils pas convenu?

Ah parce que ce n'était pas toujours aussi grand déjà. Et puis ce n'était pas aussi dégagé, aussi lumineux, ou voilà. Moi je voulais au moins un T2 ou un T3. Ici c'est un T3, c'est un grand T3 même. Et euh, ici il y a tout quoi. J'ai de la lumière, j'ai des balcons, c'est traversant donc j'ai toutes les expositions. J'avais visité quelque chose qui était pas mal mais qui était plus petit et qui était à Castanet. J'aurai pu aller à pied au travail et tout, mais c'était plus petit, c'était chauffage électrique, c'était rez-de-chaussée, c'était sur les hauteurs de Castanet. Mais de suite il y avait du voisinage, là je n'ai pas de voisinage direct. Je n'ai pas de vis-à-vis, ni d'un côté, ni de l'autre, voilà. Donc au final j'en ai visité pas tant que ça. J'en ai visité trois c'est sûr avec celui-là, quatre je pense. Et c'est vraiment la demande qui fait que j'en n'ai pas visité beaucoup. Parce que mon dossier, chaque fois que je me présentais, on me disait "ah si ça vous intéresse, moi je veux bien vous prendre comme locataire et tout". Bon c'est plutôt moi qui ai choisi une fois que j'avais visité les appartements, voilà.

Vous aviez également indiqué dans le cadre du questionnaire que la proximité avec votre famille avait également joué dans votre choix de déménager, c'est bien cela?

Oui, parce qu'en fait j'ai une cousine de Bretagne qui est arrivée en même temps, au même moment. Et elle est dans l'autre entrée du bâtiment.

Ah d'accord. Du coup elle a emménagé dans l'immeuble avant vous? Comment ça s'est passé?

Non non, en fait c'est moi qui lui ai trouvé l'appartement puisqu'elle venait de Bretagne et ce n'était pas évident pour elle, voilà.

D'accord. Sinon pour vous quelle aurait été l'option idéale? En termes de type de logement, de localisation...

Ah bien ici c'est très bien, le seul truc qui me manque c'est que j'aurai bien aimé avoir un peu de jardin, mais c'est tout. Mais bon au niveau de la vue c'est assez dégagé, ça va.

D'accord... Si on s'intéresse à présent à votre mode d'habiter, est-ce que vous faites beaucoup ou peu de choses à proximité, dans Ramonville? Est-ce que vous avez recours à certains équipements? Commerces, services de proximité?

Euh, commerces et services de proximité oui, des équipements moins parce qu'en fait je suis beaucoup à Castanet. Je connais beaucoup de monde à Castanet et je suis beaucoup à Castanet. Et quand j'ai recherché un appartement, Castanet c'était vraiment ma cible mais il se trouve que c'est ici que c'était bien quoi. Mais euh... C'est un peu ça qui fausse, c'est que j'habite là et je suis plutôt actif sur Castanet.

Mais il y a quand même quelques équipements à proximité?

Ah oui bien sûr il y a pleins de choses ici. Ramonville et Castanet ce sont des communes où il y a beaucoup de choses oui.

Comme?

Comme euh... Il y a quelques stades mais je ne les utilise pas. Il y a des piscines, là j'y vais davantage. Des fois je vais à celle de Castanet, des fois à celle de Ramonville, ça dépend. Après j'utilise le métro qui va jusqu'à Ramonville, on peut aussi le considérer comme un équipement. Après je me rends dans des commerces aussi. A côté il y a un Spar, j'y vais beaucoup. Je vais aussi à l'Intermarché de Ramonville voilà. Et après à Castanet je fais tous les commerces de proximité, tous les petits trucs, le marché tout ça... En fait je vais à Castanet parce que je connais mais sinon je ferais tout ça à Ramonville parce qu'il y a la même chose à Ramonville. Il y a un marché, il y a des petits commerces, une boulangerie, une boucherie... On retrouve à peu près les mêmes commerces à Ramonville et à Castanet.

Puis j'imagine que comme vous travaillez à Castanet, c'est peut-être aussi pour cela que vous avez davantage recours aux commerces de cette ville?

Oui tout à fait. Après qu'est-ce que j'utilise d'autre? Ah oui j'utilise aussi la pharmacie qui est sur Ramonville, mais je vais aussi à celle qui est à Castanet.

D'accord...

Je vais aussi chez Picard à Ramonville, voilà.

C'était important pour vous d'avoir cette offre de commerces et services à proximité?

Ah de toute façon je savais qu'ils y étaient. En m'installant ici, je ne découvrais pas.

Mais est-ce que cela vous a conforté dans votre choix de vous installer ici ou pas?

Euh... Ce n'était pas... Mon premier critère c'était quand même de m'éloigner du centre-ville et de me rapprocher de mon travail. Après c'est sûr que je suis venu plus facilement à Ramonville qu'à Pompertuzat par exemple. L'offre est quand même plus intéressante à Ramonville. A Pompertuzat il y a moins de commerces.

Donc pour vous cette offre c'est un plus...

C'est un plus c'est ça, mais ce n'est pas un critère principal. Après il y a aussi pas mal d'équipements culturels, même plus qu'il n'en faut. Entre Ramonville et Castanet, il y a beaucoup de spectacles, et puis c'est très divers. Après soit ça nous intéresse, soit ça ne nous intéresse pas, mais on ne peut pas dire qu'il n'y en ait pas d'offre. Moi j'aime bien par exemple aller au cinéma de Ramonville. De temps en temps je vais aussi au cinéma de Castanet. Je fréquente aussi les associations, mais plus à Castanet parce que pareil, je connais du monde et tout ça. Donc je suis impliqué dans deux associations différentes et les deux se trouvent à Castanet. Si vous voulez avant que je m'installe à Ramonville je faisais déjà partie de ces associations si vous voulez.

D'accord...

Donc quand je me suis installé ici, j'ai gardé mes habitudes et mes activités que j'avais sur Castanet si vous voulez. Après Castanet et Ramonville, c'est un peu tout pareil.

Sinon vous avez beaucoup ou peu de relations de proximité?

Oui avec mes voisins, avec mes voisins du dessus, mes voisins du dessous, oui oui. En fait quand je me suis installé

ici j'ai invité tous mes amis et j'ai invité également les voisins. Il se trouve que c'était fin août, il n'y avait pas beaucoup de voisins. Mais il y avait celui qui habitait juste au-dessus et celui juste au-dessous. Après j'avais invité aussi une voisine que j'avais rencontré et qui m'avait bien accueillie. Donc du coup j'ai tissé quelques relations avec certains voisins.

Et en dehors de la résidence vous avez quelques relations de proximité?

En dehors non, parce qu'en dehors c'est un quartier résidentiel avec beaucoup de maisons. Alors je passe à pied souvent mais bon sans plus.

Ce n'est pas essentiel pour vous d'avoir des relations amicales proches? J'imagine que vous vous déplacez facilement?

Oui oui voilà, je vais à droite, à gauche assez souvent. Avec la voiture je vais partout. A une époque quand j'étais en centre-ville c'était ça quoi. J'avais mes amis à proximité, on sortait pas mal, c'était assez pratique quoi. Maintenant, je vois que tout le monde c'est plus ou moins rapprocher de son travail et voilà. Du coup j'ai des amis à Launaguet, d'autres à Colomiers. Moi je suis là, bon.

Et vous avez des relations professionnelles à Ramonville? Votre lieu de travail est assez proche...

Oui, mais en fait je suis kiné. Donc mes relations professionnelles c'est des médecins, des collègues, des kinés, des ostéos. Ils habitent autour mais pas forcément quoi, voilà quoi.

D'accord... Et quelle image avez-vous de votre commune/quartier?

Quelle image? Et ben souvent je dis que c'est bien ici, que c'est la ville à la campagne. En plus là on est sur les hauteurs de Ramonville, on n'est pas en plein centre-ville de Ramonville. Mais là où passent tous les bus, où il y a Picard et tout ça, c'est beaucoup plus "urbain".

Vous auriez pu habiter en centre-ville de Ramonville?

Euh... C'est-à-dire que ça s'est fait comme ça. Si j'avais été à Castanet, à Auzerville ou à Pompertuzat ou à Péchabou, il n'y a pas vraiment de... Ça fait pas très urbain quoi. Il n'y a que vraiment la partie nationale de Ramonville où ça fait quand même plus urbain.

D'accord. Et concernant votre logement, qu'en pensez-vous par rapport au précédent?

J'en pense qu'il est très bien conçu. J'ai habité plein d'endroits différents et des fois c'était très mal conçu. Question surtout d'insonorisation, c'est très bien isolé ici. J'ai habité des logements qui étaient de la même époque et qui étaient vraiment en carton quoi. Et si on parlait comme ça là, on comprenait ce que disait les voisins quoi. Question thermique aussi c'est très bien. J'ai constaté que souvent ça va avec, quand on entend bien les voisins, généralement...

Ici, avez-vous des nuisances sonores?

Non pas spécialement. Je comprends quand mes voisins sont là ou pas mais s'il n'y a pas une fête particulière ça va quoi.

Et sinon vous avez des nuisances sonores extérieures?

Je n'entends pas les voitures, ici ça va. Après on entend les avions.

Ah oui vous entendez les avions?

Bon c'est rien du tout. Ils passent comme ça là, ils passent au-dessus de la colline mais ça ne me gêne pas du tout. Par rapport au centre-ville c'est rien ici, c'est vraiment très calme. Je préfère entendre un tout petit peu les avions, et encore on les entend très peu, que d'habiter en centre-ville et avoir tout ce bruit ambiant quoi, entre les gens dans la rue, les voitures et tout quoi.

D'accord. Donc pour vous c'est un avantage d'habiter ici par rapport au centre-ville ?

Ah oui, oui. Ici c'est la tranquillité. Et je suis plus proche de mon travail aussi.

Sinon, voyez-vous des inconvénients d'habiter ici plutôt qu'en centre-ville?

Qu'est-ce que j'ai perdu? Quand j'étais en centre-ville et que je voulais aller au cinéma, je fermais la porte et en dix minutes à pied j'y étais. Là et bien faut que je prévois une bonne demi-heure, c'est tout. Je n'ai pas perdu un avantage quoi. Même des fois maintenant je vais à Labège ou à Ramonville, avant je n'allais qu'en centre-ville. Donc c'est juste par rapport au cinéma que j'ai perdu un peu de temps, parce qu'après le reste... Quand on sort finalement, soit je vais directement en ville en voiture, soit je me gare sur un parking à proximité du métro, ça dépend. Donc voilà, ici c'est bien quoi, je n'ai pas vraiment perdu d'avantages.

D'accord...

Et au fait vous connaissez mon âge?

Oui, vous l'avez indiqué dans le questionnaire.

D'accord. Voilà j'ai 34 ans. Je pense que ça joue également sur le fait que j'ai choisi d'habiter ici. Oui ça compte parce qu'il y a dix ans je n'aurai pas dit les mêmes choses. Vous comprenez bien?

Oui bien sûr, notre mode de vie évolue au fil du temps...

Et oui, avant ça ne me posait pas trop de problème d'être en centre-ville etc, aujourd'hui davantage. Aujourd'hui je préfère être proche de mon travail, avant ça n'avait pas vraiment d'importance.

Et oui. Et du coup si on revient à votre logement, vous en êtes plutôt satisfait?

Ah oui, oui. Ce n'est pas bruyant, au niveau thermique c'est bien. Même dans la façon dont s'est conçu, il n'y a pas trop de perte de place. Ce petit hall d'entrée qui donne sur toutes les pièces c'est assez sympa. Et même quand j'ai emménagé, vous avez pris l'escalier?

Oui.

Bon et bien c'est large et c'est droit, et donc c'est pratique. Ce n'est pas tout biscornu et tout étroit. Du coup quand j'ai déménagé, c'était assez pratique, on a pu transporter et déplacer les meubles assez facilement.

Je vois que vous avez également un grand balcon. Vous en aviez un aussi dans votre logement précédent?

Oui mais je ne m'en servais pas vraiment parce qu'il donnait sur le boulevard, et en fait il n'était pas agréable, c'était trop bruyant. Il servait que pour les fumeurs en fait.

Et ici du coup vous en profitez davantage?

Ah oui, ici c'est sympa. Et j'ai même une cave ici. Bon j'en avais une aussi en centre-ville, mais ça aussi c'était un de mes critères, fin ça a compté un peu. Oui parce que ça permet de stocker différents trucs quoi.

D'accord. Du coup vous ne voyez pas de points négatifs dans votre logement?

Non. Je ne vois que des points positifs dans cet appartement.

Très bien. Avez-vous des travaux ou aménagements spécifiques lorsque vous vous êtes installé dans ce logement?

Euh je n'ai pas fait de travaux. J'ai changé l'arrivée de téléphone pour avoir... La prise téléphonique est à l'origine dans l'entrée de l'appartement. Et comme j'ai une box avec internet, la télé et tout ça, j'ai tiré un fil téléphonique jusque dans le salon, à l'endroit où j'ai mis la télé et compagnie quoi.

D'accord. Sinon rien d'autres?

Sinon euh... Non rien de spécial. Ah si par contre dans la cuisine ils avaient installé une cuisine aménagée pour cette location, avant ce n'était pas comme ça. Et il y a une chaudière à gaz qui est accrochée au mur comme toute chaudière à gaz. Et quand j'ai visité l'appartement, l'agent immobilier m'a dit que si je voulais, ils pouvaient faire un habillage, un coffre pour cacher la chaudière à gaz. Bon moi j'ai dit non, ça, ça ne me gêne pas, j'ai mis la machine à laver dessous, donc ce n'est pas gênant. Par contre je leur ai demandé s'ils pouvaient mettre un lino par terre parce qu'il y avait un carrelage d'origine, hexagonal, rouge bordeaux, et vraiment ça choquait, ça tranchait avec la cuisine aménagée. Et donc l'agent a demandé au propriétaire et ça n'a pas posé de problème. Ils ont installé un lino qui va dans le style de la cuisine quoi.

D'accord. Donc quelques petits aménagements à votre arrivée, mais pas de gros travaux...

Oui voilà, c'est tout. Et je vous ai pas dit, j'ai également un place de parking attitrée. Elle est en plein air, là derrière, mais c'est pas mal. Puis même à côté il y a quand même de l'espace pour se garer. J'ai constaté que j'avais des voisins qui n'avaient pas de place attitrée, ils se garent en fait là où il y a de la place. Mais bon il y a pas mal de place autour de l'immeuble donc ça va.

J'imagine que c'est un point positif par rapport au centre-ville?

Ah oui complètement. Là on n'a pas de stress, c'est vraiment différent, c'est beaucoup mieux, oui. Mais après je me souviens, quand je suis revenu de mes études en 2005, en centre-ville à Toulouse, on se garait facilement. C'est après, ils ont mis les Vélib', ils ont changé les trottoirs, ils ont supprimé beaucoup beaucoup de places de parking en plein air, et ça a réduit petit à petit l'air de rien, et maintenant c'est terrible. Et il y a que quand je suis revenu habiter en centre-ville en 2012 que là je me suis dit qu'il fallait que je loue une place de parking. Voilà, dans la tranche 2005-2009 je me garais tranquillement, je trouvais des places quoi dans le quartier où j'étais. Après j'avais un copain aux Carmes et c'était déjà compliqué pour lui à l'époque. Mais maintenant je pense que c'est compliqué partout.

Et oui...

Sur le plan de l'urbanisme, ça c'est un problème. Réduire les voitures, réduire les voitures et même les supprimer du centre-ville d'accord mais... Même à Castanet là, ils réduisent beaucoup. Ils vont supprimer le seul parking qui existe. Et c'est un problème parce que le maire dit "vous viendrez à pied en centre" mais il ne tient pas compte du fait qu'il y a pleins de gens qui viennent à Castanet et qui ne sont pas de Castanet. Je ne parle pas de moi, je parle des gens qui habitent dans les coteaux etc. J'ai des clients qui viennent de Pompertuzat etc, en voiture. A pied ça va faire un bout quoi. Donc voilà, bon on verra bien comment ça se passe, mais enfin ça reste problématique...

Et oui... Enfin, si on revient sur votre environnement résidentiel, qu'en pensez-vous en termes paysagers, d'ambiance...?

Ben très bien, regardez comment c'est dégagé, et encore vous n'avez pas vu derrière, derrière on voit carrément la colline. Non c'est très agréable, il n'y a pas de vis-à-vis. D'ailleurs je n'avais pas non plus de vis-à-vis lorsque j'habitais en centre-ville puisque je donnais sur le boulevard. Et le boulevard il est large quand même, et en plus j'étais au dernier étage. Et oui parce que si on est au rez-de-chaussée, mais s'il n'y a pas de vis-à-vis on peut quand même être gêné par le passage direct.

Et oui. Donc ici vous-êtes plutôt satisfait de la vue depuis chez vous c'est cela?

Ah oui. Ça a d'ailleurs toujours été un critère, je voulais de la lumière. Là c'est bien dégagé j'ai un petit espace vert devant. Du coup c'est très lumineux donc c'est super.

Ensuite... Vous êtes satisfait de l'accès aux transports en commun?

Ah très bien. J'ai un accès très facile au métro donc ça va. Puis même sans parler du métro, ça me convient très bien.

Et que pensez-vous de la qualité de l'air?

[Rire] Quand j'étais en centre-ville franchement, je donnais sur le boulevard et il y avait des platanes. Et les platanes ça fait des petits grains jaunes de pollen. Mais avec la pollution et tout ça, ça faisait des grains noirs. Il y avait vraiment de la poussière noire qui se déposait, on le voyait vraiment. Donc là-bas ce n'était pas très sain. Ici il n'y a pas ça, non, donc je suis très satisfait.

D'accord. Et vous avez quelques espaces verts à proximité?

Ah oui, il y a des petits endroits aménagés pour des pique-niques, des choses comme ça. Je marche donc j'y vais quelques fois. Et puis là juste en face il y a un terrain de jeu, c'est ouvert au public. Du coup c'est sympa.

Donc vous êtes plutôt satisfait de l'offre de détente et de loisirs à proximité?

Ah oui, je n'ai pas besoin d'aller bien loin pour faire des activités. Comme je vous disais j'aime bien marcher, ici il y a suffisamment d'espace pour se promener.

Très bien. Vous n'avez pas de gênes environnementales particulières à signaler?

Ah non, non.

Pas de nuisances sonores? Ou visuelles?

Non.

Pas de nuisances d'odeurs non plus?

Non. Il y a quelques fumées de cheminée mais c'est tout. Et ce n'est pas une nuisance.

D'accord. Y a-t-il parmi les points que l'on vient d'évoquer, quelque chose qui vous pousserait à déménager?

Non je suis très bien ici. La seule chose c'est si je ne vivais plus tout seul quoi, et donc du coup peut-être que je déménagerai. Mais pour l'instant je suis tout seul donc voilà. Voilà donc ça dépendra de ma vie amoureuse... Sinon c'est très bien ici.

Et si vous deviez vous projeter à long terme?

Aucune idée, je ne sais pas non. Là déjà j'ai fait cet achat-là, de l'appartement en centre-ville. J'ai toujours un crédit en cours. Tant que je ne vis pas avec quelqu'un et qu'on n'achète pas quelque chose ensemble... Je ne bougerai pas, du moins pour les neuf ans à venir, j'ai encore neuf ans de crédit sur l'autre appartement donc voilà.

Très bien...

Après j'ai mon travail à Castanet donc je ne me vois pas partir du coin, voilà. Mon travail est ici, j'ai ma patientèle, je suis bien là, donc voilà.

Très bien... Il me semble avoir fait le tour...

On parlait des transports tout à l'heure, j'ai quelque chose à vous dire. Longtemps je les ai utilisés, quand j'habitais en centre-ville ou aux Minimes. Et pour aller au travail, j'utilisais le métro, je descendais à Ramonville et je prenais la ligne de bus spéciale là, le TCSP je crois qu'on appelle ça.

Oui le Transport en Commun en Site Propre.

Voilà, et ça c'est pratique, c'est très pratique. C'est vraiment fabuleux. On parle toujours de faire des lignes de tramway, des lignes de métro et tout ça... Moi je trouve que ce n'est pas vraiment utile. Le TCSP ce n'est pas une dépense énorme et ça fonctionne très bien je trouve. Et puis ça va vite, il y a que les motos qui vont plus vite. Et puis par contre c'est beaucoup plus pratique que les bus qui passent dans la circulation quoi. D'ailleurs, Toulouse s'améliore sur les transports, notamment les TCSP. J'ai pris ça pendant huit ans. Au début il n'y en avait pas tant que ça, et puis le soir ça s'arrêtait tôt. Et puis là depuis trois ou quatre ans, il y en a davantage c'est beaucoup mieux

C'est sûr que c'est pratique...

Oui oui, moi j'en suis très satisfait, voilà.

Très bien... Je vous remercie, l'entretien est terminé.

N°16

Conditions de l'entretien :

La date et l'heure de l'entretien furent décidées deux jours en avance.

L'entretien a été réalisé au domicile de l'enquêté à Castanet-Tolosan. Cette commune fait partie du Sicoval, Communauté d'agglomération du sud-est toulousain.

L'interviewée habite dans une résidence comprenant 6 immeubles de 2 étages chacun. Son appartement se situe au 1^{er} étage de l'un de ses immeubles. Son logement fait face à une salle de Sport ##### Par ailleurs, l'enquêtée peut se rendre assez facilement à Toulouse grâce aux transports en commun, puisqu'une ligne de bus passe juste devant l'entrée de sa résidence et peut la conduire au terminus de la ligne B du métro de Toulouse.

A mon arrivée, nous nous sommes installées autour de la table de la salle à manger. Après avoir redemandé l'autorisation d'enregistrer, rappeler l'objectif déclaré de l'étude et avoir soumis le déroulé de l'entretien, ce dernier commença. L'ambiance fut chaleureuse et détendue tout le long de ma visite.

Durant l'entretien, j'ai pu percevoir le passage d'un avion depuis la salle à manger. La porte fenêtre permettant d'accéder au balcon était entre-ouverte mais je n'ai entendu que très légèrement le bruit de l'avion.

Retranscription de l'entretien :

En gras : Enquêteur

En non gras : Enquêtée.

Tout d'abord, pouvez-vous me raconter votre parcours résidentiel? Donc me dire d'où vous venez, les différents lieux où vous avez vécu au cours de votre vie, pour quelle période, et me donner les raisons qui vous ont conduit à changer de domicile.

D'accord. Alors d'abord j'ai habité avec mes parents. On était dans l'Eure-et-Loir dans une grande maison. Euh, ensuite il y a mon père qui est décédé, du coup avec ma mère on est venue vivre à Toulouse. Ma mère est originaire de Toulouse. Donc j'avais deux ans quand on est arrivé à Toulouse. Euh, donc d'abord on a emménagé dans un appartement qui était dans le quartier de Barrière de Paris, à Toulouse. Donc là c'était provisoire, on y est resté peut-être deux ou trois ans. C'était dans un appartement mais c'était provisoire parce que ma mère voulait acquérir une maison, donc c'était le temps de trouver une maison. Du coup on a trouvé la maison, on y est resté de mes quatre ans à mes dix ans peut-être. Et puis ensuite on a déménagé dans un appartement dans le quartier de la Vache parce que la maison était trop grande pour nous deux. On était toutes les deux et on s'est rendu compte que c'était trop grand. Donc on a cherché un appartement en location, alors là on a emménagé en 2001 et on y est resté six ans. Ensuite, en 2007, on a déménagé dans un appartement juste à côté, à la Vache, sauf qu'en fait c'était juste le loyer qui était moins cher.

D'accord...

En fait à partir de ce moment-là on a pris un HLM. Donc en fait on a quitté l'appartement juste avant parce qu'il était trop cher, voilà. Et du coup voilà, on a déménagé juste à côté.

Vous souhaitiez rester dans le même quartier?

Oui je crois. Il y avait ma grand-mère qui habitait dans ce quartier-là et ma mère voulait se rapprocher de ma grand-mère. Donc à partir de 2007 on a emménagé là et euh... Et du coup après je suis partie parce que ma mère est décédée. Du coup j'ai récupéré le contrat, mais je ne pouvais pas rester dans l'appartement parce que c'était un T3 et j'étais toute seule, donc voilà. Du coup ben c'est l'agence de location HLM qui m'a fait trouver cet

appartement-là.

D'accord...

C'était dans l'urgence de trouver quelque chose, et ils m'ont trouvé ça. Je ne pouvais pas rester dans le logement précédent mais si j'avais pu j'y serai restée je pense. Mais celui-là est très bien donc ça va.

Très bien. Donc vous avez déménagé parce que vous étiez contrainte de quitter le précédent logement c'est cela?

Oui voilà.

Dans le cadre du questionnaire vous aviez également indiqué que des raisons professionnelles vous avez également incité à déménager...

Oui parce qu'en fait on m'a demandé de choisir des quartiers. C'est Cité Jardin qui m'a demandé de choisir des quartiers, là où je souhaitais habiter en fait, soit au Nord, soit au Sud, etc. Et comme je me réorientais, j'étais en droit à l'Université Toulouse Capitole, et je me suis réorientais en communication et c'était à l'Université Paul Sabatier. Du coup je voulais trouver un logement qui ne soit pas loin de la fac. Donc j'avais demandé le quartier Saint-Michel, Ramonville et les communes alentour.

Donc si on résume, vous avez déménagé ici pour des raisons familiales, pour des raisons professionnelles également...

Oui voilà. Après le prix était aussi important, mais je savais qu'en étant en HLM ça n'allait pas être trop cher.

D'accord. Si on s'intéresse à présent à la phase de prospection, vous m'avez dit précédemment que vous avez vu avec Cité Jardin (bailleur de l'ancien logement), c'est cela?

Oui voilà. Après j'avais un peu cherché ailleurs au tout début. Je crois que j'avais regardé sur Leboncoin, j'avais ma tante qui me conseillait aussi. Mais j'avais regardé un peu mais c'était juste pour voir les prix, voir si c'était plus avantageux de prendre un HLM ou plutôt de prendre un studio toute seule. Et j'ai vu que c'était plus avantageux de garder le contrat et de rester en HLM.

D'accord....

Et ça s'est fait assez vite finalement. Ma mère est décédée en mai, durant les mois de mai et juin je suis restée dans l'appartement, pour tout vider, pour faire toutes les démarches etc. Et à partir de juillet j'ai recherché activement et en août j'ai déménagé.

Ok. Et au niveau de la localisation, y avait-il des lieux, des quartiers ou communes qui vous intéressent plus que d'autres?

Au début je me focalisais que sur Toulouse parce que je ne connaissais pas les autres communes alentour. Je ne connaissais pas du tout, même Ramonville ça me paraissait super loin. Donc je cherchais vraiment dans Toulouse, notamment vers Saint-Michel, ou Saint-Agne à la limite. Même Saint-Agne ça me paraissait un peu loin [Rire]. Je ne connaissais pas du tout donc [Rire]. Après bon j'ai emménagé ici finalement, mais ça va. Sur le coup j'ai dit "ah bon mais où c'est?" [Rire]. Et donc oui j'avais demandé Ramonville et Saint-Michel. Et c'est une fois, j'avais eu un rendez-vous avec une conseillère et elle m'avait conseillé de demander Castanet parce que ce n'est pas

très cher, ce n'est pas très loin et il n'y a pas beaucoup de demandes, du coup j'avais plus de chances de trouver rapidement là. Et c'est vrai parce que dès que j'ai coché Castanet et bien au bout d'une semaine on m'a fait visiter. Donc j'ai visité et voilà c'était bien, donc je l'ai pris.

Du coup vous aviez coché les communes de Castanet, Ramonville...

Oui Ramonville aussi, le quartier Saint-Michel et le quartier Saint-Agne aussi peut-être. Il y avait également le quartier d'Empalot, voilà.

D'accord...

Donc c'était vraiment ce secteur-là quoi.

Donc en fait vous souhaitiez rester surtout à proximité de votre lieu d'études c'est ça?

Oui c'est ça. J'ai regardé autour, je me suis dit bon je voulais rester à Toulouse quand même. Bon finalement je n'y suis pas restée mais euh... Et voilà on m'a conseillé de prendre toute cette zone-là, en plus il y avait pleins de logements, donc voilà. Après à Castanet j'avais un peu peur au départ, je ne connaissais pas au début la commune. Mais bon après je n'avais pas trop le choix, il fallait que je déménage avant la rentrée de septembre en plus. Je ne voulais pas déménager en plein milieu du mois de septembre, du coup voilà. Alors au départ Castanet ça ne m'intéressait pas. Mais quand j'y suis allée la première fois, finalement je me suis dit que ce n'était pas si mal. Et puis j'avais coché Empalot, mais après réflexion ça ne m'aurait pas du tout plu d'habiter dans ce quartier.

Pourquoi?

Bien surtout par rapport à la réputation quoi. Avant je n'étais pas trop au courant, je ne connaissais pas bien ce coin. Mais aujourd'hui voilà je ne pourrai pas y habiter. Et puis dans ce quartier il y a beaucoup de grands immeubles, ça ne m'aurait pas du tout plu d'y habiter.

Du coup vous avez fait quelques visites d'appartements avant de choisir cet appartement?

Non, c'était la première et seule visite que j'ai fait ici. Et puis comme c'était à la fin du mois de juillet, je savais qu'il fallait que je déménage vite. Puis ça m'a plu, je voyais que c'était super grand, c'était vraiment pas cher. J'avais vu qu'il y avait le bus juste en bas de chez moi, je me suis dit bon d'accord, je réfléchis quand même quelques jours mais j'ai signé très rapidement.

D'accord....

Après j'ai aussi choisi cet appartement par rapport au prix. Là j'ai un T2, j'ai une chambre qui est séparée du salon, du coup c'est pas mal. Et j'aurai eu un studio ça m'aurait un peu embêté, je n'aurai pas trop aimé avoir une seule pièce. Bon là je suis contente j'ai une chambre, mais après il y aurait pas eu le choix j'aurai pris un studio, mais euh... Je sais qu'à choisir, je voulais un T2 quoi.

D'accord, donc le prix et le type du logement ont également joué dans votre choix?

Oui tout à fait.

Et l'environnement était-il un critère important?

Oui. Fin bon il fallait que je trouve vite donc ce n'était pas très important, mais maintenant je me rends compte que là je suis vraiment bien, que l'environnement est très agréable. Finalement j'avais un peu peur, mais cette ville est vraiment super [Rire].

D'accord. Donc si je vous demandais quelle aurait été l'option idéale? En termes de type d'habitat, de localisation...

Ben ici ça me convient bien finalement. Après si j'avais pu choisir vraiment, j'aurai préféré le quartier Saint-Michel. C'est un quartier très proche du centre-ville de Toulouse, j'aime bien ce quartier, avec les Carmes pas loin... Bon après c'est super cher, mais à choisir j'aurai bien aimé être en centre-ville.

D'accord. Si on s'intéresse à présent à votre mode d'habiter, faites-vous beaucoup ou peu de choses à Castanet, à proximité de votre logement?

Euh... Il y a quelques commerces que je fréquente oui. Je vais faire les courses dans le coin ou sinon je vais faire les grandes courses à Labège. Mais je ne connaissais pas non plus Labège avant d'arriver donc j'ai découvert et le centre commercial est plutôt bien. Sinon je vais à la boulangerie de Castanet, je vais chez le primeur qui est juste en bas, et je peux y aller à pied, en dix minutes j'y suis.

C'est important pour vous d'avoir accès facilement à cette offre de commerces et services de proximité?

Oui, c'est important pour moi de pouvoir faire les choses à pied, parce que j'ai ma voiture mais je n'aime pas trop l'utiliser. Du coup je voulais vraiment avoir au moins les transports en commun en bas de chez moi, et aussi pouvoir aller au moins à la boulangerie ou au Casino à pied. Là je peux y aller à pied donc c'est vraiment bien. Bon au final au Casino je n'y vais pas à pied [Rire] puisque j'y vais plutôt en voiture, mais quand il fera beau je pense que j'irai davantage à pied. Après je vais aussi à la pharmacie de Castanet... En fait j'utilise quasiment tous ce qui se trouve dans le centre de Castanet. Et je mets dix minutes à pied pour m'y rendre donc c'est bien pratique. Et puis quand il fait beau je vais également au laboratoire de prise de sang, bon voilà, ce n'est pas trop loin non plus. Après ça met également arrivé d'aller dans les petits restaurants de Castanet. Euh, qu'est-ce que je fais aussi? Je vais aussi me promener, il y a quelques parcs, c'est bien agréable. J'ai un vélo mais je ne m'en sers pas trop pour l'instant [Rire]. Je me dis qu'il faudrait que je m'y mette, un jour je ferai du vélo dans le coin. Mais sinon oui je vais me balader tout ça, notamment au canal du midi, on peut y aller à pied aussi. Voilà.

Fréquentez-vous des équipements culturels?

Non, je ne les ai pas encore utilisés. Pourtant je m'informe des manifestations et événements qui sont organisés dans la commune, je me dis qu'un jour faudrait que j'y aille mais je ne l'ai pas encore fait. Après voilà, je me renseigne beaucoup et je sais que si un jour quelque chose m'intéresse vraiment j'irai.

Sinon, avez-vous beaucoup ou peu de relations de proximité, des relations amicales, familiales, professionnelles?

Alors j'ai eu de la chance, quand je me suis réorientais, j'ai eu une nouvelle classe, et il y avait une fille qui venait d'emménager à Castanet aussi. Du coup on est devenue super amies, et là on fait les courses ensemble, on se voit tout le temps, donc ça c'est cool. Et elle habite dans Castanet mais je ne peux pas y aller à pied par contre, je pourrai mais c'est genre une demi-heure de trajet quoi. Du coup j'y vais plutôt en voiture. Et puis c'est elle qui a mes clés, s'il y a un problème je sais qu'elle est là donc oui c'est bien. Après mes voisins je ne les connais pas trop. Je connaissais la voisine d'en face mais elle a déménagé. Après voilà la plupart de mes amis habitent à Toulouse mais ça ne me pose aucun problème. A la base, quand j'habitais à la Vache mais amis habitaient déjà

loin donc voilà ça ne me change pas trop [Rire].

D'accord. Et quelle image avez-vous de votre commune? Qu'est-ce qu'elle représente pour vous?

Je trouve que c'est bien. C'est bien parce que j'ai une vue dégagée, fin on voit des bâtiments mais bon quand j'habitais à la Vache je voyais des gens [Rire]. Là je n'ai même pas de rideau, c'est très vert, il y a pleins d'arbres et de parc. C'est très calme aussi.

Vous n'avais pas de nuisances sonores particulières?

Non c'est très calme. Parfois Movida (Salle de sport située juste en face de l'immeuble de l'enquêtée) fait un peu de bruit... Après ils (Movida) ont eu des problèmes avec le bâtiment avant que j'arrive. Du coup ils ont dû arrêter de faire du bruit, donc du coup depuis que je suis arrivée, il n'y a plus aucun problème, ils ne font plus de bruit. Voilà donc non c'est très calme ici. Puis c'est aussi pratique, suffisant pour moi, c'est très fonctionnel quoi. Et puis c'est très bien desservi puisqu'il y a deux lignes de bus dont une qui va se transformer en linéo, du coup il va y avoir encore plus de bus jusqu'au soir donc c'est très bien. Puis le bus n°80 passe aussi le soir jusqu'à une heure du matin donc si jamais je ne veux pas prendre la voiture pour la soirée je sais que j'ai le bus. Les bus vont à Ramonville et du coup après je prends le métro si je veux aller en centre-ville.

D'accord. Du coup vous les utilisez assez fréquemment?

Oui oui. L'an dernier pour aller en cours j'y allais souvent en bus, c'était rare quand je prenais la voiture.

Donc lorsque vous avez recherché votre logement, la desserte en transports en commun était un critère important?

Ah oui, oui oui. Ça c'était même le premier critère, il fallait que ce soit bien desservi, que je puisse accéder facilement au métro. Voilà donc même si c'était un peu loin, il fallait que je puisse me rendre au métro grâce à un bus.

D'accord. Et par rapport à votre lieu de résidence précédent, donc à la Vache, est-ce que votre lieu de résidence actuel représente des avantages ou des inconvénients?

En avantage, ici on a déjà la tranquillité. Il n'y a pas de bruit et même par rapport aux personnes... Il n'y a pas des gens plus tranquilles ici [Rire] mais à la Vache je connaissais beaucoup de gens, du coup dès que je sortais de chez moi je croisais quelqu'un. Alors qu'ici je connais personne, c'est très bien, je suis tranquille, voilà [Rire]. Ici c'est beaucoup plus apaisant comme ville, c'est moins stressant, ça fait moins ville. Je dirai que c'est un peu la ville à la campagne en fait. Voilà, c'est un espace ouvert, c'est calme, il n'y a pas de vis-à-vis important, il n'y a pas vraiment de problèmes ici. A la Vache il y avait quand même des problèmes... Par exemple au niveau des voitures, souvent certaines se retrouvaient cassées ou quoi. Ici on n'a pas ça.

D'accord...

Donc bon ici je dirai qu'il y a plus d'avantages. Après à la Vache j'habitais au pied du métro donc en cinq minutes j'étais en centre-ville, voilà. Mais franchement à part ça, je préfère ici.

Très bien. Et concernant votre logement, qu'en pensez-vous par rapport au précédent?

Euh, bien en fait ce n'est pas pareil puisque du coup aujourd'hui j'habite seule et c'est vraiment chez moi, alors qu'avant c'était avec ma mère donc c'était différent. Mais sinon voilà l'appartement que j'ai là, je le trouve bien,

il est grand. Pour moi toute seule il est vraiment grand, j'ai une grande chambre. Même avant je n'avais pas une chambre aussi grande [Rire]. Après c'est un peu le même style que le précédent, avec les murs tout blancs, voilà. J'ai aussi un balcon, bon j'en avais aussi un à la Vache. Mais je l'utilise très peu. Je n'y allais pas avant, je n'y vais toujours pas maintenant mais... [Rire].

Pourquoi?

Je ne sais pas pourquoi finalement... J'ai une table avec des chaises et tout, mais ce n'est pas une pièce que j'utilise, même quand il fait beau. En plus ce n'est pas très bien éclairé, le soleil passe, et à cette heure il n'y est plus donc voilà. Non je n'y vais pas trop.

D'accord. Et à votre arrivée, avez-vous fait des travaux ou aménagements spécifiques dans le logement?

Euh, j'ai fait la cuisine parce qu'il y avait que l'évier. Du coup j'ai fait toute la cuisine, là c'est plus fonctionnel, avant il n'y avait rien du tout. Et après voilà, j'ai acheté tous les meubles, voilà. Et quand j'ai emménagé, ils (Cité Jardins) venaient de tout refaire parce qu'en fait le locataire précédent était quelqu'un qui ne s'occupait pas vraiment du logement. Il n'y avait rien qui était mis en place, c'était tout sale et tout. Donc tout a été refait, ça a été repeint. Du coup quand je suis arrivée c'était comme neuf. Voilà, donc à part la cuisine j'ai rien fait d'autre.

Très bien. Donc vous êtes assez satisfaite de votre logement...

Oui c'est très bien.

Vous ne voyez pas de points négatifs?

Non non... Euh, non je n'aime pas ma table mais c'est la mienne donc [Rire]. A part ça, non c'est super. Je n'ai jamais eu de problème avec les voisins, non non c'est bien. Alors que je me rappelle à la Vache, j'avais les voisins du dessus qui faisaient beaucoup beaucoup de bruit. Ils faisaient du roller à l'intérieur, c'était un peu n'importe quoi. C'était un peu insupportable. Alors qu'ici c'est top, c'est très calme, non j'aime beaucoup. Je n'ai jamais entendu du bruit des voisins en haut. Bon en bas je ne sais pas s'ils m'entendent mais euh [Rire].

D'accord. Et sinon êtes-vous gênée par d'autres bruits extérieurs?

Non non. J'entends très peu les voitures. Là, la porte fenêtre du balcon est ouverte mais on n'entend pas les voitures. Parfois on entend un peu Movida, mais c'est supportable quoi.

Très bien. A présent si on s'intéresse à votre environnement résidentiel, on en a déjà un peu discuté mais qu'en pensez-vous en termes paysagers, d'ambiance, de sentiment de sécurité ou d'insécurité, etc.

Euh, alors je me sens très en sécurité ici, par rapport à la Vache en tout cas c'est beaucoup mieux. Bon après je ne me sentais pas non plus en insécurité mais bon. Ici je me sens plus en sécurité, voilà... Je sais que je peux... Bon même avant je pouvais rentrer tard le soir, mais là je rentre tard, il y a personne, fin c'est vraiment bien. Euh, au niveau de l'ambiance c'est bien aussi. En fait c'est très familial ici, fin à la Vache aussi mais euh oui c'est familial ici, c'est calme, c'est apaisant. Je ne croise pas toujours les mêmes personnes, alors qu'à la Vache je voyais sans arrêt les mêmes personnes. En plus ici il y a six bâtiments dans la résidence donc voilà. Et au niveau paysager, je trouve ça joli. En plus ce qui est bien c'est que la voie de bus c'est une grande route, du coup on n'est pas collé les uns aux autres. C'est assez aéré, il y a beaucoup d'arbres, même quand on est sur le balcon... Bon Movida c'est un peu moche, depuis le balcon on voit de la tôle quoi [Rire] mais à part ça, ça va. Et puis bon je vais pas mal me balader dans les parcs, il y en a quelques-uns à Castanet. Quand il fait beau l'été c'est assez

agréable. Bon le premier été quand je suis arrivée, je ne les ai pas beaucoup fréquentés, je ne suis pas sortie. Mais l'été dernier j'allais tout le temps au parc. Non c'est plutôt agréable d'avoir ces espaces-là à proximité.

Sinon au niveau de la qualité de l'air, vous êtes satisfaite?

Oui je n'ai jamais ressenti de problème particulier donc je pense que ça me convient.

Au niveau de l'entretien des espaces publics, qu'en pensez-vous?

C'est bien, c'est propre oui. Peut-être un peu la voie quand je marche pour aller au Casino, je vois qu'il y a un peu de déchets mais ce n'est pas non plus... Quand on s'approche du Mac Donalds on voit notamment quelques emballages qui traînent mais bon ça va, ça ne sent pas mauvais [Rire].

Très bien. Du coup y a-t-il quelque chose parmi les éléments que l'on vient d'aborder, qui vous pousserait à déménager?

Ah non non, je suis très bien ici.

Du coup vous envisagez de rester longtemps ici ou déménager assez vite?

Euh... En fait mes études s'arrêtent à la fin de l'année. Après je ne sais pas si c'est important de vous le mentionner mais je n'étais pas là pendant six mois. J'ai vécu à Paris mais j'ai gardé l'appartement ici. Et à Paris je logeais chez ma grand-mère. Et du coup là j'ai trouvé un stage à Toulouse, il est assez loin, fin c'est à une demi-heure en voiture d'ici, ça va, c'est à Montberon au nord de Toulouse.

D'accord...

Et je pense aussi par exemple... Admettons que c'est un stage génial et que je vais continuer après à y travailler, je pense du coup que je déménagerai, pour être plus proche. Alors je chercherai à mon avis dans le nord de Toulouse ou une ville alentour, un peu comme Castanet mais au Nord quoi. Euh, après sinon j'aimerais bien travailler dans le coin et rester dans cet appartement, vraiment. Il me convient très bien, tant que je suis célibataire et que j'emménage avec personne, rester là ça me convient vraiment très bien. Donc du coup finalement si je devais déménager ce serait pour le travail quoi.

La distance domicile travail sera un critère important du coup?

Ah oui oui. Et puis il faudra toujours que le quartier soit bien desservi par les transports en commun. Ça c'est super important pour moi, et puis voilà. Après au niveau de l'appartement, je pense que je ne pourrai pas habiter dans un logement plus petit type studio. Là j'apprécie vraiment avoir une chambre séparée, donc ce serait pour retrouver un appartement du même type.

Et où vous voyez vous à long terme?

Moi j'aime bien Toulouse. Après je ne sais pas ce qu'il va se passer, mais je me vois bien rester à Toulouse, soit dans Toulouse ou un peu plus loin. Mais je ne me vois pas dans une grande maison, même... Fin si peut-être dans dix ans j'habiterai dans une maison mais une petite maison alors. Je n'aimerais pas être dans un grand logement, j'aimerais bien quelque chose à ma taille quoi, fin si je vis avec quelqu'un je souhaiterais un logement un peu plus grand quand même. Mais je ne voudrais pas un bien avec des chambres en plus, ou un manoir [Rire]. Donc j'aimerais plutôt vivre dans un logement pas très grand, un appartement ou une petite maison, dans Toulouse ou à proximité.

Très bien.

#####

Moi j'aime bien, c'est joli [Rire]. J'aime bien regarder les avions, après euh... A la Vache aussi on voyait pareil les avions mais on ne les entendait pas du tout. Là je trouve qu'on entend un tout petit peu quand même, mais ce n'est pas du tout dérangeant.

Est-ce que la question des nuisances sonores aéroportuaires a joué un rôle dans la phase de prospection de votre logement ou pas?

Bien je ne voulais pas du tout aller à Blagnac, du coup...

Pourquoi?

Parce que c'était loin de l'université Paul Sabatier déjà. Et puis je ne souhaitais pas habiter à côté de ma famille, fin je les aime bien [Rire] mais ça ne m'aurait pas plu de... Tant qu'à déménager je préférerais vraiment... Changer de secteur, tout quoi.

Pensez-vous que le bruit des avions pourrait avoir un rôle important dans votre prise de décision ?

Oui je pense que oui. Si on entend vraiment beaucoup l'avion je pense que je ne pourrai pas le supporter. C'est quand même gênant un avion, surtout à Toulouse, il y a beaucoup de passages d'avions [Rire]. Après quand j'ai déménagé, je n'ai pas réellement pensé à ce critère. Durant la visite, je n'en ai pas entendu. Après j'aurai entendu un avion passait et faisant beaucoup de bruit, j'aurai fait attention oui. Mais ici ce n'est pas le cas, on peut en voir passer de temps en temps, mais on les entend très peu.

Très bien. Je vous remercie, l'entretien est terminé.

N°17

Conditions de l'entretien :

La date et l'heure de l'entretien furent décidées la veille.

L'enquêtée habite dans le quartier de la place Dupuy, petit quartier de l'hyper-centre de Toulouse. Ce quartier historique toulousain témoigne d'une architecture aux briques rouges typiques de la ville.

L'entretien s'est déroulé sur le lieu de travail de l'interviewée situé à quelques pas de son domicile. A mon arrivée, nous nous sommes installées autour de son bureau. Après avoir demandé l'autorisation d'enregistrer, rappeler l'objectif déclaré de l'étude et avoir soumis le déroulé de l'entretien, ce dernier commença.

L'ambiance fut chaleureuse et détendue tout le long de ma visite.

Re transcription de l'entretien :

En gras : Enquêteur

En non gras : Enquêtée.

Tout d'abord, pouvez-vous me raconter votre parcours résidentiel? Donc me dire d'où vous venez, les différents lieux où vous avez vécu au cours de votre vie, pour quelle période, et me donner les raisons qui vous ont conduit à changer de domicile.

Alors je suis née en région parisienne. J'ai déménagé plein de fois avec mes parents parce qu'ils avaient la bougeotte. Ensuite je suis allée habiter à Paris, dans un appartement. A Paris j'ai tout le temps été dans un appartement. La seule chose c'est que moi aussi j'ai la bougeotte et je change facilement d'appartement. Je pense qu'en tout dans ma vie j'ai dû déménager treize fois, voilà [Rire]. Et j'ai décidé donc de venir habiter à Toulouse puisque j'avais de la famille et des amis qui y vivaient. Ensuite je suis remontée à Paris parce qu'au bout d'un an et demi j'ai eu le mal du pays. Et puis au final au bout de deux semaines à Paris je me suis rendue compte que j'étais bien mieux à Toulouse. Et donc un an et demi plus tard je suis revenue à Toulouse, voilà.

Donc vous avez déménagé à Toulouse pour raison sociale essentiellement?

Oui. Au départ j'avais envie de quitter Paris parce que l'effervescence, parce que les transports en commun, la grisaille, le stress, la pression. Et puis après à Toulouse j'ai eu l'effet contrecoup où par contre tout était beaucoup plus calme, euh, beaucoup plus lent, beaucoup plus petit aussi. Et socialement il me manquait aussi pas mal de choses. Et au final quand je suis remontée à Paris je me suis rendue compte qu'en faisant la balance il valait mieux aller faire des petits weekends à Paris et habiter à Toulouse.

D'accord. Et lorsque vous avez déménagé à Toulouse et que vous êtes remontée à Paris, vous habitez toujours dans un appartement?

Oui en tant qu'adulte, à chaque fois que j'ai déménagé c'était à chaque fois dans des appartements. A Paris de toute façon concrètement c'est difficile d'avoir plus qu'un deux pièces. Et à Toulouse pareil, le plus que j'ai habité c'était un deux pièces.

Très bien. Donc si on revient sur votre dernier déménagement, pouvez-vous me préciser davantage les différentes raisons qui l'ont motivé?

Oui. Alors d'abord le climat [Rire]. Il y a aussi le fait que... Ben moi je viens de monter ma société et je n'ai pas fait un choix facile parce qu'à Paris ç'aurait été plus simple pour moi puisque j'avais tout mon réseau. Mais c'était plus simple de vivre quotidiennement avec la rémunération que j'ai de Pôle Emploi ici aussi. C'est vrai qu'à Toulouse tout est beaucoup moins cher et tout est plus accessible, plus agréable faut dire ce qui est. Il y a quand même un climat de vie qui est vraiment plus sympathique. Donc voilà ce qui a poussé vraiment mon choix de déménager ici.

Donc c'est pour la qualité de vie, et pour des raisons professionnelles aussi du coup ?

Oui tout à fait. Je n'aurai pas pu le faire à Paris. Concrètement là je suis à un revenu qui est à 1200 euros, si j'avais 1200 euros à Paris déjà ç'aurait été compliqué. Et c'est plus facile de gagner au moins le double de sa rémunération, voire le triple ici que sur Paris quoi. Puis bon pour un tas de raisons aussi j'ai un chien, et c'est vrai que Paris c'est beaucoup bétonné, ce n'est pas très pratique pour sortir le chien, etc. Donc maintenant j'en ai deux depuis [Rire]. Et c'est vrai que pour les deux chiens c'est vraiment plus sympathique ici. Là moi j'habite à côté de la place Dupuy donc on a à côté le canal du midi, on n'a pas mal de parcs quand on pousse un petit peu

plus loin. C'est vrai qu'avec un quart d'heure de voiture ici on a facilement des grandes étendues et on peut respirer un peu quoi. A Paris en 20 minutes de voiture c'est toujours du béton, toujours des immeubles [Rire].

Donc la qualité de l'environnement a également joué un rôle...

Oui beaucoup. Et je suis venue rejoindre aussi les gens que je connais. Et cette fois-ci j'ai emménagé avec mon conjoint. Je l'ai rencontré en étant ici la première fois, je l'ai rejoint ensuite à Paris, et on est redescendu tous les deux. Et c'est vrai qu'il y a tout ce côté entreprise, les amis qu'on a aussi ici... Et voilà c'est ce qui a fait qu'on a choisi cette ville plutôt qu'une autre parce qu'on y a un petit peu nos marques.

Et quelle a été la position de votre conjoint par rapport à ce déménagement?

Au départ il ne voulait pas trop partir. Lui il n'a jamais bougé de son lieu de résidence tout court donc euh... Il est né à Paris, à 18 ans il a emménagé dans un appartement à Paris. Aujourd'hui, il en a 41 et il vient juste de quitter cet appartement. Donc le côté déménagement, le côté de l'inconnu, changer de ville même si on rejoint des gens qu'on connaît, ce n'est pas son quotidien, ce n'est pas son univers, donc... Et puis le fait de monter la société aussi, il travaille avec moi... Donc on est vraiment dans un grand saut pour lui sur tous les domaines. C'est quelque chose qu'il n'avait jamais fait. Donc ça n'a pas été très facile mais finalement on a fait beaucoup de vacances ici sur Toulouse avant pour qu'il puisse prendre ses marques. Et après je n'ai pas eu trop de mal à le décider [Rire].

D'accord. Du coup avant d'arriver à Toulouse vous connaissiez un peu la ville?

J'avais mon papa qui a vécu un peu sur Toulouse quand j'étais plus jeune et du coup je venais le voir en vacances. C'est d'abord ça qui m'a fait vouloir venir ici. Et après à Paris j'ai rencontré des amis toulousains et on se faisait des vacances chez les uns et chez les autres, donc on faisait souvent les allers-retours. Donc j'ai pu voir les loisirs qui avaient à faire, les balades à faire. On n'est pas loin non plus du ski aussi. Ici c'est quand même pratique pour pleins de choses. La mer aussi n'est pas loin. A Paris, la mer la plus proche c'est Deauville, super! [Rire] Non ce n'est pas terrible [Rire].

D'accord. Vous aviez également indiqué dans le questionnaire que la taille et le confort de votre logement avait aussi été une raison importante qui avait motivé votre déménagement, c'est ça?

Oui. Ben ici on a le double de superficie et pourtant on est dans un appartement qui n'est pas très grand puisqu'on a fait en fonction de nos revenus. Là aujourd'hui on a 40 m² avec une chambre en mezzanine. En fait ça fait un peu comme un loft finalement. Avant on était dans un 20 m² à deux quoi, et avec un chien, et puis pour plus cher finalement puisque ce n'est pas les mêmes gammes de loyers. Et comme je vous disais, avec la rémunération on est obligé de se dire, ben voilà on est deux, on a un animal et on a tant de revenus, qu'est-ce qu'on fait? Est-ce qu'on reste à Paris et on étouffe ou est-ce qu'on va prendre un petit peu d'espace plus loin? Et encore Toulouse ce n'est pas les loyers les moins chers en France. On aurait pu aller dans une ville où il y avait encore moins cher mais en termes de profession c'était aussi pratique pour nous de s'installer ici, donc voilà.

D'accord. Et vous aviez également indiqué dans le questionnaire que la mauvaise qualité de l'air à Paris vous avez aussi motivé à déménager?

Oui moi je suis asthmatique et du coup j'ai tendance à faire des bronchites asthmatiques, et notamment avec les allergies et la pollution, tout ce qui est pollen etc. Quand il fait chaud tout est super condensé, c'est vraiment pas pratique. Et en 2015, avant de partir à Toulouse, j'ai fait une espèce d'énorme crise respiratoire et le médecin m'a bien fait comprendre que Paris ce n'était pas non plus top pour quelqu'un comme moi. Et je n'ai pas refait

une crise d'asthme depuis que je suis à Toulouse, donc voilà. Donc il y avait aussi un peu une raison de santé. Après je vivais comme ça depuis des années mais la qualité de l'air est meilleure ici quoi.

Et vous aviez également indiqué que les nuisances sonores à Paris vous avez également incité à déménager, pouvez-vous m'en dire davantage?

Oui aussi c'est vrai. Après c'est pareil, ici les immeubles sont plus petits, c'est quand même généralement moins haut, il y a moins d'habitants au m², donc c'est quand même un peu plus agréable à vivre. Pareil, bon après ce n'est pas trop praticable Toulouse donc je vais vous donner un mauvais exemple, mais il y a quand même moins de klaxons, de vélos, de taxis, de bus, de voilà. Il y a vraiment beaucoup beaucoup de bruits sur Paris qu'on ne retrouve pas ici. Là moi je suis dans un immeuble en fait qui est sur cour. Et dans la cour on n'entend absolument pas les bruits de la place Dupuy. En fait on est tourné par rapport à la place Dupuy, ce qui fait qu'on n'entend vraiment pas les bruits de la rue. Donc c'est assez agréable. Par ce que quand même au niveau de la place Dupuy il y a quand même beaucoup de mouvements. Et en fait je pense que ceux qui habitent sur la place Dupuy, qui donnent vraiment sur la place, ils doivent avoir pas mal de nuisances sonores. Nous en fait on est vraiment... Il y a une espèce d'allée avec un parking, et on est vraiment au bout donc on est assez tranquille quoi. Et puis dans notre résidence les gens sont assez discrets et assez sympas... Bon je dis ça mais il y a un immeuble qui se construit juste devant chez moi [Rire] mais normalement si tout se passe bien, ça devrait bien se passer.

D'accord. Donc à Paris vous étiez gênée par le bruit du voisinage, de la circulation...

Oui voilà, les gens du dessus, sur les côtés aussi. On entendait aussi beaucoup le bruit de la rue, dehors. Et en fait c'est permanent, il n'y a pas un moment où on se repose niveau bruit. C'est vraiment tout le temps, tout le temps quoi. Donc là non c'est assez...C'est quand même agréable de pouvoir se dire même si on veut on prend un train et puis en un quart d'heure on est à la campagne quoi, donc voilà. A Paris c'est pas du tout faisable. Et puis aussi à Paris, il y a un stress quotidien, que ce soit dans la rue, dans les... Là où ça se voit le plus c'est dans les transports en commun, c'est vraiment tout le monde marche dans le même sens, celui qui a le malheur de marcher à contre-sens ben clairement il se fait piétiner. Souvent les gens disent quand ils ne sont pas de Paris et qui viennent demander un renseignement pour trouver leur chemin, il y a personne qui leur répond, ils n'ont pas le temps, ils n'ont pas l'envie... C'est vraiment quelque chose de... Mais je m'en suis rendue compte quand je suis arrivée ici. Je marchais vite pour rien, j'étais au chômage, je n'avais pas de rdv, mais les gens marchaient lentement, fin ils prenaient le temps quoi, et moi je les trouvé mous. Et en fait j'étais là à râler derrière eux en me disant "mais aller marche plus vite", mais à la fin en fait on se dit "mais en fait c'est toi qui est nulle, tu cours pour rien, tu es en train de transpirer alors qu'il y a aucune raison". Donc j'ai mis un certain temps pour me faire au rythme de vie aussi oui. Mais voilà, quand on est à Paris, quand on baigne dedans on ne se rend pas bien compte, mais oui il y a une espèce d'ambiance très désagréable. Les gens disent souvent quand on va ailleurs qu'à Paris, les gens disent bonjour. C'est bête mais c'est vrai qu'à Paris personne ne dit bonjour. Ici les gens quand ils sortent du bus, ils disent "au revoir, merci", à Paris non, ce serait presque bizarre d'être poli [Rire]. Enfin bon voilà, ce n'est pas du tout la même ambiance quoi.

Très bien. Si on s'intéresse à présent à la phase de prospection, pouvez-vous me raconter comment vous avez recherché votre logement?

On l'a fait en vacances, en fait on l'a fait en deux étapes. On est venu en vacances en janvier de l'année 2015. Ensuite on est revenu pendant l'été et là pendant l'été j'ai cherché des logements pour septembre parce que je savais que je n'avais plus d'obligations professionnelles à partir de septembre à Paris. Alors on a visité des choses mais des sous-locations en fait, ce n'est pas très autorisé mais ça nous permettait d'arriver, de poser nos valises quelque-part et de rechercher un bien. Donc j'ai pris une location pour quatre mois, un peu type vacances et là j'ai cherché des appartements vraiment vides pour y être sur des baux de trois ans... Alors après je n'ai pas fait les agences immobilières parce que malheureusement quelqu'un qui créé sa société, bien il n'a pas le droit de se

loger visiblement. Et donc du coup j'ai recherché surtout sur Leboncoin de particulier à particulier, et j'ai trouvé une propriétaire et un appartement super, qui a accepté notre dossier, donc moi en tant que créateur d'entreprise et mes parents garants, ce qui n'était pas le cas en agence. Mais j'ai pris vraiment le temps de chercher en posant d'abord mes bagages dans une location temporaire, voilà.

Et y avait-il des quartiers qui vous intéressent plus que d'autres?

Oui. Moi la première année où je suis venue ici, j'y suis restée un an et demi, et je me suis faite agressée vers Compans Cafarelli. Donc du coup je ne voulais plus y retourner, ça c'était le quartier à bannir. En fait ça m'a tellement fatigué les allers-retours en transports sur Paris que je m'étais dit aussi que je voulais être vraiment en centre-ville. Après je n'avais pas encore de lieu de travail donc je m'étais dit que j'allais le chercher par ici. Mais par contre je voulais être en centre-ville pour être sûr vraiment de ne pas avoir à prendre les transports pour faire tout un tas de choses, donc voilà. Le critère principal c'était d'être en centre-ville. Après c'est pareil on s'était dit, on habitait en centre de Paris, et on se voyait mal aller au bout d'une ligne de métro. Donc on a cherché que dans le centre-ville et principalement Saint Aubin, place Dupuy, Jean Jaures, ce coin-là quoi, mais pas l'hyper-centre non plus parce que c'est trop... Il y a trop de monde [Rire]. Après c'est pareil moi j'avais une idée très touristique de Toulouse et tout ce qui était Esquirol, Les Carmes etc, pour nous il y avait toujours trop de monde, ou alors c'était trop bourgeois, peut-être trop calme à certains endroits des Carmes par exemple. Et on a cherché un quartier qui ressemblait un petit peu à là où on vivait sur Paris, on était du XXème arrondissement, c'est un quartier qui est quand même assez populaire, où il y a pleins de petits commerces de proximité. Et ici c'était vraiment le point qui nous correspondait le plus en termes de recherche. Il s'avère qu'en plus c'est un quartier où apparemment il y a beaucoup de logements qui se libèrent, il y a un gros turn over. Fin voilà on a trouvé sans aucune difficulté, il y en a vraiment pleins quoi, surtout à Saint Aubin apparemment. Après c'est vrai qu'au départ on s'était dit qu'on restait vraiment dans le centre de Toulouse, j'ai cherché un petit peu aux alentours, plutôt dans les centres des villes avoisinantes. Mais sachant qu'on n'avait pas le permis tous les deux, c'était un petit peu compliqué de s'excentrer. Donc finalement on est resté vraiment ici dans ce coin. Bon là je suis en train de passer le permis mais tant que je ne l'ai pas je me voyais pas faire aussi ce que je faisais avant à Paris, c'est-à-dire faire 20 minutes de transport le matin, donc bon.

Du coup vous avez trouvé dans un premier temps votre logement et ensuite vous avez recherché un local pour votre travail, c'est ça?

Oui exactement j'ai pris un bureau après. J'ai essayé de travailler de chez moi mais ce n'était pas possible, donc du coup j'ai pris un bureau vraiment à trois minutes de chez moi. Mais oui j'ai choisi le bureau après oui.

Donc finalement vous avez trouvé assez rapidement le logement?

Oui. Alors après moi j'étais dans l'immobilier avant à Paris donc c'est vrai que... On a l'impression que c'est très compliqué et moi c'était tellement habituel, j'ai tellement déménagé de fois, qu'en fait je suis assez organisée. Je pense que j'ai dû trouver le logement en quelques semaines. Quand j'ai commencé à chercher et que j'étais dans un logement temporaire, c'était trop tôt, il n'y avait pas d'appartements disponibles pour le mois de décembre. Du coup j'ai cherché trois semaines avant à peu près, et en deux semaines on avait trouvé, donc c'était assez rapide.

Très bien. Donc si on résume, ce qui vous a incité à déménager dans ce logement, c'est bien la localisation, le type de logement puisque vous vouliez plus grand, l'environnement, et le prix aussi?

Exactement. On a cherché dans une fourchette de prix parce que sinon ce n'était pas gérable. Donc voilà oui ce sont les critères qui nous importent c'est ça.

D'accord. Si on s'intéresse à présent à votre mode d'habiter, faites-vous beaucoup ou peu de choses dans le quartier?

Alors on fait tout dans le quartier. Je ne vais pas vous mentir, je fais rarement autre chose autre part quoi. C'est assez bizarre... Au départ on s'était dit, on ne va pas faire comme les toulousains qui ne dépassent pas la Garonne et qui restent dans leur quartier, et en fait on fait que ça ! Je pense que c'est comme ça dans tous les quartiers mais on a tout. On a la boulangerie, on a pour faire les courses, on a pour sortir, on a pour manger, on a pour se balader, on a même pour aller pique-niquer au parc à côté. En fait je sors, c'est horrible à dire, mais je ne sors jamais de mon quartier. En plus je travaille juste à côté. C'est un peu sectaire mais bon comme on y est bien... Donc on fait vraiment tout ici.

Très bien...

Il y a aussi l'espace Saint-Georges juste à côté, on y fait nos courses car il y a un centre commercial qui est moins cher que les petits trucs de proximité. Et puis après les restaurants on a nos habitudes, les bars c'est pareil... A côté il y a pleins de trucs à faire, culturels, etc. Donc si, on pousse un peu vers la place Wilson pour aller au cinéma, mais ça reste à cinq minutes à pied quoi. Donc oui, on ne bouge pas trop [Rire].

D'accord. Et avez-vous beaucoup ou peu de relations de proximité? Des relations amicales, familiales...

Oui. Alors bizarrement, je pense que ça a joué dans le coin qu'on a cherché. Moi j'avais des amis ici qu'on est venu rejoindre et qui habitent de l'autre côté de la place Saint-Aubin, donc vraiment on n'est pas loin. D'ailleurs se sont les parents de mon filleul donc que je vois assez souvent. Et tous les autres amis qu'on avait, comme on a trouvé un appartement qui est assez sympa et facile à recevoir, ils viennent plutôt chez nous, que nous aller chez eux. Donc voilà on est un peu le point névralgique [Rire]. Et aussi on s'est fait amis avec nos voisins, on fait des apéros chez les uns et chez les autres. Donc à peu près une fois par semaine on va voir nos voisins du dessus, d'en dessous. C'est aussi ce qui fait qu'on se sent bien dans l'appartement quoi, voilà.

Très bien. Et quelle image avez-vous de votre quartier?

Bien moi je dirai que c'est un quartier qui est vivant et qui est accessible. Fin je trouve qu'à Paris il y avait beaucoup le côté personne se connaît finalement. Alors qu'ici, mon quartier ou en tout cas les quelques rues adjacentes, les gens se disent bonjour, ils se reconnaissent même si on ne s'est jamais parlé on sait un peu qui est où, qui sors de quelle porte... Et puis je trouve qu'il est pratique, il y a vraiment tout ce qu'il nous faut. Et puis je le trouve joli aussi. Ça correspondait plus ou moins à l'image que moi je me faisais de Toulouse, avec la petite briquette, les immeubles assez bas et voilà.

D'accord...

Aussi je trouve que... Bon je n'ai pas vécu dans trop d'autres endroits mais comme avant j'habitais à Compans Cafarelli, il y a rien là-bas, la journée c'est très professionnel et le soir du coup il ne se passe plus rien, c'est assez vide et il n'y a pas d'âme dans le quartier, c'est très neutre et très étudiant. Alors qu'ici il y a vraiment ce truc, on croise des dames au supermarché qui sont là depuis toujours, fin c'est assez agréable.

Et du coup par rapport à votre lieu de résidence précédent, donc à Paris, ce quartier représente des avantages? Ou inconvénients?

Il y a pleins de choses qui me manquent, notamment tout ce qui est... Alors je ne dis pas qu'il ne se passe pas de choses culturelles ici, mais à Paris il y a tout. C'est Paris il se passe tout. Le même soir on peut difficilement choisir

des fois entre trois, quatre ou cinq choses. Ici on va dire que le planning est fait plus facilement quand même. Par contre si je pèse vraiment le pour et le contre, et c'est pour ça que je suis ici, il y a plus d'avantages à vivre ici qu'à Paris. Il y a beaucoup de choses que je trouve sont des fondamentaux oui, la politesse, l'incivilité, le stress aussi, fin ce n'est pas très agréable ça à Paris. Et même si ça reste ma ville et que je l'aime énormément, je suis mieux ici, et je n'ai aucun mal à dire que j'ai vraiment aucun regret. On vit mieux, on mange mieux... Même le marché, j'avais le marché en bas de chez moi à Paris mais ce n'est pas les mêmes produits. Ici on a des produits généreux, du sud-ouest, avec des gens qui font eux-mêmes les choses, voilà ça n'a rien à voir, c'est autre chose. On mange bien, on mange à des heures plus régulières, on mange moins de fastfood, plus de restaurants intéressants et bons. Oui il y a vraiment plus d'avantages. Et puis la vie se fait beaucoup à l'extérieur, ce qui n'est pas du tout le cas à Paris. Comme on a des appartements à Paris qui sont trop petits pour recevoir bien on est obligé de sortir, donc on dépense énormément d'argent juste pour sortir de son 20 m². Alors qu'ici, on peut très bien dire, on invite des gens et après on va se balader et boire un verre, ça coûte beaucoup moins cher [Rire].

Très bien. Et concernant votre logement, qu'en pensez-vous par rapport au précédent?

Ah beh pareil, il est beaucoup plus... Fin alors j'avais quand même la chance d'avoir une terrasse à Paris dans mon 20 m², mais il y avait 7 m² de terrasse en plus [Rire]. Et ça je ne l'ai pas ici, je n'ai pas d'espace extérieur, mais comme on disait, ici la vie se fait beaucoup à l'extérieur donc en fait ce n'est pas trop dérangeant. Et non cet appartement est sympa, il est très haut de plafond, nos voisins sont super sympas. Je ne connaissais même pas mes voisins avant à Paris, je les croisais dans l'ascenseur mais c'était tout. Donc il y a quand même aussi beaucoup d'avantages ici. L'appartement est plus grand, il est plus... Je mange sur une table, je ne mange pas sur une table basse [Rire]. Fin ça a des avantages tout bêtes en fait. Là j'ai une vraie cuisine avec un four et quatre plaques. Avant je cuisinais dans un couloir à côté du placard à vêtements parce qu'il y avait que là où on pouvait mettre la cuisine. Donc l'appartement que j'ai là a pleins d'avantages. J'ai une baignoire aussi [Rire], c'est bête mais c'est assez rare aussi à Paris, donc voilà. Après c'est vrai qu'on n'a pas vraiment de chambre séparée. En fait c'est une mezzanine en dur et on peut vraiment être debout au-dessus et en dessous, il y a vraiment quatre mètres de hauteur sous le plafond donc ça va, mais ça reste un "une pièce".

D'accord...

Mais là aujourd'hui on recherche un appartement. Et je pense qu'on partira cette fois-ci pour un logement plus grand, certainement un trois pièces avec un balcon. Le truc c'est que là ça nous aura permis de voir les points qui sont très importants pour nous dans le logement, ceux qui le sont moins peut-être. C'est vrai que là l'esthétique il est super, il y a des poutres, il y a des briques, fin c'est un logement typique d'ici quoi. Après peut-être que du coup l'esthétique n'est pas indispensable et qu'il y a deux ou trois petites choses pour lesquelles on préfère mettre le prix, voilà. Là on n'a pris le temps mais comme ça on est tous les deux à voir ce qui nous plaît et ce qui ne nous plaît pas et ce qu'on attend pour le prochain. Mais cette fois-ci on va essayer de le prendre pour très longtemps, et de prendre d'emblée un trois pièces pour avoir de la place et dire ça y est on ne bouge plus quoi.

Très bien. Si je reviens un peu sur votre logement actuel, vous aviez indiqué dans le cadre du questionnaire que vous avez un voisin un peu bruyant...

Oui c'est vrai, au début on entendait beaucoup les voisins du dessus, mais là depuis ils ont isolé leur sol, voilà. Ils ont mis une couche d'isolant. Ce sont des voisins qui font partie de ceux avec qui on s'entend très bien. On a eu l'occasion d'en discuter une fois à une réunion de co-propriété et du coup on l'a fait venir chez nous pour qu'il entende comment c'était. Et en fait ils allaient avoir un bébé et maintenant il est grand. Et donc du coup on lui avait dit que c'était impossible quoi [Rire]. Non pas, c'est un enfant bien sûr, il faut qu'il court et tout, il n'y a pas de problème, mais oui c'était compliqué. Donc voilà ils ont isolé leur sol, et aujourd'hui franchement c'est

beaucoup mieux, on ne les entend plus du tout.

D'accord... Donc finalement ce logement représente plutôt des avantages par rapport à celui de Paris?

Ah oui complètement. A Paris on entendait beaucoup les voisins. On avait un voisin du dessus qui était insupportable et qui lui n'a jamais rien fait pour changer [Rire]. Donc non ici c'est beaucoup mieux.

Très bien. Et à votre arrivée, avez-vous fait des travaux, des aménagements spécifiques dans le logement?

Non. Là on est locataire donc du coup tout était déjà tout prêt, il n'y a pas eu besoin de faire quoi que ce soit.

D'accord. Et concernant votre environnement résidentiel, on en a déjà un petit peu parlé tout à l'heure, mais qu'en pensez-vous au sens large, en termes paysagers, d'ambiance?

Alors au niveau paysager, la résidence est très jolie par contre il y a un mur juste en face où... En fait c'est un parking sur lequel je donne, mais qui est plutôt une petite cour où il y a quelques places de parking. Et au-dessus des voitures il y avait avant un genre de lierre qui faisait des saletés sur les voitures, et sans en parler, il y avait quelqu'un qui a pris la décision de tuer le lierre [Rire]. Ce qui fait qu'aujourd'hui, en face de chez nous, le mur où il y avait le lierre, c'est un parking à étage, et du coup avant c'était joli maintenant moins. Mais pour le coup on a quand même la chance de ne pas avoir de vis-à-vis avec personne en face. Et c'est vrai que même si Paris c'est trop joli, fin c'est un autre style d'habitation, bien là la résidence c'est une petite cour pavée, c'est très mignon... Fin ils construisent un immeuble au bout de notre cour mais qui va être très beau, ça va être un immeuble superbe, design, mais vraiment très joli. Donc oui l'environnement est vraiment très sympa. Puis bon, quand on sort de la résidence on est sur la place Dupuy où c'est vraiment très joli aussi.

D'accord. Donc vous êtes plutôt satisfaite du vis-à-vis c'est ça? Vous n'en avez pas vraiment?

Ah oui je n'ai vraiment aucun vis-à-vis, il y a une personne qui donne chez moi. Après on est au premier étage et en dessous c'est un laboratoire d'analyse donc il y a une personne qui met deux tables et quatre chaises dehors et qui se... Parce que souvent les rez-de-chaussée c'est souvent ça, il y a des gens qui investissent un peu le terrain et du coup ça peut être embêtant. Mais ici ce n'est pas le cas. Donc voilà, nous on est très content de la résidence. Autour de ces grosses bâtisses, ce sont des immeubles qui sont là depuis des années et des années donc c'est très charmant.

Donc vous appréciez la qualité architecturale?

Oui oui. D'ailleurs je crois que le quartier est protégé. Tous les bâtiments qui sont autour de la place Dupuy sont protégés, on n'a pas le droit de toucher les extérieurs. C'est plein d'anciens entrepôts, des tanneries, des trucs comme ça, donc c'est sympa quoi. Et voilà, nous on cherche, comme pour le quartier, toujours quelque chose qui a une âme. Et donc du coup être dans du tout neuf et un peu vide de sens, c'est très fonctionnel, c'est bien, mais ce n'est pas du tout ce que l'on recherche. Donc même si voilà, au niveau esthétique on n'aura peut-être pas quelque chose du même type mais au moins on est obligé de choisir quelque chose qui nous plaise, qui nous parle.

Très bien. Et au niveau de la sécurité dans le quartier, êtes-vous satisfaite?

Alors oui et non, parce qu'on a un passage piéton devant l'immeuble auquel toutes les voitures ne s'arrêtent jamais pour ne pas avoir à se prendre le feu, voilà. Et des fois ça peut être assez dangereux. La dernière fois on a vu quelqu'un se faire renverser, donc bon voilà. Mais sinon c'est vraiment bien. De toute façon, au niveau de la

place Dupuy c'est quand même un espace où il y a beaucoup de circulation donc c'est un peu problématique mais bon. Après au niveau de la sécurité des lieux, c'est vraiment bien fréquenté, je n'ai jamais eu aucun souci. Ici on se connaît plus ou moins tous, et du coup c'est assez pratique. Il y a de la place pour se garer, donc on peut être garer pas très loin et rentrer à la maison tranquillement donc on est bien oui. Bon pour l'instant on n'a pas pris de place de parking, mais moi là je suis en train de passer le permis et quand on aura la voiture on va être obligé d'en prendre une. Mais sous la Halle aux Grains en fait il y a pleins d'immeubles qui ont des parkings en souterrain, donc voilà. Non en termes de sécurité on est vraiment pas mal.

Très bien. Et vous êtes plutôt satisfaite de l'offre en transports en commun?

Oui, je m'en sers de temps en temps. Après il y a le métro en bas. S'il faut prendre l'autre ligne j'ai dix minutes à marcher pour être à Jean Jaurès donc ce n'est pas trop problématique. Et puis les bus il y en a aussi en bas de l'immeuble. Après j'utilise plutôt le vélo en fait. J'ai pris un abonnement vélib et j'utilise plutôt le vélo parce qu'encore une fois, je ne fais pas grand-chose trop trop loin du centre-ville. Voilà, donc le plus souvent j'utilise le vélo ou la marche à pied quoi.

D'accord. Et que pensez-vous de l'offre d'espaces de détente et de loisirs à proximité?

On n'a pas mal de choses, il y a la Halle aux Grains à côté pour les concerts etc. On n'est pas loin de toute façon de tout ce qui est loisirs on va dire. On utilise beaucoup le premier dimanche gratuit pour les musées etc, et c'est vrai qu'on en a pas mal dans le centre-ville donc il y a pleins de choses à faire à proximité de chez nous. On n'est pas très loin non plus des allées Jules Guesde avec le musée d'Histoire Naturelle, le quai des savoirs... Ils ont développé beaucoup de choses par-là donc c'est assez sympa. Donc pour le coup on est vraiment bien situé oui. Et puis on est aussi proche de pas mal de parcs. D'ailleurs je pense qu'on est à côté de quasiment tous les parcs du centre-ville, donc on a cette chance, c'est vraiment bien. Mais c'était important aussi parce que... Le premier truc que j'ai regardé avant d'emménager ici, c'est de savoir si à côté il y avait un espace vert qui surtout acceptait les chiens. A Paris, la quasi-totalité des parcs sont interdits aux chiens, même en laisse, donc c'était un peu embêtant. Ici du coup c'est vraiment bien, il y a davantage de parcs où les chiens sont acceptés. Et puis aussi on va pas mal se promener au bord du canal. Non on est très satisfait de ce côté-là.

Très bien. Et au niveau de la qualité sonore...

On en est très satisfait, bon depuis qu'il y a les travaux au bout de la cour, un peu moins, mais quand ça sera terminé, oui ce sera très bien. Sinon oui c'est très bien, on est gêné par aucun bruit. Même là ici au bureau, il y a du passage dans la rue de temps en temps mais ça reste raisonnable quoi, ça ne klaxonne pas trop donc ça va.

D'accord... Donc pour vous ici finalement c'est un peu l'option idéale? En termes de localisation, d'environnement...

Ah oui complètement. D'ailleurs on va chercher un logement dans le même coin parce qu'on y est vraiment bien.

Vous envisagez de partir assez vite du coup de votre logement actuel?

Oui là on va commencer les recherches. Après on est tellement prêt à rester dans ce quartier là qu'on serait ok pour prendre un deux pièces plutôt qu'un trois pièces, en se disant si vraiment un jour parce qu'on a un enfant où qu'on a besoin d'héberger des amis ou de la famille, bien on se mettra dans le salon et on logera les gens dans la chambre. Mais le but c'est vraiment de rester dans le coin parce qu'on y est bien et que... On n'a pas quitté

Paris pour aller s'enterrer je ne sais pas où. Et si jamais on ne trouve pas dans le coin, on a découvert très récemment le centre du Vieux Blagnac, et il est extrêmement joli. Pareil, on retrouve exactement cette même configuration, avec la petite place, l'église, la mairie, les commerces... Il y a vraiment tout ce qu'il faut au pied des immeubles. On retrouve aussi les espaces verts qui sont importants pour nous, pour les chiens. On retrouve aussi les bords de la Garonne, ce qui est pratique puisqu'à vélo on peut se rendre facilement au centre-ville de Toulouse. Donc finalement on retrouve exactement le même type de configuration qu'ici. Et puis on en a discuté et je me suis dit que l'été on pourrait se rendre au bureau à vélo par le bord de la Garonne. Et puis l'hiver on prendrait la voiture. Après il y a le tramway mais ce n'est pas trop près de mon bureau, du coup voilà. Bon là je vais être obligée de prendre un parking quoi qu'il arrive, pour la voiture. Donc tant qu'à faire je me disais qu'on pourrait le garder ici et puis venir en voiture depuis Blagnac et me garer dans ce parking pour aller au bureau puisqu'il ne sera pas loin. Voilà donc c'est peut-être ce qu'on fera. Et puis c'est peut-être un petit peu moins cher que Toulouse donc là on pourra peut-être avoir un trois pièces assez sympathique. Mais bon en priorité on va quand même chercher dans le coin.

Très bien. Et vous souhaitez rester locataire c'est bien ça?

Oui. En fait après on ne va pas avoir le choix parce que, autant pour les locations on peut tomber sur des propriétaires sympas qui acceptent notre dossier avec un garant, autant je n'ai pas encore trois ans d'exercice et de bilan positif pour pouvoir prétendre à faire un crédit. Donc moi quoi qu'il arrive, avant trois années d'expérience pro, je devrai être locataire. Mais à long terme pourquoi pas devenir propriétaire oui. Le but se serait d'acheter oui, et à Toulouse. Par contre on chercherait un truc complètement différent. On voudrait avoir quelque chose d'un peu pourri et le refaire entièrement, voilà. Et puis si on a notre appartement à Blagnac, pourquoi ne pas acheter par la suite par-la-bas aussi. Voilà, donc d'ici les dix prochaines années, le but ce serait de devenir propriétaire. Et si on pouvait acquérir une maison plutôt qu'un appartement, je préférerais parce que j'ai deux chiens. Mais ça nous dérange pas d'être en appartement, ça c'est le côté parisien qui ressort [Rire]. Mais ce n'est pas gênant sachant qu'en plus quand on a des chiens, dès qu'on a une maison on a tendance à ouvrir la porte fenêtre pour qu'ils sortent, et au final ils ne font plus de grosses balades. Donc peut-être aussi ça nous forcera à bouger un petit peu plus et aller sortir les chiens, et profiter de la ville parce que quand on a un jardin voilà, on est davantage chez soi. Voilà nous on aime bien sortir un petit peu et on n'a pas envie de s'encroûter non plus [Rire].

Très bien.

Après avoir explicité l'intérêt de l'étude pour la zone aéroportuaire :

Alors avant moi j'habitais à Savigny sur Orge et on avait choisi en fait cette commune parce que à Athis-Mons, la commune qui est voisine, elle est dans le couloir aérien et c'est une horreur, mais vraiment une horreur quoi. Mais par exemple pour Blagnac, moi en arrivant sur Toulouse j'ai bien vérifié qu'on soit parallèle aux pistes et pas sur leurs trajectoires. C'est quelque chose que... Ma mère habitait Viry-Châtillon, c'est côté à Orly, et elle travaillait à l'aéroport d'Orly, j'y ai bossé aussi... Et du coup le truc c'était vraiment de se dire ok, être à proximité pour elle parce qu'elle y bossait mais de ne pas être sur le chemin des avions, parce que c'est vrai que c'est un peu comme être à côté d'une voie de chemin de fer, fin c'est... On s'y fait mais c'est quand même gênant. Mais oui par exemple Blagnac c'est clair que je ne me serai pas mise... Au niveau du Vieux Blagnac on n'entend absolument pas les avions. Par contre proche du tramway, il y a des endroits où on va l'entendre parce qu'on est sur le couloir aérien ou qu'on coupe une piste. Donc voilà, je sais que moi je m'habituerai plus facilement au bruit, par contre mon conjoint lui il est assez réceptif à tous les bruits, ça peut l'empêcher de dormir. Et puis moi je sais que, pour avoir travaillé en dessous des pistes, j'étais en plein milieu des pistes à l'aéroport d'Orly, j'étais animatrice pour les enfants du personnel, et quand les avions passaient on ne s'entendait pas parler. On faisait beaucoup de choses à l'extérieur et puis on avait un jardin derrière qui n'était pas du tout sur le bruit donc c'était pas mal, mais c'est vrai que... Même eux quand ils construisent par là-bas, ils sont obligés de réfléchir à ça, de

tourner les immeubles d'une certaine façon et de ne pas trop s'occuper tant de la lumière mais plutôt du bruit parce que ça peut vite être gênant.

Et donc quand vous êtes arrivée à Toulouse...

Alors à Toulouse quand je suis arrivée, comme moi j'y avais déjà vécu et qu'avant je venais voir mon père qui y vivait, je savais que le quartier où je m'installais quand c'était Compans-Cafarelli je n'entendais pas les avions, et ici pareil. Pour y avoir fait pas mal de vacances, on n'était jamais dérangé donc voilà, je savais que c'était tranquille. Non en ce moment le truc le plus compliqué c'est le bruit des hélicoptères parce que depuis qu'il y a les soucis des manif etc, il y a des hélico qui tournent tout le temps et ça c'est assez désagréable. Mais sinon les avions on les entend rarement. Alors j'ai l'impression qu'ils ont quand même changé les trajectoires et maintenant au niveau de la place Dupuy, on va avoir de temps en temps, mais c'est vraiment très rare, il y a une ligne qui doit passer par là et peut être en fonction du vent, je ne sais pas... Mais avant on ne voyait pas d'avion et maintenant on en voit et on peut les entendre. Mais bon je pense que c'est le vent qui nous apporte le bruit mais on n'est pas du tout sur le chemin. Mais si par exemple demain j'étais amenée à visiter un appartement et que pendant la visite j'entends un avion qui me dérange, je ne prendrai pas le logement, c'est sûr. Fin le but c'est que là, on est dans un endroit qui est quand même relativement calme donc voilà. Mais bizarrement à Paris on n'a pas de bruit d'avion, bon les aéroports sont mine de rien quand même assez éloignés. Mais pourtant ils y en a qui traversent l'espace aérien au-dessus de Paris mais non on n'est pas gêné. Mais en fait il y a tellement de bruit que je crois qu'on n'y fait même pas attention [Rire]. Voilà, donc moi j'avais quand même bien regardé... C'est ma mère qui m'avait dit "si tu cherches à Blagnac fait attention de ne pas te retrouver sous un couloir aérien parce que tu vas douiller si tu as une terrasse et que tu ne peux y manger tranquillement", c'est sûr que ce n'est pas terrible.

Très bien. Donc c'est un élément que vous allez prendre en compte lorsque vous allez rechercher votre prochain logement?

Ah oui, le moment où on va chercher... Ben en fait avant d'emménager ici, on a fait exprès d'aller manger dans le coin à plusieurs heures de la journée, d'aller se poser pour aller boire un café, d'être vraiment présent à plusieurs moments de la journée pour voir si vraiment il y avait des heures... parce que bon des fois ils changent les trajectoires. Il suffit qu'on soit venu à un moment où les avions ne passent pas par là... Ils font ça justement pour que les habitations ne soient pas tout le temps sollicitées par le bruit. Mais donc voilà je voulais voir si à plusieurs heures de la journée c'est pareil, c'est calme.

Très bien. Je vous remercie, l'entretien est terminé.

N°18

Conditions de l'entretien :

La date et l'heure de l'entretien furent décidées trois jours en avance.

L'entretien s'est déroulé au domicile de l'enquêtée. Il est important de noter que depuis l'envoi du questionnaire, l'interviewée a de nouveau déménagé, puisqu'elle habite dans un appartement avec son conjoint situé au #####, dans l'hypercentre de Toulouse.

A mon arrivée, nous nous sommes installées dans le salon. Après avoir demandé l'autorisation d'enregistrer, rappeler l'objectif déclaré de l'étude et avoir soumis le déroulé de l'entretien, ce dernier commença.

L'ambiance fut chaleureuse et détendue tout au long de ma visite.

Re transcription de l'entretien :

En gras : Enquêteur

En non gras : Enquêtée.

Tout d'abord, pouvez-vous me raconter votre parcours résidentiel? Donc me dire d'où vous venez, les différents lieux où vous avez vécu au cours de votre vie, pour quelle période, et me donner les raisons qui vous ont conduit à changer de domicile.

Alors je viens d'Agen qui est à une heure de Toulouse, et donc j'habitais avec mes parents. Ensuite j'ai déménagé à Bordeaux pour les études, j'ai fait deux ans de formation Bac pro Secrétariat. Donc à Bordeaux j'ai vécu deux ans en colocation avec mon frère. Euh, ensuite j'ai déménagé pour partir à Montréal au Canada. Donc là j'ai pris un appartement avec mon frère du coup. Ensuite, l'année suivant Montréal j'ai vécu en Hollande en tant que fille au pair, donc là je vivais avec la famille et c'était pendant deux mois. Ensuite j'ai vécu dans une famille d'accueil à Londres pendant huit semaines. Ensuite je suis retournée chez mes parents à Agen. Mes parents ont changé de maison quand j'étais petite mais sinon ils vivent dans le même logement depuis. Et donc après je suis revenue à Toulouse. Donc là j'ai d'abord vécu au 4 boulevard d'Arcole, ensuite au 12 rue de la Balance et maintenant ici. Et je suis revenue à Toulouse pour les études, pour un BTS Edition et voilà. Là j'ai fini le BTS édition mais je reste quand même ici.

D'accord... Donc d'abord vous avez habité au 4 boulevard d'Arcole...

Oui c'est ça, c'était un 40 m², assez grand, pour 580 euros. Donc il était vachement bien situé puisque c'était boulevard d'Arcole donc c'était à côté de Jeanne d'Arc, c'était très bien.

D'accord, et pour quelles raisons avez-vous déménagé au 12, rue de la Balance?

Alors je comptais rester dans cet appartement mais en fait au 4 boulevard d'Arcole, sous mon appartement... En fin mon appartement était considéré comme étant au rez-de-chaussée mais il y avait des marches à monter. Et l'immeuble faisait angle en fait donc il y avait une rue qui passait juste à côté. Et du coup sous mon salon il y avait le bar qui s'appelle le "Père peinarde". Et donc pendant la visite j'ai vu qu'il y avait un bar mais c'était vraiment l'image du bar où il y avait des personnes plutôt d'un certain âge qui, en sortant du travail allaient boire une bière, voilà l'ambiance qui avait. Mais en fait pas du tout, c'est un bar très connu et très animé, et donc c'était l'enfer. Heureusement, je n'avais cours que du lundi au mercredi donc le reste de la semaine qui est le moment le plus animé ça allait. Mais c'était horrible, il fallait que je mette le volume de la télé super fort parce que j'entendais tout. Bon après j'ai voulu avoir une relation agréable avec les gens du bar pour ne pas qu'on se fasse la guerre, parce que le voisinage c'est très facilement la guerre. Donc les gérants m'avaient donné leur numéro pour savoir si des fois ils pouvaient baisser le volume et tout ça. Donc pourquoi j'ai déménagé? Alors parce que le patron du bar, durant l'été 2015 m'avait dit "écoute Mathilde ça va être chaud pour toi parce que je vais essayer de monter un peu la cote de mon bar et faire des soirées animées mais tout le long de la semaine", donc voilà. Après il m'a dit qu'il se sentait un peu en cause et qu'il allait me chercher un nouvel appartement dans le même quartier, avec la même superficie et le même prix. Il m'a dit aussi qu'il me

payerait le déménagement et il me donnait aussi une carte conso gratuite pendant un an pour le bar [Rire]. Bon du coup je me suis dit que c'était une belle personne, qui est conscient des gênes qu'il peut y avoir. Donc j'ai trouvé l'appartement moi-même au ##### parce que le gérant du bar avait cherché mais ce n'était pas vraiment dans mes critères. Donc au #####, c'était un logement à peu près au même prix, 500 euros. Et c'était juste à côté du précédent, à trois cents mètres à peu près, voilà.

D'accord. Donc vous avez déménagé à cause des nuisances sonores par rapport au bar situé en dessous de chez vous, c'était la raison principale?

Oui voilà c'est ça.

Vous étiez gênée par d'autres nuisances?

Euh non, il y avait juste ça. Et j'ai un peu poussé un coup de gueule parce que l'appartement boulevard d'Arcole je l'avais trouvé avec une agence... Je trouve ça bien et plus sécurisant de trouver avec une agence même si on paye les frais d'agence etc. Et j'ai re-regardé le contrat de location et il y avait marqué "nuisances sonores: non". Et donc à un moment donné j'ai poussé un coup de gueule, j'ai dit à l'agence "vous vous rendez compte quand même que vous mentez dans votre contrat de location". Et l'agence m'a donné comme excuse "non mais les nuisances sonores c'est par exemple quand on est à côté d'un aéroport et tout ça". Mais je lui ai dit qu'elle se moquait de moi quoi, enfin bref. Mais bon voilà, sinon il y avait que les bruits du bar qui étaient gênants. Dans l'immeuble il n'y avait que des architectes ou des professions de ce genre, donc ce n'était pas bruyant, ça se passait bien.

Vous m'avez dit que votre immeuble faisant angle, du coup vous n'étiez pas gênée par d'autres bruits extérieurs?

Il y a avait quelques bruits de voiture mais ça allait, ce n'était pas trop dérangeant. C'est un bruit de fonds on va dire, comme ici par exemple on entend les voitures. Mais c'est vraiment très rare.

D'accord. Du coup vous avez vécu combien de temps au 4, boulevard d'Arcole?

Euh, un an. J'ai emménagé en août/septembre 2014 et ensuite j'ai déménagé en septembre 2015 au #####.

D'accord. Du coup si on revient sur la phase de prospection, pouvez-vous me raconter comment vous avez recherché votre logement au 12, rue de la Balance?

Alors je suis passée par une agence. Euh, c'est une agence qui a changé maintenant parce que c'était un particulier qui possédait l'immeuble et en fait il avait fait appel à une agence qui s'occupait vraiment des visites et de toute la gestion parce qu'il avait beaucoup de travail. Et j'avais pris contact et je suis tombée sur Mme. X qui est une femme géniale... Parce que l'agence était vraiment exécrable, fin c'était procrastination à fond... J'avais emménagé on n'avait même pas encore le contrat de location. Donc ma mère leur a écrit un mail en disant que si je n'avais pas le contrat de location bien j'arrête de payer parce que c'est illégal d'habiter et de ne pas avoir de contrat. Donc là de suite on a eu le contrat, et Mme. X a bien su gérer toutes les démarches.

D'accord. Et quels étaient les lieux où vous souhaitiez vivre? Vous souhaitiez rester dans le coin c'est ça?

Oui je vous rester dans le coin, c'était le quartier qui m'intéressait le plus parce qu'on est à côté du centre-ville avec des prix assez abordables. C'était quand même un 40 m² pour 500 euros, je trouve ça vraiment bien, et voilà. Oui c'est le quartier et le prix qui ont fait que c'était la bonne concordance.

Y avait d'autres quartiers qui vous intéressent ou non?

J'aimais bien aussi Compans Cafarelli. Mais au ##### j'étais entre Jeanne d'Arc et Compans, et je trouve finalement que Compans c'est un peu trop étudiant, il y avait une masse d'étudiants à midi, c'était la vague puisqu'il y a la fac à côté. Alors que Jeanne d'Arc c'est vraiment à côté, c'est ##### avec le manège, donc c'est vraiment près de la ville, et avec des prix abordables. Parce que si on se rapproche de l'hyper-centre comme ici par exemple, bien là on est vraiment sur des prix beaucoup plus élevés.

Donc du coup vous souhaitiez rester à proximité du centre-ville, et en particulier le quartier de Jeanne d'Arc.

Oui voilà. Après y avait des quartiers qui ne plaisaient pas du tout comme celui d'Arnaud Bernard. Pour moi ce quartier n'est pas du tout adapté pour une fille, moi je sors beaucoup le soir et je rentre à deux ou trois heures souvent, et rentrer dans ce quartier à cette heure ce n'était pas possible pour moi.

Y avait-il d'autres quartiers qui ne vous intéressent pas?

Oui, par exemple vers la gare ce n'était pas possible non plus. D'ailleurs j'avais fait une visite sur la place Belfort et l'appartement était assez bien pour ce qu'il était et c'était à côté du centre-ville, à côté de Jean Jaurès. Mais le truc c'est que c'est un quartier rempli de sexshop, de prostituées, voilà. Donc en fait je me suis rendue compte après quand je suis venue dans la rue, que ça ne serait pas possible. L'appartement était chouette mais pas le quartier quoi.

D'accord. Et vous avez d'autres visites avant d'emménager au 12, rue de la Balance?

Oui j'ai fait plusieurs visites avec ma mère, puisque ma mère m'accompagne beaucoup sur ce point-là, pour me donner aussi son avis parce que moi j'y connais rien. Et du coup on a vu des appartements vraiment insalubres, vraiment très moches. On se demandait avec ma mère comment ils osent montrer ça et à un prix plus que 500 euros quoi, c'est assez hallucinant. Donc souvent c'était la qualité du logement qui était assez catastrophique. La qualité des murs, la qualité du sol, c'est important. Après s'il a été refait l'appartement moi je m'en fiche mais faut vraiment que ce soit de la qualité et propre quoi.

Donc c'était plutôt par rapport à la qualité du logement et du quartier que les différents appartements que vous aviez visités ne vous ont pas convenu, c'est ça?

Oui c'est ça. Là j'avais emménagé ##### pour la qualité du quartier, le prix, la superficie aussi. C'était un 41 m² donc c'était assez spacieux. Et le critère aussi que je trouve vachement important c'est la chambre ou le lit séparé de la cuisine parce que moi j'ai un problème d'odeur, je suis vachement à cheval sur ça. Donc là vous voyez le lit il est dans le salon mais la cuisine est de ce côté et il y a deux portes qui séparent les deux pièces. Donc ça c'était un des critères essentiels aussi.

Très bien. Sinon pour vous, qu'elle aurait été l'option idéale? En termes d'habitat, de localisation et d'environnement.

Euh, l'idéal... Alors la rue de la Balance n'était pas géniale, elle n'était pas propre donc ça ce n'était pas très agréable. Euh du coup le quartier des Chalets est très beau donc niveau idéal ce serait plutôt ce quartier. C'est vraiment beau parce que c'est le quartier un peu huppé de Toulouse, bon niveau prix c'est encore autre chose. Ou sinon non, l'idéal de l'idéal ce serait le quartier Saint Etienne, avec un appartement à moins de 1000 euros / mois et avec deux chambres, oui ça serait l'idéal. Après, aujourd'hui ma situation a changé, maintenant j'ai un

compagnon et bien sûr on se projette dans l'avenir, et voilà. Avant au ##### j'étais vraiment toute seule je pensais vraiment qu'à moi donc je me suis dit que ce logement m'allait. Mais aujourd'hui c'est différent.

Très bien. Si on s'intéresse à présent à votre mode d'habiter, est-ce que vous faisiez beaucoup ou peu de choses dans votre quartier, lorsque vous habitiez au 12, rue de la Balance?

Ah oui oui, il y avait le Géant Casino juste à côté et ça c'est génial parce qu'il est immense donc c'était assez pratique, il y a vraiment tout. Alors que dans les petits commerces, il y a des fois des marques qu'on ne trouve pas etc. Euh, il y avait beaucoup de bars, à part le "Père peignard" où je n'y suis pas beaucoup allée, mais les bars à côté étaient assez sympas. Euh, il y a la Basilique Saint-Sernin juste à côté donc ça c'est un quartier que je fréquente beaucoup, je trouve que l'ambiance le soir y est assez agréable. Et sinon à Compans il y a beaucoup de Mac Donalds, Subway, Yolosushi etc. Donc voilà j'avais pas mal de choses à proximité. C'était génial, on sort de chez soi et on n'a pas à marcher des kilomètres et des kilomètres. Je n'aime pas trop prendre la voiture ou les transports en commun, j'adore la marche donc c'était important pour moi d'avoir toute cette offre à proximité.

D'accord. Et vous aviez beaucoup ou peu de relations de proximité? Avec votre famille, vos amis...

Euh oui. J'ai des amis très importants qui habitent dans le quartier de la Vache donc c'était à trois stations de métro de chez moi. Donc je les vois très souvent, donc c'était plutôt bien. Bon maintenant comme je suis dans l'hyper-centre c'est un petit peu plus loin. Euh, sinon j'avais des copains qui habitaient vers Compans, vers Jeanne d'Arc, et c'était bien oui. Après c'était un hasard, du coup c'était un plus.

Très bien. Et quelle image aviez-vous de votre quartier?

Euh, un peu sale mais sinon assez animé. Bon après il y a Arnaud Bernard à côté donc euh... et puis il y a le bar de l'Otan à côté et pour moi à chaque fois que je passe devant c'est vraiment le coin des SDF avec des chiens, fin bref. Du coup ça ne m'a jamais donné envie d'aller dans ce bar, je ne sais pas, il y a une clientèle différente dans ce bar donc soit, c'est très bien. Euh, sinon Arnaud Bernard c'est un quartier un peu chaud mais il y avait beaucoup d'animations, il y avait des concerts l'été, il y avait des marchés, il y avait vachement de trucs. Et d'ailleurs il y avait un Carrefour City que j'utilisais beaucoup et c'était génial parce qu'il fermait à 22h. Donc voilà je dirai que c'est un quartier assez fonctionnel mais un peu sale.

D'accord. Si on revient maintenant sur votre logement (#####), qu'en pensez-vous par rapport au précédent (#####)?

Alors... Au #####, il y avait quand même un peu plus de moisissures je dirai. Au boulevard d'Arcole, avant que j'emménage, ils avaient refait la peinture, les murs étaient propres, le sol était aussi très propre. Il y avait juste l'extérieur où c'était plus sale parce que j'avais une petite terrasse mais j'avais l'aération du bar donc ça me déposait une espèce de couche grasseuse sur la terrasse. Donc la terrasse je ne l'utilisais pas mais c'était à l'extérieur, donc ça va. Et l'été ce n'était pas génial aussi parce qu'il y avait l'odeur de la bière [Rire]. Donc au ##### il y a beaucoup de moisissures, il y avait des prises qui s'enlevaient du mur, donc ça c'était vraiment horrible. Euh, la chaudière aussi qui ne fonctionnait pas. J'ai dû faire appel au technicien de l'immeuble au début de mon emménagement parce que la chaudière crachait, ça n'allait pas. Après c'est sûr c'est l'immeuble qui paye mais c'est quand même un peu chiant.

Et vous aviez une terrasse aussi au #####?

Non, mais il y avait une cour intérieure, mais que je n'utilisais pas du tout. J'avais posé une table mais j'y suis jamais allée parce que je ne sais pas... Ça manquait un peu de verdure même s'il y avait à côté le jardin d'une maison

avec des palmiers. La vue était jolie mais ça manquait un peu de verdure.

D'accord... Et sinon à l'intérieur du logement, vous avez retrouvé les mêmes avantages?

Oui c'était aussi spacieux. Après ça manquait un peu de hauteur de plafond parce qu'au boulevard d'Arcole les plafonds étaient très hauts et c'était vachement bien. Et d'ailleurs au ##### il y a un critère qui m'a un peu dérangé, c'était la nuisance des voisins. Au milieu de mon année d'emménagement, il y a des voisins au-dessus de chez moi qui ont emménagé, et c'est vraiment pas du tout isolé. J'entendais tout, le téléphone du voisin vibré, pas sonné, et je l'entendais.

Donc vous aviez quelques nuisances sonores par rapport au voisinage...

Oui, j'entendais tout ce qu'ils faisaient, ce n'était pas possible.

Et vous aviez d'autres nuisances sonores? Extérieures?

Au début il y avait des nuisances par rapport à la route parce que vu que j'étais au rez-de-chaussée, ma chambre donnait sur la route et donc sur la rue passante. Et en fait il y avait des bouches d'aération, et en fait je me faisais réveiller par des gens qui parlaient à côté de ma fenêtre donc j'entendais absolument tout. Donc mon père, vu qu'il bricole un peu, a collé un bout de bois sur la bouche d'aération, et donc après ça allait. Et aussi ils ont aussi changé les fenêtres vers la fin de mon année d'emménagement. Donc c'était mieux isolé, ils ont vraiment mis des fenêtres à double vitrage, c'était génial. A la fin de mon emménagement c'était beaucoup mieux, mais après j'étais quand même contente de partir [Rire]. Je crois que j'étais plus attachée à mon logement situé Boulevard d'Arcole.

Pourquoi?

Parce que l'appartement était magnifique et c'était vraiment trop beau, et je m'y sentais bien. Ce n'était pas parce que c'était mon premier appartement mais parce que quand je l'ai visité j'ai vraiment eu le coup de cœur. Alors que l'appartement au #####c'était vraiment parce que j'étais obligée, parce que je ne pouvais plus vivre dans mon appartement à cause des nuisances sonores par rapport au bar. S'il n'y avait pas le bar, j'y serai restée très longtemps. Mais au #####c'était le choix un peu par dépit.

D'accord. Et à votre arrivée au #####, avez-vous fait des aménagements spécifiques?

Euh, on a changé des lampes, on a mis une applique dans le couloir parce qu'il y avait juste l'ampoule qui pendait. Euh, on a changé la lumière de la salle de bain, sinon c'est tout, on a rien fait d'autre.

Très bien. Enfin, si on s'intéresse à votre environnement résidentiel, qu'en pensez-vous au sens large, en termes paysagers, d'ambiance...

Euh j'ai trouvé l'ambiance bien, le paysage aussi parce que les Chalets c'est un quartier qui m'a beaucoup plu parce que les maisons sont très belles et que voilà. Donc je trouve que le quartier a beaucoup de charme, à part mon immeuble à moi qui était assez moche [Rire]. Je trouvais que la devanture ne donnait pas très envie mais voilà sinon en termes paysagers ça va.

D'accord. Et au niveau de la sécurité dans le quartier, qu'en pensez-vous?

En termes de sécurité ça va aussi. Je ne me suis jamais sentie en danger on va dire.

Très bien, au niveau de l'entretien et de la propreté des espaces publics?

Euh à ce niveau c'était très moyen. Il y avait les poubelles qui étaient trouées donc il y en avait partout, mais heureusement les gens qui prenaient les poubelles, passaient le balais et tout. Par contre au niveau entretien, par rapport aux techniciens, c'était parfait. Mais sinon cette rue de la Balance était assez sale, les gens s'acharnaient. Il y a pleins de vomis [Rire], bref.

D'accord. Etiez-vous satisfaite de l'offre d'espaces de détente et de loisirs à proximité?

Euh moyennement. Après il y avait une salle de sport qui me manquait un peu mais il y en avait d'autres mais je n'étais pas très... Il y avait une salle de sport de filles par exemple, j'y suis allée mais ça ne me plaisait pas tellement. Donc oui je dirai moyennement.

D'accord. Et au niveau des espaces verts à proximité?

Ah ça oui c'était très bien. Il y a le parc japonais à côté qui est vachement agréable. Non au niveau des espaces verts j'étais très contente.

Très bien. La vue depuis chez vous vous convenait-elle?

Oui, la cour intérieure était belle. Après la rue, bon c'est une rue quoi. L'immeuble en face était joli donc ça allait. En fait c'était un logement traversant, la chambre donnait sur la rue et mon salon donnait sur la cour intérieure. Donc il y avait le couloir qui faisait tout le long de mon appartement.

D'accord. Etiez-vous satisfaite de la qualité sonore?

Oui ça allait. Là je n'avais pas de bruit par rapport #####. C'était juste par rapport aux voisins, à l'isolation et les bouches d'aération au début mais sinon dans la rue c'était normal, il n'y avait pas plus de bruits que ça.

Très bien. Vous étiez bien desservi par les transports en commun aussi?

Oui. J'avais le métro tout près. J'avais le bus avec plusieurs arrêts à proximité. Par exemple il y avait un arrêt pour l'aéroport, c'est vachement pratique à Compans.

Il vous est arrivé de prendre la navette pour aller à l'aéroport?

Euh oui quelques fois, bon pas souvent, mais c'est super pratique, parce qu'on est sur la ligne B du métro. Et si il n'y avait pas la navette à Compans pour aller à l'aéroport, je serai amenée à prendre le métro ligne B, faire le changement à Jean Jaurès pour prendre la ligne A et descendre aux Arènes pour ensuite prendre le tramway, donc c'est beaucoup plus long en temps. Alors qu'à Compans il y a le bus et c'est plus direct, même si c'est sept euros le trajet, sept euros ce n'est pas grave, je les paye et puis voilà. Donc ça c'est vraiment un plus.

Très bien. Et du coup si on s'intéresse à présent à votre dernier déménagement, pour quelles raisons avez-vous quitté votre logement situé rue de la Balance?

Euh parce que j'ai trouvé un compagnon et avec mon copain on s'est dit que ce serait bien plus facile d'habiter ensemble parce que je faisais des allers-retours sans arrêt. Du coup j'ai déménagé en décembre 2016, j'avais fini mes études à ce moment-là.

D'accord...

Donc j'avais fini mes études depuis juin 2016.

Où se situait votre lieu d'études?

C'était à l'Institut Rousseau. Ah et justement c'est l'un des arguments, j'ai oublié de vous le dire tout à l'heure. J'ai habité aussi au ##### parce que c'était à côté de mon école. Et je ne voulais pas être loin de mon école parce que si je suis en retard ou quoi, c'était plus pratique. Donc c'était vachement près parce que c'était juste de l'autre côté du canal, donc j'étais juste à côté du quartier des Chalets, c'était parfait. Et c'est justement pour ça que j'ai trouvé le boulevard d'Arcole au départ aussi, c'était le premier argument. Et c'est pourquoi aussi je voulais rester dans ce quartier, parce que c'était à côté de mon école.

Très bien.

Merci de m'y avoir fait penser, j'avais complètement zappé ce critère [Rire]. Et du coup voilà après j'ai quitté mon logement rue de la Balance parce que je faisais des allers-retours sans arrêt donc on s'est dit qu'ici c'était bien. On est dans l'hyper-centre, on paye 500 euros, c'est un prix assez abordable pour la surface qu'on a. Le logement aussi est beau je trouve, de bonne qualité. Et mon copain aussi travaille dans l'hyper-centre donc c'est plus facile de rester ici que... Je ne voulais pas qu'il se sacrifie parce que lui voulait au départ habitait au #####, mais moi je lui ai dit que non. Je ne voulais pas qu'il se sacrifie et qu'il m'en veuille après, donc voilà.

D'accord, donc vous avez quitté votre logement pour rejoindre votre compagnon c'est ça?

Oui, je me suis installée dans son logement en fait. Et puis lui travaillait déjà dans l'hypercentre, et moi je ne travaillais pas encore donc voilà. Et là je suis en nouvelle formation on va dire, mais c'est une formation qui n'est pas du tout à Toulouse. C'est une fois tous les deux mois que je dois me déplacer à côté d'Annecy et c'est pendant quatre jours, donc ça va.

D'accord...

Donc du coup la décision c'était soit il vient chez moi, soit j'allais chez lui. Du coup on a fait le choix d'emménager chez lui, l'appartement est très agréable. La cuisine est séparée du salon, ça c'est très important. C'est pour ça d'ailleurs que je suis venue ici, je me sentais très bien ici. Tous les critères étaient regroupés en fait. On a les commerces à côté, la rue est belle. Bon il y a le Shanghai (Boîte de nuit) à côté mais moi ça me fait rire d'entendre les gens bourrés. On est au troisième étage donc on est en hauteur c'est vachement bien. Le vis-à-vis n'est pas dérangeant puisqu'on a des rideaux donc ça ne se voit pas, mais il y a la lumière qui rentre quand même. Donc je suis contente d'habiter ici, j'ai retrouvé les avantages que j'avais avant, et avec le prix qu'il faut.

Et aujourd'hui, envisagez-vous de rester longtemps dans ce logement ou au contraire de déménager assez vite?

Euh, on se donne à peu près deux ans dans cet appartement parce qu'on aimerait bien fonder une famille du coup. Là on est en location mais je pense qu'on sera toujours en location parce que bon... Moi je suis jeune mais j'ai neuf ans d'écart avec mon conjoint, donc... Mais on n'a pas d'économie pour acheter, pour être propriétaire. Donc justement je vous parlais de l'appartement à Saint-Etienne, avec deux chambres, ça ce serait l'idéal. Et justement on a essayé de chercher parce qu'au départ on s'est dit qu'on prendrait un nouvel appartement plus grand et qu'on y resterait longtemps. Et on a visité l'appartement juste en face de la rue des Arts, c'est en diagonale... Et c'était au premier étage et ça ne nous allait pas parce qu'on avait le Shanghai plus près.

D'accord...

Et en plus c'était au premier étage, donc on est plus bas et on entend davantage. Et pourtant l'appartement était vraiment magnifique. Et la partie commune aussi de l'immeuble nous posait un problème parce qu'elle est vraiment affreuse, il y a des graffitis partout, ce n'est pas propre... En fait c'était ma belle-soeur qui travaillait pour l'agence immobilière et du coup elle nous avait un peu briefé, et elle nous avait dit que la porte avait arrêté de fonctionner au bout d'un moment et que c'était devenu le repère pour les gens qui vendaient de la drogue etc. Donc voilà on ne se sentait pas trop en sécurité non plus. Donc on a refusé, alors qu'au niveau du logement en lui-même tout allait, le prix, l'espace, c'était trop beau, mais non. Du coup, là on attend un peu et on va chercher dans un ou deux ans à peu près.

Et à long termes, où vous voyez-vous?

Dans le logement qu'on aura trouvé d'ici deux ans. On y restera je pense. On essaye aussi de penser à prendre une maison en banlieue mais on se connaît tous les deux et on n'aime pas du tout habiter en banlieue. En banlieue c'est super facile de rester cloîtré chez soi, de ne pas sortir, de ne pas voir ses amis parce qu'on est trop loin et tout ça. Moi j'ai des amis qui habitent à Muret, euh je ne vais jamais les voir, déjà parce que je n'ai pas de voiture. Et donc du coup ils sont toujours obligés de venir me chercher donc non, nous ça nous plairait pas. On souhaite rester dans le centre-ville de Toulouse.

Très bien.

Après avoir explicité l'intérêt de l'étude pour la zone aéroportuaire :

Ah non je n'ai jamais été gênée par les avions, et ça ne m'est jamais venu à l'esprit d'ailleurs. D'ailleurs je ne sais pas si ç'aurait pu me gêner. Je pense qu'à une altitude assez haute je pourrai le supporter. Après si je devais entendre vraiment l'atterrissage ou le décollage je pense que ça pourrait être un dérangement mais si les avions passaient à une assez haute altitude je pense que non, ça ne me dérangerait pas. Mais pour vous dire, je ne me suis jamais posée la question, durant mes différents déménagements j'ai jamais fait attention à ce critère.

D'accord, très bien. Je vous remercie, l'entretien est terminé.

N°19

Conditions de l'entretien :

La date et l'heure de l'entretien furent décidées cinq jours en avance.

L'enquêtée réside à Cugnaux, commune périphérique au sud-ouest de l'agglomération toulousaine. Elle habite une maison individuelle construite en 2005 et en mitoyenneté. Elle est bordée par des maisons du même type et donne sur un square.

A mon arrivée, l'enquêtée allait faire manger ses deux enfants. Nous nous sommes donc installées autour de la table de la salle à manger et l'entretien s'est tenu durant le repas des deux enfants. Le conjoint de l'interviewé était également présent autour de la table et a également participé à l'entretien.

Après avoir demandé l'autorisation d'enregistrer, rappeler l'objectif déclaré de l'étude et avoir soumis le déroulé de l'entretien, ce dernier commença.

Il y a eu quelques interruptions durant l'entretien mais celui-ci s'est plutôt bien déroulé puisque même si l'enquêtée était occupée avec les enfants, son conjoint pouvait me répondre. Ainsi, l'ambiance fut chaleureuse et détendue tout au long de ma visite.

Retranscription de l'entretien :

En gras : Enquêteur

En non gras : Enquêtée.

En italique : Conjoint de l'enquêtée.

Tout d'abord, pouvez-vous me raconter votre parcours résidentiel? Donc me dire d'où vous venez, les différents lieux où vous avez vécu au cours de votre vie, pour quelle période, et me donner les raisons qui vous ont conduit à changer de domicile.

Donc déjà on est originaire de Pau. Ensuite on est parti à Bordeaux.

Moi je suis parti après le bac pour faire mes études donc en 2000-2001. Ensuite ##### est venue me rejoindre trois ans après à Bordeaux. Donc moi j'étais en train de faire mes études supérieures, et on avait un appartement T2 en location sur Bordeaux.

On a vécu deux ans comme ça. Et après c'est pour mes études qu'on est monté tous les deux à Paris. Et du coup il m'a suivi, il avait fini ses études et il a trouvé du travail à Paris.

D'accord...

Donc c'était surtout pour ses études qu'on a déménagé à Paris. Parce que moi j'avais fait un stage de fin d'études qui débouchait sur un emploi et du coup j'ai demandé à partir à Paris et donc j'ai pris un boulot à Paris. Et ##### du coup a fait ses études à Paris quoi. Et on avait pris un appartement, c'était un deux pièces aussi.

On y a vécu trois ans je crois, le temps de mes études en fait. Je crois que je commençais tout juste à travailler quand on a quitté ce logement. Après on a eu notre première fille en 2011. On a pris un autre appartement à Paris dans le même département.

Du coup en 2011 on a déménagé pour habiter dans un logement plus grand, on avait un appartement de trois pièces. Donc là c'était aussi dans le 93. Et on a vécu deux ans et demi / trois ans là-bas. Et en 2013 on a déménagé ici à Toulouse.

Pour quelle(s) raison(s) avez-vous déménagé à Toulouse?

Alors on avait comme volonté de redescendre dans le Sud puisqu'on est de Pau, on voulait rejoindre un peu notre famille ici, les grands-parents notamment, puisqu'on avait les petites, voilà.

Donc c'était surtout pour des raisons familiales quoi parce qu'avec la petite ce n'était pas facile, et sur Paris en plus on a galéré.

Et moi, ayant trouvé un boulot sur Toulouse, on a pu déménager ici. Après on avait choisi Toulouse aussi...

Oui on a choisi Toulouse, déjà pour l'accessibilité par rapport à Pau et à nos parents. Il ne fallait pas non plus être trop proche [Rire], voilà.

Et moi je travaille dans l'informatique donc il y a plus de boulot dans les grandes villes donc c'était plus facile pour moi.

On n'avait pas forcément envie de retourner à Bordeaux parce que voilà, on avait envie de découvrir autre chose quoi.

Très bien. Du coup lorsque vous-êtes arrivés sur Toulouse, vous aviez pris un appartement?

Oui on avait pris un appartement à Cugnaux jusqu'en 2015. Fin 2014 on a eu Mana (leur deuxième fille) et puis à l'été 2015 on a acheté cette maison à Cugnaux. Et notre volonté c'était d'avoir une maison pour profiter du jardin etc.

Et vous connaissiez un peu Cugnaux avant d'arriver ou pas du tout?

Non pas du tout. On a trouvé d'abord un appartement à distance. Euh, on a fait intervenir un service de mobilité qui nous a trouvé un appartement. Bon il nous convenait pas mais on n'a pas eu le choix, on était un peu contraint par le temps.

C'était aussi nos situations qui ont fait que... Lui était en période d'essai et moi je n'avais pas de revenu donc personne ne voulait nous louer un appartement à part un logement pourri. Donc voilà on a eu un truc pourri [Rire].

Fin pourri, ce n'était pas pourri, c'était mal situé mais c'était un appartement correct. Mais c'est vrai qu'on était en bord de route, ça ne nous convenait pas.

Du coup si on revient sur votre dernier déménagement, pour quelles raisons avez-vous déménagé?

Déjà on voulait devenir propriétaire. Nous depuis longtemps on voulait acquérir mais comme on était tout le temps en vadrouille un peu, ce n'était pas stable... On essayait un peu de se poser mais bon... Et on voulait aussi acquérir une maison, on commençait à en avoir marre des appartements [Rire]. C'est compliqué de vivre en appartement, on en avait un peu marre, et puis avec deux enfants...

On rêvait vraiment de ça, c'est-à-dire d'une vie de famille avec un petit jardin...

Et on voulait vivre pas trop loin de la ville aussi puisqu'on a toujours un mode de vie très urbain.

Après le choix de Cugnaux ça était surtout parce que la commune se situe au Sud de Toulouse, pas loin de l'A64, ce qui nous permet de nous rendre sur Pau assez facilement. Et c'était aussi pratique pour nous rendre sur nos lieux de travail. Bon moi je n'avais pas encore trouvé de travail à ce moment-là mais c'était proche de celui de mon conjoint.

D'accord...

Voilà donc nous a souhaité rester dans Cugnaux et acquérir une maison dans cette commune parce que déjà la ville est sympa. Ils proposent vachement de choses, c'est très familial.

Et puis Lily (une de leur fille) était inscrite à l'école du coup c'est plus compliqué après de changer d'école.

Et puis il fallait qu'on soit aussi proche du lieu de travail parce qu'après il fallait aller chercher les enfants le soir à l'école et donc il ne fallait pas que ce soit trop loin. Je rentre déjà à 18h30 donc voilà quoi...

D'accord. Et dans le cadre du questionnaire vous avez également indiqué que la vue depuis chez vous, dans votre précédent logement, vous avez également incité à déménager, pouvez-vous m'en dire davantage?

Bien c'était ça aussi oui parce qu'en fait on donnait sur une rue qui était très passante. En plus on avait beaucoup de vis-à-vis. On avait juste un petit balcon avec des canisses...

Et puis bon même en été pour ouvrir la baie vitrée ce n'était pas possible quoi, il y avait trop de bruits. Il y avait beaucoup de circulation, le bruit des voitures était infernal.

On sortait de Paris, on avait vu sur la Marne, on était plus au calme à Paris que dans l'appartement qu'on avait trouvé en arrivant à Toulouse [Rire].

Dans ce logement on n'était pas très bien quoi, entre le bruit de la voie juste à côté... Et puis le fait d'être en appartement quoi.

On était au rez-de-chaussée et les gens qui passaient dans la rue nous voyaient quoi, donc ce n'était pas possible. Les premiers jours c'était assez difficile je me rappelle... Au bout de trois jours on est parti acheter les canisses.

Après on avait quand même plus de 80 m² donc c'était correct. Ce n'était pas très cher...

Comme les propriétaires n'arrivaient pas à louer l'appartement vu l'emplacement, ils ont baissé le prix, du coup c'était assez intéressant pour nous au niveau du prix et de la surface.

Ah oui l'appartement en lui-même était correct. On avait trois chambres alors qu'on quittait un appartement où il y en avait que deux. Il y avait un salon correct voilà. C'est juste que bon habiter un appartement avec les filles ce n'était pas très pratique quoi, avec les poussettes etc. Après ce n'était pas insurmontable non plus, mais bon on a essayé d'avoir mieux quand même, avec le temps [Rire].

Si on s'intéresse à présent à la phase de prospection, pouvez-vous me raconter comment vous avez recherché votre logement actuel?

Alors c'est très simple, on est allé sur Leboncoin et on a cherché un bien dans nos prix parce que acheter un terrain et faire construire c'était hors de question, les terrains étaient trop chers.

C'était trop cher à Cugnaux. Déjà on avait choisi la localité, on voulait rester ici. Et construire ici c'était trop cher par rapport à nos moyens. Du coup on a cherché l'achat d'un bien.

Très bien. Et il y avait des quartiers dans Cugnaux qui vous intéressent plus que d'autres?

Oui. On cherchait à Cugnaux et on voulait être...

[Interruption - repas enfants]

Alors au niveau des quartiers on cherchait à Cugnaux, après on n'avait pas de préférence particulière. On aurait aimé plutôt le quartier où on avait notre appartement parce qu'on trouvait que c'était proche de toute commodité. Ici par exemple il n'y a pas le bus qui vient jusque-là. Euh, mais bon ça devrait s'arrangerait puisqu'il y a un projet de construction de station de bus.

C'est vrai qu'on est un peu loin du centre-ville, c'est vrai qu'on était mieux placé quand on avait l'appartement. On était proche du centre-ville, c'était chouette.

Et puis comme on va souvent au marché de Cugnaux, on va faire ce genre de chose donc nous ça nous intéresse d'être pas loin du centre-ville quoi.

Du coup ici vous êtes un peu plus loin du centre-ville et un peu moins desservi en transports c'est ça?

Oui voilà, mais bon ce n'est pas non plus... On ne prend pas les bus nous donc voilà. Après on cherchait vraiment à Cugnaux. Mais quand même on a visité une maison à Frouzins... Mais bon si on pouvait rester à Cugnaux oui c'était Cugnaux. Et on a trouvé cette maison...

Non à Frouzins il y avait rien qui nous intéressait...

Vous aviez également signalé dans le questionnaire que vous étiez intéressés par la commune de Tournefeuille...

Oui Tournefeuille nous plaisait bien mais les prix des biens étaient trop élevés. On n'a pas trouvé quelque chose d'accessible.

D'accord... Vous avez fait quelques visites du coup?

Euh pas tant que ça non. On a visité trois ou quatre maisons peut-être.

Et pour quelles raisons ces maisons ne vous ont-elles pas convenu?

Souvent c'était trop vieux. Déjà on trouvait que du vieux ou alors c'était ce genre de maison là, moins bien aménagé, notamment au niveau de la salle de bain...

Moi il y avait une maison qui me plaisait bien, qui était sur l'avenue de Plaisance pas loin d'ici. Et elle me plaisait bien mais une fois qu'on l'a visité, en fait c'était une maison des années 1970, il y avait eu pas mal de bricolages dedans... Bon moi je trouvais que cette maison elle avait quand même du cachet, elle avait un joli petit jardin et tout. Mais c'était une maison qui était encore en bord de route et ça c'est un truc qui nous a fait un peu fuir. Après elle était beaucoup plus accessible en termes de prix forcément. Il y avait un peu plus de jardin qu'ici et elle nous plaisait bien cette maison mais...

Il y avait du bricolage sur du bricolage si vous voulez. Il y avait des trucs qui avaient été faits puis après un autre truc puis encore autre chose...

Et puis l'électricité à mon avis ce n'était pas ultra aux normes. Il y avait un genre de cellier attenant qui était un peu bricolé. Le garage n'était pas attenant à la maison, il était au fond du jardin avec l'électricité qui passait sur le côté, fin bon bref.

Mais elle avait beaucoup plus de charme que cette maison par contre, c'est vrai.

Après nous ce qu'on cherchait, c'était une maison qui soit ancienne mais pas trop non plus et avec la possibilité de pouvoir un peu l'aménager à nos goûts. Par exemple on a pris cette maison pour ça, parce qu'elle était assez standard, c'était un investissement locatif. Et vous voyez on a commencé à faire des travaux, on a cassé des murs, fin bon... On a envie de la moderniser, de la mettre à notre gout quoi.

Très bien. Donc ce qui vous a incité à choisir cette maison, c'est d'abord la localisation puisque vous souhaitiez rester à Cugnaux...

Oui ça c'était le critère principal.

Vous souhaitiez également être à proximité de certains équipements, l'école par exemple?

L'école est à Cugnaux oui, après elle est un peu loin quand même mais bon elle est à Cugnaux quoi.

D'accord. Sinon pour vous, quelle aurait été l'option idéale? En termes d'habitat, de localisation et d'environnement.

Je ne sais pas...

Moi je dirai le quartier en centre-ville, là où habitent Léa et tout ça... C'est à peu près le même quartier qu'ici, avec le même type de maison sauf qu'il est en centre-ville en fait.

Oui ce quartier-là peut-être mais après non... L'idéal, le véritable idéal c'était quand même une maison peut-être un peu plus grande avec un peu plus de terrain, de plain-pied, avec des enfants c'est toujours mieux. L'idéal ç'aurait été de construire aussi... On a fait hein, on est allé voir les promoteurs et tout pour voir qu'es-ce qu'ils pouvaient nous proposer. Mais bon il fallait s'excentrer, il fallait aller à Labarthe, fin s'éloigner vachement. Euh, moi personnellement ça ne m'aurait pas dérangé mais pour ma femme c'était un peu plus compliqué.

Non mais déjà que je mets une demi-heure le matin et une demi-heure le soir pour rentrer du travail. Je travaille à la Cépière ce n'est pas très loin mais je mets déjà une demi-heure. Je finis à 17h mais après faut que j'aille chercher les filles et tout... Là pour l'instant Mana est plus petite. Bon l'année prochaine Mana elle sera aussi à l'école avec Lily, je les récupérerai à un seul endroit donc ça sera certainement plus facile. Mais n'empêche que ça me fait rentrer tard et puis on passe peu de temps ensemble du coup. Donc s'il faut s'éloigner et rajouter une heure de route, non moi je ne le supporterai pas.

D'accord... Si on s'intéresse à présent à votre mode d'habiter, est-ce que vous faites beaucoup ou peu de choses dans la commune?

Ah oui beaucoup. En fait on est très dans la localité, on va au marché local... Comme on vous disait, la ville est très sympa, elle organise pas mal de choses. Il y a un festival annuel du cirque chaque année par exemple. Il y a pleins de trucs organisés pour les enfants.

Là par exemple ce samedi il y a le défilé du carnaval. Si on pouvait y aller on le ferait quoi, bon là on ne le fait pas parce qu'on n'est pas là... Mais vraiment il y a beaucoup de choses organisées, c'est chouette. Moi je fais partie d'une association sportive à Cugnaux aussi donc voilà. Oui oui c'était important pour nous qu'il y ait une vie locale et que ce soit animé aussi. Là cet été on a vu, souvent il y a pleins de choses. Il y a eu le festival des arts du cirque, ça dure deux jours, c'est super sympa.

[Interruption – intervention des enfants de l'enquêtée].

Donc voilà c'est très bien. Et puis en partant de Paris on avait besoin de quelque chose qui soit animé. Moi je ne voulais pas être à la campagne par contre, ce n'est pas quelque chose qui m'intéressait.

Moi, un peu plus [Rire].

Moi je serai allée en centre-ville mais bon avec une maison c'est plus compliqué.

Après on a quand même des commerces à proximité ici. Bon on ne peut pas y aller à pied, on est un peu obligé de prendre la voiture. On doit mettre je ne sais pas, trois minutes en voiture pour se rendre au centre-ville.

A pied ce n'est pas faisable.

Mais ça ne nous dérange pas plus que ça, on prend la voiture et puis voilà. On a tous les deux la voiture donc ça va. On amène les petites à l'école en voiture, on va aux courses en voiture donc voilà.

Après on pourrait y aller à pied pour une grosse ballade par exemple, mais sinon non.

D'accord.

[Interruption - intervention des enfants de l'enquêtée]

Et sinon vous avez beaucoup ou peu de relations de proximité? Des relations amicales, familiales...

Bien disons qu'ici... Si on a la sœur de ma conjointe qui est à Villeneuve Tolosane donc elle n'est pas loin.

Oui on a ma soeur pas loin. Mais par rapport à ce qu'on voudrait, non on n'a pas beaucoup de relations.

C'est un peu compliqué aussi quand on a des enfants petits, d'avoir beaucoup de relations et de faire de sorties le weekend. En plus on se déplace souvent à Pau pour aller voir la famille donc c'est un peu compliqué. Mais effectivement depuis qu'on est ici toutes nos relations sont quand même dans l'entourage parce que ce sont des relations qu'on s'est fait par le biais de l'école ou par le biais de nos activités professionnelles, voilà. Donc on a quelques relations de proximité mais pas énormément disons [Rire].

D'accord. Et quelle image avez-vous de votre commune?

C'est une ville sympa, familiale. C'est dortoir, c'est familial, voilà. C'est sympa il y a tout ce qu'il faut, c'est fonctionnel. C'est bien situé en plus parce qu'on n'est pas loin de l'autoroute, on n'est pas loin de grands centres commerciaux comme Roques et Portet, voilà on est quand même assez bien situé.

Très bien. Et c'était important pour vous d'être à proximité de Toulouse?

Ah oui parce qu'on aime bien y aller quand même à Toulouse. Bon on n'y va pas très souvent, et pas autant qu'on aimerait, mais bon oui... Le fait de ne pas être très loin de Toulouse c'est agréable. Et c'était un critère important parce que d'être pas loin d'une grande ville c'est bien pour faire pleins de sorties culturelles par exemple, pouvoir aller au théâtre ou...

Puis même on n'a pas voulu construire pour ça, on ne voulait pas trop s'éloigner de Toulouse aussi.

D'accord. Et par rapport à votre lieu de résidence précédent, ce quartier représente-t-il des avantages ou des inconvénients?

Moi je trouve qu'il y a plus d'avantages à être ici.

Ah oui il y a plus d'avantages.

Ici c'est calme, on n'a pas de passage ici, on est un peu dans un quartier isolé, dans un coin.

Les voisins sont sympas aussi.

Oui ils sont très gentils, on a vraiment beaucoup de chances pour ça. On a la fibre optique [Rire]. Tu savais que j'allais la placer celle-là [Rire]. En fait c'est parce qu'on la depuis la semaine dernière.

Et oui, ça fait un an qu'on l'attendait donc voilà [Rire].

Tu rigoles, ça fait dix ans que je l'attendais [Rire].

Donc plus d'avantages ici...

Oui, on a vraiment un confort de vie quoi.

[Interruption – intervention d'un enfant].

En fait ça faisait partie aussi d'une des principales motivations, c'est pour ça qu'on est descendu dans le Sud. On souhaitait améliorer notre confort de vie quoi, parce que la vie à Paris c'est une vie riche, dense mais aussi avec beaucoup d'inconvénients qui pour nous étaient beaucoup plus importants que les avantages quoi. Le monde, le trafic...

Surtout avec l'arrivée de Lily... Avant ça va, ce n'était pas grave.

Quand on est jeune et qu'on n'a pas d'enfant on peut se déplacer, mais après...

Après, les contraintes, la crèche tout ça, le stress que ça engendrait pour nous ce n'était plus possible.

Et puis à Paris quand on a des enfants à la crèche quoi c'est pfff... Heureusement on travaillait pas loin mais on était quand même assez privilégié, parce que ceux qui traversent tout Paris pour aller chercher leurs enfants à la crèche c'est encore plus compliqué, c'est courir, faire une heure et demi de transport, c'est le stress permanent. Déjà que nous depuis qu'on est là et qu'on a deux enfants on a l'impression de faire que ça de courir alors... Ah oui c'est sportif! Et à Paris du coup je pense que ce serait infernal.

D'accord. Et si on revient sur votre logement actuel, on en a déjà un peu parlé... Qu'en pensez-vous par rapport au précédent?

Alors ici on est très content du jardin, du garage aussi.

On a plus de volume, on a une pièce en plus... On est beaucoup mieux.

Et oui on a une pièce en plus parce qu'on a un immense garage.

C'est juste la localisation en fait mais si on transpose cette maison en centre de Cugnaux, ce serait parfait.

Oui je ne sais pas, ce serait beaucoup plus bruyant quand même qu'ici. Si vous voulez ici derrière c'est que des champs. Moi j'aime bien aussi ce côté un peu reculé... Il n'y a pas de passage ici, ce n'est pas une zone de raccourci pour des gens qui vont se rendre au travail. Il n'y a jamais personne qui passe ici.

Les enfants jouent dans le quartier ici...

Les enfants peuvent aller dans la rue pour jouer, nous c'est ce qu'on voulait. Dans le quartier où on aurait aimé être, je pense que les enfants n'auraient peut-être pas pu jouer dans la rue. Il doit y en avoir mais ça doit être beaucoup plus dangereux, c'est plus passant... Non moi je trouve qu'il y a quasiment que des avantages à habiter dans ce logement quoi.

Et au niveau des inconvénients, il y en a-t-il?

Non non... Après on a fait quelques aménagements, on a mis de quoi se cacher un peu des voisins. Mais finalement on n'a pas beaucoup de vis-à-vis avec nos voisins, même si on est mitoyen.

Non c'est bien étudié quand même parce que les maisons ne sont pas alignées, il y en a une qui est plus en avant etc... Du coup on n'a que le jardin qui un peu en vis-à-vis mais on n'est pas tout le temps dans le jardin, au fond du jardin quoi. Et sur les côtés on n'a pas de canisses parce que...

Ce qui a aussi, c'est que nos voisins n'utilisent pas beaucoup les jardins. Donc du coup nous quand on y est, on est jamais dérangé quoi.

C'est sûr que la maison qui est un peu plus loin, après nos premiers voisins, ils ont des enfants petits, ils sont très souvent dans le jardin.. Et du coup si on les avait eu à proximité il y aurait plus de gênes, mais là non on est assez tranquille.

D'accord...

Et après au fond du jardin si vous voulez ça donne sur un square, c'est-à-dire qu'on n'a pas de voisin derrière, donc ça c'est sympa. Et puis le square n'est pas bruyant non plus, il y a très peu de passage... Une fois de temps en temps il y a des gens qui jouent à la pétanque mais ça va.

Et vous aviez également indiqué les places de parking comme inconvénient...

Ah oui parce qu'en fait on en a une place devant le garage et ma femme se gare là, mais c'est quand même un petit jardinet qui est devant donc ce n'est pas vraiment très pratique. Il faudrait qu'on le refasse pour que ce soit plus facile pour se garer. Mais effectivement, au départ quand on s'est intéressé à la maison, en face c'était à priori des emplacements libres et puis finalement c'est des emplacements privé. Du coup voilà c'est un peu dommage. Mais après il y a des emplacements libres mais qui sont un peu plus loin quoi, donc il faut marcher... Quand on a une maison, on n'a pas envie de se garer à perrette quoi, voilà.

Et puis c'est surtout parce qu'on a aussi les filles petitess. Mais quand elles seront plus grandes, ce sera plus facile. C'est toujours pareil, quand on avait Mana bébé, bien je n'allais pas me garer loin, c'est sûr.

Et à votre arrivée, avez-vous fait des travaux importants, des aménagements spécifiques dans la maison?

Oui on a cassé des murs, comme on n'a pu [Rire]. En fait la cuisine avant était entièrement fermée. Donc on a cassé tous les murs là pour faire une cuisine ouverte. Il y avait une porte ici qu'on a retiré, on a cassé aussi un peu

de mur de ce côté. Voilà on a commencé à faire ça. On a arraché de la tapisserie, on commence à arracher la craie d'ance... Et là courant de cette année, donc dans quelques mois, fin un ou deux mois on espère, on va recouvrir le sol de carrelage, refaire la cuisine, repeindre tous les murs, la cage d'escalier aussi. Après on va économiser et on essaiera de refaire les chambres [Rire] et voilà.

Mais à notre arrivée on a emménagé comme ça, sans faire de travaux. En fait on a commencé les travaux après. Et petit à petit on va refaire tout.

En fait on a le sens pratique, on attend d'être dedans pour le faire en fait.

Mais on n'a pas eu le choix, on ne pouvait pas tout faire. Mais bon c'est moche quand même [Rire].

Si c'est moche, il nous tarde de commencer les travaux [Rire].

Enfin, si on s'intéresse à votre environnement résidentiel, on en a déjà parlé un petit peu aussi, mais qu'est-ce que vous en pensez en termes paysagers, d'ambiance, d'avantages ou de gênes environnementales?

Alors là tout nickel. Au niveau paysager ce n'est pas non plus le top du top mais bon franchement ça va.

Vous avez un square pas loin, j'imagine que c'est un plus?

Oui on l'a juste derrière, c'est assez sympa. On a aussi un joli bois qui est juste là derrière le canal. On a tout le canal qui passe là donc il y a de belles balades à faire. Donc nous on est ravi. Il y a des chevaux pas loin, il y a des trucs sympas quand même, oui à pied on peut faire des trucs sympas quoi.

D'accord...

Et que pensez-vous de la qualité de l'air?

Ça va oui.

C'est mieux qu'à Paris. Je crois qu'on n'est pas trop exigeant sur ce point [Rire].

Oui non c'est correct.

Au niveau de l'accès aux commerces et services de proximité?

Oui c'est bon aussi, oui oui. A part qu'il faut prendre la voiture, ce qu'on disait tout à l'heure.

Oui...

Mais bon on le fait ça ne nous embête pas trop quand même.

Et au niveau de la qualité sonore?

Ah très bien, c'est nickel, on a aucune nuisance là.

D'accord. Enfin, envisagez-vous de rester longtemps ici ou partir assez rapidement?

Euh, c'est compliqué, on ne sait pas trop, on va forcément rester là quelques années, c'est obligatoire puisqu'on

vient d'acheter et qu'on a pris un gros crédit, voilà.

Ce qui nous pousserait à partir ce serait plutôt le boulot quoi, si on devait changer de boulot, et surtout toi, pas moi.

Oui si on veut changer de travail et qu'on ne trouve pas dans le coin. Mais sinon je pense qu'on restera dans le coin oui. Pour être honnête, le fait d'avoir un peu bougé quand même, d'abord on a été à Pau, à Bordeaux, à Paris, là on est à Toulouse, euh... On se rend compte que bouger c'est assez sain, c'est plutôt pas mal, ça permet d'ouvrir un peu l'esprit... Et puis on n'est pas particulièrement attaché à la région toulousaine, voilà. Donc voilà on ne sait pas trop encore ce qu'on fera... Après moi c'est plutôt le professionnel qui me contraint à vivre quand même près de grandes villes, pour trouver du travail c'est plus simple quoi. Après je pense que c'est le même problème pour tout le monde, sinon on se concentrerait pas tous au même endroit, voilà.

Très bien.

Après avoir explicité l'intérêt de l'étude pour la zone aéroportuaire :

Juste pour info, fin parce qu'on ne l'a pas dit, mais quand on a choisi le sud-ouest de Toulouse c'était en partie pour être pas loin de l'A64 mais il y avait aussi un truc, c'est qu'on ne voulait pas habiter sous le couloir aérien. Donc on a fui les villes comme Colomiers, Blagnac, fin toute cette région-là. On la fui, même si on trouvé des trucs intéressants là-bas on y est pas allé du tout. On a pensé au bruit évidemment des avions qui passent parce que par exemple ma femme là où elle travaille il y a des avions qui passent très régulièrement...

Ah oui à mon travail, à la Cépière à Toulouse, c'est assez impressionnant.

Moi je suis allé dans un restaurant aussi dans le même secteur, et juste au-dessus du restaurant il y avait un avion qui passait... Et puis sans parler des retombées de kérosène, la pollution tout ça, avec les enfants, fin... On a fui Paris pour la pollution, ce n'était pas pour se retrouver sous les avions. Et à Paris on était quand même assez loin des aéroports, mais par contre la qualité de l'air nous gênait. Notre fille faisait des bronchiolites en permanence, à répétition, donc on a voulu descendre pour ça. Donc voilà, on a quand même pensé à ce critère en venant habiter ici, on ne voulait pas se trouver sous un couloir aérien.

Après on a un aéroport à Francazal aussi et on entend des fois parce qu'il y a des avions militaires, mais c'est tellement rare... De temps en temps on entend, il y a des avions militaires qui passent mais ce n'est pas...

Et ils ne passent au-dessus, ils sont quand même assez loin là-bas. On les voit atterrir mais ils passent assez loin. On entend un peu mais ça ne nous gêne pas du tout, non non. Et puis, ils ne passent pas la nuit et si on ferme les fenêtres on n'entend pas quoi.

Très bien. Je vous remercie, l'entretien est terminé.

N°20

Conditions de l'entretien :

La date et l'heure de l'entretien furent décidées une semaine en avance.

L'enquêtée habite une maison individuelle située dans la commune de Villeneuve-Tolosane au sud-ouest de l'agglomération toulousaine.

A mon arrivée, nous nous sommes installées à l'extérieur, sur la terrasse qui donnait sur un magnifique lac. Après avoir demandé l'autorisation d'enregistrer, rappeler l'objectif déclaré de l'étude et avoir soumis le déroulé de l'entretien, ce dernier commença.

L'ambiance fut chaleureuse et détendue tout au long de ma visite.

Retranscription de l'entretien :

En gras : Enquêteur

En non gras : Enquêtée.

Tout d'abord, pouvez-vous me raconter votre parcours résidentiel? Donc me dire d'où vous venez, les différents lieux où vous avez vécu au cours de votre vie, pour quelle période, et me donner les raisons qui vous ont conduit à changer de domicile.

Euh, j'ai commencé à déménager en 1996 pour le travail, pour moi personnellement. J'étais au pays basque, sur Saint-Palais, voilà. Ensuite, j'ai fait la connaissance de mon mari, donc du coup il est parti travailler en Corse et je l'ai rejoint en 2000 sur Ajaccio. Donc là on était dans un appartement. Après quand je l'ai rejoint on est resté un an de plus en Corse et après on est parti dans les Alpes de Haute Provence, à Manosque. Euh, là c'était pour des raisons professionnelles aussi, c'était pour mon mari puisque moi j'avais arrêté de travailler. Ensuite j'ai eu ma première fille donc je me suis occupée d'elle. Et après on est parti sur la Côte d'Azur, toujours pour le travail de mon mari, et on est resté huit ans là-bas. Et là aussi on était dans un appartement en location, voilà. Et au final on est arrivé ici, ça va faire quatre ans en août. Donc on est resté en location d'abord pendant un an et demi à Villeneuve-Tolosane, de l'autre côté de la rue en fait. Et au début on cherchait à faire bâtir, donc on cherchait d'abord un terrain pour faire construire. On a vite vu que les terrains c'était hors de prix, que la construction et les normes actuelles font que voilà... C'était une maison vraiment basique et déjà le prix était énorme. Donc voilà on s'est demandé si ça valait la peine ou pas... De là on s'est dit finalement qu'on allait visiter des maisons déjà construites qui pourraient nous convenir. Et il se trouvait que cette maison était à vendre, on n'habitait pas loin... Donc du coup on a été voir, extérieurement on s'était dit bon que c'était déjà sympa, et après voilà on a contacté l'agence, on l'a visité et puis en fait on l'a acheté. Donc c'était la première maison qu'on a visité et qu'on a acheté. Elle avait beaucoup de critères qu'on voulait dans une construction en fait mais on ne pouvait pas faire bâtir parce que c'était trop cher, voilà. Et on a trouvé tout ce qu'on voulait, sauf que bon après c'est de l'ancien donc on rénove. Mais au final on aime aussi bricoler et donc on la refait petit à petit.

D'accord... Et vous vous êtes aussi installés à Villeneuve-Tolosane pour raisons professionnelles?

Oui, à chaque fois pour le travail de mon mari.

D'accord. Donc si on revient sur votre dernier déménagement et ce qui l'a motivé, quelles ont été les raisons déterminantes?

Alors on voulait devenir propriétaire d'une maison déjà, ça c'était obligatoire. On ne voulait pas de vis-à-vis, fin voilà on a toujours été habitué à vivre à la campagne depuis notre enfance, dans des maisons isolées au calme, donc on ne se voyait pas vivre avec des voisins trop près, voilà. Avant d'acheter cette maison, on était en location

dans une maison aussi... Par contre c'était une maison de plain-pied, voilà. Et du coup quand on s'est décidé à déménager, on voulait un coin nuit pour les parents et un coin nuit pour les enfants. C'est pour ça d'ailleurs qu'on voulait un étage et on a trouvé ce qu'on voulait ici, c'était parfait.

Et vous souhaitiez acquérir un bien dans la même commune?

Oui, ça c'était important puisqu'on avait déménagé avec les enfants déjà... Quand on est arrivé à Villeneuve ils avaient 11 ans et 7 ans et bon c'est un âge où ils commencent un peu à s'attacher aux copains et ils se sont intégrés très rapidement. Mais quand on leur a dit qu'on voulait acheter une maison, ils nous ont tout de suite dit qu'ils voulaient rester à Villeneuve et qu'ils ne voulaient pas quitter la commune. Alors je me suis dit bon ça va être difficile... Donc du coup on a pu rester là et on est ravi.

Du coup comment vous avez recherché votre logement? Vous vous êtes intéressés uniquement à Villeneuve?

Euh Roques aussi nous intéressait puisqu'on savait qu'au niveau de la carte scolaire les enfants venaient au collège de Villeneuve, voilà donc on s'était dit que ça pouvait aussi le faire puisque les enfants n'auraient pas à changer d'école. Et ça c'était important pour nous, on voulait essayer de ne pas les perturber à nouveau quoi. Donc on a pu le faire, bon ce n'est pas pour ça non plus qu'on a choisi cette maison, c'était parce qu'à la base elle nous plaisait... Mais bon on a réussi à se faire plaisir et aux enfants également.

Et il y avait-il des lieux, des secteurs qui ne vous intéressent pas du tout?

En fait on ne connaissait pas trop Villeneuve, nous on a toujours habité en bas de la commune. En fait il y a Villeneuve d'en haut qui était la partie ancienne de la commune on va dire, et après ils ont construit en bas quoi. Donc non on n'avait pas de préférence... Et puis c'est tellement compliqué de trouver une maison qu'on ne s'était pas fixé vraiment de secteurs précis. Déjà on s'était dit Villeneuve, Roques, et puis après c'était tout, sinon on s'en sort pas quoi, c'est déjà tellement difficile et ça devient difficile parce qu'ici c'est vrai qu'il y a de moins en moins de terrains à bâtir, tout se construit. Donc on a dit, on ne va pas faire les difficiles, déjà on a restreint le territoire, le périmètre, après voilà c'était au coup de cœur. Donc là on a eu un coup de cœur tous les deux pour cette maison et voilà.

Vous avez vu quelques terrains à bâtir avant d'acquérir cette maison?

Oui, on en avait vu un notamment... Parce qu'en fait si on achetait le terrain, il fallait faire bâtir avec le constructeur qui vendait le terrain. Donc avec le constructeur on avait carrément fait un plan de construction de maison, un budget pour savoir un petit peu, voilà. Et c'est là qu'on s'est aperçu que ce qu'on voulait ça allait être hors de prix, très cher... Bon et puis le terrain c'était 700 m², en fait c'était un grand terrain qui avait été divisé en trois parcelles égales. Et au final maintenant quand on voit les maisons construites, beh on est bien content de ne pas habiter là, puisqu'on ouvre la fenêtre et on tombe chez le voisin quoi. Donc finalement ça n'aurait pas été pour nous quoi, voilà. Et du coup après on a visité cette maison uniquement, elle nous a plu et on l'a achetée quoi. Cette maison répondait vraiment à tous les critères qu'on voulait dans une maison. On est super bien situé, on est dans la première couronne de Toulouse... Moi ce que j'aime, c'est être à la campagne mais avec tous les commerces à côté, voilà. C'est vrai qu'on est très bien desservi, on a la zone de Leclerc de Roques là, on a Ikea, c'est à un kilomètre même pas d'ici. Euh, on a l'école des enfants à côté. Villeneuve voilà c'est une petite ville où il y a tout ce qu'il faut, donc voilà. Moi j'aime voilà être à la fois à la campagne et aussi proche des commerces et de Toulouse quoi. Et c'est ça qui est difficile à trouver puisque voilà maintenant les gens veulent de plus en plus quitter les villes pour aller à la campagne mais sans trop s'éloigner non plus. Et puis aussi il y a l'A64 à côté, et c'est vrai que c'est pratique parce que mon mari il est amené souvent à se déplacer et à faire de la route, donc c'était aussi un critère important qui puisse prendre l'autoroute rapidement.

Donc pour vous ici c'est l'idéal finalement? En termes d'habitat, de localisation, d'environnement.

Ah mais oui, là on s'est dit, par rapport au prix de la maison, bon même si on avait des travaux dedans, il y avait vraiment tous les critères qu'on voulait pour faire construire, donc on a dit voilà, ça tombait très bien. Et puis le déménagement s'est fait beaucoup plus rapidement que si on avait fait construire, c'est évident. Le propriétaire voulait aussi vendre puisqu'il était parti à l'étranger. Euh, je trouve que ça s'est très bien passé, et pour le propriétaire aussi puisque lui voulait acheter une maison aux Etats-Unis mais il fallait qu'il vende rapidement celle-là, donc voilà. Et au final je trouve que ça s'est très bien goupillé, il a vendu sa maison et il a pu acheter toute suite l'autre maison à côté de chez sa fille. Et puis je pense que la maison n'allait pas rester très longtemps disponible... Donc voilà je trouve que tout s'est très bien goupillé, et pour nous, et pour le propriétaire.

A présent, si on s'intéresse à votre mode d'habiter, faites-vous beaucoup ou peu de choses dans la commune?

Euh, déjà nos enfants sont scolarisés au collège et à l'école primaire de Villeneuve, voilà. Donc le collège et à cinq minutes à pied d'ici donc ça c'est super bien parce que ça fait que les enfants sont autonomes quoi. Bon j'en ai un qui est au primaire encore que j'amène à l'école le matin et le soir mais l'année prochaine il sera au collège donc du coup voilà. Du collège, les enfants rentrent à pied, si je ne suis pas là ils ont les clés, fin voilà ils sont autonomes et c'est pratique. Bon moi je travaille à la maison puisque je suis assistante maternelle. Et des fois voilà je sors avec les enfants me promener donc je sais que les miens peuvent rentrer, il n'y a pas de souci quoi.

D'accord. Sinon, avez-vous recours à d'autres équipements, culturels, commerciaux?

Euh sur Villeneuve non... En fait je ne fais pas parti d'association, je ne fais pas de sport non plus à Villeneuve, fin je ne fais pas de sport tout court [Rire]. Non à Villeneuve... Après si je me rends à la boulangerie de Villeneuve, à la pharmacie, ça oui.

Vous avez accès facilement à ces commerces et services depuis chez vous?

Bon je pense qu'à pied c'est un peu loin mais à vélo ça se fait. En fait la partie vraiment centre-ville est en haut de Villeneuve, donc sur la partie ancienne de la commune, donc il fait quand même un vélo. Bon à pied ça se fait évidemment mais je n'irai pas à la pharmacie à pied quoi.

D'accord...

Après je vais souvent à Roques aussi, à Portet-sur-Garonne aussi, on y trouve finalement les zones où on a tous les commerces quoi, et ça c'est vraiment bien. Donc on est ravi d'être là, on est bien situé par rapport aux commerces et tout.

Très bien. Avez-vous beaucoup ou peu de relations de proximité, avec votre famille, vos amis?

Euh la famille n'est pas à côté puisqu'elle est dans le sud-ouest, plutôt vers Pau. Donc on se voit plus que quand on était sur la Côte d'Azur, voilà, ça permet d'y aller pour le weekend par exemple. Notre souhait c'était de se rapprocher mais sans être trop près non plus. Donc du coup c'est parfait parce que pour un weekend il y a que de l'autoroute c'est faisable, en deux heures et demi on y est. Et voilà, et on a quand même notre indépendance. Euh les amis bien écoutez on s'en est refait et puis les enfants ça aide aussi, donc non franchement non ça va, on a quelques relations à Villeneuve. Moi je suis assistante maternelle donc déjà je côtoie pas mal d'assistantes maternelles dans le coin. Et puis on s'est fait des amis avec les enfants, puisqu'on a été amené à rencontrer les parents des copains etc, donc voilà. L'année dernière mon fils faisait du foot à Villeneuve donc là aussi on côtoie d'autres parents.

D'accord. Et quelle image avez-vous de votre commune?

C'est une commune en pleine expansion puisqu'ils construisent une zone en bas avec des maisons individuelles et puis des logements sociaux voilà. Je crois que là on est 8000 ou 9000 habitants, et l'objectif je crois que c'est de passer à 13 000 habitants, donc voilà du coup je me dis qu'on est dans une mairie dynamique. C'est important pour les enfants, pour moi-même aussi de par mon travail puisque je suis amenée à garder des enfants donc je me dis que ça va amener du monde. Bon ça ne veut pas dire que ce sera que des familles avec des enfants en bas âges mais déjà je pense que ça peut m'être bénéfique. Donc voilà c'est une commune dynamique. C'est bien aménagé aussi je trouve par rapport aux pistes cyclables, aux espaces verts. Là derrière le lac il y a toute une zone naturelle qui sera non constructible et puis il y a d'autres lacs où on peut marcher autour, fin je trouve que ça c'est important aussi. C'est important d'avoir des zones vertes, pas que des commerces aussi même si c'est pratique mais voilà. Autour de la maison on prend les pistes cyclables et on va se promener donc ça c'est génial. On est à la campagne mais on a la ville pas loin donc c'est un bon compromis.

Très bien. Et par rapport à votre lieu de résidence précédent à Villeneuve, vous retrouvez les mêmes avantages dans votre façon de vivre au quotidien? Ou non?

Là je dirai que c'est la même chose, puisque la maison qu'on louait avant est à 150 mètres d'ici on va dire, donc... La différence c'était que la maison n'était pas à nous. C'était une location donc ça c'est important puisque le loyer que l'on payait chaque mois c'était pour louer la maison. Là on paye pour nous donc c'est quand même ça la grosse différence. Après en termes d'organisation c'est pareil quoi, on a gardé sensiblement le même mode de vie. Je prends la voiture de la même façon puisque pour aller à l'école de mon fils il faut que je prenne la voiture. Dans l'ancienne maison, ma fille allait au collège à pied aussi, c'était pareil... Non c'était tout pareil.

Et le lieu de travail de votre conjoint se situe à proximité?

Alors il a un bureau qui est basé sur la zone de Thibaud, route de Seysses, voilà. En fait il est dans les travaux publics, du coup il a des chantiers à suivre donc il est amené à bouger, donc c'est dans le grand Sud... Maintenant il ira jusqu'à Montpellier, avant c'était Bordeaux, le Limousin... Fin voilà il y a une grande zone géographique, après il se déplace en fonction de là où sont ses chantiers. Après mon mari cherchait à travailler dans un domaine des travaux publics mais qui s'occupe de travaux de grande ampleur, donc surtout des constructions de ponts par exemple, voilà.. Et toutes les agences de travaux publics ne le font pas, il faut quand même une agence assez importante. Et ici à Toulouse il l'a trouvé. En fait il travaillait déjà chez Vinci, et là il travaille dans une filiale de chez Vinci, voilà. Donc du coup il a répondu à une annonce et il a obtenu le poste à Toulouse donc c'est pour ça qu'on s'est installé ici. Après le choix de s'installer ici aussi, c'est aussi qu'on a un fils qui a été malade à la naissance. Il a été soigné à la Timone à Marseille, donc c'est au niveau hépatique... Donc du coup il fallait qu'ici à Toulouse il y ait vraiment tout ce qui faut, donc le médecin... A Toulouse, le médecin c'est un hépatologue qui a fait des greffes, parce que notre fils a été greffé. Donc on voulait qu'au niveau suivi on soit vraiment bien entouré aussi. Donc ça c'a été un critère important aussi. Et du coup voilà, le suivi se fait à l'hôpital Purpan donc je suis à côté et je sais que si j'ai un souci ça se passera bien quoi. Voilà ça aussi c'est rassurant pour nous.

Très bien. Si on revient maintenant sur votre logement actuel, qu'en pensez-vous par rapport au précédent?

Déjà c'est plus grand en superficie, là-bas il y avait 111 m² je crois et ici on a 160 m² mais loi Carrez parce qu'on a un peu de mezzanine, donc tout ce qui est en dessous de 1m80 on ne compte pas, voilà. Donc voilà c'est plus grand ici. Après je dirai que bon c'est un peu moins fonctionnel parce qu'avant c'était du plain-pied, c'était une maison moderne comme on fait vous savez, toute allongée avec les quatre chambres au fond et le coin séjour et

cuisine séparé. Donc là c'est moins fonctionnel parce qu'il y a un étage. Mais bon après ce sont les enfants qui sont à l'étage donc ce n'est pas gênant, même s'ils râlent des fois [Rire]. Et puis après voilà, on a un super terrain, de l'espace, un lac, donc ça je veux dire ça n'a pas de prix. C'est génial parce que le lac tous les jours c'est différent en fonction du temps, de la lumière... Il y a plein de petits animaux qui passent, enfin bon c'est quand même un endroit plus sympa. Donc ici on est vraiment bien quoi, c'est parfait pour nous.

Très bien. Enfin, si on s'intéresse à votre environnement résidentiel, on en a déjà un petit peu parlé, qu'en pensez-vous en termes paysagers, d'ambiance?

Ca me convient parce qu'à côté il y a une zone non constructible aussi donc on aura jamais de voisin, donc ça aussi c'est un souhait de la mairie de conserver... Je crois qu'ils ont un projet plus tard d'aménager un peu des promenades en face au bord du lac. Euh, donc moi je trouve que c'est paisible. Bon après on avait fait refaire un virage ici, parce que quand on sort de chez nous c'est vrai qu'il y a un virage à gauche qui est assez important et on n'avait pas de visibilité. Donc les gens arrivaient assez rapidement et nous tombaient dessus au moment où on allait sortir. Du coup on a fait refaire le virage... Les services techniques de la mairie étaient venus et après je crois que c'était Toulouse Métropole qui s'en était chargée parce que ça leur appartient. Du coup ils sont venus par rapport à notre demande, voir déjà. Ils ont estimé que oui il y avait un danger et ils ont en fait accentué le trottoir pour que les gens en voiture ralentissent et prennent moins de vitesse. Et là c'est vrai que ça sécurise parce que moi je suis assistante maternelle mais ma voisine à l'entrée est aussi assistante maternelle, donc voilà. Donc on sort souvent avec la voiture et on transporte des enfants qui ne sont pas à nous, donc bon je pense aussi du coup que c'est pour ça que les services de la mairie ont rapidement fait quelque chose, voilà. Là on est content, ils ont répondu à notre demande rapidement.

En termes d'entretien et de propreté des espaces publics, êtes-vous satisfaite?

Oui ici ça va. Par contre quand on habitait de l'autre côté de la rue, on avait des soucis de poubelles, de déchets... Les gens jetaient n'importe quoi, fin c'était un peu catastrophique. Mais non ici ça va, rien à dire.

Au niveau de la sécurité dans le quartier, ça va?

Oui pour l'instant ça va, je n'ai pas entendu de personnes qui ont cambriolé... Euh ma copine qui habite un peu plus loin oui, elle avait son voisin qui s'était fait cambrioler puis après ils ont sauté chez elle pour repartir... Je sais qu'il y a des cambriolages mais bon, je touche du bois, pour l'instant ça va.

D'accord. Et êtes-vous bien desservi en transports collectifs?

Oui très bien. Juste là il y a la route de Portet... Donc il y a un bus, le n°47 qui passe, qui va de la gare de Portet Saint-Simon et qui amène jusqu'à Basso Cambo, donc c'est très bien. Je sais que quand mes enfants seront au lycée il n'y aura pas de soucis, on est quand même bien desservi. On a les bus juste-là derrière donc voilà.

Très bien. J'imagine que vous êtes satisfaite de la vue depuis chez vous?

Ah oui c'est difficile de faire mieux c'est sûr, on donne sur le lac donc voilà [Rire]. Je pense qu'il y a pire. On n'a aucun vis-à-vis même si on a un voisin à côté.

Et que pensez-vous de la qualité sonore?

Bien écoutez ça va, des fois on entend un peu l'autoroute parce qu'il y a du vent... Je pense que c'est en fonction du vent, en fonction aussi du trafic, en fonction des heures, les weekends... Bon après ça ne me dérange pas tant

que ça quoi.

Vous n'avez pas d'autres nuisances sonores?

Non... Les voitures qui passent à côté, moi je ne les entends pas. Donc pour moi il n'y a pas de souci, donc non.

Très bien. Pas de nuisances d'odeurs non plus?

Non, non.

D'accord. Et y-a-t-il quelque chose parmi les points que l'on vient d'aborder qui vous pousserait à déménager?

Ah non, non non. Je crois que là on a trouvé ce qu'on voulait.

Donc vous envisagez de restes longtemps ici?

Après ça dépendra du travail de mon mari je pense. Je pense que s'il a une opportunité... Après bon on n'a pas envie non plus de partir tout de suite mais on ne sait jamais... Une super opportunité des fois bon on se dit "est-ce qu'on peut l'a laissé passer?" donc voilà. Donc je pense que ce serait plutôt professionnellement qu'on serait amené à partir. Après c'est vrai qu'on est très bien ici donc voilà. Si mon mari ne change pas niveau professionnel, je pense qu'on restera ici. Voilà maintenant moi je travaille aussi, bon je peux le faire ailleurs aussi ce métier, c'est d'ailleurs ça aussi qui m'a poussé à faire ce métier... Je sais que si on bouge avec mon mari, je peux recommencer à travailler. Et donc voilà, pour l'instant on est bien ici. Puis les toulousains sont sympas, ça aussi c'est important parce qu'on est amené à côtoyer des personnes donc bon voilà. Non on est bien ici.

Très bien.

Après avoir explicité l'intérêt de l'étude pour la zone aéroportuaire :

Alors moi d'ici je ne suis absolument pas gênée par l'aéroport de Blagnac et le passage des avions. Je pense que les avions ici on déjà une certaine hauteur, des fois on va entendre... Mais je pense plus à l'aérodrome de Francazal parce qu'il est vraiment à côté et je pense que ce sont vraiment de gros avions et on entend plus de bruit. Après ça ne nous dérange pas non plus énormément parce que ce n'est pas tous les jours donc... Si c'était tous les jours je pense que ça nous dérangerait un peu plus. Donc c'est vrai que des fois ils rasant la maison, euh, et c'est vrai quand j'ai les petits à la sieste je me dis bon, pourvu que les avions ne les réveillent pas parce que ça fait du bruit quand même. Et puis ça fait peur, ça peut les réveiller. Mais voilà, ce n'est pas au quotidien donc ça va. Après je pense que si on avait été sous un couloir aérien depuis Blagnac, je pense que ç'aurait pu être un désagrément au quotidien quand même. Mais bon ici non on n'est pas gêné, non non.

D'accord. Je vous remercie, l'entretien est terminé.

N°21

Conditions de l'entretien :

La date et l'heure de l'entretien furent décidées une semaine en avance.

L'enquêté habite une maison neuve dans le quartier de Pouvoirville, un quartier pavillonnaire situé au sud de l'agglomération toulousaine. L'interviewé a d'abord acheté le terrain avant de faire construire sa maison.

L'entretien s'est déroulé au lieu de travail de l'interviewé, au sein du laboratoire #####, situé ##### à Toulouse. M. ##### m'a conduit dans son bureau et nous avons pu commencer l'entretien.

Après avoir demandé l'autorisation d'enregistrer, rappeler l'objectif déclaré de l'étude et avoir soumis le déroulé de l'entretien, ce dernier commença.

A la fin de l'entretien, M#####m'a fait visiter les locaux du laboratoire #####, une visite très intéressante !

Retranscription de l'entretien :

En gras : Enquêteur

En non gras : Enquêté.

Tout d'abord, pouvez-vous me raconter votre parcours résidentiel? Donc me dire d'où vous venez, les différents lieux où vous avez vécu au cours de votre vie, pour quelle période, et me donner les raisons qui vous ont conduit à changer de domicile.

Alors moi j'ai un parcours résidentiel relativement facile. Euh, j'ai d'abord habité avenue de Rangueil, chez mes parents dans un appartement. J'étais à l'école juste à côté. Et après quand j'ai eu mon autonomie je suis parti habiter route de Narbonne. Donc vous voyez je n'ai pas été très loin, je me suis installé dans un appartement pas très loin de chez mes parents. Ensuite j'ai connu ma femme et nous nous sommes installés dans le quartier du Busca, dans un appartement aussi. Et du Busca, on a acheté une première maison avenue des Coteaux. Et là aujourd'hui on habite à Pouvoirville.

D'accord...

Alors pourquoi on a fait ce choix... Alors ma femme travaille à l'hôpital de Rangueil et moi je travaille ici sur Rangueil. Donc le choix résidentiel a été fait par rapport à nos lieux de travail mais aussi la qualité de vie par rapport aux enfants. Il était important pour nous qu'il y est au moins un des deux avec ma femme qui puisse récupérer facilement les enfants en sortant du travail. Donc on n'a pas voulu s'éloigner de notre travail pour avoir une qualité de vie agréable et être plus proche des enfants.

Vous avez déménagé donc pour accéder à la propriété ou vous étiez déjà au préalable propriétaire ?

Ma femme était propriétaire donc j'habitais chez ma femme [Rires]. Et après on a acheté la maison ensemble, avenue des coteaux.

Du coup le souhait de devenir propriétaire était une des principales raisons de votre déménagement ? Quel a été le véritable motif dans les faits ?

Avant nous étions dans un appartement, et maintenant nous sommes dans une maison. On venait d'avoir notre premier enfant, alors avoir un petit bout de jardin et davantage d'espace nous attirait. Et après on a aussi été un peu aidé par les parents, par le biais d'une donation qui nous a permis de rester dans le secteur, car financièrement, ce n'était pas forcément possible aussi. Donc voilà on souhaitait acquérir un logement plus grand et rester proche de nos lieux de travail avec ma femme. Voilà, c'est ce qui a motivé notre choix

D'accord. Vous aviez également indiqué dans le cadre du questionnaire que la vue depuis chez vous dans votre ancien logement, vous avez aussi un peu incité à déménager ?

Oui, on avait un petit jardin bien fermé, c'était sympa car ça nous sortait un peu du cadre de l'appartement en centre-ville, car le Busca c'est en centre-ville. Donc on allait un peu "à la campagne". Comme c'était le plus souvent des maisons, on avait un joli jardin donc c'était bien.

D'accord, donc il y avait quand même le critère de l'environnement qui rentrait en jeu ?

Ah oui oui tout à fait, on a toujours opté dans ce sens.

D'accord, et quelle position a adopté votre femme par rapport à ce déménagement?

Pour la nouvelle maison, c'est elle qui m'a un peu poussée. Le critère a été différent. On en avait deux : tout d'abord de ne pas trop s'éloigner du travail, et ensuite de trouver des commerces proches, en lien avec le vieillissement. Effectivement, le critère c'était qu'avant nous avions une maison à étage avec les chambres à l'étage. Et on s'est dit qu'en vieillissant on ne savait pas ce que ça aller donner. Donc il faudra un bien davantage accès sur le rez-de-chaussée. Et on a cherché, sans vraiment trouver. Donc on a acheté du terrain, on a eu la chance d'en trouver un et on a fait construire une maison. Et on a fait la maison que l'on souhaitait. Aujourd'hui nous vivons en plain-pied, au rez-de-chaussée, et nous avons rajouté un étage pour les enfants, deux chambres, une salle de bain, WC. Comme ça quand mes filles viennent elles sont autonomes.

Très bien. A présent si on s'intéresse à la phase de prospection, comment avez-vous procéder pour rechercher le terrain ?

On fait que ça [rires] On n'est pas des professionnels mais pas loin. On adore l'immobilier avec ma femme, c'est un peu maladif. Donc on lit tout ce qui passe, on a toujours des projets en tête, nous avons toujours vécu comme ça. Nous avons eu plusieurs biens. Du coup on regarde beaucoup les journaux, internet, on se promène aussi. Quand on cherche sur un endroit bien précis, c'est intéressant. D'ailleurs c'est comme ça que nous avons trouvé le terrain.

Ah d'accord...

Oui on le connaissait déjà mais il n'était pas à la vente. Et un jour, on a eu vent par un promoteur immobilier qu'il y avait un terrain à vendre dans le coin, et nous savions très bien qu'il y en avait pas 36. Donc du coup, on est allé voir et il y avait juste un petit panneau "à vendre". Et ça s'est fait dans le week-end, les négociations et tout.

D'accord, ça s'est fait assez rapidement du coup...

Totalement, les négociations ont été réalisées sur un bout de trottoir.

Et avant d'acquérir le terrain vous aviez effectués des visites de logements ou de terrains?

On avait vu des maisons mais on retombait souvent sur le principe de notre ancienne maison, à étage, et bon...

Donc c'était plutôt l'agencement des maisons qui ne vous convenez pas ?

Oui, exactement.

Et sinon, au niveau de la localisation, vous recherchiez uniquement vers Rangueil ?

Euh... oui vers Rangueil, Ramonville... Voilà, on ne voulait pas trop s'éloigner. Bon on aurait peut-être trouvé quelque chose sur Castanet mais pas au-delà. Et ma femme travaille à l'Hôpital Larret juste à côté donc voilà on tient à la proximité. On a eu la chance de pouvoir le faire aussi, car tout le monde ne peut pas le faire. Et donc, ce que l'on mettait en argent au début nous n'avions pas à le mettre dans le transport, dans l'entretien d'une voiture, en essence après. L'essence je ne sais pas ce que ça coûte et je m'en fiche je ne roule pas.

Vous vous déplacez comment ?

En voiture, je n'ai pas d'autres moyens de transport. Sinon il faudrait prendre le bus, arriver jusqu'à la fac, reprendre un autre bus, enfin c'est interminable. Ça me ferait plus de 3/4 d'heures de trajet alors qu'en 10 minutes je suis déjà au travail.

D'accord. Donc du coup la localisation était un critère important...

Ah oui, et puis le prix aussi. Déjà quand on fait ce genre de recherches, il faut se fixer un budget qu'on est capable de tenir, et à partir de ce moment-là oui je peux le faire. Par ce qu'il fallait aussi vendre la maison. Donc on a été obligé aussi de faire un prêt relais. Bon on avait un peu de sous d'avance mais ce n'était pas suffisant. Et donc il a bien fallu faire ce prêt relais pour vendre l'autre maison tout en faisant la construction de la nouvelle. Donc quand on est arrivé à la fin de la construction on a vendu l'autre en même temps.

D'accord... C'était un de vos projets de construire une maison ou vous auriez très bien pu acheter une maison ?

A nous aurions très bien pu acheter une maison oui, mais bon c'était intéressant le projet de construction. C'est une grosse maison que l'on a construite, on a travaillé avec un architecte. Il faut aimer le bâtiment quoi.

Pour vous cette construction est un peu l'option idéale en termes de type d'habitat et de localisation ?

Oui, mais ce n'est pas un projet définitif, attention. Là c'est un projet qui va avoir une durée de vie de 10 ans.

D'accord...

Oui, à un moment donné la maison va être trop grande, le terrain peut être un peu trop grand aussi. Il faudra peut être envisagé autre chose... Peut-être quelque chose de plus petit ou de plus fonctionnel. Mais on réfléchit à un autre projet peut-être qui serait de partir six mois ailleurs pour monter un projet, et de revenir vivre les six autres mois sur Toulouse.

Ah d'accord... Mais aujourd'hui vous êtes plutôt satisfait de votre projet de construction?

Ah oui totalement, mais ça ne nous empêche pas d'avoir toujours envie d'élaborer d'autres projets, on a toujours un temps d'avance [Rires]. On s'est occupé des projets de nos filles, l'une est à Paris et elle s'est achetée un appartement. Il a fallu tout rénover et tout ça. Et notre deuxième fille vient d'acheter un appartement, et je vais aller y faire des travaux aussi. C'est une passion, ça fait 35 ans qu'on fait que ça. On a aussi eu des appartements qu'on a rénovés et revendus.

Très bien. Et concernant votre mode d'habiter, faites-vous beaucoup ou peu de choses dans votre quartier ? Avez-vous recours à certains équipements culturels, commerciaux ?

A oui, moi j'ai les commerces juste à côté de la maison, ils sont à 500 mètres. On a une pharmacie, un docteur, un coiffeur, même deux, et deux supérettes. Donc tout ça ce sont des critères importants en vieillissant parce que bon j'ai 58 ans, dans dix ans j'aurai 68 ans, bon on ne va pas aller en s'améliorant [Rires].

Et après est ce que vous avez recours à d'autres équipements à proximité ?

Oui. Les avantages qu'on a trouvé en allant un peu sur Pouvoirville c'est qu'il y a toute une association culturelle de quartier de proximité, ça fait un peu comme un village. Donc c'est sympa. Par exemple il y a du théâtre, il y a... bon là ma femme ne peut plus y aller parce que les horaires ont un peu changé mais elle allait à la gym... Il y a même des randonnées pour ce qui sont à la retraite ou autre. C'est bien fait.

Et vous ?

Moi je n'ai pas le temps [Rire]. Ce n'est pas que je n'ai pas envie mais je n'ai pas le temps. Et pour mon épouse c'est pareil. Il y a des choses qu'on voudrait faire, mais là on n'a pas un week end à nous alors c'est compliqué.

Et est-ce que vous avez beaucoup ou peu de relations de proximité, avec les voisins, vos amis ?

Oui, les voisins on les connaît tous, on s'est vu une fois. On s'était réunis une fois, après on se voit on se dit "bonjour, au revoir". Bon c'est vrai qu'il y a la moitié qui travaille et l'autre moitié qui est à la retraite, donc voilà. Et après on a des amis qui habitent pas très loin de chez nous aussi. C'est quand même un plus d'avoir nos amis pas loin. Je ne me verrai pas vivre à la campagne de manière isolé, ça je ne sais pas faire. Le fait qu'il y ait trop de monde, cela me gêne, mais pas assez de monde je n'aime pas non plus. Je ne pourrai pas vivre à la campagne.

D'accord, donc finalement ici c'est un bon compromis ?

Ah oui, on est dans la ville avec un esprit un peu village donc c'est très sympa, rigolo. C'est un bon compromis oui parce qu'à Pouvoirville il y a l'église, la petite place, c'est marrant.

Très bien. Et du coup quelle image avez-vous de votre quartier? Que représente-t-il pour vous ?

Déjà c'est un esprit de petit village, c'est un quartier de Toulouse mais ça reste village. C'est rigolo puisque bon quand nous étions avenue de Côtéaux nous étions plus en ville, et les associations on ne les voyait pas quoi. Après c'est vrai que nous nous sommes beaucoup occupés des enfants, c'était pratique. Nos filles pouvaient aller à la patinoire à côté, il y avait la piscine à Bellevue aussi. Enfin bon c'était beaucoup plus centré sur les enfants que nous quoi. Là c'est différent, mais on n'a plus les enfants donc c'est normal. Voilà non on aime beaucoup Pouvoirville.

D'accord. Et par rapport à votre lieu de résidence précédent, vous trouvez que ce quartier représente des avantages ? Et/ou des inconvénients ?

Je dirai plus d'avantages. Oui c'est ce côté village avec la petite place où il y a les commerces. Donc on croise des gens, c'est sympa. Le problème d'un quartier c'est que les commerces vont être étalés, alors que sur un style village ça va être concentré autour d'une place ou quelque chose de central. C'est la différence.

D'accord. Et vous y trouvez quelques inconvénients ou non ?

Euh... J'ai un peu plus d'avions qui passent.

Ah oui, vous les entendez depuis chez vous ?

Oui oui.

C'est un paramètre gênant pour vous ?

Oui, mais j'aime bien les avions alors je me régale aussi [Rires]. Après de l'intérieur, je ne les entends pas. Mais dehors on peut les entendre quand ils sont en phase d'atterrissage, et on les voit passer.

Et quand vous avez acheté le terrain, vous étiez au courant de ce paramètre ?

Oui tout à fait, après ça ne nous a pas freiné non plus. Disons que c'est un critère que nous avons pris en charge. Je ne suis pas dérangé. Vous savez j'ai une école en bout de jardin, et une école ça fait du bruit. Les enfants quand ils sont à la récréation, des fois je me dis "mais ils sont tout le temps à la récré" [Rires]. Mais bon après pendant les vacances scolaires ils n'y sont pas, et l'été non plus.

Et pour revenir aux avions, leur passage est fréquent ?

Oui, c'est fréquent, après ça dépend aussi. Des fois ils sont en phase de décollage à l'opposé donc là je ne les ai pas. Après il y a deux lignes, des fois ils se rapprochent de la maison et des fois ils sont un peu plus éloignés. Ça dépend des lignes et des consignes d'atterrissage qu'ils ont. Mais c'est vrai que parfois ils sont espacés de cinq minutes. Il y en a beaucoup des avions à Toulouse. Après l'aéroport est aussi proche de la ville donc on doit faire avec. Par ce que bon si on regarde le groupe Airbus, il y a une importante production d'avions, donc il faut bien que les appareils volent à l'essai. Cela fait partie de la ville, c'est à la fois un avantage et un inconvénient.

D'accord. Et dans vos précédents lieux de résidence, est ce que vous étiez gêné par les bruits des avions ?

Un peu moins, je les voyais de loin, comme route de Narbonne. Après je les voyais mais ils n'étaient pas proches. Là ici je les vois d'un peu plus près quand même.

Et concernant votre logement actuel, qu'en pensez-vous par rapport au précédent ?

A rien à voir, puisque c'est nous qui l'avons construit. Déjà la technicité n'est plus la même. C'est très différent. Euh, là si vous voulez on a fait une douche plain-pied, c'est un rebord, c'est beaucoup plus simple. J'ai tous les volets électriques, j'ai un portail automatique, j'ai un portail de garage qui s'ouvre tout seul, j'ai un visiophone, fin bon j'en passe et des meilleures. Voilà, donc ça n'a plus rien à voir, on n'est plus dans le même monde de technicité.

Donc vous trouvez votre logement plus fonctionnel...

Ah oui c'est beaucoup plus fonctionnel, j'ai un chauffage au sol, je n'ai plus de radiateur. Donc le fait d'isoler mieux la maison au départ de la construction, etc... On n'a pas besoin de trop chauffer. Fin bon il y a un confort. Après notre pièce centrale doit faire 50 m², on a une chambre, une salle de bain, un dressing... De l'autre côté j'ai un bureau et après on a un cellier et un WC. J'ai que deux petites marches à descendre pour le garage et puis c'est tout. Oui, on a fait du fonctionnel. Il y a plus de couloirs, il y a plus 36 portes quoi.

Très bien. Et sinon vous y voyez quelques points négatifs?

Non, la construction me convient très bien. Je modifierai peut être la surface. Elle est peut-être trop carrée et pas assez dans la longueur. Enfin c'est du détail.

Et quand vous avez construit la maison, avez-vous fait des travaux spécifiques ou aménagements particuliers pour limiter les nuisances sonores, notamment celles liées aux avions?

Moi j'avais demandé pour voir si on avait des aides financières et tout ça, mais rien du tout. Donc bon, après on a un toit qui est métallique, double peau, avec une isolation. Et après on a reporté une isolation dessous. Ce qui fait que les bruits sont très atténués. Et après avec le double vitrage et l'isolation des murs ça va. Par contre, je l'avais fait juste avant la RT 2012, j'ai déposé le permis un mois avant. Et quand j'ai su qu'ils voulaient faire cet RT, j'ai déposé le permis, quitte à le modifier après. Je ne voulais surtout pas la RT 2012.

D'accord...

Je trouve que c'est beaucoup de contraintes pour pas grand-chose. Il y a un cout financier de l'ordre de 30 % de la construction, 20% on va dire. Voilà, il faut être au courant des choses. Et le projet on l'a fait avec le neveu de ma femme qui est architecte.

Très bien. Et concernant l'environnement résidentiel, qu'en pensez-vous en termes paysagers, d'ambiance, de sentiment de sécurité ou d'insécurité ?

C'est compliqué. Alors au niveau de l'ambiance et du paysage c'est bien. Euh... En forme d'insécurité c'est plus compliqué, parce qu'on m'a forcée la maison il y a même pas six mois quoi. On a essayé de rentrer dans la maison. Et le problème c'est qu'à l'heure actuelle l'insécurité c'est compliqué, je sais plus où on en est, c'est un gros problème. Mais j'ai un copain qui a le même problème et pourtant il est en appartement, ses parents aussi. Donc bon maintenant il faut mettre des portes blindées. Moi j'ai remonté un système d'alarme qui prend tout le terrain, avec une télésurveillance, un gardien. Ça devient très compliqué, c'est pour ça que je me dis que je ne suis pas sûr de rester dans les années à venir en France, pour vivre à l'année. On en arrive là quoi. Dans la rue où j'habite il y a eu trois cambriolages en un an et demi même pas.

Ah...

Pourtant c'est un quartier très bien. Il n'empêche qu'il y a des gens qui rodent, et c'est leur métier. Donc après on tombe dans la politique et là ça devient compliqué [Rires].

Et concernant l'entretien des espaces publics, vous êtes plutôt satisfait?

Oui ça va. Bon après j'appelle les espaces verts quand je n'ai pas le temps pour qu'ils viennent me chercher les déchets verts.

D'accord. Au niveau de l'accès aux commerces de proximité vous êtes plutôt satisfait ?

Ah oui oui absolument ?

Et l'accès aux transports en commun ?

Moi c'est compliqué parce que j'ai beaucoup d'axes perpendiculaires à faire. Et si on regarde les axes qui sont desservis par les transports en commun du type métro à Toulouse, bien ce sont des axes parallèles. Même par rapport aux lignes de métro, ils ont abandonné la route de Narbonne qui n'est desservie que par les bus. Et c'est une route qui est importante et qui dessert beaucoup de quartiers de part et d'autres. Bon j'ai un bus qui passe dans le village pas loin de chez moi, je peux le prendre, mais c'est compliqué après, il faut que je m'arrête souvent. Par contre si je suis à Ramonville et que je vais en ville, je prends le métro et ça me va très bien. Ça je le fais, mais le reste c'est compliqué.

Et sinon, avez-vous des espaces de détente et/ou de loisirs à proximité?

Oui, il y a toute la zone de Pech David. Et il y a de quoi aller se balader. Après je n'ai pas le temps, sinon auquel cas j'irai tout le temps [Rires]. Il y a plein de promenades à faire, il y a un chemin de senteurs, on peut redescendre à travers les coteaux.

D'accord, et concernant la qualité sonore, mise à part les avions ?

C'est tout.

Vous n'êtes pas gênés par d'autres nuisances ?

Non. On a des terrains assez grands donc on n'est pas les uns sur les autres.

D'accord. Y a-t-il quelque chose parmi les éléments que l'on vient d'évoquer, qui vous pousserait à déménager ?

Peut-être par rapport à la sécurité, parce que je me suis dit que si je me faisais attaquer une nouvelle fois je revendais. Parce que bon pour moi un bien ce n'est pas un être humain, ça sert un certain temps, et quand on doit plus s'en servir on passe à autre chose. C'est matériel. Donc ça, ça peut être un des critères, même un fort critère. Après aussi peut-être qu'on déménagera quand ma situation professionnelle aura changé. Dans quatre ans je suis à la retraite à peu près.

D'accord...

On réfléchit en ce moment à un projet à l'étranger. C'est un projet qu'on a monté avec ma femme sur 10 ans. Mais bon peut-être même que certains projets seront montés avant. Si j'en monte un avant, je vendrai la maison, je ne la garderai pas. Et ça peut se faire dans cinq ans. J'ai un autre projet à finir aussi, et suivant ce projet là je vais réfléchir à savoir ce qu'on fait.

Et à long terme, comment vous projetez-vous?

A long terme, je finirai en appartement et voilà.

A Toulouse ?

Oui. Je pense avoir un pied à terre à Toulouse, et un pied à terre ailleurs. En tout cas je l'espère, je ne sais pas. Ceci sera en fonction de ma prochaine prospection. Là je suis en train de regarder vers la Réunion, j'ai des amis là-bas, et pourquoi pas... Du coup on réfléchit à monter un projet là-bas, résider six mois là-bas et six mois ici. Dans ce cas-là, un T3 me suffirait, avec une chambre pour nous et puis voilà. Je pense qu'un T3 nous suffira. Après il y a plusieurs critères dans un appartement, sur lesquels on n'est pas tout à fait d'accord avec ma femme, mais bon. Euh si je suis en ville, ça ne me gêne pas mais ça implique une autre façon de vivre : c'est être obligé de se passer de voiture, ce n'est pas utile, et si on en a besoin on peut louer. C'est une autre façon de vivre. On peut faire les courses en ville ou se les faire livrer. Il faut trouver l'appartement qui convient, avec une terrasse pour prendre l'air. Bon pas avec un jardin, car si je pars six mois à l'étranger, je ne serai pas tranquille par rapport à la sécurité de mon logement. Les cambriolages c'est un gros fléau, très embêtant. Non mais voilà pour vous dire un peu nos projets. Là en ce moment on réfléchit pas mal... On verra bien.

Très bien. Je vous remercie, l'entretien est terminé.

Conditions de l'entretien :

La date et l'heure de l'entretien furent décidées huit jours en avance.

L'entretien a été réalisé au domicile de l'enquêtée, dans un quartier résidentiel de Tournefeuille, commune périphérique au sud-ouest de Toulouse. La maison individuelle de l'enquêtée se trouve au bout d'une impasse. Elle est entourée par d'autres maisons individuelles avec jardin.

A mon arrivée, nous nous sommes installées autour de la table de la salle à manger. Les deux enfants de l'enquêtée jouaient dans le salon. Après avoir demandé l'autorisation d'enregistrer, rappeler l'objectif déclaré de l'étude et avoir soumis le déroulé de l'entretien, ce dernier commença.

L'ambiance fut chaleureuse et détendue tout le long de ma visite.

Re transcription de l'entretien :

En gras : Enquêteur

En non gras : Enquêtée.

Tout d'abord, pouvez-vous me raconter votre parcours résidentiel? Donc me dire d'où vous venez, les différents lieux où vous avez vécu au cours de votre vie, pour quelle période, et me donner les raisons qui vous ont conduit à changer de domicile.

D'accord. Alors je suis née dans la maison de mes grands-parents puisque quand mes parents se sont mariés ils ont vécu chez mes grands-parents paternels, jusqu'à mes deux ans. Et c'était à Montélimar dans la Drôme. Ensuite, on a eu notre premier logement HLM à Montélimar. J'ai vécu dans cet appartement jusqu'à à peu près 11 ans, au rez-de-chaussée. Ensuite on nous a attribué un logement avec une chambre en plus, toujours dans le secteur de Montélimar en appartement HLM. Ensuite, mes parents ont acquis une maison en 1998 dans le centre-ville de Montélimar près de la gare. Et jusqu'à présent ils y habitent. Moi, j'y ai habité avec eux. Ensuite, j'ai dû quitter le foyer pour mes études. J'ai habité un an chez l'habitant, chez une vieille dame qui m'avait loué une chambre pour étudiante.

D'accord... C'était où ?

A Valence. Donc à Valence j'ai fait mes études pendant 2 ans. Donc la première année chez l'habitant et la seconde année j'ai loué un studio dans le centre-ville de Valence. J'étais chez l'habitant et finalement ça ne m'a pas beaucoup plus parce que je manquais d'autonomie et de liberté. J'étais sous les contraintes de la propriétaire, et ça ne m'a pas plus. Elle voulait que je reste cloisonnée dans ma chambre, je ne pouvais pas trop bénéficier des autres pièces. Voilà, donc après j'ai préféré gagner en liberté, c'est pourquoi j'ai loué un petit studio comme je vous ai dit. Ensuite, l'année suivante, je suis allée sur Avignon pour mes études. Là j'étais pendant deux ans en résidence universitaire. Voilà, après quand j'ai fini mes études à Avignon, j'ai regagné le domicile de mes parents sur Montélimar, toujours cette maison près de la gare. Et ça jusqu'à ce que je me marie,

en 2007. A partir de là, il a fallu que je déménage en région Parisienne. Mon conjoint était déjà locataire d'un T2 sur la commune de La Courneuve dans le 93. Donc voilà je l'ai rejoint, on y a vécu pendant six ans et après on nous a attribué un logement avec deux chambres, un T3 via le contingent des fonctionnaires. Parce que moi je suis fonctionnaire de l'éducation nationale, j'ai pu profiter de ça pour occuper un T3 dans la commune du Raincy toujours dans le 93, cela pendant un an finalement car après mon époux a eu une mutation en région toulousaine sur la commune de Tournefeuille, en 2015.

D'accord. Donc ce sont pour des raisons professionnellement que vous vous êtes installés à Tournefeuille, c'était la première raison ?

Voilà exactement. Lui, il a occupé un appartement hôtel pendant un an. Ce sont des appartements hôtel dans la commune de Tournefeuille... Nous on était resté là-bas au Raincy. Et voilà, ensuite au bout d'un an moi j'ai pu avoir ma mutation. Donc je ne l'ai rejoint qu'en 2015. C'est là qu'on a dû aussi être en appart-hôtel avec lui en attendant que se libère la maison actuelle que nous occupons, rue des primevères à Tournefeuille. Voilà, on a été en appart-hôtel avec la famille durant deux mois à peu près en été, jusqu'à ce que se libère la maison, le 15 septembre 2015.

D'accord. Donc en fait votre mari travaille dans la commune de Tournefeuille, c'est ça ?

Oui c'est ça. Du coup on a cherché à habiter dans la commune. Je me souviens aussi on avait hésité entre la commune de Tournefeuille et de Colomiers. Voilà car Colomiers c'était un peu plus grand, on trouvait que c'était sympathique aussi. Mais après en terme d'écoles, on nous a dit que celle de Tournefeuille, l'école du Château était vraiment très réputée pour les enfants. Et pour mon mari ça tombait bien puisqu'il travaille dans cette même commune, le quartier ici est très très bien réputé. La commune est très bien réputée, donc surtout par rapport aux enfants, on a fait le choix d'habiter Tournefeuille. Et on a visité plusieurs maisons en location, et ce qui a beaucoup participé à ce choix c'est que cette maison était plain-pied. Moi je voulais à tout prix que ce soit une maison plain-pied car chez mes parents justement c'est une maison avec étage et je trouve que c'est très contraignant, les allers retours entre les étages. En plus avec les enfants c'est plus compliqué. Donc on a regardé un peu en location sur Leboncoin pour voir quelles étaient les maisons en location dans le secteur. Et je voulais réellement louer une maison, car jusqu'à présent on était en appartement. Et je me suis dit qu'avec le loyer d'un appartement de la région parisienne, c'est le même budget finalement que la location d'une maison ici. En plus, avec les enfants, c'est appréciable d'avoir un jardin. Et voilà, on a visité 4 à 5 maisons, dont 4 avec étages et une seule plain-pied, celle que nous occupons maintenant. Et on a eu beaucoup de chances car il y avait beaucoup de monde qui visitait cette maison là et le propriétaire nous a choisi donc on était ravi. Après nous, on voulait un logement assez grand, au moins trois chambres quand même, pour que les enfants aient chacun leur chambre. Pour résumer, trois chambres, une maison de plain-pied et avec jardin.

Très bien. Et il y avait-il des quartiers qui ne vous intéressent pas, où vous ne souhaitiez pas habiter ? Ou des communes ?

Oui, mon mari a été amené à visiter vers Cugnaux et Muret je me souviens... Mais en fait c'était bien trop éloigné de nos lieux de travail à tous les deux, puisque lui travaille sur la commune de Tournefeuille et moi sur la commune de la Salvétat Saint Gilles. Et même les maisons en elles même qu'il avait visité, n'étaient pas du tout de notre goût.

D'accord, donc la proximité avec vos lieux de travail était un critère important...

Absolument parce que justement en région parisienne le trajet domicile-travail était long donc là on voulait quand même le réduire.

D'accord. Et vous n'avez pas souhaité non plus habiter à Toulouse ?

Ah non non, absolument pas. Nos lieux de travail ne se situent pas sur Toulouse, donc on n'avait pas de raisons d'aller habiter Toulouse. Pour s'y balader oui, mais non pour y habiter.

Très bien. Et quelle a été la position de votre conjoint par rapport à ce déménagement ?

C'était un choix partagé de venir habiter à Tournefeuille. On a été d'accord tous les deux, nous avons les mêmes critères et le même objectif de mettre en avant la scolarité des enfants et d'habiter une maison de plain-pied.

Donc la carte scolaire, le type de logement et la localisation représentaient les critères majeurs de votre orientation de recherche...

Exactement.

Et pour vous, quelle aurait été l'option idéale ? En termes de type d'habitat, de localisation, d'environnement...

Ah ici c'est parfait je trouve. Oui c'est génial, c'est royal d'habiter ici [Rire]. On est vraiment bien gâté, une commune tranquille avec une école qui a une très bonne réputation, pas très loin du lieu de travail de mon mari. Effectivement, il a la chance de pouvoir y aller en vélo, il y est en 20-30 minutes. Et moi j'ai la chance aussi de ne pas travailler très loin. Donc finalement super, franchement il n'y a rien à dire.

Très bien. Et concernant votre mode d'habiter, est ce que vous faites beaucoup ou peu de choses dans la commune, dans le quartier ? Avez-vous recours à certains équipements, commerces, services de proximité ?

Déjà scolaire oui, puisque j'ai mes enfants. Après tous les médecins que l'on fréquente sont sur la commune de Tournefeuille, que ce soit des médecins généralistes ou pédiatres pour les enfants. Les courses on les fait principalement au Lidl de Tournefeuille, et après on est amené à compléter nos courses au Carrefour à Portet-sur-Garonne, on s'éloigne un peu de Tournefeuille. Et après bon pour des courses ponctuelles, c'est vraiment rarissime, on a la chance d'avoir le Simply Market pas très loin à Tournefeuille. Après on a aussi tout ce qui est pharmacie, boulangerie sur la commune. Pour la boucherie, on va s'approvisionner sur Toulouse, car on doit manger que de la viande halal. Du coup on va sur Bellefontaine à Toulouse. Sinon après on profite beaucoup des équipements qu'il y a sur la commune de Tournefeuille. Par exemple, moi je fais de l'aquagym à la piscine Oasis de La Ramée. On profite également de la base de loisirs de La Ramée, et c'est très important pour nous. Là vous voyez je viens de faire une balade au bord du Touch avec les enfants. On a de la chance d'avoir de beaux espaces verts autour de nous.

La proximité avec les espaces verts était également un critère important pour vous ?

Oui c'est sympa. C'est appréciable pour les enfants, de pouvoir leur faire faire du vélo, de la trottinette, et même des ballades à pied. Après aussi on fréquente beaucoup la bibliothèque municipale, au moins une fois par semaine, également les services de la poste...

C'était important pour vous d'avoir ce type de services à proximité ?

Oui parce qu'on aime bien, par exemple les bibliothèques, aussi juste derrière la maison on a la piscine qui est ouverte l'été, donc on en profite beaucoup. On profite également des équipements de loisirs, par exemple les aires de jeu pour les petits, il y en a pas très loin. Donc ça va on est bien équipé. Après même pour les restaurants, certes il n'y en a pas beaucoup mais il y en a qu'on fréquente régulièrement qui sont au centre-ville de Tournefeuille également. Du coup franchement on a tout à proximité, c'est super pratique et plaisant.

D'accord, et concernant les transports en commun, votre quartier est-il bien desservi ?

Alors en transport en commun pour aller sur Toulouse oui nous sommes bien desservis. En revanche pour aller à mon travail par exemple non. De Tournefeuille à La Salvetat Saint Gilles c'est trois heures en transport en commun. Ça c'est fort dommage car moi je suis très adepte des transports en communs. Si je pouvais je laisserai ma voiture. Mais j'ai fait la simulation au niveau de l'itinéraire, et ça me ferait prendre trois transports en communs différents, avec des changements. Trois heures de temps, rien que pour un aller simple, alors que je mets 20 minutes en voiture. Ça c'est dommage, car pour aller jusqu'au cœur de Toulouse c'est pratique, les bus ne sont pas loin. Mais pour aller sur une commune autre que Toulouse ce n'est pas bien desservi. Après pour revenir aux équipements, la crèche où est ma fille est une crèche municipale de la commune de Tournefeuille, donc c'est bien on profite de tous les services de la commune avec grand plaisir.

Très bien. Et concernant votre logement actuel, qu'en pensez-vous par rapport au précédent?

A ça n'a rien à voir puisque déjà le précédent était un appartement. Il n'y avait pas de balcon, pas de cagibi, pas de terrasse. Là on se retrouve avec une maison, un grand jardin, 500 m² de jardin. Ce qui m'embêtait moi par exemple, bon quelque chose de basique, c'était d'étendre mon linge. Vu qu'on était avant dans un appartement en région parisienne, il a fallu investir dans un sèche-linge. Alors qu'aujourd'hui, le sèche-linge on l'utilise que l'hiver, là avec les beaux jours j'étends mon linge c'est un plaisir. Pareil pour les enfants, je ferme le portail à clés, je sais qu'ils sont dans un environnement sécurisé. Pendant que moi je fais quelque chose je sais que eux ils sont en sécurité dans le jardin. Et ça c'est très appréciable. On a rien perdu par rapport à notre ancien logement. Et on ne voulait pas quelque chose de trop petit ni trop grand non plus. Là c'est vraiment très bien. Après aussi on voulait pas non plus être trop loin de Toulouse, parce qu'on est habitué mine de rien quand on a habité en région parisienne à avoir un certain dynamisme, aller se balader à Paris. On a toujours ce besoin-là de faire des petites balades dans les rues piétonnes d'une grande ville, pour faire du shopping, ou aller se restaurer, ou faire une sortie au cinéma. C'est toujours appréciable. On apprécie bénéficier des loisirs culturels que nous apporte les grandes villes, et que ne peuvent pas nous apporter les petites villes.

D'accord. Sinon, voyez-vous des points négatifs concernant votre logement actuel

Euh... Oui peut-être par rapport aux cambriolages. Nous avons subi malheureusement une tentative de cambriolage une semaine après notre arrivée. Donc ce n'était pas pour nous souhaiter la bienvenue [Rire]. Et puis autour de nous il y a pas mal de maisons qui ont été cambriolées malheureusement. Du coup, avant quand nous habitions en appartement, nous n'avions pas ce problème là si vous voulez. On était entouré de tous les locataires en haut, en bas, à gauche, à droite, avec les interphones qui sécurisaient. Donc l'accès était difficile au niveau de l'immeuble. Donc pour monter jusqu'au troisième étage ou plus il fallait vraiment en vouloir quoi. Tandis que là, l'accès est beaucoup plus facile pour une personne extérieure.

D'accord. Voyez-vous d'autres points négatifs ?

L'entretien du jardin [Rire]. On n'était pas habitué. C'est agréable mais il faut entretenir. 500 m² c'est grand, je laisse cette dure tâche à mon époux [Rire]. Du coup, là on est passé de 60 m² habitables à 100 m² habitables, donc là aussi en termes d'entretien c'est pas la même chose. Pour chauffer également, c'est plus consommateur en termes de chauffage, d'électricité et d'entretien. Plus c'est grand et plus ça demande d'être entretenu quoi.

Oui c'est sûr. Dans le cadre du questionnaire, vous aviez également indiqué être gênée par des nuisances sonores liées à l'aéroport à proximité...

Finalement, on s'y accoutume en fait. On entend un peu les avions mais quand tout est fermé on n'entend plus.

Et lorsque vous êtes dans le jardin ?

Dehors oui, les avions passent, bon ils ne sont pas juste au-dessus de notre tête mais c'est vrai qu'on les entend. Après là où j'habitais avant dans le 93, il y avait les aéroports de Roissy Charles de Gaulle et du Bourget, donc si vous voulez on était déjà habitué aux bruits des avions, donc cela ne nous change pas finalement. Donc si vous voulez, voilà, le bruit des avions n'était pas un critère rédhibitoire, nullement.

Quand vous êtes arrivés ici, vous en aviez connaissance, du passage des avions ?

Ah oui oui, complètement, et on assumait, parce que bon de toute façon nos lieux de travail n'étaient pas loin de Blagnac. Donc nous qui voulions habiter pas très loin de nos lieux de travail, nous n'avions pas le choix finalement.

D'accord. Et sinon êtes-vous gênés par d'autres nuisances ?

Non aucunement. Là on a la chance immense d'avoir une voie sans issue, c'est une impasse. Donc seuls les propriétaires aux alentours viennent jusqu'ici. C'est sympa, et ça nous permet d'avoir un visuel sur les véhicules qui arrivent, les va-et-vient des voitures. Ceci est plutôt rassurant. Et même pour les enfants aussi, de temps en temps ils font un peu de trottinette devant le portail. C'est beaucoup plus agréable que d'habiter dans une rue très passante quoi.

D'accord... Et à votre arrivée, avez-vous fait des travaux spécifiques ou aménagements dans votre logement ?

Non. On a apporté nos meubles et notre décoration. Mais sinon aucun travail n'a été fait.

D'accord. Et vous avez beaucoup ou peu de relations de proximité ?

Énormément, chose qui n'était pas forcément le cas en région parisienne. Dans le 93 on voyait de temps en temps nos voisins, mais c'était très très rare. Alors que là on les voit quasiment tous les jours, il y a des affinités qui se créent avec nos voisins. On s'entend bien avec tout le monde.

Sinon vous avez des relations amicales ou familiales dans la commune ?

Familiales non, mais amicales oui, surtout grâce à l'école. Puisque mon fils a des copains et copines, du coup on tisse des liens avec leurs parents et c'est chouette.

D'accord. Et sinon quelle image avez-vous de votre commune ?

Alors déjà, je dirai qu'elle nous apporte une très bonne qualité de vie. Il y fait bon vivre, c'est que du positif. C'est très fonctionnel, on ne manque de rien puisque nous avons tout sur place, même en terme de culture aussi. Finalement on n'a pas besoin d'aller sur Toulouse parce qu'il y a beaucoup de salles de spectacles ici à Tournefeuille. Je dis ça mais on n'a pas eu encore l'occasion malheureusement de fréquenter les lieux de spectacles... Mais il y a beaucoup de choses à faire ici.

Très bien. Donc finalement, votre lieu de résidence actuel représente plus d'avantages, par rapport à votre précédent logement en région parisienne ?

Ah oui tout à fait, car en région parisienne il fallait beaucoup prendre la voiture pour accéder aux services, il fallait aller loin. Déjà rien que pour les courses, on ne les faisait pas dans ma commune du Raincy. On prenait la voiture on allait loin pour faire nos courses. Quand on voulait sortir il fallait aller sur Paris. Donc pareil, il fallait

soit prendre la voiture, soit le RER pour aller jusqu'au cœur de Paris. Tout était loin finalement, mis à part les petits services tels que la Poste ou les médecins.

Enfin, concernant l'environnement résidentiel, qu'en pensez-vous au sens large, en termes paysagers, d'ambiance, de sentiment de sécurité ou d'insécurité...

Alors au niveau paysager, c'est chouette. Je trouve qu'il y a beaucoup de verdure, j'aime beaucoup les pins. Je trouve que ça donne un cachet magnifique. Après en termes de sécurité, on revient toujours sur le problème des cambriolages. Donc on est jamais à l'abri de quoique ce soit. Donc c'est vrai que c'est un peu contraignant, contrairement à quand on habite par exemple en région parisienne, où je ne prenais pas la peine de fermer les volets, de tout barricader avant de sortir par exemple. Ici, dès que je sors je ferme la porte à clés, le portail aussi, je baisse les rideaux systématiquement, les volets. Le sentiment d'insécurité est uniquement lié aux cambriolages. Après même à l'extérieur, je sors à 23 h ou minuit sans problème.

Au niveau de la qualité de l'air, qu'en pensez-vous?

Très bien. Il y a une grande différence par rapport à la région parisienne. Là ça se prouve par les bronchiolites à répétitions que me faisait mon fils, ma fille ne m'en a pas fait autant. Ça c'est une preuve en fait.

Et au niveau de la qualité sonore, êtes-vous satisfaite?

Finalement, on s'y accommode. Au début c'était un peu problématique, mais là vous voyez on est à l'intérieur tout est fermé, on n'entend pas les avions. Donc finalement, ce n'est pas plus embêtant.

Comment qualifiez-vous la vue depuis chez vous ?

Ça va, il y a mieux mais ça va, il y a pas de vis-à-vis.

Et au niveau de l'entretien des espaces publics à proximité, qu'en pensez-vous ?

C'est très propre, j'en suis très satisfaite. Quand on est arrivé avec mon mari et qu'on a vu la propreté des espaces, on est resté bouche-bée. Parce qu'à la Courneuve où j'habitais avec mon mari, c'était très sale. Et là vraiment ici, il n'y a pas un papier par terre. C'est très agréable, surtout quand on a des enfants. Par exemple, quand j'ai ma fille de 18 mois qui est amenée à marcher, à tomber, je sais que même si elle tombe c'est propre, pas de canettes de bières par terre, c'est top.

Très bien. Sinon, au niveau de l'accès aux commerces de proximité ?

Ah sur ce point ça va, oui oui.

L'offre en transports en commun ?

Là je suis plus mitigée. Dans le sens où pour aller sur Toulouse c'est très bien, mais pour aller ailleurs non.

Est-ce que parmi les éléments qu'on vient d'aborder, quelque chose pourrait vous pousser à déménager?

Oui parce que là je suis locataire. Donc ce qui m'amènerait à déménager ce serait de devenir propriétaire. Après il y a le travail aussi. Si on a de meilleures propositions professionnelles, on sera amené à déménager. Et la troisième chose c'est nous rapprocher de nos familles respectives, puisqu'on est originaire tous les deux de la Drôme et du coup c'est vrai qu'il y a un certain éloignement.

D'accord, du coup vous envisagez de rester longtemps ici ou au contraire de déménager assez vite ?

Tant que l'employeur de mon mari n'a pas d'autres propositions intéressantes à fournir, on reste ici. On est bien quand même.

Et à long terme, où vous voyez-vous vivre?

A long termes on ne se projette pas ici car on compte se rapprocher de nos famille et accéder à la propriété.

Très bien, je vous remercie. L'entretien est terminé.

N°23

Conditions de l'entretien :

La date et l'heure de l'entretien furent décidées dix jours en avance.

L'entretien a été réalisé au domicile de l'enquêtée, dans un quartier résidentiel de Cugnaux, commune périphérique au sud-ouest de Toulouse. La maison individuelle de l'enquêtée se trouve au bout d'une impasse. Elle est bordée par d'autres maisons individuelles.

A mon arrivée, nous nous sommes installées dans le salon. Après avoir demandé l'autorisation d'enregistrer, rappeler l'objectif déclaré de l'étude et avoir soumis le déroulé de l'entretien, ce dernier commença.

L'ambiance fut chaleureuse et détendue tout au long de ma visite.

Retranscription de l'entretien :

En gras : Enquêteur

En non gras : Enquêtée

Tout d'abord, pouvez-vous me raconter votre parcours résidentiel? Donc me dire d'où vous venez, les différents lieux où vous avez vécu au cours de votre vie, pour quelle période, et me donner les raisons qui vous ont conduit à changer de domicile.

Alors moi ça fait huit ans que je suis à Toulouse et je viens de Paris en fait. En quittant Paris je suis allé un petit peu dans le Gers parce que j'ai de la famille... Donc je suis restée huit mois dans la Gers. Et ensuite j'ai vécu un an à Pau.

Dans un appartement ?

Non mobil-home [Rire]. J'avais besoin de vert et de calme.

« De calme », pour quelles raisons ?

Bien j'étais dans Paris donc c'était infernal, c'est le bruit qui m'a fait partir, le bruit de la rue oui. Et voilà, après les appartements ne sont pas super isolés non plus. Et puis c'était tout petit... Et puis bon voilà il y avait beaucoup de monde dans la rue, vraiment. Dormir la fenêtre ouverte c'était compliqué, très compliqué. Donc je suis allée dans le Gers et puis après je suis allée à Pau.

Pour quelles raisons avez-vous déménagé à Pau ?

En fait je cherchais à me poser. Donc j'avais de la famille là-bas... Euh, j'ai une cousine aussi qui était muté de Paris et qui en même temps que moi allais à Pau. Donc du coup on a un peu cohabité ensemble et donc je suis restée un an à Pau. Et puis après j'ai trouvé du boulot, mais en fait le boulot était pas vraiment très intéressant donc euh... donc voilà j'ai cherché ailleurs et j'ai trouvé à Toulouse.

Donc vous avez emménagé à Toulouse pour raisons professionnelles c'est ça ?

Oui, oui, fin j'avais ciblé le Sud-Ouest pour les racines quoi, et du coup effectivement j'avais Bordeaux ou Toulouse. Et il y avait beaucoup d'activité à Toulouse donc j'ai trouvé du boulot à Toulouse.

Vous avez habité dans un premier temps dans un appartement ?

En fait j'ai d'abord fait six mois dans un hôtel, du moins c'était une maison hôtel qui était payée par la boîte et après j'ai trouvé un appartement à Saint-Simon. Et là j'y suis restée un moment jusqu'à ce que j'emménage ici en fait, et ça fait deux ans que je suis ici, oui presque deux ans. Et je travaille aujourd'hui à mon compte en fait.

D'accord... Vous avez évoqué votre dernier déménagement dans le cadre du questionnaire. Pouvez-vous revenir sur ce qui l'a motivé ? Quelles ont été les raisons déterminantes ?

En fait c'est juste que j'étais locataire et voilà, je me suis dit « j'ai 40 ans et je n'ai toujours pas acheté ». Et c'est vrai que je suis indépendante donc les banques sont moins dociles...

Donc, vous souhaitiez accéder à la propriété ?

Oui c'est ça voilà, c'était vraiment pour investir et me dire que j'achetais mon habitation. J'avais fait 35 ans d'appartement donc là j'en avais un peu marre [Rire].

D'autres raisons ont motivé votre déménagement dans ce logement ?

Euh non... Après oui je voulais aussi un petit jardin. Dans mon précédent logement, j'avais une terrasse avec un barbecue c'était sympa. Mais euh voilà il y avait 30 m² carré quoi, c'était trop petit.

Donc vous vouliez un jardin plus grand ?

Oui là c'est un jardin à taille humaine quoi. Après j'ai acheté seule. Donc j'avais un apport, un budget et donc voilà il ne fallait pas trop que je sorte de ça. Après je me souviens j'avais cherché aussi en centre-ville un appartement avec terrasse. Mais les prix sont inabornables... Ici à Cugnaux c'est pareil dès qu'on est un peu en hauteur c'est très cher aussi, c'est très beau c'est sûr mais bon. Non après j'ai voulu quand même rester dans du raisonnable niveau financier parce que je suis indépendante et je fonctionne par contrat. Et quand il y a des contrats c'est super donc voilà c'est génial. Par contre j'ai des périodes où c'est plus compliqué, il y a des périodes de creux donc voilà, je ne veux pas non plus prendre de risque financier parce que sinon je fais plus ça.

Oui c'est sûr... Voyez-vous d'autres raisons qui vous ont poussé à déménager ?

Non après euh... Non je suis restée dans ce coin là parce que je connaissais, parce que je travaillais pas mal avec Airbus et avec des sociétés qui sont un peu dans le coin, et puis voilà.

Si on revient sur la phase prospection, comment vous avez procédé pour rechercher votre logement ?

Euh, alors en fait j'ai mis des alertes sur internet. Mais je ne vous cache pas qu'en fait on l'a fait pour moi donc voilà [Rire]. Il fallait un jardin, le jardin était très important...Voilà, et l'ancien propriétaire ici était jardinier donc il a fait vraiment un petit havre de verdure qui est magnifique en été donc voilà. Et du coup ici c'était parfait. Et après euh ... Non j'aime bien l'ancien mais je n'ai pas eu les moyens de m'offrir un logement ancien... Donc j'ai acheté une maison qui avait 30 ans, à retaper, fin j'ai fait pas mal de travaux, voilà.

Et y avait-il des secteurs, des communes qui vous intéressaient plus que d'autres ?

En fait j'ai cherché à Cugnaux parce que j'aime bien le centre-ville de Cugnaux. Je trouve que c'est hyper agréable, il y a beaucoup il y a beaucoup de petits commerces. Il y a le marché le samedi, il y a des pistes cyclables partout. Fin voilà, je trouve qu'il y a une vie de centre-ville qu'il n'y avait pas à Saint-Simon donc voilà. Ici on peut faire beaucoup de choses à pied. Le week-end je suis à pied quand je fais les courses. Donc ça c'est quand même hyper agréable je trouve.

D'accord...

Et puis surtout il ne fallait pas qu'il y ait de bruit. Je ne voulais pas donner sur une grande rue passante ou des choses comme ça. Voilà, je crois que j'ai fait une phobie du bruit à Paris [Rire]. Je suis restée huit ans quand même dans la ville de Paris donc voilà. Et je donnais sur une rue immense, et ça circulait jour et nuit.

D'accord... Donc vous recherchez un endroit assez calme...

Oui la tranquillité, je ne voulais pas me retrouver en ville avec beaucoup de monde etc. Donc je visais l'Ouest ou le Sud de Toulouse, donc le Sud-Ouest quoi. Les autres secteurs ne m'intéressaient pas parce que, pour raison familiale en fait... Parce que mes parents sont à 30 km d'ici donc ils ne sont pas très loin.

D'accord...

Après bon... Je n'aimais pas trop Tournefeuille... Je ne sais pas, je trouve qu'il y a trop de neuf... C'est soit l'hyper centre qui est super joli et qui est ultra cher, soit autour je n'aimais pas trop, voilà. Et puis sinon après j'aurai bien aimé acheter à Toulouse mais c'est trop cher.

Avez-vous fait quelques visites avant d'acquérir ce bien ?

Euh, je n'en ai pas fait tant que ça. J'en ai fait deux ou trois je pense.

Et pourquoi cela ne vous convenez pas ?

En fait il y'en avait une c'était une maison de ville et il y avait un petit jardin mais le jardin était trop petit. Et après je ne sais pas, je fais vraiment au coup de cœur. Et j'avais vu une autre maison à Villeneuve Tolosane qui était très bien aussi. C'était un ancien magasin de photos je crois. Elle était super belle, c'était de l'ancien, assez original et tout, il y avait même une petite piscine côté jardin. Mais par contre elle donnait vraiment sur une rue ultra passante, et la rue passante c'était là où il y avait toute les pièces de vie en fait, toutes les fenêtres des pièces de vie, donc ce n'était pas possible. Et puis il y avait vraiment beaucoup de travaux quoi. Donc voilà, après j'en n'ai pas visité tant que ça...

Vous aviez visité une péniche aussi je crois ?

Oui, c'est ça [Rire]. Bien comme j'ai un peu de mal à me poser, je me suis dit bon... Il y avait une péniche, c'est pas très cher les péniches. Ce n'est pas cher, il n'y a pas de taxe d'habitation, pas de taxe foncière, non c'est chouette. Par contre en fait je l'ai visité, elle était pas mal, c'était bien aménagé il y avait de quoi faire une grande

terrasse au-dessus et tout. Mais en fait j'ai un ami qui est à Paris qui a une péniche et il m'a dit que ça sentait quand même l'essence quoi l'été même si on n'allume pas, avec la chaleur voilà... Et puis en fait je me suis dit que mes meubles ne rentreraient pas quoi, il m'aurait fallu tout vendre, fin voilà, après c'est un confort quoi. Et puis il y a un investissement aussi, ici je me dis que si je veux louer je peux louer voilà, ce n'est pas à perte. La péniche je ne suis pas sûr qu'elle prenne de la valeur, ce n'est pas dit.

D'accord. Selon vous, qu'elle aurait été l'option idéale ? En termes de type d'habitat, de localisation, d'environnement...

Ah moi idéalement c'était euh, c'était plutôt une maison de ville, fin de l'ancien. Moi j'aime la pierre ou la briquette, je trouve qu'il y a un cachet différent. Ici j'ai fait refaire tout mais on a refait en placo quoi voilà. Mais bon après oui idéalement c'est une maison de ville ancienne quoi.

Une maison de ville ancienne dans Toulouse ?

Ah oui l'idéal c'est d'être en centre-ville de Toulouse. Après je sais que dans Toulouse il y a des quartiers plus ou moins calmes, il faut faire attention au bruit quand même. En centre ça peut vite être bruyant, entre les rues passantes, le monde qui se ballade et tout. Voilà. Non mais après ici je suis bien, ça va.

Si on s'intéresse à votre mode d'habiter, faites-vous beaucoup ou peu de choses dans Cugnaux ?

Oui, je me rends dans les commerces de la ville une fois par semaine, le samedi. Oui voilà je vais faire le marché et les petits commerces. Il y a la librairie, le boucher, le pressing aussi... Il y a une petite boutique aussi de vêtements et de bijoux, je vais y faire un tour de temps en temps.

D'accord... C'était important pour vous d'avoir à proximité de chez vous des commerces et services de proximité ?

Ah oui quand même. Ça me manquait dans ma précédente habitation, il fallait vraiment prendre la voiture pour aller acheter le pain et c'est vraiment pas agréable quoi. Là on traverse un parc et on arrive à la boulangerie, voilà c'est super sympa.

Et avez-vous beaucoup ou peu de relations de proximité ? Des relations amicales, professionnelles ?

Beh j'ai une amie qui n'habite pas très loin. On ne se voit pas forcément tout le temps mais voilà... Là par exemple à la fin de la semaine on va se voir. Il y a un nouveau bar à vin qui a ouvert à Cugnaux, apparemment ils organisent des apéros donc on va aller voir. Et euh, après je n'ai pas trop d'amis très proches, non... Après ça fait que huit ans que je suis à Toulouse. Je ne suis originaire d'ici donc je ne connais pas autant de monde que je pouvais connaître avant.

D'accord. Sinon, quelle image avez-vous de votre commune ?

Euh, je commence à m'y faire mais après c'est vrai qu'avec le travail et tout euh... Je reçois le bouquin de la ville tous les mois et j'ai vu qu'il y avait une exposition donc... J'ai quand même l'image d'une ville dynamique, qui investit dans l'avenir quoi voilà. Ils ont ouvert un théâtre, ils l'ont refait. Bon apparemment la ville à plus de sous, je n'ai pas de chance je suis arrivée et ils ont augmenté de 30% les impôts. Donc voilà, les impôts sont très chers. Mais après j'ai le sentiment qu'ils essaient d'être dynamique, qu'ils essaient d'organiser des festivités... L'été il y a des concerts gratuits dans un parc... Cet été il y a eu cinq ou six concerts mais c'était super sympa et c'était gratuit. Non mais c'est super parce que je pense que tout Cugnaux y aller le soir. Vous pouvez pique-niquer dans l'herbe aussi dans ce parc. Donc c'est plein de petits trucs comme ça qui font que la ville est assez dynamique, voilà.

Très bien...

Après je voulais être proche de La Ramée et près du lac. J'adore me balader, je faisais pas mal de sport aussi, donc voilà.

Donc par rapport à votre quartier de résidence précédent (route de Saint-Simon), Cugnaux représente plus d'avantages?

C'est plus vivant en fait, il y a plus une vie de quartier. Bon alors dans l'impasse tous les habitants sont retraités, ils se connaissent tous, on se connaît tous, donc je les connais maintenant. Il n'y a pas que des retraités je rigole, mais il y en a beaucoup quand même. Et donc côté sécurité c'est quand même bien du coup, parce que bon je pense que personne peut rentrer chez vous, vu les gardes qu'il y a autour [Rire]. Donc je dirai que c'est plus rassurant aussi ici. Et après oui il y a une vie de quartier, il y a une vie dans la ville aussi en fait. A Saint-Simon je n'ai jamais regardé s'il y avait des trucs dans le quartier. Je pense que je m'investis plus dans la vie de Cugnaux, je fais plus attention. D'ailleurs je viens d'acheter un vélo, il y a de trucs à faire dans la ville...

Et concernant votre logement, qu'en pensez-vous par rapport au précédent ? En termes de satisfactions de mécontentements ?

Moi si j'ai pris le logement c'est que j'avais quand même un coup de cœur, sinon je ne l'aurais pas pris. Euh, après je ne connaissais pas les travaux parce que j'ai toujours loué jusqu'à l'âge de 40 ans hein. Voilà maintenant je connais les travaux [Rire]. J'avais pas tout à fait réalisé l'ampleur des travaux en fait. Bon voilà j'ai refait toute la peinture, les sols, les murs... Maintenant que ça arrive à son terme, c'est super agréable. Non j'aime bien ma maison, il y a une cheminée, il y a une cuisine d'été à l'extérieur, il y a une véranda, il y a un jardin... Là j'ai mon bureau en fait et je me suis fait une petite salle pour faire du sport, fin bon voilà. Non c'est parfait, franchement. Mon logement précédent en fait il était sur trois niveaux. Au début quand j'avais fait ma chambre tout en haut et puis c'était infernal. Donc non par rapport à l'autre logement déjà ici c'est plain-pied donc c'est plus fonctionnel en fait. Après la maison ici est peut-être un peu plus petite que le précédent logement. Il y a 87 m² je crois, mais bon y a une véranda. Et la véranda c'est du plus, ce n'est pas une pièce à vivre non plus. Donc voilà je trouve la maison plus agréable à vivre... On rentre, on sort, il y a des portes partout, c'est assez sympa l'été, voilà.

Donc pas de points négatifs ?

Euh, je ne sais pas.

Dans le cadre du questionnaire, vous aviez indiqué être gênée par le bruit des voitures aux heures de pointe...

Ah oui, mais en fait non ça va. Après je crois que je fais une fixette sur le bruit des voitures. En fait, si, ce qui m'a surpris c'est que durant l'été je n'ai pas bossé pendant cinq mois, du coup le matin je me levais un peu plus tard que tout le monde et en fait c'était le moment où les gens étaient debout et partaient travaillaient. Donc effectivement j'entendais pas mal de voitures circulaient. Alors qu'à Saint Simon j'étais en retrait de la route. J'étais dans une résidence ou j'étais tout au fond de la résidence et je n'entendais vraiment rien du tout. Fin, ça c'était sympa, ici c'est vrai qu'il y a quand même quelque bruit de voiture.

D'accord... Et êtes-vous gênée par d'autres bruits ?

Non, non. Le voisinage ça va, parfois y'a des fêtes mais c'est normal quoi.

Enfin, que pensez-vous de votre environnement résidentiel en termes paysagers, d'ambiance, de sentiment de sécurité ou d'insécurité ?

Euh, honnêtement l'insécurité à Toulouse je l'ai jamais connu, fin voilà je viens quand même de Paris. Voilà j'ai grandi dans le 93 et je vous assure ici c'est Disneyland [Rire]. Après je pense qu'il y a toujours un peu d'insécurité, mais bon, je n'ai jamais pensé à ça en fait. Après il y a peut-être beaucoup de retraités à Cugnaux... Voilà sinon je trouve l'environnement assez agréable. Peut-être que j'aurai aimé être davantage dans un quartier plus ancien... Des fois quand je me promène, je regarde un peu les maisons tout ça, et c'est vrai qu'il n'y a pas de jolies maisons, de jolies bâtisses. Mais voilà après j'aime bien mon quartier, c'est comme ça.

Au niveau de l'offre d'espaces verts à proximité vous êtes assez satisfaite ?

Oui c'est assez sympa moi je trouve. Même si bon maintenant dès qu'il y a un champ il y a souvent une résidence qui pousse 15 jours après donc voilà. Il y a encore une résidence derrière qui s'est construite, mais bon je comprends qu'on est des soucis de logement. Non après l'espace vert je vais à la Ramée, j'y vais en voiture et j'y suis en 10 min quoi. Moi je voulais être à la Ramée parce que c'est vrai que je vais courir là-bas et c'est l'endroit que j'ai connu à Toulouse en arrivant aussi.

Et sinon vous êtes bien desservi en transports en commun ?

Alors ici c'est pas mal, il y a un bus en site propre qui va au métro. Après voilà je ne prends pas trop les transports en commun. Après je trouve que par rapport à Paris, il y a pas grand-chose en transports en commun ici. Il y a deux lignes de métro mais moi je ne vais jamais à Toulouse je ne les utilise jamais. Du coup c'est en voiture que je me déplace le plus souvent. Pour le travail je suis amenée à me rendre chez plusieurs clients et souvent c'est compliqué et le trajet est assez long si je prends le bus ou quoi. Après je pense que si on habite dans Toulouse et qu'on a accès au métro c'est beaucoup plus facile de récupérer à la limite la ligne qui va vous amenez au travail. C'est sûr que de Cugnaux c'est plus difficile puisqu'il faut réussir à rejoindre un point de ralliement pour trouver la ligne de métro etc. Et puis je trouve que les bus ne sont pas fiables, c'est des bus scolaires en fait. Je trouve qu'ils sont adaptés aux horaires d'école. Après je comprends qu'il y ait plus de monde quand y a école mais bon après on se retrouve un peu le bec dans l'eau...

Et que pensez-vous de la qualité de l'air ?

Ca me fait peur [Rire]. Je ne sais pas trop si elle est bonne quoi... Après je suis un petit peu retirée de la ville tout de même. C'est la ville mais on a quand même les odeurs de campagne et la fraîcheur du matin. Après, ce qui est désagréable, c'est la déchetterie que l'on sent parfois, selon le vent. Mais c'est assez rare. Il y a Franczal par contre pas loin et bon les avions on ne peut pas faire autrement que de les entendre. Ils passent juste-là au dessus.

Ca vous gêne?

Oui quand même. Mais on s'habitue même si cela fait bizarre.

Vous le saviez avant d'aménager?

Oui, mais je n'avais pas réalisé. Mais ce n'est pas rédhibitoire, c'est vivable quand même. Je crois que maintenant Franczal ils l'ont vendu pour faire des sociétés qui gèrent les drones. Donc voilà, il ne développe pas l'aviation à Franczal même si ça m'a fait peur à un moment. Parce qu'ils parlaient de mettre en place les Low Costs et après les avions d'affaires. C'est vrai que cela peut vite engendrer des bruits, donc voilà.

J' imagine que c'était un critère important pour vous puisque vous portez une attention particulière au bruit ?

Ah oui, oui. Moi j'ai un ami qui habite à Pouvoirville, c'est infernal. Le trafic c'est tous les jours, il y a un avion qui passe toutes les 5 minutes. Et quand il passe on ne peut plus parler.

Cela dérange votre ami ?

Ah oui, en plus je trouve que les maisons perdent en valeur, ça prend une claque. Donc là ça va Franczal, ce n'est pas très dérangeant.

Et par rapport à l'aéroport de Blagnac vous n'êtes pas gênée?

Non, on n'a pas d'avion là. On n'a pas les lignes qui passent à proximité, donc ça va.

D'accord...

Après moi j'ai des amis qui ont des appartements situés sous les lignes aériennes et les avions passent très bas parce que c'est vrai que l'aéroport est quand même assez proche de la ville. J'ai quand même de la chance de ne pas être sous un couloir aérien.

Et par rapport à Francazal est-ce que vous avez fait des aménagements pour atténuer le bruit ? Au niveau des fenêtres ?

Ah non, non ce n'est pas si dérangeant, ce n'est pas Paris en centre-ville [Rire].

Parmi les éléments que l'on vient d'évoquer, y a-t-il un ou plusieurs éléments qui vous pousserez à déménager ?

Non, je ne sais pas. Je ne suis pas forcément attachée au lieu, mais plus à mes affaires en fait. Je peux reproduire mon intérieur n'importe où, mais actuellement je suis très bien ici. Après je ne dis pas que je ne déménagerai pas plus tard. J'ai emprunté sur 15 ans et je ne me suis pas dit « je vais rester 15 ans ici ». J'ai besoin de cette liberté [Rire].

D'accord. Vous envisagez de rester longtemps dans ce logement du coup ou partir assez vite ?

Honnêtement, cela dépendra du sens du vent. Pour le moment je suis là et je suis bien là. Mais c'est vrai que s'il y a quelque chose qui se passe, dans les six mois / un an je peux déménager. Je n'en sais rien, cela ne me gêne pas.

Pour le travail, vous pourriez être amenée à déménager ? Quelles raisons vous pousserez à déménager ?

Oui, peut être, un choix de vie ou un choix professionnel. Mais pour le moment ma vie est câblée comme ça et donc je suis bien là, j'ai mon travail et des contrats sur Toulouse. J'ai un travail précaire aussi, donc il ne faut pas s'attacher en fait. Et puis je ne suis pas fermée à d'autres opportunités surtout.

A long terme, où vous voyez-vous habiter ?

Ah je pense dans le coin, je ne projette pas ailleurs en tout cas.

Vous ne retournerez pas à Paris ?

Ah non, non c'est très beau mais Paris non. J'ai eu l'opportunité récemment d'aller faire des missions à Paris et de rester à Toulouse, mais j'ai refusé d'aller y travailler. Après oui la ville manque un peu mais il y a tous ces inconvénients aussi, donc j'y vais pour faire du tourisme ou voir des amis et c'est très bien. Si je migre se sera plus dans le Sud, là où il y a du soleil. Je trouve qu'il y a une qualité de vie qui est agréable. C'est un bon pôle économique aussi, il y a pleins de choses qui se développent et qui se font. C'est une ville attrayante où il fait bon vivre.

Très bien.

#####

Moi je n'entends pas Blagnac, après à Francazal quand ils s'entraînent c'est des avions militaires. Donc quand ils tournent ça va être un samedi mais un samedi tout les deux mois. Même la nuit parfois cela dure jusqu'à 22/23h mais ça s'arrête, et puis c'est une fois. Par contre, ce que je ne supporterai pas c'est des bruits tous les jours, donc je ne pourrai pas vivre sous un couloir aérien ou même proche. Moi j'attache vraiment l'importance au bruit parce que je ne me suis jamais rendue compte avant de partir de Paris qu'il y avait autant de bruits. Quand j'ai quitté Paris et que je suis allée dans le Gers, là j'ai les oreilles qui bourdonnaient et je me suis dit « oula il n'y a pas de bruit » et cela fait très bizarre. Du coup, le fait qu'on soit sensible au bruit ici je trouve ça bien et Francazal pour le moment ça va. Je n'ai qu'une crainte c'est que ça devienne soit un aéroport d'affaires soit les Low Costs ou le fret. Donc ça, ça pourrait changer la donne.

Cela pourrait vous pousser à déménager?

Si cela devient infernal, oui, franchement. Parce que un avion cela ne s'arrête pas, les moteurs continuent à tourner donc si c'est pour les entendre tourner au sol, plus la pollution invisible.

Et à Paris vous étiez loin des aéroports ? Vous n'étiez pas gênée par les bruits ?

Je pense qu'à Paris, le bruit des avions est couvert par les autres bruits. Non, on ne les entend pas, Roissy est très loin et Orly... Non à Paris c'était vraiment le bruit des voitures et la vie qui ne s'arrête jamais aussi. Donc quand vous voulez dormir, vous sortez parce que vous ne pouvez pas dormir. Après j'étais sur la ligne du Concorde et là toute la maison vibrait. C'était loin en termes de kilomètres mais cet avion faisait un bruit monstrueux. Le bruit que font les avions c'est impressionnant. Après on l'entend moins quand il y a le bruit de la journée, avec les activités, les voitures. Mais après dès qu'on se retrouve chez soit et que l'activité commence à baisser à l'extérieur c'est là qu'on entend vraiment. Mais moi, je ne me suis jamais rendue compte que je ne dormais pas à cause du bruit. A Paris je dormais très peu mais vraiment je n'arrivai pas à dormir. Donc le bruit maintenant j'y attache vraiment importance.

Très bien, je vous remercie. L'entretien est terminé.

N°24

Conditions de l'entretien :

La date et l'heure de l'entretien furent décidées deux jours en avance.

Le quartier où s'est déroulé cet entretien se situe dans la ville de Toulouse. L'appartement de l'interviewée se situe quant à lui au dernier étage d'un immeuble qui en compte trois. Le bâtiment, inaccessible aux visiteurs impromptus, paraît assez récent. Ce bâtiment borde de la Garonne.

Une fois entré dans la résidence, l'interviewée dû me guider jusqu'à son appartement par téléphone. Le hasard fit que la seule personne que j'ai rencontrée sur le chemin fut son mari. L'interviewée nous accueillit sur le pas de sa porte avec sa petite fille. On me dirigea vers le salon qui fut le lieu de l'entretien. Son mari me proposa un café que j'ai accepté. Après avoir redemandé l'autorisation d'enregistrer, rappelé l'objectif déclaré de l'étude et avoir soumis le déroulé de l'entretien, ce dernier commença.

L'interviewée, son mari et leur petite fille furent faces à moi lors de l'entretien. La fille de l'interviewée qui était dans une chambre afin de faire dormir son bébé nous rejoignit un peu avant la fin de l'entrevue. L'ambiance fut chaleureuse et détendue tout le long de ma visite.

Résumé de l'entretien :

Le couple vient de Bretagne. Ils sont venus dans le sud par envie d'habiter une ville universitaire proche du lieu de résidence de leur fille, attirée par l'opportunité de refaire des études, par l'activité culturelle d'une ville importante et par la proximité professionnelle qu'elle offre au mari de l'interviewée. Le couple a déménagé de Montpellier à Toulouse pour des raisons familiales. En effet, ils ont racheté l'appartement où habitait leur fille. Leurs enfants sont venus sur Toulouse car ils travaillent dans l'aviation. Le couple paraît bien inséré socialement dans le quartier, fréquente plusieurs associations et ne relève pas de désagréments majeurs hormis les nuisances sonores provoquées par la rocade toute proche ainsi que par les embouteillages qui l'occupent. Selon eux, la question du bruit n'a pas été soulevée par la copropriété. Ayant connu l'appartement avant son achat, la question de la zone aéroportuaire ne s'est pas posée en termes de nuisances sonores même si l'interviewée déclare y avoir songé. La proximité de cette zone est plutôt appréciée pour des raisons touristiques et professionnelles. Le couple a fait quelques travaux en emménageant. À court terme, quand les deux membres du couple seront à la

retraite, ils souhaitent garder l'appartement comme résidence secondaire pour des raisons familiales et retourner vivre dans leur région d'origine.

En off, après avoir explicité l'intérêt de l'étude pour la zone aéroportuaire :

Les interviewés s'inquiètent de la pollution de l'air que peut engendrer la zone aéroportuaire même s'ils la jugent moins importante que l'impact de la rocade toute proche. Selon eux, leur appartement est soumis à la pollution sonore en fonction de la direction du vent. Selon la fille de l'interviewée, qui travaille pour Airbus et habite également le quartier, les gens ne se plaignent pas trop de la zone aéroportuaire car ils travaillent dedans. Cette dernière est plus gênée par le bruit des hélicoptères qui volent en direction de l'hôpital de Purpan. L'interviewée reconnaît que le choix de sa chambre à coucher a été fait en fonction du bruit des avions.

Retranscription de l'entretien :

C'est parti. Donc, tout d'abord, j'aimerais que vous me racontiez, un petit peu, votre parcours résidentiel. D'où vous venez ? Combien de fois vous avez changé, heu, de logement environ, si vous vous en souvenez ? Et si vous avez eu des logements, comme je vous le disais tout à l'heure, qui vous ont marqué en bien comme en mal ?

Madame : Plus que d'autre.

Voilà.

Madame : Bon, ben moi je crois me rappeler, me souvenirs sont bons, qu'ici c'est le 11^{eme} déménagement qu'on a fait. Donc, heu, vous voyez, ça, ça fait déjà depuis longtemps mais on a quand même une résidence privilégiée, c'est, c'est en Bretagne parce qu'on est breton. Donc, on a toujours une maison là-bas qu'on utilise pendant les vacances. Et donc, en fait, heu, ce qui s'est passé, c'est que toi (en désignant son mari) tu as eu ta mutation, d'abord, heu, à Montpellier, il y a cinq ans, et, heu, (se tourne vers son mari) je lui explique ça, en gros. Il y a cinq ans, donc on est allé habiter sur Montpellier pendant trois ans et l'année dernière tu as eu l'opportunité de venir travailler ici, donc c'est pour ça qu'on est venu à Toulouse. La raison pour laquelle on est venu à Toulouse, c'est parce qu'il y avait notre fille qui venait d'avoir la petite Louise. Voilà.

Ok. Pour l'aider à...

Madame : Voilà, pour l'aider à, à, voilà, comme elle, elle travaille aussi et son ami aussi donc, heu, on est venu ici puis on a eu envie d'en profiter, donc, heu, voilà.

Ok. Il y a eu des logements qui vous ont marqué dans votre vie, qui étaient supers biens ? Heu, pour quelles raisons ?

Monsieur : Super bien ou super pas bien. Rires.

D'autres supers pas bien et pour quelles raisons ? Rires.

Madame : Alors il y en a eu quelques-uns qui nous ont marqué effectivement.

Monsieur : Oui quand même !

Madame : Donc que le, la première, puisqu'on était enseignants au départ, on est donc mon mari a été nommé au départ dans une école plus petite, en pleine campagne. Il n'y avait rien, il n'y avait pas des, les toilettes c'était au fond de la cour de l'école. Et, heu, je crois qu'on avait une douche, il me semble (dit-elle en se tournant vers son mari). Mais je ne suis même pas sûre.

Monsieur : Je ne sais même pas, heu, je ne crois pas.

Madame : La première année, quand on est sorti de...

C'était il y a combien de temps ça ?

Monsieur : C'était en 78. Comme j'étais enseignant, c'était un logement dit de fonction, quoi, comme ça existait à l'époque et heu, pour les institutrices et pour les instituteurs.

Ça existe encore aujourd'hui mais je doute qu'il y ait des toilettes au fond du jardin à partager avec l'école. Rires.

Madame : Rires. Je ne crois pas. Donc c'est vrai que c'était quand même une toute petite école.

Monsieur : Non, c'est vrai, mais une de mes toutes premières démarches c'était quand même de prendre contact avec le maire pour qu'il fasse une rénovation, ce qu'il a accepté, d'ailleurs.

Madame : Ce qu'il a fait, l'année suivante.

Monsieur : Ce qui n'était pas évident, d'ailleurs, parce qu'il était maire de sa commune et aussi ancien directeur de cette école depuis la guerre, heu, la seconde guerre mondiale, donc, il n'avait pas, lui il dit : « moi j'ai vécu comme ça très bien donc il ne comprenait pas. »

Madame : Pourquoi pas, pourquoi pas.

Monsieur : Donc ça c'est un des logements qui nous a marqué.

Madame : Mais nous on s'en est rendu compte quand même assez vite parce qu'on a eu Maude et puis ce n'était pas très pratique.

Monsieur : C'était amusant parce que nos propres parents, ils ne nous l'ont pas dit sur le coup mais après ils nous ont dit : « houlala, on ne savait pas trop où vous alliez ! » Rires.

Madame : C'est vrai.

Donc, c'est votre premier enfant qui vous a fait quitter ce logement pour un autre ? (2'47'')

Madame : et, en fait...

Monsieur : oui.

Madame : non, c'est qu'on a voulu se rapprocher de la mer, en fait. Là, ce n'était pas...

Monsieur : C'était surtout en Bretagne quoi, heu, ce n'était pas vraiment notre région d'origine. Nous on est plutôt de... Je ne sais pas si vous connaissez la Bretagne, nous on vient du nord Bretagne, du Trégor donc plus vers la côte nord.

Madame : De la côte, oui. Donc, nous on a voulu se rapprocher de la mer et puis c'est ce qu'on a fait, en fait. On a eu, tu as eu un poste et puis moi un après. Ce qui nous a permis de nous rapprocher et on est resté... on est resté très longtemps en Bretagne. On est resté...

Monsieur : Bah, on a quasiment fait notre carrière en Bretagne.

Madame : Oui. Presque tout.

Dans l'éducation nationale ? (3'18'')

Monsieur : Dans l'éducation nationale, tous les deux, quoi.

Madame : Et en fait, moi, quand j'ai pris ma retraite, parce que mon mari a passé des concours mais bon c'était déjà il y a longtemps donc, heu, qu'il est devenu inspecteur. Et là, et pour nous avoir deux postes c'était impossible donc on a, on a attendu, heu, que moi je parte à la retraite pour bouger, en fait. Heu, comme, heu, comme mon mari peut vite changer et donc c'est comme ça que, qu'on avait demandé Toulouse, heu, Montpellier et Marseille et on a eu Montpellier la première fois, il y a bien cinq ans. Et donc on est resté trois ans à Montpellier et ensuite, bah je vous disais ça, on est revenu, on est venu, ici par, (regarde son mari) parce que toi tu as pu avoir, heu, la région. Enfin, tu as pu avoir ton poste à Blagnac.

Et, heu, vous m'aviez dit que vous avez une autre maison, heu, secondaire, donc en Bretagne, et vous êtes devenus propriétaire, heu... (4'19'')

Madame : En fait, on était propriétaire.

Monsieur : On était déjà propriétaire en Bretagne.

Madame : Depuis, depuis longtemps enfin depuis, c'est nous qui avons...

Monsieur : Depuis 91, en 1991 on est propriétaires en fait, quoi. En Bretagne, quoi. Plus ou moins endettés, mais quand même propriétaires. Rires.

Madame : Enfin là, elle est payée.

Monsieur : Non, non elle est payée bien sûr, enfin bien sûr.

Madame : Et donc, et donc en fait, on est arrivé ici, à Toulouse, en se disant, déjà on était parti de Bretagne en se disant que si on pouvait trouver un appartement, peut-être qu'on, qu'on prendrait aussi un appartement. Et en fait, on avait cherché, on a beaucoup cherché sur Sète parce qu'on avait envie d'être plus au bord de l'eau et c'était vraiment trop cher, et puis c'était vraiment, on n'a jamais trouvé ce qu'on voulait, on voulait un peu grand. Et, et donc en fait, c'est vrai qu'on a cherché pendant deux ans ...

Monsieur : On a cherché pendant deux ans quand même, oui.

Madame : On n'a pas trouvé dans l'Hérault.

Vous avez cherché ce logement pendant deux ans dans l'Hérault, avant de vous rabattre sur Toulouse ? (5'02'')

Madame : En fait, oui, voilà, je pense que si on avait trouvé, acheté à Sète on n'aurait pas changé, on n'aurait pas changé.

Monsieur : Si on avait trouvé à Sète, quoi, on n'y serait resté quoi.

Madame : Et en fait il se trouve que, (se tourne vers son mari) on s'est dit au bout de trois ans que si tu peux avoir Toulouse, pourquoi pas

Parce que vous (en regardant Monsieur) vous étiez à Montpellier du coup ?

Monsieur : moi j'étais à Frontignan, exactement. Enfin c'est un peu plus, heu...

Et vous (en regardant Madame) vous étiez déjà à la retraite ?

Madame : Oui, oui déjà. Mais ce qui nous plaisait c'était la grosse ville, en fait aussi. Soit Montpellier, soit Toulouse, en fait.

Monsieur : Surtout nous, on voulait une ville universitaire comme on n'a pas...

Madame : Nous on voulait une grosse, une ville universitaire, parce qu'en Bretagne on n'a jamais vécu dans une grosse, enfin, on a fait nos études à Rennes mais, mais après on est revenu sur, donc heu.

Et pourquoi une grosse ville du coup ? J'imagine que pour vous (en désignant Monsieur) c'est plus proche pour votre travail ? (5'43'')

Madame : Oui là, oui.

Parce que les rectorats sont souvent au cœur des grosses villes.

Monsieur : Heu, oui, c'est vrai, oui bien sûr. En fait, en fait, on travaille en partie au rectorat mais aussi en partie en déconcentré comme là, on est sur place sur Blagnac grosso modo et tout le secteur autour, quoi. Donc c'est, bah, une ville universitaire, moi j'ai grandi à Rennes quand j'étais

enfant, donc heu, c'était déjà une ville universitaire donc l'idée de retourner dans une ville d'une taille conséquente c'était important, puis Marie voulait reprendre des études, aussi, enfin, à titre personnel donc c'était, c'était quand même plus simple de...

Madame : Et puis en plus il y a les activités dans les villes qui sont c'est quand même plus...

Monsieur : Bah oui.

Madame : Culturel entre autre. Donc c'était quand même important.

Monsieur : Le fait est qu'on était, on était arrivé au bout d'un parcours, enfin on avait fait un parcours assez long déjà en zone semi rurale, enfin dans les Côtes-d'Armor, c'est pas vraiment, c'est pas totalement rural mais c'est quand même, c'est quand même un département qui est tout à fait différent de la Haute-Garonne.

Madame : Et comme de Montpellier.

Monsieur : Oui et de Montpellier aussi, oui.

Madame : Pour nous ça a été très différent, ça a été un choc.

Monsieur : Donc, heu, on, on voulait éviter un lieu, heu, qui nous fasse rencontrer, ouais, qui nous fasse rencontrer des choses assez différentes, heu...

Madame : Un peu différente, oui.

Donc, en gros, vous vous êtes servis des raisons professionnelles pour pouvoir, heu... (6'56'')

Madame : Oui.

Monsieur : Oui.

Madame : Voilà, exactement. Exactement. Et on n'a pas été déçu quand on est arrivé à, dans l'Hérault. Parce que ce n'était vraiment pas du tout le même département, c'est, c'était vraiment différent.

Monsieur : Très, très différent. Enfin, pour nous, il y avait une sorte d'étrangeté quand même en arrivant.

Madame : Oui, on a été un peu surpris. Rires.

De quelle manière ?

Madame : Heu (long), c'est, c'est très, très multiculturel. La Bretagne, ce n'est pas multiculturel. C'est, c'est, c'est (long) voilà c'est, c'est la Bretagne. C'est, c'est une région très authentique mais ce qui n'est pas, qui n'est pas beaucoup, qui a été peu traversé par les migrations.

Monsieur : Par les migrations, quoi.

Madame : Alors que, alors que la région de Montpellier, je crois encore plus qu'ici. C'est, c'était très, très très varié. C'est vrai qu'on a, et bien pour nous ça a quand même été un choc. Heu, c'est un choc parce qu'aussi à travers la, à travers ton travail (en se tournant vers son mari), à travers mes activités (en se retournant vers moi) j'ai commencé à faire au départ de l'enseignement aux femmes, à des femmes marocaines immigrées donc, heu, bah c'était, c'était quand même, heu, moi j'ai été enseignante mais, mais pas à des femmes marocaines donc, heu, rires, là ça m'a quand même, heu, ça m'a quand même changé. Mais après, on a appréhendé puis, heu, bah c'est devenu aussi, heu, on s'y est fait. On s'y est très bien fait.

Monsieur : On s'y est attaché parce qu'il y avait aussi les paysages. C'est vrai que c'était, tout le secteur c'était beaucoup de « sudette » en moto, donc là c'était vraiment très beau, quoi, mais bon. En termes de luminosité, des choses comme ça qui nous ont marqué...

Madame : On n'aime pas trop la côte on est mieux l'arrière-pays.

Monsieur : Par contre, oui, les côtes bretonnes étaient plus attachantes que la côte strictement ici, oui.

Madame : Enfin, ce côté-là, côté Méditerranée, ce n'est pas très joli mais... c'est très sableux, et puis...

Monsieur : Ce n'est pas rocheux.

Madame : Voilà, ils n'ont pas très bien construit et ...

Monsieur : Pour nous ce n'est pas la vraie mer, quoi, alors que la Bretagne : oui.

Madame : Oui, c'est la vraie mer mais ce n'est pas pareil, rires.

Monsieur : Sans doute, ce qui nous a beaucoup frappés quand même dans l'Hérault, de ce qu'on a vu, c'était quand même la démographie d'abord. Extrêmement croissante, un peu comme la Haute-Garonne, d'ailleurs de ce point de vue-là.

Madame : Des jeunes ! Des jeunes ! Des jeunes !

Monsieur : L'arrivée continue de personnes qui fuient, bah pour des raisons diverses mais qui à la fois ne sont pas des gens forcément très riches, quoi, donc heu, c'est vrai qu'il y a une sociologie un peu particulière, quoi.

Madame : Ah très jeune, ah ouais franchement. Des fois je me disais ça : « mais tu es encore la plus vieille dans le tram ! », je me disais ça : « Mais tu es la plus vieille dans le tram ! ». Rires. C'était marrant.

Monsieur : Ouais, ça nous frappe quand on retourne en Bretagne. Ouais ou dans le TER. Et puis, il y avait ça et un côté un peu violent de la société méditerranéenne qu'on n'a pas en Bretagne...

Madame : Un peu plus excessif.

Monsieur : ...qui est un peu plus catholique apaisée un peu, heu. Bon, ça, on le sentait quand même. Avec une montée des extrémismes quand même, qui nous troublait un peu, bon heu... enfin c'était...

Madame : Oui, ça ça nous a choqué parce que quand on était (en se tournant vers son mari) tu t'es nommé dans la région de Trintignant et franchement, les élections et tout ça, on a été très étonné.

Monsieur : C'était quand même très, très surprenant parce que nous qui étions, heu...

Madame : 40 %, 45 % de...

Monsieur : Front national.

Madame : Enfin moi je vous le dis comme je le pense, front national...

Vous ne saviez pas du tout en arrivant dans la région de Montpellier les tendances, heu, les tendances... (10'03'')

Monsieur : Bah c'était, oui, enfin on voyait bien que, enfin, il y avait un maire, heu, humaniste socialiste, parce qu'en fait j'en avais toujours rencontré en Bretagne et du coup travailler avec des équipes comme ça.

Madame : Le maire était plutôt humaniste ouais, on ne se doutait pas du tout de ce qu'on pouvait rencontrer.

Monsieur : Mais quand même, on a vu monter des tensions, heu, des tensions fortes, heu, c'est vrai que pour nous c'était un peu nouveau ça.

Madame : Et même dans les groupes, heu, des tensions.

- Monsieur : Enfin, en Bretagne c'est aussi possible je pense.
- Madame : C'est aussi possible, mais, heu. En tout cas, oui. Et puis en plus le tempérament méditerranéen on l'a trouvé... bah ouais, les gens s'expriment plus.
- Monsieur : Bah ouais, plus éruptif. Comme les gens disent un peu ici aussi il y a une capacité à monter dans les tours assez hallucinante, heu, alors que dans le nord c'est quelque chose, heu...
- Madame : (En s'adressant à son mari) oui, ça tu voyais ça dans les parents d'élèves par exemple.
- Monsieur : Oui, ça ce n'est pas très breton. Ils peuvent l'être, hein, mais qui n'est pas ... qui n'est pas systématique.
- Madame : Et donc, en fait, ce qui était assez marrant parce que quand on est arrivé ici, maintenant ça fait un an, un an et, un an bah on est arrivé le 3 août, ça fait plus d'un an, oui, un an et demi bientôt, et bien ici, j'ai retrouvé un peu la Bretagne par rapport à Montpellier parce que il y a beaucoup de gens de la campagne et puis les gens sont, sont plutôt gentils ils sont, ils disent : « bonjour ». Ça m'a surprise de voir dans le bus, les gens disent bonjour au chauffeur. Ça à Montpellier, ils ne savent pas ce que c'est. Et ils remercient, ils vont dire merci en quittant le bus. Franchement c'est, c'est... non bien sûr mais enfin quand même.
- Monsieur : Ils remercient, heu, ils remercient le chauffeur de tram. (Monsieur, s'inquiétant de la qualité de l'enregistrement, demande à sa petite-fille de faire moins de bruit)
- Madame : Mais en même temps ici c'est quand même aussi très, très jeune et c'est très... mais ce que j'aime bien à Toulouse c'est, c'est, c'est, c'est un petit peu... il y a beaucoup de gens, j'ai l'impression, qui sont du coin, enfin de pas très loin.
- Monsieur : Ouai, du département...
- Madame : Limitrophe.
- Monsieur : Limitrophe, quoi donc heu.

Et quand vous êtes arrivés sur Toulouse, vous avez mis combien de temps à chercher et à trouver donc ce logement ? Sur le questionnaire vous avez mis un mois mais heu... (12'00'')

- Monsieur : Oui, c'est un record !
- Madame : Oui, c'était, c'était un record mais c'est complètement par hasard parce que je faisais, je vais vous expliquer, c'est qu'en fait nos enfants donc Maude et son mari, Thomas, habitaient ici. Et donc, en juin quand on avait assez...
- Monsieur : Quand on dit qu'ils habitaient ici, c'est vraiment ce logement.
- Madame : Ce logement !
- Monsieur : Ce logement, ouais.
- Madame : Donc on n'y venait, on n'y venait de temps en temps. Et en fait, ce qui s'est passé c'est qu'en juin je suis venu ici quand on a su que tu étais nommé là (dit-elle en s'adressant à son mari) chercher un appartement dans l'idée d'une location au départ et en fait, heu, un vendredi soir, heu, en fin, en fin juin, Maude m'a appelé et m'a dit : « maman figure toi que... », parce que, eux, ils avaient acheté une maison dans le quartier, et qu'ils devaient emménager en août, elle me dit : « figure-toi que le propriétaire vend l'appartement. Est-ce que ça vous intéresserait ? ». Et comme en fait on avait mis tellement, on avait déjà beaucoup cherché sur Sète et qu'on n'avait pas trouvé et qu'on connaissait l'appart', cet appartement est qu'il est à 500 m de chez eux et puis que il correspondait vraiment à ce qu'on avait envie, enfin c'est, il y a une grande salle, il y a une grande terrasse, c'est, c'est, c'est spacieux.

Monsieur : C'est assez beau en plus, la vue sur Garonne. Enfin nous ça nous...

Madame : Oui, franchement on est, on est très bien. Et bien, heu, et bien en fait, on s'est dit mais peut, et puis ça correspondait aussi financièrement aussi à peu près.

Monsieur : A nos capacités.

Madame : En fait, en fait du coup on l'a acheté sans payer les, des, enfin des... en payant moins cher les...

Monsieur : Sans payer les frais d'agence aussi parce que du coup on n'a pas eu à négocier puisqu'on n'a pas eu à visiter parce qu'on le connaissait déjà, quoi.

Madame : Les frais d'agence, puisqu'il n'y a pas eu de négociations. On le connaissait donc on n'a pas eu besoin de...

Vous êtes passés directement par le propriétaire ? (13'34'')

Madame : Ouais voilà, par le propriétaire exactement.

Monsieur : Oui, quasiment, quasiment, quoi.

Madame : Oui, et, et donc, bah ça c'est fait comme ça. On, on a proposé un prix, le monsieur a accepté et puis, et voilà. Et en fait donc ça s'est fait, c'est pour ça qu'on n'a pas été longtemps parce que... en un mois et demi, je pense. Le temps quand même de... on a dû, on a dû,

Monsieur : On a dû négocier un prêt, quand même

Madame : On a dû signer, on a dû signer

Monsieur : On a dû signer fin août, je crois. Mi-août, le 10 août, quelque chose comme ça enfin bon, ce n'est pas...

Madame : Alors qu'on avait, enfin, on a dû proposer fin juin, quoi. Mais, pour nous c'était vite fait.

Donc si je résume bien, (en adressant à Monsieur) vous avez été mutés, vous avez demandé la région toulousaine et vous avez eu le poste, dans le but de vous rapprocher de votre fille pour la naissance de la petite, (14'14'')

Madame : Si, s'il n'y avait pas eu Maude, on ne serait sûrement pas venu ici.

D'accord, vous seriez restés à Montpellier ?

Madame : Oui. Mais en même temps comme c'était une grande ville, ça nous plaisait de changer aussi, en fait.

Monsieur : Oui, probablement, quoi.

Et vous veniez d'un appartement à Montpellier ou vous aviez une maison ?

Madame : Oui d'un appartement.

Monsieur : D'un appartement, en fait.

Madame : Un petit appartement.

Monsieur : Là, par contre on était en location, quoi, parce que... on avait juste pris un deux, je ne sais pas (en s'adressant à sa femme), trois pièces parce que c'était assez petit, quoi.

Madame : Il y avait deux très petites chambres et... autrement c'était neuf, c'était très bien, hein (À son mari)?

Monsieur : Oui c'était bien.

Madame : Mais c'était petit, Beaucoup plus petits qu'ici, (en s'adressant à son mari), parce qu'ici on a combien ?

Monsieur : Une centaine de mètres carrés, je crois.

Madame : 90, oui.

Monsieur : Oui.

Madame : Alors qu'à Montpellier on avait, enfin, on avait pris

Monsieur : De 50 m² quoi, ce qui nous changeait un peu de notre maison bretonne.

Madame : De 55 m². On disait toujours que c'était notre cité universitaire. Rires.

Monsieur : Notre chambre d'étudiant. Rires.

Vous avez réussi à coller tous les meubles dedans ? Rires.

(Un téléphone sonne)

Madame : C'est le mien ?

Monsieur : Non. C'est le tien ? Non, c'est le mien. (Il se lève pour répondre.)

Donc du coup si vous n'aviez pas ce trouvé ce logement-là, c'était quoi vos critères de recherche ? Ça aurait été quoi ? Une maison avec jardin, un appartement ? (15'16'')

Monsieur : Non, un appartement parce qu'on a déjà une maison en Bretagne donc, c'est déjà...

Madame : On a déjà une maison en Bretagne, ce n'était pas la peine.

Monsieur : C'était, ce n'était pas vraiment ça

Madame : Heu, plutôt un appartement, dans l'idée de le garder un petit peu, voilà.

Vous aviez mis dans les critères sur le questionnaire, heu, vous aviez mis la taille, le coût évidemment mais également le transport, heu, c'était les transports en commun ; et la vue également.

(Le téléphone sonne de nouveau, le mari se lève pour répondre)

Madame : Oui, oui parce que je n'aime pas dans un appartement trop peu éclairé donc, heu...

Faut de la lumière j'imagine ?

Madame : Voilà, voilà là on est tout au sud on a donc toujours le soleil et puis je vous dis, on a la vue sur la Garonne donc, heu, ça donne de, de l'espace quoi. Oui.

C'était un de vos critères, donc, de devenir propriétaire ?

Madame : Heu, bah oui parce qu'on se disait que c'était quand même dommage, nos parents étaient décédés puis on avait eu quand même de l'argent donc on s'est dit c'est dommage de le laisser, heu, à la banque. On s'est dit bah autant profiter, puis voilà. Du coup, on s'est décidé et voilà. On n'a pas trop hésité en fait, mais parce que c'était dans notre tête.

(Le monsieur coupe notre conversation pour s'adresser à sa femme)

Du coup, je vais passer au lien avec le quartier. Donc, heu, c'est un peu ce qu'on a fait déjà avec les trois premières questions. Donc, heu, est-ce que vous faites un peu de choses ou beaucoup de choses dans le quartier ? Est-ce que vous fréquentez, je ne sais pas moi, des associations, des commerces, j'imagine ? Racontez-moi. (16'57'')

Madame : Oui, oui. En fait, le quartier, ici, est vraiment très bien parce que, heu, on a à peu près tout, déjà au niveau des magasins donc heu, je peux faire mes courses ici. Il y a un marché le dimanche, heu, donc bon, c'est sympa. Et puis il y a le centre, heu, en fait, quand on est arrivé ici c'est pareil, on s'est dit qu'il valait mieux s'investir dans le quartier plutôt que dans Toulouse. (Le mari se réinstalle parmi nous) Au début, j'ai, j'ai cherché, j'ai eu des activités à partir de la mairie de Toulouse donc heu, il fallait que je me rende dans le centre. Bon, ceci dit c'est très pratique parce qu'il y a le bus donc on ça ne pose pas de problème, heu, mais en fait, je me suis rendue compte que, que, oui, il vaut mieux s'investir, heu, dans le, dans le quartier donc en fait il y avait, il y avait, parce que, ça m'intéressait, ça nous intéressait tous les deux, à Job là, c'est un gros, un gros centre culturel, donc heu, qui a une origine en plus qui est assez intéressante et, et en fait, il y avait, il y a une association de cinéma. Donc, on s'est, on s'est, on s'est, on s'est insérés dans cette association de cinéma.

Tous les deux ?

Monsieur : Tous les deux, oui.

Madame : Tous les deux, oui. Au départ c'est surtout moi.

Monsieur : Au départ c'est surtout toi.

Madame : (En s'adressant à son mari) toi, toi, c'était intéressant parce que, bah, on rencontre des gens qui sont très, très cinéphiles, rires, et donc, heu...

Qui habitent le quartier aussi ou qui sont de tout Toulouse ?

Monsieur : Oui, oui, oui. Oh je crois que...

Madame : Tout le monde habite le quartier pratiquement.

Monsieur : Oh c'est une toute petite asso on doit être que, on doit être que sept dans le...

Madame : On est que sept, oui mais l'espace Job c'est très grand. C'est 15 associations.

Monsieur : Oui Job c'est très grand mais nous l'asso dans laquelle on est dans Job elle est petite quoi.

Madame : Bah, il y a une école de musique où Dominique (son mari) fait de la guitare, heu, moi je fais de la marche, heu, donc heu, je fais du Pilates, il y a un, il y a un club de gym juste à côté. En fait, en fait je pense que quand on est dans une grosse ville comme ça c'est intéressant de, ce quartier il est intéressant parce que maintenant on rencontre les gens quand on va au marché, on va dire bonjour, on rencontre notre fille ou on rencontre des gens qui sont avec nous, heu...

Il y a une vraie vie de quartier et vous avez réussi à bien vous insérer dedans ? (18'55'')

Madame : Oui, oui, franchement il y a une vraie vie quartier.

Monsieur : Bah on commence, il faut toujours du temps de toute façon donc heu, ça ne se fait pas en...

Madame : Oui bah bien sûr on a bien vu à Montpellier ça ne fait pas en...

Surtout dans le sud j'ai l'impression mais, enfin c'est un avis personnel. Rires.

Madame : On nous avait dit beaucoup ça, en fait, que les gens ils étaient assez à l'aise, comme ça ils disent bonjour et tout ça mais que après c'est difficile de rentrer en contact. Ça après...

Monsieur : En fait, il y a des étapes, il y a des moments de la vie c'est plus facile, quoi, quand on a des enfants directement, par l'intermédiaire de l'école, heu.

Madame : Ou quand on est jeune.

Monsieur : Ouais. Quand tu es avant la vie d'adulte on peut trouver facilement. Maintenant, plus âgé, ce n'est pas si simple que ça. Les gens ne viennent pas vous chercher, hein, donc heu.

Madame : Et bien, et moi j'avais l'expérience de Montpellier, parce qu'à Montpellier je m'étais inscrite à la fac parce que je voulais, je voulais justement faire du cinéma, étudier, étudier l'histoire du cinéma et, heu, j'ai fait la première et la deuxième année et en fait, c'était, c'était, ça m'a vraiment beaucoup apporté par ce que je, j'ai, j'ai appris plein de trucs mais, heu, mais je me suis quand même rendu compte que les étudiants sont les étudiants et que, en plus nous, on n'était pas dans Montpellier, on était à Frontignan donc c'était, c'était un peu, heu, ce n'était pas très pratique.

Vous ne pouviez pas sortir les jeudis soir pour faire la fête jusqu'à deux heures du matin ? Rires.

Madame : Non, non. Rires. Ce n'était plus de mon âge, rires. Non, ce n'était pas très pratique alors, enfin je veux dire, je suis restée sur la commune de Frontignan, en fait. Moi je faisais de l'apprentissage du français pour les, les grands. Bon voilà, voilà ça c'est fait comme ça. Mais ici quand même, le quartier est très, très sympa.

Monsieur : Ouais, ouais je trouve ça plutôt sympathique. C'est un peu mixte quoi, ce n'est pas...

Madame : En plus un quartier mixte, oui.

Monsieur : Ce n'est pas très bourgeois, ce n'est pas...

Alors, mixte, qu'est-ce que vous appelez mixte ? Qu'est-ce que pour vous la mixité sociale ? (20'34'')

Madame : Pour nous, heu, la mixité sociale c'est quand il y a des riches et des moins riches et même des, des, des beaucoup moins riches. Mais ici il y a même une cité, une grosse cité, il y en a même plusieurs. Mais il y a une grosse cité, la cité Madrid qui là et je sais que nous dans, dans notre association, on a essayé de les intégrer parce qu'on, on, on, en fait notre but c'est de montrer des films et on le fait gratuitement. Et on s'est rendu compte que ces gens-là, les gens de la cité Madrid ne participaient jamais à nos, à notre, heu, donc là, on est en train de faire un travail auprès des associations de quartiers pour eux, pour essayer de les faire venir. Mais, heu, bon voilà, mais autrement c'est vrai que, bah il y a des gens comme nous, quoi, je vais dire, enfin, je ne vais pas dire, quand je vais au Pilate je rencontre des plus jeunes, c'est très bien d'ailleurs. Pas que des, des retraités, parce que quand j'allais à l'association des retraités dans Toulouse, là, j'en avais un petit peu marre par ce que ce n'était que des gens qui avaient mon âge. C'est dommage mais les jeunes ça permet aussi de... je vois déjà avec mes propres enfants, c'est quand même bien de discuter avec eux parce que ce n'est pas les mêmes points de vue, et voilà. Nous on est, on est resté, bah nous on a déjà vécu enfin beaucoup, enfin donc heu, rires. Donc voilà, c'est bien d'avoir des, des, heu, c'est intéressant, ça nous perturbe quelquefois mais c'est quand même bien.

Monsieur : Et en termes de mixité sociale ici, localement, c'est aussi parce que le quartier est en train de... c'est un ancien quartier ouvrier donc, heu, les maisons sont petit à petit rachetées par des, grosso modo par des cadres d'Airbus qui rachètent et, et qui les transforme quoi, donc heu. C'est un petit peu ce qui s'est passé dans pas mal de, pas mal de secteurs à Paris. Dans le 18^{ème} c'est un peu ça, le quartier petit à petit se...

Vous sentez qu'il y a une gentrification qui s'opère ici ? (22'23'')

Monsieur : Oui, il y a une gentrification oui.

Madame : Je ne sais pas si elle s'opère vraiment.

Monsieur : Oh si, c'est à peu près certain. Tu vois bien (en s'adressant à sa femme), la rue (nom de la rue incompréhensible) là, petit à petit c'est en train de, déjà tous.

Madame : Bah oui mais c'est pas partout, c'est pas partout.

Pour me rappeler, heu, donc vous vous êtes là depuis déjà un an et demi, mais vous avez dit que votre fille y était déjà avant, donc ça fait combien de temps que vous fréquentez le quartier exactement ?

Monsieur : Maude, ça fait combien de temps qu'elle est là (en s'adressant à sa femme) ? Je ne sais pas.

Madame : Je ne sais pas, ça fait peut-être huit ans.

Monsieur : Que Maude est là ? Oh, ça fait moins que ça Marie !

Madame : Oui, non ? Ah oui ça fait moins que ça.

Monsieur : Sur le secteur, je ne sais pas, ça fait cinq ans, six ans.

Madame : En fait, comme elle travaille pour Airbus elle est venue, elle, elle...

Monsieur : Elle s'est endormie (en s'adressant à sa femme) ? Parce que sinon je vais lui poser la question. Rires.

Madame : Non, je pense que, bah peut-être six ans alors.

Monsieur : 5-6 ans, je ne sais pas, à peu près.

Madame : En fait, nous on l'a connu le quartier parce que eux ils habitaient là, hein, autrement je ne sais pas ce qu'on, je pense qu'on ne serait jamais venus à Toulouse, franchement, on serait, on serait resté là-bas.

Et votre fille habite Toulouse parce qu'elle travaille à Airbus ? (Le mari se lève pour poser la question à leur fille présente dans la pièce voisine)

Madame : Oui voilà.

Et son mari ?

Madame : Son mari aussi, il travaille à ATR, enfin il travaille aussi dans l'aviation, il est à ATR.

Monsieur : (Revenant de la chambre où se trouvait Maude, leur fille) tu vois elle me dit quatre ans, Marie (en s'adressant à sa femme).

Madame : Ca fait plus que ça quelle est là, non ?

Monsieur : Bah écoute, je ne sais pas, j'ai pris l'information à sa source. Rires.

Madame : En fait, nos enfants sont venus de Paris, ils étaient, ils étaient à Paris, ils travaillaient à Air France mais ils se sont dit qu'ils ne pouvaient pas vivre toute leur vie à Paris donc ils ont essayé, quand on est formé dans l'aviation il n'y a que, il n'y a pas beaucoup de villes. Donc heu, rires. Donc c'était Toulouse quoi. Donc quand ma fille a pu avoir un poste, elle est venue ici et puis son ami est venu six mois après.

D'accord, je vais rester sur le quartier, je vais un peu faire une entorse aux déroulés, heu, notamment par rapport à l'image que vous avez du quartier, donc a priori elle est plutôt positive mais je vais un peu creuser notamment au niveau de l'accessibilité mais également au niveau, heu, en termes paysagers, d'ambiance, de sentiment d'insécurité, qu'est-ce que vous pensez de tout ça ? Donc, commençons par le début peut-être, les transports à priori c'est plutôt positif ? (24'17'')

Madame : Bah les transports, heu, jusque-là c'était parfait parce qu'en fait on avait le bus à 100 m. Là, ils viennent de modifier le, la, la maintenant on est obligé de faire 500 m, rires. A pied ! Rires. Voilà, donc non, ce n'est pas. Ils parlent de faire le métro je crois donc heu.

La troisième ligne passera par ici ?

Madame : Elle passerait à Job donc heu.

Monsieur : Elle passerait là, soit à Job soit au Stade toulousain, enfin on ne sait pas trop. Je crois que la décision va être prise prochainement, oui.

Madame : Donc je pense que c'est, ce n'est pas, heu, ce n'est pas un problème d'être là.

Monsieur : Non, pour tout ce qui est transport en commun c'est, c'est plutôt positif par contre pour le transport en voiture...

Madame : Ah oui ça, ça c'est...

Monsieur : Donc heu, le lien avec Blagnac et mal tissé quoi. Il n'y a que le vieux pont de Blagnac, comme les gens disent ici et, heu, qui est vraiment saturé à des heures, heu, assez précise, hein heu, grosso modo...

Madame : Tous les matins.

Monsieur : Tous les matins, heu, de 8h15 à 9h30 c'est assez complexe, hein heu oui c'est ça, 8h15 – 9h15, oui, le soir pareil. Ça, ça c'est un vrai problème.

Ça vous impacte directement ?

Monsieur : Heu, ouais, il faut réfléchir un peu, ouais. Là, par exemple, je suis en train de réfléchir comment je vais aller à Beauzelle, là tout de suite, faut que je, il faut que je réfléchisse par où je passe, quand même. C'est une vraie question mais qui est, qui est bien connu de, des élus blagnacais et de Toulouse. Il y a vraiment un problème car il y a 40 000 emplois sur, sur heu, sur Blagnac, heu, avec des capacités de circulations qui sont celles d'un village d'il y a 50 ans quoi, donc heu. Ca, donc ça, c'est complexe, moi je trouve.

Madame : Oui, de même, ce que, ce que je pourrais rajouter c'est que, c'est en fait, ici sur les sept deniers on est entouré de rocales. Donc heu, par exemple là, là nous on n'est pas trop gêné parce que on est de ce côté-ci (face à la Garonne) mais je sais que les, les gens qui sont de l'autre côté de l'immeuble, ils entendent très très bien la rocade qui va à Blagnac et à l'aéroport. Et puis, c'est intensif quoi. Et plus loin, il y a, à 1 km même pas, si à 1km...

Monsieur : En fait, on est entre deux branches de rocales quoi. On a la branche de, celle qui est là c'est celle qui va sur Auch, et à peu près à combien (en s'adressant à sa femme) 2-3 km d'ici, tu vois à celle qui...

Madame : Même pas, celle qui rentre dans Toulouse là ?

Monsieur : Ouais qui rentre dans Toulouse là, ouais je ne sais pas.

Madame : Bah celle qui rentre dans Toulouse, heu...

Monsieur : Bon ce n'est pas marrant, il y a des, des...

Vous les entendez beaucoup quand vous êtes sur la terrasse ? (26'28'')

Madame : Ah oui, vraiment.

Monsieur : Ouais on les entend sur la terrasse, ouais.

Et vous avez fait mention de l'aéroport, vous l'entendez également beaucoup ?

Madame : Les avions ? Ça dépend des jours mais franchement ce n'est pas...

Monsieur : Ce n'est pas...

Madame : Moi je ne trouve pas que ce soit un problème.

Monsieur : Nous ça ne nous pose pas vraiment, vraiment de problème quoi.

Madame : Mais peut-être que des gens très, très sensible...

Monsieur : Là, on en entend un par exemple.

Madame : Des gens très, très sensibles.

Monsieur : On est moins sur l'axe de piste par exemple que...

Madame : En fait, ils passent là au large (en pointant le doigt vers l'ouest). Ils passent au-dessus de Purpan, là donc heu.

Monsieur : Cet axe là quand vous êtes, heu, sur certains quartiers de Toulouse là, vous êtes vraiment dessous quoi. Quand vous êtes sur Aussonne, là vous êtes vraiment dans l'axe de piste, ça peut être chaud un peu.

Madame : L'été, heu, l'été on peut être, heu, on, tu (en s'adressant à son mari) trouves qu'on peut être plus gêné par la route ou par les avions ?

Monsieur : (Souffle pour exprimer qu'il ne sait pas), heu, je ne sais pas. Je ne suis gêné par rien, donc heu, rires.

Madame : Non, parce que lui il regarde les avions comme si c'était...

Monsieur : J'adore les avions. Rires. Donc forcément ce n'est pas comme, heu, ouais certain...

Cela ne vous a pas freiné au moment de l'achat ? (27'32'')

Madame : On y a pensé.

Monsieur : On y a pensé.

Madame : Moi j'y avais pensé un petit peu parce que, bah parce que, heu, en Bretagne, là où on était il n'y avait pas un bruit donc heu. Il y en avait un et puis c'est tout.

Monsieur : On est quasiment sur une presqu'île en Bretagne donc heu, il y a un contraste. Rires.

Madame : Là c'est vrai que, que, bah je m'étais dit : « est-ce que ça ne va pas me gêner ? » Mais en fait ça ne me gêne pas du tout. Ça ne m'a pas, voilà.

Monsieur : A la foi, mais je pense que, je ne sais pas comment vous racontez ça mais je trouve que ça fait partie du dynamisme de la ville.

Madame : Oui c'est ça.

Monsieur : Bon il y a du bruit, ce n'est pas ça mais je ne sais pas, c'est quelque chose de l'ordre du vivant.

Madame : Oui c'est ça, c'est ce qu'on se dit. On ne peut pas être à la campagne et être en ville.

Monsieur : C'est de l'ordre du vivant. Une ville ça vit et le bruit en fait un peu parti. Alors maintenant avec ces limites, quoi. Je suis peut-être plus intrigué par la qualité de l'air, à terme.

Madame : Ah oui. Ça c'est vrai que...

Monsieur : Surtout que là, bon vraiment ça devient un problème, une problématique qui va, alors évidemment avec l'actualité et heu, ce qu'on, tout ce qu'on dit sur les particules fines mais heu, c'est une vraie, c'est, je pense que ça devrait être géré au niveau du quartier. On est quand même entre deux axes très bien fréquentés, heu, l'aéroport pas loin, heu, bon voilà c'est, heu, c'est, c'est la ville et ses contraires quoi. Ses avantages et ses contraintes.

Madame : Ca a un autre avantage pour nous d'être ici parce que c'est quand on part en Bretagne, c'est que quand on part en Bretagne on y est tout de suite.

Monsieur : On n'y est tout de suite, heu, la proximité de l'aéroport de Blagnac, quand même, quand je vais à Paris c'est pratique.

Leur fille entre dans la pièce. (28'48'')

Leur fille : Tout de suite en Bretagne, heu, pas vraiment. Rires.

Madame : Pas tout de suite en Bretagne, non. Ce n'est pas ça que je veux dire. Rires. Non, mais c'est le propre du quartier.

Monsieur : Dès qu'on a passé le stade toulousain on est déjà sur la route de la Bretagne. Rires.

Madame : Parce que nos enfants, ils nous disent toujours qu'on est trop attaché à la Bretagne. Ce que je veux dire, c'est plus, c'est par rapport aux routes, c'est qu'on est très vite sorti de Toulouse. Ici, ici on arrive tout de suite.

Monsieur : Ouais ouais.

Leur fille : Le problème du quartier au-delà du fait que les routes soient bouchées etc, mais, le problème c'est, et de Toulouse en général c'est quand même les transports en commun. Ce qui fait que ça bouche ici c'est qu'ils ont très mal desservi les sites d'Airbus. C'est ça le problème.

Madame : Bah oui.

Monsieur : Ah d'accord, par rapport à ici ?

Leur fille : S'ils desservait les sites d'Airbus en transport en commun il y aurait beaucoup moins de bouchons.

Monsieur : Ouais, c'est sûr, c'est sûr. Mais c'est ce qu'ils disent d'ailleurs. C'est l'idée de la troisième ligne de métro c'est ça hein ? C'est de comprendre, desservir Airbus, l'aéroport, heu, et la gare quoi, enfin c'est, c'est vrai que c'est l'idée.

Leur fille : Quand tu penses qu'il y a 40 000, enfin plus de 40 000 emplois et aucun, aucun transport en commun enfin c'est vrai qu'il y a le tramway qui aide un petit peu...

Madame : Il y en a un petit peu quoi.

Un peu les bus aussi mais bon ce n'est pas...

Leur fille : Un peu les bus mais c'est long quoi.

Monsieur : Ce n'est pas trop mal quand même les bus parce que, enfin ils ont créé des lignes assez rapides comme l'A1 là, qu'on a là avec des voies réservées.

Leur fille : Mais qui ne va pas jusqu'à Airbus.

Monsieur : Mais pas jusqu'à Airbus, non.

Madame : Bah non elle s'arrête ici.

Oui, moi je connais le 63 qui amène jusqu'à Airbus et il met 45 minutes quoi.

Leur fille : bah ouais c'est le seul.

Madame : ouais c'est long.

Monsieur : oui c'est long.

En voiture c'est 20 minutes, bouchons compris. Enfin bon je ne devrais peut être pas intervenir. Rires.

Monsieur : Oui c'est vrai, c'est vrai. Quand même.

Et, heu, vous connaissez du coup des gens qui ont, des voisins par exemple qui ont fait des travaux sur l'isolation phonique par rapport à la rocade, à l'aéroport ? Est-ce que vous-même vous y avez songé à un moment ? (30'35'')

Madame : Et bien on n'en parle là, dans le, dans le bâtiment, parce qu'en fait heu...

Donc ce serait de manière collective, pour faire une isolation extérieure ?

Madame : Bah, enfin, nous en fait là, on vient de faire, on vient d'avoir une réunion copropriété où, où on nous dit que si, heu, on doit refaire le ravalement mais qu'en fait à partir de... bah on est en janvier. Maintenant avec la nouvelle loi, si, si on fait le ravalement on est obligé aussi de faire une, heu, une, de repenser aussi l'isolation.

Monsieur : Surtout l'isolation thermique.

Madame : Plus que phonique.

Monsieur : Phonique, personne n'a posé la question à l'assemblée générale.

Madame : Non, non ils n'ont... Il faut dire qu'ici c'est un bâtiment où c'est que des jeunes, hein Maude ?

Monsieur : Enfin des jeunes de votre âge.

Madame : Oui, de... hein oui enfin de jeunes de votre, heu, beaucoup de jeune de 30, 30, 30 – 40 ans.

Leur fille : Il faut dire que ce n'est pas si gênant que ça le bruit ici.

Madame : Bah, non, non, non.

Il a été construit quand cet immeuble ? (31'26'')

Monsieur : En 1999.

D'accord donc il est plutôt récent quoi.

Monsieur : Ouais c'est assez récent ouais donc heu.

Madame : Enfin moi, enfin nous quand, heu, on a acheté ils ont, ils ont refait les communs, c'était classé en B, l'isolation...

Monsieur : Thermique oui.

Madame : Thermique oui.

Monsieur : Donc ce n'est pas si mal que ça.

Madame : Enfin nous là où on s'en rend compte c'est l'été quand il fait chaud.

Monsieur : L'été c'est horrible putain c'est vrai.

Madame : Comme on est au dernier.

Monsieur : On est au dernier, exposé sud ça castagne quand même, rires. Et là on part en Bretagne, rires, se refroidir.

Madame : Et là, et là quand même avec la période de froid on a chauffé un peu plus.

Monsieur : On a chauffé un peu plus oui.

Madame : Parce que, mais parce que autrement ce n'est pas vraiment, voilà.

Et pour revenir donc sur le quartier vous ne m'avez pas parlé de, heu, de l'insécurité par exemple, de l'insécurité que vous pourriez ressentir ? Ou des gênes sonores, visuels tout ça on l'a dit, d'odeur peut-être ? (32'20'')

Madame : Alors, heu, bah si l'odeur si on parle de, de la pollution de, des comment, oui. On peut avoir une fois de temps en temps, c'est le centre de...

Monsieur : De retraitement des eaux usées de Sesquière, oui, ça peut arriver...

Madame : C'est quand le vent vient.

Monsieur : Là, je ne sais pas, ce n'est pas fréquent par contre

Madame : C'est peut être une fois par mois ?

Monsieur : Je pense que, actuellement ils sont en train de penser à la couvrir complètement (fin de phrase incompréhensible) avec une cloche pour récupérer le méthane. (souffle) Ce n'est pas...

Madame : Non, c'est pas, ce n'est pas enfin nous on ne compte pas le faire

Ce n'est pas entré dans vos critères au moment de l'achat ici ?

Monsieur : Non on en n'a pas.

Madame : On le savait, on nous l'avait dit mais c'est quand même tellement...

Monsieur : Mais ça fait partie un peu de l'image du quartier quoi, les gens par ici, quand je discute avec des gens de l'extérieur du quartier, on discute d'ici et ils me disent : « ouais mais il y a Sesquière à côté » mais nous ça nous touche pas, ouais, ça ne nous a pas influencé quoi.

Donc je recommence, au niveau de l'insécurité du coup ? (33'17'')

Madame : Bah franchement, heu, du tout. On n'a pas de problèmes. On fait attention mais bon ceci dit nous on a aucun soucis ici mais au rez-de-chaussée ils ont des problèmes.

Monsieur : C'est le rez-de-chaussée qui souffre un peu ici. Oui ils ont eu des, des...

Des gens arrivent à rentrer, à passer la barrière électrique ?

Monsieur : Ouais, ouais on a un grillage, là qui nous sépare de, de la ballade sur la digue de la Garonne et c'est très facile de passer quand même, quoi, heu. C'est, c'est, il n'y avait pas eu il y a quelque temps, là, à un moment donné il y avait eu énormément de cambriolages dans les, dans les...

Madame : Dans les appartements de rez-de-chaussée.

Monsieur : Dans les appartements de rez-de-chaussée, quoi.

Madame : Enfin énormément non. Enfin moi je crois que depuis qu'on est là, ça fait un an et demi, il y en a eu trois ou quatre fois.

Monsieur : Trois ou quatre, oui.

Madame : Trois ou quatre fois. Mais je pense que vous nous interviewez nous mais on est au troisième... Enfin, ça ne serait pas la même chose de l'autre côté parce qu'on est quand même, heu, en contre bas, heu on est protégé par la digue mais, heu, les gens en bas sont, sont, ont ce problème là, d'insécurité parce que.

Monsieur : Il ne doit pas y avoir que ça mais ouais.

Madame : Franchement, je ne sais pas mais, heu, il y a les camps de gitans, et moi et moi je vous dis c'est comme ça parce que je ne suis pas. Il faut bien qu'ils aillent quelque part mais les gens disent que c'est les gitans, moi je n'en sais rien.

Monsieur : Il y a une problématique de tout façon de la population nomade du secteur nord toulousain, hein, ça c'est certain. C'est pas du tout, pas du tout, enfin c'est un dossier très sensible, très difficile, quoi. Très, très difficile, hein, et il y a à peu près, en gros 600 caravanes qui tournent autour de Toulouse et qui s'installent comme ils peuvent quand ils peuvent enfin ce n'est pas, heu.

Madame : Ouais et puis il n'y a pas beaucoup de, il n'y a pas, il n'y a pas de camps, de camps organisé quoi.

Monsieur : Il n'y a pas d'aires accueils vraiment organisées.

Madame : Il n'y a pas d'accueil.

Monsieur : Ils utilisent toutes les friches industrielles qu'il y a entre Fenouillet et Lespinasse, heu, mais ici, heu, ils sont propices à des installations sauvages, quoi.

Madame : Bah c'est très, très moche oui.

Monsieur : Ça crée une tension. Alors nous là, on n'en ressent un peu l'incise ici quoi, un tout petit peu mais heu... (Silence long)

Madame : Quand même assez peu.

Monsieur : Assez peu quoi, ouais, ouais, ils ont une solution « busine » là j'ai vu pour les gens du voyage sur l'école des sept deniers là, de façon à ce que tous les enfants n'arrivent pas dans la même école quoi, ce qui est plutôt bienvenu.

Leur fille : Ce n'est pas tant ça, c'est plus pour qu'ils aillent à l'école.

Monsieur : (En s'adressant à sa fille) ah pour qu'ils aillent à l'école mais surtout, si tu veux pour qu'ils ne soient pas tous par exemple sur, heu, dans les quartiers nord de Toulouse quoi, c'est... Mais c'est un dossier compliqué, oui.

Leur fille : Oui.

Monsieur : C'est très, très compliqué parce que, heu, parce que pour les maires quand, heu, quand, quand, quand, il y a vraiment les caravanes qui débarquent comme il y en a eu 60 à Fenouillet l'autre jour derniers là, heu, non c'est complexe. Vous, vous touchez au voisinage, tout de suite. Les gens qui visitent moins de nouvelles maisons etc...

Madame : Moi par exemple, il y a un truc qui m'a choqué, au départ c'était, heu, c'est que, avant quand les poubelles passent, quand on, quand heu...

Monsieur : Ah oui ça.

Madame : Quand le monsieur sort les poubelles, là, de, de, du, de l'immeuble en fait, donc il le fait deux fois par semaine et bien systématiquement 3 - 4 personnes en vélo avec des, des comment, des petites carrioles et c'est des, c'est des familles, heu, comment...

Monsieur : Des familles gitanes.

Madame : Des familles gitanes. Elles font le tour des poubelles et franchement ça, ça c'est quand même terrible quoi. Enfin je veux dire.

Monsieur : Ca je trouve que c'est un vrai problème de la ville, de l'agglo quoi qui n'est pas si bien traité.

Madame : Qui n'est pas bien traité.

Monsieur : Qui n'est pas bien traité quoi. En Bretagne c'est mieux traité mais c'est plus, heu, les dimensions ne sont pas les mêmes...

Madame : Elles sont plus humaines.

Monsieur : On a beaucoup d'aires, d'aires d'accueil, heu, ici il y a des tensions de vie, quand même sur le, sur le sujet. Ce n'est pas, heu, c'est pas du tout, ce n'est pas, ce n'est pas un mince problème je crois, oui.

Madame : Oui.

OK, pour revenir sur le logement, qu'est-ce que vous en pensez par rapport à votre précédent logement de celui-là donc par rapport à celui de Montpellier ? C'est mieux, c'est moins bien ? (37'22'')

Madame : C'est mieux ! C'est beaucoup plus grand, c'est beaucoup plus, on est, heu, on est au sud, on a le soleil toute la journée, on a, on a un grand espace de vue, on a une vue, heu, voilà.

Monsieur : Qui est très belle.

Madame : Et on a trois chambre on n'en avait que deux, heu, on a deux salles de bains, on n'en avait qu'une donc non c'est, c'est mieux.

Monsieur : On l'a un peu refait aussi quand on est arrivé il était un peu vieillissant.

Vous avez fait quoi ? (37'46'')

Monsieur : Enfin, pas moi-même car je suis complètement incapable de toucher un marteau quoi. Rires.

Madame : Rires. C'était du carrelage, on a mis du plancher. On a enlevé, c'était des peintures...

Monsieur : Des peintures floquées vous savez ? C'est des peintures qu'on faisait au jet.

Madame : Des peintures qu'on faisait au jet. On a tout remis blanc.

Monsieur : On a gratté et on a tout remis en blanc. On a refait la cuisine qui était...

Madame : On a refait la cuisine. On l'a rénové quoi, en fait.

Et les fenêtres peut-être ?

Monsieur : Non, c'étaient comme ça.

Madame : Non parce qu'on avait, elles sont en PVC puis c'est du double vitrage.

Monsieur : Et puis les loca, les locataires d'avant n'étaient pas du tout soigneux. Rires. Ce n'est pas vrai !

Madame : Rires.

Ils sont partis sans faire le ménage ? Rires.

Madame : Ils n'ont pas fait le ménage. Rires.

Monsieur : Je ne vous raconte pas l'état des lieux quand on a acheté. Rires.

Madame : C'est très bien, franchement...

Monsieur : On est très bien !

Madame : La, la, comment, hum, l'immeuble n'est pas, ce n'est pas un super immeuble bon voilà ce n'est pas du beau, ce n'est pas du luxe mais c'est propre, c'est, c'est...

Monsieur : C'est propre, les gens sont très... très gentils, très sympas donc, heu.

Madame : Très gentils, très sympas, très gentils. Franchement non. Par rapport à Frontignan, les gens étaient gentils aussi mais c'était, enfin c'était un bâtiment tout neuf, franchement il était bien mais c'était, heu, c'était tout petit quand même.

Monsieur : Tout petit quoi, ouais, ouais. C'est terrible à dire, je ne sais pas si c'est Bourdieu mais peut-être qu'au niveau de la représentation sociale, les gens qui sont ici sont plus proches de ce qu'on est nous, quoi. On rencontre un peu, enfin ce ne sont pas nos semblables, enfin un peu certainement mais... voilà, c'est comme ça. Je ne sais pas comment définir ça, c'est, c'est...

Madame : Bah tu peux avoir des sujets de discussion.

Monsieur : Ouais, tout de suite quoi, on a des proximités de discussion qui sont, heu, on avait de bonnes relations aussi à Frontignan elles n'étaient pas, heu, mais ce n'était pas tout à fait les mêmes. Là, c'est plutôt des, c'est-à-dire, en gros dans l'immeuble c'était des jeunes, des collègues de Thomas, enfin ceux qui sont là quoi. Donc heu.

Madame : Et d'ailleurs on n'est pas beaucoup de, on est quasiment les seuls de notre âge. On est les Papi mamie là...

Monsieur : On est carrément les Papi mamie de la résidence.

Madame : De la résidence. Parce qu'il n'y a pas de, d'ascenseur donc heu, déjà ça, déjà ça, bah certaines personnes ça les arrête.

Monsieur : Ca les arrête.

OK. Et donc pour conclure est-ce que vous envisagez de rester longtemps ici ? Vous m'avez dit qu'il n'y a pas d'ascenseur... rires. (40'11'')

Madame : Rires, ça c'est une question, qui n'a pas encore de réponse, hein Maude ?

Monsieur : Maude tu peux sortir ? Rires.

Ah ? Désolé. Rires

Madame : Non, notre idée c'est de, heu, bah quand Dominique sera la retraite, c'est-à-dire bientôt, c'est au mois de juin, au mois de juillet, et bien notre idée c'est de, c'est de mixer plus avec la Bretagne donc heu. De retourner là-bas mais je pense que pendant plusieurs années on va quand même le garder parce qu'on a envie de profiter de nos petites filles donc heu, et Dominique se plaît très bien ici.

Et donc de retourner en Bretagne dans ce qui est maintenant votre résidence secondaire et garder ce pied-à-terre ici pour les vacances ?

Madame : Oui exactement.

Monsieur : On envie d'équilibrer un peu quoi.

Madame : Oui c'est ça. On verra comment on s'organise.

Faire la migration hiver été quelque chose comme ça ?

Madame : Oui quelque chose comme ça.

Monsieur : Rires. Peut-être qu'on suivra les oiseaux. Rires.

Madame : Si on peut le faire, on fera ça.

Monsieur : Bon l'idée c'est de les aider aussi puis ça nous apporte beaucoup d'être avec nos enfants, enfin. (Échange de regards complices dans le couple et long silence) ça se passe vraiment très très bien. C'est une chance quoi. Nous on n'a pas eu nos propres parents très, très disponibles donc, heu, donc on s'est dit que là, on pouvait donner un petit coup de main.

Oui c'est une chance ! Rires.

Monsieur : Rires. Un petit coup de pouce, si on pouvait.

(En montrant mes cernes) oui vous voyez c'est une chance ! Rires.

Madame : Rires. Oui c'est vrai, c'est vrai, c'est vrai.

Monsieur : Rires. Sans être trop collant parce qu'il faut savoir mettre de la distance. Rires, Enfin on est au 5^{ème} jours, là ! (rires de la fille)

Très bien, écoutez je vous remercie

Madame : Bah non.

N°25

Conditions de l'entretien :

La date et l'heure de l'entretien furent décidées cinq jours en avance.

Le quartier où s'est déroulé cet entretien se situe en périphérie de la ville de Mondonville. La maison de l'interviewée est une maison individuelle avec jardin située en zone rurale. Cette maison ne compte que deux voisins, un à gauche et l'autre à droite. Elle tourne le dos à une forêt privée et fait face à une départementale. Le jardin est grand et bien entretenu et le couple dispose d'un garage de très grande taille.

Arrivé au portail de la maison, le mari de l'interviewée parut étonné de me voir. Il ne m'ouvrit qu'après avoir su que sa femme m'attendait pour un entretien. J'ai sonné seul à la porte d'entrée. Une fois à l'intérieur le mari de l'interviewée me proposa un café que j'ai accepté et s'en alla. L'entretien se déroula dans le salon de la maison. Après avoir redemandé l'autorisation d'enregistré, rappelé l'objectif déclaré de l'étude et avoir soumis le déroulé de l'entretien, ce dernier commença.

L'ambiance fut chaleureuse et détendue tout le long de ma visite.

Résumé de l'entretien :

Depuis leur émancipation, le couple a toujours habité ensemble. Leur première maison était située dans le même village que là où ils habitent actuellement. C'est en passant régulièrement devant leur maison actuelle qu'ils sont tombés « amoureux » de leur logement. Dans un premier temps, le couple pensait acheter des maisons à retaper pour les vendre ensuite avec une plus-value. Ce projet a été abandonné quand ils ont su que leur maison actuelle était à vendre. Ce qui leur a plu c'est le caractère évolutif de leur logement, le parc qui lui est attribué et les travaux qu'il y avait à faire car le bricolage est un hobby du mari de l'interviewée. La famille est une valeur très importante pour le couple et la taille de cette maison leur permet de les loger. Le couple est bien inséré dans le quartier, ils essaient de profiter au maximum des aménités proposées et participent à la vie associative du village. Lors de l'entretien, l'interviewée déclare que le bruit occasionné par la proximité de la zone aéroportuaire a été un critère de sélection dans le choix de leur logement. Néanmoins, ce critère est minoré par la présence de la nature. Elle déclare que le bruit des avions couvre leurs discussions lorsqu'il se trouve dans le jardin. Le couple ne se voit pas déménager à long terme.

En off, après avoir explicité l'intérêt de l'étude pour la zone aéroportuaire :

Le couple n'a pas fait d'isolation phonique lors des nombreux travaux réalisés dans leur logement mais c'est quand même renseigné sur une aide éventuelle qu'aurait pu leur apporter l'ANAH.

Le bruit occasionné par les avions n'est pas un sujet de discussion avec leurs voisins. Ceci s'explique par la présence de la route toute proche qui occasionne de nombreux accidents parfois mortels (six par an en moyenne selon l'interviewée).

D'une manière générale, la zone aéroportuaire est plutôt vue positivement car le mari de l'interviewée travaille pour Airbus. De plus, cette proximité facilite leur organisation lorsqu'ils veulent partir en voyage.

Retranscription de l'entretien :

Donc, d'abord comme je vous le disais, heu, est-ce qu'il est possible de revenir sur votre parcours de vie donc au niveau des lieux que vous avez habités donc là où vous avez grandi, combien de fois vous avez déménagé ?

Alors, heu, moi j'ai commencé, heu, sur Colomiers, heu, jusqu'à l'âge de 10 ans. Ensuite on a déménagé sur Merville, heu, qui est à côté aussi, heu, et à l'âge de 18 ans j'ai déménagé sur, heu, Blagnac.

Seule ou avec vos parents ?

Avec mon compagnon.

Directement

Directement. Rires. Heu, ensuite on a déménagé une première fois sur Mondonville et Mondonville, une deuxième fois ici.

Une deuxième fois ici.

Voilà.

D'accord. Et donc du coup, qu'est-ce qui vous a fait emménager, avec votre compagnon, une première fois sur Mondonville ?

Heu, lui arrivait en fait, heu (long), bah le choix de partir en maison.

Déjà ?

Oui. Parce qu'en fait, heu, sur Blagnac on était en appartement, heu, et donc la volonté de partir, heu, en maison de rester, quand même, sur le nord-ouest toulousain, heu, parce que c'était, heu, un lieu qu'on apprécie particulièrement et lui ce qui l'attirait, heu, dans Mondonville c'était la proximité avec la forêt de Bouconne.

Votre mari aussi vient de Toulouse ?

Pas du tout, il est bordelais.

Il est bordelais. D'accord. OK. C'est pour ces études, j'imagine, qu'il est arrivé ici ?

Oui, c'est ça.

OK. Heu, donc vous, vous aviez évoqué dans le questionnaire que vous avez voulu emménager dans ce logement, heu, notamment pour devenir propriétaire.

Oui.

Heu, d'une maison individuelle et que vous avez fait attention à la taille ? Vous le confirmez ? (1'54")

Oui. Rires.

Heu, mais vous avez également mentionné quelques problèmes qu'il y avait dans l'ancienne maison, c'est des problèmes auxquels vous avait fait attention pour emménager ici, vous pouvez me les rappeler ?

Heu, la, le premier point pour nous c'était qu'on avait une maison à étage et qu'on voulait une maison de plain-pied. Ensuite, heu, la proximité du voisinage, heu, ça se voit bien. Rires.

Oui c'est vrai que vous êtes bien...

Rires. Heu, voilà, principalement et puis, heu, et puis après, avoir une taille de maison qui nous permet de mettre en place des projets pour l'avenir. On n'a pas, heu, on souhaite, enfin voilà avoir un bien et le faire évoluer, heu, avec nous et pas, heu, et pas rechanger à chaque fois, heu, voilà.

D'accord. Donc aucunement des raisons professionnelles ou des raisons familiales, en somme ?

Heu, familiales si. Parce qu'en fait, heu, on, on a, on a une, en fait nos parents sont, mon père et sa mère sont seuls aujourd'hui et on a envisagé, aussi, l'avenir en disant qu'il y avait possibilité, heu, bah de les intégrer dans notre logement par la suite, heu, quand ils deviendraient dépendants. Donc, volonté de ne pas, de ne pas les placer en maison de retraite. Mais c'est, et d'un autre côté c'est du professionnel aussi puisque, heu, puisqu'en fait, je suis responsable d'une structure d'aide à domicile donc voilà. Ça reste dans...

C'est-à-dire que de temps en temps vous faite venir des gens ici, c'est ça ?

Non, mais par la volonté de ne pas mettre nos parents en institution et de les maintenir à domicile le plus longtemps possible, heu, voilà. Ça reste du, dans nos, dans mes croyances professionnelles. Heu, après, heu, après en termes de lieux, heu, Mondonville était à l'époque, heu, quand, parce que j'ai changé d'emploi entre-temps, heu, était à l'époque, heu, le lieu à équidistance entre nos deux emplois parce que mon mari travaillait sur L'Isle-Jourdain, heu, et que moi j'étais, heu, route d'Espagne, à Portet sur Garonne. On était vraiment, heu, à mi-chemin sans que lui ait trop d'embouteillages et que moi j'en ai non plus, voilà quoi.

D'accord. Heu, est-ce que vous pouvez me raconter comment vous avez cherché ce logement, en fait ? (4'26'')

Ici ? (La sonnette de la porte d'entrée se met à teinter, l'interviewée se lève pour aller à l'interphone)

Oui.

C'est un peu particulier parce que, heu, (l'interviewée se rassoit face à moi), c'est un peu particulier parce que c'est une route qu'on emprunte, qu'on empruntait régulièrement et, heu, c'était une maison qui attirait notre regard à chaque passage et on s'était dit : « bon, un jour, si elle est à vendre, heu, c'est vrai que bon, on n'y réfléchira ». Heu, c'est arrivé, enfin, on a découvert sur le Bon Coin que la maison était à vendre, heu, et donc, heu, ça nous a un petit peu poussés, aussi, dans notre réflexion et c'était un moment où, heu, bah heu, bah heu, moi je m'étais cassé le genou donc une maison à étage, quand on se casse le genou, on n'y réfléchit. Heu, *rices.* Heu, et puis cette volonté, pour moi, d'être propriétaire alors que mon mari était propriétaire du précédent logement, seul. Donc on s'est dit que ce projet-là était aussi, heu, la possibilité...

De partager ?

Voilà, de, heu, de ça. Et puis, heu, en fait, mon mari apprécie beaucoup de faire des, enfin, il aime faire des travaux, des projets d'aménagement, etc. et donc du coup, heu, il était, à un moment donné dans l'ancien logement, où tout était fait. *Rires*, donc, heu, voilà. On a réfléchi à, soit partir sur un achat d'investissement, heu, pur investissement avec, heu, achat d'un appartement à retaper ou d'une maison à retaper pour le mettre à louer, ou bah partir dans notre logement et forcément avoir une partie travaux, heu, à envisager. Oui.

D'accord. Heu, donc comme vous avez dit vous êtes tombés, heu, sur le Bon Coin pour cette maison mais, heu, j'imagine que vous avez cherché dans d'autres coins, dans d'autres villes, dans d'autres quartiers de Toulouse peut-être ? (6'24'')

Non, pas du tout. *Rires.* Non.

C'était sûr que ce serait à Mondonville en fait ?

Oui. On a, on a, si, non on a cherché quand même sur d'autres communes, heu, on a recherché à nouveau sur Blagnac mais on s'est rendu compte que, heu, en termes d'imposition, heu, on n'était pas adapté, *rices.* Heu, après, on aime beaucoup Mondonville, heu, On a cherché un petit peu sur Pibrac. Heu, Pibrac, heu, parce qu'on aime beaucoup, heu, le village en tant que tel. Heu, la vie, là-bas, le, le, voilà, heu, mais non, on n'a pas trouvé la maison qui nous plaisait.

Vous avez cité quand même pas mal de villes : Colomiers, Aussonne, Tournefeuille, Ségoufielle, je ne sais pas où c'est, rires...

Ségoufielle c'est, heu, du côté de L'Isle-Jourdain du coup. En fait, on a cherché dans un premier temps à, mais ça c'était aussi, du coup, dans notre projet d'investissement, on a cherché dans un premier temps sur les communes, heu, proches de chez nous. Puisqu'il allait falloir sûrement faire des travaux, des choses comme ça sur le projet d'investissement. Et puis finalement on s'est dit, du coup, pourquoi ne pas partir sur un projet d'investissement, d'investissement plutôt dans le Gers avec une vieille maison, heu, qui, pour le coup, était vraiment délabrée, *rires*. À retaper. Et puis, on s'est rendu compte que, bah il suffisait qu'il y ait un grain de sable dans le rouage et tout notre projet, heu, était mis à mal donc on a dit : « là, c'est quand même prendre des risques, heu, à notre âge c'est quand même, heu, c'est quand même prendre beaucoup de risques pour l'avenir, quoi. ». Donc on a arrêté ses projets là mais oui, on a quand même cherché sur des communes environnantes.

En lisant votre questionnaire, j'avais une petite question parce que vous citez pas mal de villes comme Pibrac par exemple ou comme Mondonville, en les définissant comme étant des villages, on va dire dynamiques. C'est quoi que vous appelez un village dynamique ? (8'16'')

Rires. Heu, bah c'est un village qui, heu, en fait, c'est un village qui croît, heu, en termes de nombre d'habitants mais de façon suffisamment, heu, régulé pour, heu, avoir, heu, les commerces nécessaires, les activités nécessaires, les écoles nécessaires, heu voilà. Et, et qui ait une vraie vie, heu, on a des villages, heu, qui sont complètement, heu, enfin, qui n'ont aucune vie, aucun comité des fêtes, heu, heu, aucune heu, aucun événement, heu, aucune manifestation d'organisée. A Mondonville on a quasiment des manifestations tous les week-ends que ce soit sur de la musique, sur des rassemblements, sur des marchés, sur heu, voilà. C'est, c'est un, pour moi c'est quand même important qu'il y ait cette dynamique-là. Et qu'aussi, le maire, heu, ait cette dynamique au niveau des bâtiments publics et des services publics proposés dans la commune et c'est vrai que pour Mondonville pour ça, heu, c'est parfait, *rires*, et Pibrac aussi, *rires*.

Et du coup, dans ces services là, vous êtes plutôt consommateurs desquels ? (9'30'')

Heu, (souffle), enfin, les manifestations, on est quand même attentif à tout ce qui se passe culturellement, heu, ou des manifestations, même, sportives, heu, en tant que supporter, *rires*, mais, heu, mais voilà. Heu, et puis après, bah tout ce qui est commerce de proximité et puis, heu, après, bah nous on a eu l'occasion, heu, de par l'achat d'avoir besoin des services de la mairie, heu, que ce soit le cadastre, heu, alors pour l'instant on n'a pas eu besoin de tout ce qui est, heu, permis de construire etc. mais ça pourrait nous arriver. Donc voilà enfin, nous, on s'est mariés sur Mondonville donc on a eu besoin, aussi, des services publics. On a été très très bien reçus, heu, et donc, enfin, pour nous c'était, c'est, c'est ces services-là dont on se sert principalement. Après, il y a des services, il y a les services routiers, heu, voilà, il y a...

La forêt, peut-être ?

Alors, oui et non, heu...

Parce que c'était quand même un argument, au départ.

Oui, la forêt de Bouconne on s'en, on, enfin nous, on n'y va quasi, enfin on y va très très souvent. On n'y va quand même beaucoup moins depuis qu'on est ici, en fait. Heu, parce qu'on retrouve cette tranquillité qu'on allait chercher là-bas, bah directement chez nous. Voilà, parce que là, du coup, ce n'est pas la forêt Bouconne (en montrant l'arrière de la maison, direction sud-est), heu, du coup, c'est, c'est la nôtre, *rires*. Donc c'est quand même, heu, c'est quand même agréable, *rires*.

Heu, pendant vos démarches vous n'avez pas du tout essayé deux refus de la part, heu, des banques, heu, ou des vendeurs ? (11'06'')

Si. Si, on a eu, alors ce n'était pas forcément un refus, on a eu des complications avec le Crédit Foncier de Blagnac, heu, c'est plus une question de personnes, je pense, heu, qu'une ré., heu, qu'une raison de, de bon. Bon après, il y a eu une partie dossier où, heu, où en fait, heu, bah moi, j'ai eu des soucis de santé, heu, et donc du coup, ça

nous a quand même pas mal bloqués. Heu, et puis, heu, je pense que le Crédit Foncier quand ils ont vu notre, notre âge, heu, et heu, et l'achat d'une maison, heu, telle que celle-ci, heu, ils ont eu un peu peur.

Parce que vous étiez trop jeunes ?

Oui.

Oui c'est ça ?

Oui. Bah, j'ai moins de 30 ans donc heu, ça peut faire peur. *Rires*. Après mon mari, lui est, est un peu plus âgé, heu, mais, heu, du coup, heu, je pense que ça a fait peur, heu, au directeur qui, du coup, nous, nous a mis un peu des bâtons dans les roues.

D'accord. Donc pour résumer, j'imagine, je reviens sur le quartier, excusez-moi, j'imagine que la ville de Mondonville, si on peut appeler ça un quartier, vous en avez quand même une très très bonne image ? (12'14'')

Oui.

Qu'est-ce que vous diriez pour convaincre vos amis de venir ici ?

Bah que, heu, en tout cas c'est une, heu, c'est une, heu, c'est un village dynamique, *rires*, dans lequel on peut, heu, pour notre tranche d'âge se retrouver dans, heu, qui remplit nos besoins, heu, qui peut être aussi, heu, un peu un havre de paix, heu, de par la proximité de, heu, de la forêt, heu, qui, heu, qui vraiment, heu, allie le côté nature et le côté, heu, urbain. Heu (long), moi ce que, enfin ce qui, heu, c'est le côté modéré, en fait, c'est le fait que ça reste modéré dans le déploiement, heu, le nombre d'habitants, le, le, les constructions etc. par rapport à la nature et ça pour nous, c'est très important. Heu, et puis la proximité quand même de, bah de, des autres grandes villes. Heu, aujourd'hui, heu, enfin voilà, si on a des choses particulières à, à, à mettre en œuvre, on a toujours Blagnac à 10 minutes, heu, on a le Gers qui n'est pas loin, nous, c'est une zone qu'on apprécie pour heu, voilà, pour des balades ou autres, c'est, ou même pour manger, *rires*. Parce que le Gers a quand même une gastronomie très agréable. Donc, heu, il y a cette proximité-là. Alors pour des jeunes couples avec enfants, heu, il y a, heu, des crèches, des écoles, heu, primaires, maternelles, enfin, il y a vraiment tout ce qu'il faut. Voilà.

Et le côté négatif, ce serait quoi ? (13'58'')

Il est côté négatif, heu, bah c'est qu'aujourd'hui, heu, aujourd'hui peut-être les infrastructures routières ne sont plus suffisamment, heu, heu, plus suffisamment adaptées pour heu, pour le, le, le nombre de personnes qui transitent au, au, parce que tout le monde ne s'arrête pas à Mondonville, il y a des gens qui partent vers le Gers et aujourd'hui les gens passent par Mondonville parce que bah la rocade est complètement bouchée, heu, pour partir dans le Gers. Donc, du coup ils passent par Mondonville et aujourd'hui on a, heu, à partir de, heu, 17 heures des bouchons, quoi. A Mondonville, *rires*, donc c'est quelque chose qu'on n'imaginait pas, en tout cas, nous quand on est arrivé ici il y a 7 - 8 ans. On ne s'imaginait pas qu'on allait avoir des bouchons sur Mondonville. Heu, le deuxième côté, on va dire, un peu négatif, bah c'est que, heu, on, c'est, c'est, heu, c'est pour beaucoup de personnes, malheureusement, heu, Mondonville est une ville, un peu dortoir. Heu, et les gens ne s'investissent pas suffisamment dans leur, heu, dans leur village. Que ce soit dans les décisions mais aussi dans les manifestations. Heu, le fait, bah le fait d'avoir ne serait-ce qu'un concert de musique, heu, bah si les gens n'y vont pas, l'année suivante, il ne se refera pas et c'est vraiment dommage, heu, de ne pas en profiter, quoi.

Il y a un tissu associatif important à Mondonville ?

Oui. Très important. Que ce soit sportivement ou culturellement, heu, il y a un tissu important.

Vous avez dit que vous les fréquentez, heu, de manière, heu, sous forme de loisirs, est-ce que ça vous arrive de fréquenter, de participer, de mettre la main à la pâte ? (15'38'')

De participer un petit peu plus, oui. Heu, auprès du centre communal d'action sociale, donc pour tout ce qui est, heu, accompagnement des personnes âgées, heu, du coup, heu, bah je mets mes connaissances à disposition quand c'est nécessaire notamment au moment de Noël, heu, pour la distribution des colis, heu, offert par la mairie. Heu, et puis après, heu, on s'était investis, pendant un petit moment, avec le tennis de Mondonville, et

puis, bon on a, on n'a pas accroché à la façon de, de, heu, de mener les choses donc on a préféré, heu, prendre un peu de distance, voilà.

OK.

Après mon mari, lui, s'est investi un petit peu plus sur la partie, heu, politique, en participant aux conseils municipaux etc., etc., Moi ce n'est pas quelque chose qui m'intéresse, *rires*.

D'accord. Très bien. Donc dans le questionnaire, donc vous aviez mis, heu, enfin, vous avez félicité la ville sur ces espaces verts, donc, ces commerces, heu, et, heu, et sa qualité non pas en terme de vue mais paysager, on va dire.

Oui, oui.

Heu, mais vous avez dit également en termes de transport. J'ai mis un point d'interrogation parce que pour moi c'est les transports publics...

Oui, transports en commun.

Alors, j'ai essayé de regarder, je n'en ai, je n'en ai, à part le TAD ? (16'52'')

Alors, *rires*, oui, on a le TAD. Heu, on a une ligne de bus, heu, mais déjà avant le TAD c'est, heu, il y a, quand nous on a emménagé le TAD ne venait pas jusqu'à Mondonville, heu, donc c'est quand même bien. Après on a le tram, heu, au niveau de Beauzelle qui va être prolongé et le maire c'est vraiment, heu, battu pour que le tram soit prolongé le plus possible jusqu'à Mondonville. Il devrait arriver, heu, heu, au niveau, heu, du camp, heu, de gens du voyage, qui est un peu plus haut.

Ok, je ne vois pas où il est.

Vous êtes passés devant en fait. Mais on le, on le capte pas. Avant la grande descente, en fait.

J'étais concentré sur le GPS.

Voilà. *rires*. Et donc du coup, il y a, il y a, heu, donc le tramway va arriver jusque-là, heu, il y a le TAD, heu, et, et, enfin déjà avec l'arrivée du TAD et puis, heu, il y a toute l'organisation aussi des transports, heu, scolaire avec, heu, conseil départemental qui a été, heu, bien accentué. Heu, il y a beaucoup de pistes cyclables et, il n'y en avait pas du tout avant. Donc, heu, il y a quand même des aménagements importants qui ont été faits pour que les gens puissent arriver en toute sécurité, heu, bah jusqu'à la forêt mais aussi, heu, jusqu'à Mondonville de par Blagnac et d'autres lieux. Donc, heu, c'est, pour moi ça fait partie des transports.

C'est quelque chose que vous utilisez souvent ?

Oui.

Heu, le vélo ?

Oui. Ouais, ouais.

Les transports en commun également ? (18'23'')

Et les transports en commun, un peu moins.

Un peu moins ouais.

Heu, pour aller en centre-ville principalement, de Toulouse. Parce qu'y aller en voiture c'est devenu impossible.

Vous prenez la voiture, vous la gardez un peu plus loin et...

On va, du coup, jusqu'à Beauzelle et on prend le tramway à Beauzelle pour aller jusqu'en centre-ville et, de temps en temps, ça nous arrive même de prendre le TAD, de prendre le TAD pour aller du coup jusqu'à Beauzelle et après de partir, heu, jusqu'en, jusqu'au centre-ville. Surtout le week-end, en fait, quand on n'est pas, du coup,

pressé. Le samedi ça nous permet de profiter de la journée et de ne pas se, de ne pas se presser parce qu'on a un parking à payer ou de ne pas, heu. Voilà, du coup, on profite et, mais surtout le vélo, heu, on, ça nous arrive d'aller faire nos courses jusqu'à Leclerc en vélo et de revenir. Et, ou même jusqu'au centre du village alors là, nous, par contre, ce n'est pas encore fait mais on espère que le maire va nous entendre parce que la piste cyclable vienne un peu plus jusqu'ici. Heu, parce que, du coup, on peut prendre la piste cyclable, heu, pour, heu, repartir sur le centre du village ou pour repartir sur Blagnac. Mais jusqu'à chez nous, ici, il n'y a pas et, et par contre la route est, quand même, étroite et dangereuse. Voilà.

Il y a d'autres habitations qui prolongent la route ? (19'38'')

Alors. Heu, on a un voisin là (en montrant le sud-ouest), on a un voisin là-bas (en montrant le nord est) et un petit peu plus loin, il y a tout un quartier, heu, le seul problème c'est que, heu, c'est qu'ils n'appartiennent pas à la même commune. Ils sont d'Aussonne, du coup. Heu, Mondonville s'arrête, heu, avant le lac, heu, et le lac est à, heu (souffle) 300 m de là. Oui, donc, on a, on a aussi un lac. *Rires*. Avec des cygnes, des canards, *rires*.

Vous avez dit que c'était une zone protégée ?

Ah oui oui, on est vraiment dans la...

Heu, très bien. Heu, du coup, pour finir, on va revenir sur votre logement actuel. Heu, comment vous le trouvez par rapport au précédent ? Quels sont les points positifs que vous aimeriez mettre en avant ? Les points négatifs ? (20'29'')

Alors, heu, (un téléphone sonne, l'interviewée le coupe). Alors au niveau de, heu, du point positif, heu, bah c'est qu'on n'a pas de, heu, on n'a quand même pas de voisins, *rires*, très peu de voisinage, heu, avec, heu, du coup, une tranquillité, heu, de vie. Heu, on était quand même dans un lotissement auparavant avec, bah une vie de lotissement qui ne nous convenait plus. Heu, ensuite heu, bah on a beaucoup plus d'espace. Donc, heu, c'est quand même, alors c'est positif sur certains points et négatifs sur d'autres, hein, parce que du coup, il y a le chauffage qui est en conséquence aussi, heu, il y a le ménage qui en conséquence aussi, *rires*, donc heu, *rires*, il y a ces deux points là qu'il faut quand même prendre en compte. Heu, et puis après, heu, (souffle), heu, bah du fait de ne pas avoir de voisins, on a quand même une autre vision, vu aussi sur les choses. On a la route, par contre, qui est beaucoup plus proche, heu, donc, bah nous on a des animaux, heu, et du coup, heu, ça, ça peut être un point négatif avec une route passante, heu, où les gens passent très vite en plus avec une vitesse assez excessive. Heu, heu, donc ça, ça peut être un point un peu négatif. Heu, (souffle), voilà. Après, heu, après, bah des potentiels de projets, heu, heu, importants, enfin je veux dire, c'est une maison qui est évolutive. Heu, donc pour nous, enfin pour nous c'est important de nous tourner aussi vers l'avenir et de se dire que voilà, cette maison, elle va pouvoir évoluer avec nous. Heu, aujourd'hui on fait pas mal de travaux, heu, d'isolation, heu, pour essayer de réduire au maximum, heu, bah notre consommation d'énergie. Et heu, et du coup, bah je pense que voilà, c'est important aussi de, heu, de se dire que bah aussi on rend une maison un peu moins, heu, un peu moins consommatrice d'énergie, *rires*.

Alors, vous avez quoi d'autres comme travaux ? Donc vous m'avez dit l'isolation, ça concerne les fenêtres ? (22'41'')

Non, elles étaient déjà là. Heu, on a isolé beaucoup tout ce qui est mur, plafond, heu, on a changé le mode de chauffage qui était au gaz et qui était, heu, bah qui consommait énormément de, de gaz, heu, pour pas grand-chose. Puisqu'il ne nous chauffait pas du tout. Heu, heu, après on a eu, heu, des travaux d'électricité.

C'est ce que je vois.

Rires. De remise, de remise aux normes un peu aussi qui était un peu nécessaire en termes de sécurité, *rires*. Heu, en termes de sécurité mais je pense que ça va jouer aussi sur notre consommation. Heu, et puis après on a, heu, mis en place, heu, tout ce qui est éclairage, heu, en basse consommation qui était auparavant en très haute consommation, on va dire. Heu, puis le système de chauffage c'est pour moi, enfin c'était le plus important, ouais. Le système de chauffage qui était, qui consommait vraiment énormément. Voilà, principalement, heu.

Dont vous avez parlé thermiquement et est-ce que vous avez isolé phoniquement ? (23'48'')

Oui. Au niveau des plafonds, par rapport à l'étage. Donc ça, on a été obligé au niveau phonique. Après au niveau de, malgré la proximité de la route, heu, on n'a pas eu besoin d'isoler phoniquement au niveau des murs. On a, enfin après c'est vrai...

Ça reste calme ?

Oui. Après, on a quand même, en bout de terrain les avions qui passent. Donc heu, mais nous ça ne nous gêne pas. Heu, on a été habitués, enfin moi, j'ai toujours grandi avec des avions à proximité donc, heu, ça ne m'a jamais gêné d'avoir, heu, des avions qui passent.

Vous les entendez beaucoup, enfin ça vous coupe dans vos discussions ou vous vous entendez quand même ?

Alors, si on est dehors, heu, oui. Si on est dehors, heu, on a des difficultés, heu, à s'entendre, heu ce n'est pas non plus, enfin voilà, mais, heu, oui. Quand on est dehors ça peut, ça peut gêner nos discussions, heu, en intérieur pas du tout. Heu, et puis enfin, c'est comme les gens qui habitent à côté d'un chemin de fer, au bout d'un moment ils s'en, ils n'entendent plus et, enfin, moi c'est pareil.

L'été, vous dormez fenêtres ouvertes, par exemple ?

Oui. Et ça ne me gêne pas, rires. Non, non, enfin ça ne me réveille pas, heu, non, non, je n'ai aucun souci de ce côté-là.

Pour, pour rester là-dessus, quand vous êtes arrivés à Mondonville pour la première fois donc dans votre ancien logement, c'était un critère, un peu, la zone aéroportuaire, le fait d'être à côté et du bruit qui pouvait vous dire que pour Mondonville vous ne saviez pas trop ? (25'13'')

Alors, heu, Mondonville, non, heu, par contre ça a été rédhibitoire pour Tournefeuille parce que là, par contre, heu, c'était vraiment, heu, dans toutes les maisons qu'on a visitées, et pourtant on a habité Blagnac, heu, on était très proche aussi, heu, on était d'ailleurs dans la zone où l'ANAH, heu, prenait en charge, heu, le double vitrage donc on l'avait, on l'avait mis en place dans l'ancien, dans l'ancien logement mais, heu, mais pour Tournefeuille c'était vraiment, heu, gênant. Ça, ce, c'était gênant par le bruit, par les odeurs, heu, enfin Tournefeuille non, Tournefeuille ça a été rédhibitoire Mondonville pas du tout. Peut-être parce que la nature était là alors qu'à Tournefeuille elle n'y est pas du tout, rires. Et peut-être que ça a joué aussi dans la balance. C'est peut-être un des points qui, qui a joué.

D'accord. Heu, est-ce que vous pouvez me décrire votre maison ? Donc vous m'avez dit qu'elle était plain-pied, au début, là vous m'avez dit qu'il y avait un étage. (26'14'')

Oui. Alors c'est parce qu'en fait cet étage-là, heu, donc aujourd'hui il y a mon frère qui y vit, heu, mais c'est un étage qui est totalement indépendant et qu'on n'utilise pas en réalité pour notre vie au quotidien. Heu, on a, donc heu, la zone, heu, salon, salle à manger, cuisine donc tout est lié (en me montrant la grande pièce on se trouve) et ensuite on a donc le coin nuit (en me montrant le nord est) avec, en entrant la salle de bain, deux chambres plus un WC. Voilà, donc du coup on a, on, on peut vivre de plain-pied, heu...

Tout en accueillant quelqu'un en haut.

Tout en accueillant quelqu'un en haut, rires.

Et en haut, c'est fait comment ?

En haut, il y a, donc il y a, heu, une zone, enfin que nous on appelle mezzanine qui fait, un peu, salon qui est une petite zone de, de transit, heu, avec deux chambres, une salle de bains, un WC.

Tout ça, ça y était déjà avant ? Ou c'est vous qui...

Tout ça, ça y était déjà avant. Oui.

D'accord. Quand vous avez acheté la maison, il y avait déjà deux étages complètement distincts ?

Oui. Oui. Avec une entrée, heu, alors il y a possibilité de passer, bien sûr, par le logement pour y accéder. Heu, on pourra visiter, d'ailleurs, si vous voulez, après. Et, mais après il y a quand même une porte extérieure indépendante. Voilà. Je pense que pas les précédents propriétaires mais je pense que les propriétaires d'encore avant, heu, louaient cette zone. Heu, pour un étudiant ou pour, heu, parce qu'on a le lycée agricole qui est à proximité, heu, et je sais que c'était des personnes âgées qui, enfin pour en avoir discuté avec les précédents car une de nos charges importantes reste l'entretien du parc, *rires*, et de la partie ruisseau et forêt et, heu, en fait ils prenaient, heu, un étudiant du lycée agricole qui, du coup, faisait la taille de tous les arbres, heu, de... voilà. Donc je pense que c'était vraiment loué de façon indépendante.

J'ai l'impression que, heu, vous pensez vraiment à la famille, enfin, quand vous avez acheté cette maison ?

Oui.

Vous avez pensé vraiment la famille, là vous hébergez votre frère, dans l'avenir vous pensez héberger vos parents respectifs, c'était, ça faisait partie des points prioritaires, aussi quand vous avez acheté votre maison ? (28'18'')

Oui, tout à fait, heu. Qu'à un moment donné on puisse, on puisse, heu, se, se regrouper. Parce que, bah voilà, heu, les temps sont ce qui sont et, et on ne sait pas, heu, de quoi demain sera fait et le fait de pouvoir se regrouper, heu, pour moi c'était important, heu, de pouvoir, heu, que nos parents sachent qu'ils peuvent compter sur nous. Heu, mon frère, lui, rentre d'un an, heu, il est cuisinier, heu, il rentre d'un an à Saint-Martin en Guadeloupe, d'une saison. Donc heu, il va repartir en saison aussi. Donc heu, il n'a pas forcément l'envie de louer quelque chose de, de se poser ou quoi que ce soit donc ça restait quelque chose de, heu, de positif, heu, pour lui, de, de profiter, heu, bah du fait que nous on ait un lieu pour l'accueillir et pour nous c'est positif aussi parce que, bah il est présent, il nous aide dans le quotidien, dans les travaux et, heu, et heu, et il cuisine très bien. *Rires*. Donc ce n'est pas négligeable. Heu, voilà, donc heu, je pense que tout le monde s'y retrouve aussi à se regrouper et à, heu alors aujourd'hui c'est avec notre famille, après, demain on ne dit pas que ce sera avec d'autres personnes mais heu, aujourd'hui, heu, les gens sur qui on parie, *rires*, c'est plutôt sur notre famille, oui voilà.

Et ma dernière question c'était : est-ce que vous envisagez de rester longtemps ici mais après ce que vous m'avez dit, j'ai l'impression que oui. (29'45'')

Rires. Après on a, on a, alors cette maison je pense que on, on, on en, on est vraiment tombés amoureux en passant devant et aujourd'hui en y vivant encore plus, heu, parce qu'elle remplit, aujourd'hui, tous nos besoins. Nos besoins ne seront peut-être pas les mêmes plus tard. Ils peuvent évoluer mais je pense quand même que c'est des valeurs, heu, bah on en a parlé, heu, de nature, de famille, qui sont quand même des valeurs fortes, qui ne sont pas des valeurs, je pense, qui peuvent changer du jour au lendemain. Heu, après on a un deuxième projet, heu, qui est de partir, heu, sur un voilier, heu, pendant, voyager, profiter, pendant combien de temps, bah jusqu'à ce que le budget nous le permette, *rires*. Heu, et on aimerait que ce bu., que ce projet se fasse sans avoir à vendre cette maison mais ça on ne peut pas, voilà.

D'accord.

Donc c'est un projet qui, heu, que nous on a pour, heu, dans une dizaine d'années donc, mais est-ce que, heu, la vie nous le fera pas faire avant, ça on ne sait pas. Et est-ce que le budget sera là, *rires*, à ce moment-là, ça on ne sait pas non plus. Mais en tout cas si, ce n'est pas une volonté de partir, heu, et on adaptera notre vie professionnelle en fonction de ça.

D'accord. Très bien. Bon bah merci. Est-ce que vous souhaitez être informée des résultats de l'étude ?

Oui. Oui oui oui.

N°26

Conditions de l'entretien :

L'interviewée habite dans un ensemble de petits collectifs de 4 étages paraissant dater des années 80 - 90 dont la peinture bientôt passée mêle le gris et le blanc. L'arrêt de tram se trouve juste devant l'entrée principale réservée aux piétons et sécurisée. Sachant que l'interviewée m'accueillait pendant la sieste d'un enfant en très bas âge, j'ai préféré l'appeler sur son mobile pour la prévenir de mon arrivée. L'interviewée sortit sur son balcon et me parut surprise. J'attribuais cette surprise à la grêle qui tombait à ce moment-là.

Arrivé sur le pas de sa porte, devant la propreté du logement, j'ai proposé de retirer mes chaussures. Mon hôte accepta et me proposa un café. Après avoir redemandé l'autorisation d'enregistrer, rappeler l'objectif déclaré de l'étude et avoir soumis le déroulé de l'entretien, ce dernier commença.

L'ambiance fut chaleureuse et détendue tout le long de ma visite.

Résumé de l'entretien :

Bien qu'ayant grandi en région parisienne l'interviewée déclare se sentir plutôt comme une « campagnarde ». Suite à des soucis financiers la famille déménageât vers St Nazaire où habitaient les parents de l'interviewée. Leur logement était une maison avec jardin située dans ce que l'interviewée reconnaît comme étant une zone rurale. Après cinq ans, l'entreprise du mari subit une restructuration. Le couple profita de cette opportunité pour déménager à Toulouse grâce à une mutation. Ce secteur présente aux yeux de l'interviewée l'avantage de proposer une scolarité en lien avec les aspirations de sa fille (la mode) et est assez proche du lieu de résidence des parents du mari (Albi). Le métier du mari est en lien avec la zone aéroportuaire. Malgré quelques demandes refusées dans le privé, le couple a trouvé un logement très rapidement grâce aux offices HLM. Les critères se posaient notamment en terme de nombre de chambre (trois), pour des raisons professionnelles (l'interviewée est assistante maternelle), et familiales (2 enfants, une fille et un garçon, tous deux adolescents), mais également en terme de distance avec le lieu de travail du mari. Le bail fut signé sans aucune visite préalable. L'interviewée aurait préféré vivre dans un « petit » village de la périphérie mais cela l'aurait pénalisée professionnellement. Les aménités que propose la ville de Blagnac ont compensé la proximité de l'aéroport qui fut, dans un premier temps repoussoir. L'interviewée apprécie son appartement et la ville, bien qu'elle espère déménager avant l'été. Ce déménagement est motivé par deux facteurs : le désir de devenir propriétaire et les problèmes de bruit comme de tenue des lieux occasionnés par le voisinage. L'image qu'a l'interviewée sur les logements HLM s'est fortement dégradée suite à cette expérience locative. Dans un avenir lointain, le mari souhaiterait se rapprocher d'Albi et de ses parents. Les aménités principalement utilisées sont les parcs, les commerces et la salle de spectacle Odysud. Leurs enfants fréquentent régulièrement le Mc Donald et la galerie commerçante du Leclerc. Les transports en commun sont systématiquement utilisés.

En off, après avoir explicité l'intérêt de l'étude pour la zone aéroportuaire :

Selon l'interviewée il y a juste une ligne qui passe au-dessus de chez elle, que les avions empruntent seulement une fois par mois. Elle déclare n'entendre que très peu les avions au point de ne plus y faire attention. L'été la famille dort les fenêtres ouvertes.

Retranscription de l'entretien :

Bon alors c'est parti ?

C'est parti !

Bon bah alors, du coup, racontez-moi un petit peu votre parcours résidentiel ?

Alors, mon parcours résidentiel

Vous avez grandi où, par exemple ?

On a beaucoup voyagé parce que moi je viens de Seine-et-Marne. Heu, donc, Heu, j'ai toujours été en région parisienne et puis quand, heu, je me suis mariée, qu'on a eu des enfants, heu, suite à des soucis, heu, financiers,

on va dire, heu, on a décidé de partir de la région parisienne et d'aller en Loire-Atlantique, où j'avais de la famille. On est parti en Loire-Atlantique, heu donc, heu, là-bas on n'était, donc, heu, on est passé de la région parisienne, on était dans des appartements HLM. On est arrivé là-bas, pavillon, heu, pour le même tarif, rires, on va dire, donc avec jardin. Heu, donc, heu, on est restés là-bas cinq ans. Et puis, bah là, suite à une mutation professionnelle, on se retrouve de nouveau dans la résidence HLM, rire gêné, passer d'un pavillon avec jardin à un appartement sans jardin. Rire gêné. Donc, heu, voilà.

OK. Donc, du coup, vous êtes arrivés ici pour des raisons professionnelles ?

Oui.

Et, heu, est ce que vous aviez des quartiers, du coup, que vous vouliez éviter ? Des quartiers que vous auriez préférés ?

Pas du tout, en fait.

Vous connaissiez un petit peu Toulouse ?

Pas du tout, en fait je ne connaissais pas du tout Toulouse. Quand on est arrivés, enfin nous, quand on a su que la mutation de mon mari a été acceptée, heu, on est venus ici pour repérer, et tout, et enfin de compte, heu, du fait que je démissionnais pour suivre mon mari, on ne trouvait pas du tout dans le privé. Parce que, Pôle emploi n'est pas considéré comme un revenu. Donc, on s'est adressés aux offices HLM, heu, pour l'aide d'urgence, heu, parce qu'on avait un mois pour trouver un logement, quand même. Et donc, on n'a pas eu le choix, en fait. On a pris le premier logement, quelque part qui nous convenait. Heu, donc, on ne l'a pas visité. On l'a visité le jour de l'état des lieux. On ne connaissait pas du tout le quartier, Blagnac, on ne savait pas du tout à quelle distance de l'aéroport. Et, heu, voilà ! On l'a pris parce que il y avait une pièce en plus, et pour moi, de travailler avec les petits du fait de mon métier, c'était bien. Mais c'est vraiment, voilà, on a choisi, rires, en dernier recours, le premier qui se présentait, qui correspondait à peu près à nos critères en termes de pièces.

Vous avez mentionné l'aéroport, c'est-à-dire que c'était au départ quelque chose de repoussoir ou plutôt quelque chose d'attirant ?

Oui, au départ on s'était dit plutôt loin de l'aéroport, rires. En fin de compte, on n'est pas très loin et on n'entend rien. Ou très peu, donc voilà.

Ok, ok, ok, heu, donc vous n'aviez pas du tout de réseau familial ici ou d'amis, qui habitaient dans le coin ?

Du tout. Mon mari a de la famille, mais sur Albi.

D'accord. Et, heu, vous êtes passés par quelle agence HLM pour trouver aussi rapidement ?

Heu bah moi j'ai rempli...

Parce que c'est pas mal !

Bah oui, bah moi, j'ai rempli, heu, les trucs et là c'est, heu, je ne sais plus, heu, rires, que je ne dis pas de bêtises, les nouveaux logis, pardon. Le nouveau logis méridional.

C'est spécial, sur Blagnac, c'est ça ?

Heu non, je ne crois pas, c'est sur tout Toulouse, il me semble qu'ils ont, enfin, pas mal. Mais oui, non, j'en ai contacté plusieurs et en remplissant le dossier, heu, de la région, en fin de compte, heu, on a eu plusieurs critères de priorité. Parce que c'était suite à une mutation. Heu, moi je suis assistante maternelle, donc ça fait aussi partie des priorités, et du coup, comme mon mari était arrivé un peu avant nous, c'était aussi pour le rapprochement familial. On avait un peu trois prio, trois critères prioritaires pour avoir un logement en urgence.

Et donc, du coup, ses critères pour sélectionner un logement, c'était quoi ? Vous avez mis quoi ?

Ah ben, nous on voulait au départ, heu, trois chambres obligatoirement. Parce qu'on a quand même, deux ados, une fille un garçon, mais, heu, un garçon, une fille, donc vous ne pouvez pas les mettre dans une chambre en même temps. Il me fallait quand même, moi, une surface pour travailler, avec mes petits, heu. Voilà.

Heu, et au niveau du prix ? (3'30'')

Bah, le prix, heu, il jouait, mais bon, enfin, la région est beaucoup plus chère que celle où on était avant en fait. Donc, heu. Donc, on a pris parce qu'on n'avait pas plus le choix que ça. Même le tarif, on va dire, heu... voilà, parce qu'on n'a pas non plus regardé au-dessus, on s'est dit, de toute façon, on n'a pas le choix il nous faut un appartement, et, heu... Voilà...

Quitte à re-déménager plus tard si par exemple les avions avaient été trop bruyants ?

C'est en question actuellement, rires

C'est en question actuellement ?

Actuellement on se pose la question, ouais.

On n'y reviendra un peu plus tard. Et donc actuellement, suite à avoir lu votre questionnaire, heu, donc a priori, voilà, il y avait la question du nombre de pièces, etc., qui était revenue mais ensuite, peut-être, en cherchant le logement j'ai l'impression qu'il y a eu d'autres critères qui sont arrivés en cours de route ? Heu, vous avez mis, par exemple, la question des transports, l'ambiance du quartier, et notamment, également, la relation avec le voisinage. A priori, ça ne se passait pas super, j'ai cru comprendre ça, en fait. (4'22'')

Ouais, en fait, nous, heu, au départ, heu, quand on s'est dit, heu, mon mari, on ne savait pas du tout où se trouverait son, heu, où était le secteur où il allait travailler. Donc on était partis, pour Muret, en se disant c'est pas mal, ce n'est pas trop, ce n'est pas trop Toulouse, et tout, et on nous a parlé des embouteillages, et on nous a dit pour aller travailler il va mettre une demi-heure trois quarts d'heure.

Qui c'est qui vous en a parlé, des collègues de votre mari ?

Des collègues, et puis quand j'avais des agences au téléphone, parce que j'ai appelé beaucoup d'agences privées, quand j'ai eu les HLM au téléphone, pareil, plusieurs agences d'HLM, ils me disaient, mais non, s'il travaille aux alentours de l'aéroport, c'est fini, Muret, il va mettre, heu, du temps. Mais bon, on cherchait effectivement, quand on a des ados, pas trop loin parce que notre fille, heu, dans la filière où elle cherchait, elle, au niveau de la mode, au lycée, il n'y avait qu'un lycée, c'était dans le centre de Toulouse. Donc c'est pareil, on ne voulait pas non plus qu'elle ait trop de transport, elle. Et puis, heu, et puis c'est vrai que, heu, on voulait un endroit pas trop vide, en fait. Parce que, du fait de se retrouver en appartement, heu, moi avant, j'avais un pavillon avec jardin et donc, avec les petits, où je travaille, c'était beaucoup dans le jardin. Là maintenant, j'ai un parc à côté, donc il fallait qu'il y ait quelque chose, donc des espaces verts à côté, quand même, heu, voilà.

Vous avez cité donc, également, l'Union, mais c'était trop cher, et Villeneuve. (5'31'')

Ouais, c'est ça.

Donc c'était pour les mêmes raisons, à chaque fois pour refus du propriétaire dans le privé, c'est ça ?

Ouais, dans le privé on était refusés, du fait, que je suis mariée, et que je n'ai plus d'emploi.

D'accord. Et votre mari, en fait, travaille dans la zone aéroportuaire ?

Principalement. Pas que, mais principalement.

Il fait quoi exactement ?

Heu, il remplit, heu, il approvisionne les distributeurs de boissons chaudes, fraîches, heu, friandises, côté employés de l'aéroport. Pas pour le public.

Très bien, très bien. Donc avant il travaillait pour l'aéroport de Nantes ?

Non. Il travaillait, pareil, mais pour les machines mais sur les chantiers STX à saint Nazaire. Rires.

D'accord ok. Rires. Donc le prénom de votre fille, Cristal, 16 ans ? C'est ça ?

C'est ça.

Et le prénom de votre petit...

Tanguy

Tanguy

Il va avoir 13 ans

D'accord, très bien, bon, je vous demande les prénoms, mais c'est au cas où vous m'en parliez mais bon, après, tout sera anonymisé dans tous les cas. Heu. Très bien, donc du coup, pour en venir avec vos liens sur le quartier, ça fait un an et demi que vous êtes là, et vous avez réussi à créer des liens sociaux ?

Heu, moi du fait de mon métier, j'ai rencontré des collègues. Qui habitent, oui, un peu à droite à gauche. Mais autrement, bon, on a le voisinage direct. Mais on ne peut pas dire que ce soit de l'amitié, ouais, rires

Ça se passe mieux qu'avant ?

Mouais, donc disons que le voisinage, rires, c'est pour ça aussi qu'on veut s'en aller. Mais voilà, après moi, mes collègues, ça se passe très bien. Dans le quartier, ça m'a aussi permis de connaître un peu le quartier. Mais c'est vrai qu'autrement, heu, ce n'est pas simple.

Puis dans la région toulousaine aussi ?

On a, alors, Toulouse, oui, on commence à connaître, mais pas beaucoup, beaucoup bougé cette année. Parce que, bon, on s'est concentré sur les emplois. Et, heu

L'emménagement...

Voilà, c'est, il fallait vraiment, au départ, moi, il fallait que je trouve du travail, donc, heu, arrivée ici, quand on ne connaît pas beaucoup, recevoir des petits, enfin voilà, c'est beaucoup... on s'est concentrés plus sur nos emplois en arrivant que...

Et du coup, dans le quartier vous utilisez quoi comme équipement, surtout ? Je sais qu'il y a une patinoire pas très loin, par exemple ? (7'32'')

Alors, la patinoire, on n'y est jamais allé. Je vais énormément dans le parc. On est allés à la piscine de Blagnac, oui, heu, dans le parc on a, heu, tout une zone, heu, avec, des appareils pour la musculation tout ça, donc ça, heu, donc moi qui n'étais pas sportive, heu, du coup maintenant, ça va faire maintenant un an que... rires. Je me suis mise au sport. Donc, c'est pas mal comme infrastructure. Heu, on a, bon, c'est vrai qu'on a, heu, tout ce qui est commerce, à côté. On a un grand centre commercial juste à côté, donc juste ça c'est très, très appréciable et puis le fait d'avoir aussi le tram, au pied de, heu, la résidence, heu, sur Toulouse, heu, je ne vais pas du tout en voiture, je ne conduis pas du tout dans Toulouse. Je ne connais pas du tout la conduite toulousaine. Mais voilà, on se sert vraiment beaucoup des transports en commun, heu, pour, pour circuler. Mais c'est vrai, que, oui le parc, la piscine, heu, non la patinoire, j'ai jamais fait. Le cinéma, c'est appréciable de l'avoir à côté. Et puis, bah, les restaurants, pour les enfants, surtout les fast-foods, c'est bien, parce qu'avant on était en campagne, donc là, rires. Ils ne sont même pas obligés d'avoir papa maman avec eux pour aller au cinéma, ou au fast-food.

Donc, vous m'avez dit que votre fille était sur Toulouse pour son lycée, et votre fils il est au collège ? (8'39'')

Il est au collège, là. A Jean Mermoz, là, juste à côté.

C'est à quoi, cinq minutes, c'est ça ?

Oh ouais, même pas. C'est juste à côté.

D'accord, très bien. Heu, donc, ensuite concernant votre logement actuel, là où l'on se trouve, comment vous le trouvez en fait ? Quelles seraient les avantages, quelles seraient les inconvénients ? (8'55'')

Alors les avantages, disons que, heu, la résidence en elle-même est bien, parce qu'elle n'est pas haute, ce n'est pas des grands, heu, des grandes barres HLM. Ce qu'on avait peur. Heu, c'est vrai qu'il est bien, la pièce de vie est grande, donc c'est vrai que c'est bien, pour mon métier, et puis même pour nous, on n'est pas les uns sur les autres. Heu, ce que je reprocherais, c'est les chambres, qui sont beaucoup trop petites parce que 9 m², heu, une chambre, une fois que vous avez mis un lit double, il n'y a plus de place. Donc, heu, voilà. C'est vrai que les chambres sont petites. Heu, bah il n'y a pas de fenêtre dans la salle de bain. Donc ça c'est pareil, c'est embêtant. Enfin, moi j'ai toujours été habitué à avoir des fenêtres donc, heu, voilà, mais autrement non. On est, on est bien dans l'appartement, heu, (l'interviewée souffle), il aurait mérité d'être un peu refait sur, heu, sur certaines choses,

Quelques malfaçons, c'est ça ? (9'42'')

Bah disons que je crois, que ça a, ça a presque 15-20 ans, me semble-t-il. Et voilà. Tout est d'origine, le sol, c'est, il y a des trous dans le lino, enfin, ce n'est pas, il faut refaire toute la déco mais, heu, c'est tout à nos frais donc, heu... c'est embêtant quand on ne veut pas rester.

Comment il se compose, pouvez me le décrire, un petit peu ?

Alors, heu, là ici, donc au rez-de-chaussée donc on a la cuisine, un petit cellier, les toilettes, donc c'est les seules toilettes de l'appartement, il n'y en a pas à l'étage. Donc, on a le salon. Et, en fait, à l'étage on a, heu, une chambre là, une chambre là, en fait on a deux chambres de chaque côté, et une au milieu, et en face de l'escalier en fait, il y a la salle de bain. Voilà

Vous avez dû refaire des trucs, en arrivant ? Des travaux ? Des aménagements ? (10'27'')

Les HLM ont dû refaire. Ils ont refait beaucoup de, ouais, il y a eu des travaux de faits. Nous, heu, on a, franchement, heu, rien fait du tout parce que, au départ on avait dit, oui, on va rester 3 - 4 ans ici. Et puis on verra, mais là, on est, en se disant, on ne va pas rester...

Du fait des voisins ?

Si on pouvait, ouais, si on pouvait...

C'est à cause de votre métier ? Les petits qui... (10'46'')

Alors, il y a les petits, mais en fait, enfin, c'est mal insonorisé aussi. Et c'est assez, quand on était, enfin, c'est vrai qu'on était en pavillon. Donc heu, on n'avait pas de voisins collés. Et je reconnais que, enfin voilà, là il y a du bruit, là il y a du bruit, donc heu, que ce soit pour mon métier, ou même le soir, le week-end, voilà hier soir, 22h30, ça tapait encore donc heu...

Quand vous dites là et là, c'est à gauche et à droite de l'appartement, il y a quelqu'un en haut ?

Non, il n'y a personne au-dessus.

Il y a personne en bas ?

En fait, en dessous, si. Il y a du monde en dessous, bon nous, c'est une petite mamie, qui à 92 ans, donc bon, heu, on ne l'entend pas, donc, heu. Enfin. Mais c'est vrai que, non c'est, c'est, c'est, c'est, ce n'est pas évident, et puis bon on a notre, heu, la voisine qui, qui connaît toute la résidence, elle est là depuis le début, apparemment. Et c'est vrai, que du coup quand il a fait beau, il y a eu beaucoup de monde qui squattait les escaliers. Bon, moi, heu, les parents qui sont obligés de slalomer entre des, des ados ou des personnes qui fument, enfin voilà... c'est... moi j'ai été habituée à ce que ce soit un petit peu chacun chez soi, et d'arriver chez moi, et même moi, de slalomer avec les gens, « excusez-moi ! Je voudrais rentrer chez moi ! », enfin, ouais, on n'a pas l'habitude, et, heu, et, et voilà. Je reconnais que j'ai un peu de mal avec ça. Trop de proximité et, heu, c'est, rires, un peu dur !

Au niveau du coup du loyer par contre, vous n'avez pas à vous en plaindre ? (11'57'')

Bah non. Non après ça reste un loyer HLM mais effectivement par rapport à un pavillon, comme on avait avant, on paye 200^e de plus. Voilà, on est passé d'un pavillon avec jardin à un appartement, rires

Bienvenue à Toulouse !

Rires, oui voilà ! Donc heu c'est le même tarif mais, heu, enfin on paye 200^e de plus pour avoir, heu ; moins bien, mais...

Globalement vous auriez préféré, heu, non pas rester forcément sur Nantes mais...

Non mais c'est vrai que

Vous préféreriez la maison sur Nantes qu'ici ?

On aurait, non, bah non, nous ce qu'on voulait vraiment nous, c'était un choix de se rapprocher d'Albi donc heu, mon mari voulait vraiment se rapprocher de sa famille

Parce que donc d'accord donc il a de la famille à Albi ?

A Albi, ouais. Donc lui c'était, vraiment, il a vraiment toujours, toujours voulu ça. On a testé, moi, auprès de ma famille mais, heu, voilà. On se dit que la région nantaise, pour nos enfants, ce n'était pas, enfin nous c'est plus la région de Saint-Nazaire. Il n'y a pas beaucoup de débouchés pour les enfants sauf, heu, s'il voulait être tous les deux dans la métallurgie, on va dire, ou dans l'aviation, ou dans les, dans les bateaux. Et donc ici il y avait un peu plus de débouchés pour eux. Et c'est vrai que, on s'est dit banco, il y a eu, heu, il y a eu une période un peu noire dans sa société où il y a eu des postes, bah qui ont été supprimés, et, donc des mutations. Et là c'était pour nous c'était un moyen, heu, de se rapprocher de sa famille à moindre frais, vu que la société payait le déménagement mais voilà, à un appartement oui, maintenant je pense dans le privé, plus. Je pense que dans le privé les, c'est tout autrement, la mentalité est toute autre. Voilà, c'est plus la mentalité, parce que la mentalité n'est pas la même. J'ai déjà fait le privé, j'ai déjà fait le HLM, et effectivement, heu, les gens sont moins respectueux, de, des équipements, et, heu, du voisinage quand on est dans un HLM que quand on est dans un, dans le privé.

Et vous parliez d'équipement, il y a quoi comme équipements dans la résidence HLM ? (13'44'')

Heu, bah en équipement on a, heu, bon je ne sais pas si vous êtes passé, si vous êtes passé devant, là il y a ce qu'il faut pour mettre les poubelles avec matelas, enfin, c'est, bah, vous pourrez regarder en repartant, c'est un peu une déchetterie, en fait, devant. C'est là, où normalement quand les poubelles sont sorties, heu, le portail électrique, heu, ça ferme, depuis qu'on est là, il a été réparé quatre ou cinq fois je crois. Heu, il y a les interphones, donc là, je suis étonné que la porte était fermée, parce qu'habituellement aucun portillon ne ferme. Rires. C'est une coïncidence, rires, on nous a vanté une résidence fermée, sécurisée et en fait les portillons sont toujours grands ouverts. Heu, voilà, c'est, enfin, heu, je vous dis, moi il y a les escaliers, il y a le local poubelle. Les gens ne sont pas respectueux, en fait, de tout ce qu'on nous amène. Ils mettent tout et n'importe quoi alors qu'on a une déchetterie à moins de cinq minutes.

Vous avez un espace vert dans, heu, dans la résidence ? (14'33'')

Juste devant, là. Rires, juste ce petit carré vert. Ce n'est pas grand-chose, non, non. Moi je préfère, on a un parc juste en face de Grand Noble et, heu, j'ai le Grand Noble ou à deux arrêts de tram j'ai Odysud, maintenant on a Andromède. Non, enfin, c'est, ici on ne peut pas rester, ce n'est pas possible. Non.

Donc, du coup, vous allez partir ? D'ici combien de temps à peu près ? (14'54'')

Bah, là on est en train de voir si on peut, éventuellement, acheter donc, heu, si on ne peut pas acheter on se dit que si pour l'été il faut qu'on soit partis d'ici quoi. Rires. Avant que je pète un câble, rires. Vraiment. Non, c'est, on ne veut pas repasser un été comme l'année dernière ou vraiment, oui,

C'était bruyant, il y avait du squat...

C'est le squat, en face il y a des gens qui font sécher le linge, et quand il tombe par terre, il le laisse trois semaines par terre dans l'herbe. Enfin ce n'est pas, heu, je n'ai pas été habituée à ça, et c'est vrai que, que c'est un peu

compliqué quoi hein. Heu, honnêtement, heu, c'est, c'est, oui, ça fait un peu foutoir, quoi, et je. Il y a des fois, quand les parents venaient ou même pour des rendez-vous, heu, pour moi, le travail, il y a des fois, un peu honte, quand même. « Excusez-nous », on s'excuse pour d'autres personnes, quoi. Donc c'est un peu dommage.

Et donc si vous pouvez acheter, heu, ça veut dire que vous seriez prêts à remettre dans le temps, c'est-à-dire déménager un peu plus tard ?

Oui. Oui, oui, on prendra notre mal en patience si vraiment on peut acheter, quoi après, avec mon métier, des fois, c'est un peu compliqué, donc, heu, on verra, rires.

En tout cas je vous le souhaite si on vous le demande.

Oui, bah oui.

Et du coup, maintenant que vous connaissez mieux la région toulousaine, ce serait pour rester vers Toulouse, j'imagine ? (15'58'')

Alors, si on peut rester sur Blagnac, on resterait sur Blagnac parce qu'en fait le quartier nous plaît vraiment parce qu'il y a vraiment, on a tout, en fait. On a vraiment tout sur place. Ca, heu, on prend la voiture juste le week-end pour bouger si on a envie. Heu, voilà, si je veux faire mes courses, je peux y aller à pied. Je veux aller me balader, il y a le parc, j'y vais à pied. Je veux aller à Toulouse, je prends le tram. On a vraiment tout à portée de main. Heu...

Plus la situation scolaire de vos enfants...

Voilà, c'est ça.

Qui est déjà engagé et celle de votre mari qui l'est aussi

Ouais, donc, c'est vrai que bouger, heu, voilà, on est bien, vraiment bien sur Blagnac. Voilà, donc, heu, pour l'instant on va regarder sur Blagnac uniquement. Heu, dans quelques années, rires, dans quelques années, oui, si on peut aller sur Albi, vraiment, heu. Oui. On repartira..., on partira par là-bas.

D'accord, pourtant il n'y a pas de lien avec l'aéroport à Albi, ça fait quand même un peu loin pour, heu...

Ouais, non mais c'est pour ça que je dis ça, dans quelques années selon...

Quand il aura fini de travailler...

Voilà, soit si entre temps il change de travail parce qu'on n'est jamais à l'abri de, hein, heu, il y a eu quand même trois plans sociaux dans sa société en cinq ans donc, heu, (inspire fortement pour marquer la crainte) quelque chose comme ça, donc, heu on n'est jamais à l'abri. Mais, heu, ouais, c'est d'ici quelques années, quand on aura plus nos enfants, heu, voilà.

Et en dehors de Blagnac, dans la région toulousaine, quelles seraient vos villes ou vos quartiers de prédilection, on va dire ? Et ceux que vous voulez absolument éviter également, d'ailleurs ? (17'11'')

Bah (l'interviewée souffle), nous au départ on aurait, on aurait cherché plus, heu, sur des petits villages, comme on avait vu Saint Lys on avait bon, heu, autour de Muret, en fait, c'était, heu, vraiment

Ouais, pour retourner dans un milieu plus rural ?

Rural, voilà, c'est juste, c'est plus ça. Mais, heu, pour quelque chose comme ça il faudrait que moi, je change de travail. Rires, donc, heu, parce que, en rural, par ici, heu, en ville, autant en ville, une assistante maternelle a du travail, donc heu, à la campagne pas du tout, donc heu. Donc voilà, ça c'est pareil c'est en cours. Rires. Il y a beaucoup de choses que, on essaye, voilà. Moi, j'essaie de passer mon CAP pour pouvoir travailler éventuellement en crèche ou en école, donc heu, (inspire fortement) on verra bien.

Et sinon, pas d'autre endroit que vous visez, à part, heu, un petit retour à la campagne ?

Bah non. Rires. Honnêtement, pour l'instant, on se dit Blagnac, vraiment, on est vraiment bien à Blagnac. Heu, avec la salle de, voilà, il y a Odysud, la salle de spectacle, et tous, heu, non, on est vraiment bien à Blagnac. C'est, c'est juste l'appartement. Rires. C'est une situation, je pourrai prendre l'appartement, le mettre ailleurs, bon, voilà, mais heu, c'est vraiment l'environnement direct, quoi.

D'accort. Et quelle ville, du coup, ou quel quartier vous voulez absolument éviter ? (18'13'')

Heu, bah de par la réputation, le Mirail, rires, ça, c'est vrai que je reconnais que, heu, ça, c'est beaucoup dans les faits divers, et tout ça, heu, mais voilà, Toulouse même ne me tente pas plus que ça. En fait. C'est vrai que c'est bien parce qu'il y a plein de choses, mais là, c'est vraiment beaucoup trop la ville pour moi. Là, on a un bon compromis. On a un bon compromis quand même, hein, heu, on prend la voiture, on est vite à la campagne. Heu. heu, voilà, moi je suis quand même une campagnarde, à la base. Rires. Enfin une campagnarde... j'ai toujours habité dans des petites communes quoi, heu, que ce soit en région parisienne ou, heu, j'ai jamais été dans des grosses, grosses villes.

Et bien écoutez, je crois que c'est tout. Qu'est-ce que j'aurais pu oublier ? (Long silence) et bien, rien, j'ai l'impression. Voilà. Alors, est-ce que vous souhaitez être informé du résultat de l'étude ?

Bah oui, j'aimerais bien, du coup.

Ok, c'est noté.

N°27

Conditions de l'entretien :

La date et l'heure de l'entretien furent décidées une semaine à l'avance.

L'entretien s'est déroulé sur le lieu de travail de l'interviewé, au campus universitaire de Paul Sabatier, à la faculté de médecine. Je fus accueilli à l'entrée de l'immeuble et on passa deux portes sécurisées avant d'atteindre son bureau. Après avoir redemandé l'autorisation d'enregistré, rappelé l'objectif déclaré de l'étude et avoir soumis le déroulé de l'entretien, ce dernier commença.

Malgré l'évocation de mauvais souvenirs et des réponses très courtes de la part de l'interviewé l'ambiance fut chaleureuse et détendue tout le long de ma visite.

Résumé de l'entretien :

L'interviewé a fait ses études à Montpellier où il a connu sa première femme. Ensemble ils ont emménagé à Toulouse car l'interviewé a obtenu un poste important dans la faculté de médecine de cette ville. Ils ont acheté une maison individuelle avec jardin après quelques expériences locatives. À leur séparation, l'interviewé a connu deux locations. La première en tant que célibataire et la seconde en couple. Après deux ans de vie commune, le nouveau couple achète une maison individuelle à rénover avec jardin car il fallait qu'elle soit assez grande pour pouvoir accueillir tous les enfants de cette famille recomposée. Ensemble, il s'engage dans de lourds travaux. Ces derniers ne comprennent pas d'isolation phonique. À ce sujet, lors de l'entretien, l'interviewé déclare ne pas être gêné par le bruit des avions. La nouvelle maison du couple se trouve non loin de leur ancien quartier. Ce dernier est apprécié pour son calme mais surtout pour la qualité de son école primaire. Le couple profite des commerces, ne s'implique pas vraiment dans le tissu associatif propre à leur quartier comme à celui de leur ville : Tournefeuille. À long terme, une fois à la retraite, le couple espère retourner dans l'Hérault.

En off, après avoir explicité l'intérêt de l'étude pour la zone aéroportuaire :

L'interviewé apprécie la proximité de la zone aéroportuaire pour des raisons professionnelles.

Retranscription de l'entretien :

Donc le premier c'était la liste des différents déménagements que j'ai eu. Hein ?

Voilà. C'est-à-dire sur l'ensemble des lieux que vous avez habités dans votre vie et sur ce qui a motivé le passage de l'un à l'autre.

D'accord on va essayer de ne pas se tromper parce que j'ai fait pas mal de déménagements quand même.

Bon, ceux qui sont marquants on va dire, quand même.

Donc après mon cursus universitaire, on va dire, à partir du moment où j'ai pris, en 99, mon activité. Donc j'habitais à Montpellier, donc je suis arrivé sur Toulouse parce que justement, j'ai eu un poste. Donc là, j'ai habité à Villeneuve Tolosane. A partir de Villeneuve Tolosane, heu, c'était une location, heu, la personne devait récupérer la maison pour la vendre, donc j'ai trouvé une autre location sur Cugnaux. Donc juste à côté, je ne sais pas si vous connaissez. Heu, je suis resté, je ne sais pas, un ou deux ans sur Cugnaux puis j'avais des amis de Villeneuve Tolosane qui partaient de leur maison. Je suis revenu sur leur maison. Ils nous ont laissé leur maison, en location. Heu, à des prix plus intéressants.

Vous étiez en famille à ce moment-là ?

Toujours en famille, oui, avec deux enfants, heu, deux enfants oui.

D'accord. Heu, est-ce que le, heu, la profession de votre femme, ou heu, apparemment l'école était très importante pour vous. Heu, est-ce que ça a joué ça, comme critères pendant ces déménagements ? (1'20")

Elle était professeure d'école, elle, donc oui. Il faut toujours être à peu près, assez près des écoles où elle travaillait et où il y avait les enfants. Donc voilà, on a toujours essayé d'avoir, heu, les enfants dans son école, heu, donc oui, oui. On a toujours été dans les centres villes.

D'accord. Donc elle faisait sa demande de mutation à un endroit puis vous, vous la suiviez et vous essayiez de trouver un travail à cet endroit-là où c'est... ?

Non, on était resté quand même à Villeneuve Tolosane, c'est un village à côté donc elle a gardé son poste de... (L'interviewé est coupé par le fait que j'ai dû me moucher).

D'accord. Excusez-moi.

Ensuite, heu, après Villeneuve Tolosane, là, on a cherché à acheter. Donc là, on s'est éloigné. Heu, financièrement pour rentrer dans notre budget et une maison qu'on voulait, on s'est éloigné sur Auterive. Donc c'est quand même à 30 minutes de Toulouse, là on a acheté une maison en plein centre aussi. Et là, par contre, elle a fait une demande de mutation et elle était dans un village juste à côté de, d'Auterive et moi je suis resté sur la fac de médecine. Donc ce n'est que moi qui faisais les trajets et elle, elle était à côté de l'école et les filles étaient à côté de la maison. Voilà. On y est restés un certain nombre d'années et à partir du moment où on s'est séparés, bon là, évidemment il y a eu une rupture, heu (long), là, moi je suis allé dans un appartement près de la faculté de médecine encore pendant peut-être, heu, une année.

Et votre ancienne femme à garder la maison ?

Heu, non. Elle est allée avec son nouveau partenaire dans une autre maison.

D'accord.

C'est une période compliquée, rires. Comme on peut l'imaginer. Heu, ensuite moi j'ai trouvé, heu, avec une, heu, ma nouvelle conjointe, j'ai trouvé un appart', une maison à louer parce qu'elle venait avec ses enfants par contre. Donc moi j'avais mes deux filles en, en alternance donc je les avais deux semaines sur quatre.

Quand vous dites : « elle venait », elle venait d'une autre ville ou, heu... ?

Oui. De Montpellier. Donc elle est venue emménager et là, on a pris une maison sur Tournefeuille.

D'accord. Elle est venue emménager pour vous retrouver ou pour raisons professionnelles ?

Oui, pour me retrouver. Donc elle, elle a passé un concours pour changer pour trouver un poste sur Toulouse. Heu, à partir de là, on a loué pendant deux ans, quelque chose comme ça et ensuite on a acheté, on a voulu acheter donc c'est pour ça qu'on a changé de quartier sur Tournefeuille. Et là, on n'est pas vraiment très loin de là où on louait. Ce n'est pas tout à fait le même quartier. C'est un quartier plus ancien, c'était un quartier un peu plus moderne. Voilà, une maison qu'on est en train de rénover complètement.

D'accord. Heu, donc du coup, puisque vous avez évoqué votre dernier déménagement, heu, donc vous avez, vous avez déménagé pour devenir propriétaires vous avez également dit dans votre questionnaire que la structure familiale, heu, c'est-à-dire le nombre d'enfants, j'imagine, comptait beaucoup dans votre choix de logement, il y a eu d'autres critères ? (4'16'')

Oui. Il fallait être proche de l'école. On ne voulait pas changer la petite de son école, heu, donc il fallait être proche de son école. C'est pour ça qu'on n'est pas allé dans un quartier bien loin, c'est toujours la même école pour la petite.

OK. Heu, sûrement, le prix a dû jouer aussi ? Plus ou moins ?

Toujours de toute façon, rires. C'est pour ça qu'on rénove la maison, rires. Sinon on aurait une maison sans rénovation.

D'accord. Vous avez mis également les transports publics.

Oui, il fallait être proche parce que pour mes grandes qui vont à l'université aussi du Mirail et, heu, l'autre au lycée, il fallait qu'il y ait un bus pas très loin, quoi.

D'accord. Heu, du coup est-ce que vous pouvez me raconter comment vous avez cherché votre logement actuel ? Comment ça s'est passé ? Combien de temps ça a duré ? (5'07'')

Toujours les annonces, le Bon Coin, heu, ça a duré un moment puis on n'était pas pressés. On était quand même en location, on n'était pas, pas mal du tout. Donc, heu, oui, on a cherché au niveau du Bon Coin, heu, je crois que c'est uniquement la recherche qu'on a faite. Après on est tombés sur des annonces qui, elles, nous ont présenté d'autres maisons mais on est passés au départ par le Bon Coin pour toutes les...

Vous recherchez uniquement sur Tournefeuille ?

On est allé jusqu'à, visiter à Plaisance du Touche, ça nous éloigne à peine un peu mais c'est un axe qui est complètement bouché le matin donc ça nous a pas intéressé. Ça nous faisait perdre trop de temps. Surtout pour moi qui ne suis pas à côté, quand même.

Et du coup, heu, vous n'avez peut-être pas visité dans toutes les villes. Mais quelle autre ville vous auriez pu habiter ? Ou dans quel quartier à Toulouse ? (5'54'')

Oh, toutes les villes du sud, rires.

Rires, même si elles sont à bonne distance du travail ou d'une école, apparemment ?

Heu, mais c'est-à-dire ?

Heu, bah par exemple, heu, vous avez dit d'un côté que vous cherchiez à ne pas aller trop loin pour éviter d'enlever les enfants, heu, vos enfants de leur école, faire un changement d'école et d'un autre côté vous avait

dit que vous, vous avez visité à Plaisance du Touche, je me demande, en fait, si par hasard il n'y aurait pas eu d'autres communes proches de l'école de votre enfant mais différentes de Tournefeuille, heu, qui auraient pu, des quartiers où vous vous seriez dit « pourquoi pas » et a contrario d'autres quartiers que vous vouliez vraiment éviter.

Bah, pour le changement comme on ne voulait pas que la petite change d'école obligatoirement ça limite énormément la zone, hein. Là, à Plaisance du Touche, elle aurait dû changer d'école de toute façon. Donc notre préférence, c'était vraiment autour de cette école donc c'était vraiment très limité, la zone.

Et pourquoi, du coup, vous êtes allés jusqu'à Plaisance du Touche, sans indiscretion ? (6'48'')

Oh, c'était une maison qui était à des prix équivalents mais qui avait l'air beaucoup plus jolie.

D'accord. OK. Heu, donc là, dans votre logement, j'ai vu qu'il y avait cinq chambres, c'était un critère important ce nombre de chambres ?

On a quatre enfants.

Et oui, quatre enfants. Rires. Quatre filles, c'est ça ?

Trois filles et un garçon.

Et un garçon, d'accord, autant pour moi. Heu, très bien. Vous ne faisiez pas du tout attention à l'environnement qu'il pouvait y avoir autour de la maison ? Le quartier, comment il est ? (7'23'')

Si, obligatoirement.

Oui. Qu'est-ce que vous recherchiez plutôt ?

Quelque chose de calme.

Quelque chose de calme, oui, surtout.

Quelque chose de calme, de sécurisée, à côté des grosses avenues, heu, d'un peu retirée. Puis obligatoirement on regardait que la maison soit saine, enfin voilà, qu'il y ait un jardin pour que les enfants puissent sortir. Il y a tout un tas de petits paramètres autour (l'interviewé ne semble pas vouloir s'attarder sur ces détails).

Et donc pour vous, l'option idéale, dans un monde parfait, ça aurait été quoi ? Quel quartier ? Quel type de maison ? (7'54'')

La maison finie, déjà, rires. Là, on a une maison mais elle n'est pas finie, rires. Ça, ça aurait été l'idéal, rires.

Ok. Heu, donc pour le quartier où vous êtes actuellement, est-ce que vous faites beaucoup de choses dans votre quartier ou dans votre commune, je pense, heu, à la vie associative par exemple ? (8'09'')

Non. Après, les enfants sont au catéchisme, on participe à cette activité. Heu, après on profite de tout ce qui est autour de la commune, le cinéma, heu, il y en a un à Tournefeuille qui est très bien, il y a heu, voilà. On participe, on ne participe pas directement mais on l'utilise, on va dire. Après, au niveau du quartier, on connaît bien les voisins. On fait les repas de quartier, il y a une bonne ambiance. On ne fait que ça, on ne participe pas à des choses, on n'a pas le temps de participer, de toute façon, à des choses dans ce style.

D'accord. Vous avez évoqué vos relations amicales, est-ce que vous avez également des relations familiales ou professionnelles dans le quartier ?

Non.

Non pas du tout. Heu, très bien. Et est-ce que vous équipez du coup, heu, vous utilisez des équipements spécifiques ? Donc vous m'avez parlé de l'école est-ce qu'il y a des, vous m'avez parlé du cinéma est-ce qu'il y a d'autres choses ? Des commerces particuliers par exemple ? (9'00'')

Ah oui, il y a deux grosses, heu, deux gros commerces le Simply et le Carrefour. Après il y a tous les petits commerces où l'on va régulièrement, boucherie, pain, heu, on a vraiment tout, on est vraiment situé à cinq minutes du centre donc on utilise tous les petits commerces. Et il y en a plein. Il y a le marché aussi. Enfin, il y a tout une vie sympa.

Il y a d'autres centres culturels, à part le cinéma, que vous fréquentez ?

Oh oui, il y a une grosse salle de spectacle.

Oui ? Odysud non ? (l'Escale en fait)

Non. Attendez, heu, je n'ai plus le nom, heu, bon, il y a une grosse salle de spectacle qui est, et oui, on n'y va de temps en temps.

OK. Heu, bon, tout ce qui concerne la santé, votre médecin est dans le quartier, j'imagine ?

Pour les enfants oui.

Pour les enfants oui. Heu, donc, d'une manière générale quelle image vous avez de ce quartier ? (9'54'')

Bon, c'est un quartier, un quartier agréable qui est en train de se renouveler parce que c'était des vieilles personnes qui étaient, des vieilles personnes, il y a un renouvellement, on va dire, enfin qui se fait, on va dire, rires. Heu, donc c'est assez, assez bien, c'est bien, on n'y est bien.

Et comparé aux précédents, c'est mieux ? C'est moins bien ?

Heu, on n'y est resté moins longtemps. Ce n'est pas mieux, ni moins bien. C'était bien l'autre aussi. C'était, on avait de bons contacts avec les voisins aussi mais on a eu moins le temps d'approfondir les contacts avec les voisins. Il y a encore un voisin qu'on connaît bien, qui vient chez nous, ouais, on a gardé des relations mais après les autres on les connaissait moins bien. On était moins restés longtemps. Sinon c'était très bien aussi.

Très bien. Donc je vais revenir à votre logement, donc à votre logement actuel, qu'est-ce que vous en pensez par rapport aux précédents ? (10'42'')

Le précédent il était fini, c'était une location, rires. Celui-là, il est en cours mais c'est un peu plus grand donc heu, bon, on avance. Ça fait quand même plus d'un an et demi qu'on y est, les grosses parties sont faites mais il nous reste pas mal de travaux donc heu.

Comme quoi par exemple ? Qu'est-ce que vous avez dû faire ?

On a réaménagé, en fait, c'est une maison à deux étages, en haut, c'était l'étage de vie. Il y avait tout. Il y avait deux chambres, heu, une salle à manger, une cuisine et un bureau. De tout ça, on les a transformés en cinq chambres et en bas c'était un garage qu'on a transformé en salle de vie avec cuisine, grande salle à manger et séjour. Donc heu, ouais c'était, avec des modifications de porte parce qu'il y avait une porte en haut, il n'y avait pas de porte en bas donc il a fallu faire un lien entre le haut et le bas donc il a fallu réaménager complètement le bas. Donc, des travaux assez importants quand même.

Est-ce que vous avez dû refaire des travaux d'isolation ? D'isolation thermique, phonique ? (11'36'')

En bas, oui. Heu, uniquement thermique.

Thermique oui ?

Oui. Uniquement une isolation thermique. On a refait toutes les fenêtres. On a refait l'isolation du plafond, du toit. Donc oui on a fait pas mal de choses, oui.

L'électricité peut-être ?

L'électricité oui.

La plomberie un peu, rires ?

La plomberie, rires. Qu'est-ce qu'on a gardé : pas grand-chose. Rires.

Les murs. Rires.

C'est ça. Rires.

Heu, les fenêtres, peut-être vous les avez refaites ?

Oui on a refait les fenêtres.

D'accord. Du coup, vous avez eu des aides pour les fenêtres ? (12'05'')

Oui, on a eu des aides.

Par rapport à quoi ?

On a eu un éco-prêt et une réduction d'impôt.

D'accord. Très bien. Heu, vous avez mis également que dans votre ancienne maison, en points négatifs, vous avez mis son loyer élevé, heu, sans rentrer non plus dans les détails, entre le prêt et le loyer, ça revient à peu près au même où c'est un peu plus, un peu moins ou à peu près équivalent ? (12'27'')

À peu près équivalent.

C'est ce qui a motivé votre volonté de devenir propriétaire ?

Oui. Surtout que j'avais déjà été propriétaire à Auterive, j'étais déjà propriétaire, en plus j'avais un apport et ma compagne aussi donc ça, quand on a deux apports et deux loyers qui n'est pas vraiment bénéfique donc oui, ça nous a poussés à acheter.

En points négatifs, vous diriez quoi sur votre logement actuel hormis le fait que les travaux ne soient pas finis ? (12'56'')

Il n'y en a pas.

Il n'y en a pas ? Pourtant vous en avez cité quelques-uns comme par exemple pas de parking, peut-être que maintenant il y en a un ?

C'est vrai. C'est vrai, la rue est étroite.

Loin du travail, pour vous, j'imagine parce que j'ai cru comprendre que votre compagne, elle par contre était beaucoup plus proche.

Elle, elle est beaucoup plus près, oui absolument.

Ça faisait partie de vos critères pour choisir une maison ?

Oui.

Oui. Elle y va en voiture ? En transport en commun ? (12'20'')

En voiture.

En voiture. Et vous également, vous venez ici en voiture ?

Oui.

Oui. Heu, et un autre qui m'a fait assez rigoler, alors, heu, vous avez mis : soleil, mer, montagne, j'ai traduit ça comme la localisation de Toulouse peut-être que vous auriez préféré être autre part que sur Toulouse ?

Moi je suis de Perpignan, j'ai fait mes études à Montpellier et il y a un peu plus de soleil, oui. Rires. Pour moi ça va, ma compagne s'y habitue mal. Rires.

D'accord. Et donc heu, qu'est-ce que vous pensez de votre environnement résidentiel au sens large ? C'est-à-dire en termes de paysages, d'ambiance, de sentiment d'insécurité ? (13'58'')

Bon, Tournefeuille c'est assez sûr on n'a pas, on n'a pas de problème d'insécurité. Après c'est très agréable à vivre. Heu, on est vraiment dans une position centrale donc les tout petits commerces et tout ça. On peut aller se balader, faire des marchés. C'est très agréable.

Heu, donc ça c'est en points positifs. Et en points négatifs, vous diriez quoi ?

Après c'est vrai, il y a l'élément du travail, c'est vrai ce que je dis, mais on ne peut pas rapprocher l'école vétérinaire et l'école de médecine pour moi. Rires.

Mais vraiment par rapport au quartier, à l'image que vous en avez ?

De négatifs ?

Oui. (Long silence) je peux vous aider, si vous voulez. Vous aviez mis la qualité de l'air et la vue.

Oui.

Un an après, vous seriez toujours d'accord ?

Bon, la qualité de l'air, j'ai cherché quelque chose à dire. Rires. C'est sûr qu'on est sur Toulouse, hein, on n'est pas à la montagne. On ne peut pas dire que ce soit la meilleure des qualités de l'air, ça c'est sûr. Là, pour le bruit c'est pareil même si à la maison ça va, et...

Vous ne verriez aucune autre gêne ?

Non.

J'ai des exemples, visuelles, odeurs, sonores.

Odeur et sonore, ça va. Après j'ai des avions qui passent dessus mais très rarement. Et heu...

Vous les entendez ? (15'12'')

Rarement.

Rarement. Vous prêtez l'oreille ?

On n'est pas sur la ligne mais il peut y en avoir de temps en temps qui se dévient donc heu, un peu...

L'été, vous dormez la fenêtre ouverte, en somme ?

Oui. (L'interviewé fait mine d'entendre quelque chose) oh, ah non, c'est une voiture. Rires

Rires. OK. Donc on arrive à l'avant-dernière question. Est-ce que vous envisagez de rester longtemps dans cette maison ? (15'36'')

C'est une question très difficile. Moi oui, mais ma compagne non donc heu. Rires. Il faudra faire un choix un jour mais professionnellement on aura du mal à se déplacer. Moi, pour trouver un poste équivalent ou mieux, ailleurs, c'est difficile. Vraiment beaucoup, c'est un poste très spécifique et là ça sera difficile de se déplacer donc de déménager. Après on ne déménagera pas pour aller, heu, à côté. Quitte à déménager ce sera vraiment pour changer de vie.

À la mer, le soleil, la montagne... Rires

Voilà, c'est ça. Rires.

Et vous dites que votre femme, heu, elle souhaiterait déménager, quels seraient, quels sont ces raisons ?

Bah c'est la mer, la montagne... Rires.

C'est ça, justement ?

Elle aime la mer et le soleil, oui.

D'accord. Donc vous ce qui vous raccroche c'est des raisons professionnelles et elle ce qui pourrait l'éloigner ce serait une meilleure localisation, on va dire ? (16'28'')

Voilà.

Ce serait ça ?

Oui. Plus près de Montpellier. Bon après il y a le papa des enfants qui est à Montpellier, il y a ses parents qui sont à Béziers, bon, il y a de la famille aussi, ça rapprocherait. Après, elle aime bien cet endroit.

D'accord. Vous, vos parents, ils sont aussi à Montpellier ?

Non. À Perpignan.

À Perpignan. Oui. Pardon, autant pour moi. Oui donc c'est vrai que se rapprocher de l'Hérault, au niveau de la famille pour tous les deux, ça pourrait être pas mal.

Oh, moi ça ne me manque pas. Rires. Ce n'est pas si loin que ça, deux heures, hein, rires.

Très bien. Bon bah la dernière question, je vous la lis, merci à vous ! Souhaitez-vous être informé de de l'étude ?

Oui bien sûr, c'est intéressant.

N°28

Conditions de l'entretien :

La date et l'heure de l'entretien furent décidés la veille pour le lendemain, cinq heures avant le départ de l'interviewée pour le Laos.

Le quartier où se déroula cet entretien n'est accessible que par deux lignes de bus. L'interviewée habite dans un quartier datant probablement des années 90' ou 2000 et dont l'ensemble architectural symbolise la maison individuelle avec jardin. Néanmoins, toutes les bâtisses semblent abriter plusieurs logements. Celui de l'interviewée n'échappe pas à la règle et semble abriter trois logements.

Après avoir été accueilli sur le pas de la porte#####, trois ans, me fut présenté. Ce dernier fut dirigé vers la TV et moi, dans la cuisine. L'interviewée m'y rejoignit ensuite. Après avoir redemandé l'autorisation d'enregistrer, rappelé l'objectif déclaré de l'étude et avoir soumis le déroulé de l'entretien, ce dernier commença.

L'interviewée parut gênée au tout début de l'entretien. Une fois passé l'évocation de certains souvenirs, l'ambiance fut chaleureuse et détendue tout le long de ma visite.

Résumé de l'entretien :

L'interviewée se décrit comme étant une « campagnarde ». La première ville importante où elle a habité fut Brive-la-Gaillarde, dans le premier logement du couple. Puis, de l'arrondissement de Gourdon à Toulouse, en passant par Montauban, tous les déménagements du couple sont motivés par des raisons professionnelles. Le prix est le critère de sélection principale, viennent ensuite, le cadre de vie, l'accessibilité et la taille du logement. L'interviewée est contente d'habiter dans ce quartier. Elle y a développé un réseau d'amitiés solides, qui lui a permis de se faire à la vie urbaine. Elle trouve que ses voisins lui ressemblent, qu'ils partagent les mêmes valeurs et les mêmes expériences de vie. Le couple a trouvé son logement HLM par une annonce du propriétaire sur un site marchand, ce qui a accéléré leur entrée dans les lieux. La vie professionnelle du couple risque de les amener à quitter ce logement dans un ou deux ans.

En off, après avoir explicité l'intérêt de l'étude pour la zone aéroportuaire :

L'interviewée dit qu'elle n'est pas gênée par la présence de la zone aéroportuaire. Selon elle, cela a un effet magique sur les enfants. Le va-et-vient lui permet même d'avoir un repère temporel. Elle les entend mais trouve que ça reste supportable. Elle ne le voit pas comme une contrainte.

Retranscription de l'entretien :

Donc pour commencer, si vous pouviez me raconter, un petit peu, bah d'où vous venez ? Heu, combien de fois avez-vous déménagé, à peu près ? Heu, s'il y a eu des appartements ou des maisons qui vous ont marqué dans le bien, comme dans le pas bien ? (0'18'')

Alors, moi je suis de Brive-la-Gaillarde, à la base. Heu, je suis né là-bas, donc, heu, j'ai déménagé une fois avec mes parents. Quand j'avais 18 ans, parce qu'ils ont vendu, ils ont dû vendre leur maison, donc, heu, on a déménagé, une fois. (Forte inspiration). Non, j'ai dû déménager deux fois avec eux parce que, du coup on a emménagé dans un appartement, chez ma grand-mère à l'époque, pour s'occuper un peu d'elle. Après, une fois qu'elle n'était plus là, et bien, enfin en maison de retraite. On a re-déménagé ailleurs, heu, pour laisser l'appartement libre. Heu, (forte inspiration, l'interviewée ne semble pas très à l'aise à l'évocation de ces souvenirs), heu, et, après j'ai connu mon conjoint, et c'est avec lui que j'ai emménagé toujours sur Brive. Toujours sur Brive, ça c'est, toute cette période, ces trois déménagements c'était toujours sur Brive. Heu, après, j'ai trouvé du travail, heu, à la frontière du lot.

D'accord

On a emménagé à, heu, à Vérac, un premier appartement qui était carrément insalubre, donc on n'y est restés six mois. On est parti à Camagnac.

C'était il y a combien de temps ça, à peu près ?

En, heu, 2006.

Donc en 2006, d'accord.

En 2006, j'ai rencontré, je, je, j'ai été engagé en mars 2006, on a emménagé, heu, là-bas, en avril ou mai 2006. A Vérac. Après, en octobre 2006, on a emménagé à Camagnac dans une grande maison, en pierre. Magnifique ! Un immense jardin, rires, bref, une très belle maison. Mais, heu, par contre, inchauffable, c'était juste la Bérézina. À l'ancienne !

Ça devait être humide ?

Bah heu, ce n'était pas humide, parce qu'elle était bien faite, mais, heu, c'était inchauffable, quoi. Il y avait ça, sous les portes (indiquant de la main 5 centimètres.), Les fenêtres, c'est pareil, En bois, enfin à l'ancienne, quoi. Rires. Donc, on est reparti, heu, heu, on est passé, quand même, je pense que, attendez, Edan était née, il est né en septembre 2007, on n'y est resté, au moins jusqu'à 2008, début 2008. Oui. (Inspiration) 2008, nous on a emménagé aux quatre routes du Lot. Pas bien loin, c'était 5 km plus loin, quelque chose comme ça. Dans une maison plus petite, heu, là, on est toujours à proximité de mon travail. Heu, on n'y est resté de 2008 à 2012. Quatre ans, à peu près, là-bas. Jusqu'à ce que mon mari, qui a eu un accident de travail ait dû reprendre ses études. Donc il a fait son bac sur Brive, donc on est resté aux quatre routes du Lot le temps qu'il passe son bac. Et après, il était pris pour un BTS. A Montauban, en apprentissage. Donc à Montauban il avait le BTS, et à Saint-Affrique, il avait le lycée. Donc on est venu emménager à Montauban, hein,

C'était votre avant-dernier logement ? (2'56'')

Voilà. En 2000, (l'interviewée souffle), en 2000 quand ? Mais si, on est parti des quatre roues du Lot je vous ai dit en 2012 donc ça devait être ça. À peu près, (l'interviewée inspire), heu, oui, en est en 2017 donc ça devrait être à peu près ça. On a passé deux ans à Montauban. Là, il a été pris à Toulouse, en école d'ingénieur, et du coup, on a emménagé en août 2015.

D'accord. Donc, en gros, si vous avez emménagé ici c'est surtout pour des raisons professionnelles ?

Uniquement pour des raisons professionnelles. Rires.

Uniquement ! C'est ce que j'avais vu, et par rapport aux enfants, ça a joué un petit peu la localisation de cette maison ? Ou pas du tout ? Enfin qu'est-ce qui vous a dit, de venir à Tournefeuille, et pas par exemple à Toulouse, à Blagnac, ou... ?

Alors, heu, on a regardé, bien évidemment, avant de venir, les prix. D'accord. Heu, on, on vient d'un contexte un peu rural. On aimait bien la campagne, on était un peu là-dedans. Donc, par exemple, à Montauban, on avait réussi à trouver à Nègrepelisse, c'était la campagne. On n'était pas sur Montauban même. Et Toulouse ville, bah déjà c'est très cher, faut dire ce qui est. Donc on cherchait quelque chose de pas trop loin de, de son boulot qui est à Lardenne, donc heu, donc Tournefeuille, ça s'est imposé par rapport à son job. On a cherché par rapport à son job. Et, il s'avère que de toutes manières, c'était le seul logement on a été accepté. Donc, heu, Il faut des références, heu, (l'interviewée souffle en baissant les épaules)

C'est compliqué oui.

Rires, C'est, oui ! C'est surtout avec un chien, je précise, surtout avec un chien.

D'accord.

Rires.

Donc, heu, en fait, quand j'ai lu votre questionnaire, apparemment vous n'aviez pas trop de critères de recherche dans ce que vous avez mis. Et puis après vous aviez eu plusieurs choix. Donc il y a eu un refus de proprio, un appartement à Cugnaux qui était trop petit. Un autre à Cugnaux mais qui n'avait pas de garage. En fait, j'ai l'impression que petit à petit il y a eu des critères qui se sont ajoutés ? (4'47'')

Bah parce que, on venait d'une maison qui faisait 110 m² avec jardin, heu, d'un truc, heu, idéal pour une famille de cinq personnes, où chacun a plus que sa place. Et on en demandait pas tant pour ici. Et on savait qu'on allait devoir promener le chien donc avoir un parc ou un espace vert pour le promener, c'est quand même plus pratique. Puis avec mes gamins, c'est pareil, quand tu te retrouves en ville, alors que eux, c'est pareil, alors que eux ils avaient des habitudes, un peu pareil, la campagne et machin comme ça. Donc là, le parc, quand on a vu ça, on s'est dit : « c'est pas mal ». Mais ça ce n'était pas encore, heu. Et au niveau de la place le problème c'est que c'est pareil. Une maison avec garage ça fait des vélos, ça c'est des choses que les gens en ville n'ont pas forcément. Et, on veut bien se débarrasser de certaines choses mais ne pas se débarrasser de tous d'un seul coup, entre guillemets. Donc, il nous fallait soit un garage, soit un petit bout de pièce pour stocker ce qui était dans le garage, là. Parce que ce sont des, enfin au moins les vélos. Des choses comme ça. Donc ça, ça s'est imposé qu'il nous fallait un garage ou une pièce ou un truc en plus. Et après, je ne sais plus ?

C'est-à-dire, vous avez vu que les maisons ou les maisons que vous avez visitées étaient trop petites donc vous vous êtes dit : « il nous faut un garage » pour avoir plus de place ?

Oui, oui, oui. Voilà oui, oui, oui. Bah, enfin, quand on voyait des appartements, c'est, même pour quatre personnes, quand ils nous annonçaient trois chambres, c'était, c'était minuscule, quoi, on s'est dit deux enfants dans cette pièce : ça ne va jamais rentrer ! C'est, il faut, faut avoir un minimum de logique. Je veux dire regardez ici on a que 80 m² mais bon, c'est quand même fonctionnel, il y a des placards. On a réduit, on a réussi à s'adapter à ça. C'est impeccable, on n'en demande pas plus mais il y en avait de 60 m², à cinq. Je me dis : « ouais, non », au bout d'un moment, voilà (fait le geste de se débarrasser d'objets) bon, non, je ne suis pas matérialiste, mais on ne peut pas tout jeter non plus. Heu, alors, heu, il faut que le chien ait sa place sinon il ferait ça là, alors chacun

Vous avez mis aussi comme critère, qui est venu ensuite, la proximité de l'école, donc au travers de ce que vous avez exprimé, et donc l'école elle est loin d'ici pour les petits ? (6'39'')

Ah non, elle est à 500 m près.

500 m d'accord.

Ah oui, oui, oui

Bon bah c'est parfait, et du coup, ils y vont à pied, ou vous les emmenez ?

Je les emmène, matin midi et soir. Rires. La balade ça calme un peu tout le monde. Rires. Ah oui, oui, oui, oui ça c'est quelque chose que j'aime bien. Parce qu'avant je devais prendre la voiture, pareil, là où on était avant et, heu, (l'interviewée souffle). C'est pénible ! Pour se garer, la, la, la, bon bah c'est pénible, C'est bon. A pied, surtout le week-end.

Rires. Et, alors du coup, l'option idéale, ça aurait été quoi ? (7'07'')

L'option idéale ? Alors, heu

L'appartement ou la maison parfaite, pour vous, à Toulouse ? Enfin en restant un petit peu réaliste, mais...

Alors, heu, au niveau du quartier, hein, impeccable, hein, avec le parc sur côté, avec l'école à 800 m, le médecin au bout de la rue, l'orthophoniste, tout ce que vous voulez pour les gamins, enfin tout ce qu'ils ont besoin, et la boulangerie. heu, au niveau du quartier : impeccable. Heu, juste, heu, bah à la limite, à la place que ce soit un appart', enfin un appartement comme ça, heu, en fait, heu, et encore, je le laisserai comme ça, mais avec un jardin. C'est sûr qu'un bout de jardin, enfin, heu, c'est le chien qui se fait « ramser » dans l'histoire mais, rires

Rires

Mais un bout de jardin en plus, ça oui, et à la limite, si, le top du top c'est que chacun est sa chambre. Là, heu, il y en a deux qui sont dans la même chambre, bon, ça va que c'est une grande chambre ici, mais, heu, quatre chambres à la place de trois, oui.

D'ailleurs, cela me fait penser que vous n'avez pas décrit votre appartement, et heu, est-ce que vous pouvez me décrire ? (8'04'')

Celui-là, ici ?

Celui-là, oui.

Alors, à l'étage vous avez trois chambres, heu, avec une salle de bains et un WC. Là (en montrant l'étage où se déroulait l'entretien), vous avez juste, salon, cuisine et un WC. Ensuite, vous avez le garage en dessous (en montrant l'étage du dessous). Et voilà. Et une terrasse de 20 m², là, quand même.

Et vous avez des voisins en bas ?

Alors, heu, le salon est au-dessus du garage mais à côté, là, heu, on est effectivement au-dessus, d'un, d'un appartement. Heu, d'un F5, qui eux, ont un bout de jardin derrière. Et contre nous, là (en montrant le mur sud-est), C'est un F4 aussi. Il y a deux F4, un F5, et ainsi de suite. Ça fait comme ça tout le long de la rue, à peu près.

Comment s'appelle ce type de résidence, comment vous ... ?

C'est des, c'est, heu, c'est un bailleur social. C'est Patrimoine, heu...

Ouais. Ok. Heu, et donc du coup vous avait évoqué le quartier. Alors, qu'est-ce que vous en pensez de ce quartier ? Au niveau des équipements, des services ? (8'56'')

Alors, heu, je vous ai dit, on n'est pas trop mal desservi. Déjà, on est à cinq minutes à pied du centre-ville. Donc si on a besoin du supermarché, de l'essence, n'importe quoi

La poste ?

La poste, tout ça, bon, impeccable. On a le marché, aussi, tous les dimanches matin. Et, rien qu'ici, on n'a pas spécialement besoin de, d'aller plus loin non plus. On a la boulangerie, on a l'école à côté, on a le médecin côté. Enfin moi, je fais tout à pied ou à vélo hein, rires. C'est, dès que je peux me passer de la voiture avec, heu, les loustics. Heu, je peux tout faire à pied, tous faire à vélo, les promener, il y a la forêt à côté. Il y a la Ramée qui est à cinq minutes à vélo aussi, heu, non, non, bon au niveau du quartier, bon, les gens sont sympas. C'est ça que

j'aime bien aussi, c'est un peu, heu, qu'on connaît, « Janie » (l'interviewée se glisse dans le rôle de reconnaître quelqu'un dans la rue), qu'on ne connaissait pas, dans le sens où comme venait des coins ruraux il n'y avait pas vraiment de mixité. Par exemple.

Qu'est-ce que vous appelez mixité ? (9'53'')

Alors, ce que j'appelle mixité. C'est-à-dire, que là on se retrouve dans un quartier, il y a beaucoup de familles comme nous, mais par exemple, bah, les couleurs changent. Il y a des noirs, des africains, des Guyanais, ou alors, enfin des gens de Guyane, heu, des Espagnols. Enfin, tu as vraiment de tout. Et combien j'en entends parler espagnol, japonais, heu. Enfin, moi c'est un truc que je découvre. Hein, parce qu'honnêtement, Brive-la-Gaillarde, quand vous voyez un noir dans votre vie et bien, heu, vous êtes contente. Je m'excuse de le dire, mais c'est vrai, il y a des parties, enfin, voilà, moi à l'école primaire, heu, bah limite, le seul étranger c'était peut-être d'origine espagnole, et encore, tu vois, heu, et c'est tout. On ne connaissait pas. Et j'apprécie que mes gamins puissent justement, se faire des copains, et voir autre chose et ça je, le côté cosmopolite de, voilà, de la ville, d'en voir partout, de pouvoir, enfin je ne sais pas. C'est vivant, en fait, on a vraiment l'impression d'être sur quelque chose qui est vraiment vivant et ça change. Et j'aurais du mal à revenir à la campagne maintenant. Rires.

Du coup, rires, et heu, donc du coup, j'ai cru comprendre que vous vous êtes fait pas mal de relations amicales, il y a de la famille ? Il y a des relations professionnelles, aussi dans le quartier que vous avez développé ? (10'48'')

Alors, heu, je n'ai absolument pas de famille ici. Heu, ils sont tous sur Brive, ou en Creuse, ou enfin Châteauroux. Heu, enfin c'est plus vers le haut, rires. Et, heu, après, des amis, oui, parce que justement on n'est pas mal de, enfin, des amis j'en ai pas fait 40 tonnes non plus mais heu. Il y a pas mal de familles, voilà, qui sont dans le même état d'esprit, souvent le papa qui bosse toute la journée, la maman qui, il y a pas mal de nounous ou de femmes en congé parental, de choses comme ça, donc on les voit toujours à la sortie de l'école donc c'est vrai qu'on communique pas mal et c'est un quartier où malgré tout, bah si on a besoin, on a l'impression que si on peut, on a besoin d'un coup de main, ou quelque chose, on arrivera à trouver. Les gens sont assez sympas. Tout le monde se dit bonjour, tout le monde sourit, heu. Même si on ne se parle pas, heu, on ne va pas se déclarer sa vie, mais ouais, on a l'impression, oui, oui, tous les matins on dit bonjour, enfin je ne sais pas, on est un peu. Oui c'est un quartier sympa.

Donc du coup, finalement préféré bien plus ce quartier-là, actuel, plutôt que votre ancien quartier ? (11'45'')

Ah, à Nègrepelisse, oui, oui, oui, ça n'a rien à voir. A Nègrepelisse j'étais dans une maison, heu, c'était la campagne, donc ça c'était impeccable mais justement, c'était la campagne, on ne voyait personne. Parce que les voisins, on ne les croisait pas. Du coup, chacun avait son entrée, enfin plus ou moins, personne ne se retrouvait. On était obligé d'aller à l'école en voiture, bah parce que c'était trop loin. Donc les gens se retrouvent sur la route, bah voilà, c'est comme ça que ça se fait. Et oui, non, non, moi à Nègrepelisse c'est, (l'interviewée souffle) enfin, pas du tout, j'aime bien la campagne mais là justement, c'était trop. Rires. Trop isolé, là.

Rires, heu. Donc du coup, je vais revenir sur le logement, votre logement actuel, heu, qu'est-ce que vous en pensez par rapport au précédent ? Est-ce qu'il est mieux, est-ce qu'il est moins bien ? Est-ce que vous avez besoin de faire des travaux en arrivant ici, j'imagine que non vu que c'est un logement, heu, un HLM ? Heu, s'il y a des malfaçons ? Si... (12'35'')

Oh bah des malfaçons, oui, rires.

Vous avez cité ça, vous avez dit qu'il était peut-être un peu petit, avec un loyer un peu élevé, vous voyez autre chose comme point négatif ?

Alors, heu, le problème, c'est que comme je vous avais dit, par exemple à Montauban j'avais une maison de 110 m² avec jardin pour 650 € par mois. Ici, j'ai un appartement de 80 m² sans jardin avec, heu, heu, pour 800, plus de 800 €. Donc forcément, quand on arrive, ça, on n'a pas l'habitude, rires. Donc ça oui, Bon après on s'habitue, on est comme tout le monde, hein heu, on se fait à la loi du marché. Et après, un peu petit, bah oui, mais c'est comme je vous disais, oui voilà, c'est vrai qu'il n'y a pas de jardin, il manque une chambre de plus mais, écoutez,

tout rentre, hein, tout fonctionne, en fait, on s'adapte, hein. Et comme je vous dis, voilà, le quartier, la ville change tellement la donne qu'en fin de compte on n'est pas plus malheureux qu'avant, et voilà, et que...

Hum, hum. Et, heu, en point positif, vous diriez quoi sur votre logement ? (13'35'')

Sur le logement ?

Ouais

Bah qu'il est bien placé, enfin je pense qu'il n'est pas trop mal placé et par rapport à Toulouse et par rapport au centre-ville, ou quoi, heu, enfin on est plutôt pas mal, quoi, quand on veut faire quelque chose en deux minutes on a la rocade.

Il est bien desservi au niveau des transports en commun ?

Oui, au niveau des transports en commun, c'est impeccable, ça aussi.

Le cadre de vie, vous avez dit aussi ?

Le cadre de, ah bah oui, oui, je dis, le grand parc, je vous dis le bois, la Ramée pas loin, pour les enfants, en fait. Et puis, il y a pas mal de pistes cyclables donc c'est, ça roule. Rires

Pourtant vous avez dit sur le questionnaire que, hum, vous êtes moyennement satisfaits des transports en commun comme de la vue d'ailleurs ? (14'15'')

Ah bah la vue, c'est-à-dire que, rires, la vue, c'est-à-dire que nous, bah, rires. On a un peu les bâtiments, quoi. De ce côté on a ça (l'interviewée désigne un bâtiment de l'autre côté de la rue visible depuis la fenêtre), de ce côté (l'interviewée désigne le côté opposé au précédent), en fin de compte le parc, on ne le voit pas non plus parce que c'est des maisons. Bon c'est sûr qu'il y a beaucoup mieux.

Vous êtes au milieu de l'îlot résidentiel ?

Oui, bah voilà quoi, bon, la vue ce n'est pas le top. C'est sûr que comparé à ce qu'on avait avant, les champs, les vaches et les machins, bon c'est sûr que c'est plus agréable à regarder, mais bon.

Et au niveau des transports c'est peu mieux faire ?

Et alors au niveau des transports, quand je fais ça il y a un an, heu, je venais d'arriver, heu, je, franchement, vous avez envoyé le questionnaire ça faisait seulement trois mois ou six mois qu'on était là. Je, pas citadines pour deux sous, rires, donc je n'y connaissais rien. Et puis alors, moi je, je, je n'ai pas le sens de l'orientation non plus. Donc en gros, j'ai commencé par me faire quelques connaissances dans le quartier qui m'ont indiqué les bons, des bons plans, des bons machins, comment ça fonctionnait, comment c'est machin et en fin de compte c'est venu de là. Comment tu fais si, comment tu fais ça et en posant des questions, je me suis habituée. Donc maintenant, je sais. Tout ce qui, enfin tout, non, je ne connais pas tout encore mais je connais beaucoup plus de choses donc maintenant je sais : « oui ! Si ! C'est desservi là. Je peux prendre le bus là ou je peux prendre le bus là. ». Que, quand vous m'avez dit ça, heu, voilà, oulà, non mais attendez, c'est mal desservi, oui, mais je ne connaissais pas tous les bus, je ne connaissais pas toutes les astuces, en fait. Un an plus tard, ça a bien évolué.

Au niveau du quartier, heu, la vision que vous en avez, il est plutôt bien fréquenté ? Il n'y a pas de nuisances sonores ? Pas de ... ? (15'46'')

Je pense que quand on commence à habiter en communauté, comme ça, on se doute bien que ça ne va pas être le silence absolu, tout le temps mais honnêtement, non, on n'est pas mal. Comme je vous dis, on est pas mal de familles comme nous avec des enfants, heu, qui sont tous, heu, moins de 10 ans ou qui démarrent le collègue. C'est pas eux qui font le bazar, enfin, un gamin à part courir vite fait et pousser un certain nombre de cris à des moments, enfin, ce n'est pas eux qui nous gênent. A la limite, de temps en temps, quand c'est l'été que les gens laissent les fenêtres ouvertes, il y a de temps en temps des gens qui poussent un peu la musique ou du coup, les gens sortent plus facilement faire un barbecue ou quelque chose, même dans la résidence donc, heu, du coup ça raisonne un peu mais, heu, enfin il faut prendre sa part aussi. Je veux dire, ce n'est pas parce que les gens

s'amuse une fois que vous, d'ailleurs vous ne le ferez pas ensuite, et vous serez bien contents que tout le monde se taise. Donc c'est un savoir vivre, je pense, ensemble. Non, honnêtement, franchement, non. Mon quartier, il n'est pas. Ça se compte sur les doigts d'une main, les fois où il y a eu vraiment, bah, le son. Vous fermez la porte, c'est quand même pas trop mal isolé puis voilà, quoi. Enfin moi, je ne suis pas chiant peut-être mais, heu, rires. Parce que je n'ai voisine qui râle un peu plus. Il y avait un jeune qui mettait du Snoop Dog, qui s'amusa à chanter, heu, comme un rappeur, alors la ! Rires. Ça râlait un peu, mais bon, rien de bien méchant. Non.

Juste, je voulais revenir sur vos critères de recherche, vous avez fait une demande HLM, en fait ? (17'06'')

Heu, non.

Non ?

Non, pas du tout.

Alors comment ça s'est passé ?

Alors, en fait, quand on a cherché sur Toulouse, on a eu l'aide, heu, je ne sais plus quelle association, quand vous travaillez, et

Pour le déménagement, c'est ça ? (17'39'')

Oui, voilà. Et, heu, donc heu, elle, elle cherchait des choses de son côté qui pouvaient nous convenir et nous, de notre côté aussi, on regardait sur Internet. Et on a trouvé sur le Bon Coin une annonce pour cet appartement, en fait, et du coup, mon mari, heu, a donné le numéro à la dame qui a appelé pour savoir les papiers et tout ce qui fallait, si on était dans le, dans le... ah, ah, oups, pardon, attention (le benjamin de la famille entre dans la cuisine, l'interviewée s'adresse maintenant à l'enfant de 3 ans) Et bah alors toi ?

L'interviewée s'excuse pour quitter la pièce. Elle veut changer le petit et lui remettre un dessin animé.¹

Interviewée dans la pièce et dit : « je ne sais plus où on en était »

Nous étions en train de me raconter comment vous avez trouvé l'appartement HLM, et je vous demandais, en fait, si vous aviez fait une demande HLM, ou pas et vous me disiez que vous aviez trouvé une annonce et que... (0'12'')

Donc, en fait, voilà, on a trouvé une annonce sur le Bon Coin qui nous a dit, heu, qui nous montrait l'appartement et heu, il y avait un numéro pour se renseigner, parce qu'il y avait forcément des critères et donc, on a fait appel à la personne qui s'occupait de nous, heu, auprès de la société là, de, d'aide au déménagement, de l'entreprise qui, donc à envoyer tous les papiers. C'est comme ça qu'on a pu visiter l'appartement. Heu, dire, heu, d'accord, on est d'accord pour le prendre. On est passé en commission auprès de Patrimoine qui a déclaré, c'est bon, on rentre dans le cadre et on a eu comme ça. Et j'avoue que c'était un peu notre dernière chance et qu'on était bien content, qu'on n'était pas trop regardants non plus, vous voyez.

L'interviewée s'adresse au chien puis à son enfant qui viennent d'entrer dans la pièce puis sort de nouveau de la cuisine.

Hop là ! Et donc, pour finir la dernière question : est-ce que vous espérez rester longtemps ici, ou contraire, est-ce que vous espérez déménager assez vite ? (1'28'')

Heu, alors, on va, on va, normalement il termine ses études, là il en est à sa deuxième année, il a encore une troisième année et au bout de la troisième année, advienne que pourra. Rires. Alors, il soit il sera, heu, embauché dans l'entreprise où il est, heu, mais le problème c'est qu'apparemment sont embauchés, ils sont obligés de changer de ville. Donc, il y a de fortes chances pour qu'on parte à Marseille, Nantes, ou je ne sais pas où. Ou, ou alors il sera amené à chercher, parce qu'il est ouvert à chercher ailleurs que dans cette entreprise. Et là, on trouve

¹ Changement de piste d'enregistrement. Le chronomètre repart de 0'00''.

sur Toulouse. On reste sur Toulouse. Ou on trouve ailleurs et on se rapproche de Brive, ou quelque chose comme ça. Mais bon, je ne pense plus, maintenant, qu'on se rapprochera de Brive.

Vous, vous n'avez pas de contraintes professionnelles ? (2'09'')

Alors, moi, j'étais en congé parental jusqu'à la fin du mois, encore, j'avais mon poste. J'étais salarié, heu, étais salarié en Corrèze. Et j'ai dû démissionner pour rapprochement de conjoint pour pouvoir continuer à le suivre. Parce que ce n'était pas possible de faire les deux, heu...

L'interviewée s'adresse à son enfant.

Donc là, tant qu'il y a les petits, tant que votre mari fait ses études, vous ne cherchez pas depuis que vous avez emménagé ?

Ah non, non, non. Donc là, normalement, à la fin du mois mon congé parental se termine. Je, j'ai dû démissionner pour rapprochement de conjoint et je vais, heu, là, financièrement parlant je vais être obligé d'attendre septembre qu'il rentre à l'école (en parlant de son dernier fils) mais en septembre j'espère bien reprendre quelque chose, quelque part. Donc là, de février à septembre, je vais prendre contact avec l'ANPE mais je suis sur les pistes pour essayer de relancer, moi aussi éventuellement, pourquoi pas un an dans les études en ressources humaines ou quelque chose comme ça.

Vous pensez que ça jouera dans votre prochain choix de logement, ou vous, la priorité c'est de suivre votre mari et vous vous adaptez en fonction du lieu où vous arriverez ? (3'18'')

Bah, j'avoue que non, c'est en fonction de lui que ça va se passer, ce n'est pas le logement qui va s'imposer à nous.

L'enfant nous interrompt encore.

Bon, bah voilà, j'ai terminé. Si vous voulez ajouter quelque chose que je n'aurais pas abordée, pour nous en faire part ? (3'55'')

Rires. Non, rire, là comme ça je ne vois pas ce que je pourrais vous dire de plus.

N°29

Conditions de l'entretien :

La date et l'heure de l'entretien furent décidés une semaine et demi en avance.

Le quartier où se déroulait cet entretien se situe dans la ville de Toulouse. L'interviewé habite une maison individuelle avec jardin située non loin d'une citée composée d'habitats sociaux. Sa maison semble relativement vieille (40 - 50 ans) mais paraît bien entretenue.

Après avoir été accueilli par l'interviewé et son fils on me dirigea vers la cuisine où eu lieu l'entretien. L'interviewé me proposa un café que j'ai accepté. Après avoir redemandé l'autorisation d'enregistré, rappelé l'objectif déclaré de l'étude et avoir soumis le déroulé de l'entretien, ce dernier commença.

L'ambiance fut chaleureuse et détendue tout le long de ma visite.

Le hasard a fait que nous partageons quelques points communs avec l'interviewé. En effet, nous venons tous deux de Charente-Maritime avant d'avoir emménagé à Toulouse. De plus, nous habitons le même quartier et nos compagnes respectives travaillent dans le même établissement scolaire.

Résumé de l'entretien :

L'interviewé a rencontré sa compagne pendant ses études. Une fois entré dans la vie active, le couple acheta un appartement en région parisienne. Après y avoir habité pendant 8 ans, le couple, devenu une famille décida de déménager en Charente-Maritime dans le but de jouir d'une meilleure qualité de vie ainsi que de se rapprocher de leurs familles. C'est ainsi qu'ils vendirent leur appartement à Paris pour acheter une maison individuelle avec jardin dont ils sont toujours propriétaires malgré leur souhait de vendre. La famille dû partir pour Toulouse pour des raisons professionnelles propres à l'interviewé. Ce déménagement a été vécu comme une contrainte par les enfants et la compagne de l'interviewé.

Cette contrainte fut déterminante dans le choix de leur maison actuelle. En effet, bien que le premier critère fût la proximité de bonnes écoles primaires et maternelles ; leur logement toulousain se devait de ressembler à leur logement en Charente-Maritime en termes de type de maison, de nombre de pièces, de présence ou non d'un jardin mais également en termes de temps de transport et de nuisances sonores. L'interviewé déclare avoir regardé les cartes représentant la zone PEB de Toulouse. Ce sont ces nombreux critères qui ont déterminé leur arrivée dans leur quartier actuel.

Aujourd'hui, la famille est contente d'habiter ce quartier et s'y sent bien. Elle profite des commerces de proximité et le couple participe à l'association des parents d'élèves. La famille déménagera sûrement quand leur maison charentaise sera vendue.

En off, après avoir explicité l'intérêt de l'étude pour la zone aéroportuaire :

La zone aéroportuaire est vue par l'interviewé comme étant repoussoir.

Retranscription de l'entretien :

Alors, heu, tout d'abord, comme je vous le disais, et bien, est-ce que vous pouvez me raconter d'où vous venez ? Combien de fois vous avez déménagé ? Quels sont les maisons ou les appartements qui vous ont marqué votre vie, en bien comme en mal ?

D'accord. Il faut commencer par rapport à sa vie d'adulte, pas besoin d'aller jusqu'à... ?

Non pas besoin de remonter jusqu'à la vie d'enfance, à moins qu'il y ait quelque chose d'important que vous voulez signaler.

Non. Non. Je ne pense pas, enfin. Rires. Je ne sais pas, heu, donc je suis originaire de la région parisienne donc le premier logement que j'ai eu, enfin en tant qu'adulte c'était à Paris même pour la fin de mes études. Ensuite, heu, c'est ça, après j'ai habité dans un autre appartement dans la première couronne, à Gentilly dans le Val-de-Marne.

Tous ces appartements-là s'étaient, heu, en location ?

Alors, le premier c'était en location, alors, heu, heu, c'était, alors, oui, le premier oui, enfin, étudiant, je ne sais pas, enfin c'était dans un centre d'immeubles qui appartenait à la Caisse de Dépôts et Consignations où il y avait un pourcentage de logements à titre social ou d'étudiants. Donc c'était dans ce cadre-là que j'avais eu, heu, ce logement avec mon amie qui est depuis ma femme. Rires. Donc après, une fois qu'on a commencée à travailler, heu, on a cherché un autre logement et c'est là où, en fait, on a acheté un appartement à Gentilly.

Donc, heu, vous avez déménagé parce que vous aviez du travail, pour pouvoir devenir propriétaire ?

Alors, on n'a pas travaillé pour devenir propriétaire mais voilà, oui, on a travaillé et on est devenu propriétaire tout à fait, oui, oui, clairement c'était ça parce que, heu, à Paris même, on n'avait pas les capacités financières bien qu'on ne soit pas difficiles, qu'on ne soit pas...

L'objectif était de devenir propriétaire ? (1'46'')

Tout à fait. Heu, et voilà. Donc c'était un appartement, enfin c'était un trois-pièces. Heu, on n'y a habité, heu, je pense, huit ans. C'est là où on a eu nos deux premiers enfants et, heu, ensuite, enfin au bout de ses huit ans on a à nouveau déménagé. Pourquoi, heu, parce qu'en termes de style de vie avec deux, avec deux enfants on

arrivait, on trouvait qu'on n'arrivait pas à bien concilier vie professionnelle et vie personnelle. Heu, et bien qu'on, oui, si, on est clairement, plutôt dans la classe moyenne plutôt aisée, on n'arrivait pas à trouver un logement qui correspondait à nos aspirations et qui ne soit pas trop éloigné de nos deux, heu, travail et qui ne soit pas non plus à 50 km de Paris donc on a décidé de partir en province. (L'interviewé sourit).

Rires. Carrément. L'aventure. Là, pour le coup, vous êtes à plus de 50 km de Paris.

Rires. Tant qu'à être loin, autant, oui bon. Rires.

Vous travailliez toujours sur Paris à ce moment-là ? (2'52'')

Oui, oui. Moi je, moi je travaillais, enfin, moi je travaillais à Vélizy-Villacoublay qui est donc, dans, à l'ouest et ma femme travaillait à Montgeron qui est dans l'Essonne, qui est sud, heu, sud-est. Heu, donc c'est pour ça qu'on habitait à Gentilly, parce que c'est à mi-chemin entre les deux. Heu, non mais donc du coup on a, d'abord j'ai changé, j'ai cherché un autre travail parce que pour partir ailleurs, rires, ailleurs enfin il faut d'autre travail donc on est parti en Charente-Maritime, hein, donc on a habité à Rochefort-sur-Mer. Heu, c'est le hasard du, heu, recherche du travail, hein, qui nous a amené, enfin on recherchait sur le Grand Ouest parce que mes parents avaient déjà déménagé dans cette partie-là, la sœur de ma femme habitait, heu, à Nantes à l'époque donc on s'était focalisé, voilà, quelque part dans l'Ouest sans plus de détails que ça. Heu, donc là, le nouveau logement qu'on a cherché, je pense que c'est...

En Charente-Maritime ?

En Charente-Maritime. Comme on est peut-être plutôt, quand même citadin, on a cherché à rester, on est allé à Rochefort qui est une ville moyenne, c'est une ville de...

Oui je connais bien.

D'accord. Rires.

J'ai habité à Saint-Jean-d'Angély.

Ah oui donc ce n'est pas très loin, rires, c'est rigolo. Heu, donc on a cherché, enfin, le fait qu'on ait vendu notre appartement, heu, en banlieue proche, heu, nous donnait la possibilité d'habiter, heu, dans Rochefort même parce qu'on cherchait plutôt à rester dans la ville pour, oui, dans la ville et pas dans, enfin, et pas en campagne. Moi, je ne suis pas trop campagne, enfin je ne connais pas trop, d'un autre côté, mais bon. Heu, donc voilà, on a acheté, enfin oui, on était à nouveau, du coup, propriétaire d'une maison de ville avec un petit jardin et le but, là, c'était justement d'avoir une assez grande maison pour avoir une chambre pour chaque enfant parce que entre-temps, après, on a eu un troisième enfant. Et, heu, on cherchait, en effet, à être plutôt proche du centre-ville pour se donner l'opportunité de se déplacer plutôt à pied et de donner l'opportunité, la possibilité aux enfants de faire des activités sans avoir l'impression d'être chauffeur de, chauffeur de taxi, rires.

En tant que, donc vous, vous avez déménagé, vous trouvez un travail près de Rochefort, votre femme ? (5'00'')

Ma femme est enseignante, donc du coup elle a eu sa mutation, heu, bah avec quelques petites péripéties mais, heu, alors quand on est arrivé notre deuxième enfant, heu, Lucille, heu, notre fille, heu, avait un an donc du coup elle a conservé, elle a prolongé (nous sommes interrompus par l'un des enfants de l'interviewé). Elle a prolongé, heu, je cherche mes mots, comment s'appelle, heu, son, un congé parental, et parce qu'il se trouve que, heu, le temps que je, je signe mon, mon nouveau contrat de travail ça avait dépassé les dates maxi, heu, des mutations, même hors délai donc ça a fait quelques petites complications avec l'éducation nationale mais bon, enfin ça c'est bien fini. Elle a réussi à avoir sa mutation, heu, mais enfin, elle a fait entre-temps un an de congé parental en plus pas forcément volontaire, enfin si, oui, ce n'était pas un acte, d'un point de vu professionnel ce n'était pas ce qu'elle voulait faire. On n'a pas trouvé d'autres solutions.

Votre dernier enfant, il avait quel âge à ce moment-là ?

Il n'était pas encore né. Il est, Malo, il est né en 2012, heu, et on est parti de Rochefort il y a deux ans donc, heu, c'était en 2014. Oui, on est parti, enfin moi, je suis parti un peu plus tôt, je vous raconterai tout à l'heure, heu,

juste avant sa rentrée en maternelle donc, heu, c'était pour ces trois ans. C'était pour ces trois ans. Quand on est arrivé à Rochefort, notre grand garçon, qui s'appelle Valentin, heu, avait, heu, avait quatre ans, enfin, trois ans et demi et Lucile, notre deuxième avait un an, oui, elle avait tout juste un an. Donc, on était très content de notre logement, heu, on se plaisait bien dans notre vie de, heu, de Charente-Maritime et c'est les aléas de la vie professionnelle qui nous ont fait à nouveau déménager il y a deux ans.

D'accord. Les vôtres ? Ceux de votre femme ? (6'52'')

Les miens, heu, les miens parce que oui, dans l'éducation nationale, on est rarement embêté, rires, de façon obligatoire, rires, enfin si, elle elle avait, bon oui, à l'origine elle travaillait à Marennes quand on était à Rochefort, elle n'était pas à un collège à proximité, après elle a été muté dans le collège de ZEP de, de, de Rochefort mais où, où elle s'investissait. Ça lui plaisait bien. Non, c'est qu'il y a deux ans et demi, l'entreprise pour laquelle je travaille à fusionner avec une autre entreprise, heu, du même secteur et, heu, sur le métier que je suis, on m'a fait comprendre, il fallait, il fallait que je fasse un choix entre le choix professionnel d'évolution et en ce cas-là il fallait plutôt bouger sur Toulouse ou faire le choix, mais, heu, après ça peut être fait d'assumer de rester sur Rochefort mais je n'aurais pas eu le même type de métier et pas les mêmes perspectives d'évolution.

D'accord. Donc du coup, c'est ce qui vous amène sur Toulouse ?

Tout à fait.

Et, et donc vous êtes venus ici pour des raisons professionnelles, heu, vous, est-ce que, le, quand vous avez cherché, j'imagine que, vous aviez trois enfants enfin vous avez trois enfants, vous vouliez de la place, quels étaient les critères, un petit peu, de, de recherche ? (8'11'')

Alors, comme ce n'était pas, donc c'était, on va dire c'était un, un...

Rester propriétaire aussi, du coup ?

Donc, bah non.

Peut-être aller dans une plus grande ville, puisque vous êtes plutôt citadins, rire ?

Donc on n'a pas, heu, donc quel a été le contexte ? Oui, parce que ça joue, ça a joué pas mal, beaucoup sur le choix du logement. C'est que, donc on était propriétaire à Rochefort, heu, on est toujours propriétaire à Rochefort parce que le marché de l'immobilier de la Charente-Maritime n'est pas le même que celui de la région parisienne. En fait, dans les faits on n'a pas réussi à vendre notre maison donc on est toujours propriétaire. On a, bon, c'était au début quand on a cherché un logement on l'a mis, on a cherché à le mettre en location donc du coup, de ce fait, heu, une des raisons pour lesquelles quand on est, enfin, quand on est arrivé sur Toulouse on a plutôt cherché un logement en location parce que un, bah on est, nos revenus sont liés à notre travail, en fait, rires. Donc heu, on était, on n'est pas capable d'avoir, d'être propriétaire de deux maisons. Voilà, c'est une première raison. Et la deuxième, on ne connaît pas du tout Toulouse donc on n'a pas voulu se lancer dans un projet d'achat sur, heu, une région qu'on ne connaît pas du tout, voilà.

D'accord. Donc vous étiez déjà, d'abord locataire ici ? (9'21'')

Oui. En fait, moi je suis arrivé ici un an avant ma femme et les enfants parce que j'ai, quand il y a eu cette fusion ça s'est décidé très vite et en moins d'un mois j'ai dû partir sur Toulouse donc ce n'était pas possible, enfin, heu, c'est pas, ça ne s'organise pas, enfin non c'est, ce n'est pas possible de déménager toute sa famille en un mois ou c'est, enfin, ce n'est pas des conditions idéales. Donc moi je suis parti, heu, dès le mois de janvier et j'ai loué un, un meublé en centre-ville, heu, et je rentrais tous les week-ends. Et ma famille est restée jusqu'à la fin de l'année scolaire sur, heu, sur Rochefort. Pour le choix du logement, alors comment ça s'est fait, c'est que, heu, ce n'était pas, le déplacement sur Toulouse n'était clairement pas, heu, un choix, heu, enfin si, c'était vécu comme une contrainte par ma femme et mes enfants. Ce n'était pas un choix volontaire donc du coup, heu, on s'est dit qu'on voulait chercher un logement plutôt près de son travail pour pas qu'elle ait beaucoup de transport. Heu, donc je dis ça parce que du coup on a eu très peu de temps pour chercher. On a attendu, heu, le résultat de ces mutations qui sont arrivés fin juin pour savoir où elle allait être mutée pour chercher un logement. Et la

deuxième chose, comme je vous le disais, on a voulu chercher une maison parce que, pareil, c'était un peu, heu, forcé, heu, on a essayé, on a voulu essayer que pour les enfants, heu, et pour nous que ça ne soit pas vécu comme une, heu, un logement moins agréable à vivre que celui qu'on avait en Charente-Maritime. Donc oui, c'était plutôt une maison. Oui, plutôt avec une chambre pour chaque enfant et un jardin. Chose qui a été loin d'être facile de trouver en location, heu, à Toulouse sachant que, comme je vous le disais, on a plutôt cherché à être, bah en tant qu'anciens citadins, plutôt c'était l'occasion peut-être justement de revenir à la ville et donc, on a volontairement cherché dans Toulouse et pas dans des communes à vingt, trente ou plus de Toulouse.

Et donc, pourquoi spécifiquement le quartier des minimes ? Le hasard quand vous avez trouvé la maison ? (11'16'')

Ouais. Heu, oui, ça n'a pas été le, quand on avait voulu regarder, on avait voulu regarder par rapport au choix des écoles, des collèges pour les enfants, pour être, heu, honnête. Heu, après donc, pourquoi les minimes, heu, moi je dis, alors ma femme, heu, elle travaille au collège au nord du Mirail donc on a essayé de rester dans le nord parce que moi de mon année passée ici j'ai bien vu que dans le sud, avec la rocade pour aller dans le nord, heu, c'est loin d'être négligeable en temps de travail, en temps de transport, pardon. Et moi actuellement, travaillant sur un des sites, heu, d'Airbus, heu, au nord de Blagnac, heu, c'était un, voilà, ça correspondait plutôt à, en termes de géographie à ce qu'il n'y ait pas trop de transport. Après, pourquoi les minimes, heu, bah voilà, je vous disais qu'on voulait essayer d'avoir une maison. Des quartiers où il y a des maisons dans Toulouse et qui soit dans nos moyens, il n'y en avait pas cinquante, en fait. Donc c'est la maison plus que le quartier, au début, qui nous a fait choisir ici. J'ai visité quelques maisons, j'ai eu du mal à trouver. En fait, celle-là on l'a trouvée par réseau, par, heu, relation, donc pas par des systèmes, heu, d'annonces officielles.

OK. Très bien. Heu...

Donc celle-là, elle est grande, elle a un grand jardin.

Vous pouvez me la décrire succinctement ? (12'44'')

Oui, rapidement. C'est une maison de ville, heu, sur, heu, deux étages. Il y a un rez-de-chaussée, comme souvent les maisons par ici, qui, heu, heu, un garage, heu, enfin, qui est un garage / vide sanitaire sur tout, heu, le rez-de-chaussée. À l'étage, heu, il y a un salon, une salle à manger, une chambre qui est la chambre de ma femme et moi, et la cuisine. Et après, il y a un deuxième étage où il y a, heu, trois chambres plus une autre pièce qui est le bureau de ma femme. Donc c'est une maison qui fait quasiment 200 m² habitables donc c'est, c'est une grande maison, rires. Et en plus il y a un grand jardin derrière et c'est, heu, c'est une rue, ouais vous voyez, d'habitat mixte et, heu, où, heu, il y a tout un lot de, de maisons avec des grands jardins derrière donc qui font, qui font un îlot de verdure qui donne l'impression d'être beaucoup...

De ne pas être en ville ?

Ouais, clairement. Rires alors qu'on est en ville, quoi.

Et, heu, donc du coup vous n'avez pas vraiment choisi le quartier des minimes mais maintenant que vous y êtes, vous en pensez quoi ? Est-ce que vous, enfin, qu'est-ce que vous utilisez comme aménité dans le quartier ? Comme commerce, comme service, comme espace vert ? Comment vous voyez ce quartier ? (13'57'')

Alors, les espaces verts, comme on a un jardin, je dirais qu'on n'y va pas tant que ça, enfin, il y a, heu, l'école des enfants est vraiment dans la rue juste derrière, entre les deux il y a un petit parc, heu, on n'y va...

Oui vraiment petit.

Oui, rires. Oui. Oui, on n'y va, il y a aussi celui des Mazades.

N'allait pas à celui de Compens-Caffarelli, par exemple ?

Si. Si, En vélo. Bon alors, si, de temps en temps, oui. Enfin pas à cette période de là parce qu'il fait trop froid mais, heu, heu, avec mon petit, on y va en vélo, souvent. Alors, qu'est-ce, on utilise les commerces de proximité, oui parce qu'en fait, alors, heu, je reste longtemps au travail, je quitte souvent tard le soir donc, heu, j'essaie de

participer aux courses pour participer à la vie de la famille donc en effet, moi je fais souvent les courses plutôt dans l'avenue des minimes où il y a pas mal de commerces, heu, en fait, ça ressemble à la vie qu'on avait à Gentilly. Ou aussi c'était une, une, enfin c'est une ancienne ville de la banlieue, de la ceinture rouge, heu, une ville populaire avec un centre-ville avec encore des commerces, heu, de proximité. Heu, donc oui, on va souvent, je vais souvent à la boucherie, au boulanger ou au restaurant, rires, avec les enfants. Heu, et oui, sinon, faire les petites courses de, heu, des choses qu'on a oubliées quand on est allé au grand supermarché parce que il y a plusieurs supermarchés qui sont ouverts y compris le dimanche. Rires. Ce n'est pas bien !

Et très tard.

Et très tard oui, rires. Donc ça c'est en termes de, oui, bah oui, la question c'était comment on a trouvé le quartier, si on s'y plaît bien ?

C'est comment vous le vivez, en fait, le quartier ? Est-ce que, donc là vous m'avez dit par rapport aux commerces, un petit peu par rapport aux espaces verts, est-ce que, par exemple, vous êtes investis dans une vie associative dans le quartier, aussi ? (15'32")

Heu, alors, heu, à par l'association des parents d'élèves, on est, heu, on participe à l'association des parents d'élèves. Pas beaucoup plus que ça. Pour tout dire, ma première année ici a été un petit peu, a été compliqué. J'ai commencé par avoir un, j'ai eu un accident en vélo, heu, suite auquel j'ai été, heu, immobilisé pendant presque trois mois donc heu, je n'ai pas eu une vie sociale débridée, rires.

Mais, heu, et du coup, peut-être que votre femme, vos enfants ont développé des amitiés, des relations ?

Bah, heu, je pense comme souvent par les enfants, via l'école voilà, c'est ça.

D'accord. OK. Heu, vous n'avez pas de relations professionnelles dans le coin ?

Non. C'est mon, alors, heu, ça peut être dit comme ça, je travaille pour une filiale d'Airbus, les, une grande partie des gens qui travaillent pour Airbus travaillent, habitent plutôt dans les communes de la première couronne type Colomiers, type, je ne me souviens plus du nom, heu...

Blagnac.

Ouais, Blagnac. Et moins, j'ai rarement croisé des gens de mon travail, de mon environnement professionnel par ici, rires.

Justement. Je voudrais revenir là-dessus parce que dans les critères de recherche que vous nous avez signifiés dans votre entretien, dans votre questionnaire, heu, vous nous avez dit que vous ne vouliez pas, justement, habiter à côté, heu, des gens qui travaillent à Airbus. Est-ce que vous pouvez m'en dire plus ? (17'04")

Alors, je, heu, rires, pour, c'est par rapport à mon caractère, en fait. Bah c'est pour ne pas être tout le temps dans l'entre soi et que je suis plutôt, dans mon caractère ou dans mes convictions intéressé à rencontrer des gens aussi différents et, et de, passant déjà beaucoup de temps au travail peut-être essayer, même si, je dis essayer parce que je voudrais mais je n'y arrive pas tout le temps, ou j'ai peut-être un manque de volonté de ne pas faire que du travail et que discuter de mon travail et d'avoir d'autres centres d'intérêt, rires.

J'ai une autre question par rapport, heu, au questionnaire où, heu, vous avez mis, d'un côté, que vous étiez contents du quartier parce qu'il y avait de bonnes écoles et d'un autre côté, un peu plus tard dans le questionnaire... (17'47")

Oui, j'ai dit des bonnes écoles ? Parce que c'est moyennement vrai.

Dans la recherche du quartier. Et d'un côté vous avez dit que les écoles n'étaient pas si bonnes que ça, en fait.

Alors, ou alors je ne me suis peut-être pas exprimé...

Il y a eu deux informations différentes.

J'ai été contradictoire, il se peut, rires. (Le téléphone sonne) attendez, juste...

Pas de souci.

L'interviewé se lève pour voir qui l'appelle et revient dans la cuisine sans avoir décroché.

Heu, en fait, alors, où je classe, alors, au sujet des écoles, heu, parce que justement si on dit école, enfin, ou peut-être j'ai voulu trop, heu, répondre au premier sens. École pour moi, ça veut dire école primaire ou maternelle donc il y a, on, notre fille, notre petit garçon sont à l'école primaire, heu, et à l'école maternelle de secteur. C'est un, c'est un quartier qui était, enfin qui est en, qui est en classifié REP donc cette école aussi. J'ai dit, enfin, je m'étais renseigné sur, heu, sur l'école primaire et maternelle sur lesquelles il y avait des bons, des bons retours et sur lequel je, enfin, a posteriori, nos enfants y étant, on trouve que c'est une école qui fonctionne très bien, heu, et il y a une bonne équipe enseignante. Heu, je pense que c'est par rapport à ça que j'ai dit que l'école était bien. Après les collèges de sectorisations qui sont Toulouse-Lautrec et Nougaro, heu, j'ai, alors je n'ai pas, enfin nos enfants ne les ont pas « patriqués », pratiqués, j'ai encore, puisque j'ai un grand qui est au collège mais qui n'est pas sur le collège de secteur. Heu, mais ce n'est pas les échos qu'on a, à partir du niveau collège, heu, alors bon, heu, moi je, pour faire évoluer les choses il faudrait que tout le monde mette ses enfants dans le secteur, dans le collège de sectorisation sinon on ne peut pas faire évoluer les choses. De par mon parcours personnel, moi je viens d'un quartier où dans lequel j'étais dans un, heu, collège, heu, si, on va dire difficile. Heu, après, heu, en tant que parents, enfin, avant d'avoir des enfants moi j'étais plutôt, enfin ça ne me posait pas de problème mais après, en tant que parents entre ce qu'on a vécu et vouloir le faire vivre à ses enfants et bien en fait, on se pose peut-être plus de questions. Moi je serais peut-être plus partisan pour qu'il y ait, même si maintenant on a changé de niveau social et qui, moi je trouve que c'est nécessaire d'être confronter, enfin, si, je vais le dire comme ça, d'être confronté ou d'être au contact, heu, de la réalité. Ma femme ne partage pas là-dessus donc après, la vie, heu, de couple c'est ça aussi. Il faut savoir faire des compromis et des... Rires. Donc mon grand n'est pas au collège de secteur et on ne sait pas trop si notre fille ira au collège de secteur, voilà. Donc le collège, voilà, pour répondre à la question, les collèges ne sont pas, heu, alors ça peut être en lien, vous me posiez la question des gens qui travaillent dans le secteur d'Airbus. Je pense qu'il y en a beaucoup qui ne viennent pas là du fait des collèges et des lycées.

Heu, du coup, je vais faire une petite entorse au déroulé, je vais rester sur le quartier. Heu, qu'est-ce que vous en pensez en termes d'environnement résidentiel ? Est-ce que vous le trouvez agréable en déambulant dedans ? heu, également en terme d'ambiance ? Est-ce que vous pouvez me parler de votre sentiment d'insécurité ? Est-ce que vous avez des gênes visuels, sonores, d'odeurs peut-être ? On va peut-être commencer par la première chose, donc au niveau de la qualité du bâti. (21'06'')

On est, on, enfin on est content de, heu, du, enfin si, du choix, enfin. Le, le, on, on est tout à fait, si, on est satisfait. C'est un quartier, comme je le disais, mixte. Il y a à la fois des, des logements sociaux et des pavillons, beaucoup de pavillons des années 30 style art déco, art nouveau. Heu, il y a, il y a des zones, heu, c'est, on est proche, heu, de la SNCF et de toute la partie maintenance de la SNCF donc, heu, il y a un côté un peu friche industriel, heu, mais, heu, rires, on a vécu beaucoup, largement pire. Ça ne nous pose pas de souci. On est, on est content de l'environnement urbanistique du quartier où on est. Ça nous, ça nous plaît.

Sur le sentiment d'insécurité ? (21'58'')

Alors, le sentiment d'insécurité. Enfin, la réalité c'est que il n'y a, enfin on n'a pas vécu d'insécurité et on n'a pas le, le sentiment d'insécurité. Clairement, j'ai compris après coup que ça doit jouer sur la rue où on habite parce que la, la cité qui au coin de notre rue, heu, heu, alors je ne sais pas si c'est toujours la réalité, enfin, elle a eu pendant longtemps une très mauvaise réputation et, heu, des grosses difficultés liées au trafic de stupéfiants. Heu, vous, vous parliez de la vie associative, du fait, dans le cadre de l'association des parents, depuis une petite année il y a un certain nombre d'actions qui sont menées pour faire des heu, des, heu, enfin des actions, oui enfin, on fait des fêtes, rires, dans, au, au cœur du jardin qu'il y a dans cette cité pour justement recréer des échanges entre les différents gens quel que soit leur milieu social, heu, de la rue, du quartier. Et heu, et bien on y est allé, on n'y va et, heu, enfin, et aussi tout simplement parce que les enfants étant à l'école, ils ont des copains et des copines qui habitent là-bas et, heu, on n'a jamais eu de problèmes d'insécurité ici. Je me suis fait voler mon vélo mais ça ne s'est pas passé ici. Rires.

Et, heu, au niveau des gênes donc visuelles, sonores peut-être olfactives ? (23'14'')

Alors, heu, olfactives non. Heu, sonores, heu, on entend un peu les trains mais ça ne nous gêne pas. Le week-end on entend un peu le trafic aérien mais, heu, non ça c'est, heu, enfin c'est sans commune mesure par rapport à d'autres quartiers de Toulouse où on a eu l'occasion d'aller donc on n'a pas de, de, enfin c'est plutôt calme en terme de bruit. On entend les oiseaux, hein.

Ça a fait parti des, des critères ? Vous vous êtes dits, par exemple : « tiens il y a beaucoup d'avions qui passent dans le sud de Toulouse, je vais éviter de dans le sud de Toulouse même si ma femme travaille au Mirail ? »

Oui. Oui. Oui. Oui.

Oui, c'était quelque chose d'important ?

Bah enfin, d'important, si on pouvait, oui, oui, oui. Si on pouvait s'offrir la possibilité ce, la possibilité de ne pas faire, heu, subir ça à nos enfants, donc heu, et à nous, donc heu. Oui, en fait oui. J'ai, j'ai clairement regardé les cartes des couloirs aériens et du niveau sonore au début de notre recherche, heu, sur les secteurs.

OK.

J'ai répondu, c'est ça ? Il y avait le bruit, les odeurs et l'insécurité.

Et l'insécurité. Heu, donc du coup je vais finir, heu, on va revenir sur votre logement actuel. Est-ce que vous pouvez me le comparer par rapport à votre logement précédant ? Donc pas la location ou vous étiez tout seul mais... (24'39'')

En Charente-Maritime, oui. En Charente-Maritime, oui. Heu, alors en terme, en termes de comparaison c'est, heu à peu près la même surface habitable. On est aussi, heu, qu'est-ce que je dirais ? On est même un peu plus grand. Heu, c'est aussi une maison avec du, on aime bien plutôt les maisons avec du, enfin si encore on en a la possibilité, avec du cachet qui sont plutôt dans l'ancien. On n'aime pas trop les maisons de lotissement c'est peut-être dû à notre passif d'enfants. Heu, du coup, aussi, on est dans le même type de maison. Heu, si vous prenez, où on a perdu en qualité, enfin je ne sais pas si c'est en qualité, c'est que c'est, heu, la maison qu'on avait à Rochefort, nous on avait refait toute l'isolation. Heu...

Thermique ?

Oui thermique. Tant au niveau des fenêtres que par du doublage intérieur. Heu, cette maison, clairement, ce n'est pas le cas. De toute façon comme on est locataire, on ne peut pas se rouler par terre auprès de notre propriétaire pour qu'elle change les fenêtres.

Vous êtes locataires, ici ?

Oui.

D'accord. Ok.

Pardon si je ne l'ai pas dit explicitement ?

Si, vous l'avez dit mais sur le questionnaire vous avez mis propriétaire et je suis resté là-dessus (ceci est une erreur de ma part).

Hé je suis toujours, enfin on est toujours propriétaire mais pas de logement où on habite.

Pas de cette maison, d'accord, OK, très bien. OK, OK.

Ouais, parce qu'on ne peut pas acheter deux maisons, en fait.

Oui, oui c'est ce que vous avez dit mais, heu... (26'06'')

Ouais, il n'y a pas de souci. Rires. Donc heu, on loue à d'autres personnes celle dont on est propriétaires à Rochefort et ici on est locataire. Heu, donc oui, le, le moins par rapport à où on était, heu, c'est l'isolation

thermique donc heu, on dépense plus dans, en chauffage. Rires. Heu, le plus c'est que le jardin est clairement beaucoup plus grand bien que, voilà, on soit dans une plus grande ville. On a eu cette chance de pouvoir avoir un grand jardin. Donc ça, ça fait, on apprécie tous, surtout les enfants. Par contre, finalement, paradoxalement même si la Charente-Maritime est une grande région de moustiques, enfin c'est peut-être de notre première année, je ne sais pas, on verra les autres années, on a eu beaucoup beaucoup de moustiques cette année ici. Encore plus que, encore plus qu'à Rochefort. Rires. Bon, je ne sais pas, c'est peut-être anecdotique par rapport à la question. Rires.

En termes de pièces ?

En termes de pièces, heu, autant, on a autant que ce qu'on avait dans notre précédent logement. Heu, ce qu'il y a en plus par rapport à notre précédent logement c'est qu'il y a un garage. On n'avait pas de, heu, de garage. Donc on, on entrepose encore plus de bazar. Rires.

Et en termes de surface, c'est un peu plus grand ici ?

C'est un peu plus grand, oui. Donc on n'a pas, pas perdu en, en qualité de vie quand même. On ne trouve pas. On est très content de notre logement et, heu...

OK. Et du coup, ma toute dernière question. Est-ce que vous souhaitez être informé des résultats de l'étude ?

Oui parce qu'en fait, j'avoue que j'ai répondu une première, à, à, à, une première fois à cet entretien, c'est par curiosité plus intellectuelle sur, heu, sur ce type de, de projet, heu...

OK.

N°30

Conditions de l'entretien :

La date lors de l'entretien furent décidées une semaine et demi en avance.

Le quartier où s'est déroulé cet entretien se situe dans la ville de Toulouse. L'interviewé habite une maison individuelle avec jardin qui se trouve dans un ensemble résidentiel dont les maisons ont toutes le même style architectural. De par sa forme ce quartier semble s'extraire du tissu urbain environnant.

L'interviewé m'accueille avec ses deux enfants. Après m'avoir dirigé vers la salle à manger, on attendit que sa femme sorte de leur maison avec ses enfants pour être plus au calme. Après avoir redemandé l'autorisation d'enregistrer, rappelé l'objectif déclaré de l'étude et avoir soumis le déroulé de l'entretien, ce dernier commença.

L'ambiance fut cordiale tout le long de ma visite.

Résumé de l'entretien :

L'interviewé vient d'un milieu rural. Il est arrivé à Toulouse pour ses études et y a rencontré sa femme. Lorsque sa compagne est rentrée dans la vie active et que cette dernière est tombée enceinte pour la première fois le couple a déménagé d'un T1bis à un T3 où ils sont restés trois ans en location. Avec l'arrivée de leur second enfant et l'entrée dans la vie active de l'interviewé, le couple a décidé de déménager une troisième fois pour devenir propriétaire. Leur précédent logement et celui qu'ils occupent actuellement se situent dans le même quartier car celui-ci est proche du travail de sa femme que le couple considère comme plus stable. Le choix de leur maison repose sur l'acquisition d'un jardin pour leurs enfants et celui d'habiter dans une maison individuelle pour se prémunir du bruit que peut occasionner le voisinage.

L'interviewé déclare utiliser fréquemment les aménités du quartier mais, du fait du bas âge des enfants le couple ne s'investit pas dans la vie du quartier. L'interviewé apprécie l'accessibilité de l'aéroport mais bien qu'il entend fréquemment les avions lorsqu'il se trouve à l'extérieur, le couple a pris soin d'éviter d'emménager dans un lieu

où les nuisances sonores liées à la zone aéroportuaire sont trop importantes. L'isolation phonique de leur maison a été financée par l'aéroport de Blagnac avant qu'il n'habite les lieux. Bien qu'il déplore la qualité de l'air, l'interviewé apprécie beaucoup son quartier qu'il considère comme idéal au vu des besoins de sa famille. Le couple ne souhaite pas déménager dans un avenir proche sauf si des raisons professionnelles les y obligent. Dans un avenir lointain, l'interviewé envisagerait de changer de logement pour des raisons familiales.

En off, après avoir explicité l'intérêt de l'étude pour la zone aéroportuaire :

La proximité de la zone aéroportuaire n'a pas déterminé le choix du quartier où l'interviewé a emménagé. Sous condition d'une bonne isolation phonique, ce dernier ne ferait pas attention à ce critère lors de son prochain déménagement. Il déclare que sa famille dort les fenêtres ouvertes en été.

Retranscription de l'entretien :

Donc, heu, comme je vous le disais, d'abord il faudrait aborder votre parcours résidentiel, donc d'où vous venez ? Les lieux que vous avez habités ? Et heu, les causes de vos déménagements et en même temps si vous avez eu des logements qui vous ont plus ou moins marqué en bien comme en mal ?

Alors, heu, j'ai habité très longtemps à la campagne, chez mes parents, à, heu, au-dessus de heu, de Carmaux dans le Tarn. À la limite entre l'Aveyron et le Tarn. Donc c'était très très très rural. Heu, parce que mes parents étaient agriculteurs donc j'ai vécu de mes, de ma naissance jusqu'à, jusqu'à mes 19 ans, 18 ans, je, heu, là-bas. Et ensuite j'ai déménagé une première fois pour venir sur Toulouse pour poursuivre mes études. Donc heu, c'est surtout pour la scolarité que j'ai déménagé. Donc j'ai déménagé une première fois dans un studio de 17m² pour, heu, mes études et puis lorsque je me suis mis en couple, on a pris un appartement plus grand. Un T1 bis. Donc nous y sommes restés, quand même, sept ans. Heu, on a fait des études supérieures assez longues avec mon épouse du coup, heu, moi je suis diplômé d'un doctorat donc je suis resté au moins sept ans à l'université. J'ai fait huit ans à l'université et pendant ces huit ans on est resté aux alentours de Rangueil, à Toulouse Rangueil, quoi. Et ensuite, lorsqu'on a voulu agrandir la famille donc mon épouse est tombée enceinte, on a décidé de se trouver un appartement un peu plus, heu, un peu plus grand. Et aussi, pour faciliter les choses, trouver un appartement qui soit proche de son travail à elle. Parce que moi, je venais de finir ma thèse et je n'avais pas encore d'emploi et, heu, mon épouse, elle, heu, avait un emploi déjà à l'hôpital de Rangueil, de Purpan, pardon. Du coup les trajets, heu, entre Rangueil et Purpan ne sont pas forcément les plus faciles à faire. Donc on a vu que elle avait déjà un travail et que moi je n'avais pas encore d'emploi, on a préféré trouver un appartement en location, toujours pareil, heu, proche de Purpan. Donc on s'est installé, heu, au, heu, 1 cheminement Pierre Cardenal qui est situé à...

Pas très loin, il me semble.

Ouais, ce n'est pas très loin d'ici. Ce n'est pas loin d'ici. Du coup on est resté là trois ans et lorsque la famille s'est agrandie pour la deuxième fois, heu, quand on a su qu'Isa était enceinte pour la deuxième fois, là, on a quand même changé de stratégie parce que j'avais un emploi et mon épouse aussi. Donc on a essayé de trouver quelque chose pour acheter pour devenir propriétaire. Heu, mais comme mon épouse avait, avait une situation, heu, d'emploi plus stable que moi, on a quand même privilégié de rester proche de son emploi parce que elle, elle est à cinq minutes de son travail à pied.

Elle travaille à Purpan et vous vous travaillez à Rangueil, si j'ai bien compris ? (2'45'')

Et moi je travaille à Rangueil, oui voilà. Heu, mais moi, mon emploi est beaucoup plus sujet à, à être en pointillés ou des choses comme ça. Donc du coup on a trouvé ce, cette dernière maison à l'achat et donc le dernier déménagement s'est effectué, heu, il y a deux ans maintenant. Enfin, un an et demi.

Donc il était important pour vous de devenir propriétaire, c'est une des premières motivations du déménagement ?

C'est la, pour le coup c'était une première motivation pour le déménagement d'autant plus que, heu, plus motivé par les coups de remboursement d'un prêt qui sont finalement, heu, dans le même ordre d'idée que, heu, le prix d'une location. Donc autant se rendre de l'argent à soi-même puisqu'on est, on avait fait les calculs quand on était à, heu, à Ranguel quand on était dans l'appartement, le T1 bis de Ranguel. Et en fait, on s'est rendu compte qu'on avait laissé plus de 30 000 € de loyer sur la durée de, heu. Donc ça représentait une grosse somme d'argent, donc du coup, devenir propriétaire ça restait une bonne, heu, une bonne option et, heu, et on a pu en profiter.

Et, heu, devenir propriétaire, la famille qui s'agrandit et, heu, et du coup quelles étaient vos autres critères ? Donc j'imagine le coût ? Le fait d'être dans une maison individuelle ? C'est ce que vous avez renseigné, avec un jardin. Les espaces verts, la vue, vous voulez compléter ? (4'00'')

Non. Non non. C'était vraiment avoir un petit espace vert, heu, très proche pour les enfants. Justement on ne peut pas, je pense qu'on ne peut pas cloisonner des enfants dans une maison, heu, dans un appart', enfin dans un appartement et ne pas les laisser sortir. Donc là, c'était vraiment une opportunité d'avoir, heu, même si ce n'est que 35 m² à l'extérieur, mais de pouvoir les faire sortir l'été et, et qu'il profite aussi, heu, du, de l'air extérieur. Donc heu, ça. Avoir une maison à soi pour éviter les problèmes de voisinage parce que quand on était étudiant on a vraiment eu, heu, pas mal de, heu, de problèmes de voisinage, heu, notamment du bruit, des jeunes. On peut comprendre, les jeunes sont des soirées mais passé un certain âge, enfin quand moi je faisais ma thèse, les soirées je les faisais, je les faisais à l'extérieur, quoi. Je ne les faisais pas chez moi et, heu. C'était compliqué quand même de, de faire comprendre aux jeunes qu'il y a des gens qui travail le...

Vous avez renseigné, également, que l'ancien appartement, donc j'imagine que c'était le T1 bis que vous étiez exposés au nord et que vous aviez une mauvaise isolation. (4'54'')

Alors, non. C'était, cet appartement c'est l'ancien appartement qu'on avait à, au cheminement Pierre Cardenal. Donc ça, c'était, c'était un T3, déjà. Mais, heu, cet appartement, en fait, on l'a pris un peu en, là aussi c'est compliqué parce que comme il y avait que mon épouse qui travaillait à l'époque, du coup pour, heu, pour trouver, heu, un bailleur qui accepte de nous louer l'appartement ça été compliqué. On a eu beaucoup de refus. Parce que bah c'est incroyable comme en fait ça ne change rien en soi puisque, heu, finalement après, je gagne peut-être deux fois le salaire du bailleur mais, heu. En, en soi, elle ne voulait pas louer parce qu'on avait qu'un seul salaire qui rentrait pour l'instant et, heu, et on a toujours payé, heu, nos loyers mais on a eu d'énormes difficultés à trouver un bail en location. Donc là, ça s'est fait un peu par dépit et, heu, c'est vrai que cet appartement était mal organisé, mal agencé intérieurement et mal exposé puisque on avait, l'été on avait, heu, deux heures de soleil sur la terrasse et c'est tout. Et l'hiver, enfin, à trois heures il fallait allumer les lumières. On n'y voyait rien.

D'accord. Au niveau des transports, il était bien situé ? (5'58'')

Au niveau des transports, il était situé à 500 m d'ici donc ça nous change absolument rien. Heu, le, le choix prépondérant pour acheter, heu, ici, c'est d'être propriétaire, vraiment, et d'avoir une maison individuelle. Si ça aurait été un appartement, heu, bah on n'aurait pas fait le choix aussi rapidement, en fait. On aurait beaucoup plus réfléchi à la localisation, heu, au coût aussi. Parce que là, finalement on paye un peu, je, je crois que le prix a été un peu surévalué, de cette, heu, habitation. Mais c'est un choix aussi. Je crois qu'on est idéalement localisée avec le parc à côté.

Habitant le quartier, vous avez eu des facilités pour acheter cette maison ? Comment vous avez été au courant qu'elle était en vente ? Par agence tout simplement ou du bouche à oreille ? (6'42'')

Non. Alors pas du tout. On a, on a longtemps cherché dans un, parce qu'on avait vu qu'il y avait des maisons individuelles ici donc on regardé assez régulièrement si il y avait des, des pancartes, des annonces ou des choses comme ça. Et c'est en passant devant, heu, l'agence immobilière de, du parc, là-bas, qu'on a vu qu'il y avait une maison à vendre et en se renseignant on a, heu. On a, on n'a pas vu directement l'annonce sur la maison on, on est passé en agence et on a vu qu'il y avait une maison à vendre.

Vous avez cherché longtemps, du coup ?

Heu, ça faisait bien six, sept mois, huit mois qu'on cherchait un bien à acheter ici.

D'accord. Il y a des quartiers que vous n'auriez pas du tout eu envie d'habiter ? (7'17'')

Ah bas les quartiers proches du périphérique, heu, surpeuplés, enfin les grosses barres d'immeubles ça ce n'est pas des choses qu'on aurait, heu. Des quartiers du type bah Empalot, Bellefontaine, tout ça. Ce n'est pas des quartiers, heu.

Et à l'extérieur de Toulouse, vers Blagnac par exemple ?

Et à l'extérieur de Toulouse, après le problème c'est que c'est aussi des coûts, heu, on a fait aussi ce choix de rester plutôt dans la ville pour limiter les coûts de transport puisque, heu, donc on a un seul véhicule, mon épouse va au travail à pied. Moi je vais au travail à vélo donc heu. Pour limiter ses coûts là, en fait, on a, heu, pensé qu'il valait mieux être en ville et avoir moins de frais de transport que de partir à l'extérieur de la ville et perdre du temps et de l'énergie, heu, de l'énergie fossile à faire des transports, heu, quotidien. Donc du coup c'était vraiment, heu, une idée de rester dans les quartiers de Toulouse. Et le quartier de Purpan, on a, on a vécu déjà trois ans en location dans ce quartier sans avoir aucun, heu, souci, désagréments donc heu.

Au niveau des aménités du quartier, c'est-à-dire des commerces, des écoles ou des bureaux de poste ? (8'30'')

Alors ça aussi ça a été un choix puisque quand on est, heu, je ne connaissais pas du tout, moi, le quartier, de, de Purpan avant d'y arriver mais lorsqu'on a vu cet appartement à côté il y avait le grand centre commercial Carrefour, à côté, qui est, quand même, ouvert jusqu'à tard le soir. Heu, il y a des commerces de proximité qui sont dans la galerie marchande comme des opticiens, des pharmacies. Donc ça, c'est vraiment des choix qui sont, heu, aussi dans le cadre de, heu, ne pas prendre la voiture pour, heu, pour rien, quoi. Pour aller faire les, parce que quand on habitait à Rangueil, par exemple, il y avait tellement peu de commerces que pour le coup, il fallait prendre la voiture pour aller faire les courses. Et ça c'était assez pénible, heu, le samedi quand il y a énormément de monde, de prendre sa voiture, d'aller faire les courses. Finalement, on perd une demi-journée à faire ça alors qu'on pourrait passer le soir après le travail, heu, juste à côté de la maison et, heu, ramener des courses à la maison. Donc ça aussi, pour, heu, pour gagner en simplicité c'était aussi un, heu, un plus d'avoir des, des commerces à proximité. Ça crée du passage aussi, ça crée de la vie dans le, dans le quartier même si... Ça crée de la vie au bon moment, en fait. C'est-à-dire qu'il y a énormément de passage dans la journée mais ensuite, la nuit, à partir de 9h - 10h ça se calme de suite. Donc ça redevient plus calme, c'est parfait pour la nuit. Donc c'est des choses qui étaient aussi, heu, voulu.

Vous avez des enfants en bas âge, et au niveau des crèches, heu, ça a compté un petit peu aussi ? (9'51'')

Alors pour les crèches, ce qui est, heu, on a la chance.

Vous avez peut-être une nounou, je ne sais pas ?

Non non, on a pu les, les placer en crèche. Alors, la chance qu'on a eu c'est que mon épouse travaillant à l'hôpital, elle a eu des places dans la crèche hospitalière donc là aussi, on avait, à l'hôpital de Purpan, oui. Donc, heu, l'avantage c'est que, heu, au niveau des garderies on a eu ça. Et ensuite, l'école, heu, donc le grand est scolarisé à l'école Ancely qui est localisé à 1,5 km et on n'y va à vélo, quoi. Donc en passant par des petits, des petits chemins on ne prend aucun risque. Il n'y a pas tant de route à traverser que ça. On prend très peu de risques et on peut y aller à pied ou à vélo. On est à, à vélo, on est à cinq - six minutes. Donc c'est, c'est vraiment aussi un choix, un choix de vie de pouvoir faire des choses assez facilement, heu.

Finalement, on peut dire que le quartier idéal c'est celui-là par rapport à vos... ? (10'42'')

Ah par rapport à mes critères c'est, heu, oui, c'est vraiment un choix, heu, ouais. On est épanouie dans cette maison parce que pour le coup, on a tout à proximité.

J'ai lu que vous avez visité, quand même, d'autres quartiers. Il y a des maisons qui vous sont apparues comme étant trop vétuste d'autres avec un vis-à-vis important, heu, c'était où ces quartiers ?

Alors on avait visité, heu, de l'autre côté du, du Touche donc à Saint-Martin du Touche mais alors il y en avait une où il fallait, il fallait, bah il fallait tout rénover, en fait. C'était une maison qui était beaucoup plus vieille, heu, et, heu, on avait visité, aussi, un appartement qui beaucoup plus loin, après Saint-Martin du Touche même, c'est

plus la commune de Saint-Martin du Touche. C'est dans des nouveaux, heu, des nouveaux lotissements qu'ils ont fabriqués et le problème c'est qu'à côté de ces lotissements ils avaient fait des, heu, des tours de bureaux. Du coup, toute la journée, là, pour le coup, il y a de l'activité mais il y a de l'activité en face de chez soi, quoi. Donc ce n'est pas quelque chose qui est intéressant quand il y a des gens qui travaillent et que, heu, enfin je ne sais pas, quoi. Rires. C'est bien d'être à l'aise chez soi.

Pour Saint-Martin du Touche vous avez indiqué aussi, heu, la proximité avec l'aéroport qui vous avait déplu ? (11'43'')

Oui parce que autant là les avions, les avions sont quand même une, heu, c'est quand même un peu gênant parce que il y a quand même un couloir, on est sous couloir aérien ici. Et heu, c'est vrai que l'été quand on mange dehors on entend les avions. C'est vraiment quelque chose qui...

Très très fort ou finalement ça passe ?

C'est quand même quelque chose d'assez fort. Là, là le double vitrage, heu, nous isole très bien du, du bruit mais quand on est à l'extérieur selon le sens de, de décollage et d'atterrissage on entend, quand même, pas mal les avions. Le problème c'est qu'à Saint-Martin du Touche, ils passaient au-dessus de la maison, quoi. Donc ça c'est vraiment, heu, proscrit parce que autant là, on entend les avions mais ce n'est pas gênant mais on sait qu'ils sont là, quoi. Autant à Saint-Martin du Touche, heu, ça aurait pu devenir vraiment invivable.

Et il y a eu d'autres nuisances sonores par exemple qui ont, dans le quartier que vous souhaitez signaler ?

Heu, dans ce quartier-là ?

Ouais.

Non, bon il y a quelques, il y a quelques passages quand même délicat dans le, dans le parc, là. Des, il y a des véhicules à moteur et tout ça mais c'est très ponctuel, c'est très rare. Heu, ça et après, nuisances sonores, non. Il n'y a pas...

Vous avez dû refaire des travaux par rapport à ça dans votre maison ? (12'54'')

Non. Aucuns travaux d'isolation. Il y a, heu, alors les derniers travaux d'isolation ne sont, sont pas très vieux puisqu'ils ont été financés par l'aéroport de, de Blagnac. L'ancien propriétaire les a faits en 2006 ou 2007 donc heu. Mais ça c'est tout le quartier puisque quand on était à l'autre résidence la propriétaire nous avait aussi, heu, contacté pour changer les carreaux, mettre du double vitrage et s'était financé par l'aéroport. Donc c'est des choses qui sont faites au niveau, heu, de l'ensemble de la localité. Nous, on a fait aucuns travaux d'isolement, d'isolation.

Et par rapport au quartier, alors du coup, heu, vous avez beaucoup d'attaches ? Est-ce que vous avez de la famille, par exemple ? Est-ce que vous fréquentez des associations de quartiers ? heu, quel est votre vie, un petit peu, dans le quartier, en fait ? (13'43'')

Alors, pas du tout, on n'a pas de, heu, on n'a pas de, de, de famille sur, heu, sur Toulouse. Nos familles sont, mais parents sont toujours chez eux dans le, dans le Tarn. Mes beaux-parents sont dans la, la Haute-Garonne mais, heu, plutôt, plutôt nord. Et heu, on a aucune famille par contre on a lié, on a noué des liens avec nos voisins de l'ancien appart, donc heu, pas loin. Heu, un voisin de palier. Et ici, on a noué des liens plutôt avec une voisine d'un certain âge, à côté. Mais on n'a pas, on ne sait pas encore intéresser trop à la vie de quartier parce qu'avec les enfants, en fait, ils nous prennent énormément de temps comme ils sont encore petits. Heu, après je pense qu'on s'investira davantage dans l'école, la vie de l'école mais là pour le moment, tant que le petit est encore à la crèche, heu, on va, on va attendre encore un ou deux ans puis voir aussi comment vont évoluer nos carrières professionnelles. Moi je suis toujours en, heu, je suis toujours en emploi assez instable quoi, donc heu. Là aussi on va voir comment s'assoit ses positions.

Hormis les, les commerces, il y a des équipements spéciaux que vous utilisez ici ? (15'03'')

Le tramway. Le tramway c'est quand même très très pratique de l'avoir, heu, là il est à cinq minutes à pied en traversant le parc. Donc ça c'est vraiment quelque chose de pratique que ce soit pour mes parents, heu...

C'est les arènes romaines, c'est ça ? Je suis descendu à Purpan j'aurais dû continuer un peu plus ! Rires.

Ça, ça ne change pas grand-chose. Ça rallonge d'un, d'une à deux minutes et c'est tout. Parce qu'en traversant l'hôpital on y est aussi vite. Et, heu, ouais, quand la famille vient, par exemple, quand ils ont des rendez-vous ou en ville et tout ça, c'est plus facile pour eux de laisser les véhicules par chez nous et de prendre le métro, le tramway. Et de la même manière pour prendre l'aéroport, enfin je veux dire, c'est, là, c'est à 15 minutes de tram l'aéroport.

Vous le prenez souvent ? (15'43'')

Ça, ça m'arrive, ça m'est arrivé. Du coup, ça aussi c'est un plus d'avoir, heu, l'avion a, on n'a pas besoin de, de garer la voiture à l'aéroport, quoi. On part directement d'ici et, heu, en 15 minutes on peut prendre l'avion. Donc ça aussi c'est un plus. Même si c'est lent le tram ça reste quand même, heu, avantageux de l'avoir à proximité.

La rocade, peut-être aussi, qui n'est pas trop éloignée ?

La rocade, elle n'est pas éloignée, heu.

Vous l'entendez, aussi, d'ici ?

Alors, ça arrive quand il y a du vent d'autan. On entend la rocade surtout le soir. L'été, le soir quand on est dehors, la pareil. Parce qu'à l'intérieur c'est bien isolé donc on n'entend pas forcément mais à l'extérieur, le soir quand il y a du vent d'autant, l'été, on entend un petit peu les voitures, les camions aussi et les motos. Les motos qui accélèrent, on les entend. Ce n'est pas quelque chose de gênant. C'est beaucoup moins gênant que les avions mais ça reste, ça reste aussi pratique d'avoir la rocade pas loin puisque là aussi, finalement, en cinq minutes on est, heu, on est parti.

Pour rester sur le quartier, heu, qu'est-ce que vous pensez du quartier ? De la propreté du quartier, de l'architecture ? (16'49'')

Alors il y a des choses, c'est, c'est, je trouve que ça fait très années 70. C'est un quartier où on voit qu'il a, qu'il a vraiment explosé dans les années 70. Notamment par l'aspect d'Ancely par ce que, heu, ici un peu, un peu moins parce que ici ça a 10 - 15 ans de plus donc on voit que c'est des maisons... la maison là, qu'on habite c'est une maison des années 80 - 86 du coup, heu. Mais à Ancely c'est vraiment un quartier qui a, qui est sorti de terre on sent bien dans les années 70 dans le plus pur style, heu, de cette époque-là. Heu, c'est, c'est joli mais (long silence) c'est, c'est joli, ce n'est pas pour le style que, que, qu'on s'est installé ici, quoi.

Au niveau de l'air, bon du bruit vous en avait déjà parlé mais de la pollution atmosphérique ? (17'36'')

Alors la pollution atmosphérique ça c'est un vrai problème mais je ne pense pas que ça soit qu'un problème à Toulouse - Purpan mais à Toulouse - Purpan il y en a et, heu, il y en a pas mal. Ça aussi c'est, c'est un point négatif parce que pour le coup on est vraiment localisé entre trois, heu, trois grands axes qui sont générateurs de pollution qui sont le périph intérieur, la voie, non pas la Voie lactée, comment s'appelle...

Ce n'est pas la Voie lactée justement ? (On parle ici de la D901 appelés le fil d'Ariane)

Non c'est un autre, un autre, ce n'est pas, enfin.

Arc-en-ciel peut-être ?

Ouais, enfin il y a trois routes en fait. Il y a la route d'Auch, la, le périph et la route qui relie, justement la route d'Auch et les Sept Deniers. Donc on est vraiment dans un triangle de bagnoles et avec Airbus... là aussi les mecs d'Airbus, enfin moi je n'ai rien contre eux mais il y a beaucoup de gens, heu, et souvent ils sont tout seul dans la bagnole, du coup il y a énormément de bouchons donc c'est tout le temps bouché, en fait, le coin. Donc entre ça et les avions qui, heu, qui des fois ne sont pas très propres. Je me rappelle avoir sorti du linge et en le rentrant le soir il sentait le kérosène, quoi. Donc, heu, ce n'est arrivé qu'une fois, hein. Mais on s'imagine bien que si le linge

sent le kérosène, il y a bien du kérosène qui a dû tomber pas loin de la maison ou, heu. Donc ça, c'est vraiment un point négatif mais je pense que c'est aussi le prix à payer d'être en ville et, heu, enfin, c'est un compromis entre, heu, bah justement, heu dépenser trop en transport et en temps. Je veux dire, on fait énormément d'économies de, que ma femme aille au travail à pied et que moi j'y aille en vélo quoi. Donc heu, ça aussi on verra, ce n'est peut-être pas notre logement définitif, hein. On changera, on changera peut-être mais pour le moment on est tellement bien.

Et du point de vue de votre sentiment d'insécurité ? Vous êtes bien ici ou... ? (19'25'')

Alors, le sentiment d'insécurité, heu (long), moi je ne vis pas dans la crainte mais, heu, pour le coup, il y a énormément de passage. Je sais qu'il se vend de la drogue et pas de la drogue douce dans le parc. Il se vend aussi, heu, des acides, des, heu, des choses comme ça. Parce qu'on voit passer les gens et, heu, et on entend discuter aussi. Donc heu, il y a énormément de passage aussi. Il y a un camp, un camp de gens du voyage, heu, un camp où il y a des, des gens. Comment ça s'appelle, enfin des Roms qui sont, qui sont aux feux. Donc aussi, c'est, c'est des catégories de population qui sont anxiogènes un petit peu aussi parce que, heu, enfin ces gens-là, ils n'ont pas, ils n'ont pas trop de moyens donc du coup, on se dit, heu, ça va être les premiers à venir visiter les, les maisons aussi. Mais heu, enfin, on n'a pas plus d'insécurité qu'on aurait pu en avoir à Rangueil ou dans un autre quartier, quoi. En tout cas, au quotidien on n'en a pas. Enfin moi, je n'en ai pas et ma femme non plus.

OK. Heu, et du coup, pour conclure, est-ce que vous envisagez de rester ici ? Tout à l'heure vous avez parlé, heu, de peut-être que ça ne sera pas votre maison définitive. Est-ce que vous pensez déménager à plus ou moins long terme ? Pourquoi ? (20'40'')

Alors, le, le principal, moi je pense que ceux qui influencent le plus, c'est-à-dire à plus de 50 %, le déménagement de, d'une famille c'est l'emploi. Et la seule chose qui pourrait vraiment nous faire déménager, heu, dans un avenir proche c'est, c'est mon emploi. C'est la seule chose qui peut nous faire déménager dans un avenir proche. Dans un avenir plus lointain, il y aura, heu, d'autres critères comme, heu, la scolarité des enfants, le, peut-être d'autres choses comme ça, quoi. La scolarité ou même la vie des enfants aussi Si les enfants préfèrent partir dans d'autres villes peut-être qu'on se rapprochera d'eux pour voir les petits-enfants ou quelque chose comme ça. Mais, dans un avenir proche la seule chose qui pourrait nous faire changer c'est, c'est l'emploi parce que finalement c'est très difficile. Enfin moi je vois que même avec bac plus huit et cinq ans d'expérience, heu, et bien, je n'ai pas plus d'emplois que, je n'ai pas plus de stabilité d'emploi que quelqu'un qui finalement a fait un BTS, quoi. Donc heu, c'est la seule chose qui pourrait nous faire déménager parce qu'on est très bien dans cet appartement et, heu, on va, on va essayer de rester le plus possible, heu, de trouver un emploi le plus possible dans le, dans le coin, quoi. Enfin sur Toulouse, au moins.

OK. J'ai juste oublié de vous demander quelque chose, c'est de me décrire votre maison (l'interviewé est très étonné de cette question). Donc là je vois qu'il y a une cuisine américaine qui donne sur le salon, heu, c'est un garage qu'il y a à côté ? (22'04'')

Oui, donc là il y a un garage (en me montrant le sud-est). Donc c'est une maison en rez-de-chaussée et un étage. À l'étage il y a une salle de bains, une chambre parentale et deux petites chambres qui font 9 m² mais qui sont suffisantes pour des enfants. Un escalier ouvert qui descend sur une pièce, heu, en forme de L avec un salon, heu, un petit coin bureau et un petit coin salle à manger (lieu de l'entretien) et une cuisine qui à l'origine était fermée et, heu, qu'on a ouvert en cuisine américaine, ouais pour, heu, pour gagner aussi de l'espace sur la, sur la salle à manger. À côté, à, à côté de cette, heu, de cette pièce il y a un garage qui fait, heu, qui fait la longueur de la maison où on peut rentrer un véhicule à peu près et on met, qui sert aussi de buanderie. Et à l'extérieur, donc à l'avant il y a 10 m² où on a, on a deux arbres et à l'arrière, heu, une trentaine de mètres carrés où, heu, on peut prendre l'apéritif l'été donc c'est bien agréable. Avec un grand chêne aussi qui, heu, que je trouve très joli et, heu, c'est très agréable, en fait, d'avoir un bel arbre à côté de chez soi.

Ouais, donc vous avez fait des travaux, quand même ? Donc vous avez cassé le mur de la cuisine. Il y a eu d'autres travaux de réaliser ? (23'07'')

Ouais, ouais parce qu'en fait l'ancien propriétaire, heu, était un peu bricoleur et, heu, et il avait, heu, fait de l'électricité à sa façon du coup, nous, il y a des enfants en bas âge et les prises à, très près du sol, heu, comme

mon beau-frère a une entreprise d'électricité on a, heu, on a mis en place, heu, des travaux d'électricité. Donc l'électricité, en fait, a été refaite à neuf dans l'ensemble de la maison donc tous les fils ont été changés, le tableau électrique a été changé. L'électricité est neuve dans la maison. Ce qui nous a permis, après, d'avoir beaucoup plus de sécurité pour les enfants et, heu, et de faire aussi les interrupteurs à notre façon, les prises à notre façon et tout ça. Et ça aussi, je pense que ça nous fait économiser un peu d'énergie. D'autres éclairages.

D'autres travaux ?

Heu, des travaux extérieurs, après, mais c'est du terrassement. Et, heu, cette, heu, cette ouverture là (en montrant le bar de la cuisine américaine) comme c'était du placo ça a été fait rapidement en même temps que les travaux d'électricité. Donc ça, ça n'était pas des choses qui étaient, qui était prévu mais comme, heu, comme il était là avec les outils, en fait, ça a été rapidement fait donc heu, voilà on n'en a profité. Après heu, j'ai fait des travaux de terrassement, j'ai fait un chemin derrière, heu, dans le derrière mais ce n'est pas des choses qui, qui impact sur la maison, quoi.

Ok. Bon ben écoutez c'est fini. Je vous remercie.

N°31

Conditions de l'entretien :

L'interviewé a été contacté cinq jours avant l'entretien. Cette prise de contact a été réalisée avant que l'interviewé ne reçoive le courrier prévenant de mon appel. Il a donc fallu expliciter les raisons de cet entretien qui, je pense, non pas vraiment été saisi. Il en résulte un dialogue extrêmement confus et donc peu d'informations tangibles qui pourraient compléter le questionnaire.

L'interviewé habite un immeuble HLM de quatre ou cinq étages datant probablement des années 80 - 90, situés dans un quartier résidentiel composé de ce même type de bâtiment. Il est important de signifier que l'interviewé est une personne à mobilité réduite et qu'il habite au troisième étage. Lors de ma visite l'ascenseur était en panne.

Après avoir été accueilli on me dirigea dans la salle à manger du logement. L'interviewé me proposa un café que j'ai accepté. Après avoir redemandé l'autorisation d'enregistrer, rappelé l'objectif déclaré de l'étude et avoir soumis le déroulé de l'entretien, ce dernier commença. L'ambiance fut conviviale tout le long de ma visite.

Résumé de l'entretien :

Venus d'Algérie où il a contracté sa maladie qui le pénalise aujourd'hui, l'interviewé est arrivé enfant dans l'agglomération toulousaine. L'interviewé déclare avoir connu une multitude de logements pour diverses raisons. Il a toujours été locataire. La raison de son dernier déménagement est qu'il n'y avait pas d'ascenseur dans son précédent logement. Il a pu emménager après six mois de recherche grâce à un dispositif social. Ces critères étaient la présence d'un ascenseur, le calme et être proche de sa famille. L'interviewé déclare ne pas vouloir habiter dans des quartiers où l'habitat social est majoritaire. Il apprécie le quartier mais, hormis pour le supermarché tout proche, il ne profite pas des aménités présentes sur place pour des raisons financières mais également par un manque d'intérêt pour les activités culturelles locales. L'interviewé déclare ne pas être satisfait de son logement actuel notamment en raison du bruit causé par le trafic automobile. Il déclare ne pas être gêné par les nuisances liées à la zone aéroportuaire. L'interviewé souhaite déménager à court terme à cause du bruit, le problème récurrent de l'ascenseur mais également par l'arrivée prochaine de son premier enfant.

En off, après avoir explicité l'intérêt de l'étude pour la zone aéroportuaire :

La présence de la zone aéroportuaire n'impact pas du tout la vie de l'interviewé.

Retranscription de l'entretien :

D'abord j'aimerais évoquer votre parcours résidentiel donc l'ensemble des lieux que vous avez habités et ce qui a motivé votre passage de l'un à l'autre ? Quels sont les logements qui vous ont marqué ? Peut-être pouvez-vous nous dire d'où vous venez ?

C'est-à-dire, d'où je viens ? Rires.

Oui.

C'est-à-dire où est-ce que je suis né et tout ça ?

On ne va peut-être pas remonter si loin mais où était votre premier logement en tant qu'adultes ?

Ah oui, c'était à Castanet.

D'accord. Et après Castanet, où êtes-vous allés ?

Après Castanet, j'ai fait pas mal de... j'ai fait Saint-Michel, un quartier à Toulouse. Après Saint-Michel j'ai fait, euh... après je ne me souviens pas trop, hein. Il y en a eu tellement des logements que...

Et de manière générale, pourquoi avez-vous déménagé à chaque fois ?

Et bien parce que c'était loin. Je voulais me rapprocher de mes parents qui habitent à Beauzelle. Voilà, c'est par rapport à la famille et au boulot. Voilà, c'est ça.

D'accord. Et vous travaillez en ce moment ?

Là, je suis à l'INCA dans un ESSAP mais je suis en arrêt maladie.

D'accord. Et est-ce que vous avez toujours été locataires ?

J'ai toujours été locataire.

D'accord. Alors ici c'est un HLM ?

Ici c'est un HLM, c'est ça.

D'accord. Vous avez toujours été en location HLM ou par moment vous avez été dans le parc privé ?

Des fois j'ai été dans le parc privé comme quand j'habitais à la Salvatat Saint-Gilles.

D'accord. Donc vous avez commencé par habiter à Saint-Michel et après vous êtes allez-vous ? Est-ce que vous vous en rappelez ?

Euh... après j'ai été aux Ramassiers. Non, j'ai été à la gare, à la gare de Colomiers. Et après la gare de Colomiers je suis passé aux Ramassiers. C'est entre Colomiers et Tournefeuille. Voilà, j'étais là et après des Ramassiers je suis passé à la Salvatat Saint-Gilles et de la Salvatat Saint-Gilles je suis partie aux Pradettes et des Pradettes je suis venue ici, à Blagnac. Bon, je ne raconte pas tout parce qu'après je ne me rappelle pas, surtout pendant les années de chômage. C'est ce qu'il y a de plus récent parce qu'avec l'âge on ne se rappelle plus de tout. Plus on prend de l'âge et plus on a des pertes de mémoire, rires. Ça arrive, hein ? Donc on se souvient de quelques appartements mais après les autres on ne s'en rappelle pas.

Bon, autant passer à votre dernier déménagement du coup. Qu'est-ce qui vous a fait déménager des Pradettes pour aller à Blagnac ?

Parce qu'aux Pradettes j'avais un handicap. C'était au deuxième étage et il n'y avait pas d'ascenseur. Ça cause de ça que j'ai déménagé.

D'accord. Et est-ce que vous êtes restés longtemps aux Pradettes ?

Je suis resté exactement, même pas 15 mois. J'ai déménagé au bout de 15 mois.

D'accord. C'est que vous êtes tombés malades ?

Non. C'est-à-dire que moi, j'ai une maladie. Cette maladie c'est la polio. C'est une maladie de naissance que l'on attrape en Algérie. Je n'ai pas été vacciné.

D'accord. Donc vous l'aviez déjà quand vous habitiez aux Pradettes du coup ?

Ah oui oui oui, je l'avais déjà ça c'est une maladie ou plus on prend de l'âge et plus ça s'aggrave.

D'accord. Donc quand vous êtes arrivés aux Pradettes pouviez monter les deux étages mais très vite ce n'était plus possible ?

C'est-à-dire que je pouvais monter, lentement mais quand il fallait monter des provisions ou des trucs comme ça c'était mon frère qui me les montait. Voilà, les trucs lourds... je pouvais uniquement monter et descendre. Voilà.

D'accord. Et du coup pourquoi avez-vous accepté ce logement ?

J'ai accepté ce logement parce qu'il y avait un ascenseur.

Pardon, je parle de logement des Pradettes.

Ah aux Pradettes, ah oui d'accord. J'ai accepté ce logement parce que j'habitais dans le privé et c'était trop cher. On m'a proposé un logement aux Pradettes pour diminuer un peu mais je savais que je n'allais pas y rester parce qu'il n'y avait pas d'ascenseur. J'ai été surpris parce qu'au départ je croyais qu'il y avait un ascenseur. On m'a dit qu'il y avait un ascenseur est en fait il n'y en avait pas. Et comme c'était engagé, tous les dossiers étaient faits c'est pour ça que je l'ai pris.

OK. Vous avez mis combien de temps pour trouver votre logement actuel ?

Ça m'a pris... (Long silence). Ça m'a pris six mois.

D'accord. Et comment vous vous y êtes pris pour chercher votre appartement ?

Alors, comment je m'y suis pris, c'est-à-dire qu'on cotise avec le GIC c'est le 1 %. On appelle ça le 1 % donc on fait un dossier là-bas, à l'INCA. On fait un dossier, il y a l'assistante sociale et grâce à ça, après on les appelle et eux, le GIC, ils te proposent des logements. Voilà. C'est un peu plus rapide que de faire un dossier HLM où on peut attendre quatre ans, cinq ans, six ans ou ne jamais être appelé. Tandis qu'avec le GIC c'est un peu plus rapide. Voilà, c'est pour ça, c'est pour ça que j'ai pu avoir tous ces logements, quoi.

Et est-ce qu'il y a des lieux, des quartiers, des communes que vous vouliez absolument éviter ?

Ah oui bien sûr comme le Mirail, Bagatelle, euh, des endroits comme ça, j'évite.

C'est parce que vous ne voulez pas vivre dans un grand bâtiment ?

Oui voilà. Je ne veux pas habiter dans une tour.

Et si vous on avait proposé un logement HLM dans un petit immeuble voir une maison dans ces quartiers-là, est-ce que vous auriez accepté ?

À Blagnac, j'aurais dit oui.

Mais au Mirail par exemple ?

Non.

Même pour une maison ?

Non non non même pour une bonne maison je dirais non parce que moi, le but c'est que je cherche à me rapprocher de mes parents. Voilà.

D'accord. Donc quels sont les villes où les quartiers où vous auriez pu habiter ?

Blagnac, Beauzelle, Tournefeuille même, à la rigueur, habiter à L'Isle-Jourdain. C'est loin mais ça me conviendrait. J'aime bien la campagne. J'aime bien la tranquillité.

D'accord. Dans le questionnaire vous avez également cité Colomiers et Cornebarrieu.

Oui parce que c'est à côté de Beauzelle. Parce que j'ai pas mal de potes qui sont à l'INCA qui sont dans le CAT qui ont des appartements là-bas et je trouve que c'est pas mal.

D'accord. Toujours dans le questionnaire vous avez dit ne pas vouloir habiter dans des villes comme Seix, Saint-Martin du Touche, Aubrac, Tournefeuille.

Ah ? Au départ je ne voulais pas habiter. Oui oui, d'accord. Au départ je ne voulais pas y habiter parce que je pense toujours au boulot. Cela aurait été trop éloigné.

D'accord. Vous avez indiqué Beauzelle aussi, dans les villes que vous souhaitiez éviter ?

Ah, j'ai cité Beauzelle aussi ?

C'est que vous voulez habiter assez près de vos parents mais pas trop non plus ? Rires.

Rires. C'est-à-dire que j'ai grandi à Beauzelle. J'ai grandi dans cette commune quand j'étais petit. De sept ans jusqu'à maintenant, j'ai grandi là-bas. C'est pour ça que je ne veux pas habiter là-bas. Rires.

Et est-ce que vous connaissiez ce quartier avant d'y arriver ?

Non. Je ne connaissais pas du tout. J'y passais en voiture mais après je ne connaissais pas du tout.

Quand vous avez su que vous alliez habiter ici, est-ce que vous avez regardé ce qu'il y avait ici, les commerces, les activités... ?

Pas du tout. La première et la seule chose que j'ai regardé c'était de savoir s'il y avait un ascenseur. Rires. Je ne me suis pas renseigné sur la commune, je n'ai rien regardé du tout.

OK. Et pour vous, quelle aurait été l'option idéale ? C'est-à-dire, si on vous avait laissé le choix d'habiter où vous le voulez ?

Ah ! Les endroits qui me plaisent sont par exemple le centre-ville, Compans Caffarelli, des endroits comme ça. Comme ça on ne prend pas trop la voiture, on ne prend pas des trucs de... ça aurait été bien, j'aurais bien aimé y habiter.

Et peut-être des endroits plus éloignés, à la campagne comme vous me le disiez tout à l'heure ?

Euh, à L'Isle-Jourdain, L'Isle-Jourdain ça me plaît bien. Fontenilles, voilà Fontenilles. La Salvatat Saint-Gilles aussi ça me plaît. Ça me plaît parce que j'ai eu un appartement là-bas et euh... comme j'ai été obligé de partir, voilà, c'était par rapport... c'était cher, quoi.

Et qu'est-ce qui vous plaît à L'Isle-Jourdain, Salvatat, etc. ?

Ça me plaît parce qu'il y a un lac.

D'accord. C'est le côté nature, c'est ça ?

Ouais. C'est le côté nature et je trouve que c'est vachement joli.

OK. Et au niveau des transports cela ne vous aurait pas gêné de faire autant de trajet ?

Non parce que j'ai la voiture.

D'accord. Et là, maintenant que vous habitez dans le quartier, est-ce que vous faites vos courses dans le coin où est-ce que vous allez beaucoup plus loin ?

Je vais plutôt un petit peu plus loin. Je vais au Leclerc ici, à Blagnac.

C'est à combien de minutes, le Leclerc, d'ici ?

C'est juste à côté. Ce n'est même pas à 1 km. Ce n'est pas loin.

Et pour ce qui est de votre médecin, est-il aussi dans le quartier ?

Non mon médecin est à Beauzelle donc de Blagnac je vais à Beauzelle. Ce n'est pas si loin. En voiture, ce n'est pas loin.

Est-ce que vous prenez les transports en commun de temps en temps ?

Non, jamais comme j'ai une voiture.

D'accord. Est-ce que vous vous êtes investis dans une association dans le quartier ?

Oui, avant je faisais partie d'une association mais maintenant c'est fini, Je ne fais plus partie de rien.

Est-ce que je peux savoir qu'est-ce que c'était comme association ?

C'était une association avec l'INCA. Elle s'appelait... je ne me rappelle plus.

Quel était son but ?

Le but c'était, c'était... bon, je n'y ai pas trop assisté. J'y allais de temps en temps, je payais 10 € environ pour l'année et on faisait partie des choses, pour l'INCA pour les aider. C'était ça, c'était ça l'association, voilà.

OK. Je sais qu'il y a une salle de spectacle dans le coin, est-ce que vous fréquentez des lieux culturels qui sont dans ce quartier ?

Non je n'y vais pratiquement pas, je n'y vais pratiquement pas.

D'accord. Et est-ce que, ici, à Blagnac vous y avez de la famille ?

Non, pas à Blagnac.

Et est-ce que vous avez des collègues dans ce quartier ?

À Blagnac, oui j'ai des collègues.

Est-ce que vous les voyez régulièrement en dehors du travail ?

Non ce n'est pas des collègues du boulot. C'est des collègues que je connaissais, quoi.

D'accord. Des amis en fait ?

Oui, des amis. Je les vois à peu près toutes les trois semaines, un mois. Généralement, pas toujours.

Et est-ce que vous avez des collègues du travail ici ?

Ici, là ? Non.

D'accord. Quelle image avez-vous du quartier ?

Euh (long silence), je dirais que c'est pas mal mais que c'est bruyant. C'est bruyant parce que c'est côté route. C'est ça qui me dérange. C'est un petit peu bruyant et après il y a vachement de pigeons. Au départ je n'ai pas fait gaffe mais maintenant ils ont fait un filet mais ce n'est pas ça. Il y en a toujours plein.

D'accord... Et vous diriez quoi d'autre sur ce logement en point négatif ?

Ah d'accord, dans les points négatifs ? Alors je dirais... (long silence) bah je dirais que ça va, quoi.

Euh... vous nous avez dit dans le questionnaire en point négatif qu'ici vous êtes orientés face nord...

Oui. J'aurais préféré être au sud.

Par rapport au soleil ? À la chaleur ?

Par rapport au soleil.

D'accord. Pour que ce soit plus lumineux ?

Oui voilà c'est ça. Je préfère.

D'accord. Vous avez également dit que vous trouvez qu'il y a beaucoup de monde dans l'immeuble.

Ah oui. Il y a 25 locataires. Oui oui, c'est vrai. Ah, je l'ai marqué ça ? Je ne me rappelle pas. Rires. Parce que là où j'habitais avant il n'y avait pas trop de monde. A Salvatat Saint-Gilles, on était que quatre personnes. C'était plutôt un pavillon, c'était un rez-de-chaussée plus le premier donc on n'était pas beaucoup. Et après, quand j'en suis partie, je suis arrivé au Pradettes, là, on était que 11. Et là, j'arrive à Blagnac et on est 25. Ça fait beaucoup.

Est-ce que vous pouvez me rappeler pourquoi vous êtes partis de Salvatat Saint-Gilles ?

Je suis parti parce que le loyer était trop cher. Voilà, c'est à cause de ça que je suis parti. Parce que ça augmentait tout le temps, c'était dans du privé. C'était un 45 m² donc voilà, quoi. Tous les ans ça augmentait. On devait payer l'entretien des espaces verts, dehors, et tout donc je ne pouvais plus. Je me suis dit que ce n'était plus possible.

Alors pour revenir sur le logement actuel, vous avez déclaré que le bâti était trop vieux.

Ah, ici là ?

Oui.

Oui. Il est vachement trop vieux. Il y a vachement d'humidité. Et puis voilà quoi. Ce n'est pas isolé, le courant d'air passe. Il n'y a rien de fait.

D'accord. Et quel serait les points positifs de votre logement actuel ?

Les points positifs ? Ce qui est bien, c'est ça ?

Oui.

Oh, je dirais que... (Long silence).

Vous avez dit qu'il y a beaucoup de monde mais est-ce que ça se passe bien avec vos voisins ?

Ils sont nombreux mais avec le voisinage c'est impeccable. Tout le monde se dit bonjour. Ça marche très bien. Le seul truc que je n'aime pas ici c'est... (Long silence) il y a trop d'humidité, quoi. C'est ça qui me donne envie de partir. Ici ça ne me plaît plus. J'y suis resté et ça y est j'ai envie de partir.

OK. En points positifs vous nous avez cité le fait qu'il y ait un ascenseur.

Oui voilà. Mais de temps en temps il ne marche pas.

Est-ce que ça arrive souvent ?

Depuis que j'habite ici, ça fais au moins quatre ou cinq fois qu'il est en panne. Et maintenant ça a changé parce qu'avant, ici c'était le Logis Méridional mais le Logis Méridional a vendu cet immeuble à Habitat Toulouse donc maintenant c'est plus compliqué. C'est pour ça que je ne compte plus... si l'ascenseur tombe en panne et tout ça, moi je ne me vois pas monter jusqu'au troisième étage parce que j'en chie, quoi. Voilà, c'est pour ça parce que monter ça me gêne. Moi, ici ça m'a plus au départ parce qu'il y avait l'ascenseur mais je ne savais pas que l'ascenseur pouvait tomber en panne. Si l'ascenseur tombe en panne, et non, ça me concerne là. La dernière fois, ils ont mis trois jours à le réparer. Il n'y a pas que moi, même les voisins en ont un petit peu marrent.

Vous avez également mis la présence d'un parking en point positif, la proximité avec votre travail et le fait qu'il y ait un balcon.

Oui, ici il y a un balcon.

D'accord. Est-ce que vous pouvez me décrire votre appartement ?

Oui, c'est un T2 de 54 m².

Donc il y a la cuisine à part ?

Oui, la cuisine est là, et la chambre de l'autre côté. On peut visiter si vous voulez voir.

Non merci, ça ira. C'est juste pour que je comprenne bien.

C'est un T2, C'est tout.

Alors, en point positif vous avez mis un élément qui m'a surpris. C'est la chaleur. Est-ce que vous pouvez m'expliquer ? Qu'entendez-vous par « chaleur » ? C'est qu'il fait chaud dans l'appartement et que vous n'avez pas besoin de chauffer ?

Ah, j'ai mis ça ?

Oui, et juste après vous avez mis que vous étiez face nord donc je n'ai pas compris.

Ah bon ? J'ai mis la chaleur pour ici ? Pourtant il ne fait pas chaud. Non, il ne fait pas chaud. Je ne sais pas ce que j'ai voulu dire. Ça, je ne m'en rappelle plus. J'ai mis la chaleur ?

Oui... bon. Est-ce que le quartier vous inspire un sentiment d'insécurité ?

Ici ? là ? Non, je ne vois pas trop. Ça va.

Est-ce que vous trouvez le quartier joli et agréable ?

Oui, je trouve que le quartier de Blagnac est joli.

Et est-ce que vous trouvez que par moment il y a de mauvaises odeurs dans le quartier ?

Non, je ne sens absolument rien parce que la poubelle est du côté jardin. Elle n'est pas côté route. Ouais, des odeurs qui remontent, et tout ça ?

Oui.

Non non non, ça va sur ça.

Et est-ce qu'il y a beaucoup de bruit ici ? Vous m'avez déjà parlé de la route.

Pour le bruit, oui. C'est bruyant parce qu'il y a des voitures qui passent et je trouve qu'elles roulent vite.

D'accord. Est-ce qu'il y a autre chose, que les voitures, qui fait du bruit ?

Euh... il n'y a que les voitures, c'est tout. Après, le voisinage, non c'est impeccable.

OK. Les avions peut-être ?

Les avions, oui c'est vrai que je les entends un peu de temps en temps mais pas beaucoup.

L'été vous pouvez dormir la fenêtre ouverte, ils ne vous dérangent pas ?

Non, je ferme toujours la fenêtre à cause des voitures.

Et oui.

C'est pour ça que je ne veux pas rester ici. Parce que c'est bruyant. Je ne savais pas que c'était autant bruyant, moi, au départ. Mais maintenant c'est trop bruyant pour moi.

D'accord. Et pour finir, je voudrais savoir dans combien de temps vous pensez pouvoir déménager ?

D'ici le plus vite possible. On va dire dans six mois. Dans six mois je compte partir parce que là, j'ai déjà fait les démarches, je suis enregistré, j'ai une attestation HLM. Mais maintenant ce qui me préoccupe c'est le GIC parce que l'assistante sociale a dit qu'il y avait du retard. Ça a été envoyé le 14 septembre, c'est là qu'on a fait les papiers mais elle m'a dit qu'avec les fêtes et tout ça allait prendre du retard. Mais, dès que j'ai l'attestation du GIC, ils vont me l'envoyer, je déménage. J'attends qu'il me propose un logement, un pavillon ou voilà, quoi.

D'accord. Est-ce que vous pouvez me rappeler pourquoi vous voulez déménager ? Le bruit, l'ascenseur... ce serait quoi dans l'ordre ?

En premier il y a le bruit, l'ascenseur et (le « et » est tenu longtemps) maintenant j'ai un enfant. Voilà, c'est pour ça. Voilà, je veux avoir un T3.

D'accord. Pour pouvoir accueillir votre enfant.

Voilà, c'est ça. Parce qu'on n'habite pas ensemble, elle habite à Colomiers et moi j'habite ici. Voilà c'est pour ça. Parce que là, l'enfant ne peut pas dormir ici, ce n'est pas possible. C'est pour ça que j'ai envie de déménager. Voilà, une nouvelle vie commence en 2017, rires.

Et bien mes félicitations. Bah écoutez c'est fini, merci pour toutes ces précieuses informations. Est-ce que vous voulez être tenu au courant des résultats de l'étude ? (Court silence). Vous m'avez dit oui tout à l'heure...

Oui.

N°32

Conditions de l'entretien :

La date et l'heure de l'entretien furent décidées 10 jours en avance.

Le quartier où s'est déroulé cet entretien est proche du centre-ville de Colomiers. Le logement se situe dans une résidence composée de deux immeubles de plus de cinq étages qui semblent dater des années 80 - 90.

Une fois entrée dans la résidence, je dus appeler l'interviewé pour trouver sa sonnette d'interphone. Ce dernier me guida par téléphone jusqu'à l'ascenseur. Arrivé sur le pas de la porte, l'interviewé me laissa entrer et me dirigea dans le salon salle à manger. Il me proposa un café que j'ai accepté et s'excusa du fait qu'il sortait de la sieste.

Après avoir redemandé l'autorisation d'enregistrer, rappelé l'objectif déclaré de l'étude et avoir soumis le déroulé de l'entretien, ce dernier commença. L'ambiance fut chaleureuse et détendue tout le long de ma visite.

Résumé de l'entretien :

Ayant habité dans la campagne environnant Dijon l'interviewé se définit plutôt comme un habitant du rural. L'interviewé à déménager d'abord pour Nantes puis pour Toulouse au gré de ses histoires d'amour. Son déménagement sur Toulouse a été facilité par un cadre d'Airbus, société dans laquelle ils travaillent, qu'il a connu. Étant hébergé par sa compagne, l'interviewé n'a pas eu le choix de son logement. En emménageant l'interviewé à réaliser quelques travaux d'aménagement. Bien qu'arrivé depuis peu et ne connaissant pas grand monde, l'interviewé est content de son quartier et est heureux de sa vie toulousaine.

Sa compagne cherche à vendre leur logement pour une maison en zone rurale. Leurs critères sont le prix, une surface de 90 m², trois chambres, un garage et du terrain à proximité de commerce. Le couple ne se presse pas pour déménager car ils sont bien intégrés dans la vie de leur quartier. De plus la copropriété qui gère leur résidence est très active.

Pour ce qui est du bruit, l'interviewé cite spontanément les nuisances sonores liées au voisinage. L'interviewé déclare être très ponctuellement gêné par les tests de moteur des avions mais pas par le trafic. Cette gêne n'est sensible que quand les fenêtres sont ouvertes.

En off, après avoir explicité l'intérêt de l'étude pour la zone aéroportuaire :

Bien que peu impacté par le bruit lié à la zone aéroportuaire, l'interviewé déclare faire attention lors de ses choix de logement aux zones PEB. Selon lui, cette sensibilité a peut-être été développée par le fait qu'ils travaillent pour Airbus. Pour cette raison, il ne se voit pas habiter à Blagnac à cause du passage des avions mais également des bouchons engendrés par la zone aéroportuaire. L'interviewé avait pensé profiter des avantages liés à la proximité de l'aéroport en arrivant à Toulouse puisqu'il prend l'avion environ une fois tous les deux ans pour rejoindre sa famille sur l'île de la Réunion. Malheureusement, le prix des billets pour cette destination au départ de Toulouse l'incite plutôt à prendre un avion au départ de Paris ou de Bordeaux.

Retranscription de l'entretien :

Pouvons-nous aborder l'ensemble de votre parcours résidentiel, c'est-à-dire l'ensemble des lieux que vous avez habités et ce qui a motivé le passage de l'un à l'autre ?

Alors, moi je suis né à Paris. Mais parents ont déménagé pour aller à Dijon. On s'est donc retrouvé à vivre à Nuits-Saint-Georges pendant 18 ans. C'est dans la région de Dijon, dans le vignoble. À la suite de ça, j'ai eu un CDI et j'ai rencontré une fille qui était en stage d'ingénieur qui habitait Nantes. Elle m'a dit : « si tu veux qu'on continue notre histoire, il faut que tu me suives sur Nantes ». Donc me voilà parti sur Nantes où j'ai fait quelques missions d'intérim. Au bout d'un moment j'ai réussi à avoir une embauche à Airbus. J'y suis resté pendant quatre ans. Pendant ce laps de temps elle, elle a eu son diplôme d'ingénieur et a dû partir de la région de Nantes. La distance a fait qu'elle a rencontré une autre personne donc on s'est séparé. Par la suite, j'ai décidé de voyager. J'ai profité du C.E. d'Airbus pour faire une multitude de voyages dont un aux îles Canaries où j'ai rencontré ma femme actuelle. Cette dernière m'a dit que les relations à distance ne lui convenaient pas donc me voilà repartie. J'ai demandé une mutation qui a été acceptée un mois après et voilà.

Ces voyages, c'étaient des voyages longs ?

Non. C'est des voyages d'une à deux semaines notamment sur l'île de la Réunion car j'ai de la famille là-bas. J'avais prévu un voyage en Martinique mais comme je n'étais plus célibataire, ce n'était plus d'actualité. Mais voici donc à Colomiers depuis bientôt deux ans.

Est-ce que dans ces précédents logements à Dijon comme à Nantes vous étiez locataires ?

Oui.

Et est-ce que parmi ces différents logements vous avez eu des expériences bonnes ou mauvaises qui ont forgées des critères lors de vos choix d'appartements ?

Oui mais pour des maisons plutôt. Oui, il y a beaucoup de critères, oui.

Et quels sont-ils ?

Déjà de l'espace et puis après je dirais plus par rapport aux chambres. C'est-à-dire que même si on est seulement deux dans le foyer avoir une chambre de plus permet d'avoir un atelier ou un endroit pour nous occuper en dehors de notre chambre et du salon ou même recevoir des amis. Ça, c'est un critère en plus. Et puis je suis attaché au fait d'avoir du terrain. C'était quelque chose d'incontournable, on va dire. Et également une cave, si il y a une cave c'est un plus pour le vin de Bourgogne, rires.

Vous avez fait mention de votre dernier déménagement, est-ce que vous pouvez m'expliquer ce qu'il l'a motivé ?

Alors, c'était la rencontre et c'était surtout aussi, dans le cadre d'Airbus qui est basé sur Toulouse, le fait qu'il y a beaucoup plus de possibilités d'évolution de carrière ici.

D'accord. Est-ce que ça a été difficile d'obtenir cette mutation ?

Alors, pour d'autres oui mais comme j'étais dans la sécurité, dans la communication et dans la commission au niveau du C.E., ce qui m'a permis de rencontrer le directeur du site qui était, lui, de Saint Éloi et c'est lui, qui m'a proposé de transmettre mon CV et ma lettre de motivation aux personnes qu'il connaissait sur Toulouse. Donc du coup, c'est un peu grâce à lui si j'ai pu arriver ici.

D'accord. Et ça a pris combien de temps ?

Ça a pris un mois seulement alors qu'auparavant j'avais déjà demandé à partir sur Toulouse depuis un an, un an et demi environ.

D'accord. Est-ce que vous êtes en location ici ?

Ma femme est propriétaire.

D'accord. Est-ce que en arrivant ici vous avez eu l'idée d'emménager dans un nouvel endroit avec votre femme ?

Oui, bien sûr, dans une maison.

D'accord. Vous êtes toujours à la recherche d'un tel logement ?

On recherche mais pour l'instant on ne se précipite pas non plus. On a un toit sur la tête, rien ne presse. Elle a une fille de 13 ans et le collège est juste à côté, à cinq minutes. Donc au point de vue logistique, pour qu'elle puisse y aller à pied, on est tranquille. Ma femme est à la FCPE donc c'est juste à côté également donc pour l'instant on est bien situé.

Qu'est-ce que la FCPE ?

C'est une association de parents d'élèves.

D'accord. Donc j'imagine que vous cherchez à vendre ce logement ?

Pour après, oui. Elle ne garderait pas l'appartement, elle préférerait le vendre. C'est un quartier où ça se vend beaucoup donc autant en profiter. Après, il faut voir, ça se calcule. Pourquoi pas le garder et le mettre en location. Mais bon, vu qu'elle est sur le début du crédit c'est peut-être mieux de le vendre et de repartir avec une petite plus-value qui serait peut-être bénéfique pour elle.

OK. Est-ce que vous connaissiez Toulouse avant d'emménager ici ?

Alors, pas bien. En fait, mais parents étaient du Gers donc je connais mieux le Gers. Mais parents ont déménagé de Nuits-Saint-Georges et sont venus dans le Gers.

D'accord. Et maintenant, est-ce que vous connaissez bien la ville ?

Si je connais bien, non. Je pense qu'il y a des endroits que je ne connais pas par contre je m'y sens bien. Niveau transport, niveau intégrité, je me suis bien intégré à la ville mais c'est aussi ma façon de m'adapter là où je vais. Bon bah voilà, il fallait que je recommence à zéro et je pense que ça m'a aidé.

D'accord. Dans l'hypothèse d'un prochain déménagement sur Toulouse, quels sont les quartiers qui vous attireraient ?

Alors, Toulouse même ne m'attire pas trop, je préfère l'extérieur.

Comme, par exemple, quelles communes ?

Colomiers, Tournefeuille ou un peu plus loin. On a regardé à Léguevin. Là, on doit visiter une maison à Brax. On regarde les maisons qu'il y a là-bas parce que c'est vrai qu'à Toulouse, vu les prix des terrains... on a besoin d'espace, honnêtement, on a besoin d'espace dans la maison et à l'extérieur, comme je vous le disais pour les critères. Donc forcément, on est obligé de s'éloigner un peu de Toulouse.

Donc quand vous regardez les annonces, vous faites attention à quoi ?

Au prix, c'est-à-dire que selon le prix de la maison, on ne veut pas dépasser un certain seuil car on veut rester dans un confort de vie. On veut une maison mais on ne veut pas se saigner pour une maison non plus.

D'accord. Et dans l'idéal, comment serait cette maison ?

On pense à 90 m² avec trois chambres et un garage et du terrain. En plain-pied si possible mais ça, c'est des choses qui partent très vite.

Et en zone semi rurale ?

Et en zone semi rurale, oui.

Quelque chose de pas trop loin de vos lieux de travail ?

Alors ce n'est pas une histoire de distance avec les lieux de travail mais c'est plutôt une histoire de commerces. Comme ici, malgré tout, ce qui est bien c'est qu'à pied on a les médecins, on a les dentistes, on a tout à proximité et c'est quand même un confort qu'on ne veut pas négliger juste pour avoir une maison un peu plus grande et un terrain ou quoi que ce soit.

Et dans l'hypothèse que vos moyens financiers vous bloc pour réunir tous ces critères, quels sont ceux sur lesquels vous pourriez revenir ?

Sur le plain-pied ou sur la taille du terrain, bien sûr. On aimerait bien avoir une piscine mais donc du coup, si on veut une piscine il faut quand même un peu de terrain. On aime bien jardiner, tous les deux, donc il faut également du terrain. On aime bien aussi, tous les deux, être à l'extérieur donc si le terrain nous sert juste à faire le tour de la maison car il n'y aurait qu'un mètre cinquante tout autour, on n'en veut pas. C'est vrai qu'on a d'autres possibilités. Là, on est sur une liste citoyenne qui fait des jardins.

Des jardins partagés ?

Oui, des jardins partagés. Donc j'en fais partie, je n'y suis pas encore allé mais ça nous permet de pouvoir partir à l'extérieur et de participer à des choses qui... que si tout le monde faisait ça pourrait faire avancer pas mal de choses sur savoir qu'est-ce que l'on consomme.

D'accord. Je voudrais savoir, maintenant que vous connaissez un petit peu Toulouse, quel quartier ou quelles communes vous souhaitez absolument éviter ?

Ma femme pourrait plus vous dire puisqu'elle a plus expérience que moi. Moi je la suivrai parce que je lui ferais confiance.

D'accord. Mais selon vous ?

Les endroits où ça craint le plus. Voilà. Vous devez les connaître aussi. Donc voilà, on veut être tranquille. Je ne sais pas, j'ai entendu qu'il y avait Ramassier donc des endroits comme cela, quoi.

D'accord. Vous m'avez parlé des jardins partagés, des commerces de proximité, est-ce que vous fréquentez beaucoup ce type de commodité présente sur le quartier ?

Beaucoup, oui.

Est-ce que vous faites vos courses ici ou est-ce que vous allez dans un supermarché en périphérie ?

Non. On fait nos courses à Leader Price (qui est à cinq minutes à pied). Pour la viande, on va à L'Isle-Jourdain chez un agriculteur qui vend directement aux consommateurs. On se déplace mais au moins on sait ce qu'on

mange. Et pour les légumes, on se demande aussi, si on ne va pas participer à une AMAP ou avec des gens qui font des coopératives.

Vous m'avez dit que vous fréquentez l'association qui s'occupe des jardins partagés, est-ce que vous en fréquentez d'autres ?

Moi, depuis que je suis ici, non.

D'accord. Et votre compagne ?

Ma femme non plus.

Il y a la FCPE ?

Oui mais ce n'est pas une association au sens où je l'entends. Je ne mets pas ça dans le cadre d'une association. C'est basé sur le volontariat des parents qui sont représentés par d'autres parents pour pouvoir faire des comptes-rendus... c'est plus des gens qui élisent d'autres parents pour pouvoir... donc ce n'est pas du tout le principe d'une association.

Est-ce qu'il y a des équipements culturels dans le quartier ?

Il y a une médiathèque qui est très jolie, d'ailleurs. Je ne sais pas si vous la connaissez ?

Pas du tout.

Et bien, si vous avez un peu de temps, je vous invite à aller visiter la médiathèque de Colomiers. Vous allez être surpris. C'est très lumineux. Ça donne envie... dès qu'on rentre, ça donne envie de prendre un bouquin, de s'asseoir et de se poser. C'est bien, c'est très ouvert.

Vous y allez souvent ?

Je n'y vais pas souvent mais régulièrement quand même. Je suis un peu fan de mangas et tout ça donc à l'occasion, dès qu'il y a un petit peu de soleil, j'y vais et voilà.

Est-ce qu'il y a des salles de spectacles, un cinéma ?

Il n'y a pas vraiment de salle de spectacle. Justement, on n'en parlait, d'aller au théâtre. Par contre, on va au cinéma (situé à 10 minutes à pied) à Colomiers quand il y a des films qui nous intéressent mais sinon on part plus sur Blagnac. Mais sinon, je ne sais pas trop s'il y a du théâtre ici.

Est-ce que vous avez de la famille ici, j'imagine que non ?

J'en ai sur le Gers mais c'est tout. On a surtout des amis d'amis.

D'accord. Donc vous avez développé des relations amicales ?

Oui, par rapport à des amis de la Réunion qui viennent de temps en temps et qui ont de la famille à Colomiers ou à Toulouse ou dans le coin.

Est-ce que vous avez des collègues qui habitent le quartier ?

Non.

Et est-ce la même chose pour votre femme, de la famille, des amis, des collègues ?

Elle a des amis mais ce n'est pas forcément... alors, elle avait des collègues car elle travaille à la Caisse d'Épargne du quartier mais pour répondre à votre question : oui. Elle s'est fait des amis par rapport à ses relations de travail. Mais bon, elle, ça fait plus longtemps qu'elle est sur Toulouse que moi.

Ça fait combien de temps qu'elle est là ?

Elle a fait ses études de commerce sur Toulouse donc oui, ça fait quand même longtemps.

Quelle image vous avez du quartier au niveau de ses commodités ?

Par rapport à là où j'étais avant, moi qui étais à la campagne donc quelle image j'ai, voilà... rires, donc quand on est habitué à vivre là où il n'y a pas beaucoup de gens et qu'on se retrouve avec plein de voisins, ça fait bizarre au départ mais il faut savoir faire des concessions.

J'ai l'impression que vous avez quand même plus d'activité ?

Alors au niveau des activités, moi, je vais à la salle de sport. Ça m'arrive de discuter avec des gens mais pas forcément de les inviter ici ou autre part. En tout cas, pas pour l'instant.

Vous y allez souvent ?

Euh, quand l'envie me prend, rires.

C'est-à-dire ? Une fois par semaine, ou plus, peut-être moins ?

Là, en ce moment je suis du matin et je préfère me reposer pour récupérer mon sommeil. Généralement j'y vais le week-end pour faire du sport avec ma femme mais sinon, quand je suis d'après-midi, je me lève tôt et j'y vais à peu près trois ou quatre fois par semaine.

Est-ce qu'elle est loin ?

C'est le Fitness Parc à En Jacca, c'est à 10 minutes en voiture, même pas.

D'accord. Est-ce que vous prenez les transports en commun régulièrement ?

Non, je fais tous mes déplacements en voiture et en moto.

Et votre compagne fait de même ?

Alors elle, de temps en temps, comme elle connaît un peu mieux Toulouse, elle va aux Arènes en voiture et prend le métro pour se diriger en centre-ville.

Je vais revenir sur ce que vous avez mis dans le questionnaire. Vous nous aviez indiqué que votre jardin n'avait pas de vis-à-vis, est-ce que vous habitez en pleine campagne ?

Non. J'avais un peu de vis-à-vis mais il n'y avait pas de fenêtre qui donnait sur mon jardin.

D'accord. Dans le questionnaire vous avez jugé le climat local comme étant positif mais également négatif, est-ce que vous pouvez m'expliquer ?

Alors, le point positif c'est qu'il fait quand même meilleur qu'à Nantes mais le point négatif, c'est le vent. Quand il y a du vent c'est... ça souffle !

D'accord. Vous y êtes très sensibles ?

Voilà. J'ai un peu souffert avec le vent d'autant la semaine dernière, rires. (Il y a eu un avis de tempête à ce moment-là). Mais ici, il y a moins de pluie qu'à Nantes, il y a moins d'eau.

Ça me paraît évident, rires.

Oui, c'est quand même... rires. C'est quand même plus agréable.

Est-ce que vous avez déjà passé un été sur Toulouse ?

Oui. J'ai énormément souffert de la chaleur. Moi qui travaille dans des fours à Saint Éloi je peux vous dire que... ouais. Alors, au niveau du boulot j'ai souffert mais comme on a des amis pas très loin, en Espagne on en profite pour les rejoindre. On profite du beau temps, quoi.

Est-ce que vous êtes touchés par la chaleur dans ce logement ?

Alors ici, ce qui est sympa c'est qu'on peut faire des courants d'air en ouvrant les fenêtres. Je me rappelle qu'on avait eu chaud mais vu qu'on a quand même de l'air qui passe... la journée on fermait et la nuit on aérait donc on était bien mais la nuit, il faisait chaud quand même.

Et il n'y avait pas trop de bruit qui aurait pu troubler votre sommeil ?

Alors, c'est des camions de poubelles, c'est le jardinier qui soufflait des feuilles, ce ne sont pas des choses quotidiennes. Bon, on avait des jeunes qui venaient en bas, qui squattait, qui n'était pas forcément de la résidence, qui écoutait de la musique avec leur téléphone, c'était assez désagréable.

C'était des jeunes du lycée d'à-côté ?

Oui. Ou alors, c'était des mamans avec leurs petits-enfants qui les laissaient jouer en bas et qui crient après leurs enfants comme si elles étaient chez elles.

D'accord. Et, est-ce que vous êtes gênés par les bruits de la circulation routière ?

Non. Non non.

Et par les avions non plus ?

Alors, on entend les réacteurs parce qu'ils font les tests des réacteurs (l'interviewé pointe du doigt une des fenêtres de son salon qui donne vers l'est). On les entend en fonction du vent, en fait. Si le vent vient par ici, il nous emporte le bruit des réacteurs mais généralement, ça ne vient pas vers nous.

Et quand vous l'entendez, est-ce que c'est très gênant ?

Non, c'est quand même... non.

Il n'y a pas de quoi se plaindre, en somme ?

Non pas du tout.

OK. Quand vous êtes arrivés dans ce logement votre femme y habitait déjà donc est-ce que vous l'avez proposé de faire quelques travaux ?

Oui bien sûr. Des travaux de rénovation. Derrière vous, il y a le mur...

Alors, est-ce que juste avant vous pouvez me décrire succinctement votre appartement que je comprenne bien ce que vous y avez fait ?

Alors, il est constitué d'une salle de séjour, là où on est, qui doit faire 25 m². Il y a une cuisine à part. Il y a un couloir qui dessert de buanderie dont un qu'on a aménagé en dressing et l'autre avec des étagères pour ranger quelques affaires. Après, il y a un autre couloir qui distribue sur deux chambres à gauche, une salle de bain au fond, les WC à droite et encore un dressing. On a également un balcon. Les travaux que j'ai effectués c'était dans la cuisine où j'ai rajouté un plan de travail pour que l'on puisse déjeuner sur une table surélevée. Ce qui nous permet d'avoir un plan de travail à hauteur et en même temps un lieu pour déjeuner. C'est mieux. J'ai également refait les portes. C'était du papier peint et on a voulu mettre quelque chose de neutre, blanc, pour que quand les gens viennent, ce soit le plus neutre possible. Et maintenant, il me reste la salle à manger à faire.

D'accord. Et vous comptez y faire quoi ?

Pareil, quelque chose de neutre. Je pense que je vais mettre du papier pour cacher les défauts du mur et repeindre dessus.

Quand vous dites quelque chose de neutre, c'est dans l'optique de vendre cet appartement ?

Oui c'est ça.

Comment vous trouvez votre quartier en termes paysagers ?

Alors honnêtement, ça va. Il y a des gens qui s'occupent beaucoup des terrains. On a quelqu'un qui est dans le syndic et qui s'investit beaucoup et tous les week-ends... Il est dingue d'entretien donc c'est très agréable. C'est très entretenu, c'est propre. Ils vont fermer la résidence donc il y a des projets qui vont faire que cette résidence va prendre un peu plus de valeur comparée à d'autres.

Ils vont la fermer, c'est-à-dire ?

Ils vont la clôturer parce qu'on a le souci que des voitures viennent parce qu'il y a une boulangerie et une école pas loin donc les gens prennent nos places de parking pour déposer leurs enfants ou manger le midi à la boulangerie. C'est un peu embêtant de payer une place de parking pour les autres, quoi.

D'accord. L'initiative vient du syndic ?

Oui c'est ça.

OK. Et que pensez-vous de l'ambiance du quartier ?

Alors ici, grâce à la fête des voisins et notamment, aussi par le fait qu'avant il n'y avait pas de jardinier, les gens ont fait une sorte de « police verte ».

C'est-à-dire ?

Ils appelaient les gens au bénévolat pour entretenir la résidence. Il y a pas mal de gens qui se sont investis donc, du coup, tout le monde se parle, se dit bonjour. Il y a plutôt une bonne ambiance.

D'accord. C'est que les gens qui habitent cette résidence sont pour la plupart propriétaires, c'est ça ?

Oui. Il y a beaucoup de propriétaires, oui.

D'accord, je comprends mieux. Et vous, vous y avez participé l'an dernier à la fête des voisins ?

Alors, nous on était parti en Espagne. On n'a pas pu. On leur a dit que c'était au moment où on partait. Ils ont maintenu cette date par rapport à d'autres personnes donc non. Nous, on n'a pas pu l'an dernier mais cette année on espère y participer. Mais bon... sinon pour Noël, ils ont demandé à tous les propriétaires s'ils avaient des décorations qu'ils voulaient donner pour que le sapin d'en bas puisse être décoré. Donc voilà, il y a quand même beaucoup d'animations. Il y a une journée pour les enfants, pour faire un goûter en plus de la fête des voisins pour que les jeunes se rencontrent aussi. Donc il y a des choses positives qui se créent.

Est-ce que vous savez combien il y a de logements ici ?

Euh, il y a six étages, quatre par paliers, et il y a deux bâtiments, donc...

Donc environ 50 logements.

Voilà, c'est ça.

D'accord. Est-ce que vous avez un sentiment d'insécurité dans le quartier ?

Moi, on m'a cassé ma voiture, on a cassé ma vitre pour me piquer ce qu'il y avait dedans mais ce n'est pas pour autant que je dirais que je me sens en insécurité. Je ne suis pas tous les jours victimes du vandalisme. Je ne ressens pas d'insécurité ici mais par contre je pense qu'il manque d'effectif à la police de Colomiers pour patrouiller. Il y a des endroits qui sont connus par la population mais apparemment pas par la police. Ce qui est un peu dommage. Quand je me suis fait casser ma voiture, je leur ai expliqué l'endroit, mes voisins m'ont dit que c'était un endroit où il y avait pas mal de jeunes qui vendaient de la drogue mais la police n'avait pas l'air de le connaître. Je leur ai dit qu'il serait peut-être bien d'aller faire un tour là-bas.

Donc dans votre quotidien ce sont des endroits que vous évitez ?

Je ne me gare plus là-bas.

C'est que c'est vraiment tout près, c'est ça ?

C'est vraiment tout près, oui. C'est dans le parc juste à côté (ce parc est situé quasiment en face de la résidence). Parce que forcément, on a une place de parking pour deux donc pour se garer on va au plus près et voilà. Donc là, je me suis mis au plus près en me disant que ça ne risque rien et à trois heures du matin, voilà... j'ai retrouvé la voiture avec des bouts de verre à l'intérieur et plus rien dedans.

Est-ce que c'est des choses qui arrivent très régulièrement à cet endroit-là ?

Je crois qu'il y a eu une période où il y a eu beaucoup de casse et de vol, oui.

D'accord. Est-ce que vous ressentez quelques gênes comme des gênes visuels ?

Non.

Des gênes au niveau des odeurs ?

Non.

Des gênes sonores, tout à l'heure vous m'avez parlé des avions, des enfants qui jouent en bas ?

Oui mais bon ce n'est que l'été quand les fenêtres sont ouvertes. Quand c'est fermé on n'entend rien. Vous pouvez juger par vous-même, on est au calme ?

Oui, c'est bien calme, c'est vrai.

Donc non, ça va.

OK. On arrive donc à la dernière question. Je vais sûrement vous faire vous répéter. Vous m'avez déjà dit que vous souhaitiez déménager, je souhaiterais savoir si c'est dans un avenir proche ou lointain ?

Alors, il n'y a pas forcément de date de décidée. On visite, on regarde et si on tombe sur un coup de cœur je pense que l'on partirait. Pour l'instant, il n'y a pas d'épée de Damoclès, donc à dire qu'il faut que l'on parte absolument.... On n'est pas dans un climat d'inconfort dans cet appartement donc non, il n'y a rien qui presse. Dans le temps, ça peut être un mois, deux mois, six mois, un an... et après, comme je vous l'ai dit, on a un jardin donc on a la possibilité d'aller à l'extérieur. On a des amis qui ont des maisons. On n'est pas non plus pressé.

OK. Peut-être que ça dépendra aussi de la petite Méline (la fille de la compagne de l'interviewé) ?

Et oui. Elle est dans les années collège, elle est en quatrième et ce sera sûrement en fonction de l'endroit où elle va aller au lycée. Après, à un moment elle souhaitait vivre chez son père...

Qui habite où, sans indiscrétion ?

À l'Union. Ça dépend aussi d'elle, si elle veut rester avec nous. Là, elle a fait la demande pour rester avec nous alors qu'avant elle voulait aller chez son père. Est-ce qu'elle veut toujours aller vivre chez son père, en fonction de ça, nos critères vont changer puisqu'on l'aura occasionnellement et plus toute la semaine.

D'accord. Et quand vous cherchez, vous cherchez dans des agences ou dans des annonces ?

On a un ami qui travaille à Century 21 à Colomiers sinon on regarde dans d'autres agences immobilières, dans Seloger.com, le Bon Coin aussi, on n'en fait quelques-uns, quoi.

Tout à l'heure vous m'avez dit que vous ne regardiez pas régulièrement mais ce serait à quelle fréquence environ ?

C'est plus ma femme qui s'en occupe, rires. Ce n'est pas que je ne veuille pas mais...

Elle se sent plus investie ?

Mouais... non, elle était dans le commerce, dans la publicité donc elle connaît par relation beaucoup de gens et c'est plus facile pour elle et moi, je suis plus à regarder sur le Bon Coin.

D'accord, OK. Et donc vous, quand vous regardez sur Internet, ce serait à quelle fréquence ?

Quand ça me prend, rires. Je me dis, tiens, je regarde mes comptes et je regarde ce qu'il y a en maison en même temps. Voilà, c'est un truc comme ça. Je ne m'y mets pas tous les jours, non. Et généralement, le week-end quand on a un petit peu de temps, je propose à ma femme de regarder ensemble pour que l'on puisse choisir tous les deux.

Très bien. Je vous remercie. J'ai une toute dernière question : est-ce que vous souhaitez être informé des résultats de l'étude ?

Bah écoutez, oui.

N°33

Conditions de l'entretien :

L'interviewée a été contacté cinq jours avant l'entretien. Cette prise de contact a été réalisée avant que l'interviewée ne reçoive le courrier prévenant de mon appel. Il a donc fallu rassurer cette dernière de mes intentions mais également lui rappeler l'objectif déclaré de l'étude lors de la prise de contact ainsi que pendant le rendez-vous.

L'entretien s'est déroulé dans le logement de l'interviewée. Ce logement est un pavillon qui à première vue semblait être constituée de trois étages (il n'y en a que deux). Ce pavillon, qui doit dater des années 60 – 70, se situe dans un quartier résidentiel de Toulouse majoritairement composé de pavillons datant de la même époque que celui de l'interviewée.

Après avoir été accueilli, on me dirigea dans la salle à manger du logement. L'interviewée me proposa un café que j'ai accepté. Après avoir redemandé l'autorisation d'enregistrer, rappelé l'objectif déclaré de l'étude et avoir soumis le déroulé de l'entretien, ce dernier commença. L'ambiance fut cordiale tout le long de ma visite.

Résumé de l'entretien :

Venant de Paris, l'interviewée s'est installée dans le Loir-et-Cher avant d'arriver sur Toulouse. L'envie d'habiter dans une grande ville du sud a motivé ce déménagement. Le couple en est aujourd'hui à son cinquième logement dans la région toulousaine. Dans un premier temps, l'interviewée a été locataire d'un appartement dans Toulouse puis avec son mari ils ont acheté un appartement dans cette même commune. Au bout de sept années ils ont vendu leur appartement pour s'installer en location à Cugnaux le temps de pouvoir acheter un pavillon. Cet achat se fit sur la commune de Villeneuve Tolosane où ils y ont habité pendant 12 ans. Ils ont quitté cette maison pour la résidence actuelle, dont ils sont locataires pour se rapprocher du stade Ernest Wallon car leur fils unique pratique le rugby en sport étude. Les critères de recherche de l'interviewée se sont portés sur la localisation et le fait d'avoir un garage fermé, trois chambres et un bureau. La localisation était essentielle, le quartier où il réside a donc été scrupuleusement choisi. L'interviewée l'apprécie donc et elle profite de ses aménités. Elle déclare ne pas être gênée par le bruit occasionné par la zone aéroportuaire, zone dans laquelle son mari travaille. L'interviewée souhaite déménager à moyen terme dans ce quartier pour redevenir propriétaire.

En off, après avoir explicité l'intérêt de l'étude pour la zone aéroportuaire :

L'interviewée apprécie la proximité de la zone aéroportuaire car son mari y travaille. Elle déclare prendre l'avion au moins une fois par ans pour le loisir et ses amis lui rendent visite principalement avec ce moyen de transport.

Retranscription de l'entretien :

Pouvons-nous aborder l'ensemble de votre parcours résidentiel, c'est-à-dire l'ensemble des lieux que vous avez habités et ce qui a motivé le passage de l'un à l'autre ?

D'accord. Donc si on remonte à mon tout premier logement sans mes parents, ça remonte à il y a longtemps. J'étais à Paris en foyer logement au tout départ. J'avais une toute petite chambre.

C'était pour vos études ?

Non, c'était pour mon premier job mais comme c'était très cher j'étais en foyer logement. Après je suis parti à Vendôme dans le Loir-et-Cher, où là, j'ai pris un petit appartement en HLM que j'ai réussi à avoir par l'intermédiaire de l'entreprise pour laquelle je travaillais.

C'était un déplacement professionnel ?

Non. J'ai eu l'opportunité de changer de travail et de quitter la région parisienne donc je suis parti.

C'était pour une envie de nature, de campagne ?

Non, pas vraiment. J'étais jeune donc la vie à Paris m'attirait. C'était plutôt pour une évolution professionnelle. Je suis parti à l'aventure, j'étais encore très jeune. Donc j'étais dans un petit T2 en HLM jusqu'à que je rencontre l'homme qui sera mon mari plus tard avec qui on a pris une petite maison ensemble en location. Ça n'a pas duré longtemps puisque ça a duré un an. Après on est parti sur Toulouse. On a cherché du travail tous les deux sur Toulouse.

Pourquoi vous avez souhaité emménager sur Toulouse ?

On voulait partir dans une grande ville dans le sud. On n'était pas forcément axée sur Toulouse. On avait ciblé Bordeaux, Montpellier, Marseille et Toulouse. Comme mes beaux-parents habitaient sur Toulouse et qu'on est venu passer une semaine de vacances chez eux. C'est pendant cette semaine de vacances que j'ai pu trouver du travail à Toulouse. C'est ce qui a motivé notre départ sur Toulouse.

Et pourquoi vouloir venir dans le sud ?

Pour le soleil. Rires. Pour le soleil, et puis on n'avait pas forcément d'attache mon mari et moi où on était avant. On n'y était que pour le travail. À l'époque on pouvait bouger facilement. Il y avait beaucoup de travail et c'est ce qu'on a fait. On avait vraiment envie d'aller dans une grande ville. À ce moment-là, on a pris un appartement dans Toulouse, à Jeanne d'Arc jusqu'au moment où on a décidé d'acheter parce que le loyer était très cher. On a donc acheté un petit appartement rue saint Henri à Toulouse. On l'a rénové nous-mêmes et on l'a revendu sept ans après. Après nous sommes partis en location à Cugnaux. Nous y sommes restés trois ans et après on a acheté une grande maison où on a fait plein de travaux et où on est resté 12 ans.

A Villeneuve-Tolosane ?

A Villeneuve-Tolosane.

D'accord. Ces trois ans de location c'était le temps de chercher un logement acheté ?

Voilà. C'était aussi le temps qu'il nous fallait pour avoir deux années de bilan parce que c'était l'époque où mon mari a monté sa société et du coup le banquier a dit : « je veux bien vous prêter de l'argent mais il me faut deux bilans ». Donc on est effectivement resté trois ans à Cugnaux pour avoir ces deux années de bilan et pour pouvoir emprunter. Donc dans cette maison, où on a tout rénové, on est resté 12 ans.

Et donc du coup ? Rire.

Et donc du coup, rire, la question la plus importante c'est : pourquoi on est parti de cette maison à Villeneuve-Tolosane où on était très bien, où mon fils est né, où il a fait toute sa scolarité, enfin, jusqu'à sa première année de collège ? Ça semble un peu fou mais on est parti à cause du rugby. Parce que mon fils joue au Stade toulousain. Il est passionné de rugby et il avait des entraînements trois fois par semaine à Toulouse. Faire Villeneuve-Tolosane – Stade toulousain le soir à 18 heures c'est l'enfer. Donc du coup on a décidé de partir pour ça mais également parce que j'avais aussi envie de revenir dans le centre-ville. Mon fils étant plus grand, il est pré-ados et a envie de plus d'autonomie. Il y avait également le problème du collège à côté de chez nous qui ne nous satisfaisait pas. Donc voilà, tout ça nous a décidés à partir pour rejoindre la ville.

Donc c'est surtout pour des raisons familiales en somme ?

Voilà, c'est pour des raisons familiales exclusivement puisque moi je travaille à la maison et mon mari travaille un peu à Blagnac, un peu à Colomiers et un peu à Nantes donc du coup il est amené à faire des allers-retours vers Airbus et donc de partir souvent en avion. Alors, que l'on soit à Villeneuve-Tolosane ou à Toulouse, c'est pareil. Ça ne change rien pour lui.

Votre enfant est-il dans un collège du quartier maintenant ?

Il a commencé par aller au collège de la Sainte famille des minimes qui est un collège privé puisqu'on n'avait pas encore de logement quand j'ai fait la demande d'inscription. Il est parti en cinquième là-bas. Il y a fait une année mais comme avec le rugby ça fonctionne bien le Stade lui a proposé de faire une classe de quatrième en entre guillemets sport-études dans le collège des Ponts-Jumeaux. Donc maintenant, il est au collège des Ponts-Jumeaux.

Il s'est passé combien de temps entre le fait d'avoir l'idée de déménager et celui de se mettre à chercher puis combien de temps avez-vous mis à chercher ce logement ?

Alors, moi quand j'ai une idée en tête ça va très vite. Je ne mets pas une semaine pour prendre la décision. Quand on a décidé de partir, ça c'était bien clair mais la question était de savoir si on allait avoir un collège pour notre fils. C'est ce qui a déclenché la vente de notre maison et la recherche d'un logement. Donc, j'ai fait plusieurs demandes au début de l'année 2015 à plusieurs collèges et quand j'ai eu l'accord mi-mars au collège de la Sainte-Famille comme quoi il était pris, je me suis mise à chercher. Mais je me suis mise à chercher pour rien car ce n'est pas la peine de chercher une maison trois ou quatre mois avant la rentrée scolaire puisque aujourd'hui, malheureusement, les délais de préavis ont diminué, c'est un mois au lieu de trois, ce qui fait que bien que j'avais beaucoup de temps pour chercher je ne trouvais rien pour fin août. À chaque fois que j'allais dans les agences, on me disait que c'était trop tôt. « J'ai rien, c'est trop tôt ». Mon objectif était d'y être pour fin août puisque mon fils rentrait en septembre. Donc, j'ai mis la maison en vente et je me suis occupé de vendre ma maison avant de trouver ici. Du coup, j'ai commencé à réellement chercher au mois de juin, début juin mais là c'était encore un peu tôt pour les agences. Je m'étais inscrite pour qu'elles me donnent des nouvelles mais je n'avais rien. Donc j'ai regardé dans le Bon Coin pour voir s'il n'y avait pas d'autres offres de particulier à particulier. J'ai donc commencé à visiter au mois de juin. J'ai visité trois maisons puisque je voulais au minimum trois chambres et un bureau puisque je travaille à la maison et je ciblais également le quartier pour être proche du Stade et pas trop loin du collège puisque mon fils était au collège aux Minimes.

Pourquoi vous avez refusé ces trois maisons ?

Alors, dans les trois, il y a celle-ci. L'autre était pas mal et pas très loin d'ici mais il y avait un problème d'odeur, de remontées humides qui provenaient de la cave. Donc on ne l'a pas prise à cause de ses problèmes d'humidité. Je pense qu'il y avait quand même, effectivement, un gros problème d'humidité sinon elle était pas mal. Et l'autre que l'on a visité, il n'y avait pas de garage. Ces trois visites purent avoir lieu par le Bon Coin parce qu'à chaque fois que je suis allé dans les agences soit on me disait qu'il n'y avait rien, soit on me disait que c'était trop tôt.

Parce que vous vouliez exclusivement ce quartier-là ?

Oui.

Vous ne vouliez pas être de l'autre côté du périphérique et donc être aussi proche du stade qu'ici mais de l'autre côté ?

Non, parce que de l'autre côté il n'y a pas de métro. Il y a des bus mais pas de métro et moi, je voulais rester proche du métro parce que je vais souvent en ville. Mon fils va également souvent en ville pour aller au cinéma ou... donc moi, je voulais rester proche du métro.

Est-ce qu'il y aurait eu d'autres quartiers qui vous auraient intéressé à part les Minimes comme par exemple Barrière de Paris ?

Voilà. Moi je m'étais fixé entre le canal du Midi et Barrière de Paris.

D'accord. Vous ne souhaitez pas aller plus haut comme vers Lalande ?

Non. Bah déjà il n'y a pas de métro à Lalande.

Euh si, il y en a un. Lalande, Trois-cocus... (Ma remarque déclencha une gêne chez l'interviewée) Peut-être que vous étiez gênés par l'image de ces quartiers ?

C'est ça, c'est ça. Il y a ça mais aussi ça nous éloignait du Stade et puis la Barrière de Paris est infernale à passer après 17 heures donc comme je fais pas mal d'allers-retours entre le Stade et la maison. Un coup je vais le chercher, un coup je le ramène, euh...

Vous y allez comment du coup ?

J'y vais en voiture. Là, pour le coup, il n'y a aucun autre moyen de locomotion entre chez nous et le Stade. On est à huit minutes en vélo, à 15 minutes à pied enfin 20 minutes à pied, on va dire et en voiture je ne mets jamais plus de cinq minutes pour y aller.

Et oui, les bouchons se concentrent sur le rond-point de Barrière de Paris vous n'avez pas à les supporter.

Exactement. C'est les bouchons de Barrière de Paris qui sont vraiment affreux et rien que le fait de passer ça à 17 heures... mais c'est de 17 à 19, c'est vraiment mal foutu ce carrefour.

Est-ce que les critères que vous étiez fixés correspondaient au budget que vous aviez pour choisir ce logement où est-ce que vous avez dû vous adapter ?

Je m'étais fixé une limite de prix à ne pas dépasser mais les limites auxquelles j'ai dû faire face étaient surtout sur la quantité d'offres proposées. En trois mois j'ai dû choisir sur trois maisons. Il n'y avait rien d'autre parce qu'il me fallait un garage pour le matériel de mon mari et il me fallait un bureau, il me fallait trois chambres donc mes critères étaient effectivement très importants et il n'y avait pas d'offre donc j'ai bien dû prendre ce qu'il y avait. Effectivement, ici, le loyer est cher mais j'avais des critères, aussi, en conséquence.

Hormis le Stade et le métro, et ce qu'il y avait d'autres équipements qui étaient essentiels pour vous ?

Bah, au niveau des équipements, je viens de le dire. Le garage était important.

Au niveau des équipements publics, je veux dire.

Au niveau des équipements publics, non. Uniquement le métro et le Stade. Après, c'est vrai que c'est super quand on a des commerces de proximité mais à partir du moment où on a le métro, c'est vrai qu'on a des commerces tout proches.

Peut-on revenir sur ce que vous souhaitiez exactement. Est-ce que vous souhaitiez une maison avec jardin ?

Alors, un jardin, ce n'était pas primordial pour moi. C'était plus le garage, les trois chambres et le bureau.

Vous auriez donc pu habiter dans un immeuble par exemple ?

Ce n'est pas ce que j'ai cherché au départ mais si je n'avais pas eu le choix, oui.

Un petit collectif j'imagine, pas une grande tour ?

Non. Non non. Puis de toute façon un appartement avec garage ce n'est pas très courant. C'est souvent des parkings, il y a peu de garage pour les appartements. Et puis c'est vrai que j'avais envie d'avoir un petit coin à l'extérieur pour manger le week-end. Pour manger dehors.

Très bien. Donc, on peut dire qu'au final vous avez trouvé l'option idéale ?

Alors, idéal, oui dans l'absolu sauf que ce n'est pas la maison qui me correspond.

C'est-à-dire, au niveau de l'agencement ?

Oui, de l'agencement mais aussi de la qualité du produit. Vous voyez, le parquet n'est pas terrible. L'habitation est à l'étage.

Pouvez-vous me décrire votre logement, succinctement ?

Donc là, on est à l'étage. Vous savez, vous êtes montés pour rentrer. Donc, il y a un salon, une salle à manger, une cuisine et deux chambres. En dessous, il y a le bureau, la chambre de mon fils, une buanderie et le garage et après il y a un petit bout de terrain derrière.

Il n'y a pas d'étage en haut ?

Non. Mais du coup, pour manger dehors ça veut dire qu'il faut monter descendre, monter descendre, quand on mange dehors. Et ici, à Toulouse, on mange souvent dehors et c'est vraiment désagréable d'être obligé de faire les allers-retours. Effectivement, si j'avais eu le choix, je n'aurais pas pris une maison à étage. Enfin, avec la vie à l'étage.

Et comment vivez-vous dans le quartier ?

Par contre, je trouve que le quartier est nickel. Le fait d'être proche de la rocade, le fait d'être proche du métro, si on veut partir en voiture, on part de suite, si on veut aller en ville, on prend le métro on y va à pied ou à vélo. C'est vraiment... on est très content du quartier. Il y a tout ce qu'il faut aux Minimes.

Vous venez de citer la rocade, c'est par rapport au travail de votre mari ?

Voilà, elle est à cinq minutes. Et puis, il y a les deux rocades. Soit la rocade Arc-en-ciel, soit le périph. Aux Minimes, il y a tous les commerces qu'il faut, les médecins, le labo, tout.

Vous faites toutes vos courses ici, en somme ?

Oui, à part quand j'ai vraiment des grosses courses de supermarché parce que ceux qui sont là sont des petits supermarchés de quartier. Quand je veux faire vraiment des très grosses courses ou des achats particuliers je vais dans des hypermarchés parce que là c'est des petits supermarchés où je fais mes courses toute la semaine mais quand j'ai vraiment des trucs particuliers à acheter je vais dans des hypers en périphérie.

Est-ce que vous fréquentez des associations ici, qu'elles soient sportives ou culturelles ?

Alors, je vais dans une salle de sport juste à côté mais que je côtoyais déjà à l'époque on habitait Villeneuve-Tolosane quand j'amenais mon fils au Stade. J'y allais le temps qu'il fasse son entraînement. Après, je fais partie d'une association mais elle est située à Toulouse mais, de la même manière, j'étais déjà membre avant de venir emménager ici.

D'accord. Cette association n'opère pas uniquement dans le quartier mais sur l'ensemble de la ville ?

Voilà, c'est ça.

D'accord. Avez-vous de la famille dans le quartier ?

Non.

Des amis ?

Euh, non.

Vous ne vous en êtes pas faits ?

Si, on a sympathisé avec les voisins d'en face.

Et il y a peut-être des collègues à votre mari ou à vous dans le coin ?

Dans le coin, non. Dans le quartier, non.

Par rapport à votre logement précédent, est-ce que ce quartier est plus accessible ? J'imagine qu'il l'est plus ?

Alors, accessible, ça dépend pour quoi, si c'est accessible en termes de commerce, accessible en termes de transport ?

À vous de me le dire.

Alors, financièrement il n'est pas du tout accessible. C'est beaucoup plus cher qu'à Villeneuve. Donc effectivement, au niveau de la qualité de vie, si on regarde la qualité de l'air et de vie de tous les jours ce sera plutôt Villeneuve par contre, après, la campagne j'en avais un peu marre et mon fils aussi. Je préfère faire un peu de sacrifice et me retrouver en ville avec toutes les commodités mêmes si c'est un sacrifice financier parce que forcément, la vie est plus chère à Toulouse qu'à Villeneuve.

D'accord. Et quel a été le rôle de votre mari dans le choix de votre maison et du quartier ?

Alors, pour le quartier on était d'accord puisque l'objectif était de se rapprocher du Stade donc pour le quartier on était d'accord. Pour le métro, c'est quand même moi qui ai choisi parce que lui, ne le prend jamais. Il ne prend que la voiture mais il était complètement d'accord. Après, sur le choix de la maison comme on n'a pas eu beaucoup de choix... forcément, il a visité avec moi et a pris la décision avec moi. Mon fils a été beaucoup moins sollicité parce que, déjà, il n'était pas trop disponible pour visiter puis en plus quand on est deux à choisir c'est déjà difficile, alors quand on est trois...

Il avait envie de déménager lui aussi ou préférait il est resté à Villeneuve avec ses amis ?

Ah bah lui, il est complètement conscient qu'on a fait un sacrifice pour lui et il était super content de venir habiter sur Toulouse. Après, il l'était beaucoup moins sur le choix de la maison à cause du confort parce que forcément on a vécu pendant 12 ans dans une maison, celle qu'il a toujours connue...

Il avait une attache émotionnelle ?

Aussi mais la maison était très grande. Il y avait une piscine. Il avait une très grande chambre. La maison avait été toute refaite à notre goût avec des produits de qualité. Là, on se retrouve sur une maison très ancienne avec un parquet qui craque qui n'est pas bien isolé donc on a froid. Donc forcément, quand on a vécu dans une maison sympa on est toujours critique quand on retombe un peu en dessous. Mais il sait aussi qu'au niveau confort, au niveau de la vie de tous les jours, on est à cinq minutes du Stade et qu'il n'aurait pas pu continuer à jouer au rugby si on était resté à Villeneuve. Donc forcément, il est pleinement satisfait.

Je souhaiterais rester sur la comparaison entre l'ancien est le nouveau logement. Là, vous venez de me dire plein de choses positives mais quelles étaient les points négatifs de l'ancienne maison ?

Le voisinage. On avait des voisins qui étaient affreux avec des chiens qui n'arrêtaient pas d'aboyer. Ils laissaient traîner des affaires dans le chemin commun. Des gamins qui fumaient dehors et on ne sait pas trop ce qu'ils fumaient et ils dealaient, d'ailleurs. Donc voilà, on avait des voisins exécrales.

Donc ici, ça va mieux ?

Bah ici, oui, enfin je me suis fait piquer les quatre roues de ma voiture le 3 janvier dernier donc euh... forcément ce n'est pas non plus très agréable.

D'accord, ce n'est peut-être pas la bonne période pour poser ce genre de questions, rires.

Voilà, rires. Mais après, le voisinage en ville, forcément, chacun est chez soi. On n'a pas trop, enfin, on n'a pas de problème avec le voisinage. Ça c'est clair. Mais bon, on a un voisin qui n'est jamais là et l'autre, c'est un couple de retraités qui vivent à la cool. À la limite, c'est presque nous qui dérangeons le plus parce que bon, forcément, mon fils ayant 14 ans il fait un peu plus de bruit que... mais pour l'ancien logement c'était principalement un problème de voisinage.

Vous nous avez renseignées sur le questionnaire que vous n'étiez pas très contente du réseau de transport en commun ?

Oui parce qu'il n'y avait qu'un bus qui nous amenait à Basso Combo et il fallait un temps infini pour aller jusqu'au métro. Ils ont commencé à faire une voix spécifique pour le bus mais comme ça bouchonne toujours... donc pour venir à Toulouse, moi, des fois, je venais en formation à Toulouse, il me fallait plus d'une heure le matin à neuf heures pour venir. Il fallait que je parte le matin à 7h45.

Vous vous déplacez uniquement en transport en commun ?

Non, j'avais ma voiture mais que j'y aille en transport en commun ou en voiture c'était pareil. Entre les bouchons en voiture et les transports en commun... et moi, j'avais la possibilité de prendre la voiture ou de décaler mes horaires pour mes rendez-vous mais pour mon fils ce n'était pas possible. Donc, si on n'avait pas pu déménager, je n'aurais pas pu l'amener au Stade et il aurait dû arrêter de jouer au rugby.

Et quels sont les points positifs de cette maison ?

Ici ?

Oui. Vous m'avez déjà parlé des transports en commun et des commerces mais que pensez-vous des espaces publics, des espaces verts ?

Très bonne question. Alors pour moi, les espaces verts ici, à part le canal latéral, je ne sais pas si vous connaissez ce canal, à part ça je ne vois pas beaucoup d'espace public. Et ça c'est indigne de la commune de Toulouse et de l'année où on vit. Je ne sais pas si vous y allez de temps en temps sur ce canal mais moi je l'utilise beaucoup pour aller à mon club de sport ou pour accompagner mon fils au Stade mais il y a des rats, des squatters, il y a des chiens errants. Il y a de tout mais qui est vraiment incompatible avec ce qu'on peut appeler un espace public. C'est affreux. La dernière fois, mon gamin s'est fait courser par un chien. Heureusement qu'il était en vélo et qu'il pédale vite. Sans compter que les squatters sont souvent ou alcoolisés ou je ne sais pas mais ils ne sont pas toujours très nets. Alors c'est vraiment très désagréable. Ce qui est dommage car à côté de ça il y a le club d'aviron, on voit les mecs passer en bateau. Il y a des cygnes, il y a des cols verts. Ça pourrait être très sympa mais voilà c'est complètement gâché par la vue de toutes ces tentes pourries et par cette insécurité parce que c'est réellement le cas. Moi je n'y vais que de jour, jamais de nuit parce que je ne serais pas tranquille.

D'accord. Et êtes-vous satisfaite de l'architecture du quartier ?

Bah nous on habite dans un quartier où il y a surtout des maisons donc c'est sympa après il y a quelques immeubles, ils en ont fait un au coin de la rue mais il n'est pas affreux. Non, ça va.

Et qu'est-ce que vous pensez de la propreté du quartier ?

Ça va. À part le bord du canal, rires.

Au niveau de la qualité de l'air ?

Alors, je ne suis pas très à même d'en juger mais par contre ce qui est désagréable ici c'est les odeurs car on a les odeurs de la déchetterie qui sont par moment, pas toujours mais par moment fortes. Après au niveau de la qualité de l'air, on est en ville. On ne peut pas demander le beurre et l'argent du beurre.

Est-ce que vous avez aussi des nuisances sonores ?

Non. Ici, non c'est assez calme.

Pas de voiture, pas de gens dans la rue, pas de problème avec le passage des avions ?

Non. On n'a pas d'avion. Les gens roulent assez vite dans la rue mais il n'y a pas de grosse circulation. Et en plus, c'est mal isolé ici. Logiquement, avec une bonne isolation on ne devrait pas les entendre autant. Mais non, franchement.

L'été vous dormez la fenêtre ouverte en somme ?

Moi ça ne m'arrive jamais même sous les cocotiers car je n'aime pas ça mais on pourrait, oui. Par contre, il y a un truc qui est désagréable ici, c'est le stationnement alterné. Les 15 premiers jours c'est d'un côté et les 15

suivants de l'autre. Donc si vous partez en vacances le 30 janvier et que vous revenez le 4 février et que vous laissez votre voiture dans la rue et bien c'est un problème. Donc moi quand ça m'est arrivé j'ai été obligé de demander au voisin de déplacer ma voiture. Je trouve ça nul, quoi.

Et que pensent les voisins de cette situation ?

Pareil. Bah ouais, ça ne sert à rien.

Est-ce que vous avez essayé de faire quelque chose en commun pour faire remonter ça à la mairie ?

Non, parce que je n'ai pas l'intention de rester, rires. Je n'ai pas l'intention de rester parce qu'en fait on ne savait pas trop si on allait acheter de nouveau car ici on est en location et puis finalement on pense que la propriétaire va récupérer sa maison au bout de trois ans donc ça fait déjà un an et demi qu'on est là. Donc, en ce moment on cherche à acheter.

D'accord. Donc dans un avenir très proche ?

Très proche.

Et vous savez où ?

Dans le quartier.

D'accord. Toujours dans le quartier. Pour les mêmes raisons ?

Oui, voilà. Parce que finalement, on s'y plaît. Mon fils est toujours aussi mordu du rugby.

Excusez-moi, il va combien de fois par semaine ?

Tous les jours sauf le dimanche.

D'accord, et vous, vous travaillez ici et votre mari travail sur la zone aéroportuaire ?

Oui, c'est ça.

Très bien. Et donc, devenir propriétaire serait votre unique cause de déménagement ?

Oui, voilà. Pour éviter de payer un loyer. C'est des fonds de perdu. Et puis pour avoir un meilleur confort. Un confort au niveau de la décoration mais également un confort au niveau énergétique parce qu'ici je me ruine en gaz et on n'a pas chaud donc euh... ce n'est pas bien isolé.

Et peut-être avoir un plus grand garage puisque vous nous aviez dit que vous trouviez que votre garage était trop petit ?

Et oui, mon mari ne peut pas rentrer sa voiture dedans, rires.

Très bien, je pense qu'on a fini. Merci. Juste une dernière question. Est-ce que vous souhaitez être informé des résultats de l'étude ?

Oui, pourquoi pas.

N°34

Conditions de l'entretien :

La date et l'heure de l'entretien furent décidées cinq jours en avance.

Le quartier où s'est déroulé cet entretien se situe dans la ville de Toulouse. Plusieurs corps de bâtiment sont rassemblés sous la même adresse postale. Ces bâtiments datent tous de la même époque, des années 90 environ. À première vue tous ces bâtiments ne sont pas destinés à une fonction résidentielle. L'appartement de

l'interviewée se situe quant à lui au rez-de-chaussée d'un petit immeuble d'un seul étage qui semble compter quatre logements. Ce rez-de-chaussée est accessible par l'intermédiaire de six marches.

Une fois entrée dans la résidence, l'interviewée du me guida jusqu'à son appartement par téléphone. Après avoir été accueilli sur le pas de la porte, on me dirigea dans la seule pièce que compte le logement. L'interviewée me proposa un café que j'ai accepté. Après avoir redemandé l'autorisation d'enregistrer, rappelé l'objectif déclaré de l'étude et avoir soumis le déroulé de l'entretien, ce dernier commença. L'ambiance chaleureuse et détendue tout le long de ma visite et l'interviewée me parla à cœur ouvert.

Résumé de l'entretien :

Les nombreux changements de logements de l'interviewée reflètent les aléas de sa vie. Dès le début de l'entretien cette dernière me fait part de son obligation de déménager prochainement. Son dernier déménagement est dû à des menaces de ses anciens voisins à son encontre. Cette expérience fut traumatisante, l'interviewée exprime une certaine crainte à revenir habiter dans son ancienne commune mais ces modestes revenus ne lui permettent pas vraiment de choisir ses lieux de résidence.

Néanmoins, l'interviewée conserve quelques critères comme un logement vide et suffisamment grand pour son mobilier qui lui sert à cuisiner et à accueillir ses amis comme sa famille, mais également comme une certaine proximité géographique avec ses amis et son club de country et enfin l'interviewée déclare ne plus vouloir habiter dans un logement HLM suite à sa dernière expérience.

À cause de sa situation financière l'interviewée a mis environ un an avant de pouvoir emménager dans son logement actuel qu'elle a trouvé par l'intermédiaire de petites annonces. L'interviewée profite des aménités du quartier hormis du supermarché tout proche et de son médecin. Elle déclare apprécier son quartier.

L'interviewée doit déménager avant la fin de l'année car le terrain qui regroupe les différents bâtiments dont celui de l'interviewée ont été vendu pour construire une maison de retraite. Elle vit très mal cet événement car elle s'est fortement investie dans son logement.

L'interviewée n'a pas fait mention des nuisances comme des avantages liées à la zone aéroportuaire.

En off, après avoir explicité l'intérêt de l'étude pour la zone aéroportuaire :

La présence de la zone aéroportuaire n'impact pas du tout la vie de l'interviewée.

Retranscription de l'entretien :

Tout d'abord, peut-on aborder votre parcours résidentiel d'une manière générale, c'est-à-dire quels sont les lieux les plus marquants où vous avez habité ?

Bon bah moi je viens de la région parisienne que j'ai quittée à 17 ans avec mes parents pour aller près de Marseille et de Marseille j'ai eu quelques logements puisque je me suis marié et j'ai ensuite divorcé. Ces logements étaient très bien. Donc pour ceux-là je n'ai pas grand-chose à dire. Ensuite je suis venu dans la région de Toulouse. J'ai été à l'Isle Jourdain avec des gens que j'ai fréquentés. Là aussi, au point de vue du logement je n'ai rien à dire. Ça c'est un petit peu corsé au moment où je me suis retrouvée seule. Là, je me suis retrouvé dans un logement près de la grande rue Saint-Michel où j'ai rencontré une dame qui a bien voulu me faire confiance parce que je n'avais pas un gros salaire. Là, ça allait aussi, bien qu'au-dessus j'avais une jeune fille qui marchait sans arrêt de jour comme de nuit. On avait des parquets en bois donc je ne vous dis pas. Mais bon, à part ça, là, je n'ai pas eu trop de problèmes. Après qu'est-ce que j'ai fait ? (Interviewée souffle et regarde le ciel pour réfléchir). Un moment j'ai essayé, c'était il y a 3 - 4 ans, de retourner chez ma grande sœur à Montélimar. Elle avait une maison et était seule car elle était veuve. Elle a huit ans de plus que moi. Mais ça s'est très mal passé car c'est quelqu'un de très autoritaire donc je suis revenu au bout de quatre mois et demi. Je suis revenu sur Toulouse mais là, je n'avais plus de travail mais là-bas je n'en trouvais pas non plus du travail. En étant aide à domicile je ne trouvais pas de travail. Ça, ça m'a... voilà. Si j'avais déjà su ça, je n'y serais pas allé du tout mais bon, grosse surprise ! Donc, en revenant ici je me suis mise avec un ami mais ça c'est aussi très mal passé. On a eu un appartement par

des gens qu'on connaissait qui était concierge. Mais bon, il en était venu aux mains donc bon... c'était la première fois de ma vie que je me retrouvais dans cette situation. J'ai porté plainte et tout mais pour déménager c'était la croix et la bannière surtout pour récupérer mes meubles car lui, il n'avait rien. Ça je ne comprends pas, d'ailleurs. Pourquoi je ne pouvais pas récupérer mes meubles ? Lui, il n'avait rien, il fermait sa porte à clé et moi je ne pouvais rien faire. Ça c'est quelque chose que je n'ai pas digéré. En l'adoucissant avec des amis j'ai quand même pu les récupérer. J'ai mis ça en garde-meuble et je suis allée chez une amie à Labège pendant cinq mois et des poussières. Le temps que je reprenne mes activités d'aide à domicile dans la boîte qui m'avait embauché pendant des années donc je n'ai pas eu de souci de ce côté-là car moi je suis très à l'écoute des personnes. Donc j'ai pu reprendre mon travail. Donc là, comme je travaillais aussi sur Tournefeuille et à un moment, quand j'ai voulu trouver un appartement, je suis allé à la mairie et j'ai dit à la dame : « voilà, je travaille tous les après-midi chez une personne pour faire des ménages et je me tape de Labège à ici tous les jours, donc bon... ». Et elle m'a trouvé, justement, un petit bâtiment qui se construisait en face du lycée Françoise à Tournefeuille. Tout neuf, 4 étages donc je me suis dit que c'était bon. Là, j'avais un T1 qui faisait 31 m². Il était neuf. Il était très bien agencé. C'était petit mais bon, j'y m'étais quand même pas mal de choses. Il était agréable mais c'était l'environnement parce que c'est du social.

D'accord. On y reviendra après car c'est votre avant-dernier logement ?

Oui, voilà c'est ça.

Je voudrais revenir sur vos motivations pour aller de Paris à Marseille. Pourquoi êtes-vous allés à Marseille ?

C'est parce que mon père a été muté chez Dassault et il a été muté à Istres, à côté donc j'y ai vécu, à partir de 17 ans, toute mon adolescence.

Et de la même manière qu'est-ce qui vous a fait partir de Marseille pour aller sur Toulouse ?

Bah, c'est-à-dire que j'avais une de mes sœurs, qui est entre moi et ma grande sœur qui avait divorcé et qui était là avec ses enfants et elle est venue sur Toulouse donc je suis venu sur Toulouse aussi.

Pour lui donner un coup de main ?

Voilà, et pour ne pas me retrouver toute seule aussi.

Et est-ce que c'est pour les mêmes raisons que vous êtes partis de Toulouse pour retourner sur Marseille rejoindre votre sœur aînée ?

Alors, entre-temps elle, elle est partie. Et ne connaissant personne là-bas alors que j'avais plein d'amis sur Toulouse, je suis revenu sur Toulouse.

Pardon, je veux dire qu'est-ce qui a motivé votre emménagement à Montélimar ?

Voilà, et là je suis revenu sur Toulouse car j'avais du travail assuré.

Excusez-moi mais, sans indiscretion, je souhaiterais savoir pourquoi vous avez rejoint votre sœur à Montélimar ?

Et bien parce que j'en avais un petit peu ras-le-bol d'être ici et en plus elle, étant seule, elle avait une belle maison, elle s'ennuyait et tout. Je pensais qu'on s'entendrait bien mais en fait je ne la connaissais pas plus que ça parce qu'on ne s'était plus vu depuis quelque temps. Puis, elle m'a fait croire certaines choses qui une fois sur place se sont révélés être fausses. Donc j'ai dit non, ça ce n'est pas pour moi et je suis repartie dans l'autre sens, rires.

Est-ce que parmi tous ces logements il y a des choses qui vous ont marqué en bien comme en mal et qui sont devenus par la suite important dans vos critères de recherche ?

Bah, là oui. Quand je suis passé du 31 m² que j'étais bien contente d'avoir parce que s'il n'y avait pas eu l'environnement que j'ai connu avec toutes les plaintes que j'ai portées. On m'a abîmé la voiture parce que je

râlais parce qu'on laissait traîner des poubelles partout et puis on subissait des incivilités. Moi, c'était la première fois que j'habitais dans le social. Quatre ans et demi, merci, je ne risque plus d'y retourner. C'est hors de question.

D'accord. Donc dans les précédents logements, d'une manière générale, tout allait relativement bien ?

Ah bah oui. Bon, c'était petit. J'ai du mal à recevoir ma famille quand j'étais à Tournefeuille car je ne pouvais pas avoir un grand canapé comme j'ai là pour pouvoir faire dormir ma famille. J'avais un petit canapé, deux places, je ne pouvais pas en mettre plus. Là, oui, j'ai eu un souci à ce niveau-là car je ne pouvais pas recevoir ma famille. Donc, comme j'ai eu beaucoup de mal à trouver ce logement car comme je vous le disais j'ai un tout petit revenu, je ne trouvais pas de gens qui voulaient un « cautionneur ». J'en ai vu au moins une centaine. Je n'ai pas arrêté de téléphoner. Des fois, on ne trouvait des petits trucs mais je disais : « mais attendez, moi j'ai une vie, j'ai 60 et quelques années, je ne peux pas vivre comme une étudiante avec un lit et une armoire. Non, je suis désolée. Il me faut un minimum. Moi, je ne peux pas ». En soi, ce n'était même pas trop cher c'était juste que personne ne voulait de moi. Et une fois, en téléphonant, je suis tombé sur une agence qui m'a dit qu'ici ils acceptaient les garants. Alors comme je connais un couple qui gagne hyper bien sa vie, à peu près 5000 euros ou je ne sais pas combien à tous les deux, ils se sont portés garants et ça s'est fait rapidement. Alors quand je suis rentré ici, j'ai vu que c'était vide et moi ça m'arrange car je me suis tout arrangé comme je voulais. Ici, c'est une SCI. Ils sont trois frères et une sœur mais manque de chance pour moi, les deux frères qui ont l'habitude de ce genre de truc car ils sont artisans et tout ça, ce ne sont pas eux qui s'en occupait. Ce sont les deux autres, les jumeaux, le frère et la sœur qui ne comprenaient absolument rien à rien donc on n'a pas arrêté de s'envoyer des mails, des machins. C'était, pendant deux ans, horrible ! Moi, j'ai dépensé 850 € pour refaire entièrement l'appartement comme il est là. Tout ça, pour m'entendre dire un an et demi après, qu'il faut que je parte. Alors, ils me donnent un dédommagement, si on veut. Deux mois de loyer à ne pas payer et 400 € mais comme je lui dis, moi, qui me paye tout ce que j'ai fait là. Je l'ai fait, en plus, pour que ça dure. Ce n'est même pas pour moi parce que moi je suis comme ça je pense aussi aux autres comme une andouille et je me disais autant que je mette des bonnes peintures et tout ça. Je lui ai même demandé s'il ne voulait pas m'aider à participer pour acheter des bonnes peintures mais il a dit non, l'autre. Alors que les deux autres frères, ils refaisaient quand il y avait besoin. Pas de chance. Comme d'habitude, moi je n'ai jamais de chance. Je suis tombé sur, enfin je ne suis pas la seule, on est quatre, il y a quatre appartements, enfin c'est...

Quand vous est venue l'idée de partir de Tournefeuille ?

Quand on a commencé à me menacer. Il y avait Hounoub là, je ne sais plus, enfin toute la famille là, ils sont connus de toute la police et tout. J'ai été plusieurs fois à la police et on m'a dit : « Oh bah oui on les connaît ! ». Ils rigolaient « ah bah oui vous n'avez qu'à déménager. ». Donc c'était à moi de déménager. Bah voilà ! Donc eux, ils y sont encore mais moi j'ai dû déménager. Alors ce n'est pas que je ne voulais pas déménager parce qu'au bout d'un an et demi tout commençait déjà à se dégrader. C'était tout sale et ils ont tout cassé. En plus, il y avait les étudiants du lycée d'en face qui venait s'installer devant notre porte et il fallait les enjamber. Tous les jours, avec des voisins, on se disputait avec eux. Nerveusement, moi je me disais ou je me flingue ou j'en flingue un. J'en étais arrivé à un point où je me disais que je ne pouvais pas continuer à vivre là-dedans. Psychologiquement c'est affreux, quoi. Heureusement que je suis solide mais je suis solide jusqu'à un certain point. Je me suis dit non, moi je ne peux plus. J'ai été voir les flics où on est très bien reçu... (sarcasme). J'ai rencontré quelqu'un qui m'a dit exactement la même chose. Je lui ai répondu qu'on était certainement tombé sur le même crétin parce que quand on entend ce qu'il nous raconte, et bien je vais vous dire, ça ne rassure pas. On n'y va, on est des femmes seules, on leur demande ce qu'on doit faire car on ne peut même pas se défendre, on n'a pas le droit d'avoir un truc pour se défendre. On nous dit : « ah bah non car si vous vous défendez vous risquer... », « bon bah alors je fais quoi ? ». Je me laisse tuer ou je me laisse battre ou je me laisse... voilà. Bah vous savez, c'est rassurant, hein ! Alors à partir de là, je me suis dit qu'il n'y avait pas 36 solutions. Hélas, j'ai mis un temps... j'ai des amis qui m'ont dit qu'ils ne savaient pas comment j'avais fait pour tenir le coup. Quand j'ai trouvé ça je n'en pouvais plus, j'étais à deux doigts de passer à l'acte, hein.

Vous vous rappelez combien de temps vous avez mis pour trouver ce logement ? Ça se compte en semaines, en mois, en année ?

(L'interviewée souffle). Tous les jours, tous les jours je téléphonais donc je peux vous dire que ça n'a pas duré... c'était peut-être sur un an que ça c'est fait, peut-être.

Quand même !

Ah oui oui oui et puis je regardais partout les trucs. J'ai téléphoné à toutes les agences de partout mais je voyais la même chose. Il y en a un ou deux qui m'a fait visiter un ou deux trucs mais bon...

Donc vous avez mobilisé les agences et peut-être les petites annonces ?

Les agences, les petites annonces...

Avez-vous demandé à société HLM de vous reloger ?

Bah oui, j'avais fait un dossier. (Court silence). Ah non, je n'ai pas refait un dossier quand je suis parti de Tournefeuille hein. Ah non non non, j'ai dit moi le social, terminé ! Ah non non non parce que je m'aperçois que quand on dit quelque chose, n'importe comment, ça ne porte pas ses fruits. Au moins, je me suis dit que dans le privé s'il y a quelque chose qui ne va pas ils vont se bouger car ils sont obligés. Par exemple, il y avait un jeune arabe, qui était gentil mais qui se disputaient souvent avec sa copine. Ça criait et tout. Donc j'ai écrit au propriétaire, l'autre imbécile là, et il m'a demandé de m'arranger avec lui. Alors je lui ai répondu : « non ! Excusez-moi mais avec ce genre de personnes, j'ai déjà compris comment c'était, là-bas, je ne vais pas encore me mettre des gens à dos. C'est à vous de faire le nécessaire. ». Alors il a quand même envoyé une lettre, ça s'est un peu calmé. Mais je ne le connaissais pas plus que ça, on s'est mieux connu quand il a déménagé, ce n'était pas une mauvaise personne mais moi je ne le connaissais pas à ce moment-là donc bon... j'ai eu une mauvaise expérience là-bas et je ne voulais pas retomber dedans. En plus, je l'avais vu parler avec des gens que je connaissais de là-bas, qui dealaient et tout donc je me suis dit : « Houla, ils se connaissent tous et moi je vais encore avoir des problèmes ». Voilà. Alors vous comprenez bien que moi je ne veux plus retourner dans le social. C'est hors de question. Alors heureusement, dans un sens, que les deux frères, ceux qui s'occupent de tout sont venus. On a pu discuter. J'ai pu négocier comme on me l'a dit à Que Choisir, comme quoi ils s'engageaient à me reloger dans un T1 bis ou un T2 parce que moi je n'ai pas besoin... ils m'ont fait visiter un vieux...

Attendez, on n'y reviendra mais avant cela j'aimerais m'attarder sur comment vous avez choisi ce logement...

Ah bah je ne l'ai pas choisi, hein !

En fait, j'aimerais savoir s'il y a des villes ou des quartiers que vous souhaitez absolument éviter et d'autres qui au contraire vous auraient bien plus ?

Ah bah Colomiers, je n'aime pas du tout. C'est là où on m'avait fait visité un appartement, mais non.

Pourquoi ?

Depuis que je suis là, je n'aime pas Colomiers. C'est trop... (L'interviewée fait des gestes circulaires avec ses deux mains au-dessus de sa tête).

Dans le questionnaire vous avez mis que c'était trop dense.

Oui, ça a l'air trop étouffant. Moi, j'aime bien, là vous voyez (dit-elle en me montrant la vue derrière la fenêtre) moi j'aime bien car je vois de la verdure, des jardins, ce n'est pas très haut, j'ai tous les commerces à côté. C'est très important pour moi de ne pas me sentir enfermer parce que j'ai beau venir de Paris, je viens de la banlieue sud, quand même. J'ai toujours eu des jardins, bon voilà. Donc bon, c'est vrai que ça me serait difficile.

Est-ce qu'il y a d'autres endroits ?

Oui, les endroits où c'est mal fréquenté mais c'est tout sinon.

Dans le questionnaire vous avez également cité Blagnac.

Bah euh non, c'est vrai que je n'aime pas Blagnac mais ça dépend de certains quartiers. Il y en a peut-être que je ne connais pas. Comme je disais aux frères de mon propriétaire, je leur disais qu'il faut me montrer. Je ne suis

pas bégueule. Bon, Colomiers c'est non. Enfin ça m'étonnerait, il faudrait vraiment qu'il me trouve quelque chose mais je ne vois pas où. Moi, je leur ai dit que ce soit à Plaisance ou ailleurs mais il ne faut pas que ce soit trop loin aussi parce que moi je fais partie d'une association de country qui est à Tournefeuille. J'ai tous mes médecins et machins qui sont là maintenant ici. À chaque fois il faut que je change parce que j'aime bien ne pas être trop loin car en vieillissant je me suis dit que là j'ai tous les commerces à côté, euh, s'il m'arrive quelque chose, moi je suis seule, il n'y a personne qui va m'aider. Si, j'ai des amis mais je ne vais pas leur casser les pieds. Je ne suis pas du genre à casser les pieds aux gens si je peux me débrouiller toute seule.

Vous avez dit que vous ne souhaitez pas habiter à Blagnac car c'est un peu loin de vos amis.

Voilà. Pour moi c'est important d'avoir un minimum... après, moi je peux prendre le bus pour aller voir mes amis. On n'est pas loin. C'est quand même important. C'est ce que j'ai dit à mon propriétaire. Je lui dis que je veux bien retourner à Tournefeuille mais ça dépend où, pas là d'où je viens.

Est-ce que vous avez visité beaucoup d'appartements ?

Pas mal. Oui.

La plupart du temps, vous les avez refusés pour un problème de taille ?

La plupart du temps, on me montrait des appartements qui plaisent à des petits jeunes qui s'installent ou à des étudiants, quoi. N'importe comment, pour trouver au prix où je le paye là, pour trouver un 40 m² comme j'ai là, ça va être difficile. Il le louait à ce prix-là car je pense qu'il n'était plus habité depuis longtemps et qu'en plus il était sale. Il était vieux il fallait refaire plein de choses. D'ailleurs ça m'a étonné quand j'ai vu la grandeur de la pièce, je savais déjà ce que j'allais en faire. J'ai dit : « oui je le prends de suite. ». En plus c'est au rez-de-chaussée, ce n'est pas que j'aime le rez-de-chaussée car je n'aime pas qu'on me marche sur la tête mais bon. Là, j'ai quelqu'un qui est calme au-dessus. Ça tombe bien. C'est une jeune fille qui est calme mais je me suis dit que si j'ai un problème de santé je n'ai que six marches à monter.

Est-ce que vous connaissiez ce quartier avant de trouver ce logement ?

Oui oui oui. Même ici parce que j'étais venu une fois avec un ami, les bureaux qui sont là sont à eux (aux couples d'amis). Tout ça, c'est à eux. Il y avait des bureaux ici, ils sont partis maintenant mais... bon.

Est-ce que la présence des transports en commun est importante pour vous ? Vous les utilisez souvent ?

Bah euh, figurez-vous que moi j'ai une voiture et j'ai toujours été habitué à me déplacer avec la voiture mais récemment, pour ne pas embêter mes amis qui m'amenaient toujours à la gare, j'ai pris le bus pour y aller quand je suis parti chez ma sœur à Noël et je me suis dit que c'est vachement pratique.

C'était une des premières fois ?

Voilà. Je n'ai pas pris le bus depuis des années. Depuis 90, depuis que je suis dans la région, j'ai dû prendre le bus trois fois.

Donc ce n'était pas vraiment critère de recherche ?

Si. Si, c'était un critère de recherche parce qu'en vieillissant... et puis j'ai une voiture qui est vieille et je ne peux pas m'en racheter une autre dont je me dis le jour où... voilà.

Est-ce que vous le prenez plus souvent maintenant le bus ?

Bah je n'ai pas encore eu l'occasion parce que comme j'ai encore la voiture, je ne vois pas pourquoi je le prendrais. Il y a des horaires, il y a des machins, il y a des trucs quand même pour prendre les bus. Donc pour l'instant tant que j'ai la voiture moi je ne prends pas le bus quoi que si je dois aller à la gare, maintenant je prendrai le bus parce qu'il m'amène là (arrêt Arènes), de là je prends le métro et du métro je suis à la gare. Avant j'habitais à Saint-Cyprien. J'avais un petit appartement sympa que j'ai quitté pour aller chez ma sœur, justement. Ah oui je l'avais oublié celui-là donc voilà, j'ai fait cette bêtise-là.

Vous avez parlé de vos courses, est-ce que vous faites souvent vos courses dans le quartier ?

Bah moi j'ai l'Intermarché qui est juste derrière donc en voiture je mets cinq minutes donc je fais tout à Inter. Les petits commerces, pour l'instant, c'est vraiment du dépannage quand j'ai besoin mais c'est très rare. Par contre c'est ça que je m'étais dit aussi, je m'étais dit que pour après oui. Après, quand je ne pourrais plus me déplacer comme je veux, bien sûr. J'ai tout à côté, quoi.

Et en dehors de la taille des appartements que vous avez visités, est-ce qu'il y a eu d'autres choses qui vous les ont fait refuser ?

Non. C'est toujours parce qu'ils étaient trop petits. Je ne pouvais rien y mettre. Tout ça, je n'avais pas (l'interviewée me montre son mobilier). Je les ai achetés parce que j'avais la place ici. Alors, c'est ce que j'ai dit à mes propriétaires : « moi j'ai tout acheté en fonction de cet appartement et maintenant vous allez me faire aller où, là ? ». Je leur ai dit : « Il faut que tout rentre ! ». Là, ils vont se débrouiller comme ils veulent mais moi, bien que ça fasse longtemps que j'habite seule, je ne me laisse pas faire. Ah non non non. Là maintenant, c'est bon. J'ai été trop...

Je voudrais revenir sur le secteur financier. Est-ce que vous avez eu beaucoup de problèmes pour trouver un appartement du fait que vous avez un petit salaire malgré vos garants ?

Ah oui oui. Même que quand je téléphonais, on me disait : « combien vous gagnez ? ». Je leur répondais : « vous ne prenez pas de cautionnaire ? ». Et on me répondait : « ah bah non parce que les propriétaires ont pris une assurance pour être sûrs d'être payé. ». C'est ça qui me scie parce que moi, je ne gagne pas beaucoup mais mon truc primordial c'est d'avoir un toit sur la tête, quoi. Si je devais ne pas payer quelque chose ça ne serait certainement pas mon loyer. Mais c'est ça mon problème, c'est que quand je vois les gens, on me fait confiance mais la plupart du temps, au téléphone et tout, les gens ne voient pas. Et de tout temps, et tout, même pour le travail, quand je cherchais du travail moi j'ai toujours trouvé du travail. J'ai fait 36 000 boulots dans ma vie mais j'ai toujours trouvé du travail. On voyait bien que je n'y allais pas pour rigoler mais que j'y allais pour travailler puis je prouvais que j'avais envie de travailler.

Vous avez trouvé ce logement par petites annonces ?

Ici, oui. Et j'allais baisser les bras, comme quoi... j'ai hésité, je me suis dit que ça n'a pas l'air... mais après tout... aller. Quand j'ai entendu qu'ils acceptaient, alors là...

Quand vous dites : « ça n'a pas l'air » vous voulez dire quoi ?

Il n'y avait pas grand-chose sur l'annonce pour décrire comment c'était.

L'annonce était tellement succincte que vous vous êtes dit que c'était un mauvais plan ?

Non. Je me suis dit que ça serait trop cher car il y avait le nombre de mètres carrés alors quand on voit le prix qu'il faut déboursier pour un T1 de 30 m² je ne sais pas où, alors quand j'ai vu qu'ici ça faisait 40 m², je me suis dit que ça allait dépasser mon budget. Je ne vais pas pouvoir...

Et si vous aviez vraiment eu le choix, où auriez-vous souhaité habiter ? Dans quel quartier ?

Oh bah moi je suis bien là, ici. Moi je souhaite rester ici mais ils n'ont rien à me proposer, pour l'instant. Pour l'instant, peut-être qu'ils vont avoir... d'après eux, ils ont plein de gens qu'ils connaissent. Ça fait quelques années qu'ils sont là donc ils demandent, des fois, quand il y a des gens qui partent. C'est pour ça qu'ils m'ont dit d'attendre mai - juin parce que là ils auront certainement des choses à me proposer. J'espère.

C'est vrai que c'est une bonne période.

Bah oui, je sais bien. C'est pour ça que moi j'ai déménagé en juillet. J'avais forcé sur les recherches en avril – mai mais avant c'était difficile.

Donc vous fréquentez l'Intermarché qui est derrière ?

Oui.

De temps en temps, pour les courses d'appoint, les petits commerces ?

Oui, de temps en temps mais c'est vraiment rare. La boulangerie, oui, d'à-côté.

Votre médecin n'est pas loin ?

Mon médecin est à côté de l'Inter aussi.

Et, est-ce que vous fréquentez des lieux culturels dans le quartier ?

Non. Je suis toujours à Tournefeuille avec mon association de country.

Donc vous ne fréquentez pas non plus d'associations dans le coin, j'imagine ?

Bah j'avais tenté. J'avais tenté le, comme je suis très calme, la... comment ça s'appelle... (long silence), ah... mince. Pour se détendre, là...

Le yoga ?

Oui voilà. Le yoga, voilà. Mais bon, ça se trouvait dans une petite salle, on était nombreux et puis la dame n'était pas très... elle ne m'a pas...

Ça ne vous a pas charmée ?

Non. Ça ne m'a pas paru très pro donc je n'y suis pas retournée, rires, voilà.

OK. Donc, j'imagine que vous n'avez pas de famille ici ?

Non.

Est-ce que vous avez des amis ?

Ah ça oui !

Des amis que vous aviez déjà avant d'habiter ici ou que vous vous êtes faits après l'emménagement ?

Que je me suis fait par la country parce que quand je suis parti chez ma sœur j'ai laissé derrière moi tout... parce que je suis parti pour beaucoup de raisons. Tous les amis que j'avais n'évoluaient pas dans leur tête alors bon... quand tu as 40, 50, 60 ans et que tu as encore une mentalité de 20 ans, ça ne m'intéressait plus. On s'est bien amusé pendant un temps mais il y a un temps pour tout. Donc moi, ça m'a permis aussi... j'en avais ras-le-bol de tous donc je suis parti chez ma sœur. Quand je suis revenu, j'avais quand même des amis que j'avais laissés à Saint-Martin tout ça, qui connaissait la bande et tout, que j'avais gardée, là par contre mais après je m'en suis fait par l'intermédiaire de la country.

Des amis qui habitaient Lardenne ?

Qui habitaient Tournefeuille.

D'accord. OK. Mais dans le quartier ?

J'en ai une mais on n'est pas vraiment amie. On se côtoie de temps en temps mais non. Ils sont plus à Saint-Martin, à Tournefeuille et euh, voilà.

D'accord. C'est vraiment par rapport au club de country ?

Oui.

Est-ce que vous travaillez en ce moment ?

Non. Je suis retraité, moi.

D'accord. Donc la question des liens professionnels dans le quartier ne se pose pas du tout. Et du coup, quelle image vous avez du quartier au niveau des transports en commun, des commerces, etc. ? J'ai l'impression qu'elle est plutôt bonne ?

Bah oui, justement c'est pour ça que moi j'ai trouvé, de tout ce que j'ai vu jusque-là, j'ai tout à porter de main ou de pieds, rires. Si je veux y aller à pied, j'ai tout, quoi. Même à Inter je peux y aller à pied. Je coupe par derrière et... je veux dire que c'est hyper pratique. C'est pour ça que j'aurais bien voulu ne pas quitter le quartier mais je crois que je vais y être obligée quand même. Si c'est à Tournefeuille, tout dépend où. C'est pareil, il y a tout quand même. J'espère ne pas trop loin du centre mais je ne sais pas ce qu'ils me proposeront.

Si en partant du HLM à Tournefeuille on vous avait proposé un logement dans le parc privé dans cette ville, est-ce que vous auriez accepté ?

Oui.

Ah, vous auriez pu rester à Tournefeuille quand même ? Parce que j'ai eu l'impression que non ?

Oui, bah oui mais encore faut-il qu'on me présente quelque chose de bien. D'ailleurs, un des frères m'a dit qu'ils y avaient un appartement.

Si on vous donne le choix entre rester ici et aller à Tournefeuille dans un quartier qui vous convient qu'est-ce que vous choisiriez ?

Bah moi je préférerais rester ici. Déjà, je pensais qu'au départ ils voulaient revendre à quelqu'un qui refaisait des appartements donc je m'étais dit, à la limite, déménager puis revenir ici en me proposant la personne... en lui montrant comme c'était avant et ce que j'en ai fait de leur appartement après. J'avais ça dans l'optique mais manque de chance, enfin manque de chance, tant mieux qu'il y ait des maisons de retraite et j'espère que j'y aurais ma place, ici, vu qu'on me chasse d'ici, rires. Quand ce sera le moment, j'espère.

OK. Je vais revenir sur votre logement puisque vous parlez des travaux. Est-ce que vous pouvez dans un premier temps me décrire succinctement votre logement ? Donc je vois qu'il y a une grande pièce ici.

Moi j'aime le genre loft, un peu. Moi je suis un peu le style américain. J'aime beaucoup le visuel, que tout... à part quand j'étais marié, j'ai toujours eu des petits appartements où je me suis sentie bien.

Donc une grande pièce de vie on peut y coucher en même temps, un peu comme ici ?

Voilà, une grande pièce de vie et puis maintenant je peux recevoir car je me suis acheté un grand canapé. C'est la première fois depuis X années que je peux m'acheter un grand canapé pour faire asseoir et coucher ma famille quand ils viennent et mes amis. Et je ne risque pas d'abandonner ma grande table. Ces deux choses devront rentrer dans mon futur appartement.

Et ici, c'est tout ce qui est sanitaire et salle de bain ? (Un quart de cette pièce de 30 m² environ est réservé à ces espaces)

Ah, et bien vous pouvez visiter si vous voulez ?

Non non, je ne souhaite avoir qu'une description.

C'est ça qui est bien dans les vieux appartements c'est que les pièces sont souvent grandes et qu'il y a les WC à part, et là il y a une grande douche. Je veux dire que ça on ne le trouve plus dans les appartements récents. C'est de ça que j'ai peur. J'ai peur qu'on me montre un appartement récent où je vais avoir une petite cuisine car tout ça c'est à moi (l'interviewée me montre son électroménager) mais je préférerais ça moi. Je préfère installer ça comme je le veux. Ça je me le suis acheté, j'ai tout voulu, voilà. Donc j'ai tout refait comme... donc c'est sûr que moi je m'y plais énormément.

Donc vous avez installé une hotte, vous avez repeint les murs...

Ah tout tout tout, j'ai tout refait. Il y avait trois couches de papier vraiment dégoûtant. Là c'était crade (l'interviewé me montre le seul mur avec des ouvertures qui donnent vers l'extérieur).

Vous avez refait le sol aussi ?

Non mais je l'ai décapée d'ailleurs on le voit il est encore un peu abîmé mais enfin, encore pas trop. Mais je l'ai décapée, j'y ai passé des heures et des heures, j'en ai pleuré parce que je n'y arrivais pas et puis je devais déménager le 1^{er} juillet donc je n'avais que 15 jours pour tout faire. Je n'en pouvais plus. J'y suis arrivé mais alors j'étais une loque. Et quand je vois après... encore, un des frères l'a reconnu, « ah ouais ! » Et je lui dis : « et encore je n'ai pas mis n'importe quelle peinture ». Il a vu parce qu'ils sont du métier. Moi je fignole, j'ai mis des quarts de rond. Moi j'aime bricoler, j'aime faire de la déco et tout ça.

C'est vous qui avez posé le carrelage de la cuisine ?

Non, il y était.

Et dans les sanitaires et dans la salle de bain vous y avez fait des choses aussi ?

J'ai peint. J'ai tout repeint parce que c'était pourri. Il y avait de la pourriture donc on a gratté et on a refait une peinture, on a remis de la peinture anti humidité qui coûte quand même, euh voilà. Alors, l'autre (le propriétaire) il s'en fichait complètement. Forcément, lui, il savait qu'il allait vendre depuis un moment mais au lieu de nous le dire... c'est ça que je lui avais dit : « quelque part... » mais bon moi je serais quand même partie, hein, je serais quand même partie de là-bas mais dans ma tête j'aurais su que je n'investirai pas dans la peinture, que je n'investirai pas dans certains meubles ne sachant pas où après je serais allée. Alors que là, il s'en fichait carrément. Ils ont attendu le dernier moment bien qu'il le savait déjà avant que j'arrive. « Ah bah non, on vous l'a pas dit parce que, n'importe comment, ça n'aurait rien changé ». Bon, il s'en fiche carrément, quoi.

Les fenêtres étaient déjà en place ?

Bah justement, je devais les repeindre. Bah heureusement que je ne l'ai pas fait parce que je n'avais pas fini, vous voyez ? Et là, il y avait du courant d'air, je ne vous dis pas. Et l'autre il me dit : « ça, ça évite les moisissures ». Mais chez moi, ça ne moisit jamais, hein. On l'a enregistré des fois parce qu'il faut l'entendre pour y croire. Alors je lui dis : « vous vous foutez de moi ? ». J'ai mis du joint partout. J'ai mis un joint au-dessous de la porte. Enfin, c'est moi qui ai tout fait, quoi. Et à côté de ça, bah voilà, quoi. Vous savez, hein. Alors je veux bien qu'on défende des propriétaires quand il faut parce que je vois des trucs. Je suis outré de voir certains trucs comme à la télé, on a vu un propriétaire qui était obligé de dormir dans son garage parce que la personne à qui il louait qui a deux ou trois enfants ne veut pas partir. Non mais ça, c'est hallucinant, quoi. C'est hallucinant. Alors je comprends que l'on fasse attention aux propriétaires mais il faut faire attention aux locataires aussi, quand même, parce que voilà.

D'accord. Et comment trouvez-vous le quartier au sens large du terme ? Au niveau paysager par exemple ?

Ah moi j'aime bien.

Et au niveau de l'ambiance ?

Bah oui, ils font des petites fêtes, ils font des petits trucs. Ça fait village.

C'est qui « ils » ? Vous savez qui organise ces petites fêtes ?

C'était les commerçants.

D'accord. Est-ce que vous y participez ?

Euh, j'y suis allé une fois mais en fait mes amis vont à Tournefeuille donc il y avait un truc pour la fête de la musique mais j'ai suivi mes amis. Ils le font sur la place juste à côté, là. Ils font des vides greniers, tout ça. D'ailleurs c'est pour ça qu'ils ne voulaient pas... je pense que la mairie nous avait envoyé un papier quand on a su qu'on allait déménager, il y a quelqu'un qui a dû aller voir la mairie en disant mais là qu'est-ce que je fais, où je vais (l'interviewée doit sûrement parler d'un de ses voisins) ? Il s'était fait un petit peu « rabougner » là, l'autre (le

propriétaire) parce que j'ai la lettre, là, de la mairie parce qu'ils ont dit : « non non, il est hors de question qu'on fasse des logements sociaux ou des trucs comme ça ici. On veut garder le style village ». C'est pour ça que c'est bien qu'ils aient accepté de faire une maison de retraite. Au moins, même les gens sont contents ici parce qu'ils resteront au calme, rires.

Donc le quartier vous le trouvez plutôt calme également ?

Ah oui.

Bien situé, bien fréquenté, j'imagine ?

Bah oui.

Il n'y a pas de problème d'insécurité ? J'espère que vous ne revivez pas le calvaire que vous avez vécu à Tournefeuille ?

Non non, quand même pas, non non. Au début, avec le jeune d'en bas mais on lui a fait... enfin j'ai écrit la lettre. Il laissait de vieilles voitures pourries alors quand je suis arrivé j'ai écrit la lettre en disant que déjà il faisait un petit peu de bruit et qu'on avait de vieilles voitures qui étaient... qui devaient servir... parce que je les ai vus plusieurs fois fouiller dans la malle (le coffre). Ça devait servir de « nourrice » ou je ne sais pas quoi mais c'est pour la drogue. Parce qu'on m'a expliqué comment ça se passait. Et là, il a fait ce qu'il fallait pour les enlever mais sinon, à part ça, tout va bien.

Il n'y a pas de problème au niveau du bruit ? Vous l'avez mentionné dans le questionnaire, peut-être était-ce dû à ce voisin ?

Déjà, mais c'était même par rapport à mes voisins. Bon là, ils font attention, ça va mieux mais au début, surtout le monsieur qui ne faisait attention à rien. Parce qu'ici c'est une porte d'appartement (l'interviewée me montre la porte d'entrée de son logement) et ici c'est leur salon (l'interviewé me montre le mur sur lequel est accrochée une étagère qui lui sert à ranger ses habits. Ce mur se trouve à côté de son lit). C'est pour ça que j'ai mis ça (en parlant de son étagère) ici. Enfin, de toute façon, je n'aurais pas pu mettre ça ailleurs. Bon, de temps en temps je les entends mais moins parce que maintenant ils font attention mais au début c'était catastrophique. Alors l'autre (son propriétaire) il nous a fait croire qu'il changerait les portes d'entrée car on ne se sent pas en sécurité. Imaginez, on ne ferme qu'une fois avec cette petite porte d'appartement. Moi, je voulais mettre une serrure sur la porte d'entrée de l'immeuble mais il n'a pas voulu. Avec mes voisins on s'était payé une serrure à deux, moi, je l'ai installé mais quand il est venu, un jour il m'a dit : « mais qu'est-ce que c'est que ça ? Vous allez l'enlever tout de suite ! ». Alors que les deux frères, ils m'ont dit : « mais non, au contraire. ». Il faut savoir, hein. Et nous (l'interviewée et ses voisins de palier) avec lui, on a souffert pendant un an et demi, on a souffert de tout parce qu'on avait aucun... il se fichait de tout.

Est-ce qu'il y a d'autres problèmes de bruit, peut-être par rapport au boulevard ?

Pas du tout.

Je sais qu'il y a des avions qui ne passent pas loin ?

Pas du tout non plus. Non, parce qu'ils passent beaucoup plus loin, par là-bas. Je ne les entends pas du tout. Une fois, j'avais été voir un truc pas très grand, comme d'habitude, je ne l'ai pas pris non plus mais alors il y avait tous les avions qui passaient au-dessus. Je me suis dit non non, là euh...

Est-ce que c'est devenu un critère, les avions ?

Ah bah oui quand même parce que déjà que j'ai des problèmes pour dormir alors si en plus... là, c'est vrai que depuis que je suis là, je redors. Si, à Tournefeuille, la nuit je dormais bien sauf l'été ou de temps en temps ils faisaient la bringue mais je ne peux pas dire que... J'avais du bruit avec les voisins, une famille de black qui avait des enfants, elle était toute seule avec trois ou quatre enfants et alors, quand ils sortaient les portes : « paf, paf ». Et ça criait quand ils sortaient et tout ça mais comme moi j'avais l'appartement sur le même mur... Je lui avais expliqué à la mère, elle avait compris mais pour le dire aux enfants... c'était infernal.

Et pour rester sur les avions, est-ce que vous vous êtes renseignés à l'avance sur la localisation des zones de bruit ?

Non je n'ai pas regardé. Bah non parce qu'il fallait que je me loge. Il fallait que je parte en urgence de là-bas parce que ça devenait chaud. On avait été menacé même les jeunes qui avaient construit derrière une belle maison, là euh...

Attendez, je ne comprends pas. Vous venez de me dire que vous n'avez pas regardé mais juste avant vous m'avez dit que c'était un critère important ?

Oui, quand j'ai été visité, par exemple, un appartement et que j'ai entendu les avions qui passaient au-dessus, là j'ai dit non.

D'accord. Vous ne vous êtes jamais renseignés sur Internet ?

Non parce que moi vous savez, mon problème c'était de trouver un logement. Même s'il y avait eu des avions qui passaient au-dessus... mettons, si ici il y avait des avions qui passaient au-dessus, je l'aurais pris quand même. Je n'avais pas le choix. Si j'avais eu le choix. Mais je n'ai pas le choix.

Vous avez également mentionné dans le questionnaire des problèmes d'isolation, est-ce que c'est par rapport aux courants d'air sous la fenêtre ?

Pour tous ! Là (l'interviewé me montre le second mur mitoyen de ses voisins), ce n'est que du placo. Avant ça devait être un seul appartement qu'ils ont coupé en deux. C'était à ses parents (ceux du propriétaire), c'était à leurs parents tout ça. C'est pour ça qu'on entend tout. On a froid. Moi je bouche toutes les bouches d'aération parce que déjà il y en a une là et ça suffit largement. Moi, j'aère donc je les ai bouchés de partout parce que j'en ai trois dans la salle de bain et j'en ai une ici. Il y en a même une qui doit être derrière le cumulus. Mais même en les bouchant, il fait froid. Alors on dépense énormément, ici, en électricité. Alors moi je ne mets que ces deux radiateurs et c'est tout. Celui-là, ici (l'interviewé me montre un des deux radiateurs accrochés sur le mur qui comporte les deux seules fenêtres de l'appartement) je ne l'ai jamais mis. Et moi, la salle de bain, je ne la chauffe pas. Je laisse la porte ouverte le temps que ça chauffe un peu et puis c'est tout. Voilà, moi j'essaie d'économiser l'électricité et tout. Moi, j'ai été habitué comme ça mais voilà. En étant seule c'est encore pire, quoi.

Est-ce que vous avez remarqué des problèmes de propreté dans le quartier ?

Bah de propreté, nous on en a eu ici avec les poubelles parce qu'il y a soi-disant un couple qui s'occupe de ça mais ça, on lui a dit aussi (au propriétaire). Pendant tout le mois d'août on n'a pas eu de ramassage. D'ailleurs, on doit refaire une lettre pour se faire rembourser parce qu'on paye ses trucs dans les charges mais on ne les a jamais, on ne les a jamais eu. On paye pour des espaces verts mais on n'en a pas. Donc ça, on est en train de voir ça. Après, euh, non. Même la place est propre, le quartier est propre.

OK. C'est également pour ça que vous avez envie de rester ici, rires.

Voilà. Mais bon, ça ne se fera certainement pas.

Est-ce que vous allez devoir déménager d'ici un an, c'est ça ?

Avant la fin de l'année. Donc cet été il faut que je déménage. Donc cela fera juste deux ans au 1^{er} juillet que je suis ici.

Comment cela va se passer, est-ce que vous le savez ?

Pas du tout. J'attends qu'ils (apparemment, les frères du propriétaire ont pris ce dossier en main) me présentent des appartements.

Est-ce que vous allez engager des recherches par vous-même ?

Je ne peux pas parce que je sais très bien que ça va être encore la galère parce que je n'ai que 978 € de retraite. Qu'est-ce que vous voulez que je fasse avec ça ? Je suis sous le seuil de pauvreté alors, rires.

D'accord. Donc vous compter uniquement sur le propriétaire ?

Ah bah moi je lui dis. Ils m'ont dit : « allez voir, là. Il se construit de nouveaux logements. »

Est-ce que votre propriétaire possède d'autres logements ?

Ils ont d'autres logements mais soit c'est plus grand parce que comme je vous l'ai dit, à Colomiers, ça fait 78 m², c'est un T2 et ce n'est pas qu'il ne m'aurait pas déplu mais c'est que c'est trop cher. C'est 527 € de loyer. Mais moi je ne veux pas passer toute ma retraite dans le loyer alors je lui dis non. En plus il faut tout refaire. Alors ils m'ont dit : « si vous le refaites, on vous fera cadeau... » Mais non non moi je ne fais plus rien, moi. Moi j'en ai trop bavé, terminé. Je leur ai dit que moi je ne fais plus rien du tout. Il faudra que ce soit propre là où j'irai. Ils ont intérêt à ce que ce soit tout blanc comme ça, moi si j'envie de colorier, je colorerai. C'est bon hein, moi c'est fini. Là, j'espère qui vont vraiment le détruire cet immeuble parce que sinon ils vont être contents parce que là, ils peuvent le louer vachement plus cher. Et vous savez quoi ? Je préfère autant qu'ils le détruisent parce que j'ai été écœuré. Je disais à mes amis : « s'il m'arrive quelque chose ce que je veux c'est que vous me le repeignez en marron... ». C'est bête pour la personne qui viendrait derrière mais c'est envers lui (le propriétaire), je ne veux pas lui laisser comme ça, quoi. Quand je vois tout ce qu'on en a bavé avec lui, il n'est même pas sympa, il s'est fichu de nous ouvertement, il ne voulait même pas me changer le meuble dégueulasse qu'il y a là (l'interviewée montre le meuble qui se trouve sous l'évier de la cuisine). Ça fait un an et demi que... et là, il avait fini par me dire oui parce qu'il savait très bien que... Alors heureusement que je ne l'ai pas acheté parce que si ça se trouve il m'aurait dit que c'est compris dans les sous qu'il m'a donnés là, 35 € et ça aurait été encore de ma poche. Et j'ai failli...

C'est-à-dire, les sous qu'on vous a donnés... on vous a donné des sous pour rénover ?

Ils nous en donneront quand on partira. Déjà, on ne paye pas deux loyers et il me donne à moi 400 €, à côté, parce que c'est plus grand et qu'ils sont deux, 1000 €, celle du dessus, comme moi, 400 € et puis voilà, quoi. (Ces sommes correspondent en fait au remboursement de la caution). J'aurais dû en demander plus ! J'ai hésité mais je me suis dit que je ne voulais pas me les mettre à dos. J'aurais pu demander, moi, un mois supplémentaire parce que l'autre (la voisine du dessus), elle a comme moi mais elle n'a jamais rien fait dans l'appartement alors que moi, j'ai tout refait. C'est vrai que j'aurais dû le faire. Il aurait accepté, n'importe comment, il était obligé, je pense. Parce que sinon je ne signais pas. Moi je lui dis que j'allais voir mon avocat avant de signer donc ils sont revenus une fois. J'ai été voir à UFC Que Choisir. Et je n'ai pas voulu me les mettre à dos (les frères du propriétaire) parce que si je vais quelque part et qu'il y a besoin de refaire des travaux, comme ils ont vu ce que j'ai fait ici, je pense que eux, ils le feront. Ils sont plus humains, on va dire. Ils sont habitués à... ils me l'ont dit que leur frère n'y connaissait rien. Il était chez Bouygues, hein, derrière un bureau. Ils m'ont dit qu'ils l'ont fait travailler parce qu'il touche les sous mais il ne veut rien faire. Il y on dit, pendant deux ans : « tiens ! Bah prend les trucs ! » Mais en attendant, c'est nous qui en avons pâti. Alors je leur ai dit : « vous êtes sympas, hein ! ». Ils rigolaient. Ah eux ils rigolent. Mais moi je ne rigolais pas.

OK. Bon bah merci. On arrive à la fin de l'entretien. Est-ce que vous voulez être tenu au courant des résultats de l'étude ?

Bah oui.

N°35

Conditions de l'entretien :

L'interviewée a été contactée au mois de janvier. N'étant pas disponible pour réaliser l'entretien en janvier cette dernière me rappela une semaine avant l'entretien pour convenir d'un rendez-vous.

L'entretien s'est déroulé sur le lieu de travail de l'interviewée à l'hôpital Purpan de Toulouse. Après nous être retrouvé dans le hall, l'interviewée me conduisit dans une salle d'auscultation qui fut le lieu de l'entretien. Après

avoir redemandé l'autorisation d'enregistrer, rappelé l'objectif déclaré de l'étude et avoir soumis le déroulé de l'entretien, ce dernier commença. L'ambiance fut agréable tout le long de ma visite.

Résumé de l'entretien :

Après avoir habité 13 ans à Saint-Etienne pour ses études et son début de carrière, l'interviewée arriva à Toulouse pour des raisons professionnelles en 2013. Ses différentes expériences locatives ont fait que l'interviewée recherchait des logements de qualité située dans un quartier calme, proche des commodités et des transports en commun.

Une fois sur Toulouse, l'interviewée a d'abord habité dans une location avant de déménager dans son logement actuel dont elle est propriétaire. Être propriétaire constitue la raison principale de son dernier déménagement. Ces critères étaient d'être proches de son travail ainsi que du lycée de sa fille afin de préserver l'environnement social de cette dernière. Il s'agissait aussi d'habiter dans un quartier assez proche du centre-ville et relativement dynamique ; dans un appartement qui a du charme et qui dispose d'un accès extérieur et de deux chambres.

L'interviewée a eu l'idée de déménager six mois avant son emménagement. Sa recherche effective dura une semaine et elle trouva son appartement par l'intermédiaire d'une agence. L'interviewée profite des aménités du quartier hormis celles qui sont axées sur la culture puisque son logement se trouve proche du centre-ville. L'interviewée déclare également ne pas avoir le temps pour participer à une vie associative dans son quartier. Ayant acquis son logement relativement récemment, l'interviewée va engager les travaux importants dans son logement.

L'interviewée déclare ne pas être touchée par le bruit, elle ne fait pas mention de la zone aéroportuaire. Elle apprécie son quartier et souhaite y rester le plus longtemps possible.

En off, après avoir explicité l'intérêt de l'étude pour la zone aéroportuaire :

L'interviewée déclare ne pas être du tout touchée par des nuisances relatives à la zone aéroportuaire. Selon elle les nuisances liées à une ligne ferroviaire voisine, bien que négligeable, sont beaucoup plus pénalisante. Elle déclare aussi être peu touchée par l'attrait de la zone aéroportuaire.

Retranscription de l'entretien :

Pouvez-vous me parler de tous vos déménagements réalisés en tant que jeune adulte, tout du moins les plus marquants en bien comme en mal et me faire part des causes de ces déménagements ?

Alors, moi je suis né dans un petit village où j'ai habité avec mes parents jusqu'à mes études supérieures. Pour aller à la fac, j'ai été obligé de déménager pour pouvoir aller suivre mes cours de médecine. Donc là, c'est mon premier déménagement en tant qu'étudiant.

C'était où ?

À Saint-Etienne. Donc là, je suis resté pendant une douzaine d'années à Saint-Etienne. J'ai déménagé assez régulièrement parce que plutôt que de payer un loyer pendant l'été, etc.... comme j'avais des logements étudiants. Je déménageais assez régulièrement. Et ensuite, je me suis orienté vers Toulouse pour des raisons professionnelles et c'est là que j'ai déménagé, je suis arrivé en 2013. En 2013, j'ai pris un logement locatif que j'ai gardé pendant toutes ces années jusqu'à l'année dernière où j'ai acheté mon appartement et c'est la raison pour laquelle j'ai déménagé.

D'accord. Donc c'était du boulevard Richard Wagner à l'avenue de Muret ?

Exact.

Est-ce que dans ses différents logements étudiants il y a des choses qui vous ont marqué comme par exemple le bruit, la localisation, la lumière ? Des choses qui vous sont restées en mémoire et qui sont restés des critères importants dans le choix de vos logements toulousains ?

Alors oui. Il y en a certains qui était isolé par rapport au centre-ville et donc, sans vraiment d'âme ou de vie et c'était un peu difficile effectivement. Parce que de sortir de la fac pour aller dans son petit logement loin de tout ce n'est pas forcément une bonne expérience. Après, en centre-ville l'avantage c'est surtout les transports en commun parce que quand on est étudiant on n'a pas forcément de voiture. Et, il y a également le bruit. C'est souvent des tout petits apparts aux derniers étages dans des endroits un peu, pas très, comment dire... euh (long), pas très classe ni très bien organisé, quoi. On sent que le logement étudiant c'est quand même quelque chose de pas très, rires, euh (long). Ah, je n'arrive pas à m'exprimer. Euh, c'est secondaire, c'est vraiment purement locatif et les propriétaires n'accordent pas vraiment d'attention, je trouve, aux locataires étudiants.

D'accord. Vous avez évoqué votre dernier déménagement, peut-on revenir sur ce qu'il a motivé ?

Alors, bah déjà mon âge, rires. Parce que je me suis dit que finalement après 40 ans c'était peut-être pas mal d'investir parce que d'un point de vue financier, investir dans quelque chose et le transmettre à ma fille, etc., c'est un peu une sorte d'assurance vie sur le moyen et plus ou moins court terme plutôt que de donner un loyer qui était quand même assez conséquent tous les mois. C'est vrai que j'ai mis 10 ans à le faire parce qu'en étant seule à m'occuper d'une fille ce n'est pas toujours évident d'avoir un apport financier suffisant et de pouvoir acheter quelque chose à Toulouse, un endroit qui est quand même relativement cher. Et en plus, il y avait des taux d'intérêt qui était assez intéressant d'un point de vue banque et empreint. Donc il y avait une conjonction d'un peu tout, l'âge, une conjonction bancaire et avoir pu avoir un petit peu d'argent d'avance pour arriver à faire le prêt.

D'accord. Et quels ont été vos critères de recherche ?

Alors déjà de rester dans le centre-ville parce que je ne voulais pas m'éloigner, parce que ma fille va au lycée et puis après elle va certainement rester ici donc je n'ai pas envie d'avoir des allers retours à faire en voiture parce que je me serais éloigné en périphérie. L'autre part, c'est de ne pas être très loin ou que ce soit accessible facilement pour aller à l'hôpital parce que je travaille parfois la nuit. Je suis amené à me lever la nuit pour venir et il faut que ce soit facile d'accès pour que je ne mette pas une demi-heure pour arriver. Et enfin, le quartier. Il fallait un quartier assez sympathique si possible au bord de l'eau avec un cadre agréable.

D'accord. Dans le cadre du questionnaire vous avez également invoqué la taille du logement ?

Oui. Il fallait que j'ai au moins deux chambres, au minimum pour être avec ma fille et après, oui euh, j'aurais aimé peut-être un logement un peu plus grand mais financièrement parlant ce n'était pas possible à l'endroit où..., en tout cas dans le centre-ville ce n'était pas évident.

Et vous aviez également évoqué le fait d'avoir une terrasse ?

Oui. C'est ça. Le fait d'avoir un accès à l'extérieur ça a aussi motivé l'achat parce que si j'avais eu un appartement un peu plus grand mais sans terrasse, non. A prix identique, je préfère avoir un accès sur l'extérieur.

D'accord. Et quel a été le rôle de votre fille dans le choix de cet appartement ? A-t-elle eu son mot à dire, a-t-elle participé ?

Bah oui quand même, rires. Oui, parce qu'elle avait 15 ans à l'époque donc elle est venue visiter. Il fallait que l'endroit lui plaise également. Pour elle, c'était difficile aussi parce qu'elle a toujours vécu avec le même groupe de copines. Elles vont dans la même école etc. Donc il fallait aussi être dans un environnement qui lui permette de ne pas perdre ses copines de lycée qui sont ses copines de toujours. Ça rentrait aussi dans cette case-là.

Elle vous a fait refuser des appartements ?

Non, rires. Non parce que j'avais ciblé le quartier, rires, le quartier dont le lycée dépendait ou qui, en tout cas, correspondait à la carte géographique.

D'accord. Est-ce que vous pouvez nous raconter comment vous avez recherché votre logement ? Êtes-vous passés par les agences, les petites annonces,...

Alors au départ par Internet avec toutes les petites annonces là, De Particulier A Particulier, etc., mais ça faisait déjà un petit moment que je regardais sans jamais franchir le pas pour avoir une idée de ce qu'était le budget.

« Un petit moment », c'est-à-dire ?

Je pense au moins, euh, au moins six mois. Oui, cela faisait au moins six mois que je regardais mais sans passer à l'action. Et puis là, il se trouve que pour des raisons personnelles, j'ai eu des vacances qui se sont annulées au dernier moment et j'avais une semaine devant moi à Toulouse. Donc je me suis dit : « passer l'occasion ou jamais ». Donc là, à ce moment-là, j'ai contacté des agences et j'ai fait des visites, et c'est pendant ce temps-là que j'ai trouvé.

Vous l'avez trouvé par agence alors ?

Par agence, oui.

D'accord. Est-ce qu'il y avait des communes ou des quartiers de Toulouse que vous vouliez absolument éviter et à l'inverse, y avait-il des lieux qui vous attiraient ?

Alors, je voulais éviter toutes les zones qui, comme on le dit, ne sont peut-être pas dangereuses mais sont difficiles quand on est seule.

Comme par exemple ?

Par exemple, La Faourette ou le Mirail ou des zones un peu compliqué quand on doit sortir le soir. Après peut-être que c'est un mythe, que ce n'est pas dangereux de sortir mais je n'ai pas envie d'être dans des quartiers où je me sens agressé. Ou même les quartiers de la gare, tous les boulevards, un peu, de ceinture qui ne sont peut-être pas très, euh, isolé. Voilà, des quartiers un peu isolé...

Un des deux téléphones de l'interviewée se met à sonner. Cette dernière, après avoir regardé la provenance de l'appel, décide de ne pas décrocher. Nous poursuivons donc l'entretien.

De quelle manière le facteur financier a-t-il joué dans votre dernier déménagement ? Avez-vous eu des refus ?

Je n'ai pas eu de refus mais je me suis mis des barrières, rires. Parce que, avec un budget... excusez-moi...

Le biper de l'interviewé se met à sonner mais nous poursuivons l'entretien.

Je me suis mis des barrières parce que je ne voulais pas non plus avoir des difficultés pour finir le mois, pour restreindre mes loisirs ou mes envies. Comment dire... mes habitudes en termes de vacances, de loisirs. Pour garder, quand même, une certaine qualité de vie sans trop m'endetter.

D'accord. Avez-vous fait attention à la proximité ou à la qualité de certains équipements ou de certains services ? Vous m'avez déjà parlé du lycée de votre fille mais peut-être qu'il y a eu d'autres choses ?

Alors, ce qui m'a plu, même si ça n'aurait pas été réhibitoire, c'est la présence de commerces de proximité et une vie de quartier, finalement. Donc oui, il y a les commerces de proximité mais il y a également les transports en commun. Donc là, tout est facile.

Est-ce que vous souhaitiez absolument un appartement ou est-ce que vous auriez préféré une maison ?

Pourquoi pas une maison si cela avait été possible. Ce n'était pas le même budget. J'en ai visité mais ce n'était pas le même budget.

Vous aviez indiqué dans le questionnaire que vous avez visité trois logements sur Toulouse, pouvez-vous nous dire pourquoi vous les avez écartés ?

Alors justement, il y avait une maison qui n'était pas dans mon budget mais pas très loin. Après, c'était un appartement qui était dans des résidences neuves ou semi récente et je n'avais pas envie de ce genre de logement. Je trouve que c'est un peu, comment dire, tout se ressemble, c'est un peu aseptisé, sans charme. Je

n'avais pas envie de ça. Ça me donne l'impression qu'on est cloîtré dans un endroit et tous à la même enseigne. Et après, l'autre, je ne me souviens plus.

Vous nous aviez indiqué un problème de nuisances sonores.

Ah oui ! Attendez, je ne me souviens plus où il était. C'est ça, il était à côté de la ligne de chemin de fer. Alors certes, il y a des trains. C'est une ligne qui fait Saint-Agne à je ne sais quoi mais du coup, en étant là-bas, pendant la visite, il y a eu au moins trois passages de train. Je me suis dit que même s'ils passaient 10 fois par jour ça en faisait quand même un par heure. Non, j'avais déjà eu cette expérience-là à Saint-Etienne. J'habitais à côté d'une ligne de chemin de fer et c'est assez pesant.

Si vous aviez eu vraiment le choix, quelle aurait été l'option idéale ? Ça aurait été où et ça aurait été quoi ?

Ça aurait été une petite maison de ville avec un jardin pas trop loin du centre-ville. Genre Saint-Cyprien ou voilà, ou le quartier dans lequel je suis.

Rires. D'accord. Est-ce que dans le quartier où vous êtes actuellement vous y faites beaucoup de choses comme fréquenter les associations de quartiers ?

Non. Non, parce que je n'ai pas le temps, rires. Non je n'ai pas le temps mais par contre j'y vais faire mes courses tous les week-ends ou plus. Je vais toujours chez le même boucher, chez le même primeur, le petit Casino du coin. Je rencontre des gens que je retrouve régulièrement.

Est-ce que vous fréquentez des lieux culturels ? Je sais qu'il y a une salle de spectacle pas loin.

Alors, non, pas celle-ci mais d'autres lieux oui mais bon... En fait, comme je suis juste à côté de la ligne de tram il m'est très facile d'aller en centre-ville et du coup, ça ouvre plein de possibilités culturelles.

Quel genre de relation avez-vous développé dans le quartier ? Est-ce que vous y connaissez des gens ?

Non, pas vraiment. À part mes voisins que je croise. C'est tout.

Pas de famille ? Pas de collègues ?

Non je n'ai pas de famille ici. J'ai quelques collègues qui habitent pas loin mais je ne les croise pas forcément on a tous des rythmes compliqués.

D'accord. Au final, quelle image avez-vous des aménités de votre quartier c'est-à-dire des commerces, des services ?

C'est assez bien. C'est bien parce qu'à proximité je peux faire mes courses sans devoir aller au supermarché tous les week-ends. Ça fait très longtemps que je vais beaucoup moins dans les grandes surfaces grâce au commerce de proximité. Euh, quoi d'autre. (Long silence) bah c'est tout quoi.

Des services publics ?

Oui, la poste c'est pratique. Il y a une poste qui n'est vraiment pas loin et où il y a moins de monde que dans d'autres postes. Elle est ouverte le samedi matin. Ça aussi, ce n'est pas négligeable. Ça s'est bien, euh, bah c'est à peu près tout.

Dans votre questionnaire vous avez noté les commerces de votre quartier avec des points positifs, tel que vous venez de le faire, mais également avec des points négatifs. Qu'est-ce qui a fait évoluer votre vision sur ces commerces de proximité ?

Alors, c'est que d'un point de vue alimentaire c'est positif mais en fait, il n'y a pas beaucoup de vie dans le quartier, dans la rue. Il n'y a pas de boutique au sens propre du terme. Il n'y a pas, par exemple de commerces de vêtements, de bouquins, de tabac presse, de choses comme ça. Ce n'est pas à proximité immédiate. Il faut se déplacer. C'est vrai que Saint-Cyprien n'est pas loin du tout. En un quart d'heure à pied on n'y est mais dans cette rue, à part les commerces alimentaires, il n'y a pas grand-chose, oui.

D'accord. Donc c'est plutôt au niveau des offres que c'est plutôt limité ?

Exactement.

Très bien. Si vous compareriez votre logement actuel à l'ancien, qu'est-ce que vous regrettez et de quoi êtes-vous plutôt contente ?

Alors, ce qui est positif c'est de pouvoir être chez soi et de pouvoir faire ce qu'on veut en termes de décoration, d'aménagement. Du coup, on s'investit plus parce que c'est à soi. Ce qui est également positif c'est le fait d'avoir une terrasse parce que j'ai un accès à l'extérieur avec une vue assez sympa et dégagée. J'ai moins de nuisances sonores... quoique ici j'en ai quand même parce qu'avant j'entendais beaucoup les voisins mais finalement maintenant que mon ancienne voisine a déménagé, ma nouvelle voisine est beaucoup plus bruyante que la précédente donc maintenant j'ai quand même des nuisances sonores.

Ces nuisances sonores sont-elles uniquement dues au voisinage ? Vous ne vous plaignez pas de la route ?

Non car j'habite du côté Garonne et pas du côté route de l'immeuble donc je n'ai pas du tout le bruit de la rue.

Pas de problème non plus avec les avions ?

Non. Les avions je ne les entends pas. Après, l'été il y a beaucoup de gens qui se baladent au bord de la Garonne mais c'est l'été et c'est des heures raisonnables. Il n'y a pas de souci. Et après oui, j'ai perdu, parce que j'habitais au dernier étage d'une maison qui appartenait à une propriétaire qui habitait dans la maison et donc il y avait un côté relationnel assez important que je n'ai pas là.

D'accord. Dans le questionnaire, en point négatif vous aviez cité les problèmes de voisinage, des travaux qui reviennent régulièrement, le manque de places de parking...

Oui, c'est ça.

Mais également des problèmes d'insécurité. Vous ressentez un sentiment d'insécurité le soir ?

En fait oui parce que comme je n'ai pas de parking je suis obligée de me garer dans la rue et me garer dans la rue... c'est une rue très compliquée, il y a très peu de place et il se peut que je sois garé à 200,300 m et donc, moi j'ai peur quand je me lève la nuit pour aller travailler mais c'est uniquement la nuit. Ça ne repose sur rien, c'est juste la peur de me lever, d'aller chercher ma voiture, de traverser et voilà.

Sans indiscrétion, cela vient d'une mauvaise expérience passée ?

Non, c'est comme ça. Les gens qui traînent la nuit, en général, ne sont pas classiques comme personnages. Ce sont souvent par exemple des gens qui sont un peu enivrés, voilà. Oui, ça me fait peur.

Et que pense votre fille de ce nouveau logement ?

Elle est contente.

Elle ne regrette pas le déménagement ?

Non pas du tout.

OK. Donc vous êtes propriétaires du logement actuel, on est d'accord ? Est-ce que vous avez dû engager des travaux en aménageant ?

Alors, oui. Je vais en faire. Ça fait un petit moment que c'est prévu. Je vais en engager, oui.

Vous pouvez m'en parler ?

Alors, c'est un projet d'ouverture sur le côté de la façade.

Est-ce que vous pourriez me décrire votre appartement pour que je comprenne mieux ce que vous me dites ?

Alors, c'est un appartement en duplex qui fait 72 m² sur les deux étages. Donc quand on rentre il y a le coin cuisine et le salon. Une porte qui mène sur le petit balcon qui permet de monter quatre marches et on a accès à une terrasse qui fait 30 m². Et à l'intérieur, on a un escalier pour aller au premier étage où il y a deux chambres, une salle de bains et des toilettes. Et là aussi, chaque chambre a une porte fenêtre qui va donner sur un petit balcon. Et les projets de travaux c'est d'ouvrir... au rez-de-chaussée il y a deux fenêtres qui donnent sur la terrasse ; et c'est de transformer ces deux fenêtres en une grande baie vitrée. Voilà, ça c'est les travaux initiaux et puis après il faut que j'aménage la terrasse mais ça, ce n'est pas des gros travaux à faire. C'est surtout de l'aménagement. Et en revanche, c'est vrai que les mauvaises surprises quand on rentre dans un appartement ça peut être les fuites et les choses comme ça. Et là, je suis embêté par un problème de fuite qui s'est déclarée peu de temps après mon arrivée avec un dégât des eaux, avec des choses à gérer. Euh, voilà, rires. Et ça c'est en cours.

Je vais suivre le déroulé de l'entretien au risque de vous faire répéter. Donc, quelle image avez-vous du quartier en dehors de ces aménités, je parle de l'image en général que vous avez de votre quartier ?

Je pense que c'est un quartier qui est en plein, euh, en évolution grâce au tram. Je pense qu'il a changé d'allure. Je pense qu'il a un potentiel qui n'est pas encore arrivé à terme et qu'avec le temps il y aura certainement plus de commerces qui vont se développer et il y aura une vie un peu plus présente. Et aussi, ce qui est positif c'est que depuis qu'ils ont fait les aménagements au bord de la Garonne il y a beaucoup plus de gens qui se promènent. On a l'impression que le côté « humain » arrive, en fait.

Et que pensez-vous de votre quartier en terme paysager ? C'est-à-dire la vue, l'architecture, les espaces verts.

Alors là, j'apprécie moins. On a la balade au bord de la Garonne qui est sympa, qui est bien aménagée. Et là c'est jolie mais je pense qu'on pourrait faire encore mieux. Et pour ce qui est du côté rue c'est un peu triste. Il y a une grande avenue, celle que prend le tram, il y a des petites maisons mais on a l'impression que les gens ne vivent pas. On a l'impression qu'ils vivent soient du côté jardin s'ils ne sont pas du côté Garonne, soit du côté Garonne s'ils sont du côté Garonne. Et ça manque de fleurs, d'espaces verts et on a l'impression qu'il y a toujours plus de projets immobiliers en construction. Hélas, il y a, entre autres, des usines désaffectées qui ont été détruites dont les terrains sont en cours de construction pour, encore une fois, des grands immeubles avec plein d'appartement, rires. Alors qu'il y avait plein d'inscription à l'époque qui demandait « mais pourquoi ne pas faire un espace vert, etc. ? » mais voilà, non. Rires.

Dans le questionnaire vous avez pointé du doigt un problème de sonore au niveau du quartier, qu'en est-il ?

J'ai parlé du bruit à l'échelle du quartier ? Ah, je ne sais pas. (L'interviewée à l'air dubitative)

Vous aviez également mentionné votre sentiment d'insécurité mais vous m'en avez déjà parlé avant. Et, vous nous avez aussi fait part d'un problème de propreté ? Peut-être qu'après un an et demi votre avis a changé ?

Oui. Peut-être que c'était à cause des travaux parce que quand je suis arrivé il y avait les travaux au bord de la Garonne. Il réaménageait les berges il y avait pas mal de bruit. Donc peut-être que c'était ça que j'ai voulu mentionner.

Un des téléphones de l'interviewée se met à sonner mais l'entretien suit son cours.

Peut-être que c'était ça qui me posait problème. Et pour la propreté, oui, parce qu'en fait il y a toujours des crottes de chien. Voilà, c'est tout le temps... les poubelles qui traînent. Il y a souvent des gens qui laissent des choses devant et s'est ramassé plusieurs jours après. Ce n'est pas très propre effectivement.

Et on arrive à la dernière question. Est-ce que vous envisagez de rester longtemps dans cet appartement ?

Ah non, là je viens d'emménager et je pense que je vais rester quelques années. Pour l'instant je n'ai pas le projet de déménager.

Qu'est-ce qui pourrait vous faire déménager à l'avenir ?

Euh, si je gagnais au loto, rires, pour acheter une maison qui cette fois-ci sera plus grande. Ou si ma fille part pour ses études peut-être que je reverrai, effectivement, mon mode de logement. Mais pour l'instant ce n'est pas d'actualité.

C'est-à-dire, une fois que vous vous retrouverez toute seule dans le logement sans votre fille ?

Oui.

OK. Bon bah merci. Est-ce que vous voulez être informé des résultats de l'étude ?

Oh bah oui. Volontiers.

N°36

Conditions de l'entretien :

L'interviewée a été contactée 12 jours avant l'entretien mais suite à un problème de santé de ma part l'entrevue a été repoussée de trois jours.

L'entretien s'est déroulé dans le logement de l'interviewée. Ce logement est un petit collectif dont le style architectural est propre au centre-ville de Toulouse. Ce bâtiment est constitué de trois étages. Il se situe dans le centre-ville de Toulouse et borde une petite place. L'appartement de l'interviewée n'est pas le logement pour lequel elle a répondu au questionnaire. L'interviewée ayant déménagé il y a moins d'un an.

Après avoir été accueilli on me dirigea dans la salle à manger du logement. L'interviewée alla chercher son enfant de neuf mois qui refusaient de dormir et me proposa un café que j'ai accepté. Après avoir redemandé l'autorisation d'enregistrer, rappelé l'objectif déclaré de l'étude et avoir soumis le déroulé de l'entretien, ce dernier commença. L'ambiance fut cordiale tout le long de ma visite.

Résumé de l'entretien :

Après une enfance passée à Aubervilliers, l'interviewée a vécu neuf ans à Paris une fois jeune adulte. Elle a vécu quatre ans en collocation et cinq ans en sous-location. L'interviewée n'a jamais vraiment vécu seule. Elle a quitté Paris pour rejoindre à Grenoble celui qui deviendra le père de son premier enfant. Le couple y a vécu pendant deux ans et ont connu deux logements en location. Puis, ils ont été vivre deux ans également en Suède. A leur retour sur Grenoble le couple se sépare sans vraiment s'éloigner l'un de l'autre car tous deux souhaitent être proche de leur enfant. Cette proximité géographique est devenue un critère essentiel dans les choix de logement de l'interviewée. Après deux nouvelles années sur Grenoble, l'interviewée, son nouveau compagnon et le père de son enfant emménagent à Toulouse pour des raisons professionnelles, sociales et familiales.

Pressée, l'interviewée a pris le premier appartement qu'elle a visité. Ces critères étaient un appartement lumineux avec deux chambres et un parking. Entre l'envoi du questionnaire et ma visite, le couple a redéménagé pour un coup de cœur dans leur appartement actuel dans lequel aucuns travaux ne fut nécessaire. Le couple est très content du quartier où il habite. Toute la famille y fait du sport, fréquentent les commerces de proximité et le théâtre local. Ils apprécient tous les animations qui se déroulent dans ce quartier notamment celles qui ont lieu sur la place en bas de chez eux.

L'interviewée souhaite rester dans ce logement jusqu'à l'émancipation de son premier enfant. Aucun des deux membres du couple ne souhaite acheter suite à une mauvaise expérience mais également par principe. Après l'émancipation de son premier enfant, habiter au Pays basque, lieu d'où sa famille est originaire mais également où l'interviewée y fait une thèse.

Dans leur logement actuel, le couple ne subit pas de gênes liés à la zone aéroportuaire mais dans leur ancien logement toulousain ce n'était pas le cas. Bien que l'interviewée entendait le bruit des avions les fenêtres fermées, cette gêne n'est pas devenue un critère d'exclusion par la suite.

En off, après avoir explicité l'intérêt de l'étude pour la zone aéroportuaire :

Le compagnon de l'interviewée qui est chercheur en géographie au CNRS prend l'avion aux moins 5 fois par ans car son sujet d'étude est en Amérique latine. L'interviewée est plutôt satisfaite de la facilité d'accès à la zone aéroportuaire. Elle ne perçoit pas de nuisances liées à cette zone et analyse les nuisances sonores liées aux avions comme étant équivalente aux autres nuisances sonores propres à une grande ville. Le passage de chaque avion est pris comme un jeu pour ses enfants.

Retranscription de l'entretien :

Tout d'abord j'aimerais connaître votre parcours résidentiel ? C'est-à-dire, l'ensemble des lieux que vous avez habités.

Alors, pendant l'enfance j'ai habitée dans un appartement à Aubervilliers en Seine-Saint-Denis et donc, le premier appartement que j'ai eu c'est en quittant ce logement familial. C'était à Paris au métro Alexandre Dumas en collocation avec une copine. Après, j'ai déménagée plusieurs fois dans Paris puis après j'ai quitté Paris pour Grenoble.

Quelles sont les raisons qui vous ont fait déménager plusieurs fois à Paris ?

Alors, parce que la collocation se terminait et ma colocataire redescendait à Pau. Du coup, j'ai cherché un appartement toute seule. J'ai trouvé cet appartement par l'intermédiaire d'amis. Il était au métro Saint-Jacques dans le 14^e. C'était un très bel appartement. En fait, c'est des amis qui habitaient au Japon et cet appartement était vide toute l'année donc ils préféraient qu'il y ait quelqu'un. Ils me le sous-louaient à une somme dérisoire ce qui m'allait très bien car j'étais étudiante. Je crois que je suis resté plus de cinq ans dans cet appartement. J'ai même pris un colocataire car il y avait de la place et habiter toute seule ça ne m'allait pas. Donc voilà, je suis resté cinq ans dans cet appart' et après j'ai de nouveau habitée en collocation à Paris, je suis retourné dans le 20^e arrondissement. Et après, ma dernière collocation à Paris c'était sur le canal Saint-Martin. Là, c'était une grosse collocation, on était six. C'était ma première année dans la vie active.

D'accord. Pourquoi avez-vous quitté votre seconde collocation ?

Je suis resté avec ma colocataire et on a changé d'appartement car, d'abord, c'était moins cher. C'était moins cher d'habiter dans un grand appartement à six et puis on se disait qu'il y aurait plus de vie.

L'enfant de l'interviewée se met à réclamer les bras de sa mère. Cette dernière l'installe sur une chaise haute. Le petit participe donc dorénavant à l'entretien.

Donc voilà, à Paris c'était essentiellement des collocations.

D'accord. Et après vous avez quitté Paris du coup ?

Voilà. Après je suis allée à Grenoble parce que mon copain de l'époque habitait à Grenoble. C'est le papa de Pablo (le premier enfant de l'interviewée qui a six ans et se trouve au moment de l'entretien à l'école). Donc voilà, je me suis installé chez lui à Grenoble. On a déménagé au bout d'un an.

En fait, Vous êtes allées le retrouver ?

Voilà, exactement. Lui, ça faisait deux ans qu'il y habitait. On a ensuite déménagé pour un appart' plus grand, plus lumineux... en fait, comme je suis enseignante je travaille pas mal à la maison et lui, son appart, c'était au premier étage avec beaucoup de vis-à-vis. Comme il rentrait le soir, il s'en fichait un petit peu mais pour moi, c'était un peu étouffant, rires. Donc du coup, c'est devenu un critère pour les apparts. Il faut que ce soit lumineux. Donc on a déménagé pour plus grand, plus lumineux et on est resté un an dans cet appart. Après, nous sommes partis vivre deux ans en Suède.

C'était par rapport au travail de votre compagnon ?

Oui, voilà. On voulait partir à l'étranger donc moi, je postulais pour des lycées français à l'étranger il lui, en parallèle à demander à son boulot. Comme il y avait un échange à ce moment-là qui était proposé avec la Suède, on se dit que c'était l'occase car on ne serait jamais allé là-bas de nous-mêmes. Donc voilà, nous sommes restés deux ans en Suède puis après nous sommes rentrés sur Grenoble parce que tout ne meuble nous avaient suivi et sa boîte nous nous payait le rapatriement avec les meubles que si on revenait sur Grenoble. Donc on est retourné sur Grenoble et on n'y a trouvé un nouvel appartement grand et lumineux, rires. Je l'ai quitté au bout d'un an (son ancien compagnon) et j'ai trouvé un autre appartement sur Grenoble. On était chacun à un bout de la même rue parce que pour Pablo (le premier enfant de l'interviewée) on voulait que ce soit pratique et ça, c'est bien.

Donc Pablo est né en Suède ?

Oui. On est revenu à trois.

D'accord. Donc si je compte bien, vous êtes revenus en France il y a à peu près cinq ans ?

Exactement, il avait un an. Oui, c'est ça. Il y a juste cinq ans. On a vécu comme ça pendant deux ans à Grenoble et mon compagnon, à l'époque, était basé à Pau mais il vivait en Équateur et quand il revenait en France, les allers-retours Pau - Grenoble étaient un peu long. Il faut que je précise qu'avec mon ancien compagnon on avait déjà en tête de venir sur Toulouse quand on était en Suède parce que moi je suis originaire du Pays basque et ma famille s'y trouve. Le papa de Pablo est à Marseille, et il a pas mal de copains ingénieurs qui sont installés à Toulouse. Donc voilà, moi je trouvais que c'était très bien pour me rapprocher du Pays basque et lui, il était plutôt partant. Au bout de deux ans, après notre séparation, il y a eu un plan de départs volontaires dans sa boîte, moi je voulais me rapprocher du Pays basque et mon compagnon, Julien, pouvait se faire muter à Toulouse donc on est tous partis sur Toulouse. Voilà, on a fait trois déménagements en même temps, rires. Et donc nous arrivons à Toulouse...

Avenue de Lombez (logement dans lequel interviewée a été contactée pour les besoins de l'étude) ?

Avenue de Lombez, voilà. On avait que 48 heures pour trouver un appartement donc on a pris ce qu'il y avait. On a trouvé en 48 heures un truc simple pour poser les meubles en sachant qu'on n'y resterait pas. On ne pensait pas redéménager aussi vite.

Mais j'imagine que vous aviez quand même quelques critères de recherche malgré l'empressement, quels étaient-ils ?

On avait comme critère le choix du quartier car on avait choisi en commun avec le papa de Pablo, mon compagnon et moi. On avait choisi trois quartiers sur Toulouse et le premier qui trouve un appartement, l'autre devait s'engager à habiter dans le même quartier toujours pour la question de l'école de Pablo. C'est le papa de Pablo, Manu, qui a trouvé son logement le premier, avenue de Lombez, au niveau du métro Patte d'Oie et donc, on savait qu'il fallait trouver quelque chose par là-bas.

C'est que le père de Pablo garde Pablo une semaine sur deux, c'est ça ?

On ne fait pas une semaine - une semaine mais en effet on le garde la moitié du temps environ. Il faut dire qu'on n'est pas des rois de l'organisation et qu'on oublie souvent des choses. C'est donc pratique de pouvoir passer chez l'un chez l'autre pour les récupérer au dernier moment. Donc, c'est plus pratique quand ce n'est pas loin. Donc voilà, on s'est retrouvé avenue de Lombez.

Est-ce que c'était l'unique critère ? Vous ne pensiez pas à un nombre de pièces minimum, par exemple ?

Si, on voulait deux chambres et puis c'était tout. Si, deux chambres et un parking.

Vous ne cherchiez pas quelque chose de lumineux ?

Si, mais là ce n'est même plus un critère parce que Julien (son compagnon) travail par moment chez lui donc ça ce n'est même plus un critère je crois que ça fait même parti de... quand on visite un appartement sombre, on sait très bien que ce n'est pas pour nous. C'est un critère implicite, quoi, rires. C'est le seul appart qu'on a visité

comme il avait un parking et deux chambres. En plus quand on l'a visité il faisait 30° et quand on a vu la piscine on s'est dit que c'était bien, rires. Voilà. On n'en a profité un tout petit peu, pas plus. Et voilà, donc après, bah j'ai été enceinte donc on s'est dit qu'il fallait qu'on déménage mais comme le précédent déménagement avait été un peu difficile on n'était pas trop pressé. On s'est dit que l'on tiendrait dans l'appartement à quatre. Et puis un jour, en se baladant dans le quartier on a vu l'annonce pour cet appartement. On a visité par curiosité et quand on l'a vue, on s'est dit qu'on allait quand même refaire les cartons.

D'accord. Donc cet appartement est un coup de cœur ?

Voilà exactement. Parce qu'en fait, avenue de Lombez c'est un grand axe passant, notre appartement donnait sur une petite cour mais on avait l'impression d'être coupé de la ville alors qu'on est très citadin, pour le coup. Donc habiter en pavillon, ça ne nous va pas. Et là, on est vraiment au cœur de la ville. On peut tout faire à pied. On trouvait la vue sympa. C'était grand, lumineux, voilà.

D'accord. Donc ça répondait, quelque part, à tous vos critères ?

Exactement.

Qui était à ce moment-là... vous pouvez me les rappeler ?

Grand, lumineux, en centre-ville, un endroit où on peut tout faire à pied, avec un parking pour la voiture parce qu'on fait beaucoup d'aller-retour au Pays basque donc on a une voiture et puis il nous fallait deux chambres au minimum, trois, c'était le top et ici on a trois chambres. Et voilà. Et puis on voulait une cuisine qui ressemble à une cuisine parce qu'on avait que deux petites plaques électriques et mon compagnon cuisine énormément donc il était très malheureux avec ses petites plaques, rires. Au fur et à mesure, on a de plus en plus de critères mais... ce logement correspondait bien. On s'est dit : « OK. Si on doit rester 10 ans sur Toulouse on peut poser les bagages et les cartons ici et on restera les 10 ans ici. »

OK. Est-ce qu'il y a certains des critères dont vous venez de me parler sur lesquels vous auriez pu revenir pour des raisons budgétaires ?

Euh, la troisième chambre, rires. On aurait mis les garçons dans la même chambre. Ça, on l'aurait fait. Après pour les autres, non. On aurait continué à chercher pour pouvoir avoir le parking, la lumière et la cuisine, rires.

Est-ce que vous connaissiez Toulouse avant de venir emménager ici ?

Alors, j'y étais venu deux - trois fois pour voir les copains qui habitaient ici mais je ne faisais pas attention. Encore maintenant, j'ai une très mauvaise représentation de la ville. J'appréhende assez mal son fonctionnement, déjà, je trouve que pour une ville, celle-ci fonctionne différemment de toutes les villes dans lesquelles j'ai pu habiter.

C'est-à-dire, à quel niveau ?

Elle fonctionne beaucoup par petit quartier et moi, j'ai plutôt une représentation d'une ville qui fonctionne autour de son centre-ville. Et du coup, là c'est vrai que c'est un peu différent, quoi, rires. Il faut s'y faire.

Maintenant que vous connaissez un peu mieux Toulouse, auriez-vous pu habiter autre part que dans le centre-ville ?

Je n'aurais pas pu habiter en périurbain et pour ce qui est de la campagne, ça nous a titillé un petit peu mais il aurait fallu que l'on trouve un village avec une école et il aurait fallu que tout le monde soit partant pour y habiter. On s'entend bien avec le papa de Pablo mais c'est vrai que du coup, habiter dans un village, en termes d'intimité c'est peut-être un peu trop. Donc non, je crois qu'on est vraiment urbain, quoi, rires.

Et, quel quartier dans Toulouse vous auriez pu habiter ?

Alors je ne connais pas bien les noms encore, euh (long). On a eu l'occasion de se balader aux Minimes, je trouvais ça sympa. On a fait deux ou trois fois le marché de Saint-Aubin, indépendamment du marché que je trouve très cher j'ai trouvé que l'endroit était sympa aussi. J'aime bien la dynamique de ce quartier. Et puis c'est tout. Après je me balade mais je ne connais pas les noms des quartiers.

Peut-être vers le Capitole ?

Ouais mais non parce que pour le coup c'est un peu le centre historique et je ne sais pas s'il y a vraiment une vie propre au quartier. Moi, j'ai vraiment l'impression qu'on y retrouve les mêmes magasins que l'on retrouve dans tous les centres villes. Pour s'y balader, c'est sympa mais je ne pense pas que j'aurais aimé y vivre. On avait fait une fois le marché de Saint-Sernin et j'avais bien aimé, j'avais trouvé ça assez dynamique mais c'est tout après je ne vois pas trop.

Et, est-ce que vous auriez pu habiter dans des quartiers un peu plus éloigné comme après les arènes sur la ligne A ou après barrière de Paris sur la ligne B ou encore sur cette même ligne après l'arrêt prison (les lieux proposés sont tous proches des ZUS de Toulouse) ? Vous voyez ce que je veux dire ?

Ouais, je vois. On n'y passe quelquefois en voiture. Alors pour le coup, ça fait loin du centre, quoi. C'est vrai que des fois, quand on a de la famille ou des copains qui viennent nous visiter... déjà on habitait avenue de Lombez et qu'on souhaitait aller en centre-ville, au retour, il nous disait que c'était quand même loin, quoi. Après c'est vrai, c'est quelque chose que j'avais un peu oublié de Paris en habitant à Grenoble, c'est que j'aime bien les villes à taille humaine où on peut tout faire à pied. Moi, j'essaie de prendre le métro le moins possible. Je préfère vraiment marcher. C'est pour ça que je ne voulais pas trop m'éloigner du centre pour pouvoir tout faire à pied. Et puis moi, je ne savais pas où j'allais être muté donc il fallait qu'on ne soit pas trop dépendant d'une seule ligne de métro. Quand on était avenue de Lombez on fonctionnait avec le métro des Arènes et plus loin je n'aurais pas pu. J'aurais vraiment trouvé ça trop loin.

D'accord. Vous venez de me dire que vous préférez vivre en centre-ville pour des questions d'accessibilité à certaines commodités, du coup je voudrais savoir quels sont les équipements ou services, qu'ils soient publics ou privés, que vous recherchez lors de vos choix de logements ?

Alors, il faut que l'on soit assez proche de l'école des enfants. Après, il y a les commerces mais je crois que c'est tout. Si, pour les enfants s'il y a un parc ou une piscine, c'est mieux. Pour le coup, à Grenoble on était vraiment à côté de tout ça. Sinon je ne vois pas trop. Je vous aurais dit le cinéma il y a longtemps, il y a trois – quatre ans mais on n'y va plus trop donc ce n'est pas vrai, rires. Mais non, c'est surtout l'école et tout ce qui est petit commerce, quoi. C'est complètement subjectif mais ça participe au fait que si le quartier me plaît ou pas. Ici, les petites briques rouges de Toulouse, on trouve ça plus charmant que le béton habituel des immeubles.

OK. Donc j'imagine que cet appartement est très proche de l'option idéale ?

Bah c'est un peu un coup de cœur, rires. C'est bon, on l'a trouvé, rires. Ça y est, c'est fait.

Rires. Du coup, je voudrais savoir quels sont vos activités dans le quartier ? J'imagine que vous fréquentez les commerces de proximité ?

Oui oui.

Est-ce que vous fréquentez des lieux culturels ?

Je vais essentiellement à la bibliothèque du quartier qui est au bout de la rue. Il y a le théâtre à Saint-Cyprien où j'amène le grand, on va voir des spectacles. Voilà, et nous on sort plus trop (l'interviewé regarde son enfant de neuf mois en me disant ça), rires. Voilà, c'est essentiellement autour des enfants, la bibliothèque, le théâtre pour enfant.

D'accord. Est-ce que vous avez votre médecin dans le quartier ainsi qu'un laboratoire ?

Oui, notre médecin n'est pas loin et on n'a pas eu à aller dans un laboratoire ici. Quand j'étais enceinte il y en avait un, avenue de Lombez que je fréquentais car il était juste en bas de la maison. Pour l'instant, je touche du bois, on n'a pas eu besoin d'y aller.

Est-ce que vous fréquentez des associations dans le quartier ?

Non.

Est-ce que vous le faisiez quand vous habitiez avenue de Lombez ?

Non plus.

Par manque de temps, d'intérêt, ... ?

En fait, tous les 15 jours on part pendant cinq jours au Pays basque parce que c'est mon terrain de thèse donc pendant cinq jours je fais mes enquêtes là-bas. On n'est pas encore très posé comme on le voudrait sur Toulouse.

Hormis le père de Pablo, est-ce que vous avez de la famille ici ?

Non.

Est-ce que vous vous êtes faits des amis dans le quartier ?

Non.

Vous en aviez déjà peut-être avant ?

Non, on n'en avait pas dans le quartier et on ne peut pas dire qu'on se soit fait des amis.

Des connaissances cordiales, peut-être ?

Voilà, des connaissances cordiales. C'est sympa mais ce n'est pas des amis. On ne les appellera pas si il y a besoin de quoi que ce soit.

Ces gens-là, ces connaissances, vous les rencontrez par l'intermédiaire des commerces de proximité, ou autre chose ?

Alors déjà, il y a les voisins. Il y a des parents qu'on a rencontrés par le foot de Pablo qui en fait un peu plus loin dans le quartier.

D'accord. Donc Pablo fait du sport dans le quartier ?

Oui, j'ai oublié de vous le dire.

Et votre compagnon aussi fait du sport ?

Julien, non. Il fait du sport à Toulouse mais pas dans le quartier et il a rencontré par le billet du sport quelqu'un qui habite le quartier mais ce n'est pas devenu un ami pour autant.

Et est-ce qu'il fait autre chose que du sport ?

Non. On ne s'est pas inscrit dans beaucoup de choses. Là, on nous a proposé de participer à une AMAP mais on s'est rendu compte qu'avec notre style de vie, en étant là qu'une semaine sur deux, on ne pouvait pas assurer cet engagement. Donc non, on ne s'est pas inscrit dans beaucoup de choses du quartier.

Est-ce que vous pensez vous y inscrire prochainement, dans différents organismes du quartier pour prendre part à la vie locale ?

Oui. Moi je reprends le boulot en septembre donc on va arrêter les allers-retours, on va un peu plus se poser. Je sais que Julien est très intéressé par toutes les problématiques de vie de quartier, les réunions publiques avec la mairie, les choses comme ça... je pense qu'il va plus y participer. Pour l'instant c'est le papa de Pablo qui le fait mais j'aimerais participer aux réunions de parents d'élèves. Voilà, je pense qu'on fera ça quand on sera un peu plus posé.

Et vous, est-ce que vous faites du sport ?

Oui, c'est vrai que j'en fais dans la rue derrière. Oui c'est vrai, il y a ça aussi, rires. J'ai cherché à en faire à côté, tant qu'à faire.

D'accord. Est-ce que vous avez des connaissances liées à votre travail dans le quartier ?

Non parce que moi, du coup, je n'ai pas encore travaillé depuis qu'on est arrivé à Toulouse. J'ai rencontré une fois mes futurs collègues. Je sais qu'il y en a une qui n'habite pas très loin. On est rentré de trois fois ensemble des quelques réunions que j'ai fait. Mais sinon, non comme je ne travaille pas...

C'est pareil pour votre compagnon ?

Il n'a pas de collègues qui habitent dans le quartier mais on a reçu plusieurs fois ses collègues et on a déjà été chez eux mais ce n'est pas dans le quartier.

Et vos amis qui habitaient déjà Toulouse quand vous êtes arrivés habitent un peu plus loin ?

Oui. Ils habitent vers Jolimont et vers le pont des Demoiselles.

Quand vous vous retrouvez, ou est-ce que vous allez ? Plutôt à l'extérieur, chez eux ou chez vous ?

Chez eux ou ici.

D'une manière générale, quelle image avez-vous du quartier ?

Quelle image du quartier... (long silence) c'est marrant comme question. Je dirais qu'il y a un côté petit village, un peu. Un petit village mais avec beaucoup plus de passage et de dynamique qu'un village, rires. Un village animé.

Je vais revenir sur votre logement. Qu'en pensez-vous par rapport aux précédents ?

(L'interviewée se met à rire un peu plus fort qu'à l'ordinaire). C'est le jour et la nuit. C'est beaucoup plus grand, beaucoup plus lumineux, c'est traversant et je le trouve aussi plus chaleureux. Bon, c'est plus mieux, rires.

Est-ce que vous êtes locataires ici ?

Oui, on est locataire.

Et est-ce que vous avez fait de petits travaux en arrivant ici comme refaire la peinture, adapté du mobilier,...

Oui. Le précédent logement faisait 60 m² donc on n'avait pas beaucoup de meubles...

Attendez. Pour que je comprenne bien pouvez-vous me décrire succinctement votre appartement ?

Alors, quand on entre, on rentre dans un grand salon salle à manger, ici. Puis il y a un long couloir qui dessert trois chambres, la salle de bain et les WC. En face d'ici, il y a la cuisine où on a la place de mettre une grande table et de manger. Et puis à côté de la cuisine, il y a une petite pièce qui nous sert de bureau et parfois de chambre quand on reçoit des gens pour dormir. L'appartement fait dans les 110 m². Voilà.

D'accord. Et donc du coup, en arrivant, qu'est-ce que vous avez fait ?

En arrivant, on a rien fait puisque les précédents locataires qui étaient là depuis plus d'une dizaine d'années, quand ils sont partis, le propriétaire a décidé de tout repeindre. Quand on l'a visité, il était encore en travaux mais on nous a dit qu'il allait être peint en blanc et ce n'était pas difficile d'imaginer le résultat. Donc voilà, quand on est arrivé tout avait été nettoyé et tous les murs avait été repeint en blanc donc il était nickel. Donc, on a fait aucuns travaux en arrivant par contre on a dû acheter des meubles car on n'en avait pas assez. Ça faisait un peu vide, rires. Cela faisait beaucoup d'espace pour jouer au foot dans l'appart, rires, donc on l'a meublé. On a acheté ce canapé, un fauteuil, ce meuble et après c'est tout. On a récupéré le lit du grand. C'est tout. On a dû acheter une commode mais voilà.

D'accord. Je vais revenir sur le quartier en vous posant différentes questions pour savoir comment vous vivez votre environnement résidentiel. Je parle d'environnement au sens large. Que pensez-vous du quartier en termes paysagers ?

C'est marrant parce que du coup on imagine des arbres et tout ça quand on utilise le terme paysager. On ne peut pas dire qu'il y en ait beaucoup. En termes paysagers, je trouve qu'il correspond pas mal à l'image qu'on se fait

de Toulouse c'est-à-dire des bâtiments en briques rouges. Il correspond bien à l'image d'Épinal que j'ai de Toulouse.

Vous regrettez le manque d'arbres mais qu'en est-il des espaces verts ?

Oui, alors on ne les côtoie pas forcément, on ne les utilise pas forcément mais il y a les abattoirs (musées bordés d'un parc situé au bord de la Garonne) pas loin et la prairie des Filtres (parc situé également au bord de la Garonne) justes derrière. Donc oui, je trouve que ça va. On est bien servi de ce côté-là. Les parcs sont plutôt sympas.

Que pensez-vous de l'ambiance du quartier ?

On a emménagé en mai de l'an dernier et c'est vrai, que sur la place, il y a beaucoup de choses qui se passent. Il y a des associations, la fête de la musique mais ça c'est autre chose. Il y a pas mal de choses qui se passent sur cette place et du coup, nous, on est aux premières loges, rires. On trouve ça vraiment chouette. Puis, on est vraiment à côté de l'Estrapade et on trouve ça vraiment chouette aussi. On ne va pas se plaindre.

C'est quoi «l'Estrapade » ?

C'est une place juste là (c'est une toute petite place du centre-ville de Toulouse où se trouvent de nombreux bars et restaurants. Elle est située à moins de 100 m du logement de l'interviewée).

Est-ce que c'est une ambiance citadine, assez froide, ou, au contraire, est-ce que tout le monde se dit bonjour et il règne ici une certaine convivialité ?

Non, bah les commerçants, même si on ne leur achète rien, nous disent bonjour. Il y a des têtes qu'on reconnaît assez donc quand on les croise dans la rue on leur dit aussi bonjour. On dit bonjour aux gens qu'on croise assez régulièrement dans le quartier, voilà.

Ressentez-vous un sentiment d'insécurité dans le quartier ?

Non. Alors après, je ne m'y balade pas à des heures... je ne me suis jamais retrouvé dehors après 9h30 donc bon, ce n'est pas.... Non non, en journée, pas du tout, non, rires.

OK. Est-ce qu'il y a des gênes visuels, ici ?

Et bien non, rires.

Des gênes sonores ?

Même pas. Il y a du double vitrage, voilà, juste pour la fête de la musique mais ce n'est qu'une fois par an donc ce n'est pas...

Donc vous n'êtes pas gênés par le bruit des voitures ?

Non.

Par les voisins, peut-être ?

Oui mais ça c'est du à l'immeuble. Il y a le voisin du dessus qui vit tout seul. Il doit tirer ses chaises mais je pense que nous, avec nos deux enfants, on doit faire beaucoup plus de bruit, rires. Donc non, on est vraiment pas gêné par eux.

Par les avions non plus ?

Non. Alors ça, ce n'est pas une gêne. On les entendait beaucoup plus dans l'autre appartement. Moi, au début, ça me faisait bizarre car je n'avais pas entendu d'avion depuis longtemps mais ce n'est pas une gêne... c'est passager.

Est-ce que c'était quand vous ouvriez les fenêtres ou même quand elles étaient fermées vous les entendiez ?

Euh... bonne question ! Non, je pense qu'on les entendait... à avenue de Lombez on était vraiment dans la descente donc on les entendait même les fenêtres fermées, ouais.

Cela ne vous empêchait pas de dormir ?

Ah non, pas du tout.

Donc c'était quand même supportable ?

Ouais ouais. Complètement.

Et du coup, est-ce que c'est devenu un critère quand vous avez souhaité déménager ?

Non.

Non ? Vous n'avez pas du tout fait attention à ça ?

Non non. Bah on sait qu'en ville, de toute façon, le bruit, il est là. Quand j'ai quitté le papa de Pablo, à Grenoble, j'habitais sur une place qui était très bruyante et je n'avais pas de doubles vitrages comme ici. Le bruit de la ville, si c'est un bruit de fond, je m'y fais beaucoup plus. Donc ce n'est pas quelque chose qui me gêne.

D'accord. Et avez-vous des gênes au niveau des odeurs, ici ?

Non. Même pas, rires. Ni bruit, ni odeur ! Rires.

OK. Donc on arrive à ma dernière question. Est-ce que vous envisagez de rester longtemps dans cet appartement ? Vous m'avez déjà dit : « au moins 10 ans »...

Et bien au moins jusqu'à que le grand aille à la fac. Ça, c'est le contrat avec le papa. Il faut qu'on puisse faire une garde alternée assez facilement donc il faut qu'on soit dans la même ville. Donc oui, on aimerait bien rester dans cet appart au moins une dizaine d'années, quoi.

Qu'est-ce qui pourrait vous faire changer de logement ?

Et bien non, rien. On sait qu'on doit rester là donc non, on ne changera pas de logement. On ne souhaite pas acheter. Voilà, on est très bien dans le quartier.

Pourquoi vous ne souhaitez pas acheter ?

Alors, Julien ne souhaite pas acheter parce qu'il a déjà acheté à Pau et ce n'est pas la meilleure expérience qu'il ait eue. Et moi je ne souhaite pas acheter car pour moi, on achète un endroit où on a une attache, en fait. Un endroit que l'on souhaite vraiment garder à très long terme. Et je n'espère pas... je ne veux pas rester sur Toulouse plus longtemps que... peut-être que l'on s'y fera mais c'est vrai que ce n'est pas mon choix premier pour vivre à très long terme. Quand Pablo sera assez grand pour partir, je n'exclus pas le fait que l'on change de ville.

Pour aller où, par exemple ?

Pour aller au Pays basque, rires.

D'accord. Vous souhaitez absolument retourner à vos sources ?

Oui. Moi, j'aimerais beaucoup et Julien aime beaucoup ce coin aussi donc voilà. Donc on n'exclut pas de partir y vivre plus tard, beaucoup plus tard pour finir nos jours là-bas quand on sera vieux, rires. Quand on aura plus les enfants, rires.

Très bien. Donc c'est fini, je vous remercie au nom de l'équipe. Juste une dernière chose : est-ce que vous souhaitez être tenu au courant des résultats de l'étude ?

Ah bah oui, oui.

Conditions de l'entretien :

La date et l'heure de l'entretien furent décidées 10 jours en avance.

L'entretien s'est déroulé sur la terrasse d'un bistrot situé en centre-ville. La matinée était fraîche mais ensoleillée. Ce lieu fut choisi par l'interviewé lui-même. Il m'a fallu rassurer l'interviewé pendant cinq petites minutes sur les objectifs et sur le financement de l'étude avant de pouvoir commencer l'entretien.

Après avoir redemandé l'autorisation d'enregistrer, rappelé l'objectif déclaré de l'étude et avoir soumis le déroulé de l'entretien, ce dernier commença. L'ambiance fut chaleureuse et détendue tout le long de notre rencontre.

À la fin de l'entretien, l'interviewé, qui n'était pas novice en la matière, me posa plein de questions sur l'aménagement de la ville de Toulouse. Nous restâmes une heure de plus, après avoir coupé l'enregistrement, dans ce bistrot à discuter.

Résumé de l'entretien :

L'interviewé a toujours habité dans Toulouse et sa région. Il a connu de nombreux logements et a été propriétaire trois fois au cours de sa vie. Ses nombreux déménagements sont motivés par sa vie sentimentale et ses capacités financières. Bien qu'ayant vécu par deux fois dans des quartiers dits sensibles l'interviewé ne souhaite plus y vivre de nouveaux. Il indique également ne pas vouloir vivre dans la partie nord de Toulouse car cette partie de la ville souffrait d'une image négative quand ce dernier était enfant. Ces autres critères sont le prix (450 - 500 €), avoir une chambre séparée et être proche des transports en commun.

L'interviewé apprécie fortement son quartier où il a quelques connaissances. Il profite des commerces de proximité et participe à un club de pétanque. L'interviewé s'est impliqué dans la vie de son immeuble en repeignant la cage d'escalier. Il a également repeint une partie de son logement.

L'interviewé déclare n'être gêné par aucune nuisance sonore.

En off, après avoir explicité l'intérêt de l'étude pour la zone aéroportuaire :

Selon l'interviewé, la ville de Toulouse doit apprendre à vivre en conciliant les avantages et les inconvénients de sa zone aéroportuaire car Toulouse ne peut se passer des retombées économiques liées à son aéroport. Il déclare prendre l'avion une fois tous les deux ans. L'interviewé pense pouvoir s'accommoder du bruit des avions s'il devait vivre dans une zone PEB. Néanmoins, il n'a jamais cherché à savoir où se trouvait cette zone, préférant faire confiance à sa connaissance empirique de la ville.

Retranscription de l'entretien :

Tout d'abord j'aime connaître votre parcours résidentiel c'est-à-dire l'ensemble des lieux que vous avez habités et ce qui a motivé votre passage de l'un à l'autre ?

Bon, c'est très simple, ma première habitation était un HLM. C'était quand j'étais avec mes parents et j'y ai habité pendant 21 ans. C'était dans une cité difficile, à Empalot.

D'accord. Donc vous êtes de la région toulousaine ?

Absolument, à 150 % toulousain. Ensuite, suite à mon mariage avec mon épouse, on a pris un petit appartement dans une résidence route de Seysses. C'était un joli petit appartement.

Dans le privé ?

Dans le privé, oui. Et ensuite nous avons fait construire une maison à Fontenille à 25 km de Toulouse. C'est moi qui ai voulu m'éloigner pour éviter les beaux-parents parce qu'on était un petit peu trop souvent chez eux le week-end. C'était une belle maison avec un joli terrain parce que quand on passe d'un logement HLM à une maison on souhaite avoir beaucoup de terrain, d'espace. Bon voilà, ensuite, suite à la construction de la maison, il y a eu un accident de vie, je me suis séparé de Madame et je suis allé dans un appartement que l'on m'a trouvé... je cherchais un appartement rapidement et j'ai trouvé un logement dans une maison à Pibrac puis ensuite j'ai habité un an au Mirail.

Pour tous ces logements, vous étiez locataires ?

Oui oui, j'étais locataire sauf à Fontenille où j'étais propriétaire. Voilà. Et ensuite j'ai trouvé un autre logement à Toulouse pour lequel j'étais locataire. Alors celui-là je l'ai également trouvé dans la précipitation, c'était un tout petit appartement. Ensuite j'ai pris une autre location que m'avait indiquée mon oncle, en face de chez lui parce qu'il me fallait un appartement un peu plus grand car j'avais mes deux filles le week-end suite au divorce.

Et qu'est-ce qui a motivé tous ses derniers déménagements, c'est le prix de loyer, ce sont des raisons professionnelles ?

C'est le prix des loyers, c'est également les amis que j'avais et après je voulais me rapprocher de mes enfants il fallait les garder et j'ai eu également un appartement qui était situé rue Raymond Naves qui était pas loin de mon travail puisque j'y allais à pied. Ensuite, j'ai rencontré quelqu'un d'autre et je suis allé habiter chez elle donc j'ai été hébergé dans sa maison. Ça a duré cinq ans puis je suis reparti en location. Là, pareil, j'ai pris des locations assez rapidement toujours dans la précipitation. Alors pour en venir aux critères sur ces locations c'est surtout le prix parce que quand on est en séparation, quand on divorce il y a toujours des difficultés financières. Il y a la pension alimentaire, il faut payer ça, il faut payer ça. C'est le prix qui commande, un petit peu, le choix de l'appartement. Après, c'est vrai qu'en regardant en arrière je m'aperçois que j'ai eu des appartements qui étaient complètement... que je ne reprendrai pas aujourd'hui. Il y en avait un qui était avec de simples vitrages avec des « grille-pain » donc il me coûtait très cher en chauffage, il était exigü. Voilà. Ensuite, je suis allé vivre avec une autre femme, en location et on a fait construire une deuxième maison. Donc ça, c'était à Saint Sulpice sur Lèze donc à 35 km de Toulouse, sur un terrain de 3000 m². Voilà, donc là, j'y suis resté cinq ans. On s'est séparé et je suis allé habiter dans une maison que des amis me prêtaient. Et après, je suis allé habiter en location à Montréjeau et j'ai acheté une vieille maison à Tajan vers Lanmezan où j'ai fait des travaux. C'était une vieille ferme, j'ai fait des travaux et j'y suis resté quatre - cinq ans. Cette maison est actuellement en vente et j'ai pris un logement à Toulouse qui pour moi est bien. Il me convient, il est petit, c'est ce que j'appelle le logement du célibataire.

D'accord. Dans le questionnaire vous nous avez indiqué que vous êtes revenus sur Toulouse pour des raisons familiales ?

Oui oui, tout à fait. Là, je suis à la retraite et je suis content car je vois mes petits-enfants et mes enfants et ça me permet de les aider, éventuellement quand ils en ont besoin.

Donc vos enfants habitent sur Toulouse ?

Dans la région toulousaine, oui.

D'accord. Est-ce que vous pouvez me dire comment vous avez recherché votre logement actuel ?

Alors, pour mon logement actuel, c'est une amie qui me l'a cherché parce que j'étais sur Tajan donc je n'avais pas la possibilité, en travaillant, de venir ici pour voir le logement mais ce logement me convient.

D'accord. Est-ce que vous aviez des lieux, des quartiers, des communes que vous souhaitiez absolument éviter ?

Ah oui, je voulais éviter tout ce qui était Empalot, le Mirail, Borderouge, enfin tous les quartiers qui sont dit « quartiers sensibles » et où il y a de l'entassement horizontal comme verticale.

La serveuse s'approche de notre table.

Je vous offre le café ?

Oui, je veux bien, merci.

Je passe la commande et la serveuse s'éloigne.

Donc je voulais éviter l'entassement horizontal et vertical donc je voulais éviter les quartiers « populo ». Là, effectivement, j'habite dans un quartier résidentiel, Castelardy, où c'est un ancien commerce qui a été transformé en appartement on est trois locataires et c'est très très bien.

Est-ce que vous souhaitiez absolument habiter sur la commune de Toulouse et non sur une des communes périphériques ?

Oh, je pourrais habiter sur une des communes périphériques comme par exemple Muret. Il y a des communes qui sont très bien où les logements ne sont pas trop chers. Après, il y a des communes où les logements sont hors de prix style Balma. Balma, ce n'est pas la peine. Saint Orens non plus, Labège. Ce sont des communes qui sont trop chères même si on prend des locations.

Alors du coup, c'était quoi vos critères ?

Alors, je voulais un T2, c'est-à-dire avoir une chambre pour moi et pouvoir recevoir des amis donc là, c'est le cas. Et j'avais un critère de prix qui était de ne pas dépasser un loyer de 450 - 500 €.

D'accord. Et est-ce que, du coup, vous avez dû faire certaines concessions sur des choses que vous auriez aimé avoir ?

Oui, j'aurais aimé avoir une pièce de plus, par exemple. Après, là, l'inconvénient du logement que j'ai c'est qu'il a une toute petite douche. Pour moi, ça me convient très bien. Après, c'est sûr que si quelqu'un vient vivre avec moi, ce sera un petit peu exigü. Cela ne lui plaira sûrement pas mais après... ce qui plaît à elle ne l'est pas forcément à l'autre.

Est-ce qu'il y a eu d'autres critères comme par exemple les transports en commun, les commerces de proximité,...

Oui, je l'ai regardé ça parce que l'avantage, quand revient sur Toulouse, d'avoir les transports en commun près de chez soi, ça permet de faire des économies de temps et d'argent aussi par rapport à son utilisation de la voiture. Et c'est vrai que là où je suis, j'ai le tramway juste à côté et le métro qui n'est pas trop loin non plus. C'est vrai que ma nouvelle vie à Toulouse permet d'utiliser les transports en commun et d'aller au cinéma, d'aller au théâtre, d'aller voir des spectacles ou de me promener tranquillement.

C'est quelque chose que vous utilisez régulièrement, du coup ?

Ah oui, tout à fait.

La serveuse nous apporte nos cafés puis s'en va. Pendant qu'elle dépose nos tasses sur la table l'interviewé baisse le son de sa voix par pudeur.

Oui, j'utilise les transports en communs trois jours sur sept. Après je marche beaucoup.

Si vous auriez vraiment eu le choix du quartier, vous auriez choisi lequel, dans l'idéal ?

Question difficile. Euh... en location en appartement sur Toulouse, connaissant bien la ville j'aurais choisi un quartier comme là où je suis, un quartier pavillonnaire, style Côte Pavée, style.... Euh qu'est-ce qu'il y a d'autres comme quartier..., Rangueil éventuellement mais en aucun cas la zone Mirail, Empalot, Borderouge. Après le centre-ville est inaccessible. Ce n'est même pas la peine d'y penser. Donc voilà. Par contre je n'aime pas le nord de Toulouse tout ce qui est le quartier des Minimes, Trois Cocus, la Vache, tout ça.

Pour quelles raisons ?

Pour une raison simple, c'est que quand j'étais jeune c'était la zone industrielle de Toulouse, au début quand Toulouse s'est développé. Toute la route vers Barrière de Paris, avenue de Fronton, etc. c'étaient des usines, des magasins et des entrepôts. Je trouvais ça triste et j'ai gardé cet *a priori* sur ces quartiers-là.

Très bien. Et de la même manière, dans l'idéal, quelle aurait été le type de logement que vous auriez aimé avoir ?

Ce que j'aurais aimé avoir, c'est un T3 avec une douche et une baignoire, ce que je n'ai pas et après... alors, ce que je recherche beaucoup actuellement c'est la qualité du chauffage parce qu'on se rend compte, aujourd'hui, que le prix de l'énergie est chère. Actuellement, ce que j'ai aujourd'hui dans mon appartement ce sont des « grille-pain ». Quand vous mettez en route des radiateurs à panneau rayonnant, pour chauffer il faut un certain temps et euh...

Donc du chauffage économe mais peut-être aussi une bonne isolation ?

Voilà, une bonne isolation également. Mais là où je suis, c'est bien isolé. C'est du double vitrage. Hormis le fait que je sois sous les toits, mais ça on n'y peut rien, mais non.... Ce que je regarde aujourd'hui c'est le coup, en fait, c'est le coût global de l'appartement. Parce qu'il n'y a pas que le loyer à regarder quand on fait ce choix, en fait. Beaucoup de gens regardent le loyer mais si vous avez une facture EDF de 150 € par mois ce n'est pas bon. Il faut regarder ça, aussi. Après, il y a également les transports parce que si vous passez tout votre temps en voiture vous allez passer à la pompe sans arrêt alors que si vous utilisez les transports en commun, c'est également un plus.

Dans le cadre de l'option idéale, vous auriez aimé avoir un parking, un garage ?

J'ai un parking. Derrière la résidence il y a un parking.

Je voudrais connaître vos liens avec le quartier. C'est-à-dire, si vous y faites beaucoup de choses comme utiliser les commerces de proximité, participer aux associations de quartiers,... ?

Alors, quand je suis arrivé je ne connaissais, effectivement, personne sur le quartier donc je me suis intégré. Je suis quelqu'un qui va vers les gens. Je me suis inscrit, par exemple, au club de pétanque. Donc, j'ai un petit peu joué aux boules. Je me suis inscrit au Resto du Cœur mais je n'ai pas encore pu y aller pour aider et effectivement, je vais au commerce de proximité, au buraliste, au petit Carrefour Market, voilà et après il y a un magasin Lidl à Purpan, voilà. J'utilise les commerces de proximité du quartier mais le carrefour de Purpan n'est pas un commerce de proximité puisque c'est une grande surface mais comme il est à côté de chez moi j'en profite quand même.

D'accord. Et est-ce que vous avez des relations familiales dans le quartier ?

Aucune. J'avais, à l'époque, la marraine de ma sœur qui habitait dans le quartier mais elle est décédée il y a quelques années et c'est tout. Non non, il n'y a aucune relation familiale.

Peut-être que vous avez des amis dans le quartier ?

Je n'ai pas non plus d'amis.

D'accord. Donc vous vous êtes juste faits des connaissances dans le quartier et c'est tout ?

Voilà, exactement. Je me suis fait des connaissances à travers le club de pétanque, à travers les commerçants des commerces de proximité ou des gens que je croise à qui je dis bonjour mais c'est tout. Ce sont des relations très superficielles et très ponctuelles il n'y a rien de suivi.

Très bien. Et d'une manière générale, quelle image vous avez de votre quartier ?

Bien. Moi, je le trouve bien. Je suis en pleine zone pavillonnaire et en plus moi je suis situé entre l'avenue de Grande-Bretagne et la Garonne et je peux me balader à pied le long de la Garonne. Soit en vélo, soit à pied et c'est très agréable de pouvoir se balader le long de la Garonne pour admirer la ville. Ça, c'est un plus.

Voyez quoi d'autres comme avantage à habiter ce quartier ?

Je vois comme avantage la tranquillité, le site et le calme. C'est un quartier qui est calme bien qu'au coin de la rue il y a une résidence que je ne connais pas mais qui est HLM ou de temps en temps je vois qui a quelques petits problèmes mais tout à fait marginaux et qui n'arrive pas jusqu'à chez moi. Je suis content de l'endroit où je suis

Et a contrario quels points négatifs vous relevez ?

Alors, c'est un logement ancien ce qui fait que l'escalier est en bois c'est-à-dire que quand un des locataires entre ou sort on a toujours un bruit de fond. Quand il descend les escaliers, on a du bruit mais également quand il ferme la porte. Bon, ça arrive 3 ou 4 fois par jour comme dans n'importe quel immeuble quand il y a quelqu'un qui lâche la porte de l'ascenseur ou de la cage d'escalier, vous l'entendez, hein. C'est un bruit inhérent à tous les collectifs et ça ne me gêne pas. Ça ne m'empêche pas de dormir la nuit, rire.

Et au niveau du quartier, du coup ?

C'est calme, au niveau du quartier...

Je veux dire En points négatifs.

Ah, en points négatifs ? Non, aucun. Il n'y a aucun point négatif.

Alors, votre ancien logement était en zone rurale et maintenant vous est en pleine ville mais au-delà de ça qu'est-ce que vous regrettez entre le nouveau et l'ancien logement ?

La place. Dans mon ancien logement j'avais 180 m². J'avais une cour fermée de 200 m² et puis dès que je sortais j'étais près de la rivière, la forêt, la montagne, j'avais tous les avantages du logement rural dans un petit village de campagne.

Ça vous manque ?

Ça me manque, oui parce que j'aime bien la nature mais il est très difficile de concilier un appartement dans la nature, rires. C'est ça qui est délicat. Après, je compense en allant faire des randonnées, en me baladant à Toulouse à vélo ou à pied et voilà. Je suis venu à pied pour venir ici. Il y a 2,5 km, c'est pas mal, non ? Mais il fait beau, c'était agréable.

Je voudrais savoir comment vous vous êtes investis dans votre logement. Est-ce que vous avez refait la peinture, est-ce que vous avez acheté du mobilier spécialement pour ce logement-là ?

Alors, j'ai nettoyé l'appartement parce que quand je l'ai pris il venait d'être retapé entre guillemets mais pas entièrement. Il y avait des endroits qui étaient sales et tout ça. Par exemple, la salle de bain j'ai dû la nettoyer. J'ai repeint la douche parce que la peinture ne me plaisait pas. Après, j'ai nettoyé l'appartement vraiment de A à Z et j'ai effectivement acheté de commode pour arranger l'appartement en fonction des portes et des fenêtres pour avoir les meubles qui vont bien dans ce logement. Parce que quand on amène son mobilier, par exemple ma grande armoire ne rentrait pas. J'ai eu la chance que mon lit rentre. Il n'est pas très large mais dans la pièce, il rentrait tout juste, rires. Après je me suis investi, un investissement important dans la cage d'escalier qui était sale donc j'ai proposé au propriétaire de la repeindre gratuitement. Donc j'ai repeint la cage d'escalier et effectivement ça change un peu le cachet. Quand on rentre ce n'est plus sale, il n'y a plus de traces de chaussures, de pètes et tout ça. J'ai tout refait et ça ne me gênait pas. Je suis quelqu'un d'assez généreux et quand il y a quelque chose que je sais faire, qui ne me coûte qu'un peu de temps et de la manœuvre je le fais. C'est pour mon bien-être et le bien-être des gens. Après, les autres locataires font attention. Tout le monde fait le ménage à tour de rôle. C'est toujours agréable quand on rentre chez soi d'avoir quelque chose de bien entretenu et de propre. Ce qui n'est pas le cas partout même des collectifs neufs.

Et est-ce qu'il y a des meubles dont vous avez dû vous séparer pour investir ce logement, du coup ?

Non parce que je suis quelqu'un, avec tous les déménagements dont je vous ai parlé, qui suis un petit peu pigeon voyageur et comme je dis, je voyage léger. Le lit, une commode et après je m'adapte. Je vais acheter dans des trocs, dans des endroits prévus pour ça, je prends des meubles adaptés au logement que j'ai. Je voyage léger.

Comment ça se passe dans la résidence avec vos voisins ?

Très bien. Le plus ancien voisin, qui est au rez-de-chaussée, à installer une terrasse où on peut boire un café, on peut discuter, etc. On entretient l'espace, ce qui pour les propriétaires est un plus puisqu'ils n'ont pas de société à prendre, ce qui coûte très cher. On fait même un petit jardin. On a une toute petite parcelle et on fait des tomates, des courgettes, des haricots verts et des que c'est la saison on le partage.

D'accord. Vous m'avez dit qu'il y a trois logements dans la résidence ?

Il y en a quatre et on est trois à l'étage et un au rez-de-chaussée.

Et donc tout le monde se connaît ?

Oui, tout le monde se connaît mais personne ne se fréquente. Tout le monde se connaît mais les relations sont cordiales. « Bonjour, comment allez-vous ? », on se tient au courant quand quelque chose ne va pas. Par exemple on a eu un problème avec les poubelles alors j'expliquais aux voisins que la poubelle bleue était un peu caché et qu'il fallait la mettre sur le trottoir bien en évidence pour pas qu'ils nous la zappent. Il y a tout un tas de petites choses très conviviales.

Très bien. Je vais revenir sur le quartier. Je voudrais savoir ce que vous pensez de votre environnement au sens large c'est-à-dire en termes paysagers, de votre sentiment d'insécurité, d'ambiance, de gênes ? On va peut-être commencer par ce que vous pensez du quartier en termes paysagers ?

Comme c'est une zone pavillonnaire, c'est plutôt joli. C'est plutôt harmonieux, il n'y a pas de choses disgracieuses. Il y a des immeubles qui ont été construits mais qui ne cache pas le paysage. Ils sont bien intégrés. Donc ça, de ce côté-là, ça ne me gêne pas.

D'accord, pourtant dans le questionnaire vous avez dit que l'architecture vous plaisait moyennement ?

Oui c'est parce que il y a une mixité. On est arrivé sur une zone pavillonnaire et, comme partout à Toulouse, dès qu'il y a un terrain qui se libère il y a un immeuble qui monte. Alors ce qui fait, si on regarde bien, il y a 2 - 3 maisons et hop, un immeuble de 2 - 3 étages qui est très voyant par rapport au reste. Et dans le quartier, normalement, le type de maison était des toulousaines et effectivement, on ne trouve plus trop ces architectures. Mais maintenant que je m'y suis habitué, bon...

Vous savez de quand date ce quartier ?

Oh Castelardy, c'est un vieux quartier mais les maisons sont des années 30 - 40.

D'accord, donc effectivement ces nouveaux immeubles doivent trancher avec le style environnant et ça, ça vous dérange ?

Ça ne me dérange plus vraiment. Ce qui me dérange vraiment c'est le nouveau quartier qu'ils ont fait en face, le quartier de la Cartoucherie. Alors, on avait proscrit les immeubles de 10 étages et là, ils nous en ont fait trois qui sont laids comme tout. Alors, ils appellent ça un écoquartier et ils en font tout un... mais c'est absolument affreux. Pour moi c'est affreux. En plus par rapport au quartier où il y a quand même les jardins du Barry et toute une zone tranquille... Il y avait un terrain vague et le zénith à côté, et là, on fait des immeubles de 10 étages qui se touchent en plus. Ils sont très très proches. Non non, c'est... bon, les gens y habitent parce qu'à Toulouse il y a des arrivées quotidiennes, on va dire, et que ces gens ont besoin de logements mais là, c'est... Je ne sais pas ce que va être la suite du quartier mais là c'est vrai que... J'ai de la chance, moi je ne le vois pas. Je suis de l'autre côté. J'ai un pâté de maison qui m'empêche de le voir. Mais c'est vrai que quand je vais prendre le tramway et que je vois ce quartier... non, franchement là pour moi c'est une erreur mais bon, je ne suis pas architecte, rires.

Et en termes d'ambiance, du coup ?

L'ambiance est bonne. Les gens se côtoient, se disent bonjour. Il n'y a pas de disputes dans la rue. Personne ne s'invective, il n'y a pas d'agression. On se sent en sécurité. C'est un quartier calme.

D'accord. Donc il n'y a pas de problème d'insécurité ?

Ah oui, moi, je n'ai aucun problème. Il y a eu un seul incident récent mais ça, ça arrive partout, c'est que quelqu'un a piqué la caisse du supermarché Market à l'arme blanche. Mais voilà, ça peut arriver dans n'importe quel quartier de Toulouse. C'est très ponctuel.

Qu'est-ce que vous pensez de la qualité de l'air ?

Moi, je la trouve bonne. Je marche souvent et je fais souvent du vélo, et je n'ai aucun problème respiratoire. Je ne ressens pas quoi que ce soit comme gênes. Après, bien sûr, même en étant en zone pavillonnaire avec un petit terrain derrière il y a de la poussière qui rentre ou ce qu'on appelle des particules fines mais ça, que l'on soit en bordure de Garonne ou sur les grands axes, le vent vous les amène et quand vous nettoyez vos fenêtres, vos chiffons sont noirs. Mais ça, c'est inhérent à toute la ville que vous soyez dans un quartier populaire ou dans un quartier résidentiel, la pollution s'étend sur toute la ville.

Il y a beaucoup de circulation dans votre quartier ?

Non, c'est une toute petite rue et en plus il y a deux dos-d'âne donc les gens ne peuvent pas aller vite. J'ai même, à côté, un parc pour enfants, là où il y a le terrain de pétanque je n'ai donc aucune nuisance.

Et est-ce que vous êtes satisfaits des espaces publics comme des espaces verts ?

Oui, bien sûr. Je suis satisfait. Si je veux aller m'asseoir sur un banc à côté, c'est très bien. Non seulement je suis content des espaces verts et des espaces publics mais je suis également content des services qu'il y a à proximité. Il faut savoir que j'ai une boîte aux lettres en bas de chez moi. J'ai un récup-verre juste à côté et j'ai même une borne pour les vêtements du Secours Catholique juste à côté. Je ne peux pas demander mieux, rires. Je l'ai vu après, ça. Ça a été le hasard. Le choix s'est porté sur un logement où j'ai vraiment tout sous la main. Pas besoin de partir à des kilomètres, de mettre le tas de verre dans la voiture pour le vider quand je passe devant un récup-verre.

Et vous les fréquentez souvent ses espaces verts ?

J'y vais de temps en temps mais je vais plus souvent me promener sur le bord de Garonne. Je préfère marcher et cet endroit est mieux pour ça, plutôt que de rester... bon, c'est agréable de regarder les enfants jouer et tout ça mais non, je préfère marcher.

D'accord. Et est-ce que vous fréquentez des lieux culturels dans ce quartier ?

Alors, dans le quartier des lieux culturels il n'y en a pas. Il faut aller sur le théâtre Garonne qui est du côté du pont des Catalans et là, non, je n'ai pas eu l'occasion d'y aller.

C'est que vous allez plutôt dans le centre pour ce genre d'activité ?

Voilà. Je vais au cinéma et voilà.

D'accord. Qu'est-ce que vous pensez de la propreté de votre quartier ?

C'est propre. Il y a tous les jours un employé municipal qui fait le quartier. Tous les jours. J'ai été surpris. Je l'ai même interpellé pour lui demander comment ça se passait et c'est lui qui m'a dit qu'il faisait le quartier tous les jours et que quand il n'y est pas il y a quelqu'un d'autre pour le remplacer. Non non, c'est propre.

Alors, vous n'avez pas répondu tout à fait la même chose dans le questionnaire où vous étiez plutôt déçus sur cette question-là. C'est qu'il y a eu une évolution ?

Oui, c'est parce que ça s'est amélioré. C'est vrai qu'à l'époque, quand je suis arrivé, c'était la veille du passage des encombrants et effectivement, à Toulouse le problème c'est qu'il y a des jours vous avez des morceaux de matelas par terre, des commodes défaits parce que les encombrants ne sont pas passés. Et ça reste 2 - 3 jours

effectivement donc en arrivant, j'ai dû voir ça. Après, il est possible que j'ai répondu au questionnaire un jour de vent d'Autant et que toutes les... aient dû volées. Ça avait dû me choqué à l'époque mais là aujourd'hui je trouve que le quartier est vraiment propre.

Vous pensez qu'il y a eu une mobilisation par rapport à ça ?

Oh, je pense que oui parce que maintenant il y a beaucoup plus de véhicules de la mairie qui passe pour faire du nettoyage, des ramassages. Et maintenant, effectivement, c'est un quartier assez propre.

D'accord. Et est-ce que vous ressentez des gênes, par exemple au niveau des odeurs ?

Aucune.

Et au niveau du bruit ?

Niveau bruit, rien. Franchement, rien.

Ni par rapport aux voitures, ni par rapport aux avions ?

Non, parce que je suis côté terrain. Je ne suis pas du côté de la rue. C'est l'avantage, je n'entends rien.

Même pour les avions qui peuvent passer au-dessus de votre logement ?

Non rien. On n'est pas sur le couloir aérien. Il ne passe pas trop loin, au-dessus de Lardenne et du Mirail mais nous on ne l'a pas. La seule chose qu'il y a mais c'est vraiment ponctuel, c'est qu'avec la proximité de l'hôpital Purpan il y a les ambulances. Les pompiers et les ambulances, bons, qui mettent leurs sirènes, voilà. On peut très bien être à Toulouse, rue Alsace-Lorraine et il y a un accident et les ambulances... c'est la même chose. Mais bon, le fait qu'il y ait l'hôpital à côté, ça concentre quand même le bruit des sirènes des véhicules de secours.

OK. Bon dans mon arrive déjà à la dernière question. Je voudrais savoir si vous comptez rester longtemps dans votre logement actuel ?

Alors, ça dépendra de ma vie personnelle. C'est-à-dire si je trouve une personne ou si je reste seul. Si je reste seul, je resterai là jusqu'à que je trouve une opportunité ou pour le même prix j'ai quelque chose de plus grand. J'aimerais bien avoir quelque chose d'un petit peu plus grand ou de plus économique du point de vu du chauffage ou des choses de ce style. Mais après, sinon non, le quartier me convient.

Et vous recherchez actuellement, du coup ?

Non, je ne cherche pas puisque j'ai la maison qui est en vente et tant que la maison n'est pas vendue je n'ai pas la possibilité financière de prendre quelque chose de plus grand et de plus onéreux.

D'accord. Donc si vous déménagez c'est pour devenir propriétaires ?

Non, je suis trop vieux. Non. On me conseille d'acheter quelque chose mais ce que je retirais de la vente de la maison ne sera pas suffisant pour acheter quelque chose. Il y a trop de dettes pour avoir un bénéfice suffisant, rires. Voilà, c'est clair, voilà, rires.

Bon ben voilà. Je vous remercie.

Je vous remercie.

Avant de couper l'enregistrement j'aimerais juste savoir si vous souhaitez être informés des résultats de l'étude ?

Oui, oui.

Conditions de l'entretien :

La date et l'heure de l'entretien furent décidées 11 jours en avance.

Le quartier où s'est déroulé cet entretien se trouve dans les faubourgs de Toulouse. Le logement se situe dans une résidence de plus de cinq étages qui semblent extrêmement récente.

Une fois entrée dans la résidence, je dus appeler l'interviewée pour trouver sa sonnette d'interphone. Cette dernière me guida par téléphone jusqu'à l'ascenseur. Arrivé sur le pas de la porte, l'interviewée me laissa entrer et me dirigea dans le salon salle à manger. Elle me proposa un café que j'ai accepté et commença à me parler de ses expériences résidentielles.

Je dus l'a coupé pour pouvoir redemander l'autorisation d'enregistrer, rappeler l'objectif déclaré de l'étude et soumettre le déroulé de l'entretien. L'ambiance fut cordiale tout le long de ma visite.

Résumé de l'entretien :

Venant de Paris, le couple a déménagé en province pour y élever leurs enfants. Après avoir essayé de vivre à Montpellier pendant trois ans le couple emménage en zone rurale près de Toulouse pour des raisons qui mêlent vie sociale et vie professionnelle. Il trouve un logement à acheter dont les seuls critères de sélection sont le prix et la possibilité de pouvoir rénover l'habitation. Ils sont restés 36 ans dans cette ferme avant de s'installer à Toulouse dans leur logement actuel. Trop vieux pour entretenir eux-mêmes leur terrain, ils ont décidé de vendre leur maison. Pour cela ils ont dû refaire des travaux pour adapter le logement au marché.

Étant propriétaire depuis 10 ans d'une maison secondaire à Hossegor, leur projet est de partager leur vie entre Toulouse et les Landes. Après avoir vendu la maison, le couple a engagé des travaux dans leur résidence secondaire il souhaite finir leurs vieux jours.

C'est pourquoi, ils ont souhaité acheter un logement à Toulouse où il n'y avait pas de travaux à faire. Leurs autres critères étaient d'être au dernier étage, d'avoir deux chambres et un bureau, d'être proche du métro et d'être dans un quartier plurifonctionnel.

Le couple est très content de son logement actuel. Ils profitent des commerces de proximité et des associations locales. Le couple entretient des relations cordiales avec son voisinage et voit régulièrement leurs enfants et leurs petits-enfants qui habitent le quartier. Bien que l'interviewée trouve que son quartier soit moche et qu'elle déplore le manque d'espaces verts, elle s'y sent bien. L'interviewée déclare ne pas subir de nuisances sonores.

En off, après avoir explicité l'intérêt de l'étude pour la zone aéroportuaire :

L'interviewée déclare entendre par moments un bruit de fond lié à la zone aéroportuaire mais elle considère cela comme n'étant pas important. Elle est très contente d'habiter à côté d'un aéroport car elle déclare prendre l'avion au moins une fois tous les deux mois.

Retranscription de l'entretien :

Tout d'abord j'aimerais connaître votre parcours résidentiel, c'est-à-dire l'ensemble des lieux que vous avez habités et ce qui a motivé votre passage de l'un à l'autre ?

Alors notre historique. Avec mon mari, on est tous les deux parisiens depuis l'enfance et même de jeunesse. Quand on s'est rencontré, on a cherché du boulot en province parce qu'on n'avait pas envie de rester à Paris et d'avoir des enfants à Paris. Donc notre première étape a été à Montpellier dans un appartement qui était bien.

Dans la ville même ?

Oui, en ville. On était citadin donc... voilà. On est resté trois ans à Montpellier. Pour différentes raisons nous avons voulu créer une société avec une autre personne mais elle a eu un accident et on n'a pas pu monter cette société. On a donc décidé de venir sur Toulouse car créer une société à Montpellier, c'est bien mais y trouver du

boulot c'est plus compliqué qu'à Toulouse parce que c'est une ville très universitaire. Donc on est venu dans la région de Toulouse. Mon mari était ingénieur et moi secrétaire et ici c'était beaucoup plus fourni professionnellement.

Est-ce que vous avez emménagé à Toulouse même ?

Non parce qu'on avait des amis qui avaient quitté Paris pour s'installer à Caraman. Ça nous a axés sur le Lauragais. On a cherché une location dans le Lauragais et on a trouvé du boulot ce qui nous a permis d'acheter une grande maison qu'on a retapé. C'était une vieille ferme.

D'accord. Combien de temps êtes-vous restés dans cette maison en location dans le Lauragais ?

Nous y sommes restés un an. C'était le temps de trouver du boulot et une maison à acheter. On s'est vite aperçu qu'il y avait beaucoup de travail dans l'ingénierie et tout ça. Mon mari a pu créer sa société d'ingénierie, c'était un bureau d'études. Cette maison nous plaisait beaucoup, on était bien à la campagne. On n'avait pas encore fait cette expérience et retaper une maison était très tendance à la fin des années 70. On s'était fait des amis qui faisaient un peu la même chose et ça nous a tenté nous aussi.

Et quelles étaient vos critères est arrivé dans cette maison a retapé situer en campagne ? Qu'est-ce que vous recherchiez en particulier ?

On voulait juste avoir un logement et oublier le souvenir de cette personne décédée avec qui on voulait monter cette société à Montpellier. On voulait oublier le souvenir de cet échec. Si ce malheur n'était pas arrivé on aurait aussi sûrement acheté un petit peu à l'extérieur de Montpellier. Toujours dans le but d'élever les enfants plutôt dans un village qu'en ville.

D'accord. Et ce que la proximité d'une grande route, la taille du logement, le nombre de pièces, etc. était important pour vous à ce moment-là ?

Non. On était un peu dans l'urgence de se loger à Caraman ou autour. On s'est dit, on va voir ce qui se passe, quel boulot on peut avoir, est-ce qu'on reste dans la région... donc on était très accommodant, tout aurait pu nous aller. On a eu une vieille métairie qu'on avait louée qui n'était pas d'un grand confort mais avec un terrain magnifique. On avait deux chèvres... c'était super, rires. On positive est à cette époque. On a pris ce qui venait mais ça nous allait.

Est-ce que vous pouvez me rappeler pourquoi vous avez choisi d'aller à Caraman et pas dans une autre commune périphérique de Toulouse ?

Tout simplement parce qu'on avait des amis d'enfance, plutôt à mon mari mais moi je les ai connus après quand on s'est marié, qui y était et qui avait fait la même démarche que nous. Ils étaient venus travailler à Toulouse et avait acheté une vieille ferme dans le Lauragais. Ils nous ont proposé, quand on a quitté Montpellier de venir nous installer chez eux en attendant que l'on trouve quelque chose parce que ce n'était pas très loin pour venir travailler à Toulouse. De Caraman il y a 20 km. En fait, nos amis nous ont hébergé quelques mois ensuite nous avons loué cette métairie dont je vous ai parlé et après on a acheté à Lanta qui est proche de Caraman. Ça nous rapprochait même un peu plus de Toulouse, Lanta.

D'accord. Et même quand vous avez acheté vous n'aviez pas de critères spécifiques ?

Non, à part le prix, rires. On n'était pas extrêmement riche. On a vraiment pris une maison où il fallait tout faire.

Très bien. Et qu'est-ce qui vous a fait partir de Lanta ?

C'est que la maison était très grande et le terrain était très grand également. On était à 20 km de Toulouse et on a acheté, ça fait maintenant 10 ans, une maison dans les Landes. On a une maison dans les Landes donc notre projet quand mon mari a pris sa retraite.... Parce que moi j'ai cessé de travailler assez rapidement comme il a créé son bureau d'études et que l'on a eu trois enfants donc moi, je faisais beaucoup de choses au niveau de la maison et dans la vie associative. Il fallait emmener les enfants ici et là parce que le revers de la médaille, quand on habite à la campagne, c'est que l'on fait le taxi. Ça, on s'en est aperçu à la pratique. Et donc moi, j'avais cessé

de travailler parce que lui était assez pris par son bureau d'études. Alors, au début je travaillais avec lui dans l'administration de cette entreprise mais quand elle a pris beaucoup d'ampleur et qu'on a eu notre troisième enfant, j'ai passé la main. Je m'occupais donc des enfants à la maison. En contrepartie, j'ai eu une vie associative riche, de création, d'association de parents d'élèves et autres, de trucs comme ça dans le village.

Vous êtes restés combien de temps à Lanta ?

Alors, on est arrivé en 77... 79, et, on a vendu il y a deux ans donc c'était en 2015. Vous voyez, je n'arrive même pas à calculer, rires.

Cela fait 36 ans.

Voilà, rires. Alors, notre projet.... Quand mon mari a pris sa retraite, on s'est dit qu'on ne tiendra pas jusqu'au bout dans cette grande maison ou alors on va s'isoler, on va dépenser de l'argent pour l'entretenir que ce soit dedans ou dehors et on ne pourra rien faire d'autre, ni voyage, ni des trucs qui nous font plaisir. On s'est vite aperçu qu'avec notre nouveau temps libre pour aller au cinéma, au théâtre et tout ça, tout ce qu'on aime bien, il fallait toujours prendre la voiture. On s'est donc dit qu'on allait vendre la grande ferme de Lanta, qu'on agrandirait la maison dans les Landes pour y vivre pendant la belle saison, six mois par an avec des allers et venues car ce n'est pas très loin, c'est à Hossegor, et on prend un appart' à Toulouse pour l'hiver. Parce qu'en plus on a des enfants installés à Toulouse. Les petits-enfants viennent déjeuner depuis qu'on est là. On les prenait quand on était à Lanta, bien sûr mais maintenant on les voit plus souvent et on trouve que c'est chouette.

Avant que l'on commence l'enregistrement vous m'avez dit également que votre mari avait des soucis de santé qui l'empêchait d'entretenir votre terrain.

Oui, ce n'était pas très important mais c'était un truc casse-pieds. Il avait un nerf coincé au coude c'est quelque chose qui arrive quand on a plus de 60 - 65 ans. On commence à avoir besoin de pièces de rechange, rires. Il avait un problème au poignet et au coude et ça a duré toute une saison. Alors lui, qui aimait bien faire un peu de potager et tout ça, il a laissé tomber. On a dû prendre quelqu'un pour la tonte. Ça a été assez long à vendre, cette grande maison. Ce n'est pas si attrayant que ça les grosses maisons à la campagne, hein. Mais on a eu largement le temps de faire le deuil de cette maison et on a commencé les travaux à Hossegor et on a trouvé cet appartement. On n'a aucun regret, on trouve qu'on a fait le bon choix.

D'accord. Pouvez-vous me raconter comment vous avez réussi à trouver cet appartement ?

On a trouvé par les agences.

Et ça a duré longtemps ?

Ça s'est fait en plusieurs étapes parce que la maison, on a mis quatre ans à la vendre. On l'a mis en vente et après on s'est aperçu qu'il y avait des choses un peu obsolète. Elle était au goût des années 70. On a repeint ici, on a rajouté une salle de bain là donc on l'avait retiré de la vente pendant un bon moment. Puis on l'a remis en vente et après on la vendu. Dans une première phase on a regardé mais le marché de l'immobilier était en train de s'effondrer que ce soit à l'achat ou à la vente donc au départ, on pensait avoir une certaine somme à mettre dans un appart' mais ils étaient tous trop chers. Mais quand on a trouvé des acheteurs on a trouvé ici en quelques mois. Et même, comme le marché n'était pas très florissant, ça m'a étonné mais on a pu marchander cet appartement. On a pu marchander un appartement neuf, je n'en revenais pas, rires.

Est-ce qu'il y avait des lieux, des quartiers ou des communes que vous souhaitiez absolument éviter en venant emménager à Toulouse ?

Non, on n'avait pas de commune que l'on souhaitait spécialement éviter mais on voulait être absolument dans Toulouse intra-muros et à côté d'une sortie de métro. On avait deux voitures à Lanta et là, maintenant une seule voiture nous suffit largement et on l'a prend très peu ici à Toulouse.

D'accord. Je vous demande ça car il y a certains quartiers à Toulouse qui sont souvent évités comme par exemple celui du Mirail, est-ce que ça aurait été pareil pour vous ?

Je ne sais pas trop, non mais c'est vrai qu'on a cherché par ici car nos enfants n'habitent pas très loin et le côté vivant et commerçants du quartier nous plaisait. On aimait déjà bien ce quartier et vous savez, je ne me serais pas forcément installé dans un quartier chic et résidentiel comme le Busca et tout ça. Il n'y a pas de boulangerie... ce sont des quartiers un peu mort, à mes yeux. Moi, j'ai passé toute ma jeunesse dans un quartier très vivant à Paris et pour moi, revenir en ville c'était habité dans un quartier qui vit avec toutes couches sociales confondues.

Et si j'ai bien compris, proche de vos enfants ?

Oui mais ça ce n'était pas vraiment un critère vu qu'on voulait être à côté du métro. Parce que eux, ils se sont installés dans un quartier qui leur plaît et nous on disait : « c'est bien votre quartier, on aimerait bien... », voilà mais si on avait trouvé dans un autre quartier cela n'aurait pas été un problème. Mais le critère principal, moi j'avais envie d'avoir le métro à côté.

Et pour votre mari, c'était pareil ?

Oh oui. On était tous les deux plutôt d'accord avec cette idée. C'est pareil, lui, il venait d'un quartier... Il était du 20^e et moi du 12^e, ce sont des quartiers parisiens populaires avec de beaux marchés et voilà. On avait envie de retrouver ce genre de vie urbaine. Bon, ici c'est facile, avec le métro on va au marché très souvent, aux Carmes, à Victor Hugo, c'est direct. C'est impeccable.

Vous m'avez dit que vous aviez pu négocier le prix de cet appartement, est-ce que vous avez eu des difficultés pour le trouver ? C'est-à-dire, sans indiscrétions, est-ce que vos finances ont dû vous faire revenir sur certains de vos critères ?

Non non. En plus, c'était bien parce que quand on l'a visité, quand on l'a acheté, on avait fait un accord avec nos futurs acheteurs, le temps qu'ils aient le crédit, etc. on avait au moins six mois devant nous donc on a cherché des appartements...

Vous en avez visité beaucoup ?

Oui, quand même pas mal. Des anciens, des neufs.

Qu'est-ce qui vous a fait refuser les autres ?

Il y avait souvent beaucoup de travaux et alors moi les travaux (l'interviewé fait le signe qu'elle en a par-dessus la tête), hein. On avait donné dans la maison et on était en train d'en faire à Hossegor donc on a vite décidé qu'on allait acheter dans du neuf. Ce qui nous a séduits dans cet appartement c'est qu'il était livrable en juin, on devait signer en juin ou en mai, un truc comme ça, la vente de la maison. Et cet appartement était livrable à peu près dans les mêmes dates puis on s'en fichait car on pouvait aller à Hossegor en attendant. Mais ce qui nous a plu aussi, c'est qu'il n'était pas cloisonné. C'est nous qui avons demandé le cloisonnement de l'appartement.

C'est-à-dire, le cloisonnement ?

Bah, la cuisine ouverte, on ne voulait pas de porte ici... voilà.

Ah, d'accord. Vous avez pu choisir l'agencement de votre appartement ?

Oui oui. Voilà. C'était un plateau. Enfin il y avait quand même des choses à retenir. On voulait impérativement trois chambres, une petite pour faire un bureau et deux chambres pour recevoir les petits-enfants et voilà.

Dans le questionnaire vous avez mis que vous vouliez avoir une belle vue ?

C'est mon mari. Lui, son critère c'était d'être au dernier étage pour avoir une vue. Ce qu'on a, regardez. Une vue très urbaine qui nous plaît beaucoup. C'est dégagé, on aime bien, c'est sympa et puis la nuit on a plein de lumières. Moi, j'aime assez les vues urbaines comme ça.

D'accord. J'en reviens à l'aspect financier, vous vouliez deux chambres, un bureau, être dernier étage ou encore être proche du métro mais est-ce qu'il y a des critères sur lesquels vous auriez pu revenir par manque d'argent ?

Il y avait toujours des critères négociables tout dépendait de ce que ça offrait. Il y avait un appartement qui nous plaisait beaucoup au métro Claude Nougaro. Il était au premier étage avec vue sur la cour arborée, ce n'était pas vraiment un parc. Il avait le charme d'un appartement ancien et était dans un joli immeuble, les communs nous plaisaient beaucoup. Ici, par contre on est déçu car il y a toute une partie locative, alors je n'ai rien contre mais au départ il y a eu des locataires qui avaient fait des graffitis, qui laissait traîner des papiers et tout ça, et on trouve ça un peu dommage. Bon mais c'est entre guillemets, c'est un truc qu'on surmonte.

Vous savez combien il y a d'appartements dans cet immeuble ?

Non, je ne sais pas.

Et vous savez si vos voisins d'immeuble sont plutôt des locataires ou des propriétaires ?

Il y a des propriétaires mais il y a pas mal de locataires. Ça a été racheté par Promologie. Ils ont acheté beaucoup d'appartements pour faire de la location.

D'accord. De quel type de commodité vous avez souhaité être proche ? Vous m'avez déjà parlé des commerces.

Du métro et des commerces, c'est tout.

D'accord. Dans l'idéal où est-ce que vous auriez souhaité être et dans quel type d'appartement ? Peut-être dans une maison ?

Ah non. Ici, on ne veut pas de maison pour y passer les mois d'hiver. Non, et puis pour avoir deux maison à entretenir, non pas du tout. On voulait absolument un appartement. On ne voulait même pas de balcon, un balconnet on trouvait ça très bien. Parce que, entretenir un balcon pour ne pas y être l'été, c'est ridicule.

Il y a un quartier qui vous aurait vraiment plus sur Toulouse ?

Non, aucun en particulier.

Est-ce qu'on peut dire que vous êtes dans l'appartement idéal ?

Oui, d'une certaine manière. On est dans un appartement qui nous convient. Ce que je critiquerais le plus c'est la partie commune mal entretenu. Je trouve que c'est dommage qu'un immeuble neuf soit si vite abîmé et sale. Le lendemain du jour de ménage il y a déjà des papiers qui traînent. C'est la seule chose qui nous déçoit ici mais pour le reste, on aime bien l'espace, on aime bien cet appartement... On a eu la chance d'en trouver un au dernier étage avec un séjour assez spacieux, c'est ce qu'on voulait.

Est-ce que vous vous entendez bien avec vos voisins ?

Oui.

Vous les connaissez bien, maintenant ?

Oui oui. On se salue. Oui.

Vous m'avez dit que vous ne vouliez pas faire de travaux en arrivant ici mais comment vous êtes-vous investis dans cet emménagement ? Par exemple, est-ce que vous avez refait la peinture ou acheter un mobilier spécifique ?

Non. Tout était déjà fait, c'était neuf. On avait demandé la couleur. C'est nous qui avons choisi, en fonction de ce qui était proposé mais tout était déjà installé. Nous, on a juste eu à mettre nos tableaux et nos meubles. Non non, pas de travaux, pas de travaux, rires.

Et de la même manière, vous avez eu le choix du type de chauffage ?

Non. C'est individuel, on a une chaudière et c'est très bien. Pour nous c'était parfait parce que un chauffage central à tout l'immeuble que l'on aurait dû payer pour une année entière alors qu'on est ici que pendant l'hiver, seulement quatre mois par ans et quelques week-ends. Vous savez, on a une fille en Angleterre à qui on va rendre

visite surtout en été et ici cela nous permet d'avoir un pied à terre pour notre trajet. (Pour aller voir leur fille, le couple utilise la plate-forme aéroportuaire de Blagnac).

Et comment vous trouvez l'isolation ?

Très bien, vraiment très bien.

Vous avez pu demander certaines spécificités ?

Non, c'était dans le cahier des charges de la fabrication. Ça, on s'en est inquiété mais on n'avait pas trop de choix possibles quand on a acheté l'appartement.

Vous m'avez dit tout à l'heure que quand vous habitez à la campagne vous aviez une vie associative riche. Est-ce que vous avez reproduit cette manière de vivre ici ?

Alors, pas moi mais mon mari oui. Il en a plus le désir. Moi, je fais un truc mais pas du tout au niveau du quartier. Je fais partie de l'association du prix du Jeune Ecrivain, ça fait longtemps. Je lis des livres ou des nouvelles, ça fait partie de mon travail, ou pour le prix de la francophonie, voilà. Je fais des trucs comme ça parce que j'ai déjà beaucoup donné dans la vie associative et là, j'ai un peu moins envie. On ne fait pas grand-chose mais l'an dernier on a eu envie de faire de la gym parce que moi j'ai eu des soucis de santé. J'ai été opéré du cancer. Bon, maintenant tout va bien, c'est derrière moi. Donc j'avais commencé à faire de la gym au Mazades où il y a une chouette association et ça, c'est vrai que ça nous a un peu coupés. Mon mari, lui, a continué à y aller et maintenant il fait de l'aide aux devoirs le soir. Il chante aussi dans une chorale mais ce n'est pas du tout dans le quartier.

D'accord. Vos enfants sont-ils dans le quartier ?

Oui.

Est-ce que vous avez des amis dans ce quartier ?

Non.

Peut-être un peu plus loin dans Toulouse ?

Ah oui.

Des gens que vous connaissiez avant d'arriver ici ?

Oui.

Et est-ce que vous êtes faits de nouvelles connaissances en arrivant ici ?

Oui, à travers la salle de sport ou les associations. Ce sont des connaissances agréables que l'on salue mais qu'on ne fréquente pas forcément sur le plan amical. Après, on a un réseau d'amis qui vivent comme nous c'est-à-dire sur Toulouse une partie de l'année et l'autre dans les Landes comme par hasard, rires. Voilà, on a tout un groupe d'amis, oui oui, avec qui on se retrouve.

D'accord. Est-ce que vous faites souvent vos courses dans le quartier ?

Oui. Je vais au grand Casino et après, sur l'avenue des États-Unis qui est derrière il y a un très bon boucher mais il y a aussi un fleuriste et un boulanger bref tous les commerces de base. Oui oui, j'y vais.

Est-ce que par moments vous fréquentez les hypermarchés en périphérie ?

Pas trop, non car il faut prendre la voiture. Quand j'ai vraiment besoin de renouveler les produits un peu lourd, je prends la voiture seulement à ce moment-là et je me gare dans la rue juste là mais je reste proche de l'avenue de fronton où il y a un Intermarché et un Casino qui me suffise largement pour nous deux. Je ne fais pas de grandes provisions.

Et de la même manière pour tout ce qui est médical, est-ce qu'il y a un laboratoire que vous fréquentez et votre médecin dans le quartier ?

Alors oui. Pour tout ce qui est prise de sang, radio et tout ça, on va dans le quartier par contre pour le médecin, on a gardé celui de Lanta parce que j'ai eu un gros souci de santé. Comme je vous l'ai dit j'ai eu un cancer et comme je connais mon médecin depuis longtemps j'ai préféré être suivi par elle.

D'accord. Vous m'avez dit que vous aimez aller au cinéma et au théâtre, est-ce que, de manière plus large, ou fréquenter des lieux culturels dans le quartier ?

Pas trop, non. Il n'y a pas de cinéma ici. Il y a le théâtre des Mazades et celui des Minimes mais on n'y va pas. On est ingrat mais on a nos habitudes. On va au TNT (Théâtre National de Toulouse), on a un abonnement à Odysud et on va au Pavé. J'adore ce que fait Francis Azemas donc euh... bon, on y va en métro. Et pour le cinéma, on va à l'ancien Uthopia. Nous on est des fondus de l'Uthopia, on va voir plein de films.

En gros, vous allez en centre-ville pour tout ce qui est activités culturel ?

Oui voilà, c'est ça. Pour ça, le métro c'est super. On a que cinq stations.

D'accord. Si j'ai bien compris, vous utilisez votre voiture pour aller à Hossegor dans votre maison secondaire ?

Oui, exactement.

Sauf pour transporter vos courses quand elles sont lourdes ?

Oui mais je fais à peine 500 m. Ça me permet de stocker dans le coffre et voilà.

D'accord. Vous avez malheureusement dû arrêter vos pratiques sportives mais est-ce que votre mari lui a continué ?

Oui, beaucoup. J'ai oublié de vous le dire mais il fait du golf. Alors, il n'en fait pas dans le quartier, rires, mais c'est une activité qu'il peut faire ici et dans les Landes. À Toulouse, c'est bien. D'ailleurs, ce matin, il est au golfe. Moi, je n'aime pas ça. L'année dernière, on faisait du sport et là, on s'est rendu compte qu'avec toutes nos allées et venues ce n'était pas intéressant de prendre un abonnement à l'année. On a trouvé des endroits, un peu plus cher mais au moins on le rentabilise, où on peut acheter des carnets de tickets de 20 séances pour faire de l'aquagym. Comme ça on peut en faire dans les Landes mais également ici. On ne fait pas ça dans le quartier. On aurait pu, il y en a une pas très chère qui est une piscine municipale mais pour y faire de l'aquagym il faut s'inscrire « trois ans » à l'avance.

Du coup vous allez dans quelle piscine ?

Alors, je ne sais pas vraiment car mon mari a commencé hier. C'est tout nouveau. En fait, je vais vous dire, je vais être réopéré lundi donc je me suis abstenu de commencer le sport. Voilà. Dans les Landes, on va à Capbreton et on en a fait de septembre à novembre et après on est venu ici. Alors, on s'est dit qu'on allait chercher la même formule à Toulouse. Je ne sais plus où est-ce qu'il va. Il en a fait pour la première fois hier et je suis incapable de me rappeler où c'était. Je sais que ce n'est pas très loin mais qu'il faut prendre la voiture, par contre. On ne peut même pas y aller en métro. Alors, c'est le même principe d'abonnement et on va y faire de l'aquagym.

D'accord. Donc j'imagine que vous êtes globalement satisfaite de toutes les commodités du quartier ?

Oui oui.

Ma question peut paraître triviale mais je me demande si vous n'auriez pas aimé vous installer plus tôt dans cet appartement ?

Non, je pense que c'était le bon moment. On a bien profité de la maison de Lanta. On aurait regretté d'avoir dû partir trop tôt. C'est le fait d'avoir eu des petites alarmes de santé, par exemple, on a emménagé ici quelque temps avant que je sache que j'avais un cancer. On s'était dit qu'on a eu de la chance de ne plus être à Lanta quand j'ai su ça. Ça nous aurait plombé le moral, en plus, de se retrouver coincé là-haut. Et moi, ne pouvant plus

faire grand-chose pendant un certain de temps, plusieurs mois, durant lesquels je me serais retrouvé assister. J'ai eu un cancer du côlon. C'est un cancer qui, quand il est pris au début, se soigne bien. Tout s'est bien passé au niveau du protocole de soins. Avant l'opération j'ai eu des rayons plusieurs fois par semaine. Et bien j'y allais tout le temps en métro ! C'est incroyable comme moralement ça fait du bien. Alors que si on était resté à Lanta j'aurais eu une ambulance ou un taxi. Je n'aurais pas eu le courage de prendre la voiture et encore moins les transports en commun qui ont des horaires extrêmement astreignants puisqu'il doit y avoir à peine trois passages par jour. Mais là, le fait d'y aller en métro ça m'aidait. Quand je sortais des rayons, je pouvais aller à Ombres Blanches prendre un bouquin. J'étais dans la vie active en même temps que je suivais ce traitement et j'ai vraiment eu conscience que j'avais une vraie chance. On a bougé au bon moment. Bon, je n'étais pas mal. Je n'ai pas eu besoin d'un fort soutien de ma famille. Le moment le plus dur c'était pendant les opérations. Il y a eu deux opérations et ça m'a rendu un peu raplapla. Après la seconde opération, les travaux à Hossegor étaient terminés. On a pu y aller pour ma convalescence. Étant proche, ma famille aurait pu venir me voir juste après les opérations mais comme j'étais vraiment fatigué, j'ai demandé à ce qu'il y ait très peu de visites. Je préférais être tranquille car j'ai passé quelques temps en soins intensifs et ça, je trouve que c'est quelque chose de personnel.

D'accord. Est-ce que vous trouvez votre quartier joli ?

Non. Il est moche et l'avenue de Fronton en particulier. On n'y fait des travaux qui sont d'une mocheté. Il y a des trous partout, il y a des sortes de friches. Il y a un espace d'espace réservé à l'aération du métro qui est une horreur parce que c'est fermé avec un grillage à travers lequel les gens balancent des canettes et des trucs comme ça. C'est une véritable poubelle. Ce quartier est moche.

C'est par rapport à son architecture ?

C'est un peu en devenir mais ce n'est pas très beau. Ce qui est un peu inquiétant, c'est qu'on a l'impression que c'est au coup par coup en fonction des promoteurs. Ils achètent un îlot, ils rasent la maison, ils font un bel immeuble mais on a l'impression qu'il se trouve dans un no man's land. Sur les affiches, ils nous les présentent avec un petit jardinet tout mignon mais je trouve que ce n'est pas pensé dans l'ensemble. Je ne sais pas trop ce que ça va faire. Nous on prend le métro à la Vache, plutôt (ce qui éloigne le couple d'une station du centre-ville). Je trouve que c'est mieux parce qu'entre notre immeuble et la Vache, je trouve que c'est un peu plus uniforme et c'est plus facile ne serait-ce qu'à circuler sur le trottoir. Ce n'est pas terrible d'aller jusqu'à Barrière de Paris en ce moment. Il y a des camions et des toupies à béton partout.

D'accord. Et que pensez-vous de l'ambiance du quartier ?

(Long silence). Je n'ai pas d'avis. Je ne sais pas mais ce n'est pas désagréable. Je n'ai jamais été bousculé ou agressé.

Alors du coup, je voulais savoir si vous ressentez un sentiment d'insécurité, ici ?

Non. C'est un quartier très multiculturel. Il y a beaucoup de gens de tout horizon mais non, il n'y a pas de souci. Souvent quand on se croise on se fait un petit signe de la tête. Il y a un côté village. On se salue. Je trouve ça apaisant, moi. Moi j'aime bien ici. Je pense, honnêtement, que c'est sûrement moins dur que les quartiers dont vous parliez comme le Mirail et tout ça. Là où il y a une concentration de population issue de l'immigration de X ou Y générations. Où les gens sont sûrement plus craintifs, plus replier, quoi. Ici, c'est multiple donc tout va bien, quoi. C'est aisé comme échange, il y a une ouverture des deux côtés, des saluts dans la rue, des... voilà. C'est un quartier où il y a une bonne mixité, je dirais.

D'accord. Et que pensez-vous du quartier par rapport à ses espaces verts ou ses espaces publics ?

Ah, c'est zéro ! Ça, c'est zéro et c'est bien dommage parce que si je veux marcher il faut que je prenne le métro et que j'aie au bord du canal ou au jardin de Compens Caffarelli. Il faut prendre le métro pour marcher. Je n'ai même pas envie d'aller au canal à pied, bien que je puisse le faire, parce qu'il faut descendre l'avenue de fronton et après l'avenue des minimes et les trottoirs sont vraiment moches. On marche mal. Et comme je vous le disais, l'avenue de Fronton jusqu'à Barrière de Paris, c'est un véritable champ de mines en ce moment. Il n'y a aucun attrait pour se balader dans ce quartier.

D'accord. Est-ce qu'il y a parfois des nuisances à cause des odeurs dans le quartier ?

Non. Je ne vois pas pourquoi.

Par exemple par rapport à la qualité de l'air ?

Non, je n'ai pas fait attention.

Et est-ce que vous avez des nuisances sonores, ici ?

Ah non, ici non. Surtout dans l'appartement. Là, on est bien même avec les travaux justes à côté (à 200 m en contrebas, un immeuble similaire à celui de l'interviewé se construit).

Ni même par rapport à la circulation de l'avenue de fronton ?

Non.

Par le bruit des avions non plus ?

Non.

Rien ? D'accord. On arrive à la dernière question de cet entretien qui est : est-ce que vous envisagez de rester longtemps ici ?

Oui.

D'accord. Qu'est-ce qui pourrait vous en faire partir ?

Que l'on ait un problème de mobilité, etc. Je pense qu'arriver à un très grand âge, on n'utilisera plus l'appartement de Toulouse et qu'on ira s'installer définitivement dans la maison des Landes. Elle est très commode, c'est une petite maison avec très peu de jardins, rires, et elle est bien conçue.

C'est dans la ville même d'Hossegor, c'est ça ?

Oui. On peut aussi aller faire nos courses à pied. On peut aller à pied à la plage. On peut aller à pied partout, enfin elle est bien située. Puis arriver à un très grand âge, quand on ne pourra plus voyager, on sera peut-être content d'être aidé, maintenu à domicile dans une maison. Ce sera quand même plus gai que d'être maintenu à domicile dans un appart'. Celui-ci a un gros défaut, il est très chaud l'été donc il n'est pas du tout question de privilégier l'appartement, arrivé à un très grand âge quand on sera très vieux et très chenu, rires.

Vous avez de la famille à Hossegor ?

Non mais on a beaucoup d'amis et les enfants viennent. On a agrandi la maison en conséquence pour que nous on puisse vivre majoritairement au rez-de-chaussée et pour qu'à l'étage il y ait la place de loger les enfants et les petits-enfants quand ils viennent. Voilà, à terme on privilégiera cette maison qui a été choisie, aussi, pour qu'on puisse y rester longtemps selon ses critères là. Peut-être que l'appartement ira à nos petits-enfants quand ils feront leurs études.

Pouvez-vous me rappeler depuis quand vous avez la maison à Hossegor ?

Ça fait 10 ans qu'on a la maison mais on a fini les travaux il y a un an. C'est quand on a vendu à Lanta qu'on a pu faire agrandir.

Très bien. Je pense qu'on a fini. Merci. Est-ce que vous souhaitez être informé des résultats de l'étude ?

Oui.

Conditions de l'entretien :

La date et l'heure de l'entretien furent décidées trois jours à l'avance. L'entretien s'est déroulé dans le jardin de l'interviewé.

L'interviewé fut contacté par l'intermédiaire d'un de mes amis qui étaient au courant du sujet de l'étude. L'interviewé, quant à lui, ne fut jamais renseigné du sujet de l'étude jusqu'à la fin de l'entretien.

Le logement de l'interviewé se situe dans une zone pavillonnaire qui se trouve sous un couloir aérien. De fait, l'entretien fut entrecoupé de nombreuses fois par le passage des avions car la nuisance sonore était si forte qu'il était impossible de continuer la discussion.

Je fus accueillie par l'interviewé sur le pas de sa porte. L'interviewé me dirigea vers sa cuisine pour me proposer un café que j'ai accepté puis il me proposa de faire l'interview dans son jardin.

Après avoir demandé l'autorisation d'enregistrer, rappeler l'objectif déclaré de l'étude et avoir soumis le déroulé de l'entretien, ce dernier commença.

L'ambiance fut cordiale tout le long de ma visite.

Résumé de l'entretien :

L'interviewé a quasiment toujours vécu en milieu urbain. Depuis son émancipation, il a majoritairement vécu en collocation.

L'envie de vivre dans une maison avec jardin et le départ de son ancien colocataire pour une vie de couple furent la cause de son dernier déménagement. L'interviewé a trouvé son logement actuel par Internet.

Hormis pour ce qui est de la localisation, ces critères de recherche ne cibèrent que son logement au détriment du choix du quartier. C'est pourquoi l'interviewé ne fréquente pratiquement pas son quartier.

L'interviewé est très impacté par les nuisances sonores dues à la proximité de la zone aéroportuaire. Selon l'interviewé, ces nuisances l'ont poussé à de légères modifications de son mode de vie. L'interviewé déclare ne pas avoir envisagé ces contraintes au moment de son emménagement mais il referait le même choix si c'était à refaire au vu de sa situation financière de l'époque. Néanmoins, maintenant que sa situation financière s'est améliorée, il déclare ne plus vouloir subir ce genre de nuisances dans son prochain logement.

L'interviewé souhaitait déménager d'ici trois à quatre ans dans la région toulousaine si possible en milieu rural.

Retranscription de l'entretien :

Nous allons commencer par votre parcours résidentiel. Pouvez-vous me retracer brièvement l'historique des lieux où vous avez habité et me dire pourquoi vous avez changé de logement ?

J'ai habité en région parisienne avec mes parents. Je viens de là-bas. À un moment, ils ont eu une maison que l'on a habité deux ans. C'était bien, elle était super agréable car il y avait un jardin, elle était de plain-pied, en bois. C'était une maison très agréable, très ouverte grâce à de grandes baies vitrées qui donnaient sur la terrasse. Ça, c'était le dernier logement dans lequel j'ai habité à Paris avec mes parents. Après, ils ont déménagé à Montpellier. Je les ai suivis car j'étais encore mineur. On est arrivé dans une maison qui était entourée d'un jardin beaucoup plus petit, dans un quartier très résidentiel. Quand on était dans le jardin, il y avait pas mal de promiscuité mais c'était quand même plus agréable car on était dans le sud.

Pourquoi vos parents ont-ils déménagé à Montpellier ?

Parce que mon père a été muté. Ensuite, j'ai habité à Revel dans un petit appartement pour faire mes études. C'était un studio, c'était vraiment tout petit. C'était dans le centre-ville de Revel. Après, je suis revenu à Montpellier en collocation. C'était mon premier logement en tant que jeune adulte. C'était dans une maison où il y avait également un jardin. On était au-dessus des propriétaires. C'était bien mais il y avait un inconvénient

qui était la présence des propriétaires en dessous car du coup, on devait les prévenir à chaque fois que l'on organisait quelque chose. On n'était pas si libre que ça. Ensuite, j'ai déménagé à Toulouse où j'ai fait plusieurs collocations. Quand je suis arrivé à Toulouse, je me suis mis en collocation avec un copain, Mathieu. On était dans un appartement. C'était très agréable car on était à deux pas du centre-ville. C'était bien car on pouvait y aller à pied et on sortait souvent.

Pourquoi est-ce que vous êtes venu sur Toulouse ?

Je suis arrivé sur Toulouse parce que ma première collocation à Montpellier, c'était avec deux frangins. C'était un petit peu chiant parce que dès qu'il y avait des conflits, même s'il n'y en avait pas forcément souvent, c'était souvent leur point de vue contre le mien et donc, c'était deux contre un, souvent. Je ne me sentais pas sur un pied d'égalité. Comme j'avais fait mes études à Revel, j'avais pas mal de copains qui étaient sur Toulouse donc j'allais souvent à Toulouse pendant les week-ends pour faire des soirées là-bas. Et, une fois, mes copains ont insisté pour que je vienne habiter sur Toulouse et comme ça n'allait pas forcément bien dans ma collocation, je me suis dit pourquoi pas. Le boulot que j'avais à l'époque me permettait de bouger facilement. J'étais dans les travaux publics. Il y a toujours du travail là-dedans. Donc j'ai habité avec Mathieu pendant un an et demi, je crois. On était dans un petit appartement où chacun avait sa chambre mais il nous manquait quand même un jardin. Ça me manquait car j'ai un chien et il fallait sortir plusieurs fois par jour pour le promener. Pour un chien, un appartement, ce n'est pas terrible. En plus, je n'avais pas de garage pour bricoler alors que je suis plutôt bricoleur, quand même. Je n'avais pas d'atelier à moi. À cette époque-là, il y avait l'esprit de la collocation, de la vie à plusieurs qui m'attirait pas mal donc je suis parti de cet appartement pour faire une autre collocation, plus grande avec des copains. On a cherché une maison avec jardin parce que c'est ça qui nous attirait. En tout cas moi personnellement et je pense que si on s'est mis ensemble c'est parce que on avait tous à peu près le même projet. Donc, j'ai habité dans une maison avec un jardin tout autour qui se situait dans un quartier résidentiel mais qui était encore plus proche du centre-ville, ou en tout cas, encore plus proche du métro. C'était encore plus facile d'accéder au centre-ville pour sortir. À l'époque, c'était ça qui m'attirait aussi, c'était sortir le soir, la vie sociale dans Toulouse, enfin voilà. On avait un jardin, ce qui était bien pour mon chien. On avait un garage pour faire de la musique et bricoler. Et là, j'y ai passé un an, un peu moins d'un an. Ensuite, je suis parti à Strasbourg parce que j'ai suivi ma copine qui devait poursuivre ses études à Strasbourg. On a habité dans deux petits appartements. C'était une vie de couple. Le premier, on l'a pris un peu dans l'urgence car on avait une semaine pour chercher. C'était un peu court pour trouver un truc bien. On a déménagé de cet appart' parce que, pareil, je n'avais pas la possibilité de bricoler et en plus, c'était trop en centre-ville, pour le coup. Quand on sortait dans la rue, surtout l'hiver quand il y avait le marché de Noël, on habitait presque aux portes du marché de Noël donc c'était trop en centre-ville. Il y avait trop de passants justes devant ma porte. En plus, l'appartement en lui-même était petit et mal foutu. C'était un espace cuisine/salon, après il y avait la chambre et il y avait la salle de bain/toilette dans la chambre. Donc, si on voulait inviter des gens à dormir, ils ne pouvaient pas aller aux toilettes si nous, on dormait. C'était un peu bizarre. C'était vraiment petit et je n'avais pas mon atelier pour bricoler. Je bricolais dans le salon et un moment, par exemple, j'ai fabriqué des tables et il y avait plein de copeaux de bois partout dans le salon. Donc du coup, on a cherché un autre appartement, plus grand et avec une pièce en plus qui a servi d'atelier. Malheureusement, nous n'avons pas trouvé d'appartement avec un jardin. Ça, ça aurait été super.

Est-ce que vous auriez quand même déménagé si vous aviez eu un appartement situé au même endroit mais dans lequel vous auriez pu avoir un atelier et qui avait un accès vers l'extérieur ?

Cela dépend. Ça me dérangeait quand même qu'il y ait autant de passages. Moi, ce n'est pas trop mon truc, quoi. Voilà, donc ensuite, je suis revenu à Toulouse parce que ma copine avait fini ses études et voulait travailler à Paris. Moi, je n'avais vraiment pas envie de retourner habiter dans cette ville et il n'y avait plus de flammes dans notre couple. Il faut dire aussi, que Toulouse me manquait. C'est là que j'avais tous mes amis car je n'ai pas rencontré beaucoup de monde à Strasbourg. Je n'ai pas vraiment eu de vie sociale à Strasbourg. Donc, je suis revenu à Toulouse pour retrouver mes amis et la vie sociale que j'avais avant. C'est pour ça que je suis revenu à Toulouse. Paris ne m'attirait pas du tout car c'est trop grand et trop cher, en tout cas pour le métier que je fais. Dans les travaux publics, on gagne difficilement plus de 1500 à 2000 € par mois et pour vivre à Paris, ce n'est pas suffisant si tu veux vivre bien.

10^{ème} minutes : un avion interrompt l'entretien.

Donc, j'ai vécu un an dans mon camion à Toulouse. En fait, j'étais plutôt chez un ami, Hicham. Il habitait à l'Union qui est à l'extérieur de Toulouse. Le camion, c'était bien parce que du coup, quand je voulais faire des soirées en ville, j'y allais en camion et je me garais pas très loin du centre-ville, je prenais mon vélo pliable et je sortais. C'était très pratique.

Comment faisiez-vous pour tout ce qui est soin du corps ?

Je faisais tous chez Hicham, en fait. En gros, je vivais chez lui. Mon camion était un peu comme une extension de sa maison dans lequel j'y avais ma chambre. Le camion c'était ma chambre et après je me douchais chez Hicham et je mangeais chez lui. Je vivais chez lui, en fait.

Est-ce que vous participiez aux frais qu'impose un logement ?

Non, je ne payais pas de loyer. Enfin, si, je payais ma part pour la nourriture. Ensuite, j'ai emménagé dans un appart' avec un autre copain, Pedro. On a essayé, avec lui, de monter une colocation avec d'autres gens que l'on ne connaîtrait pas mais on n'a pas réussi car on a eu des difficultés avec les propriétaires car ils avaient peur de louer à des gens qui voulaient faire une colocation. On n'a pas eu de chance. Donc, on s'est pris un appart' à deux. C'était beaucoup plus facile de trouver quelque chose pour deux.

12^{ème} minutes : un avion interrompt l'entretien.

Donc on a trouvé un appart' pas très loin du centre-ville à deux pas du métro. C'était à Fontaine Lestang, non, c'était à Patte d'Oie. Fontaine Lestang c'était la maison avant que je ne parte à Strasbourg. On était dans un petit appartement avec deux chambres et un salon. Je n'avais pas l'atelier mais c'était quand même bien car c'était très accessible. On avait beaucoup d'amis qui venaient nous voir. En plus, à cette époque, je suis retourné à la fac et ce logement était pas très loin de la fac. Il y avait cinq arrêts de métro. Pour sortir en ville, c'était facile, aussi, on était à cinq minutes en vélo. J'ai quitté cet appart' car Pedro est parti vivre avec sa copine et il était clair que l'on n'allait pas rester indéfiniment là-dedans car habiter dans une maison avec un jardin, ça m'attirait encore. Là, il y a le Béluga qui arrive. C'est celui qui fait le plus de bruit, *pires*.

15^{ème} minutes : un avion interrompt l'entretien.

Pourquoi est-ce que vous souhaitiez habiter dans une maison avec un jardin ?

Moi, je voulais habiter dans une maison où il n'y ait pas de voisins mitoyens pour pouvoir bricoler, profiter du jardin, faire un potager, pour que mon chien se sente mieux, pour faire de la musique. Il y a aussi le fait que je voulais agrandir mon cercle de connaissances. Je voulais rencontrer d'autres personnes pour changer un peu du milieu que je connaissais déjà.

Pourquoi est-ce que vous souhaitiez ne pas avoir de mur mitoyen ?

Pour pouvoir faire du bruit sans que cela ne dérange des gens. Je trouve que c'est une liberté en plus. Donc, il y a environ un an et demi, j'ai trouvé cette maison dans laquelle on se trouve maintenant. Je l'ai trouvé via le Bon Coin mais j'ai regardé également sur un site qui s'appelle la Carte des Collocs.

Est-ce que vous avez aussi cherché par les agences ou par votre réseau de connaissances ?

Non, pas par les agences mais j'ai demandé à mes amis s'ils n'avaient pas un "plan" pour moi. J'aurais préféré trouver grâce à mes amis plutôt que de passer par un site Internet mais ça n'a pas été le cas. Donc, j'ai trouvé ici, on m'a fait passer un entretien et les gens qui habitaient ici mon acceptés.

D'accord. Et, quelles étaient vos critères de recherche ?

Je voulais une colocation dans une maison sans mur mitoyen avec un jardin, un garage et qui accepte le chien, aussi. Et, quelque chose de pas trop cher. Le prix, c'était quand même quelque chose d'important.

Est-ce que vous avez fait attention au quartier dans lequel vous souhaitiez habiter ?

Je voulais être à l'ouest de Toulouse parce que mon travail est à l'ouest de Toulouse et la fac aussi.

D'accord. Est-ce que vous auriez pu habiter à l'ouest de Toulouse mais hors de cette ville comme par exemple à Colomiers ou à Blagnac ?

Non.

Ni même plus loin ?

Non.

Et, est-ce que vous auriez pu habiter au Mirail par exemple ?

Peut-être, et encore, je dirais plutôt non, en fait, car c'est quand même très loin du centre-ville. Là, je pense que je suis au plus loin que je pourrais accepter.

D'accord. Donc vous ne souhaitez pas habiter dans des communes à l'ouest de Toulouse car elles sont trop éloignées du centre-ville ?

Oui c'est ça. C'est trop loin.

D'accord. Est-ce que parmi tous les critères que vous venez de me citer, vous auriez pu en abandonner quelques-uns pour des questions budgétaires ?

Franchement, j'ai vraiment cherché en fonction de ses critères.

D'accord. Du coup, vous avez mis combien de temps pour trouver ce logement ?

J'ai dû trouver en deux mois, environ.

D'accord. Et combien de temps s'est-il passé entre l'envie de déménager et le fait de rechercher un logement activement ?

En fait, Pedro m'a dit, en automne, que lui, il arrêterait son boulot pour partir vivre avec sa copine à Castres juste avant l'été. Donc, de l'automne à l'été, on a vécu normalement et deux mois avant la date butoir, j'ai commencé à chercher.

D'accord. Est-ce que vous avez fait attention aux équipements ou aux services disponibles, lors de vos recherches ?

Non. Ce qui m'intéressait c'était juste les critères dont je vous ai parlé.

D'accord. Et quel aurait été le logement idéal ?

Je dirais que j'ai l'idéal.

Ce n'est pas trop éloigné du centre-ville ?

Oui, alors dans ce cas-là, l'idéal aurait été d'être un peu plus proche du centre-ville de Toulouse, oui.

Dans quel quartier, par exemple ?

À Patte d'Oie, c'était bien. L'avenue de Grande Bretagne, tout ça, ça m'aurait très bien allé parce que c'est à mi-chemin de mon travail, de la fac et du centre-ville. C'est un point stratégique qui se trouve au milieu de ce triangle.

D'accord. Est-ce qu'il y a des commerces de proximité dans votre quartier ?

Non. Enfin, c'est à cinq minutes en vélo.

Et, est-ce que vous les fréquentez ?

Pas beaucoup, non.

Où faites-vous vos courses, du coup ?

Juste à côté, il y a le centre commercial mais ce n'est pas un commerce de proximité, c'est un hypermarché.

Pourquoi vous ne fréquentez pas les commerces de proximité ?

Ce qui est bizarre, c'est que je fréquente les commerces de proximité qui se trouvent à Saint-Aubin. C'est parce que j'y rencontre du monde que je connais. Pareil, c'est pour la vie sociale, pour l'animation, tout ça.

D'accord. Est-ce qu'il y a des lieux culturels, ici ?

Je ne pourrais pas dire. Là où je vais, c'est dans le centre-ville de Toulouse, ce n'est pas ici, en tout cas.

Est-ce que votre médecin est dans le quartier ?

Euh... je n'ai pas vraiment de médecin, *rires*. Quand j'y vais, j'ai trouvé un médecin qui n'est pas très loin...

23^{ème} minutes : un avion interrompt l'entretien.

Il est juste à côté de l'hippodrome. C'est à cinq minutes en vélo.

Et pour votre laboratoire d'analyse ?

Non, je n'y suis pas allé encore, depuis que j'habite ici.

Est-ce que vous vous êtes renseigné ?

Non. J'y suis allé une fois quand j'habitais à Patte d'Oie donc je pense que si aujourd'hui je devais y retourner, j'irai là-bas.

D'accord. Est-ce que vous connaissiez le quartier avant d'habiter ici ?

Pas vraiment, non.

D'accord. Est-ce que vous avez de la famille à Toulouse ?

J'ai mon oncle et ma tante qui habitent à l'Union.

D'accord. Est-ce que vous avez des collègues de travail ou de fac qui habitent le quartier ?

Non.

Et, est-ce que vous avez des amis qui habitent dans ce quartier ?

Non. Si, j'ai des gens de Véloration (association qui promeut l'usage du vélo) mais je ne les côtoie pas en dehors de Véloration. Ce sont juste des connaissances.

D'accord. Est-ce que vous fréquentez d'autres associations ?

Non, uniquement celle-là.

D'accord. Est-ce que vous vous êtes fait des amis qui habitent le quartier depuis que vous habitez ici ?

Non.

D'accord. Comment trouvez-vous vos relations de voisinage ?

Et bien ça ne se passe pas, *rires*.

Vous ne vous dites pas bonjour ?

Si, on se dit bonjour. C'est très cordial, on se dit bonjour mais l'intimité est très respectée.

D'accord. Est-ce que par moment vous vous invitez les uns les autres ?

Non.

Est-ce qu'il y a des fêtes de voisins ici, par exemple ?

Non. C'est très calme. Je pense que je suis celui qui fréquente le plus son jardin et la rue. Je ne sais pas pourquoi. Je pense que c'est le mode de vie d'aujourd'hui où chacun est cloîtré chez soi.

D'accord. Est-ce que vous trouvez que votre quartier plus accessible que le précédent ?

Pour moi, c'est exactement pareil. C'est vraiment exactement pareil, c'est juste une question de temps. Pour aller au centre-ville, je mets seulement cinq minutes de plus, cinq à dix minutes de plus, quoi. Par contre, en voiture, sachant que j'utilise la voiture plutôt pour sortir de la ville, c'est beaucoup plus simple ici. On est sur la rocade en à peine deux minutes.

Est-ce qu'il y a des transports en commun ici ?

Non, pas trop.

Est-ce que vous les utilisez par moment ?

Non, jamais. Il y en a mais il faut marcher cinq minutes jusqu'à l'école vétérinaire pour avoir un bus qui ne passe que toutes les demi-heures et qui s'arrêtent à neuf heures le soir.

D'accord. Et que pensez-vous de l'accessibilité de votre quartier en termes de coûts de logement ?

Ici, ce n'est pas cher. C'est moins cher qu'à Patte d'Oie en faisant le rapport espace/prix, oui, c'est moins cher ici. Ici, on est cinq et on paye 1200 € par mois pour 175 m². Quand j'étais à Fontaine Lestang, par exemple, on était quatre et on payait 1200 € par mois également mais pour seulement 90 m². C'est presque deux fois moins cher alors que c'est pareil, une maison avec jardin et un garage.

D'accord. Et que pensez-vous de l'accessibilité de votre quartier en termes de prix de la vie de tous les jours ?

Comme je vais au Carrefour qui est à côté, ça me revient moins cher parce que c'est un hypermarché.

30^{ème} minutes : un avion interrompt l'entretien.

D'accord. Je vais revenir sur votre logement. Est-ce que vous avez fait des travaux quand vous êtes arrivé ici ?

Non. Je n'ai pas fait de travaux, j'ai juste fabriqué un meuble ou deux.

Est-ce que vous avez dû en acheter ?

Non, je préfère me les fabriquer ou les récupérer. J'ai fabriqué un portemanteau, j'ai modifié des meubles pour ma chambre, pour que ce soit plus ergonomique et j'ai récupéré de trois meubles dans la rue. J'aurais aimé repeindre certains murs mais bon... manque de moyens, quoi.

D'accord. Et qu'avez-vous fait dans votre jardin ?

J'ai fait un potager. C'est la seule chose que j'ai fait dans le jardin.

D'accord. Je vais revenir une dernière fois sur votre quartier. Pouvez-vous me dire ce que vous en pensez en termes paysagers ?

C'est très campagne. Il y a des champs à côté, c'est des champs pour les animaux. Ce n'est pas cultivable. Mais, ça fait très campagne. Je dirais que c'est la campagne la plus proche de Toulouse. J'aime bien ce côté-là. Il y a beaucoup de maisons, aussi, mais je trouve que c'est très barricadé. Il y a des murs dans tous les sens et ça, je n'aime pas.

Est-ce qu'il y a des espaces verts, ici ?

Il y en a un juste à côté que je fréquente pour mon chien.

Est-ce que vous le trouvez de bonne qualité ?

Oui, c'est bien. Ça va. Il y a des jeux pour enfants, il y a l'espace pour faire un foot et toutes sortes de choses.

D'accord. Est-ce qu'il y en a d'autres pas trop loin ?

Euh... je ne sais pas. Je ne pourrais pas vous le dire. Il y a les champs justes en face de l'espace pour enfants. Il y a l'école vétérinaire, aussi, mais on ne peut pas y accéder car c'est complètement emmuré.

Est-ce que vous trouvez qu'il y a assez de verdure dans votre quartier ?

J'aurais tendance à vouloir dire qu'il n'y en a pas assez. Il n'y en a jamais assez, *rires*. Mais, comparé au centre-ville de Toulouse c'est quand même bien. Il y a beaucoup d'espace entre les maisons.

D'accord. Que pensez-vous de l'ambiance de votre quartier ?

C'est très mort. Il y a rien. On ne connaît pas les voisins, on est tous très distant les uns des autres.

D'accord. Est-ce que vous ressentez une certaine insécurité ?

Pas du tout. A priori, il y a des cambriolages ici mais nous, vu la façade de la maison, déjà, on est les seuls à ne pas avoir de clôture, et je pense qu'il n'y a pas de voleurs qui viendraient chez nous.

D'accord. Est-ce qu'il y a parfois des incivilités, ici ?

Non. Il n'y a pas de passage ici. Il y a aucun passage. Même les voitures ne passent pas du tout dans la rue.

D'accord. Est-ce que vous ressentez des gênes visuelles, ici ?

Il y a une usine à côté. Une usine chimique. Je trouve dommage de voir les cheminées de cette usine mais après, c'est tout. Après, la maison n'est pas assez haute pour qu'on puisse avoir un splendide panorama. D'ici, on ne voit que des maisons.

D'accord. Vous parlez de l'usine, est-ce que par moment vous êtes gêné par certaines odeurs ?

Non. Le problème avec cette usine est seulement visuel.

Et, que pensez-vous de la qualité de l'air de votre quartier ?

On est quand même à la croisée de deux grandes routes, la rocade et la rocade arc-en-ciel, on entend très bien les voitures donc ça laisse imaginer que la qualité de l'air ne doit pas être super. Et puis, il y a les avions qui passent au-dessus, aussi.

D'accord. Vous venez de parler de la route et des avions, quelles seraient les gênes sonores que vous ressentez ici ?

Il y a seulement la route et les avions ou plutôt, les avions et un peu la route. Pour la route, il y a toujours un fond sonore perpétuel mais je ne l'entends pas quand je suis dans la maison avec les fenêtres fermées. Avec les fenêtres ouvertes, oui.

Vous n'avez pas de problème avec vos voisins sur ce sujet-là ?

Non mis à part le chien du voisin mais c'est tout.

Et, est-ce que vous, vous pensez déranger vos voisins ?

Non, je ne pense pas. Ils ne sont jamais venus se plaindre en tout cas, *rires*.

D'accord. Je voudrais revenir sur le problème de bruit causé par les avions.

Les avions, c'est pareil que pour la route mais en beaucoup plus fort. Quand on est dehors on les entend super bien, enfin, on a du mal à se parler ou alors il faut vraiment élever la voix. Dans la maison, par contre, ça ne gêne pas. Enfin, quand les fenêtres sont fermées, ça ne gêne pas.

D'accord. Est-ce que vous savez s'il y a eu des mouvements, des actions ou des pétitions, par exemple, pour limiter le bruit des avions dans votre quartier ?

Non, je ne suis pas au courant. Enfin, ça ne fait qu'un an et demi presque deux ans que je suis là. S'il y en a eu, j'imagine que c'était avant mais je n'en ai jamais entendu parler et je n'ai jamais reçu de courrier dans la boîte aux lettres qui proposaient ça ou autre chose.

D'accord. Est-ce que le bruit causé par les avions à modifier certaines habitudes de vie que vous pouviez avoir auparavant ?

Oui, quand je suis dans le jardin et que je parle avec des amis, on est obligé de faire une pause quand les avions passent. Après, je ferme plus facilement la fenêtre quand je dors l'été.

Est-ce que vous la fermez systématiquement ?

Non, je dors souvent la fenêtre ouverte, quand même, parce que je suis quelqu'un qui se lève tôt donc entendre passer les avions le matin, ça ne me dérange pas plus que ça.

Est-ce que vous savez à quelle heure passe le premier avion ?

À six heures.

Et le dernier ?

Ça doit être à vingt-deux heures.

Et, il n'y a jamais d'exception ?

Si, bien sûr. Ça reste exceptionnel mais ça arrive.

D'accord. Est-ce qu'il y a d'autres choses que vous faites pour vous accommoder de cette gêne ?

Si, je me fais un petit jeu, reconnaître quel est le modèle de l'avion, par exemple. Mais là, celui qui arrive je ne sais pas, *rires*. En tous cas c'est un petit, *rires*.

38^{ème} minutes : un avion interrompt l'entretien.

Pour moi les modèles se sont les petits, les moyens, les gros et le Béluga. Le Beluga, il est très spécial, *rires*, je ne l'aime pas. C'est celui qui fait le plus de bruit.

Est-ce que vous trouvez qu'il y a eu une évolution depuis que vous habitez ici quant à la gêne sonore provoquée par les avions ?

Non, pour moi, c'est resté constant. Pour revenir sur votre question précédente, j'ai oublié de vous dire qu'il y a quelque chose que je fais plus qu'avant. Comme entre la fac et mon travail je peux avoir pas mal de vacances, c'est vrai que j'essaie de partir au maximum de chez moi pendant ce temps-là. En fait, ce n'est pas parce qu'il y a le bruit des avions que je pars en voyage mais c'est quelque chose que j'apprécie encore plus quand je pars en voyage, qu'il n'y ait pas de bruit d'avion. Ça, c'est important.

D'accord. Quand vous êtes dans votre maison, est-ce que vous entendez le bruit des avions ?

Oui mais si on met de la musique, on ne les entend pas.

La maison est en double vitrage ?

C'est du double vitrage mais j'aurais tendance à dire qu'il est de première génération donc c'est très fin.

Est-ce que vous saviez qu'il y avait autant de gêne sonore en arrivant ici ?

La première fois que j'ai visité la maison, oui, je m'en suis rendu compte. Sinon, avant la visite, je ne savais pas mais j'ai accepté cette maison parce qu'elle correspondait bien à mes critères et que mes colocataires actuels

m'ont accepté à l'époque malgré le fait que j'ai un chien. Ce n'était pas si facile de trouver une colocation quand on a un chien.

D'accord. J'ai oublié de vous demander combien vous avez fait de visite avant de trouver ce logement ?

J'ai dû en faire six à huit, quelque chose comme ça.

D'accord. Est-ce que pour votre prochain logement vous pensez que vous ferez attention au bruit des avions ?

Oui.

Comment est-ce que vous pensez vous y prendre ?

Maintenant, autour de Toulouse, je sais dans quel quartier il y a le bruit des avions donc je pense que j'éviterai ce genre de quartier ou alors, je prendrai un quartier beaucoup plus en amont de la voie aérienne, du couloir aérien pour qu'ils soient plus haut, qu'on les entend moins.

D'accord. De manière générale, que pensez-vous de la proximité de la zone aéroportuaire avec Toulouse ?

C'est très accessible. C'est très accessible, enfin, il faut être honnête. Même moi, quand je prends l'avion, c'est facile d'y aller à l'aéroport. Donc, j'apprécie ça.

Vous prenez l'avion combien de fois par an ?

Je ne sais pas. Environ deux à trois fois. Non, même pas, je dirai une à deux fois.

D'accord. Est-ce que vous voyez d'autres avantages à vivre à côté d'une zone aéroportuaire ?

Non.

Est-ce que vous y voyez des inconvénients ?

Le bruit.

Il y aurait autre chose ?

Ici, si on n'était pas sous le couloir aérien, le prix des maisons serait beaucoup plus élevé et ce serait plus difficile de trouver un logement.

D'accord. Est-ce que par moment vous avez été victime de rejet de gazoil causé par le passage des avions ?

Je ne sais pas. Je n'ai jamais senti quoi que ce soit.

D'accord. Est-ce que si c'était à refaire, vous habiteriez de nouveaux ici ?

Oui mais dans le futur je préférerais éviter ce genre de nuisances.

Est-ce que le désagrément causé par le bruit des avions vos, selon vous, le rabais sur le prix des maisons que ce soit en location ou à l'achat ?

43^{ème} minutes : un avion interrompt l'entretien.

Oui, je pense que ça les vaut. En tout cas, je le referais surtout avec ma situation financière actuelle. Je ne gagne pas beaucoup.

D'accord. Est-ce que vous envisagez de rester longtemps dans ce logement ?

Je pense que je pourrais y rester jusqu'à la fin de mes études donc deux ans encore.

Qu'est-ce qui pourrait vous faire déménager plus tôt ?

Trouver une meilleure coloc' mais je ne cherche pas. Ça pourrait se faire en fonction de mes connaissances. Si j'entends parler de quelqu'un que je connais bien qui cherche à en monter une dans une super maison. Là, peut-être. Oui. Ce serait plus pour l'ambiance de colocataires, les gens. Ce serait plus pour les gens que je changerai.

Et, est-ce que vous savez où cela pourrait être ?

Toujours dans Toulouse.

Pas dans des villes périphériques ?

Pas pour le moment. Pas tant que je suis en étude.

D'accord. Et après les études, est-ce que vous comptez rester sur Toulouse ?

Sur Toulouse ou dans les alentours, je ne sais pas.

D'accord. Et, où est-ce que vous vous voyez habiter pour vos vieux jours ?

Plutôt à la campagne mais je ne sais vraiment pas où.

D'accord. Nous avons terminé cet entretien. Je vous remercie au nom de l'équipe. Pour conclure, je voudrais savoir si vous souhaitez être tenues des résultats de l'étude ?

Oui, bien sûr.

N°40

Conditions de l'entretien :

La date et l'heure de l'entretien furent décidées cinq jours à l'avance.

L'entretien s'est déroulé dans la salle à manger de l'interviewé. Le quartier est majoritairement composé de maisons individuelles, la plupart disposant d'un jardin. Quelques petits collectifs relativement récents s'ajoutent à cet ensemble. Le logement de l'interviewé se situe dans l'un de ces petits collectifs qui semble dater des années 80.

Je fus accueilli par l'interviewé en bas de son immeuble. Il me dirigea vers son appartement et une fois à l'intérieur, vers sa salle à manger. L'interviewé me proposa un café que j'ai accepté, tout en s'excusant du bruit que pourraient provoquer les travaux de ravalement de façade en cours sur son bâtiment.

Après avoir demandé l'autorisation d'enregistrer, rappeler l'objectif déclaré de l'étude et avoir soumis le déroulé de l'entretien, ce dernier commença.

L'ambiance fut cordiale tout le long de ma visite.

Résumé de l'entretien :

L'interviewé est originaire de Toulouse. Pendant les premières années de sa carrière professionnelle, l'interviewé a déménagé huit fois car son travail exige de lui une grande mobilité. Douze ans après son départ interviewé a pu revenir sur Toulouse. Il y rencontra la mère de ses enfants et ensemble ils achetèrent une maison. Il y a un an et demi le couple se sépare. L'interviewé dû déménager en moins d'un mois suite à une décision de justice. L'urgence de cette situation fit que l'interviewé rechercha par tous les moyens un logement. Le temps est son unique contrainte car l'interviewé dispose d'une certaine aisance financière.

C'est aisance lui a permis de trouver un logement qui correspond en tous points à ces critères. Il est donc très content de son logement. Il s'y sent tellement bien qu'il pourrait l'acheter. L'appartement ayant été refait à son arrivée, il n'a pas eu de travaux à faire mais l'interviewé a dû racheter quasiment l'ensemble du mobilier présent

dans son appartement. L'interviewé paraît avoir fortement investi son logement. Seul un changement de statut conjugal pourrait le faire déménager.

L'interviewé connaissait le quartier avant d'y emménager. Bien qu'il fréquente assidûment les commerces de proximité, ce dernier ne connaît personne et paraît très peu impliqué dans la vie de son quartier. L'interviewé est néanmoins très content de son environnement résidentiel.

L'interviewé ne se voit pas habiter près d'une zone aéroportuaire à cause des nuisances provoquées par cette dernière. Il reconnaît néanmoins un certain côté pratique à cette proximité car il prend l'avion plus de dix fois par an.

Retranscription de l'entretien :

Nous allons commencer par votre parcours résidentiel. Pouvez-vous me retracer brièvement l'historique des lieux où vous avez habité et me dire pourquoi vous avez changé de logement ?

Alors, je suis originaire de Toulouse, enfin, d'un village qui se situe à une quinzaine de kilomètres de Toulouse et j'ai fait mes études à Toulouse. J'en suis à mon huitième déménagement et j'ai vécu dans les quatre coins de France. Et, je suis revenu à Toulouse, il y a 12 ans. Donc, je suis parti en 94 et je suis revenu à Toulouse en 2004.

Qu'est-ce qui vous a fait déménager dans les quatre coins de France ?

Le professionnel, en fait. J'ai trouvé mon premier boulot, après mes études, à Châteauroux et après comme je suis dans un milieu professionnel où il y a beaucoup de mobilité, j'ai bougé sur Châteauroux, Paris, Fréjus, Strasbourg, Châlons-en-Champagne et je suis revenu à Toulouse.

À chaque fois en tant que locataire, j'imagine ?

Oui. De retour sur Toulouse, j'ai divorcé en arrivant sur Toulouse et je me suis donc retrouvé en location. En fait, c'est même le neuvième déménagement. J'ai eu quelque chose pendant six mois, le temps que ça se fasse et ensuite j'ai loué un appartement dans Toulouse. J'ai été propriétaire en 2008. J'ai acheté une maison quand j'ai retrouvé une compagne. On a acheté cette maison ensemble. C'était mon avant-dernier logement, il était situé rue de Crémont. Et donc, pour re-déménager en 2015 puisque je me suis à nouveau séparé.

D'accord. Comment avez-vous trouvé votre logement actuel ?

J'ai dû le trouver dans l'urgence. En fait, dans ce divorce, on est passé par une ordonnance de non-conciliation. Je suis passé devant le juge pour demander la garde alternée de ma petite fille et je demandais également de pouvoir rester dans la maison parce que j'avais déjà ma fille aînée qui vivait avec nous donc ça paraissait plus simple d'autant que mon ancienne compagne avait un appartement qui était disponible sur Toulouse. La décision du juge a été très différente. Le 3 juillet j'ai reçu cette décision qui a statué que c'était moi qui devais partir du logement et qu'il me donnait un délai jusqu'au 31 juillet. Voilà, donc ça a été forcément un peu dans l'urgence parce qu'en moins d'un mois il a fallu trouver un nouveau logement, déménager, trouver des déménageurs et faire les cartons, etc. Ça s'est fait dans l'urgence.

Vous avez cherché dans les agences ?

J'ai cherché par tous les moyens que j'avais. Je me suis mis en congé de façon à trouver le plus rapidement possible puisque j'avais une dead-line très courte.

D'accord. Et du coup, vous l'avez trouvé par quel moyen ce logement ?

J'ai visité pas mal de choses et ce logement, je l'ai trouvé par agence, en fait. Comme cela faisait déjà un paquet de logements que j'avais visités lorsque j'ai vu celui-ci, je l'ai pris de suite car j'avais déjà tous mes papiers de près. Il correspondait en tous points à mes critères.

Donc du coup, quelles étaient vos critères ?

Alors mes critères, ils étaient liés à plusieurs choses. Déjà, il me fallait un espace suffisamment grand pour pouvoir accueillir tous mes enfants. Donc une chambre pour ma fille aînée, qui vit avec moi. Qu'il y ait une chambre pour ma petite fille parce que j'avais décidé en juillet de passer en appel pour avoir la garde puisque je n'avais pas eu la garde alternée. Par rapport à ça, c'est un critère important également. Il fallait qu'elle ait une chambre et que mon nouveau logement ne soit pas trop éloigné de mon ancien de façon à ce qu'il y ait une possibilité de garde alternée, sans quoi, je n'avais aucune chance en appel. Ensuite, il me fallait une certaine surface. Ensuite, en critères importants, il me fallait un peu d'espace de stockage. C'est-à-dire, soit un garage, soit une cave parce que je venais d'une maison et qu'il n'était pas question que je bloque une pièce pour stocker des choses comme des meubles et tout ça. Il fallait que je sois du bon côté de Toulouse puisqu'à l'époque je travaillais sur Albi donc je faisais la route tous les jours jusqu'à Albi et donc il fallait que je sois dans un périmètre plutôt au nord de Toulouse avec la possibilité d'accéder rapidement à la route d'Albi. Donc voilà, sur un secteur qui allait en gros des Minimes à la Côte Pavée.

D'accord. Est-ce que vous aviez d'autres critères moins impératifs ?

Après, oui. Dans une situation de séparation et de divorce il était important pour moi que mes enfants et moi-même soyons dans un lieu de vie agréable donc, un appartement agréable et un environnement agréable. J'ai visité beaucoup de choses. Au départ, je suis parti plutôt sur une maison du côté de l'Union et ensuite je suis allé sur des appartements. Il faut dire que j'étais quand même assez ouvert car je n'avais pas beaucoup de temps. Je ne voulais pas me retrouver dans une barre d'immeubles car je voulais un environnement calme. Je voulais être proche des commerces, en tout cas, que ce soit simple. Ensuite, il y a bien un critère relativement important aussi, c'était d'être proche des transports en commun pour que ma fille puisse aller étudier à la fac facilement. Je ne voulais pas qu'elle ait 45 minutes de bus, etc., etc.. Donc ça, c'était aussi des critères moins importants que les premiers mais important quand même.

Qu'entendez-vous par le terme agréable ?

Pas bruyant, sécurisé puisque à l'époque ma fille avait 20 ans donc elle est amenée à sortir, elle est amenée à aller en ville et elle est amenée à prendre les transports en commun et donc, il est important pour moi que je sois rassuré d'un point de vue de sécurité sur ces transports. Donc, forcément quand elle rentre la nuit et qu'il est tard, j'aime savoir que les transports en commun sont fiables et qu'ils lui permettent de rentrer après 23 heures. Donc il y a un aspect sécurité mais il y a également un aspect bruit. Donc voilà, je voulais un environnement qui permet à mes enfants de se sentir bien. Et puis après, j'aurais tendance à dire qu'il y a la déco intérieure, des choses qui font que l'on se sente bien. Quand on se sépare, c'est un bouleversement pour toute la famille et se sentir bien dans le nouveau logement c'est extrêmement important. Un autre point important, c'est que je voulais pouvoir me garer facilement avec ma voiture parce que je pars tôt et je rentre tard. Donc, rentrer tard et tourner pendant 25 minutes pour trouver une place, qui plus est, avec une petite fille, ce n'était pas envisageable.

D'accord. Est-ce que suite à votre contrainte de temps ou suite à l'aspect financier, vous avez dû revenir sur certains de vos critères ?

En fait, je n'ai rien abandonné car j'ai trouvé ce logement qui correspondait en tout point à ce que je cherchais. Néanmoins, j'ai fait un bon paquet de visites avant. À un moment donné, j'ai commencé à m'inquiéter parce que le délai était court et que je ne me voyais pas emménager pour re-déménager deux ou trois mois après. Pour le critère financier, j'avais un peu de marge de manœuvre. Ça, ce n'était pas un gros problème. J'aurais tendance à dire que j'aurais préféré m'installer sur une commune comme l'Union ou Saint-Jean, un peu plus loin pour avoir un cadre de vie agréable plutôt que de m'installer dans une cage à lapin en ville. Quitte à ce que ce soit un peu plus long pour ma fille pour aller à la fac, etc. et pour moi, de faire un peu plus de transport et le cas échéant, aller la chercher ou mettre un peu plus d'argent pour qu'elle puisse prendre le taxi. Mais, que le cadre soit agréable et qu'il y ait de l'espace, c'était essentiel pour moi.

D'accord. Est-ce que votre fille aînée à participer à la recherche de logement ?

Elle en a fait quelques-uns dont celui-ci. Elle en a fait quatre ou cinq. Elle ne les a pas tous visités mais elle a fait certaines contre-visites parce que j'avais une maison, également, sur l'Union qui me plaisait assez. Oui, elle a

quand même fait un certain nombre de visites avec moi. D'ailleurs, on n'était pas forcément d'accord sur les critères.

Et quelles étaient ses critères à elle ?

Elle ne voyait pas forcément... disons qu'il ne fallait pas qu'elle marche, il fallait que les transports se soient simples et rapides. Elle ne voyait pas l'ensemble du contexte, en fait. Il y a quand même certaines choses sur lesquelles elle m'a fait réfléchir. Comme par exemple, sur le fait d'aller plutôt sur un appartement que sur une maison. Mais par contre, sur cet appartement-là, on est tombé tout de suite d'accord tous les deux puisqu'il rassemblait mes critères et les siens.

Est-ce que la proximité de certains services ou de certains équipements a été importante dans le choix de cet appartement ?

Les bus, pour elle, mais après ce n'était pas essentielle. Après, il s'est trouvé qu'effectivement, aujourd'hui au quotidien, on est proche de l'ensemble des commerces et des possibilités mais après, pour ce qui est des écoles et des choses comme ça, ça n'avait pas une grande importance puisque ma petite-fille, pour le coup, va à l'école à côté de là où on habitait avant. Donc, de toute façon, le matin je dois l'amener là-bas. J'ai une école en bas de la rue donc oui, c'est bien, mais finalement elle n'y va pas puisqu'elle va ailleurs. Donc, ça n'a pas d'importance pour moi. Cela en aurait eu si elle aurait dû aller à l'école à côté de chez moi mais ce n'est pas le cas.

D'accord. Et quel aurait été l'option idéale pour vous ?

Je pense qu'on n'en est pas loin, en fait. Ce que j'ai trouvé là, regroupe tous les critères et je suis très satisfait du lieu que je loue et j'aurais tendance à dire que quand mon divorce sera terminé et que si l'appartement était en vente, je l'achèterai.

D'accord. Vous ne regrettez pas le fait de ne pas habiter dans une maison avec jardin ?

Non parce que ça a été un choix au départ mais après je me suis dit que ma vie changeait et que j'avais autre chose à faire le dimanche que de tailler ma pelouse. Ensuite, mes parents ne sont pas très loin et ils ont une maison avec une piscine. Et puis, quand on veut sortir, on va en ville, c'est un autre mode de vie. Moi, je suis assez adaptable. J'ai eu tous les modes de vie, le plus souvent dans des maisons et le mode de vie de célibataire, entre guillemets, convient mieux en appartement, enfin, en tout cas aujourd'hui. Ensuite, j'ai deux balcons, l'appartement est traversant, je n'ai pas de vis-à-vis... c'est un bon compromis, quoi.

D'accord. Très bien. Maintenant, j'aimerais savoir comment vous vivez dans votre quartier. Est-ce que vous fréquentez les commerces de proximité ?

Oui. Je ne vais quasiment jamais sur les supermarchés à l'extérieur. Je fais 90 % de mes courses soit dans les commerces de proximité soit au marché le dimanche donc, auquel cas, ce n'est pas exactement des commerces de proximité parce que ce marché n'est pas exactement dans le quartier. Il est plus proche du centre-ville. Comme j'ai assez peu de temps, voilà, je travaille beaucoup donc j'ai la chance d'avoir à la fois un boucher, un boulanger et un Carrefour City qui est ouvert jusqu'à 22 heures le soir depuis six heures du matin et qui est à côté de chez moi. Je suis beaucoup sur ce mode de course.

D'accord. Est-ce que votre médecin est également dans ce quartier ?

Non parce que mon médecin c'était mon ex-femme, rires, voilà donc j'ai changé de médecin référent et il se trouve que je suis retourné chez mon médecin référent de quand j'étais enfant, chez mes parents. Donc en fait, je fais quelques kilomètres pour aller chez le médecin quand j'en ai besoin.

Et pour ce qui est du laboratoire ?

Oui, il y en a un à côté dans lequel j'ai déjà dû faire des analyses. Il est à une cinquantaine de mètres de chez moi.

Est-ce qu'il y a des lieux culturels dans votre quartier ?

Juste à côté, très proche, non. Après, on est à Toulouse. Quand je sors je vais souvent dans le centre-ville. C'est très bien desservi en termes d'arrêt de bus. Je suis à trois ou quatre arrêts de bus de la Halle aux Grains (salle de spectacle). C'est très proche, enfin, on est très proche du centre-ville. Moi, j'utilise pas mal le réseau des transports en commun pour aller en ville. Après, j'utilise ma voiture pour aller travailler.

Donc pour tous ce qui est loisirs vous privilégiez les transports en commun ?

Alors ça dépend, pour ma fille aînée, oui car elle fait toutes ses activités en ville. La petite, par contre, je suis obligé de l'amener en voiture pour ses activités de loisirs quand c'est moi qui m'en occupe, le mercredi. Pour aller à l'école, je suis obligé de l'amener en voiture parce que pour y aller en transport en commun, c'est un petit peu compliqué. Ça impliquerait de partir en ville pour repartir sur Croix Daurade donc je le fais en voiture. En ce qui me concerne moi, j'ai fait des choix en termes d'activité, le temps de réguler mon budget parce que j'ai toujours ma maison...

C'est-à-dire que vous faites moins d'activité ?

Je fais moins d'activité, oui. Ce que je pouvais faire, c'était des cours de guitare ou des choses comme ça, donc ça, j'ai totalement arrêté pour privilégier mes enfants, le temps que mon divorce termine car j'ai un certain nombre de charges puisque je suis encore propriétaire de ma maison sur laquelle il y a toujours un crédit et il y a mon appartement sur lequel, j'ai mon loyer à payer et puis voilà. J'ai un certain nombre de charges qui font que j'ai dû réadapter mon budget. Donc, en termes d'activité régulière, j'en fais moins. Les activités que je fais actuellement, c'est plutôt allé en ville, manger à l'extérieur etc. donc là, pour le coup, j'utilise les transports en commun.

D'accord. Est-ce que vous avez le temps de participer à des associations de quartiers ?

Pas du tout.

Est-ce qu'il y en a, vous vous êtes renseignés là-dessus ?

Oui, il y a des associations. Moi, j'ai privilégié de m'investir dans les associations de l'école de ma fille puisque je suis élu au conseil de l'école mais ce n'est pas dans mon quartier. C'est dans un ancien quartier. Ensuite, je n'ai pas vraiment le temps. Je travaille beaucoup, je rentre tard le soir et c'est aussi quelque chose qui joue dans mes activités de loisirs. C'est-à-dire que moi quand j'arrive le soir, il est passé 20 heures donc comme il y a beaucoup d'activités de loisirs qui se passent à partir de 17, 18 heures, ça ne colle pas du tout avec mes horaires. Qui plus est avec une petite fille une semaine sur deux. Ça veut dire que déjà, une semaine sur deux je ne suis pas disponible pour la plupart des choses.

D'accord. Est-ce que vous connaissiez le quartier avant d'emménager ici ?

Oui parce que je suis un ancien toulousain. J'ai vécu mes vingt et quelques premières années à Toulouse donc je connais bien Toulouse donc oui, je connaissais le quartier. Ça n'a pas été forcément un choix déterminant, je ne cherchais pas à habiter dans ce quartier-là. Le fait que j'habite maintenant dans ce quartier-là, c'est très bien mais voilà, quoi. Après, je connaissais sans jamais y avoir vécu.

Est-ce que vous y avez des connaissances ?

Pas du tout.

Donc ni ami, ni famille, ni relations professionnelles ?

Dans le quartier, non.

Et est-ce que vous vous êtes fait des connaissances, ici, depuis un an et demi ?

Non, pas plus que des relations de bon voisinage mais j'aurais tendance à dire que quand vous êtes dans un appartement dans une résidence, il y a moins de relations que quand vous êtes dans une maison avec vos voisins. Après, je n'ai pas des horaires décalés mais quand je pars le matin, il est sept heures du matin et je

rentrer le soir, il est huit heures et les gens sont chez eux, quoi. Enfin, je ne suis pas forcément amené à en rencontrer, mis à part en croisant dans la cage d'escalier. Ça s'arrête là, quoi.

De temps en temps il y a des manifestations organisées pour que les gens puissent se rencontrer tels que la fête des voisins, est-ce que ce sont des choses qui se sont organisées ici ?

Ici, non.

D'accord. Je vais revenir sur votre logement. Que pensez-vous de votre logement actuel par rapport à votre précédent logement ?

Déjà, ils sont très différents car adaptés à deux modes de vie, eux-mêmes très différents. J'avais une maison, une toulousaine très typée, en briques et galets, etc. c'est vraiment deux choses différentes. La maison me plaisait puisqu'on l'a achetée. L'appartement me plaît pour des raisons différentes et s'il était à vendre je l'achèterais.

Quand vous êtes arrivés ici, est-ce que vous avez dû faire des travaux pour l'aménager au mieux ?

Aucun parce qu'il n'y avait pas besoin d'en faire. Par contre, c'était quelque chose d'important de bien investir les lieux, de bien réfléchir à comment positionner mes meubles. Il a fallu que je rachète beaucoup de choses parce que tous les biens communs sont restés dans la maison donc forcément, il a fallu que je réinvestisse pour moi, déjà, et ensuite pour que ma famille se sente bien.

Et est-ce que vos filles se sont également impliquées dans la décoration et l'achat du mobilier ?

Oui, ma grande surtout puisque pendant six mois, je n'ai pas eu la garde alternée donc je n'avais ma fille qu'un week-end sur deux. Donc oui, ma grande a choisi ses meubles. Je l'ai rééquipé donc oui, évidemment.

Puisqu'on parle de votre grande fille, comment se sent-elle ici, après un an et demi ?

Très bien et elle espère qu'on va rester comme ça dans cette situation, enfin, pas forcément dans cette situation mais dans ce lieu et je pense qu'elle a une crainte que je rencontre quelqu'un et que l'on s'installe ailleurs. Mais ce n'est pas du tout à l'ordre du jour. Oui, elle se sent très bien ici, mieux, je pense, que dans notre ancienne maison.

D'accord. On va revenir sur le quartier. Je voudrais savoir si vous le trouvez plus ou moins accessible que le précédent ?

Je trouve plus accessible.

Dans quel sens ?

Je trouve plus accessible en termes de transport. J'aurais tendance à dire qu'au niveau des prix, c'est plus cher là où je me trouve actuellement, encore que je ne suis pas sûr que j'aurais pu trouver la même chose au prix que je paye actuellement dans mon ancien quartier. Donc mon logement, compte tenu de ce qu'il propose, je ne le trouve pas si cher que ça par rapport à ce que j'ai visité avec la même échelle de prix. J'ai vu des trucs vraiment tout pourri dans des quartiers pas terribles. Donc je le trouve accessible en termes de transport, et je trouve ce logement, en tout cas, accessible en termes de prix. Après, je vois les prix qui sont pratiqués en termes d'achat dans ce quartier et oui, c'est plus cher car c'est un quartier qui est plus coté car plus demandé.

Et pourquoi, selon vous, ce logement n'est pas si cher que ça ?

Parce que c'est un grand logement qui fait 105 m² et je pense que l'on arrive à des seuils en terme de loyer et je pense que ce n'est pas forcément facile de trouver quelqu'un pour le louer parce que ça veut dire qu'il faut gagner trois fois le prix du loyer. On ne peut pas mettre n'importe quel prix sinon on ne trouve pas de locataire. Donc moi, j'ai la chance de plutôt bien gagné ma vie et c'est vrai que je bénéficie de ça. Aujourd'hui, il y a des logements beaucoup plus petits qui ne sont pas si éloignés que ça en termes de prix au mètre carré. Par rapport à beaucoup de ces logements, je suis beaucoup moins cher.

Et est-ce que les magasins du quartier sont plus ou moins accessibles ?

Je pense que sur les commerces de proximité, on n'a pas beaucoup de différence de prix quel que soit le quartier. Dans mon ancien foyer, c'était moi qui faisais les courses, j'allais aussi chez le boucher, j'allais aussi dans de petites supérettes de proximité, j'allais chez les différents commerçants de proximité et on est toujours dans des prix que l'on peut trouver sur le marché, c'est-à-dire des prix plus élevés qu'en supermarché. Je ne pense vraiment pas qu'il y a de grandes différences de prix dans les commerces de proximité quel que soit le quartier. En tout cas, je ne l'ai pas ressenti.

D'accord. Que pensez-vous de votre quartier en termes paysagers ?

Moi, je trouve que le quartier est très agréable et je trouve qu'on est sur un quartier où la mixité fonctionne bien. Pas très loin, il y a pas mal de logements HLM et en même temps, tout autour, des maisons assez hauts de gamme, enfin, quand on regarde les prix, c'est assez cher. Du coup, je trouve qu'on a une mixité sociale intéressante et qui fonctionne bien. Sans difficulté, en tout cas. C'est ce que je ressens que ce soit au niveau des écoles, que ce soit au niveau des incivilités du quartier, donc ça, c'est vraiment intéressant car la plupart du temps on va avoir soit, d'un côté, des logements sociaux un peu ghetto, etc. et ailleurs, des maisons qui reflètent une certaine forme de bourgeoisie et tout ça. Là, l'ensemble se mêle de façon assez harmonieuse, je trouve. Donc ça, je trouve ça assez intéressant parce que là, on est vraiment à côté de tout un ensemble HLM et je veux dire que ça se passe très très bien, quoi. Donc l'environnement est bien et l'environnement paysager est bien car on a tout type d'habitat. On a de l'habitat vertical et de l'habitat horizontal, des belles maisons qui côtoient des immeubles qui sont plutôt de qualité et du coup on a quelque chose d'assez cohérent, je trouve. Ce qui fait, qu'il fait bon vivre. C'est assez vert car il y a les jardins des maisons et il y a quelques parcs. On n'est pas sur de la construction trop tassée. Il y a de la place entre chaque résidence.

D'accord. Vous m'avez déjà parlé de votre sentiment d'insécurité, comme quoi ça se passait plutôt bien ici...

Oui oui oui, cela se vérifie même dans les transports même ma fille le ressent vraiment. Elle remarque dans les transports, c'est beaucoup plus sécurisant que la ligne de bus qu'elle prenait précédemment. Oui, c'est très différent que là on habitait avant et en termes d'insécurité mais également, ne serait-ce qu'en termes de tags. Il y a assez peu de tags dans le quartier. Là où on était avant, c'était assez fréquent qu'on soit amené à faire enlever des tags qui étaient faits sur la maison. On en voyait un peu partout, enfin voilà.

Est-ce qu'il y a des gênes visuels, ici ?

Non, mis à part ça. Mis à part les travaux de façade que l'on voit actuellement. Non, je n'ai pas de gêne visuelle car je n'ai pas de vis-à-vis ni d'un côté ni de l'autre. D'un côté, c'est très calme parce qu'il n'y a que des jardins et de l'autre côté, c'est une rue à sens unique et le fait que ce soit à sens unique, ça fait moins de bruit, moins de passage donc non, je n'ai pas de gêne visuelle.

Et au niveau des odeurs, est-ce que des fois vous aient importunées ?

Non.

Et, est-ce qu'il y a des gênes sonores ?

Donc là, c'est très particulier puisqu'il y a un ravalement de façade sinon, non, il n'y a pas de gêne sonore. J'ai des voisins très calmes. On est dans une résidence où il y a, je pense, pas mal de propriétaires, pas mal de personnes âgées et quelques jeunes couples et tout ça s'intègre très bien. Non, je n'ai pas de gêne. C'est pour ça que j'y reste et que même si demain j'ai la possibilité d'acheter ailleurs, je ne sais pas si je ne resterai pas en location ici.

Donc vous, vous n'êtes pas gênés par vos voisins mais est-ce que vos voisins sont gênés par vous ?

Non pas du tout, rires. Non, ça va. Ça va, on est assez calme. Après, c'est une question de respect et comme on se respecte les uns les autres, il n'y a pas de problème.

Et vous n'êtes jamais importunés par le bruit de la rue ?

C'est très calme.

Et est-ce que vous entendez le bruit des avions ici ?

Non.

D'accord. Je vous demandais si vous étiez gênés par les avions car notre étude porte sur l'impact de la zone aéroportuaire sur les choix de logement et les habitudes de vie des gens. Je ne pouvais pas vous en parler avant car un des objectifs des entretiens est de savoir si les gens vont en faire mention par eux-mêmes. Maintenant, j'aimerais savoir ce que vous pensez de la proximité de la zone aéroportuaire avec la ville de Toulouse ?

Moi, j'aurais tendance à dire... mon ancienne maison n'était pas très loin d'une voie ferrée, pour beaucoup de gens c'est un critère vachement important. À côté de ça, donner sur un boulevard très passant va moins les gêner. À vivre, être à côté des trains qui passent de manière régulière mais espacée, ce n'est pas du tout un handicap. On s'y habitue complètement et ça fait finalement beaucoup moins de bruit que d'être à côté du feu rouge d'une rue passante. Donc, j'aurais tendance à dire qu'un train ou un avion, tant que l'avion n'est pas à décoller ou à atterrir au-dessus de chez vous, moi, c'est quelque chose qui ne me dérange pas trop. Je pense que c'est plus handicapant, aujourd'hui, d'être en bordure de rocade ou d'être en bordure de boulevard avec sa fenêtre qui donne dessus. Alors pour les gens, dans leur choix de logement, que ce soit en location ou à l'achat, c'est un critère qui ne vont pas forcément regarder. J'aurais tendance à dire que je préfère habiter à côté de la zone aéroportuaire que dans la rue Gabriel Péri (qui est une rue toulousaine très fréquentée par les jeunes le soir) au-dessus du Café Populaire ou Filochar, je n'en sais rien (le premier est un bar de la rue Gabriel Péri et le second se situe en hyper centre. Tous deux sont des bars très festifs.). Moi, ça me dérangerait plus, voilà. Mais encore une fois, en rapport avec mes enfants, en rapport avec mon travail, en rapport avec le fait que tout ce petit monde doit être en forme pour le quotidien.

Est-ce que vous auriez pu faire attention aux zones de bruit ?

Oui, si ils sont nocturnes.

Mais par rapport aux avions ? Est-ce que vous auriez pu regarder des cartes répertoriant les zones de bruit ? Peut-être connaissant bien Toulouse vous avez évité ces zones-là instinctivement ?

Non, cela ne m'aurait pas... après voilà, si je loue ou j'achète une maison à côté de la zone aéroportuaire, je sais où je vais et donc à partir de là, je sais que je vais payer moins cher pour ces raisons-là. Après, c'est une question de choix. C'est-à-dire que je vais me positionner et écouter pour savoir si ça me dérange ou si c'est supportable. Après, moi... enfin, on a tous des contraintes financières mais je pense qu'il y a beaucoup de gens qui vont faire le choix de payer moins cher mais qui, en contrepartie, vont avoir quelques contraintes. Donc moi, non, ce n'est pas ce que je vais regarder en premier lieu. J'ai des amis qui ont des maisons où, effectivement, il peut y avoir un peu de bruit lié à ça. Bon, mais dès le départ, ils savaient qu'ils allaient payer leur maison 40 % moins chère, aussi. Et, ils s'y sont habitués.

D'accord. On a évoqué le sujet en termes de nuisances mais est-ce que vous voyez des avantages à cette proximité ?

Mis à part en termes de transport, peut-être, après, moi, j'ai l'impression que toutes les métropoles ont un aéroport pas très loin.

Est-ce que vous prenez souvent l'avion ?

Ça m'arrive. Je dois le prendre une dizaine de fois par an. Après, je pourrais aller à l'aéroport en transport en commun mais je ne trouve pas ça très pratique en termes de temps donc je prends ma voiture.

OK. Très bien. Nous arrivons à la fin du questionnaire. Je voudrais savoir si vous comptez rester longtemps dans cet appartement ?

Ça va dépendre de la durée de mon divorce. Je ne sais pas si je déménagerai quand il sera terminé mais toujours est-il que tant qu'il n'est pas terminé, je suis sûr de ne pas changer de logement. D'une, parce que chacun a pris

ses habitudes, ensuite, parce que je me trouve dans une situation où je ne peux pas acheter, ou je suis bloqué donc avant toute chose dans ce genre de situation, je cherche une stabilité. Il se trouve que le divorce va être amené à durer donc voilà. Ensuite, comme je vous le disais, après mon divorce, ça dépendra de ce que deviendra ma vie. Parce que dans les années qui viennent, je vais peut-être rencontrer quelqu'un, parce que voilà... je ne sais pas, ma fille aînée va finir ses études et quand elle aura fini ses études, forcément, elle sera amenée à faire autre chose. Peut-être à partir, à déménager, à s'installer donc la situation familiale changera.

D'accord. Et est-ce que vous avez une idée de là où vous voudriez emménager ?

Dans l'état actuel des choses, dans ma situation si elle ne change pas et n'évolue pas, moi, je suis très bien où je suis. Et même si demain, mon divorce se termine et que je n'ai pas la possibilité d'acheter ce logement là parce qu'il doit rester en location peut-être, il est tout à fait envisageable que je reste dans cette location et que j'achète un autre bien que je mettrai moi-même en location. Ce n'est pas inenvisageable. C'est-à-dire que le bien-être que je ressens dans ce logement parce que c'est aussi un renouveau après ma séparation, c'est important. Je m'y sens bien donc je n'ai pas de raison particulière de vouloir déménager si je n'ai pas un projet de vie qui s'accompagne avec ça.

Très bien. Pour conclure, je voudrais savoir si pour vos vieux jours vous souhaitez rester à Toulouse ou si vous préférez partir dans un autre type d'environnement ?

Moi, je suis bien à Toulouse, j'y ai ma famille, j'y ai mes parents, mes amis donc voilà, j'ai été expatrié, entre guillemets, pendant 10 ans hors de Toulouse, je suis content d'y être revenu. Ma fille a 6 ans et je l'ai en garde alternée donc ça veut dire que si je pars plus loin dans les 15 années qui viennent cela changera forcément quelque chose par rapport à ça. Donc, quelque part je suis coincé avec ça. Pour mes vieux jours, je ne sais pas car je ne sais pas si je vais les passer tout seul ou avec quelqu'un d'autre. Mais, à terme, sans doute que j'achèterais quelque chose à Toulouse. De là à dire si c'est une maison, si c'est plutôt vers l'extérieur... moi, je m'adapte assez bien que ce soit pour de l'urbain ou pour du rural, j'aime bien les deux. Je ne suis pas hyper attaché à l'un ou à l'autre. Ça dépend de notre vie à un moment donné, quoi.

D'accord, très bien. Nous avons terminé cet entretien. Je vous remercie au nom de l'équipe. Est-ce que vous souhaitez être tenu au courant des résultats de l'étude ?

Oui bien sûr.

N°41

Conditions de l'entretien :

La date et l'heure de l'entretien furent décidées huit jours à l'avance.

L'entretien s'est déroulé dans une cafétéria située dans le centre commercial de Fenouillet. Arrivé le premier, j'accueilli l'interviewée à ma table et lui proposai un café qu'elle a accepté.

Après avoir demandé l'autorisation d'enregistrer, rappeler l'objectif déclaré de l'étude et avoir soumis le déroulé de l'entretien, ce dernier commença.

L'ambiance cordiale tout le long de ma visite.

Résumé de l'entretien :

Originaire de la Réunion, l'interviewée emménagea en métropole pendant son enfance. Une fois devenue jeune adulte, elle emménagea à Toulouse où elle rencontra le père de ses enfants. Leur mobilité résidentielle est marquée par un éloignement progressif du centre vers la périphérie dans le but d'avoir plus d'espace ainsi qu'un accès extérieur.

Il y a bientôt trois ans le couple se sépare et l'interviewée est contrainte d'emménager dans un logement dont le prix du loyer rend sa situation précaire. C'est pourquoi l'interviewée a décidé de déménager dans son logement actuel. Pour cela, elle a monté un dossier auprès d'un bailleur social qui est partenaire de son entreprise. Il a fallu huit mois et six visites pour que l'interviewée puisse s'installer dans un nouveau logement qui soit en accord avec ses trois critères principaux : un T3 et l'accessibilité en terme de prix du logement et en termes de mobilité quotidienne.

Étant la première occupante de son appartement, l'interviewée n'a pas eu de travaux à faire. Elle a cependant dû racheter une bonne partie du mobilier qui compose son logement. L'interviewée regrette le manque de civilité de ses voisins. Son immeuble paraît être le lieu qu'elle aime le moins du quartier.

L'interviewée paraît très impliqué dans la vie de deux communes : Aucamville, où elle réside et la commune voisine de Fonbeauzard. Les commerces et les associations qu'elle fréquente se situe surtout dans cette dernière commune où elle réalise également ses courses et ses sorties. La grande majorité de ses relations sociales se situe également sur ces deux communes.

Selon l'interviewée, l'aéroport est un équipement indispensable à une ville telle que Toulouse. Néanmoins, elle ne se voit pas habiter tout près de cet équipement à cause des nuisances, notamment sonores, qu'il engendre.

L'interviewée attend l'émancipation de son fils pour déménager à nouveau. Elle marque tout le long de l'entretien un fort désir de campagne.

Retranscription de l'entretien :

Nous allons commencer par votre parcours résidentiel. Pouvez-vous me retracer brièvement l'historique des lieux où vous avez habité et me dire pourquoi vous avez changé de logement ?

Je viens d'un milieu plutôt urbain. Je suis originaire de l'île de la Réunion, j'habitais à Saint-Denis. À l'âge de 16 ans, je suis venue en France avec mes sœurs et mes frères à la suite du décès de mes parents. À ce moment-là, j'ai vécu dans un foyer puis, quand je suis devenue majeure, je me suis engagée dans la vie active et j'ai habité dans le centre-ville de Toulouse. Ensuite, j'ai fait la connaissance de mon futur ex-mari. On a déménagé, on s'est écarté un peu plus du centre-ville pour avoir un logement un peu moins cher mais surtout pour nous rapprocher de notre travail. Lui, il travaillait dans un bowling. On a habité à quelques mètres de son travail, aux Minimes. J'ai fréquenté ce quartier pendant au moins cinq ou six ans jusqu'à la naissance de ma première fille qui a 30 ans aujourd'hui. On a déménagé dans un appartement plus grand avec une chambre de plus rue Tananarive qui se trouve un peu plus loin encore aux Izards. On n'y est resté cinq ou six ans encore. Ensuite, on a re-déménager, on est venu sur Aucamville parce qu'on voulait de l'espace. On voulait ne serait-ce qu'un petit jardin. On a toujours eu des locations. Là, on était au rez-de-chaussée et c'était un duplex avec des chambres en haut et un petit jardin. Ensuite, on a re-déménagé, on est parti sur Castel Ginest dans un appartement beaucoup plus grand parce qu'on avait la perspective de remettre en route un deuxième enfant donc, on a vu plus grand. Mais, Alexandre est arrivé 14 ans plus tard. Ça, c'est ce qu'on n'avait pas prévu. Du coup, pensant que l'on n'aurait pas de deuxième enfant, on a déménagé pour plus petit et c'est là, qu'Alexandre est arrivé. Du coup, on a rebasculer sur Aucamville dans une maison, toujours en location avec un jardin et un espace plus grand. On n'y a vécu... Alexandre y a vécu pratiquement toute son enfance et le début de son adolescence. Et, en 2014, on a divorcé donc j'ai dû me chercher un logement pour moi-même, pour moi et Alexandre. Étant femme seule avec un enfant, c'était difficile de trouver. Par le biais de ma fille, j'ai pu trouver un propriétaire. L'épouse de mon ancien propriétaire travaillait avec ma fille et c'est comme ça que j'ai pu trouver mon logement. J'ai pu avoir le contact et il m'a fait confiance. Il m'a loué l'appartement pendant un an. Ensuite, voyant que ça allait être difficile avec

le loyer, il me fallait faire attention au moindre centime et du coup, comme ça fait 13 ans que je travaille dans la même société, j'ai fait appel à eux. Comme on cotise pour le 1 % logement j'ai fait une demande de logement auprès d'un bailleur social et c'est l'appartement que j'ai actuellement. Il se trouve toujours à Aucamville, à 500 m plus loin.

D'accord. Donc la cause de votre déménagement est le loyer ?

Oui. C'était trop cher pour mon budget. Une femme seule qui travaille n'a pas forcément de droit parce que mon salaire est trop haut pour avoir des aides mais pas assez pour trouver des logements.

D'accord. Et quelles étaient vos critères pour choisir votre logement actuel ?

Déjà, un loyer bas, le plus bas possible et après, je voulais absolument un rez-de-chaussée parce que je n'aime pas les étages car j'ai un vertige important. Si l'immeuble fait 10 ou 11 étages, c'est sûr que j'ai le vertige donc voilà, je préfère être au ras du sol. Comme je pars un peu à contre-courant, j'ai plus de possibilités pour trouver des logements mais bon. J'ai choisi ce logement par rapport à Ciléo pour qui j'ai monté un dossier. Je leur ai donné mes critères. J'ai choisi Aucamville et toute la région nord de Toulouse, Aucamville, Castel Ginest, Saint-Albans et tout ça parce que moi, je travaille à Saint-Albans dans la zone industrielle. Alexandre va au lycée Toulouse-Lautrec donc c'était un juste milieu, entre pas beaucoup de bus pour lui, pour qu'il n'est pas à se lever très très tôt le matin, et pas non plus beaucoup de route pour moi.

Est-ce qu'il a dû changer d'établissement scolaire suite à ce déménagement ?

Non. C'était un des critères auxquels j'ai fait attention. Quand je change d'appartement, aussi bien pour Mélissa que pour Alexandre quand ils sont engagés dans une école, je fais en sorte qu'ils y restent jusqu'au bout. Je ne les change jamais de collège, de lycée ou de primaire. Je ne préfère pas, je pense que ça peut les perturber. C'est difficile de se faire de nouveaux amis, de s'implanter et tout ça. Je fais attention à tous ces petits détails.

D'accord. Et est-ce qu'il y a eu d'autres critères, encore ?

Non, pas forcément. C'était surtout le quartier, le nord de Toulouse. Après, j'ai pris Aucamville car je m'y sens bien. Je suis au rez-de-chaussée et c'est pratique pour Alexandre car il a le bus juste à côté. Il peut partir pour ses loisirs, pour le cinéma pour rejoindre ses amis et tout, il n'a pas forcément besoin de moi. Ce que je ne voulais pas, c'était d'être le taxi. Je veux bien, au départ, quand il n'a pas l'âge, l'emmener à droite ou à gauche et Dieu sait que je l'ai fait pour le foot ou pour le hand. Mais après, voilà, si il veut bouger à sa guise et que moi je ne peux pas l'emmener, je ne veux pas que ça empiète sur sa vie à lui. Là, il peut voir ses potes avec bus et métro ou avec le bus tout seul.

Est-ce que vous aviez des critères propres au logement ?

Je voulais deux chambres et c'est tout. Mon seul critère pour l'appartement c'était deux chambres. Après, que ce soit une douche ou une baignoire, une cuisine fermée ou une cuisine ouverte sur le salon, peu m'importe parce que j'allais me le prendre et me l'arranger ensuite à ma façon. Peut m'importait également d'avoir un jardin ou à balcon. Là, j'ai un balcon et c'est très bien mais ce n'était pas un de mes critères de départ.

D'accord. Est-ce que vous avez contacté beaucoup de bailleurs sociaux ?

Non, uniquement Ciléo.

Et, est-ce qu'ils vous ont fait plusieurs propositions ?

Tout à fait. À chaque fois qu'ils avaient quelque chose d'intéressant et qu'ils considéraient que c'était bien pour moi, j'ai été les visiter mais en général les quartiers n'étaient pas bon. Ils m'ont proposé un logement aux Isards alors que je ne voulais absolument pas y aller, ça, je l'avais précisé parce que je suis seule avec un enfant et c'est un quartier où il y a beaucoup de bagarres. Vous avez dû suivre les actualités, il y a même eu des meurtres, des bagarres avec des armes et en aucun cas je n'aurais voulu que mon fils traîne dans ce quartier-là.

Est-ce qu'il y a eu d'autres quartiers où vous avez fait des visites ?

Oui, à Launaguet mais je n'avais pas d'accès au bus. Il aurait fallu qu'il marche beaucoup avant d'attraper un bus. Castanet était trop loin. J'ai dû faire, en tout, quatre ou cinq visites.

Combien de temps s'est-il écoulé entre le moment où vous avez donné votre dossier et le moment vous avez pu emménager ?

Ça a pris cinq mois pour monter le dossier et donner toutes les pièces. Ça a été assez rapide car j'ai demandé à mon supérieur d'accélérer les choses car j'avais donné mon préavis et il me fallait trouver un appartement rapidement. Comme je voyais que ça commençait à traîner un peu, comme je ne suis pas la seule dans l'entreprise à faire ce type de démarche, j'ai demandé à mon supérieur de leurs dire que c'était urgent, que je risquais de me trouver dans une situation assez inconfortable.

Et combien de temps cela a-t-il pris entre le moment où vous avez eu envie de déménager et le moment où vous avez entrepris vos démarches ?

Très vite. Je pense que cela a dû prendre 15 jours. Quand j'ai vu que je n'avais plus de marge de manœuvre pour pouvoir me faire, par exemple, un cinéma, resto, des loisirs, en 15 jours la décision a été prise de partir et j'ai entamé aussitôt les dossiers.

Donc, vous êtes restées environ un an dans votre ancien logement ?

Oui, voilà, c'est ça. De quoi payer la taxe d'habitation, rires. Si je l'avais su, je serais partie avant.

Comment Alexandre a vécu ce déménagement ?

Lui, il ne voulait pas forcément partir mais après, il comprend. Il a mal vécu le divorce donc j'ai été assez à côté de lui, on parlait beaucoup pendant cette période. Je lui ai expliqué les choses mais il l'a très très mal vécue. À chaque fois que je faisais une visite, il venait avec moi voir l'appartement. Son avis a été important pour moi. Dans l'appartement où on est actuellement, il est venu le visiter et il a été d'accord comme moi. Je ne l'aurais pas fait si je n'avais pas eu plus ou moins son accord, s'il n'était pas vraiment emballé pour de bonnes raisons et pas pour des caprices.

Est-ce qu'il y a eu des cas de figure où lui, était d'accord pour prendre un appartement et pas vous ?

Non, c'était plutôt le cas contraire comme par exemple pour celui de Launaguet.

D'accord. Du coup, quel aurait été l'option idéale ?

Pour moi, ça aurait été de partir encore plus loin qu'Aucamville, vers Lespinasse, Gagnac, me retirer encore un peu plus de la ville. Mais je m'aperçois qu'au fur et à mesure je recule car si vous avez bien suivi mon cheminement, je m'éloigne de plus en plus du centre-ville de Toulouse. Quand Alexandre sera indépendant, un de mes buts c'est de partir, de me trouver une petite maison mais plus loin de Toulouse, quoi car j'ai envie de verdure, d'espace, de ne pas avoir de voisin en face de moi, voilà. Là, je ne le fais pas à cause du travail, à cause de mes finances et pour Alexandre.

D'accord. Maintenant, je voudrais savoir comment vous vivez dans le quartier. Est-ce que vous fréquentez des commerces de proximité ?

Je les fréquente tous, que ce soit la presse, que ce soit la boucherie qui est en face de chez moi, le boulanger qui est juste derrière. Je suis du style que quand on achète du pain on va dans une boulangerie, que quand on achète de la viande c'est dans une boucherie, rires.

D'accord. Là, nous trouvons dans un grand centre commercial, du coup je voudrais savoir si par moment vous faites vos grandes courses dans ce type de commerce ?

Je fais mes courses chaque semaine, dans des petits commerces pas loin de chez moi. J'ai un budget de 40 à 50 € par semaine et en général, je vais dans des petites supérettes du style un petit Super U ou un petit Intermarché. Quand je vais dans les grands hypermarchés comme ici, j'y viens parce qu'ils ont quelque chose que je ne peux

pas trouver ailleurs. Après, de temps en temps je fais les boutiques de la galerie marchande comme c'est nouveau mais c'est plus par curiosité.

Est-ce qu'il y a des lieux culturels dans votre quartier ?

Oui, on a des associations à Aucamville, on a le club de hand, on a le club de foot, Alexandre y a joué pendant six ans, maintenant il entame sa troisième année au hand. Je participe à trouver des sous pour le club, je démarcher des entreprises et tout ça pour avoir un petit budget pour acheter des ballons et tout ça.

Et vous, vous faites aussi du sport ?

Oui, mais je ne le fais pas sur Aucamville, je le fais sur Fonbeuzard pour la bonne raison que pour le même sport, pour la même durée Aucamville est beaucoup plus cher que Fonbeuzard. Je fais de la zumba et je fais du yoga et je fais du footing tous les dimanches matins au stade de l'Hers qui est juste derrière. Très bien.

Est-ce qu'il y a un cinéma, un théâtre, des cafés culturels ou une médiathèque que vous fréquentez dans votre quartier ?

Oui, il y a des programmations que je vais voir suivant le film. A Aucamville, en général c'est un peu en décalage mais on peut avoir des tarifs préférentiels, c'est bien. Il y a aussi des vides greniers. Mais après, à Aucamville ce qui m'embête un peu c'est que tout est un peu plus cher que dans les villes voisines donc, en début d'année, je fais le tour de toutes les associations quand elles se réunissent en début d'année à la salle des fêtes. Je fais ça parce que le plan financier est très important pour moi. J'ai un budget à tenir et je ne peux pas le dépasser.

Est-ce qu'il y a d'autres associations auxquelles vous participez ?

Oui, j'ai participé aux Restos du Cœur parce que la prof nous a demandé de participer en faisant une petite chorégraphie de zumba et d'être là pour vendre des gâteaux et des crêpes et tout ça. Et puis après, j'ai aussi participé au Téléthon où on a fait une petite course à pied mais rien de vraiment méchant, c'était surtout pour donner un coup de main. Mais, je suis beaucoup plus dans les associations de Fonbeuzard que dans celles d'Aucamville. Aucamville, c'est plus pour le hand, pour mon fils.

D'accord. Est-ce que vous avez votre médecin dans votre quartier ?

Oui.

Pareil pour votre laboratoire d'analyse ?

Oui, toujours dans le quartier. C'est assez bien desservi. Vous y avez des pharmacies. Tout ça, se situe sur l'avenue de fronton, je ne sais pas si vous connaissez mais c'est très vivant. Vous avez des boulangeries, vous avez des boucheries, des banques, vous avez vraiment le choix. Par contre, il n'y a pas d'ophtalmo', pour ça, je vais à Toulouse. Alexandre porte des lunettes depuis l'âge de trois mois donc il a été dirigé vers un spécialiste qui le suit depuis le début donc ça, pour ça, je n'en change pas. Mais, le docteur et la pharmacie se trouve sur Aucamville. Si je peux faire marcher tous les commerces de proximité, je le fais.

D'accord. Est-ce que vous utilisez les transports en commun ?

Oui. Je fais bus métro ou bus tout seul mais pour aller au travail je prends la voiture parce que je n'ai pas de ligne pour y aller. Je pense que cela va se développer. Ils sont en train de mettre, en ce moment, le TAD et quand il sera bien mis au point, oui, je pense le prendre sans hésitation. Je pense que je le prendrai sans hésitation parce que j'ai déjà fait un petit comparatif entre le fait de prendre ma voiture et les transports en commun et je pourrais faire pas mal d'économies comme ça d'autant plus que l'entreprise me paie la moitié de mes frais de transport si je prends les transports publics. Donc oui, quand il sera bien mis au point, je le prendrai. Actuellement, je prends les transports en commun pour aller sur Toulouse. J'ai la chance d'avoir le 29 qui est une ligne directe qui m'amène directement en centre-ville et sinon j'ai le 60 et 69 qui peuvent m'emmener à la Vache et à partir de là, je prends le métro. Tout dépend de là où je vais.

D'accord. Est-ce que vous connaissiez le quartier avant d'y emménager ?

Pas beaucoup.

Est-ce que vous y aviez de la famille ?

J'ai de la famille à Castel Ginest donc je passais souvent par Aucamville.

Vous avez des collègues dans votre quartier ?

Oui, la plupart sont basées sur Aucamville comme on bosse sur Saint Alban, voilà. Sur Saint Alban, Castel Ginest, Gagnac, les quartiers nord, voilà.

Et est-ce que vous avez des amis dans votre quartier ?

Sur Aucamville, j'en ai deux.

Vous les connaissiez avant d'y emménager ?

Non. J'ai fait leur connaissance au fur et à mesure. Au départ, c'était des voisines, on a sympathisé puis on a vu qu'on avait pas mal d'affinités. D'ailleurs, on fait du sport ensemble.

D'accord. Et comment ça se passe avec vos voisins ?

Alors, c'est assez cordial. Là, c'est assez cordial, je leur dis bonjour. Si on cherche à venir discuter avec moi, il n'y a pas de problème. Ma voisine d'en face est maman d'une petite fille, oui, ça va, c'est cordial mais sans plus.

D'accord. Est-ce qu'il y a des fêtes de voisins, de temps en temps ?

Non, jamais. Il n'y a rien du tout. Les personnes sont assez individuelles. Il y en a qui passe devant vous et qui ne vous disent pas bonjour et qui ne répondent même pas à votre bonjour. Il y en a qui ne font pas attention aux lieux. Quand ils boivent une canette, ils la posent là, quand ils fument une clope, ils la jettent par terre, enfin bon. Il y a un manque de citoyenneté. Autant dans le privé je n'avais pas ça mais je payais plus cher, aussi bien là, il y a du laissé aller et je trouve que le groupe Ciléo ne s'en préoccupe pas trop.

D'accord. Quelle image avez-vous de votre quartier par rapport à tout ce dont on vient d'aborder ?

Moi, j'aime bien.

Et, est-ce que vous le trouvez plus ou moins accessibles par rapport à votre ancien quartier ? Vous m'avez déjà parlé de l'accessibilité des commerces de proximité mais qu'en est-il en termes de loyer et en termes de transport ?

Par rapport aux transports, je le trouve plus accessible qu'avant. Quand je sors, j'ai à peine 10 m à faire pour avoir un bus. C'est une zone où on peut se débrouiller sans voiture. Pour ce qui est des loyers, par contre je le trouve plus cher, sauf pour ce qui est des HLM. Je trouve qu'Aucamville est une ville assez chère. Par exemple, pour le yoga, pour exactement la même séance, à Aucamville c'est 200 € alors qu'à Fonbeauzard, je paye 105 €. Vous voyez la différence ? Il y a de la marge alors que les profs sont aussi bons et ont la même démarche.

D'accord. Je vais revenir sur votre logement. Je voudrais savoir comment vous avez investi des lieux, peut-être avez-vous fait de petits travaux ?

Déjà, c'est un appartement qui est neuf. Il a été livré en juillet 2016. Je suis la première occupante donc tout est propre, tout est bien à l'intérieur. Les murs sont blancs, je ne compte pas les peindre mais au fur et à mesure, je décoze à ma façon. Non, je n'ai rien bougé, je ne veux pas repeindre mais peut-être que plus tard je changerai d'avis. Je laisse le mur en blanc et à moi de faire en sorte qu'il soit bien décoré.

D'accord. Et, est-ce que vous avez dû acheter du mobilier pour ce logement ?

Oui parce que auparavant j'habitais une grande maison avec un étage donc on avait beaucoup de meubles et au fur et à mesure j'ai dû me séparer de certains meubles et là, en arrivant dans l'appartement actuel, qui fait 60 m² le défi était de comment bien le meubler sans prendre tout l'espace. J'ai réussi à en trouver sans me ruiner. J'aime bien mon petit confort et en cherchant bien, c'est possible en faisant des vides greniers par exemple.

D'accord. Je vais revenir sur le quartier. Comment vous trouvez votre quartier en termes paysagers ?

Là où je suis, je trouve qu'ils ont fait le nécessaire pour qu'il y ait des arbres et tout ça mais je pense qu'on aurait pu faire mieux. Juste devant mon balcon, j'ai une bande de terrain avec du gazon et des arbres mais je pense qu'on aurait pu fleurir un peu plus. Qu'il n'y est pas vraiment que du vert mais des plantes avec de la couleur. Après, ça c'est dans ma résidence mais dans Aucamville, oui, il y a des supers pots de fleurs, des plantes et tout ça. Je pense qu'il y a un service de jardinerie et d'espaces verts qui est bien sur Aucamville.

Est-ce qu'il y a des parcs ?

Oui, en face de chez moi, j'ai la mairie et à côté de la mairie, il y a un grand parc.

Est-ce que vous le fréquentez ?

Oui. Il y a un City, mon fils l'appelle comme ça, c'est un genre de stade en béton, un stade de basket ou de hand et ils vont souvent là, traîner et faire quelques paniers.

Et que pensez-vous de votre quartier au niveau de l'architecture ?

Pour ce qui est de ma résidence, ce n'est pas terrible. Il y a beaucoup de béton. C'est sans plus.

Et au niveau de votre quartier ?

C'est sans plus aussi. Ils sont en train de construire sur le moindre espace et c'est navrant. Il pourrait y avoir plus d'espace vert, mais bon, c'est comme ça.

D'accord. Et que pensez-vous de la propreté de votre quartier ?

Ma résidence est très sale mais ils sont en train de faire changer les choses. Ciléo a fait une mise en garde aux locataires et aux propriétaires pour qu'ils fassent attention à tout ça. Mais, les gens posent leurs poubelles n'importe où et je pense que Ciléo est en train d'y remettre de l'ordre. Ça va prendre du temps parce que quand on n'est pas propre, enfin, quand on n'est pas responsable, on ne fait pas forcément attention. Sinon, dans Aucamville, je trouve que ça va. Le nettoyage est très bien.

D'accord. Et, que pensez-vous de l'ambiance du quartier ?

Dans la résidence, certains sont courtois d'autres non. Après, il y a beaucoup de personnes d'origine étrangère mais moi, je ne fais pas attention à ça. Quel que soit la personne, je dis bonjour. Si on me répond, c'est bien, si on ne me répond pas, ce n'est pas grave. Avec ma voisine d'en face, on se parle un peu mais sinon je n'ai pas engagé de discussions avec d'autres personnes donc c'est sans plus.

D'accord. Est-ce que vous ressentez une certaine insécurité dans votre quartier ?

Non parce qu'il y a une police municipale qui est juste en face et je les vois tourner assez souvent donc non, ça va.

Vous n'avez pas de crainte pour sortir le soir toute seule ?

Non et je le fais. Après, je fais attention à ne jamais prendre le même trajet aux mêmes heures et tout ça mais non. Non, non.

Cette manière de faire, de varier ses trajets et ses heures, est-ce que c'est quelque chose que vous faites depuis que vous habitez là ?

Je l'ai toujours fait et je l'ai accentuée depuis que je suis seule.

Très bien. Est-ce qu'il y a des gênes visuels dans le quartier ?

Non, pas forcément. Au fond, il y a l'école primaire qui est très agréable. Ils ont enlevé un mur de béton pour mettre des arbres donc non, ça va. Après, les enfants qui discutent, moi, ça ne me dérange pas. C'est la vie.

Est-ce que de temps en temps, il y a des problèmes d'odeur ?

Non. Je suppose que non parce que c'est un bâtiment qui est neuf.

Et, est-ce qu'il y a des problèmes de bruit ?

De voitures, oui. L'avenue de Fronton, c'est une route où il y a beaucoup de passage. C'est le plus gros des inconvénients. Heureusement, mon salon ne donne pas sur cette avenue. Il donne sur cette école primaire dont je vous parlais et l'appartement est, je pense, assez bien insonorisées. Je peux me mettre sur ma terrasse l'été sans être trop dérangé.

D'accord. Vous n'avez pas de problème avec les voisins ?

Non, pas du tout.

Et, est-ce que vous entendez les avions ?

Non plus.

D'accord. L'étude auxquels vous participez porte sur les choix résidentiels des gens, comme je vous l'expliquais, mais en cherchant à comprendre l'impact que peut représenter la zone aéroportuaire sur ce sujet. Je ne pouvais pas vous le dire avant car un des objectifs de nos entretiens est de savoir si les gens vont en parler d'eux-mêmes. Maintenant, j'aimerais savoir ce que vous pensez de la proximité de la zone aéroportuaire avec la ville de Toulouse ?

Moi, ma vie quotidienne n'est pas impactée par ça mais après, je n'ai pas de souci particulier à dire sur l'aéroport de Blagnac. Il le faut. Il faut avoir un aéroport à Toulouse.

Pourquoi selon vous ?

Pour pouvoir bouger quand on doit voyager et tout ça. Moi, je ne voyage pas beaucoup en ce moment mais avant, je partais sur la Réunion et tout ça et au lieu de partir sur Marseille pour prendre l'avion c'est bien d'avoir ça à Toulouse.

Ah, il y a une ligne directe entre Blagnac et la Réunion ?

Non, c'est Blagnac - Paris et après il y a la Réunion.

Est-ce que vous y voyez des désagréments mêmes si vous n'êtes pas touchées par ces problèmes ?

Après, je pense que si j'habitais Blagnac, ça poserait souci. Ça poserait un gros gros souci ne serait-ce que pour l'environnement, pour les avions, pour le bruit, voilà, toutes ces nuisances-là. Ça fait quand même des dégâts, je pense que ça doit avoir un impact assez négatif sur les habitants de Blagnac.

Est-ce que c'est quelque chose auquel vous feriez attention ?

Oui mais jamais je n'habiterais à Blagnac sauf si je suis forcée.

Et si vous tombez sur ce cas de figure en dehors de Blagnac ?

Oui, je ferais attention parce que si je veux me retirer hors de la ville c'est pour ne plus avoir de bruits de voiture, ne plus avoir de lignes à haute tension, pour ne plus avoir tout ça justement. C'est quelque chose, oui, auquel je ferais attention avant de faire une location ou d'acheter.

D'accord. Pour conclure cet entretien nous allons maintenant aborder vos projets futurs. Combien de temps comptez-vous rester dans votre logement actuel ?

Le temps nécessaire pour qu'Alexandre puisse s'émanciper, qu'ils soient à l'aise, qu'il puisse se prendre en main mais bon, je pense que j'ai encore de la marge. Tout dépend s'il veut faire des études prolongées. Ma fille aînée a fait un bac+5 donc on a attendu, si il suit son exemple, ça va me faire encore cinq à six ans, si il fait des études

plus courtes et qu'il trouve un emploi assez rapidement, cela me fera moins. Après, je me retirai encore plus, je partirai encore plus vers l'extérieur.

Est-ce que vous avez une idée de l'endroit où vous souhaitez aller ?

Je pense à Fronton. Ma fille habite à Fronton, c'est à 10 km de Ranguéil et elle y est bien, elle a une grande maison et quand vous ouvrez les fenêtres, vous avez des champs, quand il y a une voiture, c'est qu'elle vient chez vous, sinon c'est très rare. C'est le genre de vie que j'aimerais bien avoir ne serait-ce que quand vous sortez du boulot et que vous arrivez chez vous, c'est très agréable.

Et pour vos vieux jours, où vous voyez vous vieillir ?

Ici, en France.

Mais toujours vers Fronton ?

Voilà, vers là-bas, oui. Je ne pense pas changer de région. Je me verrais bien vers là-bas.

Donc on peut dire que votre prochain logement sera presque le dernier ?

Oui, voilà, c'est ça. Dans un coin retiré.

Et quels seraient vos critères pour ce presque dernier logement ?

Ce serait une petite maison avec peu de pièces, deux chambres, un jardin et de l'espace vert autour. Et entendre les petits oiseaux chanter le matin. Ce serait le rêve parfait.

Très bien. Nous avons fini cet entretien. Je vous remercie au nom de l'équipe. J'ai juste une toute dernière question : est-ce que vous souhaitez être tenu au courant des résultats de l'étude ?

Oui.

N°42

Conditions de l'entretien :

La date et l'heure de l'entretien furent décidées trois jours à l'avance. L'entretien s'est déroulé dans le salon de l'interviewée.

Le quartier se situe dans l'hyper centre de Toulouse, à cinq minutes du Capitole. Il est marqué par une forte gentrification et des problèmes de trafic.

Je fus accueilli par l'interviewée en bas de son immeuble. Elle me dirigea vers son appartement et une fois à l'intérieur, vers son salon. Après avoir demandé l'autorisation d'enregistrer, rappeler l'objectif déclaré de l'étude et avoir soumis le déroulé de l'entretien, ce dernier commença.

L'ambiance fut cordiale tout le long de ma visite.

Résumé de l'entretien :

L'interviewée habite le quartier depuis plus de vingt-deux ans. Avec son mari, elle était propriétaire d'un grand appartement qui se situe à une centaine de mètres de son logement actuel.

La cause de ce déménagement est un divorce. L'interviewée habite dans un logement HLM de trois pièces dont elle est la propriétaire. Elle a pu acquérir ce logement grâce à son réseau d'amitiés. Ce logement correspond aux critères de l'interviewée, essentiellement sa localisation dans le quartier et le prix à l'achat.

Le faible coût du logement à l'achat lui a permis d'engager de nombreux travaux et de racheter tout un mobilier adapté.

L'interviewée est très impliquée dans la vie de son quartier. Avant son divorce, elle fréquentait de nombreuses associations œuvrant pour son quartier. Elle trouve son environnement résidentiel très satisfaisant.

Pour des raisons écologiques, l'interviewée trouve que la zone aéroportuaire est trop proche de la ville. Elle reconnaît toutefois l'utilité de l'aéroport.

L'interviewée ne souhaite pas quitter son logement à long terme.

Retranscription de l'entretien :

Nous allons commencer par votre parcours résidentiel. Pouvez-vous me retracer brièvement l'historique des lieux où vous avez habité et me dire pourquoi vous avez changé de logement ?

Je suis originaire d'un village dans lequel j'occupais, quand même, une maison centrale. Je n'étais donc pas tout à fait à la campagne. C'était un village de 3000 habitants. Il était situé à 18 km d'ici donc, pas très loin de Toulouse. Je suis allée au lycée à Revel, une ville de 7000 habitants. À ce moment-là, j'habitais chez ma tante. C'était une maison qui était dans le centre du village, enfin, de la petite ville, sur la place centrale. En fait, je réalise que le fil, c'était la position centrale même si j'étais dans des villages et des petites villes.

Vous êtes allée à Revel parce qu'il y avait une filière spécifique ?

Non. C'était parce qu'il me fallait être interne, comme mes parents habitaient un tout petit village donc comme ma tante habitait par là-bas, j'y ai fait le collège pour pouvoir faire du latin et après j'ai continué au lycée à Revel en internat. Après, je suis devenue étudiante ici, à Toulouse où j'ai habité la cité U de Chapou. Là, par contre, je me trouvais très loin du centre-ville, ce qui fait, qu'effectivement, je n'y dormais pas toujours, *pires*. Puis, j'ai habité un peu à l'Arsenal et à des endroits diverses. Je suis partie de Toulouse car j'ai passé un concours de conseillères psychologues. Je suis partie à Bordeaux où j'ai habité dans un immeuble en banlieue, pas loin de la fac. Là, on était à deux, en coloc. Ensuite, je suis partie aux Antilles pendant quatre ans dans un village paumé avec beaucoup d'inquiétudes provoquées par le passage d'une ville à là-bas. J'habitais dans une villa avec plein de plantes, vue sur la mer avec le soleil qui se couchait en face. Et en fait, c'était très bien. J'étais là-bas pour des raisons professionnelles mais tout à fait par hasard car j'avais été nommée à Château-Thierry et que ça m'a fait tellement peur que j'ai demandée à être n'importe où dans les DOM et ils m'ont envoyé en Guadeloupe, ce qui a été une très bonne chose. Ensuite, j'ai été nommée à Saint-Gaudens mais j'habitais Toulouse à ce moment-là. Je faisais le trajet tous les jours car j'habitais sur le boulevard d'Arcole, juste à côté d'ici. À partir de là, je suis restée dans ce quartier. Même quand j'étais étudiante, j'étais déjà souvent dans ce quartier. Donc, à ce moment-là, j'allais tous les jours à Saint-Gaudens, c'était dur donc j'ai fait un mariage blanc pour pouvoir avoir un poste sur Toulouse. Puis, j'ai été embauchée par la fac, par la suite, comme ingénieur à Toulouse 3. À ce moment-là, je suis allée habiter aux Chalet dans un appartement que l'on a récupéré d'un copain qui était au sein d'une petite copropriété. Là, on était locataire. J'ai acheté un appartement sur la place Arnaud Bernard avec le père de mon fils dans lequel je suis restée 22 ans puis on s'est séparé et je suis venue ici. La constante est que j'ai tourné autour de ce quartier, tout le temps. C'est-à-dire que c'est un quartier où, effectivement, j'ai mes repères et où j'ai cherché à acheter, à 60 ans mais quand même avec un apport. J'ai cherché vers les Minimes mais quand je revenais de mes visites, j'avais l'impression d'avoir le blues, d'être un peu déraciné. Donc, j'avais envie d'acheter uniquement en centre-ville car je ne me voyais quand centre-ville. À la rigueur sur le boulevard mais pas beaucoup plus loin. Donc, j'ai acheté cet appartement qui est un HLM en accession à la propriété. Il était extrêmement peu cher à l'achat

D'accord. Est-ce que vous avez mis longtemps à le trouver cet appartement ?

J'ai mis un an environ. Je l'ai eu par mon réseau. C'est-à-dire, qu'en fait, j'avais pas mal de connaissances qui ont des logements dans les HLM et je leur disais que dès qu'ils entendaient parler d'un logement qui se libérerait pour la vente, qu'ils me le fassent savoir. C'est celui-là qui s'est libéré en premier et j'en suis très contente même s'il me manque un balcon.

Vous habitez toute seule, ici ?

Oui.

C'est un T2, un T3 ?

Un T3.

D'accord. Et qu'est-ce qui vous a fait déménager de votre appartement place Arnaud Bernard, est-ce la rupture avec votre conjoint ?

Oui. Sinon je ne serais pas partie. J'étais très bien, moi, là-bas. C'était un très grand appartement.

Et votre fils y est toujours ?

Oui, avec son père. Je ne pense pas qu'il y restera encore longtemps, juste le temps qu'il finisse son Master.

Quelles étaient vos critères quand vous allez chercher ce logement ?

Alors, mes critères étaient le métro, c'était un appartement qui ne me donne pas le bourdon, ce qui englobe beaucoup de choses, rires.

C'est-à-dire, un certain cachet ?

Non. Quand je suis arrivée ici, c'était dévasté, j'ai dû faire beaucoup de travaux. Mais je préférerais un appartement dévasté qu'un appartement dégueulasse, moche comme tout ce que j'avais vu avant. Il me foutait le blues comme ce n'était pas permis. Au début, je voulais un truc qui n'était pas possible, comme toujours, quoi. Je voulais quelque chose de centrale, sur la ligne B puisque j'allais à la fac pour travailler, avec un parking et un balcon.

Peu importe la surface ou le nombre de pièces ?

Non, je cherche à peu près ça. Ici ça fait 60 m². Donc, j'ai à peu près eu ce que je cherchais mis à part le balcon mais à la place j'ai une cave, ce qui n'était pas prévu. Donc ce logement a beaucoup d'avantages.

Est-ce qu'il y avait d'autres critères sur lesquels vous avez dû revenir par manque d'argent, de temps ou de propositions ?

Je suis revenue sur le balcon mais quand j'ai vu l'appart' et que j'ai compris l'état du marché, il a fallu que je me décide très très vite. J'ai dû me décider en deux heures parce qu'il fallait que je donne un truc ferme parce que je sentais que si je ne le donnais pas immédiatement ce logement allait me passer sous le nez. Je savais que j'avais à peu près une trentaine de jours pour revenir sur ma décision mais quand même. Ceci dit, après tout ce que j'avais vu, il n'y avait pas de doute, aucun. Il y a un critère que je n'avais pas assez pris en compte mais dont je me suis rendue compte qu'il était essentiel, c'est le bruit. C'est un appartement qui est en haut, il n'y a personne au-dessus. C'est un appartement où je n'entends rien. De ma chambre, je n'entends que les cloches de l'église de Saint-Sernin. Ça, je ne l'avais pas pris en compte et en fait, c'est un critère fondamental. Sinon, mis à part le balcon j'ai pu avoir tout ce que je voulais au départ. Je suis juste un peu gêné par la proximité des voisins d'en face. Ils sont prêts. À la limite, ça, je l'ai mieux accepté que le balcon. Moi j'étais habituée, place Arnaud Bernard où c'était le luxe, où on avait 220 m² que l'on avait acheté petit à petit, on avait fait une terrasse de 25 m², on était au troisième étage et on avait vu sur la place. On ne l'avait pas acheté cher mais on avait fait plein de travaux, tout le temps, nous-mêmes donc on avait un super appart'. Ça, c'était le mieux. Je pense qu'on ne peut pas trouver mieux, quoi.

Est-ce que votre fils vient loger chez vous de temps à autre ?

Non. Il passe de temps en temps mais comme il a un studio au-dessus de cet appartement place Arnaud Bernard à lui, avec son père, on lui a fait un studio où il peut rentrer sans passer par mon ancien logement puisqu'on a repris tous les greniers un à un et donc, c'est chez lui. Il est venu ici l'an dernier pendant son stage car on avait loué son studio mais à part ce moment-là, non.

D'accord. Du coup, il n'a pas participé à la recherche de votre logement actuel ?

Non. Lui, n'est pas intervenue du tout.

Est-ce qu'il souhaitait que vous ne restiez pas loin d'Arnaud Bernard ?

Je crois qu'il est content que je ne sois pas loin mais il n'a rien demandé. Pour moi, cela a joué, qu'il soit côté mais ce n'était pas le critère essentiel parce que comme je souhaitais habiter en centre-ville je savais que le trajet serait rapide.

D'accord. Est-ce qu'il y aurait eu d'autres endroits dans le centre-ville puisque vous ne souhaitiez habiter qu'en centre-ville, où vous auriez pu habiter hormis Arnaud Bernard ?

Alors, je suis allée chercher du côté des Minimes, j'ai du mal. Bon, bien sûr, il y a toute la première partie de Compans, derrière Arnaud Bernard, il y a aussi les Chalets mais là, comme tout le monde, *rires*, bien sûr, éventuellement les Carmes mais je savais que je n'avais rien trouvé dans ce coin-là. J'ai toujours habité dans ces coins-là. Le Concorde, le Saint-Sernin, ce sont mes cafés depuis toujours, mes copains sont là, enfin, ils ne sont pas que là mais il y en a là, mon toubib est là. Il y a tout un réseau qui est important à mes yeux.

D'accord. Et l'option idéale, ça aurait été quoi ?

Ici. Moi, je suis bien ici. On va avoir Saint-Sernin qui va être refait, c'est super. Peut-être pas dans cette rue à cause du vis-à-vis. Peut-être pas sur la place car ce n'est pas toujours facile. Il faut dire ce qui est, Arnaud Bernard, ce n'est pas toujours facile. Moi, je supportais bien mais bon. Il m'est quand même arrivé de m'engueuler quelques fois mais je suis quelqu'un qui gueule. Mais, j'aime bien ce quartier au-delà des nuisances qui sont réelles. J'ai eu du shit et de la coke dans la boîte aux lettres. Il y a des nuisances réelles, hein. Il y a un machisme ambiant évident, aussi. Moi, vieille féministe, c'était un peu difficile par moment mais bon, *rires*. Peut-être que j'aurais préféré habiter en face à côté du Concorde (un bar qui se trouve de l'autre côté du boulevard d'Arcole).

D'accord. Votre médecin est ici, vous fréquentez les bars du coin mais est-ce qu'il y a d'autres équipements ou services situés dans le quartier que vous fréquentez ?

Moi, je fais tout en centre-ville. Dans le quartier, ce que j'aime surtout, c'est l'ABC (un cinéma d'art et d'essai), ça, c'est fondamental, *rires*. Après, je vais au théâtre Garonne (qui n'est pas dans le quartier), un peu à l'Utopia moins qu'à l'ABC parce que je vais surtout à l'ABC et puis c'est tout. Et je vais également à Ombre Blanche (une librairie qui n'est pas dans le quartier non plus). Oui, bien sûr, j'aurais aimé, aussi, habiter face à la Garonne mais ça ce n'est même pas la peine d'en parler, c'est une évidence, comme tout le monde.

Est-ce que vous fréquentez les commerces de proximité ?

Oui. Je fais toutes mes courses dans le quartier, absolument tout sauf les meubles.

Oui, évidemment (il n'y a pas de magasin d'ameublement dans le centre-ville)...

Mais il va y avoir un Monsieur Bricolage à Compans à côté du carrefour.

D'accord. Donc vous êtes dans le quartier depuis très longtemps, et vous y avez de la famille, des amis mais est-ce que vous y avez des collègues de travail ?

Ici, non. J'ai d'anciens collègues de travail mais y en a pas mal qui sont à la retraite, aussi. Mais bon, la plupart des gens que je connais de la fac habitent les quartiers autour de Ranguel ou plus loin.

Est-ce que vous fréquentez des associations dans le quartier ?

Mon ex, le père de mon fils, a été président du comité de quartier, j'ai également été au comité de quartier mais je n'y vais plus. J'ai été dans des associations de femmes d'Arnaud Bernard. J'ai fréquenté, j'ai encore quelques accointances avec le patron de Chez ta Mère (un bar associatif), enfin, ceux qui ont montés ça. Donc oui, globalement oui. Je les connais tous mais je participe moins qu'à une époque. Je n'ai plus le temps. J'ai trop de choses à faire, voilà.

Je voudrais savoir si vous prenez souvent les transports en commun ou est-ce que vous utilisez la voiture ?

J'utilise très très peu la voiture. Est-ce que cela joue dans votre choix d'habiter dans le centre-ville ? Ah oui, bien sûr, je ne supporte pas les bouchons. Quand j'étais à Saint-Gaudens, je faisais l'aller-retour tous les jours et pour moi la voiture est devenue quelque chose d'impossible. Et si il m'arrive de prendre la voiture, ce qui doit m'arriver une fois tous les six mois, et que je ne fais pas gaffe et que je me retrouve dans les bouchons... je ne peux pas comprendre comment les gens font pour se retrouver tous les jours dans les bouchons pendant au moins une heure. Ça, pour moi, c'est fini. Je vais à la fac en métro, en vélo, en n'importe quoi, en bus mais pas en voiture.

D'accord. Quelle image vous avez de votre quartier par rapport à tout ce dont on vient de parler ?

C'est chez moi.

Très bien. On va revenir sur votre logement. Qu'en pensez-vous par rapport aux précédents ?

Ça n'a rien à voir. J'avais un très bel appartement, enfin il me semble, *rires*. Celui-là, est plus normé, disons.

D'accord. Vous m'avez dit qu'en arrivant ici vous avez fait beaucoup de travaux, qu'est-ce que vous avez faits exactement ?

Je n'ai pas refait la structure. J'ai failli faire la cuisine là-bas au fond pour faire un grand séjour avec cuisine américaine comme tout appartement, actuellement. Puis, je ne l'ai pas fait car ça me coûtait trop cher. Donc, j'ai refait la salle de bain, j'ai mis l'énorme cumulus dans les chiottes parce qu'il prenait trop de place dans la cuisine et j'ai refait tous les murs. J'ai un copain architecte qui m'a aidé en faisant venir tous les artisans sur un seul mois, même pas, en trois semaines. J'ai refait tous les sols mais surtout les murs parce que c'était une catastrophe. Il n'y avait presque plus rien, il a fallu refaire tout le placo. C'était important de faire les murs. Ce n'était pas que repeindre. C'était vraiment en mauvais état. J'ai refait aussi la salle de bain entièrement, la cuisine entièrement, les plafonds... j'ai quand même fait pas mal de travaux.

C'était pour isoler ?

Oui. Je voulais du parquet parce qu'il y avait un sol dégueulasse mais aussi pour isoler, oui, pour la bonne femme d'en bas. C'est normal. C'était pour moi mais surtout pour elle, l'isolation.

Est-ce que vous avez également refait les fenêtres ?

Non, les fenêtres, non. Elles étaient comme ça.

D'accord. Est-ce que vous avez dû acheter du mobilier en arrivant ici ?

Oui, j'ai tout acheté. Je n'ai rien récupéré de mon ancien logement. Les couples, c'est un peu compliqué quelquefois. Et puis en fait, rien ne serait allé ici. Le problème, c'est que quand on change d'appartement... même si on achète des meubles IKEA, bas de gamme, il faut tout changer parce que ce n'est pas la même chose, quoi, voilà. Il n'y a qu'un tableau que j'ai amené et les livres.

D'accord. Je vais revenir sur le quartier. Que pensez-vous de votre quartier en termes paysagers ?

Qu'est-ce que vous entendez par le quartier ? Parce qu'on n'est vraiment pas loin de Saint-Sernin. Et, il y a Saint-Sernin qui va changer. Ils vont faire du piétonnier.

Et donc, pour vous, dans quel quartier habitez-vous, à Saint-Sernin ou à Arnaud Bernard ?

Les deux. Parce que moi je viens d'Arnaud Bernard mais je suis tellement près de Saint-Sernin. J'en ai pour deux minutes à pied et j'attends depuis tellement longtemps qu'on refasse cette place que pour moi, ça va être mon jardin, quoi. Donc, un peu les deux parce que ces deux lieux qui sont assez vitaux pour moi.

D'accord. Alors, on a qu'à considérer que l'ensemble ne fait qu'un seul quartier.

Alors, au niveau paysager... au niveau des bâtiments cela n'a jamais été terrible. C'est sûr qu'il est prévu de faire du piétonnier et de tout refaire ici. Ça va en faire un quartier bobo, ça c'est sûr, avec les avantages et les inconvénients mais ça devrait être mieux parce que les immeubles à côté, d'un point de vue esthétique, ce n'est pas terrible. Après, moi, je ne suis pas gênée par cette disparité, ce mélange.

Et au niveau des espaces verts ?

Il n'y en a pas. Il va y avoir Saint-Sernin. Il y en a un tout petit à côté d'Arnaud Bernard, le jardin d'Embarthe et puis il y a, bien sûr, Compans qui est le parc le plus proche mais bon, je n'y vais plus. J'y allais quand mon fils était petit mais maintenant c'est fini.

Et pour élargir, est-ce que vous trouvez que c'est trop minéralisé ou vous pensez qu'il y a assez de verdure ?

Il n'y a pas assez de verdure, ça c'est sûr. À l'époque, à Arnaud Bernard, on voulait mettre des arbres mais c'est impossible. C'est impossible parce qu'il y a le parking dessous. Le seul endroit où on pouvait en mettre c'est là où il y a le pluvial etc., là où il y a tous les câbles d'électricité et pour ce qui est des arbres en pot, c'était devenu des poubelles. On ne peut pas mettre d'arbre à Arnaud Bernard. C'est bien dommage parce que c'est trop minéral mais bon. Ou alors, il faut en faire un truc hyper moderne puisque ça ne peut qu'être minéral, elle va être refaite la place aussi, en partie mais enfin. Donc ici, ça va devenir d'un point de vue paysager, théoriquement, mieux.

Et au niveau de la propreté du quartier, vous en pensez quoi ?

À Arnaud Bernard, c'est dégueulasse. Il faut dire ce qui est. Pas ici. Ici, ça va à peu près mais c'est vrai que sur la place c'est les poubelles non-stop. C'est vraiment dégueulasse, *rires*, il faut dire ce qui est. Il y a des pétitions permanentes.

Au niveau des transports publics, est-ce que vous pensez que c'est assez bien desservi, ici ?

Oui. On est au milieu, là.

Est-ce que vous êtes satisfaites de la vue ?

Oui, à peu près par ce qu'il y a de l'espace. De ma fenêtre, d'un côté oui, justement parce que j'ai de l'espace mais de l'autre, non parce que j'en manque, il y a ce vis-à-vis important. Mais très curieusement, alors que je croyais que je le vivrai très mal, je ne le vis pas mal. C'est drôle mais je ne vis pas mal cette proximité. Je regrette ce vis-à-vis mais quand je suis arrivée, je me suis dit comment j'allais faire pour supporter ça et je le supporte mieux qu'un manque de balcons. En fait, il n'est pas très haut, j'ai une vue sur les arbres, malgré tout. Il y a beaucoup de soleil et mon appartement n'est pas sombre.

Très bien. Est-ce que vous ressentez une certaine insécurité, ici ?

Pas du tout, ah non. C'est un lieu de commerçants, bon, un peu particulier donc il n'y a absolument pas d'insécurité si ce n'est entre bandes rivales. Là, oui, il y a des problèmes. Par contre, il y a quand même une certaine insécurité pour les filles jeunes, ce n'est pas très facile pour elle. Mais bon, moi, à la limite j'aurais presque plus peur dans ma rue qu'un peu plus loin où il y a les jeunes qui sont en train d'attendre parce que c'est sûr que si il y a le moindre problème, ils arrivent. Ils arrivent et ils arrêtent tout parce qu'il ne faut surtout pas qu'il y ait de problèmes. Donc, je n'ai jamais été autant en sécurité qu'Arnaud Bernard, clairement. Même, si je me suis engueulée souvent... ils me connaissent tous, *rires*.

Il n'y a pas de problème de vandalisme ?

Non. Il y a eu, à un moment donné un problème de boîte aux lettres confisquées. Elles étaient utilisées pour planquer la came parce qu'elle ne fermait pas bien. Ça oui mais bon, ils font un peu plus attention. Ils ont un service com' nickel, *rires*, chez les dealers, il ne faut pas croire. Maintenant, on n'emmerde plus la population, on met tout dans les tuyaux, sous les roues des voitures donc on embête plus la population parce qu'à un moment donné, la population a vraiment râlé. Ici, il y a rien mais il paraît qu'avant que j'arrive, maintenant c'est un bunker ici, on ne peut plus rentrer mais avant que j'arrive le parking était utilisé pour le trafic. Je ne sais pas si c'est vrai mais c'est le bruit qui court mais bon. Je pense que le trafic est très régulier dans le sens où il ne faut pas emmerder la population parce qu'ils savent que c'est la chose la plus problématique. C'est très pensé, comme disaient les flics, ils ont toujours un an d'avance sur nous, *rires*.

Est-ce que par moment il y a des odeurs qui remontent ici ?

Pas ici. Arnaud Bernard, de temps en temps. Il y a les odeurs de kebab, oui ça c'est tout le temps. Mais, pas ici, pas chez moi. Là, je n'ai rien. Je n'ai pas de commerce, je n'ai pas de resto.

Est-ce que vous avez des gênes niveau du bruit ?

Aucun. Il n'y a pas de voiture dans ma rue et le boulevard est trop loin pour qu'on entende. Les voitures, on ne les entend pas car ma rue est à sens unique et pour venir ici, on vient du boulevard et ma rue amène sur le boulevard donc, il n'y a aucun intérêt à passer là. Et bientôt, avec la piétonisation, il n'y en aura plus du tout. Ce sera encore mieux.

Et les piétons, vous ne les entendez pas non plus ?

Non.

Et au niveau des avions ?

Non, je ne les entends pas du tout. J'ai un ami qui avait fait une étude sur le bruit par rapport aux avions et il m'a dit qu'on n'était pas égal niveau-là, au niveau de la perception de chacun mais moi, je n'entends rien du tout.

En gros, le bruit le plus fort, c'est celui de la cloche de l'église ?

Oui, c'est les cloches de Saint-Sernin mais je m'y suis bien habituée.

D'accord. L'étude auxquels vous participez porte sur les choix résidentiels des gens, comme je vous l'expliquais, mais en cherchant à comprendre l'impact que peut représenter la zone aéroportuaire sur ce sujet. Je ne pouvais pas vous le dire avant car un des objectifs de nos entretiens est de savoir si les gens vont en parler d'eux-mêmes. Maintenant, j'aimerais savoir ce que vous pensez de la proximité de la zone aéroportuaire avec la ville de Toulouse ?

Alors moi, elle me dérange. Je prends assez souvent l'avion donc ça m'arrange à ce niveau-là mais je trouve que c'est trop proche pour la pollution surtout que le nombre d'avions va augmenter et je trouve ça catastrophique pour la ville. Catastrophique. Je trouve ça catastrophique surtout au niveau de la pollution mais aussi par rapport au bruit. Mais moi, par rapport au bruit, je ne suis pas tellement concernée parce que moi, je n'ai pas d'avions qui passent au-dessus mais j'ai des copains qui ont des avions qui passent au-dessus de chez eux. Mais, ce qui est terrible, c'est qu'à partir du mois de mai, le soir, il y a des avions qui passent toutes les deux minutes, c'est incroyable, quoi. Mais moi, c'est moi ça, c'est pénible mais je ne suis pas vraiment touchée, c'est surtout la pollution. Après, bien sûr, les gens de Pamiers diront qu'ils n'en veulent pas mais après, il faut voir le nombre de personnes impactées à un endroit ou un autre. Voilà, bon, c'est aussi simple que ça.

Est-ce que vous voyez quand même des avantages à habiter près de l'aéroport ?

Bah quand même, oui, bien sûr. Quand je vais pour le boulot à l'aéroport, c'est quand même plus court que si c'était à Pamiers. Il n'y a pas de doute et puis je sais que ce n'est plus possible, à Pamiers. L'avantage, c'est que c'est rapide mais bon, je crois qu'il faut arrêter avec ça. Ce n'est plus possible, quoi. La navette, elle passe juste là, bon, c'est huit euros, en plus, maintenant. J'y suis en 10 minutes à l'aéroport donc oui bien sûr, l'avantage, c'est ça. Tant que je suis dans le boulot, c'est un avantage mais quand je serai à la retraite, sous peu... mais pour l'ensemble des gens, oui, c'est un avantage mais en même temps, à mon avis, c'est une catastrophe écologique. Une ville comme ça avec un aéroport dans la ville, bon, c'est Blagnac mais c'est dans la ville quand même, c'est fou, quoi. Parce qu'on voit toutes les autres villes, Lyon, Bordeaux, tout ça, les aéroports sont loin, quoi.

Très bien. Nous arrivons à la fin de l'entretien. J'ai une dernière question : Est-ce que vous envisagez de rester longtemps ici ?

Oui. A vie, *rires*. Avant la maison de retraite.

D'accord. Il n'y a rien qui pourrait vous faire déménager ?

Non, enfin peut-être que si je gagne au loto ou si je tombe follement amoureuse de quelqu'un. Cela arrive encore à mon âge. Je pourrais tomber follement amoureuse de quelqu'un qui a un château quelque part mais c'est peu

probable, *rites*. Ce que je ferais peut-être, c'est louer une maison à plusieurs. Par exemple à Cadaquès, où on ira à tour de rôle, voilà, des choses comme ça, quoi.

D'accord. Est-ce que vous êtes propriétaires d'un autre logement, en dehors de celui-ci ?

Oui. Je suis propriétaire, je n'ai pas encore tout à fait fini de le payer parce qu'en fait, il était très peu cher à l'achat et donc, le crédit est remboursé par le loyer, à peu près, pas tout à fait mais presque, au Mirail. Au Mirail, dans une très jolie résidence avec vue sur le parc et sur le lac. Alors là, il y a un grand balcon qui donne sur le parc. J'aurais pu y habiter mais c'est vraiment trop loin du centre-ville donc de chez moi.

Très bien. Nous en avons terminé. Je vous remercie au nom de l'équipe. J'ai juste une toute petite dernière question, je voudrais savoir si vous souhaitez être tenues au courant des résultats de l'étude ?

Oui.

N°43

Conditions de l'entretien :

La date et l'heure de l'entretien furent décidées trois jours à l'avance.

L'entretien s'est déroulé dans la salle à manger de l'interviewée. Le quartier est très majoritairement composé de maisons individuelles, la plupart disposant d'un jardin. La maison se situe dans la zone D du PEB à 150m de la zone B et 750m de la zone C. les avions qui survolent le quartier paraissent assez proche.

Je fus accueilli par l'interviewée sur le pas de sa porte puis elle me dirigea vers sa salle à manger. L'interviewée me proposa un café que j'ai accepté.

Après avoir demandé l'autorisation d'enregistrer, rappeler l'objectif déclaré de l'étude et avoir soumis le déroulé de l'entretien, ce dernier commença.

L'ambiance fut cordiale tout le long de ma visite.

Résumé de l'entretien :

Après avoir vécu quelque temps à Paris, l'interviewée est revenue chez ses parents dans sa maison d'enfance. Son déménagement a été motivé par la volonté de retourner dans sa région d'origine.

Elle n'a donc pas eu à chercher de logement et n'a pas eu besoin de fortement s'investir dans un lieu auquel elle reproche son manque de vie et qu'elle ne fréquente que quelques nuits par semaine.

L'interviewée travaille dans la zone aéroportuaire, et voit le dynamisme économique apporté par cette dernière d'un bon œil. L'interviewée fait mention d'une gêne causée par le bruit des avions. Suite à cette expérience, la qualité sonore d'un lieu est devenue un critère important.

Cette situation est temporaire car l'interviewée souhaite devenir propriétaire. En attendant, le quotidien de l'interviewée se situe à Blagnac, où elle travaille et où habite son compagnon.

Retranscription de l'entretien :

Nous allons commencer par votre parcours résidentiel. Pouvez-vous me dire où et comment étaient vos logements depuis que vous avez quitté pour la première fois cette maison et quelles sont les causes de ces déménagements ?

Et bien, mon tout premier logement était un logement étudiant situé à Toulouse. J'ai commencé mes études à l'université Paul Sabatier et après la licence j'ai fait un master à Paris. Donc à Paris, au début, j'étais encore dans un logement étudiant puis après je me suis mis en collocation avec une copine. On avait un petit T2 dans le 18^e arrondissement. Je dormais dans le salon et elle, dans une chambre. Ce n'était pas facile mais à l'époque ça ne me choquait pas. D'ailleurs, j'avais plusieurs camarades de promo qui était dans la même situation. Mais bon, j'avoue que maintenant je ne pourrais plus le faire. Après, j'ai rencontré quelqu'un et on a habité ensemble dans un autre appartement. C'était un petit T2, également toujours à Paris. Ça m'a fait du bien ce changement de logement car j'avoue que c'était plutôt compliqué de ramener son amoureux à la maison alors que je n'avais pas de chambre. Question intimité, ce n'était pas vraiment ça, *rires*. C'est également à ce moment que j'ai fini mes études et je suis restée pendant six mois au chômage le temps de trouver quelque chose dans ma filière. J'avoue que je n'ai pas bien supporté cette période et que cela a dû jouer sur ma relation de couple. Bref, lorsque je me suis séparée de mon compagnon de l'époque je venais juste de trouver un emploi. Cela m'a permis de prendre un appartement seule.

Toujours à Paris même ?

Oui, dans le 20^e.

C'était il y a combien de temps à peu près ?

C'était il y a quatre ans à peu près. Oui, je crois, je suis ici depuis un peu plus d'un an et je suis restée dans cet appart' trois ans environ.

C'était l'appartement rue des Pyrénées ?

Oui c'est ça. L'appartement était pas mal et je n'étais pas très loin de mon travail et vous savez bien que Paris est une grande ville mais je m'y sentais quand même un peu seule. Je n'avais pas vraiment réussi à me faire beaucoup d'amis. Et puis vous savez, je suis très famille moi et j'ai de bons amis ici. Donc, après une nouvelle rupture j'ai un peu remis ma vie en question, *rires*. J'avais vraiment l'impression d'être à Paris que pour le travail. Alors j'ai commencé à regarder les offres d'emploi dans le coin dans le but de revenir ici. Et j'avoue que même si je suis de retour chez papa maman j'ai l'impression de vraiment plus respirer ici. Mais bon, c'est provisoire. C'est le temps que je trouve quelque chose qui me corresponde, quelque chose de bien, quoi.

Vous avez dit dans le questionnaire que vous souhaitiez devenir propriétaire. Est-ce pour cela que vous être venu chez vos parents ?

Oui, exactement. Je me dis que c'est un bon âge pour devenir propriétaire. J'ai 34 ans, je me sens encore jeune mais bon... ici, j'ai trouvé un CDI qui paye plutôt bien. Je bosse dans une boîte qui fait de la sous-traitance pour Airbus. Alors, je sais que c'est un peu bizarre de revenir chez ses parents à 34 ans mais je me dis que si c'est pour devenir propriétaire, c'est un bon calcul. Et puis vous savez, en vrai, je ne suis pas souvent ici. Je suis souvent chez mon copain la semaine et les week-ends on va régulièrement à la montagne. Lui et moi on adore skier en hiver et l'été, il y a plein de choses à faire dans la région. Et puis comme ça, ça me permet de bien en profiter et d'économiser en même temps pour avoir un apport suffisant pour acheter.

D'accord. Et comment vos parents ont pris la nouvelle de votre retour sous leur toit ?

Rires. Ça les a un peu surpris au début mais vous savez, on est très proche et ils savaient que je ne me plaisais pas à Paris. Mais, je crois que ça leur va. Comme je vous l'ai dit, je ne suis pas souvent ici en fin de compte. Je prends très peu de place, *rires*.

D'accord. Dans le questionnaire vous avez mis que la raison professionnelle était plus importante que la raison familiale et que le souhait de devenir propriétaire...

Bah oui parce que pour moi, il était hors de question de revenir ici si c'était pour être au chômage. J'ai déjà été au chômage et comme je vous le disais tout à l'heure, ça ne m'a pas laissé de très bons souvenirs. C'était plutôt stressant de devoir compter ses sous à partir du 15 de chaque mois. Après, c'est vrai que j'aurais pu aller dans une autre région mais c'est ce que je vous disais, moi, je suis quand même proche de mes parents et j'ai vraiment

de bons amis ici. En fait, je n'ai même pas pensé à aller autre part. Pourtant, j'ai des amis à Bordeaux ou à Montpellier mais non, pour moi c'était Toulouse. C'est après, quand j'ai eu ce poste que je me suis dit pourquoi ne pas devenir propriétaire. Après avoir habité à Paris pendant quelques temps, j'en avais marre d'être en pleine ville donc je ne me voyais pas habiter à Toulouse même. Donc c'est ça, je me suis dit que quitte à habiter dans une commune périphérique de Toulouse autant que ce soit chez mes parents. Cela me fait économiser des loyers et comme ça je peux me faire une petite cagnotte et cette cagnotte pourra m'aider à devenir propriétaire. En plus, c'est vrai qu'il faut beaucoup s'éloigner de Toulouse pour trouver une maison comme celle-là à pas trop cher. Donc là, j'ai de l'espace et mes habitudes pour rien du tout.

D'accord. Vous m'avez dit que vous étiez souvent chez votre compagnon, puis-je savoir où il habite, sans indiscrétion ?

Oui, bien sûr. Il habite à Blagnac dans un appartement qu'il loue et en ce moment, les week-ends, on va dans une sorte de chalet qui appartient à ses parents à Camurac. Ce n'est pas loin d'Ax-les-termes.

C'est-à-dire, une « sorte de chalet » ?

Rires. Oui, il appelle ça comme ça mais pour moi ça ressemble plutôt à une grange rénovée, *pires*. Ces parents essayent de la vendre. Bon, ils n'y arrivent pas, ça fait déjà quelques années mais on s'est dit que cet hiver, on en profiterait ensemble comme si c'était le dernier hiver où c'est possible. L'an dernier on y est moins allé. On a fait beaucoup d'aller-retour dans la journée pour aller skier alors cette année on s'est dit qu'on allait profiter plus de cette possibilité.

D'accord. Je me demandais si vous avez grandi dans cette maison ?

Oui, en partie. On est arrivé ici, je devais avoir 10 ans. Avant, on habitait dans un appartement à Colomiers puis mes parents ont voulu devenir propriétaires d'un pavillon. Alors on est venu ici.

Depuis que vous êtes revenus, est-ce que vous faites beaucoup de choses dans le quartier ?

Euh..., c'est-à-dire ?

Est-ce que vous faites vos courses ici par exemple ?

Vous savez, c'est très résidentiel ici. De temps en temps je vais au Leader Price mais je n'achète pas tous là-bas car je trouve que tous les produits ne sont pas de qualité. J'achète surtout des petits trucs à grignoter pour quand je suis là. Après, quand je décide de faire un repas avec mes parents, ce qui doit arriver deux à trois fois par semaine, je fais mes courses à Blagnac, à côté de mon travail. C'est ce qu'il y a de plus pratique car il n'y a pas vraiment de commerces de proximité ici. Long silence. C'est vrai qu'à ce niveau, pour ce qui est des commerces de proximité, je vais plus à Blagnac comme mon compagnon y habite et que j'y travaille.

D'accord. Est-ce qu'il y a des lieux culturels ici ?

Pas vraiment. Mais je vous dirais que quand je sors, je vais dans le centre de Toulouse.

D'accord. En somme, j'ai l'impression que hormis pour voir vos parents et dormir de temps en temps ici, vous ne faites pas grand-chose dans le quartier ?

Oui, c'est un peu ça, *pires*.

Est-ce que vous avez des amis ici ?

J'ai eu des amis quand j'étais petite mais ils ne sont plus ici. Je pense que je suis un cas rare, *pires*. Vous ne devez pas en rencontrer beaucoup des gens qui à 34 ans habitent chez leurs parents, *pires*.

Grâce à vous, j'ai élargi mon panel de cas de figure, rires. Du coup, j'imagine que vous n'avez pas non plus de collègues qui habitent le quartier ?

Non plus.

Je me demandais si vous avez fait des aménagements en arrivant ici ?

Non, vous savez je revenais quand même souvent ici quand j'étais à Paris. Je ne me suis pas retrouvé dans ma chambre de petite fille. Je l'ai quand même réaménagé pour y mettre certaines de mes affaires mais je vous avoue que je squatte pas mal le garage avec mes cartons. Donc non, à part une commode que j'ai installée pour mes habits, je n'ai pas fait grand-chose.

Et dans le reste de la maison ?

Euh..., bah hormis le fait que j'ai bien investi le garage, *rires*, je n'ai pas fait grand-chose. Vous savez, cela fait un moment que mes parents habitent ici. Si, j'ai aidé ma mère, mais il y a quelque temps déjà, à installer de nouveaux rideaux dans le séjour, *rires*. Mais non, à part ces brouilles je n'ai rien fait.

D'accord. Très bien. Je vais revenir sur le quartier. Je voudrais savoir ce que vous pensez de votre environnement résidentiel au sens large ? C'est-à-dire en termes paysagers, d'ambiances, de sentiment d'insécurité, d'avantage ou de gêne sonore, visuelle, ou d'odeurs ? Peut-être que le mieux c'est de commencer par ce que vous pensez du quartier en termes paysagers.

Moi, personnellement, je ne trouve pas ça très joli. C'est un grand lotissement avec des maisons qui quelque part se ressemblent un peu toutes. Juste en face de la maison, comme vous l'avez vu on a des pompes funèbres. Bonjour l'ambiance ! Alors c'est vrai que derrière les pompes funèbres il y a des champs, de ce point de vue-là la maison n'est pas trop mal située car on n'est pas en plein centre du lotissement mais bon, il y a quand même ses pompes funèbres justes devant, *rires*. Même notre jardin donne sur ce type de commerce. Après, dans le coin il y a quelques espaces verts mais ils ne sont pas très fréquentés. J'ai l'impression qu'ils servent surtout à promener les chiens. En même temps tout le monde a un jardin ici. En plus, il faut dire qu'avec les avions ce n'est pas très reposant d'être dehors. Donc voilà, en gros il y a plein d'espaces verts mais de là à en profiter...

D'accord. Vous venez de me parler des avions, c'est parce qu'on les entend vraiment beaucoup ?

Oui, bah vous avez dû vous en rendre compte. Quand on est dehors c'est un peu gênant quand même.

Et comment vous vous êtes adaptés à cette contrainte ?

Non, je ne sais pas trop quoi vous dire. C'est vrai qu'on ne prend pas trop l'apéro dehors. Quand on aère, on le fait en grand, d'un coup, pendant le ménage. Mais apparemment c'est ce qui est conseillé. Enfin c'est ce qu'on entend pendant les publicités EDF à la radio. Donc de ce côté-là... Après, la maison est très bien isolée. Comme vous le voyez, on n'entend pas grand-chose à l'intérieur. Et puis je crois que l'on s'habitue à tout. Mais moi, je me souviens que quand j'étais petite et que je jouais dans le jardin, cela ne me dérangeait pas plus que ça. Je dirais même que ça m'amusait. Je crois que je peux dire que j'aimais les regarder passer. Après, j'ai grandi et vous savez quand on est adolescent on passe beaucoup de temps dans sa chambre ou à l'extérieur et je n'ai jamais vraiment invité beaucoup d'amis ici. Mais bon, il y a quand même beaucoup d'endroits à Toulouse où on entend bien les avions. L'aéroport est quand même tout proche de la ville. Alors certes, il y a des contraintes comme celle-là mais c'est vrai que Toulouse ne serait pas Toulouse sans Airbus et son aéroport. C'est quelque chose qui participe pas mal, quand même, au dynamisme de la ville.

D'accord. Et est-ce qu'il y a d'autre gêne sonore ici ?

Il y a un peu de passage sur la route devant mais comme on profite peu de l'extérieur et que la maison est bien isolée cela ne nous gêne pas et derrière c'est le lotissement donc c'est très calme. Non, à part les avions, ça va.

OK. Très bien. Et que pensez-vous de la qualité de l'air ici ?

Après avoir vécu à Paris je trouve qu'ici ça va. On est plutôt pas mal.

D'accord. Et pour ce qui est de l'accès aux transports en commun ?

Alors là, c'est plutôt la galère. Il faut compter 1h30 pour rejoindre le centre de Toulouse. Il n'y a qu'un bus qui passe à côté et qui nous emmène à Colomiers. De là, après on a le choix, soit on prend le train soit on prend le bus et ensuite il nous faut prendre le métro pour arriver en centre-ville. Je vous dis, il faut compter 1h30 alors

qu'en voiture on peut y être en à peine 20 minutes. Bon, je ne compte pas le temps qu'il faut pour trouver une place pour se garer mais bon... je trouve qu'il y a beaucoup de progrès à faire dans ce domaine parce qu'on n'est quand même pas si loin que ça de Toulouse. On doit être à environ 5 ou 6 km de Toulouse.

Et, du coup, est-ce que vous les prenez souvent ?

Bah non quasiment jamais. Je les utilise parfois quand avec mon copain on part de Blagnac pour aller dans le centre de Toulouse, quand on part en soirée mais là encore, c'est assez rare. Parce que de Blagnac c'est un peu pareil. C'est vrai qu'il y a plus de lignes de bus et qu'il y a le tram mais ça met quand même beaucoup plus de temps qu'en voiture.

D'accord. Pouvez-vous me dire ce que vous pensez de la propreté du quartier ?

Je n'ai pas grand-chose à dire là-dessus. Oui, c'est bien. Les gens sont respectueux.

OK. Et sur la question du sentiment d'insécurité, que pensez-vous de votre quartier sur ce thème-là ?

C'est pareil, ça va. Il faut dire que les gens se connaissent depuis quelques temps. Je veux dire que c'est un quartier résidentiel dans lequel il n'y a pas grand-chose donc il y a peu de chances qu'on y croise des inconnus. Il faut vraiment avoir une bonne raison pour se rendre ici. Alors on m'a raconté des histoires sur des cambriolages, ici et là, mais je dois dire que c'est quand même très très rare. Enfin je ne pense pas qu'il y en ait plus ici qu'ailleurs. Et puis après, d'une manière générale, après avoir habité à Paris je trouve que Toulouse est relativement calme malgré ce qu'on peut lire ici ou là dans la Dépêche du Midi, *rires*.

D'accord. Nous arrivons à la fin du questionnaire. Maintenant j'aimerais aborder vos projets futurs. Vous m'avez dit que vous souhaitez déménager dans un avenir proche pour devenir propriétaire. Est-ce que vous savez déjà où vous voulez habiter ?

À peu près. Enfin, toujours à côté de Toulouse mais je n'ai pas vraiment d'endroits de prédilection. Je pense que cela va surtout dépendre de mon budget. Comme je vous le disais tout à l'heure, je n'aimerais pas habiter en pleine ville donc j'aimerais, si possible, éviter des villes comme Toulouse, Blagnac, Colomiers ou encore l'Union. Il y a quelques petits villages pas si loin que ça qui ont l'air bien sympa. Mais après cela va surtout dépendre du prix car de temps en temps, je regarde les annonces sur Internet et dans ces petits villages, les prix sont quand même assez élevés pour moi. Donc on verra le moment venu.

D'accord. Est-ce que vous pensez acheter avec votre compagnon ?

Je ne sais pas, je ne pense pas. Vous savez, ça ne fait pas si longtemps que ça que nous sommes ensemble. Concrètement, on n'habite pas encore ensemble et au vu de mes dernières expériences, je préfère rester prudente. Je ne dis pas que cela ne se fera pas un jour mais pour l'instant je préfère réfléchir comme si j'étais seule.

D'accord. Et quel serait les critères du coup ? C'est-à-dire quelle surface, quel nombre de pièces, quel type de logement... ?

Dans l'idéal, j'aimerais une petite maison avec un jardin mais je ne pense pas que cela sera possible. En gardant les pieds sur terre je dirais qu'un T2 ou un T3 avec un extérieur comme un petit jardin ou une terrasse me conviendrait parfaitement. Après, il faut voir ce que je trouverai le moment venu. Si je trouve un appartement bien charmant mais sans extérieur, pourquoi pas. Mais aussi, avant, en arrivant ici, ce que je voulais c'était surtout un chez-moi où je puisse poser mes bagages mais c'est vrai qu'avec le temps, aujourd'hui, maintenant que le projet se concrétise de plus en plus, je fais également attention aux fluctuations du marché. C'est-à-dire qu'il y a des endroits où les logements vont prendre de la valeur. Donc maintenant je me dis qu'il serait plutôt pas mal de faire attention à cela. Donc c'est vrai que si je trouve un appartement un peu plus moche mais dans lequel je pourrais faire quelques travaux pour l'améliorer et le revendre quelques années plus tard avec une petite plus-value, je me dis pourquoi pas.

Dans cette hypothèse, est-ce qu'il y a des quartiers où vous ne souhaitez pas du tout acheter ?

Oui, bah dans tous les quartiers du type le Mirail par exemple. Je sais qu'il y a beaucoup de travaux qui sont en cours actuellement dans ces quartiers-là mais ça ne m'attire pas. J'aimerais également éviter les zones trop résidentielles comme ici. J'aime bien les endroits où il y a, comment dire... des commerces et tous ça, un peu de vie de quartier. C'est quand même pratique de pouvoir faire ses courses par exemple pas trop loin de chez soi.

Et est-ce que vous faites attention à la proximité des équipements ou des services ? C'est-à-dire un bureau de poste, un endroit pour faire du sport ou une école par exemple.

Une école ! Non pas vraiment, *rires*. Pour tout vous dire, je ne sais pas si je souhaite vraiment être maman. Après, du sport, à part le ski, je n'en fais pas trop, *rires*. Mais c'est vrai qu'avoir une poste à côté, un petit supermarché ou un bar, c'est quand même vraiment un plus. En fait, je n'ai pas vraiment de critères. Comme je vous le disais, je ferais vraiment au mieux selon mes moyens. Pour l'instant je n'ai pas encore assez d'argent pour pouvoir prétendre à un prêt qui me permettrait d'avoir un logement pas trop misérable. Mais heureusement je ne suis pas vraiment pressée. J'aime bien ma vie actuelle et qui sait, peut-être qu'avec l'argent que j'ai déjà économisé je ferai complètement autre chose. Bon, je ne pense pas mais qui sait ? Si on me propose une mutation à la montagne, dans les Pyrénées, il y a des chances que je dise oui même si c'est fortement improbable.

D'accord. Vous m'avez dit que vous souhaitiez éviter les quartiers dits sensibles, les zones pavillonnaires mais est-ce qu'il y a d'autres endroits, comment dire... un peu repoussoir ? Vous vous êtes plein du bruit des avions pour ici est-ce que c'est quelque chose auquel vous ferait attention ?

Oui, sûrement. Enfin, comme je vous l'ai dit j'essaierai de faire au mieux donc bon...

D'accord. Et à long terme où vous vous voyez habiter ?

Oh bah je ne sais pas. On n'y est pas encore. À la montagne, *rires*.

D'accord. Nous sommes arrivés à la fin de cet entretien. Je vous remercie au nom de l'équipe. J'ai juste une toute dernière question. Est-ce que vous souhaitez être tenu au courant des résultats de l'étude ?

Oui, pourquoi pas.

N°44

Conditions de l'entretien :

La date et l'heure de l'entretien furent décidées quatre jours à l'avance. L'autre déroulé dans la salle du personnel du lieu de travail de l'interviewée.

Ce lieu de travail est une maison louée par l'interviewée et sa collègue pour y exercer la fonction d'assistante maternelle. Je fus accueilli par l'interviewée sur le pas de la porte. Elle me dirigea vers la salle de repos du personnel. L'interviewée me proposa un café que j'ai accepté.

Sa collègue nous laissa et l'entretien commença après avoir demandé l'autorisation d'enregistrer, rappeler l'objectif déclaré de l'étude et en avoir soumis le déroulé.

L'ambiance fut cordiale tout le long de ma visite.

Résumé de l'entretien :

L'interviewée a passé toute sa jeunesse en Normandie. À vingt-trois ans, elle quitta le centre-ville du Havre, attiré par la douceur du climat du sud de la France. Elle s'installa avec le père de ses enfants à Toulouse. Quand le couple divorça, l'interviewée est parti habiter dans un logement dans lequel elle resta neuf ans, bien qu'il soit trop petit pour toute la famille.

Les enfants grandissants, la proximité qu'offrait ce logement devint gênante c'est pourquoi l'interviewée déménagea, il y a un an et demi de ça. Pour trouver son logement actuel, l'interviewée n'a fait appelle qu'à

l'agence qui lui louait son précédent logement. Grâce à cette agence, l'interviewée a pu ne pas quitter le quartier dans lequel elle habite depuis plus de vingt-cinq ans tout en proposant un logement qui réunis tous les critères de l'interviewée.

Cette longévité et sa situation professionnelle ont fait de l'interviewée quelqu'un de très impliqué dans la vie de son quartier. Néanmoins, la plupart de ses loisirs sont dans le centre-ville qui n'est qu'à trois stations de métro de chez elle.

L'interviewée décrit surtout l'utilité de l'aéroport. C'est une usagée régulière des transports par voie aérienne.

Elle déclare vouloir déménager quand ses enfants seront émancipés pour rejoindre son compagnon qui est propriétaire d'une maison avec jardin dans le sud de Toulouse.

Retranscription de l'entretien :

Nous allons commencer par votre parcours résidentiel. Pouvez-vous me retracer brièvement l'historique des lieux où vous avez habité et me dire pourquoi vous avez changé de logement ?

Alors, moi j'ai grandi dans une ville, en Normandie, au Havre. En plein centre du Havre. J'ai vécu dans cette maison avec ma mère jusqu'à l'âge de 20 ans. Ensuite, j'ai vécu dans un studio quand j'étais étudiante. C'était toujours au Havre. Ça a duré sept ou huit mois. Puis, j'ai déménagé dans un deux-pièces avec mon compagnon de l'époque qui est devenue mon futur mari. Donc là, on a habité au Havre pendant deux ans dans ce logement. Moi, je n'avais pas encore fini mes études. Et, on est venu ensemble habiter à Toulouse.

Pour quelles raisons ?

Parce qu'on voulait changer de lieu, la Normandie c'est très pluvieux, *pires*. Donc, on avait très envie de descendre en dessous de la Loire pour qu'il fasse meilleur et lui, il a trouvé du boulot à Toulouse donc on est allé à Toulouse, voilà.

Est-ce que votre mari a cherché du travail dans plusieurs villes du Sud ou uniquement sur Toulouse ?

Alors, on voulait être en dessous de la Loire et dans une grande ville pour trouver du boulot facilement. Donc, on a hésité entre Bordeaux, Lyon, Montpellier mais en fait, moi, j'avais de la famille à Toulouse donc on est venu à Toulouse. Je n'avais pas très envie de me retrouver isoler, enfin voilà, au départ.

Il y a combien de temps que vous êtes arrivés sur Toulouse ?

C'était il y a longtemps, c'était en 92. À Toulouse, on a habité une maison. Ce n'était pas très loin du quartier où j'habite actuellement. Moi, je suis toujours restée dans ce coin-là de Toulouse les quartiers de Bonnefoy, Jolimont et Argoulets). J'ai toujours habité en centre-ville. Je suis une citadine, la campagne, ça ne me fait pas rêver, *pires*. J'aime bien aller à la campagne le week-end mais je n'habiterai jamais à la campagne. Donc ce logement, c'était une petite maison avec jardin. On était deux. Il y avait trois pièces, une chambre, un salon, un séjour et un petit jardin, voilà.

Est-ce que vous étiez locataires ?

On était locataire, j'ai toujours été locataire. Après, j'ai été enceinte et comme on avait qu'une seule chambre, il a fallu déménager. On est arrivé dans un appartement de trois pièces à Jolimont, juste à côté du métro. Et là, juste après avoir emménagé dans ce trois-pièces, on a appris qu'on allait avoir des triplés, *pires*. On est resté là, jusqu'à que les enfants aient 18 mois parce que c'était pratique pour mon mari d'aller au travail. Sauf que quand ils ont eu 18 mois, on était vraiment à l'étroit, *pires*. Et là, on a pris une maison avec jardin où il y avait trois chambres. Un T4. On était aux Argoulets. On n'y est resté sept ans. Et puis, on a divorcé donc moi, j'ai pris un appartement avec les enfants. C'était un petit appartement. On avait deux chambres plus un séjour-salon que j'avais séparé pour faire une chambre de plus. Du coup, le séjour était extrêmement petit mais c'est le seul appartement que j'ai réussi à me faire louer parce que quand on est une femme seule avec trois enfants, ce n'est pas très facile de trouver un logement. J'avais été voir une agence qui m'avait fait visiter plusieurs logements

mais j'ai eu l'impression que j'étais toujours le « deuxième dossier », celui qui ne passait pas. Donc, à la fin, j'ai pris le problème à l'envers et je suis allé les voir avec mes feuilles de paye et mon garant et je leur ai demandé qu'ils me proposent quelque chose qu'ils pouvaient me louer. Ils m'ont proposé celui-là. Donc, mes enfants avaient chacun leur chambre et moi je dormais sur le canapé. Cela m'allait tant qu'ils étaient petits. C'est la raison pour laquelle nous avons déménagé pour arriver dans notre appartement actuel. Maintenant, on a vraiment un grand appartement de 100 m² avec quatre chambres parce que ce n'était plus possible de dormir sur le canapé. Quand ils sont petits ça va car on se couche après eux et on se lève avant eux mais quand ils ont eu 14 ou 15 ans et que je devais attendre qu'ils finissent de regarder la télé pour aller me coucher. Là, ça n'allait plus, *rires*. Ce n'était plus du tout possible, voilà. J'ai failli déménager deux ans plus tôt mais comme je ne savais pas si mes enfants allaient faire leur étude sur Toulouse, j'ai préféré rester. Je trouvais cela idiot de déménager pour un an. Dès que j'ai su qu'il restait sur Toulouse pour leurs études, on a déménagé.

À l'heure actuelle, ils ont bien tous les trois 19 ans ?

Ils ont tous les trois 19 ans, ils sont tous les trois étudiants et ils sont tous les trois sur Toulouse. Et je suis dans la perspective qu'ils y restent au moins trois ans, voilà.

Pouvez-vous me dire quelles étaient vos critères de recherche votre dernier logement ?

Le principal critère c'est qu'il y ait quatre chambres. Il fallait qu'en fonction de mes revenus, on accepte de me le louer. Ça c'était le deuxième critère, *rires*. Et en fait, j'en ai visité qu'un seul. Je ne voulais plus visiter des logements pour être refusé donc je suis allé voir l'agence qui me logeait à ce moment-là car je suis resté neuf ans dans mon précédent logement. Je leur ai demandé qu'ils me préviennent dès qu'il y aurait un T5 auquel je pourrais prétendre. Quand ils m'ont appelé, ils m'ont dit qu'il y avait une coloc' d'étudiants qui s'en allaient et que cet appartement pourrait me convenir. Ça été assez facile, en fait mais j'ai quand même attendu un an avec cette agence pour déménager. En fait, sur Toulouse, il n'y a pas tant de T5 que ça ou alors, ils sont hors de prix.

Est-ce que vous avez dû rappeler l'agence. Fréquemment ?

Oui, quand même. Je les rappelais régulièrement pour leur rappeler que je cherchais un T5.

D'accord. Est-ce que vous aviez d'autres critères, encore ?

Je voulais être à côté du métro pour que ce soit accessible pour les enfants pour qu'ils puissent étudier. Il faut savoir quelque chose d'important, c'est qu'avant de travailler ici, je travaillais dans mon logement parce que je suis assistante maternel. Donc mon logement est un outil de travail. Il me faut un ascenseur ou encore un espace en bas pour pouvoir stocker les poussettes. À cette époque, on avait le projet de créer la MAM (Maison des Assistantes Maternelles), le lieu où je travaille, ici. Donc je ne voulais plus travailler à mon domicile. J'ai pu abandonner mes critères d'assistante maternelle, par contre, comme ça a été très long pour réaliser ce projet, il s'est passé presque 18 mois pendant lesquels j'ai dû travailler dans mon logement. C'est quelque chose auquel je n'avais pas du tout pensé et j'ai dû y travailler pendant presque une année.

Dans le questionnaire, ou nous aviez dit que vous souhaitiez également rester dans le même quartier. Pouvez-vous m'en dire plus ?

C'est parce qu'on se plaît bien ici. Moi, mes enfants ont toujours grandi dans ce coin de Toulouse, c'est un quartier qu'ils connaissent, c'est là qu'ils ont leurs amis et moi aussi. C'est le quartier de Toulouse dans lequel je connais le plus de personnes parce que j'ai été très active dans les associations de parents d'élèves et dans les associations du quartier. Maintenant c'est moins important pour moi mais quand ils étaient petits, il me semblait que c'était important d'avoir tout un réseau autour de moi parce que si jamais il y en a un qui est malade et qu'il doit aller à l'hôpital, il faut pouvoir filer les deux autres à une copine, *rires*.

Est-ce qu'il y aurait pu y avoir d'autres quartiers, pas trop loin de votre lieu de vie, qui aurait pu vous intéresser ?

Alors moi, j'aurais adoré habiter dans l'hyper centre mais ce n'est pas dans mes moyens. C'est beaucoup trop cher pour moi. Après, si on avait proposé une supère maison dans Toulouse, *rires*, tant qu'on reste dans cette

ville, j'aurais pu accepter. Ça, c'est un critère très important aussi parce que je trouve que Toulouse c'est quand même bien pour élever des enfants. Il y a des CLAE, des activités sportives à proximité et surtout, ils pouvaient être autonomes et aller où ils le souhaitent seuls.

C'est pour cela que vous avez répondu vouloir éviter des communes comme Blagnac, Colomiers ou Tournefeuille ?

Oui, parce que pour moi c'était trop loin, c'était trop de contraintes pour moi toute seule avec mes trois enfants. On fait le taxi, quoi. Et ça ce n'est pas possible, *rires*.

Est-ce que vous auriez pu accepter une supère maison, comme vous m'avez dit tout à l'heure, mais qui se trouve dans des quartiers dits sensibles tels que le Mirail, Bagatelle ou les Isards ?

Je ne pense pas que j'y serais allé. Non, sincèrement. Je suis pour la mixité sociale mais voilà, c'est toujours beau sur le papier mais... *rires*. Les miens, ils sont allés au collège de Jolimont qui n'a pas bonne réputation, ils sont allés au lycée de Jolimont qui n'a pas bonne réputation, *rires*. Voilà, la mixité sociale, on l'a vécu à travers l'école. Là où on habite aujourd'hui, c'est très mélangé, il y a des personnes d'origine étrangère, voilà, ce n'est pas luxueux. Il y a beaucoup de colloc' d'étudiant et des familles de toutes origines mais je trouve que c'est quand même compliqué. C'est joli sur le papier mais quand vos enfants rentrent de l'école et qu'ils vous disent qu'ils ne peuvent pas travailler parce qu'il y a trop de bruit dans la classe, parce que c'est trop le bordel... on a tous envies que nos enfants réussissent, qu'ils puissent avoir les mêmes chances que les autres. Je pense qu'il m'aurait été difficile d'aller dans un quartier dit sensible pour ces raisons-là.

OK. Quel a été le rôle de vos enfants dans le choix de votre actuelle résidence ?

Eux, ils ne souhaitent pas déménager mais eux, ils avaient chacun une chambre, ils étaient bien, là où on était avant mais ils comprenaient bien que j'avais, aussi, envie d'avoir une chambre. Ça a été un petit peu difficile car ils se plaisaient là où on était mais maintenant qu'on a déménagé, ils sont contents. Et puis, 100 m² au lieu de 60 m², ils apprécient grandement, *rires*. Leur chambre n'est pas plus petite qu'avant et puis, on a déménagé à 400 m donc ce n'était pas un grand changement pour en ce qui concerne leurs relations. Ils avaient encore moins de distance à faire du métro, *rires*. Maintenant, ils sont contents d'avoir déménagé mais celle qui avait vraiment besoin de déménager c'était quand même moi, *rires*.

Est-ce que l'agence qui gère votre logement actuel vous a fait visiter plusieurs logements ?

Ils m'ont proposé deux maisons en plus mais c'étaient des T4 et c'était trop cher. C'est aussi une question de prix.

Si je comprends bien, on peut quasiment dire que vous êtes dans l'appartement idéal ?

Oui, là on est bien.

Qu'est-ce qui vous manque dans ce logement, alors ?

On aurait pu aimer avoir une piscine, *rires*. Non mais là, on est vraiment bien. Peut-être, ce que l'on peut regretter, c'est de ne pas avoir une jolie vue mais c'est tout.

Je sais que votre immeuble fait plus de cinq étages...

Oui, on est au sixième étage sur sept.

... Et la vue n'est pas plus dégagée que ça ?

Non, parce qu'en fait, les immeubles sont en U donc on a vu les uns sur les autres. Bon, on ne voit pas ce qui se passe chez le voisin mais avant, là où on était, on avait vu du côté de la rocade vers Balma et c'était très dégagé. On voyait à perte de vue. Là, on a des immeubles et un talus, *rires*. D'un côté on a vu sur le parking et le métro et de l'autre côté on a vu sur les immeubles d'en face. Donc la vue n'est pas très... mais en a quand même un balcon. Tout le monde n'a pas un balcon donc de ce point de vue-là, on est bien. On n'est pas mal, quand même. On ne va pas se plaindre.

D'accord. Depuis combien de temps habitez-vous ce quartier ?

J'y habite depuis 92.

Toujours dans le même quartier ?

Toujours dans le même quartier, enfin, on a tourné entre Argoulets, Jolimont, on a été jusqu'à la Gloire, euh... voilà. On est resté de ce côté-là.

Vous avez de la famille à Toulouse ?

Oui, à Balma.

Est-ce qu'en plus de vos amis ici vous avez également des collègues de travail qui habitent votre quartier ?

Oui parce que je suis assistante maternel donc on a tout un réseau. Ma collègue Natalie et moi, on a créé une association d'assistantes maternelles. On est plus de 40 adhérentes et la mairie nous prête des salles régulièrement dans la semaine pour que l'on fasse des activités toutes ensembles. Donc oui, on a un gros réseau de collègues de travail.

Vous fréquentez combien d'associations en tout ?

Alors, il y a les assistantes maternelles au niveau du quartier et au niveau du département, j'ai rendu mon tablier pour les associations de parents d'élèves après plusieurs années de bons et loyaux services et je fais partie de l'association de quartiers, « 7 Notre Quartier » c'est un peu une association pour les logements aussi, d'ailleurs. Elle cherche à rendre audible la parole des habitants du quartier pour les questions d'aménagement. Elle est très active pour le projet du CETA, l'ancienne zone militaire.

Est-ce que vous fréquentez les commerces de proximité du quartier ?

Oui mais je n'y fais pas toutes mes courses parce qu'il n'y a pas beaucoup de commerçants. Je trouve que c'est un quartier qui manque de commerces de proximité c'est-à-dire que là, où on est actuellement, on a une boulangerie mais pas de boucherie, on a une pharmacie et on a le Carrefour Market, et voilà. Depuis peu, on a un marché aux Argoulets mais je vais surtout à celui de Balma. Et puis, j'achète la viande en AMAP.

Est-ce qu'il y a des lieux culturels dans le quartier ?

Oui, il y a le centre culturel.

Et vous le fréquentez ?

Oui.

Est-ce qu'il y en a d'autres ?

Non mais après on est très proche du centre-ville donc on va au théâtre, au cinéma en centre-ville. C'est aussi pour ça que j'aime habiter Toulouse parce qu'on est toujours très proche du centre-ville. Là, on est à 20 minutes à pied et à trois minutes en métro.

J'imagine que vous avez votre médecin dans le quartier ?

Oui, à Jolimont, rires.

Pareil pour le laboratoire ?

Oui. Il y en a deux dans le quartier. Ils sont à 10 minutes à pied.

Vous m'avez dit que vous êtes proches du métro, est-ce que vous prenez souvent les transports en commun ?

Dès que je vais en centre-ville.

Et pour venir travailler ?

Là, je viens en voiture parce qu'on se déplace en voiture pour les activités de petits. Je pourrai venir travailler à pied mais je ne le fais pas. J'ai un peu la flemme, *rires*. Ces 20 minutes à pied mais il n'y a pas du tout de transports en commun direct.

D'accord. Je vais revenir sur le logement. Qu'est-ce que vous appréciez dans votre appartement actuel ?

La taille ! Que ce soit en nombre de pièces ou en superficie. J'ai enfin pu m'acheter une grande table en bois, *rires*. Je trouve que la dimension c'est quand même primordial. Et puis après, il est très lumineux. Il est traversant et lumineux donc ça, c'est plutôt agréable. Je vous ai dit qu'il n'y avait pas vraiment une belle vue mais il n'a pas trop de vis-à-vis. Comme je ne suis pas une acharnée des rideaux, c'est bien, *rires*. Je n'aime pas être confinée quelque part donc je ferme rarement les volets. Après, il y a quelques désagréments mais *eah...*

Alors, quels sont-ils ?

Contrairement à avant, je n'ai pas de cave et ça, c'est vraiment gênant. Et puis, il y a un garage à vélo pas très accessible et mettre les vélos sur le balcon, ce n'est pas pratique du tout, *rires*. On a aussi un chauffe-eau qui ne chauffe pas très bien, on a du mal à maintenir la pression d'eau chaude. On a eu aussi un gros point négatif, on a eu une panne d'ascenseur pendant six mois. Donc ça, c'était un très gros point négatif car quand on habite au sixième étage et que l'on doit monter avec plusieurs enfants en bas âge... alors là, ils ont fait des gros progrès en psychomotricité, *rires*. Il n'était pas question de rester six mois sans sortir donc il m'a fallu les monter et les descendre. Et puis, « bonjour les courses, bienvenue la galère ». Quand on est quatre voir cinq à la maison et puis qu'en plus, il y a les courses pour les petits avec les compotes et tout ça, c'était... (L'interviewée souffle).

Est-ce que votre immeuble est plutôt composé de propriétaires ou de locataires ?

Il y a les deux. Il y a beaucoup de collocations étudiantes et après il y a des propriétaires mais qui sont là depuis longtemps. Après, je dirais que les parties communes ne sont pas très propres. On a un concierge qui est là pour toute la barre d'immeubles, en plus il n'est pas très réactif, on le voit jamais. Ça fait 18 mois que je suis là, j'ai demandé trois fois que l'on mette mon nom sur l'interphone et je n'ai toujours pas mon nom sur interphone. Maintenant, les gens savent que « colloc 239 », c'est chez moi, *rires*. Et l'interphone ne fonctionne pas correctement, ce n'est pas pratique mais c'est tout.

Vous nous avez dit que vous trouviez votre cuisine trop petite et que vous regrettiez le fait qu'il n'y ait pas de fenêtre dans notre salle de bain ?

Oui c'est vrai mais je m'y suis habituée, *rires*. Mais, je n'avais pas de baignoire et lâcher une baignoire alors ça compense, *rires*. Après, c'est plutôt l'idée que l'on s'en fait parce qu'en 18 mois j'ai dû prendre trois bains mais c'est possible, *rires*. Il y a aussi l'éloignement du local poubelle et le fait qu'il soit fermé à clé. C'est une porte qui s'ouvre avec un bip et qui se referme toute seule et le fait qu'elle se referme toute seule, qu'on ne puisse pas la laisser ouverte sur un local, qui est assez grand quand même, et bien mes enfants ont peur de rester enfermés dedans. Ça les fait flipper, *rires*. Pourtant ils sont grands, ils ont 19 ans et bien ma fille, elle ne veut pas du tout rentrer dans le local à poubelles. Donc, c'est toujours moi qui descends la poubelle, *rires*.

D'accord. Comment avez-vous investi votre appartement ? Est-ce que vous y avez fait des travaux, par exemple ?

En fait, quand on est arrivé tout était propre. C'est-à-dire, que ça avait été refait il n'y a pas longtemps mais ce n'était pas trop à notre goût. Ma fille avait un papier peint à fleurs, j'ai mis six mois pour le repeindre mais elle me demandait tous les jours de le faire. « Maman, s'il te plaît ! », *rires*. Hormis ça, on n'a pas fait grand-chose. C'est la seule chose qu'on a fait.

Vous m'avez dit que vous avez pu investir dans une grande table pour meubler ce logement, est-ce que vous avez fait d'autres achats de mobilier ?

Oui, maintenant on a un bon canapé, deux fauteuils mais ça tient au fait qu'on ait plus d'espace. Effectivement, comme vous l'avez dit, il y aurait pu y avoir un truc de bien dans cet appart', c'est une cuisine plus grande où on puisse mettre une table pour manger. Finalement, on a une grande table dans le salon et c'est pas mal aussi,

voilà. La cuisine est petite mais elle est aménagée. Ça c'est déjà bien. Mais, il y a un plan de travail riquiqui, quoi. On est obligé d'éplucher nos légumes au-dessus de la gazinière. Après, on n'est pas obligé d'avoir un lave-linge, lave-vaisselle, un congélateur et un frigo. Peut-être que si on n'a pas tout ça, on a la place de mettre une table, *rires*.

D'accord. Comment vous entendez-vous avec vos voisins ?

Plutôt bien.

Est-ce que vous les entendez beaucoup ?

On les entend. On entend ceux du dessus. C'est une coloc' d'étudiants, ils ne sont pas discrets mais ils sont très sympas. Quand ils font des soirées et que ça ne tombe pas bien, on peut leur dire de baisser le son.

Et, est-ce qu'il y a des voisins qui se plaignent de vous ?

Non, en tout cas ils ne sont jamais montés, *rires*. Dans le précédent appartement on avait eu des problèmes avec les voisins à cause du bruit. Je reconnais que j'ai un de mes enfants qui marchent un peu comme un éléphant mais on essaye d'être super vigilant quand on rentre à la maison pour ne pas faire de bruit. On fait attention. Maintenant, on sait aussi que ces immeubles ont un problème structurel à ce niveau-là. Ce n'est pas bien isolé donc, bah oui, on entend les voisins. Donc nous, on est hyper respectueux, on ne fait pas marcher l'aspirateur à huit heures du matin, on ne fait pas la fête le dimanche quand les gens vont travailler le lendemain maintenant, oui, des fois à 12h30, on fait marcher la perceuse, *rires*. Mais a priori, non, on n'a pas de problème avec les voisins, cette fois. Dans le précédent logement c'était quand même allé loin alors que nous on avait même mis des patins sous les chaises. Quand il y a eu des travaux chez moi pour changer le sabot de la douche, elle est montée se plaindre aux ouvriers au bout de cinq minutes. Alors si vous connaissez un artisan qui est capable de travailler sans faire de bruit, vous me le conseillez, je le prends, *rires*. Du coup, on avait des relations de voisinage difficile mais là, pas du tout. Après, ce n'est pas très bruyant comme immeuble pourtant il y a six appartements par étage, il y a sept étages. Ça fait du monde, quand même mais dans l'ensemble ça se passe bien, je trouve. Franchement, je trouve que les gens arrivent à bien vivre ensemble.

D'accord. Je vais revenir sur votre quartier. Que pensez-vous de votre quartier au niveau paysager ?

Je trouve que ça s'est légèrement dégradé. Les espaces verts étaient beaucoup mieux entretenus auparavant que sous prétexte d'écologie on laisse pousser plein d'herbes comme par exemple au pied des arbres. S'il n'y avait que de l'herbe, encore, ça irait sauf que dès qu'il y a du vent, il y a des papiers gras qui se prennent dedans. Je trouve que ça fait sale. Avant, on avait des fleurs, il y en a beaucoup moins, on a plus du tout de prairies fleuries non plus.

Quand vous dites « avant », c'est quand « avant » ?

C'était il y a 5, 6 ans.

De par votre situation professionnelle vous devez y aller fréquemment dans les espaces verts, est-ce que vous pensez qu'il y en a suffisamment et qu'ils sont de bonne qualité ?

Oui, on les fréquente beaucoup et on ne se plaint pas du tout de ça parce qu'on a pas mal enquiné nos élus sur ce sujet avec notre association d'assistantes maternelles pour que les espaces de jeux des enfants soient améliorés. On est des vraies emmerdeuses. On va aux vœux du maire, on se fait connaître, voilà, *rires*. Parce qu'il y a des parcs où il y avait trois pauvres balançoires et des fois, on se retrouve à 10 ou 12 assistantes maternelles avec trois enfants chacune et si vous avez qu'une ou deux balançoires, c'est ridicule. Alors nous, ça nous arrange qu'il y ait des espaces de jeu avec vraiment des trucs pour les tous petits parce que souvent, il y a des toboggans mais c'est pour les plus grands. Enfin voilà, il faut vraiment des espaces particuliers pour les enfants de moins de trois ans et ça, on trouvait qu'il y en avait vraiment très peu. Donc on s'est beaucoup battu pour qu'ils améliorent ça parce que c'est bien pour nous les assistantes maternelles mais également pour les jeunes parents. C'est une demande qui est utile pour tout le monde. On trouvait que ça, ce n'était pas terrible mais ça s'est beaucoup

amélioré. En tout cas, c'est le cas pour tous les parcs du quartier. Je ne sais pas si c'est pareil pour tous les quartiers de Toulouse mais pour ce qui est de notre quartier, on trouve que c'est bien.

Et est-ce qu'il y a suffisamment de verdure ou est-ce trop minéralisée ?

On va dire qu'il n'y en a jamais assez mais après, c'est toujours la même chose, quand il y a de la verdure il faut s'en occuper et ça coûte de l'argent, *rires*. Et ça, ce n'est pas tout à fait la priorité des mairies. Leurs priorités est plutôt de réduire le nombre de fonctionnaires, non ? *Rires*.

Vous m'avez dit que vous n'étiez pas satisfaits de la propreté dans votre immeuble mais est-ce le cas pour tout le quartier ?

Non, ça va pour ce qui est du quartier. Il faut dire qu'on est plus de 80 dans notre immeuble donc ça fait du passage et je pense qu'il lave ça avec des produits qui ne sont pas professionnels, avec du Monsieur Propre, et ils ne passent pas souvent. Ça ne suffit pas. Quand il y a une panne d'ascenseur je pense que la personne qui faisait le ménage partait du septième étage avec son sceau et ne changeait pas l'eau jusqu'à qu'il soit en bas. Donc ça ne sert à rien, il étale la crasse, quoi. Après je ne sais pas, ça doit venir de l'entreprise que l'on embauche. C'est comme ça. Maintenant on embauche des entreprises privées pour faire l'entretien, enfin, là où j'étais avant on avait un concierge qui était nickel. Il faisait souvent le tour et quand ce n'était pas propre, il allait chercher son sceau pour nettoyer. Il n'y avait jamais une trace de poubelles qui restaient devant l'appartement.

Est-ce qu'il y a eu des actions engagées par rapport à ça ?

On s'est plaint de trois fois mais ça n'a pas changé grand-chose. J'ai fini par prendre mon sceau et nettoyer devant ma porte, *rires*.

D'accord. Est-ce que vous ressentez une certaine insécurité dans le quartier ?

Non pas du tout. Non.

D'accord. Que pensez-vous de la qualité de l'air ?

Personnellement, je n'ai pas grand-chose à dire là-dessus. Je ne m'en plains pas, je respire comme il faut, *rires*. Après, on est peut-être proche de la rocade mais non, on n'a pas de soucis. Mon fils était légèrement asthmatique quand il était petit mais voilà, non, je n'ai pas à me plaindre. On sait qu'on habite en ville et que c'est plus pollué qu'à la campagne mais c'est un choix.

D'accord. Vous venez de mentionner la rocade, est-ce qu'il y a des gênes dans le quartier par rapport au bruit ?

On ne l'entend pas. On l'entend mais c'est vraiment très faible. Là où on est nous, on entend un peu les voitures la nuit. On a deux chambres de chaque côté, moi avec mon premier fils on est plutôt épargné de ce problème mais mon autre fils et ma fille entendent par moment les accélérations des motos et quand ça freine au rond-point. La nuit, c'est un peu bruyant.

Et, est-ce que vous êtes gênés par les gens qui sont dans la rue ?

Non pas du tout. Il faut dire, aussi, qu'on est au sixième étage. Et en plus, on a du double vitrage donc on entend pas du tout.

Est-ce que c'est pareil avec les avions ?

Non, pas de problème non plus.

D'accord. Je vous demandais si vous étiez gênés par les avions car notre étude porte sur l'impact de la zone aéroportuaire sur les choix de logement et les habitudes de vie des gens. Je ne pouvais pas vous en parler avant car un des objectifs des entretiens est de savoir si les gens vont en faire mention par eux-mêmes.

Nous, ce que l'on voit des fois, c'est les petits avions de l'aérodrome de Lasborde mais nous, on aime bien les voir, *rires*.

Qu'est-ce que vous pensez, d'une manière générale, de la proximité de l'aéroport de Toulouse avec la ville ?

Euh... disons que quand on veut voyager, c'est plutôt pratique. Ce n'est pas loin, c'est facilement accessible par le tram.

Est-ce que vous le prenez souvent ?

Souvent, non mais il m'arrive de le prendre car j'ai toute ma famille en Normandie ou à Paris donc généralement, je prends plutôt l'avion que le train.

Et est-ce que vos enfants aussi prennent souvent l'avion ?

Oui parce que mes fils jouent aux dames à haut niveau donc ils font beaucoup de tournois et notamment des tournois internationaux donc eux, oui, ils prennent l'avion.

Et quelles pourraient être les nuisances apportées par l'aéroport ?

Nous, on n'est pas très impacté. Je pense que si on habite Blagnac, ça doit être autre chose. Nous, on n'est pas du tout touché par ça.

D'accord. On arrive à la fin de l'entretien. Est-ce que vous envisagez de rester longtemps dans cet appartement ?

Non pour la simple et bonne raison que les enfants ont 19 ans, *rires*. Ils vont bien faire leur vie à un moment donné, *rires*. 100 m² à moi toute seule, ça ne va pas être... même si j'aime bien avoir de l'espace. Non, je pense qu'à un moment donné, on le quittera parce qu'on aura plus besoin d'un aussi grand espace.

Et vous savez déjà où vous voulez aller ?

Alors, moi c'est tout de suite réglé. J'ai un compagnon qui habite à Rangueil et qui a une maison à lui. Et, il n'attend qu'une chose, que mes enfants partent pour que je vienne m'installer avec lui dans sa maison, *rires*.

Et vous pensez que vous y resterez longtemps ?

Oui. Je pense que c'est pour du long terme, *rires*.

Et pour finir vos vieux jours, ou est-ce que vous souhaitez être ?

Moi, je pense qu'on restera là. Oui, je n'ai pas du tout envie de quitter Toulouse. Il ne faut pas dire « fontaine, je ne boirai pas de ton eau » mais je ne veux pas du tout aller à la campagne. Moi, je souhaite rester en ville avec tout ce qu'apporte la ville d'un point de vue culturelle, d'un point de vue... voilà. Le théâtre, le cinéma, voilà. Effectivement, mon compagnon aurait bien aimé aller habiter à la campagne du côté de Grenade, là où il a des potes et tout. Mais je lui dis : jamais, *rires*. Moi, je veux pouvoir prendre le métro et sortir et que ça soit aussi simple que ça. Surtout maintenant que l'on a goûté au métro qui reste ouvert jusqu'à trois heures du mat', où on ne se galère pas pour prendre sa voiture pour sortir. Ce sera forcément le long d'une ligne de métro. Et mes enfants pensent un peu comme moi. Ils apprécient le fait de ne pas avoir à se soucier de leur taux d'alcoolémie, de devoir prendre leur voiture ou je ne sais quoi. Et après, quand le métro est fermé, on prend le Vélib', *rires*.

Très bien. Nous avons terminé. Je vous remercie au nom de l'équipe. Est-ce que vous souhaitez être mise au courant des résultats de l'étude ?

Oui, pourquoi pas.

N°45

Conditions de l'entretien :

La date et l'heure de l'entretien furent décidées un jour à l'avance. L'entretien s'est déroulé dans un café situé dans le centre-ville de Colomiers.

L'interviewée habite une maison avec jardin qui se situe dans un quartier uniquement résidentiel composé d'imposantes maisons individuelles disposant toutes d'un jardin. Ce quartier surplombe les pistes de décollage et d'atterrissage de l'aéroport de Blagnac.

Étant arrivé le premier, j'ai accueilli interviewer et je lui ai offert un café. Après avoir demandé l'autorisation d'enregistrer, rappeler l'objectif déclaré de l'étude et avoir soumis le dérouler de l'entretien, ce dernier commença.

L'ambiance fut cordiale tout le long de ma visite.

Résumé de l'entretien :

L'interviewée vient d'une ville périphérique à Bordeaux. Son ancien quartier était uniquement résidentiel. Suite à sa perte de travail son mari accepta une mutation sur Toulouse.

Le couple voulait acheter un appartement toit terrasse situer sur la commune de Toulouse mais bien qu'il ait bénéficié d'un fort retour sur investissement suite à la vente de leur maison bordelaise, le couple n'a pas pu s'offrir ce type de logement. Il s'est donc retourné sur une maison de qualité rassemblant tous leurs autres critères propres à un logement mais qui ne répondait pas à leurs critères propres à un choix de quartiers spécifiques. Ainsi, bien que l'interviewée apprécie son quartier elle regrette le peu de choses à faire. Sa vie de quartier consiste uniquement à fréquenter ses voisins.

Le couple s'est donc fortement investi par de nombreux et lourds travaux dans l'aménagement de leur logement.

De son logement, l'interviewée surplombe la zone aéroportuaire qui est située à 1,5 km et à 200 m de la zone D. Le couple s'est inquiété de cette proximité et s'est renseigné sur le niveau des nuisances sonores avant de conclure l'acte de vente. Pour elle, cette proximité n'apporte des avantages car bien que leur maison soit proche de l'aéroport, l'interviewée déclare ne pas entendre les avions. Leur logement se situant au centre des pistes, là, où les avions font le moins de bruit.

Elles déclarent également apprécier le paysage qu'offre la zone aéroportuaire et met en avant le dynamisme économique porté par ce type d'équipement. Son mari travaille pour un sous-traitant d'Airbus. Quant à l'interviewée, elle est employée de temps en temps par une agence d'intérim qui travaille également avec des sous-traitants d'Airbus. Son mari prend très régulièrement l'avion.

Retranscription de l'entretien :

Nous allons commencer par votre parcours résidentiel. Pouvez-vous me retracer brièvement l'historique des lieux où vous avez habité et me dire pourquoi vous avez changé de logement ?

La première maison qui m'a beaucoup plus c'était celle de mes parents. On était à Béruges à côté de Poitiers. On dominait la vallée donc c'était très campagne et très joli. On était sans vis-à-vis et ça c'est un critère qui m'a poursuivi au fil des années. Après j'ai eu un appartement que j'ai acheté toute seule. C'était mon premier achat par moi-même.

Avant cet achat, est-ce que vous aviez eu beaucoup de logements en location ?

Oui, j'ai eu des trucs mais c'était plutôt ponctuel, alimentaire. C'était plutôt pour un aspect pratique qu'un véritable logement dans le sens où on veut se sentir bien, quoi. Donc dans cet appartement, il y avait quand même du vis-à-vis mais c'était une résidence sympa. Après, on a acheté, avec mon mari, une grande maison du côté de Bordeaux.

C'est votre avant-dernier logement, c'est ça ?

Oui. C'était une maison immense à un prix vraiment très intéressant car les gens n'arrivaient pas à la vendre parce qu'il y avait beaucoup de travaux à faire. Donc c'était vraiment une opportunité.

Excusez-moi, est-ce que vous avez rencontré votre mari avant d'acheter votre premier logement ?

Oui. Non, non, après. Donc c'est une maison dans laquelle on est resté 12 ans. C'était très bien. On n'y serait encore s'il n'y avait pas eu la mutation et si je n'avais pas perdu mon travail. C'est la raison pour laquelle on a atterri ici, à Colomiers. C'est parce que moi, j'ai perdu mon travail et mon mari en a profité pour accepter une mutation et donc, on a tous déménager.

D'accord. Vous aviez mis dans le questionnaire qu'il y avait aussi des raisons familiales qui vous ont poussé à déménager, qu'en est-il ?

Oui, c'était pour suivre mon mari.

D'accord. Donc vous n'aviez pas de famille dans la région toulousaine ?

Non, enfin j'ai ma belle-sœur mais ce n'est pas ça qui a fait qu'on est venu ici.

OK. D'après le questionnaire vous souhaitiez rester dans une maison individuelle, c'est ça ?

Et bien non. On voulait avoir un grand appartement en toit-terrasse mais pour avoir cela, il fallait acheter deux appartements et les prix des appartements, c'est du délire. Je trouve que le prix de l'habitat, c'est du n'importe quoi, à l'heure actuel. Ça a pris de la valeur de manière exponentielle et ça ne le mérite pas. Donc du coup, on s'est rabattu sur une maison individuelle puisqu'on ne trouvait pas de... on avait trouvé des grands appartements mais sans balcon et on voulait un grand appart avec une grande terrasse et sans vis-à-vis. Donc ici, on n'a pas trouvé ou alors, il fallait acheter deux appartements et on était dans les 800 à 900 000 € donc voilà. Comme on n'a pas gagné au loto ni braqué de banque... rires.

Est-ce que vous connaissiez déjà la région toulousaine avant de venir ici ?

Non, enfin, on connaissait en tant que touriste quand on venait en week-end voir ma belle-sœur mais par contre, eux, ils nous ont bien aidé à chercher notamment au niveau de la circulation parce que la rocade à Bordeaux est tout le temps bouchée mais à Toulouse, bien qu'elle soit plus petite, c'est pareil. Donc eux, ils nous ont conseillé, en fonction du travail de mon mari, les endroits pour ne pas être à plus de 30 minutes, pour ne pas avoir deux heures le matin et deux heures le soir de trajet. Que l'on n'ait pas une vie de parisien sans avoir le salaire de parisiens.

D'accord, je comprends. Donc vous êtes venus à Toulouse parce que votre mari a eu sa mutation ici ?

Parce qu'il a eu sa mutation à Toulouse et parce que, moi, j'ai perdu mon travail.

Il n'était pas possible pour vous de rester sur Bordeaux ?

Non, pas vraiment parce que lui travaillait sur Rochefort donc il rentrait le week-end sur Bordeaux et du coup comme j'ai perdu mon travail, je n'avais pas d'intérêt à rester sur Bordeaux.

D'accord. Donc cette mutation était une opportunité professionnelle pour lui ?

Voilà, c'est ça et également pour nous rapprocher l'un l'autre. De pouvoir vivre ensemble la semaine et le week-end.

OK. Donc du coup, sur les conseils de vos amis, quelles communes ou quels quartiers vous ont intéressé ou au contraire vous ont repoussé ?

Euh... d'éviter tout ce qui était le Mirail et tout ça, machin bidule, (les quartiers dits sensibles de Toulouse) et après, c'était Blagnac, on a cherché sur Cugnaux, sur Tournefeuille, Colomiers, La Salvetat, Saint Martin du Touche, voilà.

Vous avez fait beaucoup de visites ?

Euh... on n'en a fait à peu près une trentaine mais ils y en a qui étaient très rapide parce que quand je ne demandais sans vis-à-vis pour une maison avec piscine et que l'on se retrouvait avec un immeuble de cinq étages justes devant, je ne rentrais même pas dans la maison. Je leur disais qu'ils n'avaient rien compris à mes *desiderata*, je leur disais au revoir et je partais. Ça ne servait à rien que je rentre dans la maison puisque je ne l'achèterai pas donc *euh...* Voilà.

Du coup, quelles étaient vos critères ? Il y a déjà celui du vis-à-vis...

Voilà, c'est-à-dire il peut y avoir des voisins mais que la partie piscine soit hors de la vue de tous.

D'accord. Et il y avait quoi d'autre comme critère, du coup ?

Il n'y en avait pas plus que ça. Nous voulions de grands volumes. *Euh...*

Peut-être un certain nombre de pièces ?

Oui, également, voilà. Nous voulions minimums trois, pardons, quatre chambres pour avoir un bureau qui puisse faire chambre d'amis et voilà.

D'accord. Dans le questionnaire, il apparaît que vous faisiez également attention à la surface. J'ai vu que vous avez refusé une maison à La Salvetat parce qu'elle était trop grande.

Oui. Elle était belle, elle était démentielle c'était géniale. La maison elle-même faisait 220 m² habitables. Il y avait une partie piscine couverte que le mec avait aménagé super bien, qui faisait 180 m² habitables. Donc là, on était à 400 m² habitables. Il y avait également une yourte dans le jardin et un garage extérieur qui était aménagé donc cela voulait dire que la taxe d'habitation se calculait sur 400 m² puisque la piscine y était comprise. Si on avait eu 30 ans ou des enfants qui allaient y grandir, on aurait dit oui mais là, ce n'est plus le cas, quoi. Mon fils aîné, lui, vient de temps en temps donc il n'y a pas besoin d'avoir une si grande maison.

Quel âge a votre fils ? J'ai noté qu'il a 11 ans.

Il a 21 ans.

D'accord. Vous n'avez pas d'autres enfants qui s'appellent Lucas et Jules ?

Si, le grand s'appelle Lucas et Jules va avoir sept ans cette année, voilà. Mais après, il faut également entretenir la maison financièrement et manuellement, *rires*.

Pour une autre maison, à Tournefeuilles, vous avez mis de la surface était trop petite donc du coup peut-être que vous aviez également un minimum de surface comme critère ?

Elle était trop petite mais surtout pour nous qui sommes grands les plafonds étaient bas donc quand je suis rentré, j'ai eu l'impression d'étouffer. Après, j'avais pris des photos de notre ancienne maison pour les montrer aux agences immobilières, pour qu'ils sachent à peu près ce qu'on aime. Parce que les goûts et les couleurs, voilà... pour qu'ils affinent leurs recherches parce que ce n'est pas évident. On décrit une maison et tout ça mais avec les goûts de chacun, des fois on peut être mal compris. Donc on n'avait pas vraiment de critères à proprement parler mais plutôt l'envie d'un logement avec un certain charme.

Vous avez mis longtemps à trouver votre logement ?

Euh... on a mis six mois.

D'accord. Et est-ce que ça a pris du temps entre le moment vous avez eu l'envie de déménager et le moment où vous vous êtes mis à chercher réellement ?

Non, pas vraiment. Ça a dû nous prendre environ 15 jours.

D'accord. Est-ce que vous avez fait attention à la proximité de certains équipements ou services comme par exemple des commerces ou une école ?

Oui, c'est pour ça qu'on voulait être assez proche d'un centre-ville dans un appartement mais pour l'appartement, ce n'était pas possible comme je vous le disais et on n'a pas trouvé de maison qui nous convenait, proche d'un centre-ville. Donc du coup, on s'est un peu écarté. On avait trouvé une maison assez proche du centre de Cugnaux mais on nous l'avait déconseillé car elle était en bout de piste de l'aérodrome qui va devenir... enfin, selon le promoteur immobilier, les militaires ont quitté l'aérodrome et celui-ci va devenir une zone désertique sauf que mon beau-frère est le grand directeur des pompiers et les pompiers sont toujours au courant en avance sur tout le monde pour les issues de secours, les sorties de route, machin et il nous a dit, un soir où on dormait chez eux, que l'aérodrome allait devenir privé et accueillir de nombreux jets. Donc être en bout de piste avec des jets qui vont passer matin et soir, ce n'était pas possible pour nous. Donc, on est revenu sur l'idée d'être proche d'une école et puis finalement, comme pour les commerces de proximité, on fait tout à vélo ou en voiture et ça nous convient parfaitement. On a surtout privilégié la maison vu qu'on a fait une croix sur notre appartement toit-terrasse et pour ce qui est des terrains on trouve qu'ici c'est hors de prix. C'est du n'importe quoi. D'autant plus que comme j'avais perdu mon boulot, on voulait faire très attention aux impôts fonciers. Il nous fallait réduire la voilure pour pouvoir vivre convenablement à côté. On ne va pas attendre la retraite pour pouvoir réaliser les projets que l'on a.

D'accord. Du coup, est-ce que vous pouvez me décrire ce qu'il y a dans votre quartier ?

Non, il n'y a pas de commerce. On habite juste à côté de la zone aéroportuaire donc on a quand même regardé les cartes de bruit et de nuisance, tout ça, voilà. Et quand on a vu les maisons qu'il y a dans le quartier, qui sont assez chics et assez grosses, on s'est dit que les gens friqués n'allaient pas se mettre là, avec les avions qui passent au-dessus. Soyons logique. En général quand il y a des nuisances, on trouve plutôt des HLM. Donc le cadre est plutôt agréable, il y a de la verdure, voilà. C'est facile d'accès pour les rocades.

C'est vrai que vous habitez dans une position assez particulière. Je me demandais de quelles manières vous pouviez être affectées par la zone aéroportuaire ?

On ne les entend pas vraiment car on est en milieu de piste. Ce que l'on entend le plus ce sont les vols d'essai. Hier, il y avait l'A400M qui a tourné autour de la maison mais c'est joli et ça reste très ponctuel. Et puis c'est joli quand on les voit décoller. Avant, on habite à côté d'une route et honnêtement, c'était pire. Ici, il y a moins de bruit car avant on entendait vraiment les mobylettes et tout ça (l'interviewée imite le bruit d'une Mobylette en pleine accélération). C'est 10 fois pires qu'un avion qui décolle, rires. C'est surtout que l'on n'est pas en début ou en fin de piste. En étant en milieu de piste on n'a pas la poussée, ni le freinage.

En gros, l'été vous pouvez dormir la fenêtre ouverte ?

Oui.

Cela ne vous impact pas non plus lorsque vous invitez des amis dans votre jardin ?

Non.

Vous pouvez discuter ?

Sans problème. On n'y fait même pas attention. On les voit plus qu'on ne les entend. Et les nouveaux avions, on ne les entend quasiment pas, ils sont vraiment très bien conçus. Ouais ouais. Moi je ne connaissais pas trop ce domaine-là et je trouve que cela est magique, quoi. Vous voyez des « petites merdes » qui font un bruit pas possible et le gros qui décolle, qui ne fait pas de bruit, rires.

Pour rester sur ce sujet, est-ce que vous avez dû faire des travaux spécifiques dans la maison ?

Alors, les anciens propriétaires de la maison étaient des écolos donc c'est super, c'est une maison passive en bois avec un gros poêle de masse. Moi je ne connaissais pas ce qu'était un poêle de masse, ça passe quand même 1,5 tonne. Donc la maison est super bien isolée. Par contre, c'est des gens « space » pour vous situer, ils ne scolarisaient pas leurs enfants. C'était des vrais écolos, il y avait des toilettes sèches et tout. Il n'y avait pas de cuisine, il n'y avait pas de rangement, il n'y a rien. C'était un *no man's land*. Donc ce qui est bien c'est qu'on a pu tout faire à notre goût et à notre hauteur. Parce que pour moi, la hauteur du mobilier est importante. Si vous

avez une cuisine qui vous arrive là (l'interviewée élève sa main à 90 cm du sol environ soit la hauteur habituelle d'un évier) même si elle est neuve, il faut tout refaire (il faut préciser ici que l'interviewée est particulièrement grande). Donc on a refait la cuisine, les dressings, on a fait un garage car il n'y en avait pas, on a remplacé les toilettes sèches par des vraies toilettes, on a fait une douche et là, normalement cet après-midi, on pète la salle de bain qu'il y a dans notre chambre car elle avait été mal faite.

D'accord. Et j'ai vu dans le questionnaire que vous vouliez faire des travaux pour faciliter l'accès à la maison. C'est-à-dire ?

Oui, ça, ça a été fait. On a ou goudronné toute l'entrée de la maison et on a également installé une terrasse en bois dans le prolongement de la maison. On a mis une petite piscine. On a refait la clôture. Et là, la mairie a refait le mois dernier, la rue qu'il y a devant chez nous. Tout a été très bien fait et les voisins sont supers sympas.

D'accord. Justement, on va aborder la manière dont il est dans votre quartier. Est-ce que vous y faites beaucoup de choses ?

Non, pas vraiment. On s'y promène et on y fait du footing.

Est-ce que vous fréquentez un club de sport dans le coin ?

Non, pas encore.

Et est-ce qu'il y a des lieux culturels dans ce coin ?

Non, il faut venir ici (dans le centre-ville de Colomiers) mais on y est en cinq minutes en voiture.

D'accord. C'est que pour ce genre d'activité vous allez dans Toulouse centre ?

Oui.

OK. Est-ce que vous utilisez les transports en commun ?

Non. J'ai récupéré le plan des lignes de bus et les horaires de train mais je n'ai toujours pas utilisé les transports en commun mais il faudra qu'on le fasse car les parkings de Toulouse ne sont pas terribles et je pense que l'on peut prendre le train et le tram pour aller dans Toulouse centre.

Est-ce que vous trouvez que c'est quelque chose qui est bien développé, les transports en commun ?

Oui, pas au pied de la maison mais les bus ne sont pas très loin et la gare est à cinq minutes à pied. Ce n'est pas si loin, quand même.

D'accord. Est-ce que vous avez votre médecin et un laboratoire dans le quartier ?

C'est pareil, ce n'est pas vraiment à côté mais ce n'est qu'à cinq minutes en voiture.

D'accord. Sur toutes ces questions d'équipement et de services est-ce que vous êtes mieux ici par rapport à votre ancien logement sur Bordeaux ?

C'était pareil, on était dans une zone très résidentielle où il n'y avait pas de commerces de proximité non plus. Il fallait prendre soit le vélo soit la voiture donc c'est « kif-kif bourricot ». Voilà, et on avait le tram et la gare pas très loin non plus mais l'aéroport est un peu plus loin. Donc voilà, c'est à peu près similaire.

Très bien. Du coup, pour résumer, quelle image vous avez de votre quartier sur ces questions-là ?

C'est un quartier résidentiel qui est en extension car ils sont en train de construire pas mal, derrière mais ça reste tranquille et bien fréquenté, normalement, quoi. Des gens normaux.

D'accord. Et en termes paysagers, qu'est-ce que vous en pensez ?

Bah c'est un peu spécial car comme il y a la zone aéronautique, les gens ne veulent pas y aller. Nous, l'intéressé qu'on est en hauteur. On domine l'aéroport. On a vu sur l'aéroport et sur les bâtiments d'Airbus et tout ça. La

journee ce n'est pas forcément super mais par contre, on a une vue très dégagée sur les Pyrénées et le soir, par contre, c'est génial car on a des lumières partout. C'est un feu d'artifice, quoi. Et c'est tranquille, en plus.

D'accord. Donc j'en conclus qu'il n'y a pas de problème d'insécurité là-bas ?

Non.

Et qu'en est-il au niveau de l'ambiance du quartier, vous m'avez dit que vous vous entendiez très bien avec vos voisins ?

Nos voisins sont tous adorables. On a fait la démarche d'aller se présenter, quand même. Ceux qui sont derrière nous, sont là depuis peu de temps aussi. Pour vous donner un peu l'esprit, chaque jardin communique par des petits portillons. Quand nous avons refait la clôture nous avons préservé portillons pour garder un contact. On s'invite régulièrement, on se fait des barbecues, des trucs comme ça.

Est-ce que vous connaissiez des gens avant d'arriver ici ?

Non.

Et maintenant, est-ce qu'il y a des collègues de travail dans votre quartier ?

Oui, il y a une personne mais on ne la côtoie pas.

Et hormis votre belle-sœur est-ce que vous avez d'autres membres de la famille à Toulouse ?

Non. Mais on la voit régulièrement. Maintenant qu'on est plus près on se voit beaucoup plus souvent.

D'accord. Et depuis un an et demi, est-ce que vous êtes faits des amis au sens noble du terme ?

Alors, amis, pas vraiment. On ne peut pas dire que ce soit vraiment des amis. Mais on a des gens que l'on apprécie beaucoup. Il y a un couple qui sont aussi parents d'élèves et avec qui ça passe très bien mais après, on a également d'autres relations.

Que vous avez rencontré par quels moyens, du coup ?

Soit par l'anglais car j'ai pris des cours d'anglais, soit par l'école. Par les parents d'élèves. Parce que comme je ne travaille pas, lorsqu'il y avait des jours de grève, forcément, je faisais nounou pour tout le monde, rires. Donc ça accélère les contacts, rires.

OK. Est-ce que dans le quartier vous relevez des gênes, qu'elles soient sonores, visuels ou au niveau des odeurs qui peuvent augmenter ?

Non.

Qu'est-ce que vous pensez de la qualité de l'air ?

À Toulouse ?

Oui, à Toulouse d'une manière générale et dans votre quartier en particulier.

Non, ça m'a l'air normal sauf quand il y a le brouillard tout le temps comme ce qu'on a eu au mois de décembre. Mais sinon, non.

Est-ce que vous pensez qu'il y a suffisamment d'espace vert ?

Il y en a pas mal, quand même, ici. Parce que je vais courir dans les bois entre Pibrac et Colomiers. Il y a le parc de la Ramé aussi. Il y a le parc du Cabirol. Non, il y en a pas mal quand même ici. On n'en voudrait toujours plus, mais bon.

Est-ce qu'ils sont de bonne qualité, selon vous ?

Oui, c'est bien. Ça ne craint pas, c'est propre, c'est bien.

Et que pensez-vous de la propreté du quartier ?

C'est bien aussi.

Dans le questionnaire, vous nous avez dit que vous étiez moyennement satisfaite de la propreté, c'est que votre vision sur ce sujet a changé ?

Je dis ça, moi ? Je ne sais pas. C'est peut-être parce qu'il y avait plein de travaux. Ah oui, je sais c'est parce qu'il y a le restaurant à côté, le First, où ils ont détruit des bâtiments et ils ne sont toujours pas venus chercher les gravats. Voilà, c'est très délimité, on va dire.

Par rapport à votre ancien quartier, est-ce que vous trouvez votre quartier actuel plus ou moins accessible ? Alors, le terme est polysémique donc si vous pouviez m'indiquer ce que vous entendez par ce terme « accessible » ?

Alors, au niveau routier, c'est pareil mais après c'est plus plaisant d'habiter là où on est actuellement car il y a beaucoup plus de pistes cyclables. Et en plus, ils sont en train d'aménager un petit parc à côté de la maison. C'est génial. Donc c'est plus pratique pour faire du footing est plus sécurisé puisqu'il y a des pistes cyclables. C'est quand même mieux que de courir sur une route. C'est mieux, moi je préfère.

Et au niveau financier ?

Du coup, comme l'immobilier a super bien augmenté... c'est simple, nous on a acheté notre maison 167 000 € et on l'a revendu, 12 ans après, 465 000 € et on n'a pas fait tant de travaux dedans, quand même. Et, on était au prix du marché. Ça nous a permis d'acheter une maison qui coûte cher mais avec la plus-value de la première, voilà.

Donc du coup, les prix pratiqués dans votre nouveau quartier sont équivalents à ceux de votre ancien quartier ?

Non, c'est plus cher.

Pourquoi selon vous ?

C'est plus cher à cause de la proximité d'Airbus. Dès que vous êtes proches de votre travail, forcément...

D'accord. Est-ce que votre mari travaille pour Airbus ?

Il travaille pour un sous-traitant.

Est-ce que vous avez trouvé du travail, vous, depuis que vous êtes arrivés ici ?

Moi, non. De temps en temps je fais des missions intérim chez un sous-traitant aéronautique.

Avec toujours le même employeur ?

Non. J'ai passé un an à m'occuper des travaux et là, je n'ai cherché qu'en septembre et j'ai trouvé fin novembre. J'y suis encore en ce moment mais je ne sais pas s'ils vont me renouveler à la fin du mois.

D'accord. J'ai oublié de vous poser une question. Comment avez-vous trouvé votre logement, par agence, par Internet ?

On a cherché par ces deux moyens mais on a trouvé la maison grâce aux agences immobilières.

D'accord. On arrive au dernier point. Est-ce que vous souhaitez rester longtemps dans cette maison ?

Tout dépendra de comment ça évolue mais oui, avec tous les travaux que l'on a faits, j'espère qu'on va pouvoir en profiter, quoi.

Qu'est-ce qui pourrait vous faire déménager ?

Et bien une mutation dans le sud.

Encore plus dans le sud ?

Oui, oui. Si c'est dans le nord mon mari y va et moi je reste ici, *rires*. Si c'est à Séville, à l'étranger, aux États-Unis ou au Canada, ça me plairait bien.

D'accord. Donc vous comptez garder la maison quand Jules sera devenu indépendant ?

Alors oui, pour le long long terme, nous, on se voit vieillir dans un appartement toit-terrasse. Parce que plus on est vieux et moins on a d'entretien, mieux on se porte, quand même. Si c'est pour que les enfants, lorsqu'ils viennent nous voir, tondent la pelouse, ça va les faire « chier » quand même.

Et ce serait où ?

Et bien je ne sais pas. Mon mari, lui, il aime bien Bordeaux, quand même. Donc peut-être qu'on retournera sur Bordeaux mais moi je ne suis pas plus emballé que ça. On ne sait pas trop mais ce sera prêt d'un aéroport pour pouvoir se barrer quatre mois en hiver à l'étranger. Ça c'est clair. Être au soleil, *rires*.

D'accord. L'étude auxquels vous participez porte sur les choix résidentiels des gens, comme je vous l'expliquais, mais en cherchant à comprendre l'impact que peut représenter la zone aéroportuaire sur ce sujet. Je ne pouvais pas vous le dire avant car un des objectifs de nos entretiens est de savoir si les gens vont en parler d'eux-mêmes. Maintenant, j'aimerais savoir ce que vous pensez de la proximité de la zone aéroportuaire avec la ville de Toulouse ?

C'est vrai que les agences ont cherché à nous décourager d'habiter dans la zone, là où on a trouvé la maison.

Et pourquoi, selon vous ?

À cause du bruit. Et en fait, nous, quand on a regardé les maisons et étudié les cartes de bruit parce que c'est assez bien défini on s'est rendu compte que c'est nettement moins bruyant que d'habiter à côté d'une rue très passante.

Est-ce que vous avez questionné vos voisins avant d'acheter pour savoir comment ils vivaient la chose ?

Non. Je crois que quand on les avait rencontrés, on avait déjà acheté. Mais vu les baraques qui sont dans ce quartier, on s'est dit que ce n'était pas des SIMCars donc que l'on pouvait acheter.

Une zone aéroportuaire peut être source de nuisances mais elle peut être également une source d'avantages. Alors ma question est : est-ce que vous voyez des avantages à vivre à côté de cette zone-là ?

Euh... je vais souvent chercher mon fils à l'aéroport et mon mari prend souvent l'avion donc c'est plutôt bien d'être à côté. Et moi, pour chercher du boulot, c'est quand même bien car il y a plein d'entreprises. Et là, j'y vais en vélo. C'est quand même bien vu comme Toulouse est embouteillé. C'est un luxe.

Donc du coup, c'est plutôt positif d'habiter dans la zone où vous vous trouvez ?

Oui mais après les gens n'aiment pas forcément parce que ça fait bizarre avec tous ces entrepôts mais moi, je préfère des entrepôts que des voisins à la « con » qui font du bruit tout le temps. Après, chacun fait selon ses envies mais pour moi, ce n'est absolument pas gênant. Encore une fois, on n'est pas en début de piste, ni en fin de piste parce que ça, on n'aurait jamais pu. Il y a des fois où on se dit : « Ah bah tient, il a décollé ! Le béluga à décollé ! » Et on n'a rien entendu. On l'a seulement vu.

Et qu'en pense votre enfant de six ans, d'être à côté d'un aéroport ?

Il adore ça. Je pense que d'être à côté d'un aéroport, d'un port ou d'une gare sans avoir les nuisances... c'est vrai qu'une gare, c'est peut-être moins magique mais un avion, c'est quand même magique.

Est-ce que vous pensez que le fait d'habiter à cet endroit-là, ça a modifié certaines de vos habitudes de vie ?

Pas du tout. Encore une fois, on ne les entend vraiment pas. Ce n'est vraiment pas un handicap, on peut profiter de notre extérieur comme on l'entend. Comme je vous le disais tout à l'heure, quand l'A400N est passé au-dessus de la maison, c'était joli car on l'a vu de près. Honnêtement, on ne regrette pas notre choix.

D'accord. Nous en avons terminé. Je vous remercie au nom de l'équipe. Est-ce que vous souhaitez être tenu au courant des résultats de l'étude ?

Ah bah oui pourquoi pas.

N°46

Conditions de l'entretien :

La date et l'heure de l'entretien furent décidées huit jours en avance. L'entretien s'est déroulé dans un bar situé à Cugnaux.

L'interviewée habitait cette ville quand elle a répondu au questionnaire. Depuis bientôt un an, elle habite au Mirail.

Arrivé un peu en avance, j'ai accueilli l'interviewée en lui proposant une boisson à elle ainsi qu'à sa fille qui l'accompagnait.

Après avoir demandé l'autorisation d'enregistrer, rappeler l'objectif déclaré de l'étude et avoir soumis le déroulé de l'entretien, ce dernier commença.

L'ambiance fut sincère et chaleureuse tout le long de ma visite.

Résumé de l'entretien :

L'interviewée vient de Normandie.

Arrivé sur Toulouse pour suivre une formation de musicothérapie, elle emménage dans un logement HLM beaucoup trop cher pour elle, ce qui la plonge dans une situation financière critique. Après avoir monté un dossier de surendettement, son bailleur HLM l'a relogé au bout de cinq mois. L'interviewée a accepté la première proposition faite.

Malgré l'idée qu'elle se faisait de son quartier, l'interviewée a appris à apprécier son quartier. Néanmoins, en dehors de la zone commerciale située à dix minutes à pied, l'interviewée fréquente très peu son quartier.

L'interviewée apprécie l'utilité de l'aéroport mais ne se voit pas vivre à proximité. Elle déclare être peu soumise aux nuisances sonores peut-être, car selon elle, elle s'est habituée aux bruits.

L'interviewée souhaite rester trois ans dans son logement, le temps de sa formation, puis souhaite partir à l'étranger.

Retranscription de l'entretien :

Nous allons commencer par votre parcours résidentiel. Pouvez-vous me retracer brièvement l'historique des lieux où vous avez habité et me dire pourquoi vous avez changé de logement ?

Alors, je vous dirais qu'en fait, je suis arrivé dans votre région il y a un an et demi puisque moi je ne suis pas de la région. Je suis de la Haute-Normandie donc à 800 km d'ici. Et, je dirais que j'ai eu beaucoup d'appartements quand j'étais dans le nord puisque j'en suis à mon 12^e appartement depuis que j'ai eu 18 ans. Avec le père de mes deux premiers enfants, on a beaucoup déménagé car on a souvent eu des problèmes avec les propriétaires. On était chez des particuliers et ce n'était pas forcément des personnes très honnêtes. Par exemple, ils gardaient les cautions. L'avantage qu'il y avait, par contre, c'est que j'ai toujours eu des quittances de loyer. Ce qui m'a

servi à trouver un logement social après, quand j'ai quitté mon mari. Après, j'ai eu un pavillon quand ma petite princesse est arrivée. Tous ces logements étaient dans le nord.

Et quand vous étiez enfants, vous étiez plutôt à la campagne ou à la ville ?

Alors, enfants j'étais à la Ddass donc j'ai été dans plusieurs foyers, plusieurs familles d'accueil et j'ai parcouru pas mal la France dont je n'ai jamais été à un endroit fixe. C'est sûrement pour ça que j'ai du mal à rester dans un même endroit maintenant. Je crois que c'est un reste qui fait que je ne peux pas rester plus de 2 ou 3 ans dans un même endroit, *pires*.

Donc, il vous reste un an et demi voire deux ans encore sur Toulouse ?

À peu près car je compte finir mes études ici et partir pour aller étranger pour finaliser mon projet professionnel. Et donc, je suis arrivé en Haute-Garonne, chez vous, il y a un an et demi de ça.

Vous êtes venus avec tous vos enfants ?

Non, mes deux aînés sont restés avec mon ex-mari. J'ai su quand j'ai déménagé ici que je n'avais la garde que de la petite donc je vais vous dire la vérité. Moi, l'erreur que j'ai fait, c'est que j'ai toujours déclaré trois enfants parce que j'ai toujours eu mes trois enfants à la maison et quand je me suis rendu compte que les estimations que j'avais fait pour arriver dans mon précédent logement, donc à Cugnaux, ces estimations étaient erronées parce que je n'avais plus la charge de deux de mes enfants. Moi je ne comprenais pas parce que venant de la Ddass, pour moi mes enfants sont toujours mes enfants donc je ne pouvais pas prétendre avoir des aides pour trois enfants puisque mes deux aînés restaient chez leur père. Ça a été un gros « couac » au niveau administratif qui a fait qu'il y a eu des trop-perçus par rapport au salaire que je touche, je travaille pour l'académie de Toulouse. Mon salaire n'était donc pas assez conséquent par rapport au loyer que je devais verser. Je me suis retrouvé avec un loyer qui était supérieur à mon salaire. J'avais 700 € de loyer et 680 de salaires donc même avec la meilleure volonté c'était difficile mais j'ai toujours payé un petit peu et j'ai toujours tenu au courant mon bailleur car je ne suis pas quelqu'un qui se mure dans un silence. C'est pour ça que j'ai fait une demande de préavis car je voyais les soucis et les problèmes s'agrandir. Donc, j'ai demandé à partir mais ils m'ont dit : « non, ne faites pas ça car vous allez vous retrouver dehors ». Je leur ai dit que j'allais me sentir mal envers eux parce que j'ai toujours payé mes loyers depuis l'âge de 18 ans, je n'ai jamais eu des loyers impayés et là, j'allais me retrouver dans une précarité financière vis-à-vis de mon bailleur alors que ce n'était pas du tout l'objectif quand je suis arrivé dans votre région.

Vous parlez bien de votre bailleur HLM ?

Oui, et c'est toujours le même bailleur, celui que j'ai encore aujourd'hui. On a donc fait un travail ensemble et ils m'ont dit que déjà c'était très beau que j'ai pu payer une partie de mes loyers tous les mois donc ils ont vu que je n'étais pas du tout quelqu'un qui profitait du système et qui ne souhaitait pas payer ses factures. Les mois allants, ma situation financière ne faisait qu'empirer donc j'ai dû monter un dossier de surendettement. J'ai d'ailleurs été aidé par mon bailleur. Tout ça pour vous dire qu'ils ont été très ouverts. Du coup, ils m'ont dit qu'ils pouvaient me proposer un autre logement mais que je n'aurais pas forcément le choix. Ils m'ont dit que par compte je devais m'engager à bien payer la totalité des loyers de mon logement actuel. Et maintenant, cela fait plus de six mois, et je suis bien contente de pouvoir les appeler tous les mois pour leur dire que c'est bon. Ce n'était vraiment pas une mauvaise volonté de ma part, à l'époque mais c'était vraiment un souci administratif parce que je me suis retrouvée avec des trop-perçus d'APL et que j'ai dû payer les 700 € dans leur globalité. En trois mois de temps, ils ont pu me trouver un nouveau logement et on a pu tout épurer. Aujourd'hui, je suis dans une situation beaucoup plus sereine grâce à mon bailleur. Je n'avais rien à leur cacher, je leur ai même montré mes fiches de paie pour jouer la carte de l'authenticité et que ce n'était pas... que je n'avais pas d'argent que je dépensais n'importe comment comme quelqu'un qui pourrait vivre au-dessus de ses moyens. Donc, c'est vrai, que j'ai été sauvée par l'ouverture d'esprit de mon bailleur et aujourd'hui, j'ai toujours le même salaire, *pires*, mais j'arrive à tout payer. Je n'ai plus de soucis financiers.

Est-ce que vos deux aînés viennent vous voir de temps en temps ?

Alors oui, ma fille aînée va avoir 18 ans et mon fils, il a des troubles, il va avoir 16 ans et c'est vrai que là, je vais récupérer la garde de mon fils parce que mardi je vais au tribunal à Paris pour un changement de garde parce que mon ancien mari n'en peut plus.

D'accord. Il y avait combien de pièces dans ce premier logement HLM ?

Il y avait deux chambres pour ma petite et moi-même. Là, à l'heure actuelle, j'ai toujours deux chambres parce que je suis toujours avec ma petite mais il est vrai que j'attends mardi pour avoir une notification du juge... c'est vrai que cela ne m'arrange pas tellement car je me suis un petit peu installée dans mon appartement actuel.

Vous pouvez me dire quelles sont les différences entre l'ancien et le nouveau logement ?

J'ai toujours deux chambres mais il fait 80 m² donc 20 m² de plus que le précédent pour 200 € de moins. C'est énorme. Ce premier logement était quand même très cher. J'y suis resté quand même 10 mois. Au bout de deux mois je me suis rendu compte que je ne pouvais plus suivre et j'ai demandé un préavis qui m'a été refusé. C'est vraiment en travaillant avec mon bailleur que j'ai pu changer de logement cinq mois après leur avoir fait connaître ma situation. Et c'est vrai que la sincérité ça sauve. Quand moi j'ai divorcé, j'ai laissé tous mes meubles, je suis venue ici avec ma voiture et mon micro-ondes donc c'est vrai que le logement est neuf, je me suis achetée un petit peu de mobilier et c'est vrai qu'en repartant de l'appartement à Cugnaux j'ai revendu mes meubles pour en racheter de nouveau pour ici mais là, ma situation me le permettait.

D'accord. Pourquoi êtes-vous venus à Toulouse ?

Je suis venu ici pour faire une formation de musicothérapie parce qu'il y a seulement trois écoles. Il y a Dijon, Lille et Toulouse. Il y a deux ans, j'ai postulé dans ces écoles parce qu'il fallait avoir des diplômes pour postuler dans ces écoles et il faut s'autofinancer la formation donc c'est encore un budget supplémentaire. Bien que je vienne du Nord j'ai réussi à m'inscrire pour la rentrée qui est au mois d'octobre, le problème c'est que financièrement, je ne savais pas que c'était aussi cher donc je n'ai pas pu faire ma rentrée. Il y avait, comme je vous le disais, Dijon et Lille mais ces écoles ne m'ont jamais répondu. La seule qui a honoré ma demande c'est Toulouse. Donc, c'est vrai que je n'étais pas au plus proche, *rires*. J'ai été là où le projet professionnel pouvait se concrétiser, on va dire.

D'accord. Quand vous êtes arrivés ici, apparemment vous avez fait plusieurs visites. Qu'est-ce qui a fait que vous avez choisi l'appartement de Cugnaux ?

Alors, il y avait plusieurs points qui m'avaient plus, malgré le fait que c'était trop cher pour moi. Je ne connaissais personne quand je suis arrivé dans votre région et je cherchais une certaine sécurisation. Je m'y sentais sécurisée car c'était une résidence fermée avec un badge et je me sentais en sécurité dedans. Donc, au départ, je voyais ce côté-là. On m'a proposé d'autres logements qui étaient dans les « quartiers ». Ça me faisait un peu peur. Il y avait Bagatelle et il y avait le Mirail. Je ne connaissais pas du tous ces quartiers. Vous allez rire mais parmi ses premiers logements moi j'ai choisi Cugnaux car je trouvais que c'était plus à mon image car venant d'une petite ville, je trouvais qu'il y avait un côté un petit peu rural. En tout cas plus que Toulouse. Et, je voulais absolument éviter les « quartiers ».

Est-ce que vous avez regardé sur Internet ce qui se passait dans ces quartiers ?

Pas du tout.

Donc c'est la vision de ces grands immeubles ?

Oui mais c'est surtout les gens. Je ne suis pas du tout raciste parce que je ne peux pas me le permettre mais c'est vrai que voilà. Et quand mon bailleur m'a proposé mon nouveau logement donc mon logement actuel, j'étais trop contente parce que j'allais enfin pouvoir sortir la tête de l'eau. L'endroit m'importait peu. Et, ils m'ont trouvé un logement au Mirail. J'habite au Mirail en ce moment, *rires*. C'est pour ça que je vous ai dit que vous alliez rire.

Vous êtes où au Mirail exactement ?

Je suis impasse des Vergers, ce n'est vraiment pas loin de l'université, derrière Basso Combo. Je suis entre la Reynerie et Bagatelle. Je ne sais pas si vous avez connu Mohamed Merat mais c'est dans ce quartier-là. J'habite dans les mêmes immeubles. Mais ça, je l'ai appris avec le temps, aussi, *rires*.

Est-ce que dans vos choix de logement vous faites attention à tout ce qui est équipements ou services ?

Dans le précédent logement, oui, j'ai fait attention à ce qu'il y ait des parcs de jeux pour ma petite. J'ai aussi favorisé l'école pour pouvoir m'intégrer dans cette nouvelle vie. Mais comme je vous le disais, quand je suis arrivé au Mirail ce n'était pas vraiment un choix donc, pour tout vous dire quand je suis arrivé là-bas j'ai fait une demande de dérogation pour ma petite. Je vous dirai que l'avantage que j'ai, c'est que j'habite au sixième étage donc quand j'arrive chez moi, je suis dans les murs donc même quand il y a du bazar en bas, sincèrement, je n'en suis pas du tout affectée. Je n'entends rien mais rien du tout. J'ai une belle vue puisque je vois la chaîne des Pyrénées quand il n'y a pas de brouillard. Et c'est vrai que je suis plutôt bien. A Cugnaux, j'étais au rez-de-chaussée mais j'étais face à l'avenue de Toulouse donc j'avais un fort vis-à-vis que je vivais très mal. J'avais un mal de vivre dans ce logement-là parce que j'étais toujours épiée. Tout le monde me voyait et c'est vrai que c'était difficile au quotidien. Moi qui fume dehors, je me sentais vraiment épié quand j'étais sur ma terrasse. Là, au Mirail, je n'ai pas terrasse mais bon, *rires*. Le matin, le soir, dès que tu allumes ta lumière, les gens peuvent te voir dans la pénombre. C'était vraiment étouffant, quoi. Tandis que là-haut, au sixième étage, excusez-moi l'expression mais je peux être en culotte. Il n'y a personne qui va m'observer du sixième étage, quoi. Même si je ne le fais pas, *rires*.

Pour votre logement au Mirail, votre bailleur ne vous a fait qu'une seule proposition, c'est ça ?

Tout à fait et je vous avoue que je n'ai pas osée la refuser. Je pouvais la refuser mais je n'ai pas préféré pour le côté financier. Je ne voulais pas attendre et attendre indéfiniment parce que j'étais déjà dans les cartons depuis trois mois alors que ça faisait seulement six mois que je venais d'arriver. Pour une petite, psychologiquement, ce n'est pas évident. On arrive et au bout de six mois on refait les cartons, « maman, qu'est-ce qui se passe ? ».

Donc il y a eu cinq mois entre le moment où vous avez fait votre demande pour partir et le moment où vous avez pu déménager ?

Oui. En décembre j'ai vu qu'il y avait des problèmes. En janvier, j'en ai informé mon bailleur en demandant le préavis et ils m'ont trouvé un logement au mois de juin. Donc, ça a mis cinq bons mois, quand même. Mais, il faut dire que je pense que c'est normal de leur part car avant de m'attribuer un logement, je pense qu'il voulait juger de ma sincérité et tout ça. Il y a eu un travailleur social qui a travaillé avec moi pour aider le bailleur à comprendre la situation dans laquelle j'étais. C'est grâce au travail de cette personne qu'au mois d'avril, mon bailleur a pu me dire que c'était bon, qu'ils m'avaient trouvé un logement. Je pense que comme tout bailleur, au départ ils se sont dit que j'étais une mauvaise payeuse.

Vous ne pensez pas qu'ils attendaient plutôt qu'une place se libère ?

Non, parce qu'à un moment, ils m'ont dit qu'ils n'auraient jamais dû me le proposer donc ils avaient aussi leur part de responsabilité dans cette situation. C'est pour ça, je pense que le changement de logement a été accepté et accéléré parce qu'ils savent qu'ils ont une part de responsabilité en m'attribuant un logement à 700 €.

D'accord. On va parler de votre quartier actuel. Est-ce que vous y fréquentez des associations ?

Pas du tout. Par contre, je côtoie des voisins et des voisines pour apprendre l'algérien. Désolé, cela peut choquer mais comme ils parlent entre eux, moi, je ne comprends pas et des fois on pourrait se sentir agressée donc autant essayer de rentrer en relation avec eux plutôt que d'avoir des préjugés.

Est-ce que vous faites vos courses sur la place Abbal ou dans d'autres commerces de proximité ?

Je vais souvent à Basso Combo (où il y a une zone commerciale dont un hypermarché Géant qui pratique des petits prix).

Est-ce que vous fréquentez certains lieux culturels, au Mirail ?

Non. Je vais à la médiathèque à Villeneuve. C'est à côté de mon travail et de l'école de la petite.

Est-ce que vous ou votre fille faite du sport ?

Non. On n'est vraiment pas...

Quand vous sortez, où allez-vous ? En centre-ville ?

Si je vous dis que je ne sors pas, *rires*. Je ne sors pas mais c'est parce que je ne connais pas non plus et que j'ai peur de me hasarder dans des endroits... voilà. Je n'ose pas en fait. Je n'ai pas de personne de confiance pour garder ma petite parce que je ne connais vraiment personne. Je n'ai pas d'amitié ici, mes amis sont dans le nord, c'est vrai que je n'ai pas créé tant de liens. Par contre, j'ai créé beaucoup de liens professionnels mais des liens amicaux dans le sens des sorties, non. On est chez nous dans l'appart', on va à la forêt sur Carbone, on va découvrir, un peu, la campagne mais c'est vrai que Toulouse, je n'aime pas. Je n'aime pas la foule. Je ne me suis pas retrouvée à Toulouse par choix mais par obligation. On ne fait pas toujours ce que l'on veut dans la vie.

Au niveau des équipements de santé, est-ce que vous allez au Mirail ?

Je n'ai pas encore de médecin traitant depuis un an et demi mais je suis quelqu'un qui est AMP et je suis anti médicaments donc, je ne suis pas pour les médecins, je ne suis pas pour tout ça. Il existe d'autres soins. Ma fille, quand elle est malade, il y a du miel, il existe d'autres solutions. Donc, je n'ai pas encore de médecin traitant, *rires*.

Parmi vos collègues, est-ce qu'ils y en a qui habitent au Mirail ?

Non, personne. Comme avant j'habitais à Cugnaux, tous mes collègues sont à Cugnaux et dans les environs. Ce sont des personnes qui n'ont pas du tous les mêmes revenus que moi, *rires*. Comme m'a dit mon supérieur avec qui je m'entends très bien : « nous n'avons pas les mêmes valeurs » mais comme ce sont des gens qui sont très ouverts, ils ne s'arrêtent pas au fait que j'habite au Mirail. Il faut dire, aussi, qu'ils m'ont connu quand j'habitais à Cugnaux. Maintenant, c'est vrai que professionnellement, j'évite de le dire parce que j'ai entendu des gens dire qu'il fallait se méfier des gens qui habitaient dans le 31100. Pourtant ce n'est pas plus dangereux qu'un autre quartier. A Cugnaux, j'ai souvent eu des problèmes de gendarmerie dans l'immeuble alors que je n'ai jamais eu de problème là où j'habite. Il faut arrêter de généraliser les « quartiers » donc c'est pour ça que moi, je ne discrimine pas le Mirail parce que, sincèrement, je m'y sens en sécurité contrairement à ce que je pouvais penser avant. J'ai eu des soucis de voiture au Mirail et les gens sont de très bonne volonté, c'est les premiers à me donner un coup de main alors qu'à Cugnaux bien que ce soit une ville un peu plus ouverte, on va dire, les gens vous laissent toute seule. Je préfère le côté solidarité et les échanges qu'il peut y avoir dans mon HLM. C'est tout aussi intéressant que de vouloir flamber et jouer la bourgeoisie comme ici à Cugnaux, quoi.

D'accord. Maintenant que vous connaissez un peu mieux le coin, où auriez-vous aimé habiter si vous aviez eu le choix ?

Alors, on a le projet avec ma fille, c'est d'aller habiter en Australie car ils ont des supers formations de musicologie là-bas mais pour rester dans le coin, il y a plein d'endroits que je ne connais pas mais c'est vrai qu'aux alentours de Toulouse vers Carbone, même si je sais qu'il y a des problèmes de délinquance car j'ai un ami qui habite là-bas et qui m'a dit qu'ils étaient en train d'y faire le ménage donc, c'est bien. Le truc, c'est qu'au niveau visuel, au niveau du paysage je trouve ça bien. On voit la Garonne, il y a des promenades à faire et tout ça. J'aime tout ça, moi. J'aime le côté nature et c'est ce que j'ai recherché en arrivant ici. J'aime beaucoup la Ramé parce qu'on peut y courir et y nager, enfin, j'aime tout ce qui est nature.

Et a contrario, ou est-ce que vous n'auriez pas aimé être ?

Tout ce qui est centre-ville là où il y a l'aéroport, tout ça, non. C'est trop... non, non. Déjà que je trouve que chez moi c'est très speed donc non.

D'accord. Est-ce que vous avez fait des choses en arrivant dans votre appartement comme des travaux ou des achats de mobilier ?

Alors, c'est vrai que j'avais un peu de papier peint abîmé mais la chance que j'ai eue, c'est qu'ils m'ont refait les trois pièces avant que j'arrive. Il y avait aussi un problème au niveau des sanitaires. Je leur ai dit que je ne pourrai pas y aller si elle restait dans cet état-là, *rires*. Ils ont eu l'amabilité de le faire et m'ont mis 15 jours en attente avant de m'installer dans les lieux. Ils ont refait les travaux, quoi, donc là-dessus je n'ai vraiment rien à dire. Ça n'a pas été refait à neuf mais ils ont vraiment remis à jour le logement pour qu'il soit décent. Bon, il y a quelques petits trucs à revoir mais comme il est quand même plus grand que celui que j'avais avant et qu'il est très lumineux, je ne vais pas me plaindre.

Comment c'est adaptée votre fille à ce nouveau logement ?

Je pense que Naola apprécie sa grande chambre parce que celle qu'elle avait à Cugnaux était toute petite. Dans cet ancien logement, il y avait une grande chambre et une petite chambre. Je lui avais donné la grande mais vous savez, maintenant, dans ces nouveaux logements, ils ne font plus les pièces carrées. Celle-là était hexagonale et au niveau de l'aménagement, c'est un vrai bazar. Maintenant, là, par contre, c'est vrai que c'est carré de chez Carré, *rires*.

Et, est-ce que ça lui a pesé de quitter ses premières copines de Cugnaux ?

En fait, elle a quand même fait trois écoles différentes depuis ces trois dernières années. Une en Normandie, une à Cugnaux et une à Villeneuve-Tolosane. Et l'année prochaine c'est le CP donc elle va encore changer l'école. Donc, elle n'a pas eu le temps de créer des liens à chaque fois. Ceci dit, j'essaye de garder les liens avec les enfants qu'elle a rencontrés à Cugnaux l'année dernière. Par exemple, elle a pu inviter des camarades chez nous pour son anniversaire.

D'accord. Je vais revenir à votre quartier actuel. Que pensez-vous du quartier du Mirail en terme paysager ?

Il y a un parc dans notre quartier que l'on fréquentait au début mais je ne veux pas y aller car ma petite a eu des soucis. Je pense que c'est le choc des cultures. Surtout les enfants, dans certains quartiers, ils ne sont pas très gentils entre eux et moi, ma petite, elle n'est pas du tout du quartier et elle ne sait pas du tout se défendre. Elle n'a que six ans, *hein*. On voit bien que les autres ont plus l'habitude de sortir, d'être autonome même s'ils ont six ou sept ans et c'est vrai, que ma fille s'est pris 2 - 3 remarques. Je me suis dit qu'elle n'était pas prête à affronter ça. C'est aussi pour ça que j'ai fait une dérogation car je me suis dit qu'elle serait complètement perdue dans une école de « quartier », ne connaissant pas les gamins depuis longtemps. En plus, comme elle a la peau blanche et qu'elle est blonde, elle n'a pas de bol, quoi. Elle n'a rien pour elle, la pauvre, *rires*.

Et que pensez-vous de l'architecture ?

Et bien écoutez, moi je pense que c'est pas mal même si ce sont des immeubles des années 70. Moi, j'aime bien le violet et ils ont fait les poteaux violets donc... *rires*, je trouve ça joli. Maintenant, au niveau design, c'est quand même très vieux, quoi. Ça change de mon ancien logement qui était tout neuf.

D'accord. Comment est-ce que vous vous entendez avec vos voisins dans l'immeuble ?

Vous savez, je ne me mélange pas vraiment. On se parle de temps à dans l'ascenseur et on peut se rendre de petits services. Mais vous savez, je n'ai pas vraiment de relationnel car je pars le matin et rentre le soir. Une fois seulement, il y a eu une voisine qui a invité ma fille pour l'anniversaire de la sienne. Par contre, l'avantage de ses anciens logements, c'est que l'on n'entend personne. Alors que dans le logement à Cugnaux, bien qu'il soit neuf, on entendait tout mais là, on entend vraiment rien, rien, rien. C'est vrai aussi que moi, je suis au dernier étage donc ça doit un peu me protéger du bruit. Peut-être que moi on m'entend un peu mais aucun voisin n'est jamais venu se plaindre même quand mes grands viennent pourtant ce sont des éléphants. Ils ont 18 ans et 16 ans et n'ont vraiment pas le pas léger mais je n'ai jamais eu de souci ou quoi, ou caisse, de voisinage, de bruit...

Qu'est-ce que vous pensez de la propreté de votre quartier ?

C'est plus propre que dans certains endroits. Sincèrement, j'ai quand même été surprise car le Mirail c'est quand même assez propre. Les jeunes, à Cugnaux, quand il mange des bonbons, ça leur arrive de jeter les détritiques par

terre alors qu'au Mirail, moi je les ai vus, ils les mettent dans leur poche. Mais ça, je pense que ça vient des valeurs que l'on inculque à nos enfants. Ça c'est bien, ces valeurs-là.

D'accord. Est-ce que par moment vous êtes gênés par certaines odeurs ?

Non, il y en a aucune dans le quartier. Par contre j'ai un petit souci à ce niveau-là dans mon appartement. Mais ça, ça vient de l'entretien des tuyaux. D'ailleurs, j'ai loupé un rendez-vous pour ça hier parce que j'étais au travail mais je sais que ce n'est que temporaire. Je pense que cela est dû à l'ancienneté des logements et à ce qu'il y a sous le sol donc quand il y a de fortes pluies ça remonte un peu mais ça, ce n'est pas de la responsabilité du bailleur car il n'est pas maître de la météo. En tout cas, moi je sais qu'il y a un réel entretien qui est fait est que dès qu'il y a un souci, ils sont très réactifs, quoi. Moi, là-dessus, je n'ai rien à dire. Pourtant, à Cugnaux, c'était le même bailleur mais je ne sais pas pourquoi, il n'y avait pas la même écoute.

D'accord. J'ai oublié de vous demander si vous prenez souvent les transports en commun ?

Je n'ai encore jamais pris le bus ni le métro parce que ça je n'ai pas encore regardé car j'ai ma voiture. J'ai même dit que cet été on pourrait essayer, quitte à se perdre mais on aura la journée pour se retrouver, *rires*. En tout cas, ma fille aînée n'aura pas le choix car elle va aller au lycée quand elle sera chez moi donc il va falloir que je fasse un petit passage par les transports en commun et il va falloir que je l'y inscrive.

D'accord. Est-ce que vous ressentez une certaine insécurité dans votre quartier ?

Alors, je vous dirais que ça dépend de l'heure et des périodes. C'est-à-dire que par exemple à la fête de l'Aïd, qu'il y a eu au mois de juin, quand moi je suis arrivée, j'ai eu une grande peur car j'ai vu beaucoup de gens d'origine algérienne dehors. Ils étaient tous dehors. Ça m'a fait un choc. Je suis arrivée avec mon camion de déménagement et j'avais des amis, des collègues qui étaient là pour m'aider, qui ne sont pas du tout du monde du Mirail et ils étaient paniqués pour leur voiture, *rires*. Cela ne me rassurait pas mais le fait d'avoir créé des liens avec les gens du Mirail a fait que maintenant, je n'ai vraiment plus aucune crainte, quoi. J'en ai eu, on va dire, les deux premiers mois. Le temps que les premières personnes ne parlent. Ça ne s'est pas fait tout de suite car je pense qu'au début, ils m'ont observé. Ils ont vu que ma plaque d'immatriculation n'était pas de la région et cela a dû créer une distance. Donc, n'étant pas de la même région, n'ayant pas le même accent je pense que cela a mis une petite distance. Maintenant, c'est vrai, il y a une dame qui me l'a dit, le fait que je leur réponde « Aleykoum salâm » quand ils me disent « Salâm aleykoum », elle m'a dit que j'ai fait l'effort pour entrer en contact avec eux et rien que ça, c'est une reconnaissance pour le dialogue. Je n'ai pas grand-chose comme mot mais ils ont vu que j'essayais aussi de rentrer dans leur monde. Je n'ai pas cherché à me faire accepter mais il faut dire que dans mon immeuble, je suis la seule blanche, quand même. Mais, je suis discrète, je ne sors que pour aller travailler et le fait d'être au sixième étage fait que je suis bien loin de tout le monde.

En tant que femme seule, est-ce que vous pourriez sortir le soir ?

Non. Si j'avais un chien je pense que je lui achèterais une litière, *rires*. Il faut dire que c'est quand même des jeunes et que le fait d'être célibataire... après ça dépend, peut-être que c'est moi qui ai des *a priori* mais je me fais déjà un peu siffler dans la journée alors que je suis une maman tout ce qu'il y a de respectable. Donc, je me dis que le soir avec l'alcool aidant pour certains d'entre eux, je ne sais pas ce qu'il pourrait m'arriver. Je n'ai pas envie de prendre le risque sauf si je suis avec mes enfants et que l'on se fait une sortie, comme par exemple aller manger au Quick et tout ça, mais si je suis seule avec ma fille, je ne prendrai pas le risque. Sincèrement. Après, peut-être que c'est des préjugés de ma part comme j'ai pu en avoir, il y a un an et demi quand j'ai visité un logement à Bagatelle. J'ai des voisins qui me proposent d'aller dans les associations de quartiers mais non, je préfère ne pas sortir, je ne cherche pas à me faire des amis. Je pense que c'est propre à chacun, moi, je n'ai pas peur mais c'est vrai que je ne sortirai pas la nuit, surtout en hiver où elle tombe plus tôt, en plus. L'été, par contre, peut-être que je m'accorderai un peu plus de latitude. Et encore jusqu'à 9 ou 10 heures. Je ne sortirai pas jusqu'à minuit, je vous le dis franchement. Ce n'est pas que je suis une Cendrillon mais pas dans ce quartier-là. C'est un peu comme quand je rentrais de chez mes amis vers une heure du matin, je regardais toujours dans mon dos. J'entends quand même des choses qui se passent dans les caves et tout ça, bon, je n'ai pas envie de... voilà.

Très bien. Et, est-ce que vous êtes importunée par du bruit ?

Je n'entends rien. Même moi, des fois, je demande à mes voisins s'ils n'entendent pas ma guitare ou mon piano parce qu'en tant que musicienne et futures musicothérapeutes, il faut que je joue et j'ai toujours peur de déranger. Par moment, quand je donne des cours de musique, on finit par un bœuf et même là, jamais personne n'est venu se plaindre pour un problème de bruit X ou Y, quoi.

Et est-ce qu'il y a du bruit dans le quartier ?

Non, même pas. Mais, du fait que je sois au sixième, je n'entends vraiment rien. Par contre, si j'avais habité au premier ou au deuxième, vu qu'il y a souvent des jeunes en groupe... je suis sûr que ceux qui habitent au deuxième doivent les entendre, c'est sûr. Mais moi, je ne suis vraiment pas importunée par quoi que ce soit.

Peut-être que vous entendez les avions, du coup ?

Euh... en fait, quand j'habitais à Cugnaux, j'étais vraiment face aux avions, vu qu'il y a Francazal juste à côté mais maintenant, je ne les entends même plus, enfin si, ils sont là mais mon oreille s'est habituée. On n'en est plus, comme au début, où c'était quelque chose de nouveau, quoi.

D'accord. Je vous demandais si vous étiez gênés par les avions car notre étude porte sur l'impact de la zone aéroportuaire sur les choix de logement et les habitudes de vie des gens. Je ne pouvais pas vous en parler avant car un des objectifs des entretiens est de savoir si les gens vont en faire mention par eux-mêmes. Donc, je voudrais savoir comment vous, vous vivez le fait d'être à côté de la zone aéroportuaire ?

Moi, je n'ai pas du tout de souci par rapport à ça. Je trouve que c'est un avantage car il y a quand même une certaine facilité avec ça pour se déplacer. Après, moi, le fait d'être près de l'aéroport de Blagnac ne me touche pas vraiment. Tout ce que ça fait, c'est que je m'amuse à deviner le nom des compagnies aériennes quand je les vois. On s'amuse à reconnaître les avions mais sinon, on a vraiment pas d'interactions négatives en ce qui concerne les avions. Du tout.

D'accord. Nous arrivons à la fin de l'entretien. Je voudrais savoir si vous comptiez rester longtemps dans votre logement actuel ?

Je pense rester deux ou trois ans dans ce logement parce que je suis obligé de faire valider mon diplôme donc, j'en ai encore pour deux ans plus un an, officiel, pour faire homologuer mon savoir-faire avant de partir à l'étranger. Donc moi, je me donne encore trois ans à Toulouse. Après, j'aimerais aller en Australie pour compléter ma formation et après, je reviendrai sûrement mais ce sera au Portugal, en fait, parce que c'est mes origines. Je pense qu'après, j'irai m'installer là-bas. Ce que je veux, c'est d'ouvrir mon cabinet pour être musicothérapeute et travailler auprès de personnes qui sont en situation de handicap, tels que l'autisme, au Portugal. Ou sinon, dans les hôpitaux aussi, parce qu'il y a beaucoup de demandes. Voilà.

Bon, nous en avons terminé. Je vous remercie au nom de l'équipe. Est-ce que vous souhaitez être tenu au courant des résultats de l'étude ?

Oui. Sincèrement, oui j'aimerais bien. Autant connaître l'aboutissement de tout cela, quoi. Si cela ne vous dérange pas, bien sûr.

N°47

Conditions de l'entretien :

La date et l'heure de l'entretien furent décidées onze jours à l'avance. L'entretien s'est déroulé dans la salle à manger de l'interviewée.

Le quartier est composé de petits collectifs mitoyens dont le style architectural est propre à la ville de Toulouse. Sur une partie importante du quartier se trouve un équipement d'importance métropolitaine : la médiathèque.

Cet équipement a permis le développement de quelques commerces de proximité. Le logement de l'interviewée se situe dans l'un de ces petits collectifs.

Je fus accueillie par l'interviewée sur le pas de sa porte. Une fois à l'intérieur, elle me dirigea dans sa salle à manger. L'interviewée me proposa un café que j'ai accepté. Après avoir demandé l'autorisation d'enregistrer, rappeler l'objectif déclaré de l'étude et avoir soumis le déroulé de l'entretien, ce dernier commença.

L'ambiance fut cordiale tout le long de ma visite.

Résumé de l'entretien :

L'interviewée a passé son enfance sur les coteaux de la ville d'Albi. Elle est sur Toulouse depuis environ vingt ans.

Après s'être séparée de son compagnon, l'interviewée a trouvé en moins d'un mois un appartement qui correspond à ses critères grâce à son réseau de connaissances. Son critère principal était la localisation en centre-ville.

L'interviewée a fait quelques travaux d'aménagement dans son logement. Tout son mobilier a été acheté suite à son emménagement.

En dehors des commerces de proximité qu'elle fréquente, l'interviewée est peu impliquée dans la vie de son quartier. Elle connaît très peu de monde.

L'interviewée prend l'avion une fois par mois pour des raisons professionnelles. Elle mentionne surtout l'avantage que procure la proximité d'une zone aéroportuaire et déclare ne pas être touchée par les nuisances de cette dernière.

L'interviewée souhaite déménager dans les cinq prochaines années pour devenir propriétaire d'un logement dans l'hyper centre.

Retranscription de l'entretien :

Nous allons commencer par votre parcours résidentiel. Pouvez-vous me retracer brièvement l'historique des lieux où vous avez habité et me dire pourquoi vous avez changé de logement ?

J'ai grandi à Albi dans les zones résidentielles qu'il y a un peu avant Fonlabour. J'habitais avec mes parents dans une grande maison et j'y suis restée jusqu'à ma licence puisque j'ai fait un an à l'université à Albi avant de venir sur Toulouse. Je suis venue sur Toulouse vers la fin des années quatre-vingt-dix, voilà, c'est à peu près la période vers laquelle je suis arrivée à Toulouse. Mon premier logement à Toulouse était un logement étudiant que j'avais eu avec le CROUS. C'était vraiment une toute petite chambre, elle devait faire 7 m². C'était vraiment tout petit et ça devenait infernal, à force, d'être dans ces cages à lapins. Ça devenait invivable. C'était vraiment tout petit, je ne sais pas si vous connaissez ? Avec la table pliante pour faire de la place, rires. Une boîte de conserve... ensuite, j'ai emménagé en collocation avec des copines de la promo'.

A Toulouse ?

Oui. C'était toujours à Toulouse. Depuis que je suis arrivée dans cette ville, je ne l'ai jamais quitté. C'était vers le quartier des Ponts Jumeaux. Pas très loin des Ponts Jumeaux et pas très loin de l'université. Celle qu'ils appellent maintenant l'UT1, située dans le quartier de l'Arsenal. Je n'avais que le jardin de Compens à traverser, c'était agréable. Puis, on avait trouvé une maison assez sympathique avec un petit jardin.

Vous étiez nombreux dans cette collocation ?

Nous étions quatre. Mais bon voilà, c'était de bonnes années, j'en ai de très bons souvenirs mais un moment j'ai eu envie d'autre chose. Je suis toujours très amie avec mes anciennes colocatrices, on se voit très régulièrement. Mais voilà, j'avais envie de vivre toute seule, d'avoir plus d'intimité, de mieux maîtriser mon temps, etc. J'avais envie de me sentir uniquement chez moi, et pas chez moi et chez les autres en même temps, quoi. Donc voilà,

au départ, je voulais un logement plus en centre-ville. J'ai donc emménagé dans un studio dans lequel je suis restée trois ou quatre ans. Je ne me souviens plus, trois ou quatre ans, oui, quelque chose comme ça. Quand j'ai fini mes études, j'ai eu la possibilité de prendre mon propre logement, avant, mes parents étaient toujours un peu là mais là, j'ai pu voler de mes propres ailes. C'était le moment. Ensuite, j'ai rencontré quelqu'un. On a mis quelque temps avant de s'installer ensemble dans une maison, une très belle maison, c'était très chouette, que j'ai quitté, il y a de ça un an et demi - deux ans pour venir là, dans cet appartement.

D'accord. Je voudrais revenir sur ce qui a motivé votre dernier déménagement. Pourquoi avez-vous quitté votre précédent logement ?

Sans rentrer dans les détails, ma relation avec mon ancien compagnon était arrivée à terme.

D'accord. Comment avez-vous cherché votre logement ?

J'ai regardé un petit peu sur Internet, les annonces et aussi un peu avec le bouche-à-oreille, que j'ai essayé de faire fonctionner.

D'accord. Et, vous l'avez trouvé par quels moyens, du coup ?

Justement, je l'ai trouvé par le bouche-à-oreille.

D'accord. Est-ce que ça vous a pris du temps ?

Non, ça a été très rapide. Dans un premier temps, j'ai été hébergée chez une amie, le temps que je trouve un logement. J'ai pu trouver cet appartement en moins d'un mois. Ça a été très rapide, quand même.

D'accord. Quelles étaient les quartiers dans lesquels vous avez concentré vos recherches ?

Déjà, je voulais rester dans Toulouse. Ça, c'était très très clair parce que j'y ai mes habitudes, j'ai mes amis, j'ai mon réseau, j'y ai mon travail, voilà. Ça fait plusieurs années que je suis installée sur Toulouse, même quand j'étais étudiante, je faisais mes soirées à Toulouse, c'est ma ville, en fait. Je n'avais aucune intention de changer de ville. J'avais déjà changé de vie, je n'allais pas changer de ville, en plus. Donc Toulouse et plutôt dans le centre de Toulouse car je n'avais pas envie d'avoir à réfléchir avec les transports ou avec la voiture pour aller au travail, je travaille au centre-ville, ou pour sortir le soir. Voilà, j'ai cherché dans le centre.

D'accord. Est-ce qu'il y a des quartiers du centre-ville qui vous intéressaient plus que d'autres ?

Alors, j'avais déjà vécu dans le quartier des Carmes et j'avais bien aimé mais maintenant je le trouve beaucoup trop passant pour moi. En plus, les logements sont plutôt chers là-bas. J'ai aussi cherché dans le quartier où on se trouve actuellement, à Matabiau. Je trouve que c'est un quartier résidentiel qui a tous les avantages d'un centre-ville, sans les inconvénients, en fait. Ce côté-là du canal est très agréable. Sinon, aux alentours de François Verdier, ça aurait été aussi agréable. Aux alentours du Grand Jardin, aussi du Jardin Royal, j'aurais aimé.

Et a contrario, dans quel quartier du centre-ville de Toulouse, vous n'auriez pas aimé habiter ?

En centre-ville, les quartiers où je n'aurai pas aimé habiter... Saint Georges, je trouve que c'est un peu surfait. Capitole, tout ça, c'est pareil, ça n'a plus d'âme, c'est un centre-ville comme il y en a partout, dans toutes les grandes villes du monde. Après, à Saint-Sernin ou Arnaud Bernard, c'est compliqué là-bas. Il y a du trafic quand même.

Très bien. Est-ce que vous avez fait attention à la proximité de certains équipements ou certains services quand vous avez choisi votre appartement ?

Les transports en commun, oui, c'est quelque chose auquel j'ai fait attention. Et, avoir la possibilité d'acheter ma baguette de pain sans avoir à faire les kilomètres. Donc oui, les services de base, une poste pas très loin, un boulanger, une petite épicerie et un transport en commun.

Est-ce que vous aviez d'autres critères ?

Je voulais pouvoir accéder à un extérieur quel qu'il soit. Dans la maison où j'étais avant, il y avait un petit jardin, c'était très agréable et en plus, je ne me voyais pas vivre entre quatre murs. Je voulais pouvoir ouvrir une fenêtre sur un extérieur.

D'accord. Est-ce que vous souhaitiez une certaine superficie ou un certain nombre de pièces ?

Oui, quand même. Avoir de l'espace, voilà, je n'allais pas chercher un studio, non plus mais oui, quand même une surface minimum, une certaine hauteur de plafond, quand même... quelque chose qui ait un petit peu d'âme, on va dire. Mais comme vous le voyez, je ne demande pas grand-chose. Ici, ce n'est qu'un T3. Voilà, je ne cherche surtout pas un logement neuf comme dans les lotissements qu'ils font en ce moment. Ça, c'est pour l'appartement. Après, pour les services, le minimum allait très bien.

Est-ce que vous avez dû abandonner certains critères à cause, peut-être, d'un manque de temps ou d'argent ?

Non mais vu le contexte dans lequel j'ai été amenée à chercher ce logement, j'ai été pressée par le temps, je trouve que je ne m'en suis pas si mal sortie. Heureusement, j'ai quand même pu trouver un logement avec un balcon et une pièce supplémentaire qui me sert de bureau ou de chambre d'amis. Ceci dit, là, ici, je suis de passage.

D'accord. Quel aurait été l'option idéale ?

Sans hésitation, une maison en ville avec un jardin, une petite surface mais dans laquelle on puisse quand même faire des choses avec en rez-de-jardin, les pièces de vie, avec des voisins sympas, rires. Avec un jardin à moi, là oui, ça aurait été parfait. Après, là, je suis là parce que j'ai eu d'autres préoccupations mais c'est passer, ici.

Et cette maison idéale, dans quel quartier se serait-elle trouvée ?

L'idéal, ça aurait été aux alentours du Grand Rond. Voilà, une petite maison avec jardin, aux alentours du Grand Rond, vers le quartier des antiquaires, là, ça aurait été très bien. Ça aurait été parfait.

D'accord. Maintenant, je voudrais savoir comment vous vivez dans votre quartier. Est-ce que vous fréquentez des associations qui se trouvent dans votre quartier ?

Non.

D'accord. Est-ce que vous faites vos courses dans les commerces de proximité ?

Oui, en plus, ils sont ouverts quand je rentre du travail. C'est très pratique quand j'ai oublié quelque chose. La petite boulangerie à côté de la médiathèque... après, je fais mes courses en ville, en fait.

Est-ce que de temps en temps vous faites vos courses dans les hypermarchés situés en périphérie ?

Non. Non non. J'ai mon boucher, j'ai mon boulanger, j'ai mon fromager, j'ai la Biocoop qui n'est pas très loin, je peux y aller en vélo...

D'accord. Est-ce qu'il y a des lieux culturels que vous fréquentez dans le quartier ?

La médiathèque, bien sûr. J'y vais régulièrement. Je lis beaucoup, rires. Après, je vais au cinéma à Wilson mais ça, c'est dans l'hyper centre, ce n'est plus le même quartier mais bon, c'est à dix minutes à pied, à peine.

D'accord. Est-ce que vous avez votre médecin dans le quartier ?

Non, j'ai gardé mon médecin. J'ai le même médecin depuis que je suis arrivée à Toulouse qui est aussi dans l'hyper centre. Je n'ai jamais changé de médecin mais j'ai toujours le même dentiste et le même ostéo depuis longtemps également. De toute façon, Toulouse reste Toulouse et je ne vais pas changer de médecin à chaque fois que je change d'appartement, rires.

D'accord. Donc j'imagine que vous allez toujours dans le même laboratoire d'analyse ?

Toujours. Je vais toujours au même et il ne se trouve pas dans le quartier.

D'accord. Est-ce que vous utilisez souvent les transports en commun ?

Oui. D'autant que la station de métro est juste à côté. J'ai aussi le train juste à côté pour aller voir mes parents le week-end, par exemple.

Vous utilisez souvent la voiture, du coup ?

Pas vraiment. C'est toujours le même problème, celui des places de parking pour se garer. Je laisse ma voiture chez une amie, devant chez elle qui elle, a une place devant son logement et n'a pas de véhicule. J'utilise très peu la voiture en ville, en fait. Je ne l'utilise que pour sortir de la ville, pour aller voir d'autres gens que mes parents. Parce qu'en fait, mes parents n'habitent pas très loin de la gare Albi Madeleine donc, voilà. Mais quand je pars en vacances, quand je vais voir des amis à la campagne...

D'accord. Est-ce que vous connaissiez le quartier avant d'aménager ici ?

Oui. Bon, je n'y avais jamais vécu mais je fréquentais la médiathèque avant de venir habiter ici donc oui, je le connaissais un petit peu.

Est-ce que vous avez de la famille ici ?

Non.

D'accord. Est-ce que vous aviez des relations amicales avant d'arriver ici ?

Non plus.

Est-ce que vous en avez maintenant ?

Non.

D'accord. Comment cela se passe avec vos voisins ?

Oui, je dis bonjour après je ne vais pas « bruncher » chez des voisins ou faire les « repas des voisins ». Je ne connais pas mes voisins, enfin, je connais leurs visages mais je ne les connais pas eux, vraiment.

Est-ce qu'il y a une fête des voisins ou des événements similaires ici ?

Dans certains endroits, ils font des choses. Rien de très... ce n'est pas la rue Reclusane, ici (une rue où il y a deux importantes fêtes de quartier par an).

Est-ce que vous y êtes déjà allées ?

Non. J'ai eu des invitations dans la boîte aux lettres mais non. Non, j'aime ma vie, j'ai mon travail, j'ai mes fréquentations, voilà, ici, j'y vis mais quand je rentre, je suis bien chez moi.

Est-ce que vous avez des collègues qui habitent le quartier ?

Non.

D'accord. Quelle image vous avez de votre quartier par rapport à tout ce dont on vient de parler ?

C'est un quartier agréable. C'est un quartier qui est calme. Il y a des espaces verts, il y a le parc de l'Observatoire qui n'est pas très loin. Culturellement, il est intéressant avec cette médiathèque, entre autre, ces associations de théâtres justes à côté. Non, c'est un quartier qui est agréable. Je trouve que les commerces sont suffisants, les commerçants sont sympathiques. Non, c'est un quartier qui est somme toute très agréable qui, en plus, va être amené à se développer. Ce qui est très très bien.

Est-ce que vous préférez votre nouveau quartier à l'ancien ?

Ce n'est pas la même chose. J'ai peut-être eu plus le temps de créer des liens avec mon voisinage dans le quartier où j'étais précédemment. On connaissait nos voisins, ça nous arrivait de boire l'apéro ensemble. Le niveau des services est à peu près équivalent. Non, je n'irai pas jusqu'à dire que je préfère ce quartier-là à

l'ancien. Là, j'y dors, en fait, alors que là-bas, j'y vivais. Et j'avais des collègues de boulot qui n'habitait pas loin, d'ailleurs. C'était... oui, j'avais plus de relation avec mes voisins, là-bas.

D'accord. Et, est-ce que votre nouveau quartier est plus accessible que l'ancien ?

Je le trouve équivalent.

Qu'est-ce que vous entendez par accessibilité ?

Je parle en termes de loyers. Après, en termes de transport, il est peut-être plus accessible. La station de métro est beaucoup plus proche et il y a une station de Vélib' juste à côté. C'est peut-être, dans ce sens-là, plus accessible.

D'accord. Et, est-ce que le coût de la vie dans le quartier est plus accessible maintenant ?

Je n'ai pas noté de différence remarquable.

D'accord. Je vais revenir sur votre logement. Est-ce que vous avez fait des travaux quand est arrivé dans votre nouveau logement ?

J'ai aménagé le bureau, oui. J'ai fait des aménagements d'étagères, j'ai installé un grand tableau... j'ai vraiment investi cette pièce car j'y passe pas mal de temps. J'y ai mis de nouveaux rideaux car les anciens étaient vraiment horribles. En fait, j'ai changé tous les rideaux de l'appartement. Ils étaient un peu lugubres, à mon sens. Après non, je fais des petits achats de meubles. Mais l'état était correct. La couleur était lait crue, c'était neutre. C'était très bien.

D'accord. Est-ce que vous avez acheté beaucoup de mobilier ?

Tout, il a fallu que je rachète tout. Je vous dis, je suis partie rapidement, j'ai tout laissé. En ce sens-là, oui, je l'ai investi. Ce n'était pas un meublé. Tout ce que vous voyez là, c'est à moi.

D'accord. Est-ce que vous vous entendez bien avec vos voisins ?

Je connais leurs visages, je leur dis bonjour, oui.

D'accord. Est-ce qu'il y a des problèmes de bruit dans la résidence ?

Écoutez, il y a le petit couple, là. Je ne vais pas rentrer dans les détails mais il y a le petit couple à l'étage, au-dessus... oui bon, d'aucuns pourraient mettre ça sur le dos de l'insonorisation mais ils ont une façon de vivre qui fait que je n'ai pas forcément envie de discuter beaucoup avec mais, on sait qu'ils sont là, quoi.

D'accord. Et selon vous, est-ce qu'il y a des voisins qui se plaignent de vous ?

Je ne pense pas, *rires*. En tout cas, on ne m'a rien dit. Ça m'est déjà arrivé de devoir monter pour leur demander de faire moins de bruit, de baisser le son de la musique donc peut-être, que dans ce sens-là, je peux les déranger. Après, c'est une petite résidence, c'est un tout petit immeuble. Il y a seulement huit boîtes aux lettres. Et les autres voisins, je vois leur tête mais je ne sais pas vraiment où ils habitent dans l'immeuble. Je les entends peu et c'est très bien comme ça.

D'accord. Je vais revenir sur votre quartier. Que pensez-vous des espaces verts de votre quartier ?

Oui, c'est bien entretenu.

Est-ce qu'il en a beaucoup, ici ?

Il y a un petit parc public juste à côté et puis, il y a le jardin de l'Observatoire qui n'est pas loin non plus en montant vers Jolimont, là. Ils sont agréables.

Est-ce que vous les fréquentez ?

Ça m'arrive mais pas souvent. En général, je vais à l'observatoire.

D'accord. Que pensez-vous de l'architecture de votre quartier ?

J'aime beaucoup. C'est vraiment un quartier toulousain. C'est les briques roses, c'est... j'aime beaucoup ce qu'ils ont fait derrière la médiathèque, comment la grande avenue a été refaite, j'aime beaucoup, vraiment.

D'accord. Est-ce que vous trouvez que le quartier est propre ?

Oui, en règle générale. Après, il y a certaines heures où ils y a des endroits où des gens se rassemblent pour boire et fumer et ils laissent leurs déchets comme ça, en partant. Il y a aussi le problème des crottes de chien, les services de nettoyage font très bien leur travail mais ils ne peuvent pas être là en permanence. Mais oui, le quartier est assez propre, quand même. Dans l'ensemble, c'est quand même un quartier qui est tout à fait correct.

D'accord. Est-ce que vous ressentez un sentiment d'insécurité ?

Et bien, il y a ce coin, là, celui qui est à l'angle de la médiathèque, au début de ma rue. Passer par là, la nuit des fois... vous savez, une femme seule... pour être tout à fait honnête, ils ne m'ont jamais importuné, ces hommes-là. Mais sinon, non, il n'y a pas de cambriolage, il n'y a pas de bande de jeunes qui se baladent. C'est un quartier très calme. Je ne suis pas au rez-de-chaussée mais en termes de sécurité, je trouve que ça va.

D'accord. Est-ce que vous trouvez qu'il y a des gênes visuels dans votre quartier ?

Non, pas vraiment. Il y a un peu de vis-à-vis mais c'est le charme de la ville.

OK. Est-ce que par moment vous êtes importunées par des odeurs qui pourraient remonter ?

Alors au niveau des odeurs, non.

D'accord. Est-ce que vous avez des gênes sonores ?

Bon, il y a mes voisins du haut comme je vous le disais. Mis à part ça, je dirais qu'il y a les rails. Il m'arrive d'entendre le train, l'été quand je dors les fenêtres ouvertes. On les entend arriver et on les entend partir. On entend les trains de marchandises, la nuit, qui sont très longs. Il y a le pont aussi, celui qui passe au-dessus des rails. Ça fait un peu caisse de résonance. Quand on arrive dans la rue, le son est quand même important. Après, quand mes fenêtres sont fermées, tout va bien.

Est-ce que vous subissez d'autres nuisances sonores hormis le train et la route ?

Non mais le bruit, pour la route, c'est juste les abords du canal qui ronronnent, des fois, mais la rue qui est devant chez moi est très calme. Pour un centre-ville, on est quand même bien épargné. Il y a vraiment peu de passage dans ma rue car elle est à sens unique. De plus, c'est essentiellement résidentiel.

D'accord. Et, est-ce que vous êtes dérangées par certains passants ?

Non. Il n'y a pas de bar dans la rue donc non. Il y en avait un mais il a fermé, il y a déjà quelques temps, Dieu merci, donc comme il n'y a pas de sortie de bar, la rue est très calme.

Vous n'entendez pas les avions non plus ?

Non.

D'accord. Je vous demandais si vous étiez gênés par les avions car notre étude porte sur l'impact de la zone aéroportuaire sur les choix de logement et les habitudes de vie des gens. Je ne pouvais pas vous en parler avant car un des objectifs des entretiens est de savoir si les gens vont en faire mention par eux-mêmes. Je voudrais donc savoir ce que vous pensez de la proximité de la ville avec la zone aéroportuaire ?

Écouter, c'est quand même très pratique d'avoir l'avion à porter de transports en commun.

Est-ce que vous le prenez souvent ?

Oui, ça m'arrive pour le travail. Tout à fait, je suis amenée à le prendre au moins une fois par mois quand je monte au siège à Paris. C'est quand même très pratique. Je pense que c'est un plus pour la ville, que ce soit pour l'industrie ou pour le fait de rapprocher les grandes villes, c'est un plus pour Toulouse.

Et, est-ce que vous subissez des désagréments liés à cette proximité ?

Écoutez, moi, finalement, je ne me suis jamais sentie impactée. Après oui, j'imagine que ceux qui habitent juste à côté le fond car ils doivent trouver d'autres avantages. Il y a peut-être le périphérique dont ils pourraient augmenter la capacité car il y a quand même beaucoup de monde à Toulouse qui travaille dans l'industrie aéronautique. Oui, je pense qu'au niveau du transport routier, il y a beaucoup à faire sur Toulouse. Peut-être qu'ils se sont faits dépasser par la croissance de la ville et que les infrastructures n'ont pas suivi, parce que bon... je vous dis, moi, si je n'utilise pas la voiture, ce n'est pas parce que je n'aime pas la voiture. C'est parce que ce n'est absolument pas pratique. Tout est très vite engorgé. Au-delà de ça, non. Je pense vraiment que c'est un plus.

D'accord. Est-ce que vous avez consulté une carte qui représente les zones où il y a beaucoup de bruit lié à la présence de la zone aéroportuaire, quand vous avez choisi où habiter ?

Alors précédemment, je faisais plus ou moins attention mais là, pour ce dernier appartement, là où je suis actuellement, j'ai été surprise par le bruit des trains. Je pense que pour le prochain logement, je ferai également attention à ça. Peut-être parce que je n'y avais jamais vraiment été confrontée, comme je vous l'ai dit, le train, je n'y étais pas confrontée auparavant et maintenant, j'y ferai attention.

D'accord. Nous arrivons à la fin de l'entretien. Je voudrais savoir si vous comptez rester longtemps dans votre logement ?

Non parce que ce n'était pas un projet de déménager. J'ai pu, à peu près, avoir ce que je souhaitais dans un temps qui était quand même très court mais ce n'est pas le logement idéal et ce n'est pas le type de logement dans lequel j'ai envie d'habiter. Je n'ai pas non plus l'intention d'être locataire toute ma vie. Donc oui, j'ai un projet d'achat. J'ai le projet d'avoir ma propre maison avec mon jardin. Là, je prospecte. Précédemment, avec mon compagnon, nous envisagions d'acheter donc voilà, j'ai déjà une épargne qui est constituée. Je prospecte mais voilà, je ne sais pas de quoi demain sera fait. Je n'ai pas envie de me précipiter. J'ai envie d'avoir le coup de cœur. Une maison qui, sans forcément être idéal, puisse me permettre de me faire évoluer dans ma vie personnelle. Et, je connais aussi la difficulté d'acheter quand on est une femme seule. J'ai déjà eu l'exemple en cherchant à louer, donc voilà. Le point positif, c'est que maintenant, j'ai le temps avec moi. Je ne vais pas faire ça dans dix ans, quand même mais je pense que dans les cinq prochaines années, j'aurais déjà acheté.

Est-ce que vous avez une idée du lieu ?

Bah je vous dis... il y a un quartier que j'aime beaucoup, qui est derrière le jardin Royal. Il y a de très belles maisons de caractère dans ce coin. Mais bon, c'est très cher. Il y a de beaux jardins aussi. Là, ce serait idéal.

D'accord. Et, pour vos vieux jours, est-ce que vous comptez rester sur Toulouse ?

Oui. Parce que si on parle de vieux jours, là, je vois mes parents qui sont dans une zone à Albi où il y a très peu de services à la personne. Ils sont à côté d'une grande zone commerciale mais en termes de vieux jours, ce n'est pas génial. Ils sont isolés, en fait. Alors qu'en centre-ville, on a... j'aime les centres villes. Pouvoir accéder aux médecins, aux services, c'est bien. C'est ce que je voudrais pour plus tard, ne pas être seule, quoi. Pour ça, les centres villes me semblent être quelques chose d'idéal.

Très bien. Nous avons terminé. Je vous remercie au nom de l'équipe. Est-ce que vous souhaitez être mise au courant des résultats de l'étude ?

Oui.

Conditions de l'entretien :

La date et l'heure de l'entretien furent décidées trois jours à l'avance. L'entretien s'est déroulé dans le salon de l'interviewée.

Le logement de l'interviewée se situe dans un immeuble relativement imposant perché au sommet d'une colline.

Je fus accueillie par l'interviewée sur le pas de sa porte. L'interviewée me dirigea vers son salon et une fois à l'intérieur elle me proposa un café que j'ai accepté.

Après avoir demandé l'autorisation d'enregistrer, rappeler l'objectif déclaré de l'étude et avoir soumis le déroulé de l'entretien, ce dernier commença.

L'ambiance fut cordiale tout le long de ma visite.

Résumé de l'entretien :

L'interviewée vient de l'Aveyron. Elle habite Toulouse depuis dix-neuf ans.

L'interviewée est arrivée dans son logement actuel pour des raisons économiques, à cause de la vétusté de son ancien logement mais également pour avoir une chambre supplémentaire.

Elle a pu avoir son logement actuel grâce à une amie qui lui loue son appartement. Cette difficulté à trouver un propriétaire, dû à un manque d'argent, a fait qu'elle avait peu de critères de sélection lors de sa recherche.

L'interviewée déclare s'être fortement investi pour améliorer son appartement actuel.

L'interviewée déclare se sentir bien son quartier où elle fréquente les commerces de proximité. Néanmoins elle déclare y avoir peu de lien social.

L'interviewée ne voit pas d'avantages à la proximité de la zone aéroportuaire et relève des nuisances au niveau du bruit et des embouteillages bien qu'elle ne les subisse pas directement.

L'interviewée souhaite déménager quand sa fille sera émancipée pour emménager dans un logement situé en zone urbaine possédant un extérieur.

Retranscription de l'entretien :

Nous allons commencer par votre parcours résidentiel. Pouvez-vous me retracer brièvement l'historique des lieux où vous avez habité et me dire pourquoi vous avez changé de logement ?

J'ai grandi en milieu rural parce que je viens de l'Aveyron. J'ai grandi dans un petit village mais enfant, en fait, j'ai navigué beaucoup entre la ville et la campagne parce que je suis née en ville et mes parents ont déménagé pour des raisons professionnelles dans un petit village. Je suis venu à Toulouse, au lycée. Et après, je suis retourné dans l'Aveyron pour travailler. J'ai pas mal déménagé dans l'Aveyron pour des raisons personnelles et pour des raisons professionnelles. C'était parce que il y avait beaucoup de routes et il y avait également des raisons financières, c'est pour ça que j'ai toujours été locataire. Mais d'une manière générale, ça a toujours été le travail qui a été le vecteur de déménagement. Je n'avais pas les diplômes qui me permettaient de travailler dans l'Aveyron pour un travail adapté à ce que je recherchais. À un moment donné, je faisais de la formation et cela m'a amené à faire beaucoup de route.

Dans l'Aveyron, est-ce que vous étiez en maison ou en appartement ?

À chaque fois, c'était dans des appartements qui se situaient en ville. J'étais en ville pour des raisons pratiques car j'étais seule avec ma fille. Il s'agissait d'avoir à proximité tout ce qu'il fallait. Après, c'était des petites villes, on était plutôt dans un environnement de campagne. Millau, Sainte-Affrique, dans l'Aveyron on est très vite à la campagne. Cela faisait partie des critères, quand même. Voilà. Le déménagement à Toulouse a fait suite à une formation professionnelle diplômante qui me permettait de trouver du travail beaucoup plus facilement. Mais, dans l'Aveyron, là aussi, il y avait peu de choix pour travailler et comme j'étais dans l'insertion professionnelle, j'étais bien placée pour le savoir, *rires*. Donc, je suis venue à Toulouse, et pour le travail, et pour permettre à ma fille, puisque je suis seule avec elle et que son papa n'a pas de très gros revenus, d'étudier sans avoir à se soucier de problèmes de logement par exemple. Après, à Toulouse, j'y suis arrivée, il y a presque neuf ans maintenant. J'ai vécu pendant presque six ans dans le centre-ville. Ça a été extrêmement difficile de trouver ce logement, essentiellement pour des raisons financières. Pour trouver un logement dans les grandes villes, aujourd'hui, c'est extrêmement difficile si on n'a pas un CDI et si on ne gagne pas trois fois le montant du loyer. Ce qui est quand même difficile au vu du prix des loyers. Donc, ça a été une chance de trouver mon précédent logement. C'est au lieu où je travaillais, à l'hôpital, c'est la cadre qui m'a embauché, qui m'a permis de trouver ce logement en se portant caution, en plus de ma famille. J'ai pu avoir ce logement uniquement parce que ma supérieure connaissait la dame de l'agence et qu'elle s'est portée caution pour moi. Ce logement, c'était un T2. Je n'avais pas de chambre mais j'aimais beaucoup ce logement. On était près de la Garonne, en plein centre du centre-ville, dans une petite rue au niveau des Carmes. Donc, avec une ambiance que moi je trouve qu'elle fait un peu village. Donc ça, c'est vrai que c'était très chouette mais je n'avais pas de chambre. C'est la raison pour laquelle je suis arrivée ici, pour ne pas à avoir à replier le canapé-lit tous les jours puisque la chambre, je l'avais réservé à ma fille. Et puis, c'était quand même un logement assez vétuste. On avait un problème de chauffage avec un plafond très haut, des murs pas très épais et voilà.

D'accord. Dans le questionnaire vous nous avez dit que vous souhaitiez également devenir propriétaires ?

Oui mais je n'ai pas réussi. Là aussi, le problème c'est que je ne suis toujours pas titulaire. Actuellement, je travaille à l'hôpital et tant que je ne suis pas titulaire, c'est très difficile voire impossible, carrément. J'ai fait des démarches mais ça n'a pas été possible.

D'accord. Vous nous avez également dit que le coût de votre logement vous a également décidée à partir.

Oui parce qu'à 100 € près, ici, j'ai ma chambre et je paye moins cher de chauffage car là-bas c'était du chauffage électrique et toute la chaleur montait au plafond qui était situé à 3 m de haut et en plus, ce n'était pas très bien isolé alors qu'ici, c'est un chauffage collectif. C'est beaucoup plus économique et on a plus chaud.

D'accord. Est-ce que l'isolation et le type de chauffage sont devenus des critères sur lequel vous faites attention maintenant pour choisir vos logements ?

Oui.

Il y en aurait d'autres ?

Il y a l'isolation. Ah oui mais non, ça fait partie du chauffage...

Ça pourrait être une isolation phonique, par exemple ?

Ici, on entend tout mais comme je n'ai pas vraiment eu le choix... ça pourrait l'être parce que quand je reçois mes amis ou mes propriétaires, qui sont également des amis, parce que c'est comme ça que j'ai pu trouver ce logement. Je maintiens le fait de ne pas avoir un salaire important et un boulot fixe. Si j'ai pu déménager, c'est important de le savoir, c'est uniquement parce qu'une amie a acheté ce logement et à accepter que j'y habite sinon je ne pouvais toujours pas déménager des Carmes. Après, comme autres critères, il y a le fait d'avoir un logement confortable mais il y a aussi la vue. Parce qu'ici j'entends les oiseaux, il y a la verdure, donc... *rires*. Après, pareil, il y a le fait d'avoir beaucoup de choses à proximité comme les commerces et d'être près de la rocade aussi.

D'accord. Donc votre fille a 17 ans ?

Oui.

Et quel a été son implication pour ce déménagement ?

Elle est venue visiter et elle est plutôt contente car sa chambre est plus spacieuse.

Est-ce que quand vous avez eu l'idée de déménager des Carmes vous avez démarché des agences et regarder des annonces sur Internet ?

Oui. J'ai fait beaucoup de démarches dans ce sens. Ma fille n'était pas impliquée directement mais elle était au cœur de ma démarche car la priorité était qu'elle ait une chambre et une chambre propre. Que ce soit un lieu qui lui permette de travailler sans avoir trop de bruit et en ayant assez de lumière.

D'accord. Bien que vous n'ayez pas eu trop le choix de votre logement, est-ce qu'il y avait des lieux que vous souhaitiez éviter ?

Oui. Par rapport à ma fille. Moi, j'ai vécu au Mirail quand j'étais étudiante. Je dis ça sans préjugés car j'aime la mixité et tout ça mais moi, j'ai été embêtée quand j'étais étudiante là-bas. Les déplacements n'étaient pas toujours faciles quand on est une fille. On m'a volé plein de vélos, enfin voilà. Je souhaitais permettre à ma fille de ne pas avoir à faire beaucoup de trajet toute seule. Donc il y a ça aussi, que ce soit quand j'étais en centre-ville ou ici j'ai fait attention aux transports. Si jamais il y a une panne de métro, on peut se déplacer à pied pour aller au travail ou au lycée pour ma fille. C'est pour ça que je ne voulais pas être à l'extérieur de Toulouse.

D'accord. Pourtant, dans le questionnaire, vous nous avez dit que la seule ville que vous souhaitiez éviter était Aucamville, pourquoi ?

Je crois que c'est parce qu'au moment où je l'ai rempli, je venais de travailler par là-bas, *rires*. J'ai précisée Aucamville ? Peut-être parce que je trouve que c'est un des endroits de Toulouse qui est très industrielle, très ville-dortoir donc ce serait plutôt au niveau de la qualité de vie. J'aime la campagne, j'aime avoir des arbres et les oiseaux et donc, peut-être que je me disais en traversant cette ville tous les jours que je n'aimerais pas y habiter.

D'accord. A contrario vous avez citée Ramonville, Castanet, Balma, Villeneuve comme étant des lieux où vous auriez bien aimé habiter.

Oui c'est parce que c'est des lieux que je connais bien et c'est des lieux où je trouve qu'à certains endroits on peut, justement, trouver cette ambiance de village. Voilà, c'est ambiance avec des artisans, des petits commerces de proximité et voilà.

Donc si je comprends bien, finalement, vous auriez pu habiter autre part qu'à Toulouse ?

Oui, si cela avait été nécessaire.

D'accord. Vous les avez déjà un petit peu évoqué mais pourrions-nous revenir sur vos critères quand vous avez cherché cet appartement ?

Tout d'abord il fallait tenir compte de mes revenus, ensuite il y avait la question du confort, du chauffage et tout ça. Il s'agissait d'adapter une certaine qualité de vie et mes revenus. Ça, c'était une priorité. Après, dans l'idéal, il s'agissait de ne pas être trop loin de mon travail et du lycée de ma fille pour que ce soit le moins compliqué possible au niveau des déplacements. Là, elle est au lycée Berthelot qui se trouve à une demi-heure en transport en commun parce que je n'ai pas voulu la changer d'établissement quand nous avons déménagé et moi je travaille à l'hôpital de Purpan. À pied, ça fait un peu loin mais si les transports en commun ne marche pas, je peux y aller en Vélib'. Il y a toujours une solution alors que si j'étais à Aucamville, c'était la voiture avec une demi-heure de route et là, il n'y a pas le choix. Après, comme critère, il y a aussi l'environnement c'est-à-dire la présence de verdure.

Vous avez beaucoup parlé des critères pour le quartier mais quels étaient-ils pour le logement ?

Il y avait surtout le nombre de chambres, comme je vous l'ai dit mais après je ne peux pas vraiment vous dire car je n'ai pas eu vraiment le choix. J'ai eu de la chance que ce soit une amie qui connaît mes goûts qui me loue son appartement. Il y a aussi la question de la lumière, que l'on n'est pas un vis-à-vis trop important avec les voisins. Là où j'étais avant il y avait peu de lumière. Euh...

D'accord. Je vais vous poser la question différemment comme vous n'avez pas eu vraiment le choix de votre logement. Parmi tous vos critères sur lesquels vous avez dû revenir en vous installant ici ?

J'aurais aimé avoir un extérieur, une terrasse ou un jardin mais ce n'est pas ce qu'il y a de plus essentiel. Après, il y a un critère auquel je ne pense pas car maintenant je suis dans le luxe mais c'est celui de pouvoir s'arrêter devant chez soi pour décharger ses courses. C'était quelque chose qui était très galère là où j'habitais avant parce que les rues étaient toutes petites et qu'il y avait quand même beaucoup de passage de voitures. C'était d'un compliqué à chaque fois, c'était le stress. Donc tout simplement, un parking non payant. Voilà, c'est des choses toutes bêtes. J'aurais bien aimé aussi avoir une cave. C'est une chose toute bête aussi mais c'est quand même pratique pour stocker du matériel.

Est-ce qu'il était important pour vous qu'il y ait certaines commodités pas loin de votre logement ?

Oui mais en sortant des Carmes, c'est quelque chose que je ne retrouve pas trop ici. Disons que je l'ai autrement. Ça ne fait qu'un an et demi que j'habite ici et c'est des habitudes qui se font petits à petit. Je finis par connaître un petit peu les commerçants et il y a quelques liens qui commencent à se créer. Ici, on a un commerce juste en dessous auquel je peux facilement aller, quand même. Et un peu plus loin sur la place il y a aussi des tout petits commerces. Et c'est ce que j'expliquais à ma fille, même si c'est très cher, j'essaye d'y aller de temps en temps car il me semble que c'est important de soutenir ces petits commerces de proximité. Ce dont je rêverais, ce serait de pouvoir faire mon potager dans les jardins partagés qui se trouvent aux Argoulets. Il y en a un autre plus près mais ce n'est pas... mais c'est quelque chose que je n'ai pas encore fait. Je n'ai pas vraiment le temps de me mettre dans les associations de quartiers. Mais, il y a des possibilités. Je trouve que le quartier est vivant, il y a beaucoup de choses qui se font et ils font des efforts de communication avec des papiers dans la boîte aux lettres. Si je voulais vraiment m'impliquer et tout ça, il y a des choses à faire, je trouve. Donc, c'est possible et je trouve que c'est important mais après, moi, avec mes horaires, et puis je bouge pas mal c'est compliqué. Je trouve que rien que le fait de se poser dans le petit parc de l'observatoire, c'est un vrai bonheur. Ce n'est pas grave si je n'ai pas de terrasse, si je n'ai pas de balcon car je vais dans ce petit jardin avec ma chaise pliante et de temps en temps, je parle avec des dames qui sont assises à côté à nourrir les oiseaux. Je trouve qu'il y a un mélange culturel extraordinaire.

D'accord. Et peut-être qu'en plus, vous faites du sport dans le quartier ?

Alors, je cours aux Argoulets. Ce n'est pas vraiment le quartier mais j'aime beaucoup aller là-bas. Pareil pour l'escalade ou là, je suis obligé de prendre la voiture. Je vais au plus près mais c'est quand même à Montaudrant. Je ne fais pas vraiment grand-chose dans le quartier si ce n'est lire dans le parc. C'est quand même mon activité préférée, *rires*. C'est là où je croise la vie du quartier, justement, je trouve.

Vous connaissiez ce quartier avant d'emménager ici ?

Oui. C'est pour ça que je trouve que c'est vraiment une chance que mon ami puisse m'héberger ici. On se connaît depuis longtemps et moi, c'est un quartier que je lui avais conseillé si jamais elle souhaitait venir habiter sur Toulouse. Moi, je l'aime bien ce quartier.

Et est-ce que vous connaissiez des gens avant d'arriver ici ?

Quand j'étais étudiante, on avait des amis qui avaient un appartement un peu plus loin sur les hauteurs. D'ailleurs, c'est quelque chose que je trouve fabuleux de descendre pour aller en ville et de remonter pour aller chez soi.

À vélo ?

Non, non à pied, *rires*, c'est que ça monte, quand même, *rires*.

Est-ce que vous avez de la famille ici ?

Alors, j'ai une tante et un oncle, oui. Cela ne faisait pas parti de mes critères mais finalement, c'est une chance. Ils ont acheté une maison juste en dessous, il y a environ neuf ans. Ils sont arrivés à Toulouse juste après moi.

OK. Et est-ce que vous avez des collègues de travail qui habitent ici ?

Oui également. Je crois que j'en ai deux ou trois. D'ailleurs, je trouve ça rigolo car il y a une petite jeune avec qui je travaille, qui doit avoir 20 - 23 ans, qui n'a pas sa famille ici et qui vient de temps en temps quand il lui manque des choses.

Et enfin, est-ce que vous avez des amis ici ?

Oui, enfin, il y a cette collègue avec qui on va faire de l'escalade ensemble. Il y a des liens, en tout cas, que j'essaie de développer mais des amis à proprement parler, non, pas vraiment. J'en avais quand j'habitais au Carmes parce qu'en centre-ville, c'était plus facile et puis j'y suis restée plus longtemps.

Du coup, j'imagine que vous avez développé des relations cordiales, ici ?

Ici, c'est plus difficile pour des raisons culturelles, je crois parce que je suis entourée par des familles qui ont une autre religion que la mienne. Et puis, il y a le fait que je sois une femme seule avec un enfant. Ce n'est pas toujours, de leur point de vue, je pense, ce n'est pas bien vu. Mais, ça n'empêche pas qu'on se parle. Les enfants de mes voisins qui sont malgaches passent de temps en temps chercher des outils. Mais après voilà. Ça vient peut-être du fait de l'image que je renvoie. C'est une chose que je respecte. Je pense que c'est pour ça que c'est peut-être plus compliqué.

Donc pour vous cela vient plus de la culture que du fait que vous habitez dans un très grand immeuble ?

Oui, pour moi c'est surtout à cause de la culture parce qu'après au niveau du lieu... moi, je vous dis, je les croise dans les commerces ou au parc mais le fait de les croiser au parc, il se dégage peut-être autre chose.

D'accord. Et est-ce que vous trouvez qu'il y a beaucoup d'espaces de rencontre possible dans votre quartier ?

Oui, je crois.

D'accord. Au vu de tout ce dont on vient de parler, quelle image avez-vous de votre quartier ?

Elle est bonne. Je l'aime bien. Je m'y sens bien, en tout cas. Que ce soit au niveau de l'appartement ou du quartier, moi, je m'y sens bien.

D'accord. Vous m'avez dit que vous fréquentez les commerces de quartier mais est-ce que vous faites toutes vos courses dans le quartier ?

Non. C'est un petit Casino qu'il y a ici donc j'y vais seulement pour me dépanner, le soir mais dès que j'ai besoin de faire des grandes courses, je prends ma voiture et je vais du côté de Grammont. Il y en a pour un petit quart d'heure.

D'accord. Et est-ce que votre médecin est également dans le quartier ?

Non, il est en centre-ville parce que j'habitais dans le centre-ville et je l'ai gardé.

Et pour ce qui est du laboratoire ?

Pareil, il est en centre-ville, j'ai gardé le même.

D'accord. Est-ce qu'il y a des équipements culturels dans le quartier ?

Il y a la médiathèque juste en bas donc déjà, rien que ça, c'est super. C'est juste à côté. Après, je ne sais pas trop quoi vous dire car je vais un peu partout. Je ne choisis pas spécialement en fonction du lieu mais plus en fonction de ce qui se passe, en fonction des spectacles proposés. Par contre, c'est une bonne question car je ne sais pas s'il y a des salles de spectacles dans le quartier. Mais après, pas loin, aux Argoulets, là où je cours, il y a une

piscine, une patinoire et un chapiteau de cirque. Ce n'est pas loin puisque c'est à deux stations de métro seulement.

D'accord. Et selon vous, ici c'est plus ou moins accessible que les Carmes ? Le terme est polysémique mais vous allez me dire ce que vous entendez par ce mot.

Oui effectivement, cela renvoie à plusieurs choses. Alors, pas forcément au niveau du prix du loyer. Je trouve que c'est aussi cher qu'en centre-ville mais bon ça, c'est Toulouse. Il faut vraiment s'éloigner très loin pour que cela commence à diminuer. Je parle selon le rapport qualité-prix. Je trouve que c'est aussi cher. Après, si on voit l'accessibilité pour se déplacer je dirais que oui, que c'est plus facile ici qu'au Carmes parce que finalement, moi, je bouge beaucoup et que ce soit pour aller au sport ou pour courir, c'est plus agréable de courir ici donc oui, je trouve que c'est plus accessible ici.

Bien qu'il y ait deux lignes de métro au Carmes ?

Oui parce que c'est plus simple de se déplacer en voiture. Au Carmes, c'était toujours compliqué parce que j'étais obligée de me garer loin de chez moi.

Qu'est-ce que vous utilisez le plus, la voiture ou les transports en commun ?

Alors, quand j'étais en centre-ville j'utilisais surtout les transports en commun mais je marchais également énormément à pied. Ici, c'est vrai que j'utilise peut-être un peu plus la voiture.

Et au niveau des commerces, est-ce que vous les trouvez plus accessibles ici ?

C'est plus cher au Carmes.

D'accord. Je vais revenir sur votre logement. Qu'en pensez-vous par rapport aux précédents ?

Je préfère tous, rires. La superficie, l'agencement...

Même au niveau de la localisation, vous préférez être ici plutôt qu'en centre-ville ?

Ça, je n'en sais rien. Non parce que vous voyez ce que l'on était en train de dire par rapport aux déplacements, vous voyez, on s'adapte. J'ai aimé les deux. J'ai énormément aimé habiter en centre-ville aussi, quoi. Mais au niveau du logement, ce qui est mieux, c'est surtout le confort. Le chauffage, la lumière et avoir ma petite chambre, il y a tout, quoi.

Et votre fille, est-ce qu'elle préférerait être en centre-ville ou ici ?

Alors pour elle, ça a été difficile au départ de partir du centre-ville parce que voilà, il y a une certaine ambiance et les copines qui étaient à proximité mais finalement, au bout d'un an, elle préfère être ici. Elle préfère être ici et c'est les copines qui viennent la voir, rires. Je ne peux pas parler à sa place mais je pense que c'est parce que elle s'est habituée où elle s'est adaptée. Mais sincèrement, des fois, le centre-ville nous manque. Il y a quand même quelque chose quand on se déplace dans le centre de Toulouse. Je ne sais pas, c'est l'architecture, c'est....

D'accord. Qu'est-ce que vous avez fait dans le logement quand vous êtes arrivés ici ? Des travaux peut-être ?

J'ai repeint les murs. J'ai refait les joints de la salle de bains parce qu'ils étaient très abîmés. Après, j'ai tout nettoyé, j'ai surtout lessivé les plafonds parce qu'il y avait plein de petites tâches. J'ai aussi entièrement nettoyé les tapisseries. En fait, j'ai repeint à plein d'endroits la tapisserie parce qu'elle était un peu abîmée. J'ai décapé la salle de bain car tous les joints étaient moisissés. Et ma propriétaire, qui est une amie comme je vous le disais, a refait les WC depuis que je suis arrivée.

D'accord. Est-ce que votre propriétaire habitait ce logement avant vous ?

Non. Elle, elle habite autre part.

D'accord. Est-ce que vous avez investi dans du mobilier ?

Oui. Je ne l'avais pas fait du tout dans le précédent logement parce que je savais que je n'y resterai pas forcément mais ici oui car le but était de le rendre un peu plus cosy.

D'accord. On va revenir sur votre quartier. Je m'excuse par avance car je vais sûrement vous poser des questions auxquelles vous avais déjà à peu près répondu. Que pensez-vous de votre quartier au niveau paysager ?

Il est agréable, vraiment. Il y a des espaces verts. Il y a beaucoup d'arbres, beaucoup de végétation. Là, on ne le voit pas de ma fenêtre mais quand je descends pour aller dans les petits commerces, il y a vraiment plein d'arbres, des arbres fruitiers, des arbres... en fait, des arbres qui permettent aux oiseaux d'être là. Donc, il y a une faune, en fait.

Et que pensez-vous de votre quartier au niveau de la propreté ?

Je trouve qu'il est propre, franchement.

Très bien. Que pensez-vous de l'ambiance du quartier ?

Bah pareil. Je pense que je ne la vie pas assez car je ne suis pas impliquée dans des associations et peut-être aussi parce que je ne sors pas assez dans le quartier mais je la trouve agréable, aussi.

Est-ce que les gens se disent bonjour ?

Pas assez à mon goût mais... *rires*, mais même dans l'immeuble, je trouve que c'est..., voilà.

Est-ce qu'il y a une fête des voisins qui se fêtent ici ?

Si mais moi je n'ai pas pu y aller cette année. Mais justement, je trouve que c'est pour ça qu'il y a des volontés de faire des choses ici. Je ne suis pas assez impliquée mais en même temps ça ne fait pas si longtemps que ça que je suis ici. Mais, j'avais mis, pareil, du temps quand je suis arrivé en centre-ville. Mais il y a des choses. Par exemple, on reçoit un journal d'une association qui opère sur trois quartiers, il me semble et a priori, de ce que je lis, il y a des choses qui se passent. Je ne suis pas capable de vous les citer car je ne les ai pas retenus mais oui, il y a des choses qui se font. Au niveau associatif, je trouve qu'il y a des gens qui se bougent. Je ne participe pas trop car je fais beaucoup d'activités en dehors. Je fais notamment du sport avec une de mes collègues, comme je vous le disais. Je pars aussi vers l'extérieur pour faire du sport, pas nécessairement sur Toulouse donc je ne suis pas toujours là. Et puis en plus, je travaille un week-end sur deux et souvent, les week-ends où je ne travaille pas, je ne suis pas là. C'est plus parce que je n'arrive pas à trouver du temps pour tout faire mais si j'avais plus de temps, je pense que je m'investirai plus dans le quartier.

Est-ce que c'est un projet à venir ?

Oui, comme je vous le disais, je n'ai pas encore fait ma demande parce qu'on m'a un peu découragé mais j'aimerais faire les jardins partager.

Qu'est-ce qui vous a découragé ?

On m'a dit qu'il y avait 20 ans de liste d'attente. Ça ne vous découragerait pas, vous ? *Rires*. C'est une amie, enfin, une collègue de travail qui en a un et qui m'a dit ça. Apparemment ça marche bien. C'est normal, tout le monde a envie de faire ça.

D'accord. Est-ce que vous ressentez une certaine insécurité, ici ?

Pas du tout.

Pareil pour votre fille ?

Oui. Alors, on fait quand même attention à certaines choses parce que c'est une fille et moi, je fais gaffe aux heures où elle rentre parce que voilà, on est en ville.

Ce n'est pas propre au quartier ?

Non, franchement. C'est plus par rapport au fait qu'on habite en ville donc on fait attention, je ne la laisse jamais sortir après une certaine heure mais après, on a jamais eu de souci. Je n'ai même jamais eu d'histoire de vandalisme. Je trouve que le quartier est très calme.

D'accord. Est-ce qu'il y a des gênes visuels dans le quartier ?

Non. Aucune.

OK. Est-ce qu'il y a des problèmes d'odeurs par moment ?

Non. Je ne sens que des odeurs de cuisine donc ça va, *rires*.

Comment trouvez-vous la qualité de l'air ?

Je trouve que ça va.

Dans le questionnaire vous nous avez dit que vous étiez moyennement satisfaite de la vue et de la qualité de l'air ?

Oui mais ce n'est pas propre au quartier. Je pense que j'ai dit ça de façon générale par rapport à Toulouse.

De la même manière, vous avez déclaré comme étant peu satisfaisante l'architecture et la sécurité, est-ce que votre vision a changé ?

Alors, la sécurité, je ne sais pas trop pourquoi. J'ai peut-être mis ça pour ça (l'interviewée se lève et se met à sautiller sur son sol pour me montrer que celui-ci s'affaisse à chacun de ses petits sauts en faisant chanceler tout le mobilier de la pièce. Je dois dire qu'au vu de cette démonstration réalisée par un petit bout de femme, je ne me sentis pas très rassuré). Ma propriétaire ne s'est pas me dire pourquoi ça fait ça non plus. Je dois être au-dessus d'une zone de vide. Voilà, je ne sais pas d'où ça vient, *rires*. Ce plancher n'est pas terrible, *rires*.

(Assez inquiet de la situation j'ai détourné l'attention sur le mobilier.) Vous n'avez pas essayé de fixer votre étagère au mur ?

J'aurais bien aimé mais ce sont des murs sur lesquels on ne peut pas faire de trou.

C'est du placoplâtre ?

Ça doit être ça mais quand j'ai essayé, une fois, ça s'est effrité. Je veux bien mettre des cales mais... *rires*.

Oui, elles bougeraient de toute façon.

Donc voilà, au niveau de la sécurité, je ne vois que ça. Et pour l'architecture, je pense que c'est au niveau du bruit. La nuit, vous entendez le voisin ronfler, vous savez quand il va aux toilettes, quand la voisine parle avec sa mère, là, on entend la conversation, carrément. C'est plus un problème comme ça. Nous, on s'y est habituées mais les amis, quand ils viennent, ça leur fait bizarre.

Vous vous entendez bien, du coup, avec vos voisins ?

Oui, il n'y a aucun souci.

Et ils ne se plaignent pas de vous ?

Ça, je n'en sais rien, *rires*. Mais bon, je ne crois pas car on n'est pas très bruyante. On prête des outils en plus, alors... *rires*.

Est-ce qu'il y a eu des actions, des pétitions ou des choses comme ça qui ont été faites dans l'immeuble par rapport aux problèmes d'insonorisation ?

Non, ça je ne sais pas du tout parce que... même mes propriétaires, qui le sont devenu au moment où je suis arrivé ici, ne le savent pas trop. Je ne pense pas car c'est un très, très vieux logement. Peut-être que certains

propriétaires ont isolé leur propre logement mais comme le bruit passe par partout, par les plafonds, par les tuyaux...

Est-ce qu'il y a des logements HLM dans cet immeuble ?

Non, pas du tout. Ce sont surtout des locations.

D'accord. Et est-ce que vous entendez l'extérieur comme la route par exemple ?

Non. On n'est pas gêné par ça.

Ni par les avions ?

Non.

D'accord. Je vous demandais si vous étiez gênés par les avions car notre étude porte sur l'impact de la zone aéroportuaire sur les choix de logement et les habitudes de vie des gens. Je ne pouvais pas vous en parler avant car un des objectifs des entretiens est de savoir si les gens vont en faire mention par eux-mêmes. Apparemment, vous, vous n'êtes pas du tout touché par les nuisances que la zone aéroportuaire pourrait amener mais nous aimerions savoir ce que vous pensez de la proximité de la zone aéroportuaire par rapport à la ville ?

Vous avez raison, c'est une vraie question. Quand j'habitais au Mirail, j'habitais dans une grande tour de la Faourette, c'était un très vieux bâtiment et on avait les fenêtres qui vibraient à chaque fois qu'un avion passait au-dessus. Autant, moi, j'ai grandi à côté d'un aérodrome et j'adore le bruit des coucous mais quand c'est tous les jours, non. Je pense que cela ferait parti des critères. Là, ça ne se pose pas. Ça pourrait parce que moi je travaille à Purpan et que je me promène pas mal, je vais à la Ramée et tout ça... quand vous avez un jardin et que pratiquement tous les quarts d'heure ou les demie heures vous avez un avion qui décolle, c'est infernal. Ce n'est même pas vivable, quoi. Donc oui, ça ferait certainement parti de mes critères.

Si vous aviez pu avoir l'opportunité d'habiter dans ses coins-là, est-ce que vous auriez regardé une carte sur le bruit ?

Oui. C'est sûr, oui. Parce que justement, le bruit des voitures ne me gêne pas trop message trouve que c'est vraiment quelque chose d'épuisant.

Est-ce qu'il y aurait d'autres nuisances mises à part le bruit ?

Je ne sais pas. Je n'y vis pas donc je crois que je ne me rends pas assez compte mais c'est vrai que ce sont des quartiers, là-bas, où je n'aurais jamais eu l'idée d'habiter. Il y a des bouchons et tout ce que peut générer un aéroport.

Donc vous auriez refusé d'habiter vers Colomiers ou Blagnac à cause de ces bouchons provoqués par la zone aéroportuaire ?

Oui, oui, oui. Mes horaires font que j'ai rarement des bouchons mais j'évitais à tout prix un quartier où il y en a car, des fois, je pars faire des formations. Je n'y ai même pas pensé.

Et a contrario, est-ce que vous y voyez des avantages ?

Sincèrement ? Aucun.

D'accord. Est-ce que vous prenez souvent l'avion ?

Non. J'aimerais bien, *rires* mais non. Je trouve ça très chouette d'avoir un aéroport et que ce soit aussi bien desservi mais vivre à côté, non.

D'accord. Nous arrivons à la fin du questionnaire et pour finir nous aimerions savoir si vous comptez rester longtemps dans ce logement ?

Je crois que si j'avais la possibilité de l'acheter, je l'achèterai, oui.

D'accord. Et à très long terme, où vous voyez-vous vivre ?

Je ne sais pas, c'est une bonne question mais je pense qu'il va me manquer un extérieur, une terrasse ou un jardin.

D'accord. Donc ce qui pourrait vous faire déménager, ça ne serait pas le départ de votre fille mais...

Ah si. Enfin, pour le moment, je ne vais pas re-déménager car je pense que pendant ses premières années d'études, elle restera vivre avec moi mais une fois qu'elle sera émancipée, je pense que j'envisagerais de partir.

Et vous savez pour partir où ?

Ça, je ne sais pas encore. En tout cas, ce serait pour avoir un espace vert pas forcément à la campagne car j'aime la ville. Ça dépendra sûrement de mon travail à l'hôpital, si mon boulot se stabilise à Purpan et que je deviens titulaire. Ceci dit, je ne veux pas envisager de faire de la route. Je suis parti de l'Aveyron parce que je faisais au moins trois heures de voiture par jour et ce n'est pas pour faire la même chose ici, quoi. Par contre, le jour où je serai à la retraite et que je n'aurais plus cette contrainte, je ne sais pas. C'est vrai que dès que je le peux, je vais à la mer. J'aime bien le village de Gruissan. Après, j'aime énormément Toulouse dont je ne sais vraiment pas si je vais en partir. Il me faudra trouver quelque chose où je peux concilier mes activités et mes liens amicaux.

D'accord. Nous avons terminé cet entretien. Je vous remercie au nom de toute l'équipe. Pour conclure, j'aimerais savoir si vous souhaitez être tenus au courant des résultats de l'étude ?

Oui, bah oui parce que je trouve qu'elle est intéressante votre étude.

N°49

Conditions de l'entretien :

La date et l'heure de l'entretien furent décidées trois jours à l'avance. L'entretien s'est déroulé dans le salon de l'interviewée.

Le logement de l'interviewée se situe dans un immeuble récent qui est lui-même dans un quartier récent.

Je fus accueillie par l'interviewée sur le pas de sa porte. L'interviewée me dirigea vers son salon et une fois à l'intérieur elle me proposa un café que j'ai accepté.

Après avoir demandé l'autorisation d'enregistrer, rappeler l'objectif déclaré de l'étude et avoir soumis le déroulé de l'entretien, ce dernier commença.

L'ambiance fut cordiale tout le long de ma visite.

Résumé de l'entretien :

L'interviewée a passé la majeure partie de sa vie dans des petites villes.

Arrivée à la retraite, l'envie de retourner dans une grande ville fut la cause de son dernier déménagement. L'interviewée a trouvé son logement grâce à l'office HLM. Son logement lui a été attribué en moins d'un mois.

L'interviewée n'a fait aucun travaux en arrivant dans les lieux et a acheté peu de mobilier.

L'interviewée fréquente son quartier pour ces commerces de proximité. Elle y mène également un engagement politique à travers lequel ses relations sociales se développent petit à petit.

L'interviewée déclare ne pas subir de nuisances liées à la proximité de la zone aéroportuaire. Elle apprécie cette proximité pour ses loisirs.

L'interviewée ne sait pas si elle restera longtemps dans son logement actuel. Cela dépendra du développement architectural de son quartier.

Retranscription de l'entretien :

Nous allons commencer par votre parcours résidentiel. Pouvez-vous me retracer brièvement l'historique des lieux où vous avez habité et me dire pourquoi vous avez changé de logement ?

Alors déjà, toute ma vie j'ai fait le yo-yo entre la campagne et la ville. Je suis née à la campagne dans un petit village de 300 habitants dans le Lot-et-Garonne à côté de Marmande. Après, je suis partie à la ville, à 18 ans, à Strasbourg. J'y suis partie pour mes études et je vivais en collocation avec des jeunes de 20 ans. Ensuite, je suis revenue dans le sud-ouest, à Toulouse parce que cette ville m'attirait beaucoup. J'ai fini mes études universitaires à l'université du Mirail.

D'accord. Pourquoi êtes-vous allée à Strasbourg ?

Parce que j'avais envie d'aller le plus loin possible du Lot-et-Garonne pour fuir, un peu, la famille et pour faire mes premiers pas dans la vie. J'avais un frère, là-bas, quand même. Il m'a un peu aidé. Après, je suis restée longtemps à Toulouse. J'y suis restée pratiquement jusqu'à la naissance de mon troisième enfant. J'aime beaucoup cette ville, jamais beaucoup y habiter mais avec trois enfants en bas âge c'était devenu très difficile de s'y loger donc, je suis partie à la campagne. Je suis partie dans le Tarn. Ce n'était pas très loin car le père de mes enfants travaillait sur Toulouse donc il ne fallait pas trop s'éloigner. Entre-temps, je suis devenue institutrice et je savais que j'allais trouver du travail là-bas. J'en ai trouvé et là-bas, je suis resté 15 ans. Ouais, 15 à 20 ans dans le Tarn.

Toujours dans le même logement ?

Non. Alors là, je changeais beaucoup. Le premier logement que j'ai pris à la campagne, c'était une ferme qu'on a loué pour que les enfants aient de l'espace et nous aussi, pour y vivre. C'était super pour des enfants en bas âge. Après, on a fait construire une maison dans un lotissement dans un petit village de 200 habitants et puis on s'est séparés donc la maison a été vendue. Là, je suis retournée dans une petite ville de campagne à Lavour parce que j'étais seule avec trois enfants qui étaient devenus des adolescents entre-temps et qu'il fallait un collège, un lycée et qu'ils soient proches de leurs amis pour éviter de trop grands déplacements. Et c'est de cette ville, dans le Tarn, où j'ai vécu les 15 dernières années que j'ai quitté pour venir ici. C'est la dernière étape de mon périple parce qu'arrivée à la retraite, je n'ai pas voulu rester là-bas. C'était une petite ville que j'ai trouvée très sympathique surtout en ayant des ados mais moi, n'ayant plus d'activité professionnelle et pratiquement plus les enfants avec moi, je voulais retourner à la ville pour bénéficier de ces avantages.

D'accord. Avant d'arriver dans le Tarn, de quel type étaient vos logements à Toulouse ?

Alors, aussi surprenant que cela soit, j'ai fait plusieurs types de logements. J'ai d'abord été en cité universitaire. J'en ai fait deux. J'ai fait de la collocation dans une petite maison puis quand j'ai rencontré le père de mes enfants on a été dans une maison ouvrière. Tout ça, c'était toujours de la location, évidemment. On a pu bénéficier de cette maison ouvrière car le père de mes enfants était cartouchier, il travaillait à la Cartoucherie. Je ne sais pas si ça vous intéresse que ce soit un immeuble ou une maison mais je n'ai jamais habité dans un immeuble, en fait. J'ai toujours habité dans des maisons ou dans des appartements qui étaient dans des petits immeubles de trois étages maximum. Là, c'est la première fois que je mets les pieds dans un aussi grand immeuble.

D'accord. Est-ce que vous avez habité plusieurs logements à Lavour ?

Non, à Lavour je suis restée dans la même maison. C'était une vieille villa des années 45 qui était très très bien et j'y suis restée à peu près 15 ans, je ne me souviens plus pour quelle durée exactement mais c'est le logement dans lequel j'ai vécu le plus longtemps, d'ailleurs. J'y étais bien.

Vous avez dit « très grand » est-ce que vous pouvez me donner une idée exacte de la taille de ce logement ?

Il faisait 120 m².

Avec combien de pièces ?

J'avais trois chambres à l'étage est une énorme salle de bain et en bas j'avais un séjour, une cuisine et un garage.

Et est-ce que vous aviez un accès extérieur comme un jardin ?

Oui, bien sûr. Il faisait tout le tour. Ce logement ressemblait à une maison d'ouvriers mais d'ouvriers riches, quoi.

Comment vous profitez de ce jardin ? Est-ce que vous faisiez, par exemple, un potager ?

Alors là, pas du tout. Ne me parlez pas de potager. Je suis fille d'agriculteurs donc les travaux dans les champs j'en ai fait jusqu'à l'âge de 18 ans et quand j'étais à Strasbourg, j'y travaillais également tous les étés. Donc pour moi, travailler la terre, c'est vraiment une corvée, quoi. Je ne veux plus du tout en entendre parler. J'étais contente d'avoir un jardin pour recevoir les amis de mes enfants et les miens. C'est tout, quoi. Je n'avais presque pas de gazon. Je n'avais même pas de tondeuse et c'est le voisin qui venait couper les 2 - 3 mètres carrés d'herbe que j'avais. J'essayais seulement d'entretenir ce qu'il y avait déjà pour que ça ne crève pas. Je sais m'occuper des plantes mais ici, je n'en voulais surtout pas.

Très bien. Vous avez déjà un peu évoqué ce qui a motivé votre emménagement ici mais peut-on revenir dessus plus en profondeur ?

Oui, tout à fait. Je cherchais à revenir à la ville mais étant parti en retraite tôt, je n'ai pas un plein traitement donc il fallait composer avec mon budget. J'ai donc fait une demande aux offices HLM de Toulouse, tout simplement. Ma demande a été prise en compte immédiatement. Je l'ai eu un mois avant ma retraite, cela m'a un peu perturbé. Ça a été très rapide, quoi. J'ai arrêté de travailler le 4 juillet et je suis arrivée ici le 7.

Dans le questionnaire, vous nous avez dit que la structure familiale avait été une raison déterminante pour venir emménager ici. Est-ce que vous pouvez m'en dire plus ?

Oui. Il y a le fait que je n'ai plus d'enfants à charge, encore que j'en héberge de temps en temps, j'en ai encore une, Floriane, qui n'est pas encore totalement installée. Mais après, je voulais revenir dans le coin car, d'abord, j'aime Toulouse et ensuite parce que j'ai des enfants, mes deux autres filles qui sont dans le coin donc je voulais rester près d'elles.

D'accord. Donc Floriane habite bien toujours avec vous ?

Oui.

Et qu'a-t-elle pensé de ce déménagement ?

Elle, elle était plutôt contente. C'est une grande noctambule, une fêtarde. Voilà, tous les Ubers de Toulouse connaissent le trajet pour venir ici car elle rentre à pas d'heure et le métro n'est pas loin quand elle rentre quand le service a repris. Enfin bref, elle est ravie.

D'accord. Est-ce qu'elle a participé au choix du logement ?

Pas du tout parce qu'elle n'était pas là. Aucun de mes enfants n'étaient là quand j'ai déménagé car, comme je vous l'ai dit, cela s'est fait très très vite. Ça s'est fait au mois de juin, elles n'étaient pas disponibles et j'ai dû le faire toute seule. C'est vrai que je ne leurs ai pas demandé leur avis quand j'ai pris ce logement mais quand elles ont su que j'étais là, elles étaient contentes. Le logement leurs plaît mais également la localisation. D'ailleurs, le hasard a fait que je suis dans la rue où travaille mon aînée. Elle venait de trouver depuis deux mois ce poste dans la rue. Ça arrange tout le monde.

D'accord. Vos deux autres enfants sont sur Toulouse ?

Alors, l'aînée habite Villemur-sur-Tarn mais elle travaille à Toulouse, comme je vous le disais, dans la rue et en fait, ça l'arrange énormément. La deuxième, celle du milieu, habite à Toulouse. Elle était dans une collocation mais là, elle est partie vivre un an en Amérique latine. Elle est partie faire un trip, un périple, enfin voilà mais

sinon elle est locataire sur Toulouse. D'ailleurs, quand elle va revenir elle va sûrement vivre ici le temps de se retourner, de trouver un logement. Et la troisième, vit sur Toulouse mais de temps en temps parce qu'elle a trouvé du boulot sur Paris pendant trois mois après elle est venue travailler ici pendant six mois et là, elle est partie au Mexique travailler. Elle rentre, en principe, dans un an. Je ne sais pas ce qu'elle fera après mais toujours est-il qu'elle a une chambre.

D'accord. Quelles étaient vos critères quand vous avez fait votre demande aux offices HLM ?

Je ne me souviens plus trop mais je n'avais pas mis grand-chose. Je n'avais même pas demandé du neuf mais je suis très contente d'avoir du neuf, finalement. Je crois que j'avais mis toutes les zones de Toulouse, et ça, je m'en veux un peu car c'est un quartier où j'ai fait toutes mes études. Je n'ai rien contre. J'ai encore des amis qui sont là-bas mais à choisir, j'avais envie d'expérimenter un autre quartier.

Est-ce que vous cherchiez uniquement sur Toulouse ou est-ce que ça aurait pu être dans les communes périphériques ?

Alors non. Je voulais rester dans l'enceinte de Toulouse. Je vais vous dire pourquoi. C'est parce que je n'avais plus envie de faire de voiture. J'en ai fait toute ma vie dont j'avais mis en priorité dans l'enceinte de Toulouse. J'aurais pu aller à l'extérieur mais j'avais vraiment envie de m'éviter tous ces trajets et je suis vraiment très très heureuse d'avoir le métro juste en bas, là. Ils ne pouvaient pas me faire un plus gros cadeau, quoi.

D'accord. Donc au départ, ce n'était pas un critère que d'être à côté des transports en commun ?

Non. Ce n'est pas ce que j'avais demandé en priorité.

D'accord. Et est-ce que vous avez demandé à être à côté des commerces ?

Oui. Parce que de la même manière, je ne voulais pas à avoir à prendre la voiture. Je l'ai fait toute ma vie pour aller acheter le pain et faire les courses, quoi.

D'accord. Et est-ce que vous aviez des critères propres à l'appartement ?

Oui, j'avais demandé à ce qu'il y ait deux chambres.

Et peut-être une certaine surface ?

Là, non mais j'avais demandé deux chambres. J'avais demandé un T3. Ça, il fallait qu'il y ait deux chambres. Si j'en avais eu trois ça aurait été bien parce que ça va ça vient et des fois on est obligé de sortir des matelas et des fois j'en ai deux qui dorment ici.

OK. Est-ce que vous avez communiqué une fourchette de prix pour votre logement à l'office HLM ?

Je ne m'en souviens même plus. Je sais qu'il fallait que ça passe dans ma retraite c'est pour ça que j'ai quitté le locatif privé pour rentrer dans le locatif HLM.

D'accord. Très bien. Si j'ai bien compris c'est la seule visite que vous avez fait ?

Oui.

Est-ce que vous êtes inscrits à plusieurs offices HLM ?

Alors, je m'étais inscrit à celui de Dax parce que j'ai des affinités là-bas, j'y ai des amis j'avais une copine qui me disait qu'il y avait des logements HLM qui étaient bien dans le centre de la ville. Alors je m'étais dit pourquoi pas si Toulouse ne me prend pas. Finalement je suis à Toulouse et Dax ne m'a jamais répondu.

D'accord. Est-ce qu'il y a eu d'autres villes ?

Non.

Est-ce que vous avez fait des recherches dans le parc privé ?

Pas du tout. Je n'ai pas eu le temps, à vrai dire. J'ai demandé ça en avril et ils m'ont dit OK en mai – juin. C'est allé tellement vite que je n'ai pas eu le temps de... voilà. J'aurais pu attendre quelques temps car je me plaisais bien dans le logement précédent. La seule chose qu'il fallait, c'est que le loyer soit inférieur à 600 €. À l'époque, je payais 650 € pour une maison de 120 m² et je ne voulais pas que le loyer excède ce montant, voilà.

D'accord. Maintenant j'aimerais savoir comment vous vivez dans le quartier. Est-ce que vous fréquentez les commerces de proximité ?

Les six premiers mois j'allais au Leader qui est au bout de la rue, en voiture. Je ne le fais plus, j'utilise uniquement les magasins qui sont en bas. Boucherie, boulangerie, Carrefour je ne vais que là. Uniquement pour le quotidien, j'entends.

D'accord. Est-ce que votre médecin est également dans le quartier ?

Alors, pas encore. Je n'ai pas encore délocalisé mon médecin. C'est la seule chose qui me pose problème à ce niveau-là. En ce moment, je suis en train de prendre des renseignements. J'ai déjà appelé un cabinet mais je ne suis pas très contente de l'accueil que j'ai eu au téléphone. Et surtout, ils ne prennent pas sur rendez-vous donc voilà. J'ai encore ça à régler. J'ai encore mon médecin à 30 km de Toulouse mais tout le reste est ici. Le laboratoire, euh... qu'est-ce que j'ai d'autres sur le quartier ? Bah c'est tout, le reste je le fais sur Toulouse.

Dans le questionnaire, vous avez mis que vous aimiez Toulouse pour sa culture. J'aimerais savoir ce que vous entendez par là si c'est au niveau de la manière de vivre ou si c'est au niveau des équipements culturels comme les cinémas ou les théâtres ?

C'est pour sa culture, pour les gens, pour cette manière de vivre que j'aime beaucoup. Moi, de là où je viens la grande ville est plutôt Bordeaux. C'est une région que Toulouse ou Bordeaux se disputent un peu. Je suis déjà allé plusieurs fois à Bordeaux mais je n'aime pas du tout cette ville. Elle est froide, elle est... bon. J'aime beaucoup Toulouse pour son humanité, pour sa façon simple de vivre les choses. C'est vrai que c'est comme toutes les villes, elle est riche en équipements culturels mais bon...

Et du coup, est-ce que vous fréquentez des lieux culturels ?

Oui, bien sûr. Je vais au Métronome si ce n'est pas des choses un peu trop hard rock, etc. c'est à 20 m à pied. D'ailleurs, je connaissais cette salle avant de connaître l'immeuble dans lequel je suis actuellement parce que j'étais venu écouter un copain qui faisait du jazz. Je fréquente, bien sûr, les cinémas, l'Utopia, les cinémas d'art et d'essai (situés pour la plupart dans le centre-ville de Toulouse) et je suis ravie car ils vont m'en construire en bas de mon immeuble, là, un Utopia. Je n'aurais même plus le métro à prendre. Et des fois, je vais dans des petits cafés théâtres mais ils sont dans le centre-ville. Dans le quartier, le seul théâtre qu'il y a fait plutôt des trucs pour les enfants en bas âge. Quand je serai grand-mère, je le fréquenterai mais là pour l'instant...

OK. Est-ce que vous connaissiez des personnes avant d'emménager ici ?

Non, pas du tout. Absolument pas. J'en connais sur Croix Daurade, sur l'Union enfin... c'est un quartier que je ne connaissais absolument pas. Je l'avais traversé une fois pour aller au Métronome en voiture. On avait un peu galéré. Ça m'avait paru bizarre car c'était un nouveau quartier que je ne connaissais pas.

Et du coup, maintenant, est-ce que vous connaissez des gens, ici ?

Un peu, quand même. Disons que j'ai une activité politique donc ça m'a créé des liens. J'ai des nouvelles relations dans le quartier mais ce ne sont pas des amis à proprement parler. Ce sont des relations très cordiales, on s'invite à manger et on passe du temps ensemble.

D'accord. Est-ce que ces activités politiques sont localisées sur le quartier où est-ce qu'elle s'étend à l'ensemble de la ville ?

Elles sont surtout sur le quartier mais elles peuvent déborder sur les quartiers d'un côté.

Est-ce que vous faites autre chose ?

En tant qu'ancienne institutrice, je m'étais dit, au début, que je pourrais faire de l'aide aux devoirs mais maintenant j'ai complètement abandonné cette idée. Donc du coup, non, je ne fais rien d'autre pour l'instant. Je veux être libre de pouvoir partir et bouger. Je bouge beaucoup pour voir les copains ou pour voir la famille, voilà.

Quelle image vous avait de votre quartier du point de vue de tout ce dont on vient de parler, c'est-à-dire des équipements et des services qui y sont proposés ?

C'est un quartier qui a encore besoin d'être dynamisé, quoi. Moi, je trouve qu'il manque un café, par exemple. J'adorerais boire un café le matin sur la place. Je le faisais à Lavour et ici ça me manque ça. Il manque encore de lieux de vie et de convivialité. Après, moi, je m'inquiète de voir qu'ils continuent encore de construire sur le moindre petit carré d'herbe qu'il reste. Ça, ça m'affole un peu. J'aimais cette vue dégagée, cet espace que j'avais de mon cinquième étage et là, ils sont en train de me le couper et de me construire des immeubles aux ras de mes fenêtres. Ça m'effraie un peu et ça m'inquiète. Après, il manque des structures, quand même. Il manque des postes, des trucs comme ça. On est obligé de prendre la voiture pour aller à la poste. Ça m'enquiquine un peu. Il manque une banque. Bon, il y en a une qui s'est montée depuis peu au coin de la rue mais je suis allé me renseigner mais il y a plein de transactions et de choses comme ça que je ne peux faire chez eux donc elle ne m'intéresse pas. Il manque peut-être des structures pour la petite enfance mais moi ça ne me concerne plus. Voilà, il manque un peu de structure comme ça. Il y a quand même un petit marché qui commence à se développer mais il faudrait qu'il soit un peu plus riche pour être aussi bien que celui que j'avais à Lavour. Ici, d'une manière générale, il manque encore une ambiance de quartier. Personnellement, ce qui me manque le plus c'est quand même un café. Ce n'est pas pour me « bourrer la gueule » et tout ça mais juste pour m'y poser un peu lire la Dépêche si il y en a une et rencontrer des gens. C'est la chose qui me manque le plus par rapport à là où j'étais avant.

D'accord. Je veux revenir sur votre logement. Est-ce que vous avez fait des travaux en arrivant ici ?

Non, pas du tout. Je l'ai pris comme il était, il était très bien, tout neuf. Il s'abîme un peu vite à mon goût mais bon, voilà. Il faudra peut-être l'envisager à l'avenir, voilà. Moi, mon gros problème c'est que je suis passé d'un 120 m² à un 60 m² donc j'ai dû, effectivement, me débarrasser de plein de choses, quoi.

Et est-ce que vous avez dû racheter du mobilier plus adapté à votre logement actuel ?

Oui, j'ai acheté la banquette qui d'ailleurs, est déjà morte. Il faut que je la change. C'est parce que j'avais pris un petit prix. Mais, c'est tout. Le reste, on me l'a donné.

D'accord. Qu'est-ce que vous trouvez de bien dans ce logement ?

Ce qu'il y a de bien c'est qu'il y a une grande pièce de vie. Moi, je n'aime pas les espaces fermés. Ce qu'il y a de bien, également, c'est qu'il est au cinquième étage. Ça, encore une fois, ce n'est pas un choix de ma part mais ça tombe très bien. C'est la dame de l'office HLM qui me l'a conseillé quand je lui ai demandé car moi c'est la première fois que je vivais dans un aussi grand immeuble. Elle m'a dit qu'en général les gens préfèrent vivre au dernier étage. J'ai écouté son conseil et j'en suis très contente. J'ai une vue extraordinaire, j'adore le coucher de soleil le soir, j'ai l'impression d'être dans les étoiles, quoi. Ça me convient tout à fait. Il y a aussi un grand balcon mais malheureusement, je ne vais plus trop en profiter à cause du bruit dû au chantier de l'immeuble qui se construit juste en face. Je n'y vais pratiquement plus à cause de ça. Ce que j'aime également, c'est qu'il est très lumineux.

Et à l'inverse, qu'est-ce que vous regrettez dans ce logement ?

Ce qui me plaît moins ce que je pense que les fenêtres sont mal calfeutrées. Je n'ai pas froid mais je pense qu'à la longue je risque d'avoir froid. Je sens que ce n'est pas de la bonne qualité. Le sol s'abîme très vite et les murs commencent à se fissurer, voilà.

Et est-ce que c'est pareil pour les parties communes de l'immeuble ?

Alors, j'aime beaucoup cette ouverture sur l'extérieur (les coursives et les escaliers de l'immeuble qui distribue tous les étages sont ouverts au vent). On ne pouvait pas me faire un plus beau cadeau parce que moi ce que

j'appréhendais, c'était ça, des couloirs fermés. Ce il faut dire qu'avant d'être institutrice j'ai été infirmière en psychiatrie et les couloirs fermés ne me rappelle pas de bons souvenirs. Mais, je ne pense pas que les parties extérieures vont souffrir des mêmes problèmes. Je pense que l'on va plutôt aller vers un embellissement comparé aux autres cités.

Dans le questionnaire vous nous aviez dit qu'il y avait des problèmes assez récurrents avec l'ascenseur ?

Et oui, parce que dans un premier temps il tombait en panne tous les mois alors j'ai commencé, un peu, à m'inquiéter d'autant que j'ai des problèmes d'asthme et de respiration. Donc, ça commençait un peu à m'inquiéter mais ça fait plus d'un an qu'il n'est pas tombé en panne donc je n'en parle même plus mais effectivement, je suis à sa merci. Le jour où il va décliner je ne vais pas pouvoir rester ici.

Comment ça se passe avec vos voisins ?

Alors avec les voisins, ça se passe... je n'ai pas d'affinité, si vous voulez. J'ai de la courtoisie. On se salue mais c'est tout. On ne se fréquente pas.

Vous n'avez pas de problèmes de nuisances sonores, par exemple ?

Il commence à y en avoir, voilà. C'est vrai qu'il y a une famille où les enfants crient un peu trop à mon goût mais dans la réalité, on ne peut pas l'éviter non plus quand on habite dans un immeuble. J'en ai discuté une fois avec ma fille que la prochaine fois je demanderai un immeuble sans enfant. J'ai du mal avec les cris des enfants, voilà, mais bon je pense que c'est plus une déformation professionnelle. Ceci dit, ceux qui crient en bas, au parc, ne me dérange pas, par exemple. Ceux qui crient dans l'appartement, j'ai toujours peur qu'il se fasse taper, voilà, en gros. Donc, c'est quelque chose qui me prend quand j'entends pleurer un enfant le soir à l'endormissement. J'ai toujours peur de ça mais voilà... ce n'est pas une gêne... Je commence à les entendre alors que la première année, je n'entendais rien.

Et est-ce que vous savez si vos voisins se plaignent de vous ?

Alors oui, j'ai eu une voisine du dessous qui est venue se plaindre une fois pour me dire que je faisais du bruit alors que j'étais dans le clic clac à tricoter. Je tricote beaucoup. J'étais en pantoufles et je tricotais et elle est venue me dire qu'elle entendait que ça tapait partout donc j'ai eu un fort doute sur le fait que ce soit moi. Elle est revenue un autre moment où ma fille était toute seule et ma fille dit que c'est possible, quand même, que ce soit nous mais moi, je ne sais pas. Donc oui, j'ai quand même eu quelques plaintes mais il se peut que les voisins entendent d'un étage à l'autre sans que pour autant ce soit moi.

OK. Est-ce que vous voyez autre chose à me dire là-dessus ?

J'ai été à une réunion, une fois et j'y ai vu des gens se plaindre que les jeunes squattent les toits pour s'y retrouver. Moi, je suis allée à cette réunion pour dire que surtout il ne fallait pas fermer des parties qui étaient ouvertes (les communs) parce ce qu'il y a de bien, chez nous, c'est que ce soit ouvert mais ils sont en train de monter quelques grilles pour que les jeunes ne puissent pas avoir accès au toit, voilà. Il y a des gens qui sont en train de rouspéter par rapport à l'invasion qu'il y aurait sur l'aile gauche de l'immeuble. Les jeunes qui rentrent le soir, qui font du bruit, qui montent sur les toits mais moi, ici, je n'en souffre pas. Et je vais à ces réunions, il y en aura une autre le mois prochain, pour demander à ce que ça ne devienne pas un blockhaus, quoi. Il y aurait, également, une invasion du côté des garages. Bon, moi je n'ai pas pris de garage. Alors oui, il commence à y avoir des problèmes de stationnement à l'extérieur mais je ne trouve pas ça normal que l'on nous demande de payer 60 € par mois pour garer notre voiture en dessous, quoi. Il faut des parkings sous les immeubles pour régler le problème en extérieur, très bien, mais c'est payant. Ce n'est pas normal.

Est-ce que vous trouvez que l'Office HLM est assez en écoute des demandes des locataires ?

Ils ont réagi assez vite, quand même, à ce problème d'insécurité parce que les gens ont fait signer une pétition, que j'ai signé moi-même d'ailleurs. Maintenant, est-ce qu'ils ont réagi à cause de cette pétition et est-ce qu'ils vont continuer ? Ils réagissent, oui, même que des fois, ils sont gentils parce que une fois je les avais appelés parce que j'avais fait péter les plombs en voulant faire un peu d'électricité et la dame au téléphone m'a indiqué

comment toucher au compteur pour trouver le fusible a changé. Je n'y avais même pas pensé. Enfin, ils sont à l'écoute, ils sont accessibles, oui. Maintenant, personnellement je n'ai pas eu vraiment de problème et donc je ne peux pas vous dire si c'est extra.

D'accord. Je vais revenir sur le quartier. Que pensez-vous de votre quartier en termes paysagers ?

En termes paysagers, c'est sûr que s'il y avait un peu plus d'arbres, ce serait quand même plus agréable. La place est extrêmement nue et dans mon tronçon de rue il n'y a pas d'arbres. Chaque carré d'herbe est envahi par la construction donc j'espère que quand les bâtiments seront finis, ils remettront un peu plus d'arbres ou des choses comme ça. Il manque un peu d'arbres, quoi. Et, ceux qui ont été plantés derrière, ils sont un peu jeune, ils ne font pas d'ombre, voilà. Ça manque encore d'un peu de verdure, ici.

Est-ce qu'il y a des espaces verts, ici ?

Alors, il n'y a pas de parc. Le seul grand parc qu'il y a, c'est celui de la Maourine qui est fermé au public car c'est payant pour y entrer. Je trouve ça, d'ailleurs, lamentable. J'ai horreur de cette campagne en ville qui est payante pour y accéder. Je ne trouve pas ça normal. Ce n'est pas cher mais il faut payer. Ceci dit, tout le tour de la Maourine est accessible à pied et il y a une grande promenade avec des parcs pour enfants et voilà. J'y vais régulièrement pour prendre un peu l'air. Sinon je prends la voiture et je vais au fin fond du Lot-et-Garonne. Je me fais trois jours de campagne profonde où il n'y a rien mis à part les oiseaux et les arbres et je reviens, en principe, pour trois mois où je n'ai pas besoin devant la nature.

D'accord. Et que pensez-vous de l'ambiance du quartier ?

Moi, je n'ai rien à dire sur l'ambiance du quartier. Il y a effectivement des gens qui rentrent tard le soir, qui s'interpellent dans la rue et que l'on entend mais bon. C'est la vie, c'est la vie de la ville. Ça aurait été la même chose si j'avais été dans une maison en centre-ville dans une rue où il y a des bars, voilà quoi. Il y a du bruit parce que c'est la ville.

D'accord. Est-ce que vous trouvez qu'il y a une vraie vie de quartier qui s'est développé ici ?

Il commença à y en avoir une. On commence à être reconnu par les commerçants. Il commence à y avoir un peu plus de solidarité, d'entraide et de gens qui se reconnaissent et se saluent, quoi. Mais, ça manque quand même. Moi, je pense que s'il y aurait un café, un petit centre associatif culturel, ça créerait encore plus de liens. Il y a une association qui essaye de faire des trucs mais à chaque fois qu'ils organisent quelque chose moi je ne suis pas là et puis bon, tout ce qui est vide grenier et tout ça, ça ne m'intéresse pas. Mais ça manque un peu, je pense que pour les jeunes ça doit encore plus manquer.

D'accord. Est-ce que vous éprouvez un sentiment d'insécurité, ici ?

Pas du tout.

Et est-ce que vous pensez que vos voisins peuvent en souffrir ? Vous m'avez parlé des plaintes par rapport aux jeunes qui squattent les toits des immeubles.

Oui mais enfin, ce n'est pas les jeunes qui me paraissent dangereux. Ceux qui squattent pour aller discuter le coup parce que justement ils n'ont pas d'endroit où se retrouver, ils se mettent sur le toit du quatrième, ils ont une vue magnifique et le seul truc c'est qu'ils se croient cachés de la vue de tout le monde alors que ceux du cinquième peuvent les voir. Des fois, je me suis inquiété pour ma fille quand elle rentre, du haut de ses 23 ans, de boîtes de nuit à 4 - 5 heures du matin, bon voilà mais c'est une inquiétude que j'aurais eue de toute façon et que j'ai tout le temps parce que voilà. C'est une inquiétude de maman, *rires*. Mais, je ne l'ai pas plus ici qu'ailleurs. Après, je vois qu'il y a des regroupements de jeunes adultes, deal ou pas deal, je n'en sais rien, qui se font autour du parc de la Maourine et la police y fait des sauts de temps en temps. Je ne sais pas ce qui se passe mais quand je vais faire mes courses, je vois de plus en plus de voitures de police. Il y aurait aussi des choses qui se passeraient sur la place mais moi, à chaque fois que je l'ai traversé et quelle que soit l'heure, je n'ai jamais été emmerdée ou eue quelque problème que ce soit. Après, des vieux, ça ne les intéresse pas. Peut-être que si j'avais eu un manteau de fourrure, il en aurait été différemment.

Et, est-ce que vous avez été témoins de dégradations volontaires ?

Pas du tout. Enfin, moi, je n'ai jamais eu de problème avec mes voitures mais elle n'attire pas le regard par contre, une fois, j'ai eu des amis qui venaient de Marmande et eux ils ont eu la fenêtre cassée et se sont fait piquer quelques affaires. Ce n'est pas quelque chose d'anxiogène au quotidien mais si j'avais eu une voiture à laquelle je tiendrai un peu plus, j'aurais sûrement loué une place de parking en bas. C'est vrai que de ce côté-là, il y a quand même une insécurité, oui. Mais encore une fois, moi, elle ne me pollue pas la vie. La seule chose que je fais maintenant, c'est que je ferme à clef la nuit, quand même. Je suis quelqu'un qui ne l'a jamais fait avant et là, la nuit, depuis que je suis ici, je ferme. C'est la seule chose, vraiment.

Et est-ce que vous pensez que vous faites ça parce que vous habitez en ville ou parce que vous habitez ce quartier ?

Je pense que c'est parce que je suis en ville dans un immeuble. Je me dis que la moindre personne qui se trompe ou qui est bourré et qui ne fait pas attention peut rentrer chez moi et ça ne me rassure pas.

Très bien. Est-ce qu'il y a des gênes visuels dans le quartier ?

Pas du tout, au contraire, c'est dégagé, euh... à l'extérieur ?

Oui.

Non jusqu'à qu'il me fasse ce chantier. Là, c'en est une. Dès le matin je commence à avoir les ouvriers près de ma fenêtre et ça me dérange un peu.

Est-ce qu'il y a des problèmes d'odeur, ici ?

Pas du tout sauf peut-être dans l'ascenseur. Il y a des moments où ça me dérange. Entre autres, un voisin qui vient de fumer un pétard et qui est descendu avec son pétard allumé jusqu'en bas. L'ascenseur et a envahi par l'odeur et c'est limite, quoi.

D'accord. Et, est-ce qu'il y a des problèmes de bruit ?

Non. Il y a le bruit de la ville mais c'est sans plus.

Qu'est-ce que c'est que pour vous le bruit de la ville ?

C'est la circulation, quoi. La route de devant est très empruntée et il y a souvent des ambulances. Vous venez d'en entendre une (que je n'ai pas du tout entendu) mais c'est le bruit de la ville, encore une fois, je suis venue habiter là pour être en ville donc je ne vais pas m'en plaindre.

D'accord. Savez-vous combien de temps vont durer les travaux ?

Je n'en sais rien. Ils en sont au deuxième étage et ils en ont cinq à construire. Ils ont déjà mis un an à en arriver là donc je pense que vous mettre encore un an.

Au niveau des avions qui pourraient passer au-dessus ?

Alors au niveau des avions, c'est parfait. Je les vois mais je ne les entends pas. Je les vois partir et atterrir de Blagnac mais je ne les entends pas.

D'accord. Je ne vous l'avais pas dit avant mais l'étude cherche à comprendre l'impact de la zone aéroportuaire sur les stratégies résidentielles des ménages. C'est-à-dire, comment la proximité de l'aéroport influence elle sur les choix de logement et la manière de vivre des gens. Je ne pouvais pas vous en parler plutôt car un des objectifs est de voir si les gens vont nous en parler d'eux-mêmes. C'est un sujet que vous n'avez pas du tout abordé.

Je ne vous en ai pas parlé du tout car je ne les entends pas. Quand j'ai habité Toulouse à Saint-Cyprien, là, je les entendais et c'était par moments insupportables.

D'accord. Donc du coup comment vous vivez la proximité de la zone aéroportuaire ?

Alors, pour moi ce n'est que du bonheur d'être à 10 minutes de l'aéroport, que du bonheur. En plus, ma fille y a travaillé pendant six mois et en 10 minutes, elle était au travail. Non, que du bonheur. Être proche d'un aéroport ne me dérange pas à condition, encore une fois, de ne pas entendre le bruit des moteurs des avions. Mais là, je ne sais pas comment ça se fait car il passe au-dessus de mon immeuble mais je ne les entends pas. Quant à Saint-Cyprien, c'est un quartier que j'adore, comme je vous le disais, j'y ai déjà habité mais si on m'avait proposé quelque chose là-bas, je me serais posé quelques questions. Par ce que j'ai vécu là-bas un an et demi, deux ans, deux ans et demi, bon, je ne sais plus, *ehh...*

Vous aviez un extérieur ?

J'avais un jardin mais j'avais les avions qui passaient au-dessus et c'est vrai qu'à des moments, voilà, quoi. Je ne sais pas, j'aurais longuement hésité mais peut-être que mon attirance pour Saint-Cyprien aurait eu le dessus.

D'accord. Vous voulez me dire autre chose sur ce sujet ?

Non mais je pense que par rapport à la présence d'un aéroport, on réagit différemment entre la ville et la campagne. Si vous m'aviez posé la question quand j'étais à Lavaur, par exemple, je vous aurais dit que non, je n'aurais pas supporté. Ici, ça se supporte parce que c'est la ville, parce qu'on accepte d'y habiter, parce qu'on accepte ces nuisances et que l'on accepte aussi, quelque part, de se rapprocher de l'aéroport. Moi, je suis ravi d'être à 10 minutes de l'aéroport. Je dépanne plein de gens. Demain matin, je vais encore amener quelqu'un à l'aéroport. D'ailleurs, je regrette qu'il n'y ait pas plus de navettes que ça qui soit gratuite ou presque pour aller à l'aéroport.

Vous utilisez tout le temps la navette pour y aller ?

Bah justement, moi je n'utilise pas la navette. J'utilise le tram et j'en ai pour une heure, quoi.

Vous ne prenez jamais la voiture ?

Si, mais quand je pars, je ne prends pas ma voiture. Je ne veux pas la laisser à l'aéroport 10,15 ou 20 jours, non.

Je ne vous ai pas posé la question mais est-ce que vous utilisez beaucoup la voiture quand vous vous déplacez dans Toulouse ?

Non, j'utilise principalement les transports en commun. Depuis que je suis à Toulouse, la voiture peut rester six jours sans rouler. Je ne l'utilise que pour aller à l'extérieur de Toulouse.

D'accord. On arrive à la dernière question. Est-ce que vous souhaitez rester longtemps dans cet appartement ?

Alors, quand je suis arrivée ici, je vous avouerai que je souhaitais rester ici à long terme car j'étais fatigué de tous mes déménagements. Quand j'ai posé mes valises je me suis dit que c'était bon, que j'allais finir mes jours ici. Et puis voilà, la bougeotte commence à me prendre un peu et je ne sais pas comment je vais m'habituer à la construction qu'il y a devant ma fenêtre, qui me cache la vue et me prive du ciel. Je ne sais pas comment je vais m'y habituer. Entre autres, j'ai fait le choix de ne pas mettre de rideau. Je ne ferme jamais mes volets et je ne vais plus pouvoir vivre comme ça. Et ça, ça m'interroge, quoi. Donc j'attends, voilà. Et du coup, je suis en train de voir que peut-être je vais encore, effectivement, déménager.

Et vous savez où vous pourriez aller ?

Aucune idée mais ce sera en ville de toute façon. Et, pour rester sur Toulouse, quoi.

Est-ce que vous pensez que ce sera dans le parc HLM, encore ?

Ah bah de toute façon parce que je n'ai pas les moyens de faire autrement. Je n'ai pas de sous, je n'ai que ma retraite il faut que ma retraite me permette de vivre, quoi.

Très bien. Nous en avons terminé. Je vous remercie au nom de l'équipe. Est-ce que vous souhaitez être tenu au courant des résultats de l'étude ?

Oui.

N°50

Conditions de l'entretien :

La date et l'heure de l'entretien furent décidées dix jours à l'avance. L'entretien s'est déroulé dans le salon de l'interviewée.

Le logement de l'interviewée se situe dans un collectif situé au centre d'un îlot résidentiel. Son immeuble tranche avec le style architectural du quartier qui est plutôt composé de maisons de ville mitoyennes dont le style architectural est propre à Toulouse.

Je fus accueillie par l'interviewée en bas de son immeuble. Après l'avoir suivi jusqu'à son appartement, l'interviewée me dirigea vers son salon et une fois à l'intérieur, elle me proposa un café que j'ai accepté.

Après avoir demandé l'autorisation d'enregistrer, rappeler l'objectif déclaré de l'étude et avoir soumis le déroulé de l'entretien, ce dernier commença.

L'ambiance fut cordiale tout le long de ma visite.

Résumé de l'entretien :

L'interviewée habite Blagnac depuis l'âge de quinze ans. Bien que cette dernière habite cette commune depuis très longtemps, elle n'a connu que trois logements.

La cause de son dernier déménagement est un divorce. Pour trouver son logement actuel, l'interviewée n'a contacté qu'une seule agence avec qui elle a réalisé quatre visites.

En arrivant dans les lieux, l'interviewée n'a pas fait de travaux et n'a pas acheté de mobilier.

L'interviewée aime son quartier mais profite peu des aménités présentes et elle y a peu de relations sociales.

L'interviewée déclare être peu touché par les avantages du à la proximité de la zone aéroportuaire. Néanmoins, les seules nuisances qui la touchent sont, selon elle, une augmentation du prix des loyers et d'achats des maisons ainsi que des embouteillages dû à la proximité de la zone aéroportuaire. Dans son ancien logement, elle déclare avoir été fortement impactée par les nuisances sonores provoquées par l'aéroport. Elle déclare néanmoins que cette gêne n'était pas un critère de sélection dans ses recherches car elles s'y seraient habituées.

L'interviewée souhaite déménager dans l'année pour devenir propriétaire dans la périphérie de Toulouse.

Retranscription de l'entretien :

Nous allons commencer par votre parcours résidentiel. Pouvez-vous me retracer brièvement l'historique des lieux où vous avez habité et me dire pourquoi vous avez changé de logement ?

Je suis née à Paris, enfin, j'ai vécu dans la région parisienne mais j'ai beaucoup bougé parce que mes parents sont partis à l'étranger notamment en Afrique, en Algérie où j'ai vécu dans un grand ensemble. Ce n'était pas un HLM mais voilà. En Afrique, on vivait dans des maisons, des logements fournis, je pense, par le boulot de mon père, enfin, je ne sais pas trop. C'était des maisons en dur un peu isolées et après, pendant les vacances, on allait chez mes grands-parents en région parisienne qui vivaient dans une maison plutôt bourgeoise parce que mon grand-père était architecte et c'est lui qui a fait la maison. Après, vers l'âge de 15 ans, on est rentré, on s'est stabilisé et j'ai vécu dans une ferme. Non, c'était avant, pardon. Entre 7 et 15 ans, j'ai vécu dans une ferme. J'ai quitté mes parents assez jeunes parce que mes parents se sont séparés quand j'avais 15 ans et je suis venue habiter à

Blagnac, plutôt sur le haut de Blagnac. À l'époque, c'était quand même assez isolé. Ce n'était pas une maison, c'était un appartement dans une ancienne ferme, en fait. Il y avait plein de champs autour. Puis, mon père avec qui j'habitais et ma belle-mère sont partis assez vite et je suis restée là avec ma demi-sœur. Ils nous ont plus ou moins laissé ce logement. Au début, avec eux, on habitait en bas puis quand ils sont partis, ils nous ont mis dans l'appartement qui se trouvait à l'étage parce que c'était moins cher et j'y suis restée pas mal de temps parce que j'ai eu mes deux premiers enfants dans cet appartement, mes deux filles. À l'époque, c'était un milieu semi rural. Tout s'est construit pendant cette période. C'est un endroit assez résidentiel maintenant. C'est plutôt des maisons, pas des résidences à étages. Ensuite, avant la naissance de mon troisième enfant, j'ai changé. Je suis allée sur Blagnac, dans un autre quartier, dans une maison en location. Je n'ai jamais été propriétaire. Et puis je me suis séparée, il y a un an et demi et donc j'ai trouvé ici. Il a fallu que je trouve vite parce que quand on a décidé de se séparer, il faut se séparer vite sinon c'est insupportable. J'étais dans un état émotionnel très particulier. Il fallait que je reste sur Blagnac parce que mon fils est scolarisé sur Blagnac et on ne voulait pas le déscolariser. Et, je savais que le père allait rester sur Blagnac et je ne voulais pas que ce soit trop loin pour Gabin. Ensuite, il fallait que le budget rentre dans mes moyens.

Est-ce qu'il y avait d'autres critères ?

Il fallait que ce ne soit pas loin pour aller bosser, que ce ne soit pas trop loin du lycée pour que Gabin puisse y aller de façon autonome et mon idée, c'était qu'on soit autonome tous les deux au maximum. C'est-à-dire que moi je ne voulais pas servir de transport pour mon fils. Je l'avais suffisamment fait pour mes filles donc c'était niet. Je voulais ne pas avoir à trop utiliser la voiture non plus.

Vous travaillez sur Blagnac ?

Sur Toulouse.

Et vous y allez en transport en commun ?

Oui. Il y avait un autre critère qui était important quand même, c'est qu'il fallait que je me sente bien dans l'appartement. Après, je n'ai jamais vraiment cherché de logements.

Comment vous vous y êtes pris, par Internet, par des agences ou par vos relations ?

Un jour, j'ai dû venir faire mes courses en bas, ici à Blagnac et j'ai vu une agence et je suis rentrée. Et, je pense que c'est super important mais je crois que la personne a été assez touchée par mon histoire et elle m'a dit de ne pas m'inquiéter, qu'on allait trouver. Du coup, je ne me suis inscrite à aucune autre agence. Et en fait, j'ai trouvé très très vite. C'est le premier appartement que j'ai visité.

Et le seul ?

Non, j'en ai visité trois autres qui étaient beaucoup plus propres, beaucoup plus moderne, dans des résidences beaucoup plus modernes mais du coup concrètement sans vie, très triste, tout blanc. Moi, j'adore le blanc mais là, ce n'était pas possible, c'était aseptisé, ça n'avait pas d'âme. Je me suis dit que j'allais déprimer.

Qu'est-ce que vous recherchez dans un appartement pour que vous vous y sentiez bien ?

Je pense que la lumière, le balcon et l'espace vert sur lequel il donne m'ont fait faire le choix pour cet appartement parce que j'ai quand même un chat et un chien. Au début, je cherchais en rez-de-chaussée, en fait. Pour que le chat soit autonome. J'ai trouvé en rez-de-chaussée mais c'était vraiment trop triste. L'intérieur de l'appartement était vraiment trop triste parce que ici on ne peut pas dire que ce soit... enfin, je déteste la tapisserie, le truc bleu par terre c'est moche (le lino), ce n'est pas très bien foutu mais du coup, je ne sais pas, je trouvais qu'il avait du caractère cet appartement et je m'y suis projetée.

D'accord. Et, est-ce que vous aviez des critères en termes de superficie ou de nombre de pièces ?

Oui. Au départ, je cherchais un T3 parce que je pensais que ma fille allait déménager avec moi donc ici c'est un T3 et je me disais que j'allais dormir là (dans le salon), en fait. Et puis en fait, à partir du moment où j'ai dit que

j'avais trouvé un appartement, ma fille a décidé de vivre seule. Si je l'avais su, j'aurais peut-être cherché plus petit mais bon, comme c'était fait.

Est-ce que vous aviez d'autres critères, encore ? Peut-être au niveau du quartier ?

Au niveau du quartier, j'ai visité des choses dans des endroits vraiment très différents. Je n'avais pas d'idée en fait. Je n'avais pas d'idée.

D'accord. Est-ce que vous auriez pu revenir sur certains critères pour des raisons financières si vous n'aviez pas pu trouver ce logement dans le temps qui vous était imparti ?

Et bien je suis revenue sur le rez-de-chaussée. Je suis revenue sur le blanc, aussi, parce que je voulais quelque chose de blanc, en fait. Après, je n'avais pas énormément de critères dans ma tête. Les critères sont venus au fur et à mesure. Et le fait que ce soit juste à côté du centre, ça, ça me plaisait bien. Je ne savais pas trop pourquoi, bon, si, ça me permettait d'aller au ciné à pied et puis il y avait la proximité de l'église alors que je ne suis pas du tout croyante ou pratiquante. Mais, j'aime beaucoup cette église et il y a un côté chaleureux dans cette église, j'aime bien. Le fait d'être à côté de cette église, je trouvais ça apaisant. C'est marrant.

D'accord. Du coup, nous allons aborder le thème du quartier. Qu'est-ce qu'il y a comme équipements ou services dans votre quartier ?

Alors, il y a le cinéma, il y a la mairie qui est juste à côté et pas mal d'annexes comme l'assistante sociale et tout ça, il y a tous les commerces possibles et imaginables.

Ce sont des choses que vous fréquentez beaucoup ?

Rires, alors j'ai changé parce que je ne fréquentais pas beaucoup les commerces, bon après, je fais toujours mes courses au Lidl qui n'est pas très loin. J'aime bien les petits commerces mais les commerces de proximité c'est super cher. J'y vais mais vraiment pour me dépanner. En fait, je ne fais pas du tout mes courses tellement près, par contre il y a une petite librairie et du coup, ça, j'y vais très régulièrement alors qu'avant, je fréquentais plutôt la librairie du Leclerc. Je trouve qu'il y a un côté vraiment chouette dedans.

Est-ce qu'il y a d'autres lieux culturels que vous fréquentez ici ?

La librairie, le cinéma, je pensais que j'allais fréquenter plus souvent les salles d'expo mais en fait, je n'y suis pas allée. Par contre, la première année, je suis allée pas mal dans un petit resto qui faisait un débat une fois par semaine. Voilà, donc j'y suis pas mal allée. Mais en fait, mon mode de vie a changé non pas parce que j'ai déménagé mais parce que j'ai divorcé. Du coup, je fréquente des lieux qu'avant je ne fréquentais pas du tout. Je vais beaucoup plus qu'avant en centre-ville de Toulouse.

D'accord. Est-ce que votre médecin est dans le quartier ?

Non, j'ai gardé le même médecin.

Pareil pour le laboratoire d'analyse ?

Oui sauf que je me suis aperçue que sur le trajet pour aller au boulot, il y avait un labo qui a la même enseigne mais qui est beaucoup moins fréquenté donc du coup, la dernière fois, je suis allée là.

D'accord. Vous m'avez dit que vous utilisez les transports en commun de temps en temps du coup, je voudrais savoir pour quelles raisons vous utilisez votre voiture ?

Je prends ma voiture pour aller faire les courses parce que pour les porter c'est plus facile. Quand je vais assez loin, en ce moment, je la prends pas mal ma bagnole. Avant, je circulais beaucoup plus en vélo mais dès qu'il refera beau, je circulerai plus à vélo, en fait. Et ma voiture je la prends le week-end pour aller chez ma mère qui n'est pas si loin que ça ou pour partir vraiment, pendant les vacances ou pour les week-ends.

D'accord. Est-ce que vous connaissiez le quartier avant d'emménager ici ?

Oui. Je le connaissais bien.

Est-ce que vous avez de la famille dans ce quartier ?

Non mais mon fils a sa grand-mère qui habite dans le centre mais dans Blagnac, moi, je n'ai pas de famille. Par contre, j'ai des amis. C'était aussi pour ça que je voulais rester par là pour ne pas trop me dépayser et garder mes contacts.

D'accord. Et, est-ce que vous y avez des collègues de travail ?

Non.

D'accord. Quelle image avez-vous de votre quartier par rapport à toutes ses commodités ?

Moi, je trouve ça super bien d'avoir le cinéma juste à côté par exemple. Le fait d'avoir tout à côté, je trouve ça génial. Ça donne un confort, quoi.

D'accord. Est-ce qu'il y aurait pu y avoir d'autres quartiers à Blagnac, puisque vous ne cherchez qu'à Blagnac, dans lesquels vous auriez pu habiter ?

Mon ancien quartier. Au début, je ne voulais pas aller trop loin. Je voulais rester dans mon ancien quartier, en fait. Ou alors, un autre quartier où il y ait des commerces, j'en avais envie car j'avais découvert ça pendant les années précédentes même si je ne participais pas beaucoup à la vie de quartier. Je trouvais sympa d'avoir un petit commerce à côté. Je trouvais ça sympa qu'il y ait une espèce de vie potentielle créée par un bar, un tabac, voilà.

D'accord. Et, est-ce que a contrario il y a des quartiers à Blagnac dans lesquels vous n'auriez pas du tout voulu habiter ?

Oui.

Lesquels ?

Le nouveau quartier qui s'appelle Andromède où il y a énormément... alors, ce n'est pas de grands immeubles mais ce sont des immeubles tout neufs. En fait, je ne voulais pas habiter dans un truc neuf.

D'accord. Je vais revenir sur votre logement. Qu'en pensez-vous par rapport aux précédents ?

J'aime bien, je crois que ça me correspond bien. Pourtant, j'étais bien dans le précédent. Je trouve qu'ici, la superficie est pas mal parce que le ménage plus vite fait, *rires*. Non, il est beaucoup plus lumineux, surtout. Ça, c'est génial. Par contre, c'est pourri au niveau du bruit. On entend les gens faire pipi, le chat courir sur le plancher alors qu'il y a deux garçons là-haut que je n'entends pas trop, pas trop se disputer et tout ça, c'est des gamins pourtant mais par contre on entend des bruits, enfin, dès que quelqu'un marche dans l'escalier, on entend tout.

Est-ce qu'il vous ait déjà arrivé d'aller vous plaindre ?

Non parce que franchement, ils ne font pas beaucoup de bruit mais par exemple, il y a eu des travaux au troisième étage et c'était super pénible. Il y a un papy et une mamie en dessous, j'entends tous et tout le temps. Et, au début, je me suis faite un peu agressé par un voisin, c'est le caractériel de la résidence, qui est venue parce que mon fils a une batterie mais qui est électronique donc il ne fait pas de bruit, normalement, on entend seulement le bruit des baguettes sur le plastique. En pleine journée ça va mais apparemment ce n'était pas supportable pour lui. Soi-disant mon chien aboyait, enfin (l'interviewée souffle), il ne fallait vraiment pas faire de bruit ici. Je comprends parce que c'est vraiment très mal isolé.

Et ce qu'il y en a eu d'autres, des voisins, qui sont venus se plaindre ?

Non.

D'accord. Est-ce que quand vous êtes arrivées ici vous avez fait des travaux ?

Non. En fait, je suis arrivée ici en me disant que j'étais en transit. Je suis en transit, ici.

D'accord. Et, est-ce que vous avez dû acheter du mobilier ?

Non.

D'accord. Bien que la situation ait été particulière, est-ce que vous pouvez me dire ce que Gabin a pensé de ce déménagement ?

Pas grand-chose parce qu'il ne parle pas trop. Il n'a pas montré d'abattement et tout ça. Je pense qu'il était relativement content. Alors si, moi, quand je lui dis que ce serait cet appartement-là, je pense que ça ne lui plaisait pas parce qu'il aurait choisi autre chose. Il en aurait choisi un autre que l'on avait visité ensemble.

Est-ce qu'il vous a aidé à chercher ?

Je ne l'ai pas trop associé à ça parce que je pense que c'était compliqué. Je ne voulais pas qu'il m'aide à choisir parce que de toute façon, je savais que ce serait mon choix qui l'emporterait.

Est-ce que vous avez été à l'écoute de certaines idées qu'il vous proposerait ?

Non mais je ne lui ai pas trop trop demandé. Je lui ai juste demandé si ça lui plaisait. En fait, il n'a pas été capable de me dire pourquoi l'autre aurait été mieux. Il n'a pas argumenté plus que ça.

Est-ce que ce déménagement a changé beaucoup de choses dans son quotidien ?

En fait, je pense que ce n'est pas le changement de quartier qui a changé sa vie parce qu'il a continué à voir ses potes de là où on était avant. C'est plus son changement de statut. Il est passé de collégiens à lycéens et du coup, je pense que c'est plus ça qui va changer son quotidien.

Il est dans quel lycée ?

Il est à Saint-Exupéry (à 5 stations de tram ou environ 20 minutes à pied).

D'accord. Nous allons maintenant revenir au quartier pour parler de son environnement au sens large. Qu'en pensez-vous en termes paysagers ?

En fait, je crois que j'ai choisi d'habiter ici parce que je connaissais bien le quartier. J'aime bien le parc. J'aime bien le monastère qui est magnifique. C'est un coin vraiment joli, tout le bord de la Garonne est sympa. Il y a quand même vachement d'espaces verts. On peut marcher 1h30 voir deux heures aller-retour sans avoir à prendre la bagnole.

Est-ce que vous y allez souvent ?

La première année, je suis pas mal allée, oui.

Est-ce qu'ils sont de bonne qualité ?

Oui. Je trouve que c'est bien. En termes d'espaces verts, je suis mieux qu'avant parce que le parc d'Odysud, c'est moche.

D'accord. Que pensez-vous de l'ambiance du quartier ?

En fait, je crois que je n'en connais pas grand-chose, de l'ambiance du quartier.

Est-ce qu'il y a des fêtes de voisins ou des manifestations qui peuvent vous rassembler ?

Je n'en ai jamais entendu parler. Mais il doit y en avoir un puisqu'on est en plein centre mais je n'en ai jamais entendu parler et je crois que je n'ai jamais eu de papier dans ma boîte aux lettres pour m'avertir. Je sais qu'il y a la fête des rues, il y a le carnaval, il y a je ne sais plus trop quoi mais moi, je n'y participe pas. Ça m'agace un peu les grosses manifestations. Je ne suis pas hyper participante à ce genre de truc. En fait, je ne mets pas mon énergie pour rencontrer mes voisins. J'ai rencontré une dame lors des soirées dans le resto dont je vous ai parlé tout à l'heure. Je sais qu'elle habite dans le quartier et qu'elle est prof mais on ne se fréquente pas plus que ça. Il y a le papy et la mamie d'en bas avec qui on s'échange des bouquins mais franchement je n'ai pas... ce sont des relations cordiales mais c'est tout. Au début, je pensais que j'allais m'investir mais en fait, j'ai fait autre chose.

D'accord. Est-ce que vous ressentez une certaine insécurité dans le quartier ?

Non, pas du tout mais je n'ai jamais ressenti d'insécurité nulle part. Je n'ai pas peur, en fait. J'ai appris à fermer la porte à clé parce qu'avant je laissais toujours tout le temps tout ouvert mais non, je n'ai pas très peur. J'ai un peu peur de rien.

D'accord. Est-ce qu'il y a des gênes visuelles, ici ?

Il y a ce truc-là, cette espèce de blockhaus qui s'est construit quand je suis arrivée (l'interviewée parle d'une maison voisine). Je trouve dommage qu'ils aient fait une maison individuelle de je ne sais pas combien de mètres carrés, en plein centre-ville, c'est un T je ne sais pas combien, un espèce de gros blockhaus énorme qui n'est pas vendu du coup parce que ça doit coûter une blinde un truc comme ça. Donc, elle n'est pas habitée et je trouve ça un peu ridicule d'avoir construit ça, là. Ça doit être un investissement de quelqu'un qui a des sous, je ne sais pas. Je trouve ça très dommage, il aurait mieux fallu construire une résidence pour qu'il y ait des gens qui viennent habiter-là plutôt que de faire une maison qui, du coup, est vide. Après, non, il n'y a rien qui me gêne. Un peu la route mais après, j'ai choisi d'être dans le centre. Ça circule pas mal le matin mais bon. Je crois qu'on s'habitue vachement au bruit parce qu'au début je me disais que je n'allais pas y arriver. Par exemple, au début j'entendais les cloches des églises tout le temps et maintenant je ne les entends plus.

D'accord. Et est-ce que vous êtes gênées par certaines odeurs ?

Alors oui, dans ma salle de bain. C'est insupportable. Sinon, je ne vois rien d'autre.

D'accord. Vous en avez déjà un petit peu parlé mais est-ce qu'il y a des gênes sonores, ici ?

Alors en fait, oui, j'ai rencontré certains voisins qui sont propriétaires et ils m'ont expliqué pourquoi c'était si mal insonorisé. En fait, il n'y a pas vraiment de travaux à faire ou alors ça risque de coûter très très cher. Il n'y a pas vraiment grand-chose à faire car le bâtiment est très vieux.

D'accord, et au niveau de la route ?

Quand je ferme les fenêtres, je n'ai pas de problème avec elle. Ça marche, quoi. Je ne suis pas hyper gênée non plus. Il y a un double vitrage. Je pense qu'ils ont mis le double vitrage à cause de la route.

D'accord. Et étant à Blagnac peut-être que vous êtes gênées par le bruit des avions ?

Non, pas ici.

OK. Vous ne les entendez même pas quand vous êtes sur votre balcon ?

Non. Après, ça fait des années que j'habite à Blagnac donc... il me gênait plus quand j'habitais en haut, dans mon logement précédent. Là-bas, j'étais gênée par les avions mais également par la rocade. Là, franchement, j'ai moins de nuisances sonores qu'avant si ce n'est des sons qui viennent de l'intérieur du bâtiment. Et encore, ça va, les gens sont cool.

D'accord. L'étude auxquels vous participez porte sur les choix résidentiels des gens, comme je vous l'expliquais, mais en cherchant à comprendre l'impact que peut représenter la zone aéroportuaire sur ce sujet. Je ne pouvais pas vous le dire avant car un des objectifs de nos entretiens est de savoir si les gens vont en parler d'eux-mêmes. Vous venez de me dire que dans votre logement précédent vous entendiez les avions mais également la rocade, qu'est-ce qui était le plus dérangeant ?

En fait, au début, je cherchais à être dans mon ancien quartier. Je crois que je m'y suis habituée pourtant quand les avions passent juste au-dessus, c'était vraiment insupportable mais je ne sais pas pourquoi ce n'est pas rentré dans mes critères.

Est-ce que vous les entendiez un intérieur de votre ancien logement ?

Alors, je vivais beaucoup les fenêtres ouvertes dès qu'il fait à peu près bon donc oui, je les entendais. Des fois, c'était à quatre heures du matin ou à une heure du matin.

Ils vous réveillaient, du coup ?

Oui. C'était vraiment infernal. Mais, je ne sais pas pourquoi ce n'était pas dans mes critères. Peut-être parce que j'ai dû m'y habitué. Ça fait partie du truc de Blagnac.

Est-ce qu'il y a des habitudes de vie que vous avez prise pour vous adapter à cette contrainte ?

Non, je ne sais pas. Je pense vraiment que je m'y suis habituée petit à petit. Quand ça me réveillait la nuit, je fermait la porte et les fenêtres. C'était par période, en fait.

D'accord. Et alors, qu'est-ce qui était le plus dérangeant la rocade ou les avions ?

En fait, je crois que ce qui m'a le plus dérangé, c'est que pendant les deux dernières années, il y a des gens qui ont fait construire leur maison juste à côté et ils avaient une piscine avec des enfants qui hurlaient. Ça, c'était insupportable parce que le bruit était vraiment à proximité et que du coup, c'est plus facile de trouver un coupable et d'aller se plaindre parce que les avions on ne peut pas leur gueuler dessus : « ta gueule ! ». Pareil pour la rocade, *rires*.

Est-ce qu'il y a eu des actes de la part des gens pour limiter ces nuisances ?

Il y a eu des murs qui ont été faits au niveau d'Odysud. C'est juste que notre groupe de maisons est un petit peu au-dessus des murs donc on avait en direct l'écho de la rocade et de l'aéroport. Mais c'est vrai que ça n'a pas été un critère ou alors... non.

Peut-être que c'est un critère que vous avez intériorisé ?

Oui, je savais que de ce côté-là de Blagnac, on entendait moins les avions. Ça, je le savais, oui. Pourtant, j'ai quand même visité des trucs là où on les entendait. J'en ai visité deux mais ils étaient vraiment trop petits. Après, c'est vrai que je voulais être de ce côté de Blagnac (celui où l'interviewée habite actuellement). J'ai dû l'intérioriser, oui. Il y a un truc, quand même, pour lequel j'ai fait un peu gaffe, c'est d'être loin du tram parce qu'on entend beaucoup la cloche (qui marque l'arrêt et le départ du tram), et ça, c'est dur, quand même.

D'accord. Est-ce que vous voyez des avantages à cette proximité de la zone portuaire ?

Il y a sûrement des avantages économiques mais moi, ce n'est pas du tout mon secteur d'activité. En fait, je crois que si je n'avais pas mes habitudes à Blagnac peut-être que je n'aurais jamais voulu habiter dans cette ville.

D'accord. Et à l'inverse quelles pourraient être les inconvénients ?

Alors des nuisances, il y en a. Il y a beaucoup d'ingénieurs qui louent des supers baraques parce qu'ils ont un super salaire et du coup, il ne reste pas grand-chose pour les gens qui sont seulement employés. Je pense que j'en ai souffert, un petit peu, de ça. Je n'ai jamais vraiment pu m'acheter de maisons ou d'appartements, ni louer quelque chose qui est vraiment sympas à cause de ça. Ensuite, je les vois partir souvent en vacances... là, je vous parle de mes copines car leurs maris travaillent presque tous pour Airbus et je vois qu'ils ont des supers CE. Même à l'hôpital, parce que je travaille par moments avec eux, je vois qu'ils ont un C.E. "pourave". Ils ont des supers avantages, quoi. Et ça, c'est dur quand on voit qu'il y a des réduc' pour si, des réduc' pour ça, des réduc' pour le ciné et que le mec a un super salaire... et encore je n'ai pas à me plaindre car j'ai un salaire moyen, je suis assimilée fonctionnaire, enfin, c'est cool quoi. Il y a des gens qui sont au SMIC, qui travaille chez Leclerc et qui ont des nuisances et tout ça, qui n'ont même pas la sécurité du travail et qui n'ont rien. Eux, ils "raquent", quoi. Je ne sais pas si on peut appeler ça une nuisance mais je trouve que c'est des privilèges. Ça crée une communauté, quand même. Une communauté un peu "bourge'".

D'accord. Est-ce que vous voyez autre chose à me dire sur ce sujet-là ?

Il y a la circulation, aussi. Parce que ça bouche, du coup. Après, il y a quand même des zones qui ont été aménagées mais je ne sais pas si on peut encore mieux aménager ce qui était encore un petit village, il y a 30 ans de ça. Il y a 30 ans, il n'y avait pas un chat dans Blagnac. Pour croiser des jeunes de son âge, il fallait chercher. Oui, il y a une nuisance en termes de circulation. Après, j'ai quand même de la chance parce que je circule

autrement, en transport en commun et en vélo. Mais après, je pense que ça apporte, quand même. Parce que je pense que l'on n'aurait jamais eu le tram s'il n'y avait pas ça. Donc, l'un dans l'autre.

D'accord. Nous arrivons à la fin de l'entretien. Vous avez déjà partiellement répondu mais je voudrais savoir si vous comptez rester longtemps dans cet appartement ?

Je suis en transit. Je ne sais pas pour combien de temps mais je suis en transit, oui. Par contre, je pense que je partirai pour devenir propriétaire. J'espère que je vais y arriver. C'est un peu contre ma "religion" mais bon.

Et, est-ce que vous savez où vous souhaitez aller ?

Non. J'aimerais bien être à Tournefeuille mais ça fait un peu loin de mon boulot. Ça veut dire que ça va me rallonger pour les transports en commun. Je ne sais pas trop. Ça ne dépendra pas que de moi.

Vous ne savez vraiment pas quand vous voulez partir d'ici ?

Je pense que ce sera dans l'année.

Est-ce que ça dépendra de la situation de votre enfant ?

Non, pas du tout. Quand il ne sera plus là, je risque de partir beaucoup plus loin, *rires*.

D'accord. Et pour vos vieux jours, où vous voyez-vous vieillir ?

Pourquoi pas sur la périphérie de Toulouse ou alors, vraiment beaucoup plus loin car peut-être qu'arriver à la retraite, j'aurais envie de quitter Toulouse. Je ne sais pas trop. Je me verrais bien à Lavaur, c'est super joli là-bas c'est un peu campagne mais c'est super joli, c'est beau, quoi.

Vous venez de dire « c'est un peu campagne » en faisant la grimace, c'est que vous n'aimez pas trop la campagne ?

C'est qu'en fait, pour la première fois de ma vie, je me mets à beaucoup plus utiliser les cinémas, les théâtres, à avoir une activité. Je n'avais jamais vécu ça, en fait. À avoir une activité de week-ends, de soirées, de rencontrer plus de gens, tout ça donc je pense que plus tard je vais avoir besoin de ça. Donc Lavaur c'est une petite ville où il y a un peu d'activité mais je ne sais pas si ce qui est proposé me conviendrait mais par contre, c'est une très jolie petite ville et c'est un peu vivant. C'est juste une idée car j'ai visité Lavaur, il y a deux ans, j'ai trouvé que c'était vraiment joli. Après, ce sera peut-être au bord de la mer parce que mon compagnon actuel aime bien la mer. Voilà, je suis ouverte à toutes sortes de choses.

D'accord. Nous avons terminé cet entretien. Je vous remercie au nom de l'équipe. J'ai juste une toute dernière question : est-ce que vous souhaitez être tenu au courant des résultats de l'étude ?

Oui.

N°51

Conditions de l'entretien :

La date et l'heure de l'entretien furent décidées trois jours à l'avance. L'entretien s'est déroulé dans le salon de l'interviewé.

Le logement de l'interviewé se situe dans un immeuble qui à 50 ans pourtant le quartier est relativement récent.

Je fus accueillie par l'interviewé sur le pas de sa porte. Il me dirigea vers son salon et une fois à l'intérieur, il me proposa un café que j'ai accepté.

Après avoir demandé l'autorisation d'enregistrer, rappeler l'objectif déclaré de l'étude et avoir soumis le déroulé de l'entretien, ce dernier commença.

L'ambiance fut cordiale voir complice et bienveillante tout le long de ma visite car l'interviewé est géographe.

Résumé de l'entretien :

L'interviewé est originaire de Lyon. Après avoir habité dans le Lot, l'interviewé habite maintenant Toulouse depuis onze ans. C'est son quatrième logement toulousain.

L'interviewé a déménagé dans son logement actuel pour que ses enfants, qui sont des adolescents, aient chacun leur chambre. Bien que l'interviewé ait contacté des agences, il a trouvé son logement actuel par hasard, en se baladant dans la rue.

L'interviewé a réalisé de nombreux travaux en arrivant dans son logement notamment pour rafraîchir son appartement. L'interviewé a acheté tout le mobilier qui compose son salon en arrivant dans les lieux.

Bien qu'il regrette un manque d'espaces verts l'interviewé apprécie son quartier. L'interviewé fréquente les commerces de proximité mais va principalement en centre-ville pour ses loisirs. L'interviewé a peu de relations sociales dans son quartier.

L'interviewé reconnaît l'intérêt économique dû à la proximité de la zone aéroportuaire. Il déclare être peu impacté par les nuisances que pourrait provoquer l'aéroport.

L'interviewé ne souhaite pas déménager à court ou moyen terme.

Retranscription de l'entretien :

Nous allons commencer par votre parcours résidentiel. Pouvez-vous me retracer brièvement l'historique des lieux où vous avez habité et me dire pourquoi vous avez changé de logement ?

Alors, je suis d'un milieu citadin. Je suis né à Lyon. J'ai vécu à Villeurbanne toute mon enfance et mon adolescence. J'ai fait mes études à Lyon et j'ai quitté Lyon, j'avais 27 ans pour venir dans le sud-ouest pour le travail. C'était en 91.

Suite à une formation ?

Non non. C'était mon premier emploi, enfin, j'avais déjà d'autres emplois mais c'était dans l'archéologie. J'avais fait des missions un peu à Paris, à Lyon, enfin c'était un peu compliqué. Mais donc voilà, quand j'étais à Lyon j'ai toujours été locataire, j'avais une copine enfin voilà. J'étais tout jeune entrant dans la vie professionnelle. Donc voilà, j'ai déménagé, j'ai loué une maison dans un village à côté de Sarlat puisque je travaillais pour l'établissement public de la Dordogne. Je travaille dans le milieu de l'environnement, dans la gestion des cours d'eau pour vous situer un petit peu.

D'accord. Ça n'a plus grand-chose à voir avec l'archéologie ?

Non. Je travaillais dans l'archéologie parce que je faisais de la sédimentologie fluviale donc j'étais dans les cours d'eau déjà mais c'était sur un autre aspect. Je suis passé de la paléo hydrologie à l'hydrologie donc sur la gestion des cours d'eau d'aujourd'hui. Voilà. Donc je suis arrivé à côté de Sarlat dans un petit village. Au début j'ai trouvé une chambre puis rapidement on s'est installé dans une maison avec ma copine. On était locataire dans une maison au fin fond de la forêt à Grolejac. Ensuite j'ai emménagé à Gindoux, dans le Lot, à côté de Gourdon pour situer un peu. Là, j'étais avec ma compagne. La raison c'était que ma compagne travaillait à Cahors et moi à côté de Sarlat donc on était à mi-chemin tous les deux. On se partageait la route.

Dans quel type de logement étiez-vous à ce moment-là ?

On louait une maison directement auprès d'un particulier suite à une annonce que l'on a trouvée. Voilà, ensuite j'ai emménagé à Apt dans le Vaucluse où j'ai loué une maison de ville parce que j'avais quitté l'établissement public de la Dordogne pour aller au parc naturel régional du Luberon. Ça, c'était donc fin 2003.

Suite à une fin de contrat, c'est ça ?

Ce n'était pas une fin de contrat car j'étais titulaire de mon poste mais j'ai vu une annonce et le job m'intéressait et voilà. J'ai voulu changer. Donc j'ai vécu à Apt pendant un an et demi et puis je suis revenu sur Toulouse pour une raison de proximité géographique avec mon ex-femme puisqu'on avait divorcé pendant ces entre fait. Et j'ai trouvé à Toulouse un appartement à louer, un T3, deux chambres, un séjour et une cuisine au-dessus de la station de métro La Vache, sur la place, où il y a la station de métro mais je ne sais plus comment s'appelle cette place d'ailleurs. Donc voilà, j'habitais là avec un balcon qui donnait sur cette place. D'ailleurs, j'ai vu la construction de la station de métro et la mise en service de la ligne B et mes enfants allaient à l'école Jules ferry, en maternelle et en primaire. C'était juste à côté. Donc là, voilà, c'était un choix de s'installer pas trop loin d'une école primaire et maternelle.

Et votre ancienne compagne était-elle dans le même quartier ?

Non. Elle était rue... je ne sais plus.

Est-ce que c'est vous qui aviez la garde des enfants ?

Non, on était en garde alternée. Elle, elle habitait pas très loin des minimes non plus, après le boulevard de Suisse mais je ne sais vraiment plus le nom de la rue. Bref, c'est vrai que la garde alternée impose une certaine proximité des parents pour régler les affaires courantes. Voilà, donc je suis resté à la vache... je suis arrivé en 2006 donc je suis resté trois ans. Alors, je ne me déplaisais pas aux minimes mais bon, je suis arrivé là un peu par hasard, enfin par hasard... on était plutôt d'accord avec mon ex-femme pour qu'il y ait cette proximité avec l'école mais bon, je ne me plaisais pas plus que ça dans ce quartier. Puis, en 2009, j'avais un collègue de travail qui était locataire mais qui s'était lancé dans l'achat d'une maison. Lui, il louait une maison avenue Jean Rieux et il m'a proposé de reprendre cette location. Moi, je trouvais sa petite maison au fond d'une cour très sympa donc quand il m'a fait cette proposition, je voyais de nombreux avantages car ça me rapprochait du centre-ville et le quartier comme la maison était vraiment sympa et puis là, les enfants avaient chacun leur chambre et moi, j'avais un coin du salon pour dormir. Donc oui, comme mes enfants grandissaient tous les deux, j'ai un garçon et une fille, c'était plutôt pas mal. Donc je me suis installé là mais le loyer était de 900 € et je me suis rendu compte que je n'arrivais pas à tenir financièrement. On est resté là un an, un an et demi. C'était beaucoup trop lourd pour moi donc je me suis dit qu'il faut changer. C'est en me baladant dans le quartier que j'ai vu, rue de Limerac, un panneau à louer etc. donc j'ai appelé l'agence, c'était Foncia et j'ai donc trouvé un appartement. C'était un T2 dans une chambre, un séjour, une salle de bains et un WC donc vraiment tout près de là où j'habitais précédemment et également tout près du collège Saint Joseph ou Émilien, mon aîné était scolarisé. C'est parce que quand j'habitais là avec mon ex-femme on s'est dit que l'école Jules ferry n'était pas terrible donc quand mon fils Émilien a terminé son CM2 on s'est dit que comme je déménageais autant choisir... ce n'était pas vraiment un choix au départ de les mettre dans le privé mais bon... un collège qui a une bonne réputation, qui est bien situé juste à côté de là et qui en plus à une école primaire, on s'est dit autant y mettre les deux et puis voilà. Donc, ce n'était pas un choix pro école privé catholique machin tout ça, on n'est pas croyant.

Est-ce que c'était pour éviter qu'il aille dans un collège à côté de la vache car ces collèges ont mauvaise réputation ?

Non, ce n'était pas tant ça parce que le choix de déménager, pour moi, c'était vraiment un choix de logement avant même de penser à l'orientation scolaire des enfants. C'est venu après, une fois que je me suis retrouvé là, on a discuté avec mon ex-femme et on s'est dit que ce serait plutôt pas mal que les enfants aillent à Saint-Joseph comme j'étais juste à côté. Puis après, elle, elle a trouvé un appartement sur la Terrasse donc également pas loin de Saint-Joseph et donc, finalement, on s'est dit que c'était la bonne combinaison car on n'était tous les deux pas loin du collège et de l'école donc il y a ce côté pratique, etc. Voilà, et donc moi j'ai déménagé et je me suis retrouvé avec un loyer beaucoup plus abordable. Je suis passé de 900 à 600 € par mois. « Ouf », j'ai pu un peu respirer, quoi, voilà. Donc ça, quand j'ai fait ce déménagement, c'était fin 2010. Donc vous voyez, j'ai emménagé avenue Jean Rieux en 2009 et au bout d'un an et demi je suis arrivé au 24 rue de Limérac. Donc là, c'était un petit appartement au troisième étage sans ascenseur. C'était très bien, très tranquille, j'avais un garage, enfin voilà. L'appartement n'était pas très très grand mais j'avais un grand garage avec un renforcement derrière qui faisait comme une cave donc j'avais vraiment du volume de rangement et ça aussi ce n'est pas inintéressant. On peut mettre les vélos, on peut mettre les... voilà. Donc on a vécu là jusqu'à...

Il y a un an et demi.

C'était quand ? C'était en 2014.

Normalement non, ce n'était pas l'été dernier mais celui d'avant donc en 2015.

C'est ça. Été 2015, c'est ça. Voilà, donc on est resté cinq ans au 24 rue de Limérac. Et donc, on y était bien parce que quand on est en haut de la Côte Pavée, il y a plein de commerces. Je ne sais pas si vous voyez ? Des épiceries, des boulangeries, des boucheries, des primeurs, enfin... des distributeurs bancaires enfin voilà. Moi, je suis très attaché à ce confort du quotidien, quoi, la proximité et tout ça. Et puis, il y a aussi la proximité du travail parce que quand j'étais aux Minimes, je travaillais à l'époque au Syndicat de la Garonne qui est dans le quartier du Raisin au 61 rue Pierre Cazeneuve, et quand j'habitais aux Minimes, c'était tout près. Des fois, j'y allais à pied, c'était bien. Puis après, quand j'ai déménagé, c'était un peu plus compliqué. Je passais par les petites rues de Toulouse mais bon voilà, ça me mettait toujours à 25 minutes du travail. Ce qui n'est pas méchant, j'allais dire. Et ensuite, quand j'ai changé de travail en 2012, je suis allé au Syndicat de l'Hers à côté d'Auchan Gramont dans la zone d'activité de Mondredon pour vous situer un peu, là, je suis beaucoup plus à l'est de Toulouse et donc quand j'habitais rue de Limérac, ça m'allait très bien car j'étais déjà côté est. Voilà, mais le problème c'est que les enfants ont grandi et qu'ils étaient de nouveau tous les deux dans la même chambre. Donc un garçon et une fille, ado, dans la même chambre, bon... ce n'est peut-être pas évident. Donc on en avait discuté tous les trois : « on va changer, vous allez avoir tous les deux une chambre chacun. Moi j'en aurais aussi peut-être une. ». Voilà, donc je me suis mis à chercher.

Est-ce que c'est cette raison qui vous a motivé à déménager ?

Oui, c'était vraiment pour les enfants. Une chambre pour chaque enfant, ça c'était vraiment la raison.

D'accord. Dans le questionnaire vous avez mis que vous trouviez l'appartement trop petit donc c'était en termes de pièces et non de surface ?

Oui, c'était surtout en terme de pièces parce qu'il était plutôt agréable. Le séjour était assez grand. Alors, la cuisine était toute petite mais on arrivait à se débrouiller. Ils n'étaient pas encore trop trop grands donc on arrivait à se caler. On était un peu serré, mais bon... ça allait. Donc oui, la motivation c'était vraiment que les enfants aient chacun leur chambre. Donc, je me suis mis à chercher. J'ai fait appel à deux agences immobilières donc j'ai visité des appartements avec toujours l'idée d'être dans une zone géographique pour l'école qui me convenait. Quand j'habitais au 24 rue Limérac je me suis rendu compte que j'étais attaché au lycée de Saint-Sernin et je me suis dit qu'être rattaché aux lycées du centre-ville, c'est bien. Donc sans viser ni Fermat, ni Ozenne (deux lycées qui ont très bonne réputation et qui sont situés dans le centre-ville), ni tout ça mais je me suis dit qu'être rattaché aux lycées du centre-ville c'est bien. Pas forcément parce que c'est des super lycées, il y a aussi de très bons lycées autour, ce n'est pas la question mais c'est surtout pour la vie d'ado. Parce que le mien, il grandit. Il commence à sortir avec ses copains donc aller au lycée en centre-ville et pouvoir également évoluer en centre-ville en ne prenant que les transports en commun, sans mobylette, sans que j'ai à l'amener partout, pouvoir rentrer à pied et tout ça, c'était aussi un critère. Donc je cherchais dans la zone de rattachement de Saint-Sernin en me rapprochant un peu du centre-ville mais pas dans l'hyper centre. Parce qu'en hyper centre, les voitures, c'est l'enfer donc pas en hyper centre. Donc je cherchais vers Jolimont, vers Côte Pavée mais un peu plus près du canal, euh... tous ces trucs-là. Et donc, j'ai visité plusieurs trucs mais il n'y avait rien qui me... enfin, j'ai eu quelques hésitations. J'avais deux appartements sur lesquels j'étais resté...

Toujours grâce à ces deux agences ?

Voilà, toujours grâce à ces deux agences et puis c'est en passant dans la rue que je vois un panneau « à louer » avec le téléphone et tout ça. Et je savais... car je m'étais imprimé un plan, en bon géographe que je suis, je m'étais imprimé des plans agrandis et j'avais surligné toutes les rues qui étaient rattachées au lycée de Saint-Sernin. Et j'ai vu que cet axe était pour le lycée Ozenne mais bon Saint-Sernin ou Ozenne c'est quand même... et donc j'ai téléphoné, j'ai visité et l'appartement correspondait en tous points à mes critères. Il y a deux chambres, là, il y a un coin bureau mais qui est ma chambre, un séjour pas forcément très grand mais voilà, j'ai un accès au parking parce que là aussi la question du stationnement c'est quelque chose d'important. Parce que là, c'est encore

gratuit sur tout le quartier de Jolimont. Dès que l'on passe le canal et qu'on arrive sur les allées Jean-Jaurès, c'est payant mais bon, là, c'est gratuit mais on ne sait pas pour combien de temps encore.

Il du coup, est-ce qu'il y a de la place pour se garer dans la rue, ici ?

Et bien, pas trop. C'est un petit peu au petit bonheur la chance et ça, ça m'a fait hésiter. Je me suis dit que j'allais galérer tous les jours à perdre du temps pour trouver une place, à marcher sur plus de 200 mètres. On peut dire que ça me posait un problème. Mais quand j'ai visité l'appartement, il faisait beau, on voyait les Pyrénées de la fenêtre je me suis dit : « allez, je craque un peu ».

C'était un coup de cœur ?

Oui, quand même un peu. Et puis il y avait le prix, aussi. Parce que je suis à 725 € par mois de loyer avec les charges. Ce n'est quand même pas trop cher pour le quartier. Donc voilà, ce qui m'a plu c'était la localisation, les caractéristiques de l'appartement. Après, quand j'ai voulu le prendre j'avais vu qu'il y avait un parking derrière et j'ai demandé si c'était compris dans le loyer. On m'avait répondu que non mais que j'avais une cave et ça aussi, c'était un critère important mais on avait dit que je n'avais pas accès au parking. C'est là que j'ai hésité mais finalement je me suis lancé. Mais quand j'ai fait l'état des lieux, on a fait l'état des lieux entré et sortie en même temps, le mec de l'agence m'a donné le badge qui me permettait d'avoir accès au parking. Donc je n'ai rien dit parce que le mec qui a fait l'état des lieux faisait partie d'une société qui était payée par le bailleur et il n'était pas au courant des critères de location. Donc je n'ai rien dit, *rires*. Donc j'ai un parking gratuit et j'y mets ma voiture personnelle et ma voiture de fonction, *rires*.

Ah oui, carrément ! Rires.

Rires. Oui. C'est bien parce que c'est un parking où il n'y a pas de place attitrée. Elles sont seulement matérialisées et comme c'est assez grand et que les gens se gare bien, tout va bien, *rires*. Quand il m'a donné le truc, j'ai sauté au plafond sans rien laisser paraître bien sûr, *rires*. Donc là, on est là depuis l'été 2015. Mon fils est au lycée de Saint-Sernin et il y va en métro ou à pied et ma fille aussi car elle a préféré aller dans ce lycée plutôt qu'à Ozenne. Je crois que c'est pour une histoire de copines. Donc on est allé aux journées portes ouvertes et je lui ai fait prendre une option que Saint-Sernin proposait et pas Ozenne. Voilà, donc on fait partie de ces bobos qui grugent le système scolaire, *rires*. Enfin on s'adapte, quoi. C'est une stratégie d'adaptation territoriale, *rires*.

D'accord. Je me demandais si, par hasard, vous avez cherché par Internet ?

Non, pas du tout. Non, je suis passé directement par les agences.

Pourquoi vous n'avez pas tenté de trouver via ce moyen ?

En fait, si, je suis allé sur Internet mais je me suis rendu compte que la plupart des offres qui étaient proposées l'étaient par des agences donc je me suis dit, tant qu'à faire, autant aller les voir directement. Si, j'ai dû passer deux ou trois coups de fils mais à chaque fois les logements étaient déjà pris ou alors il ne convenait pas exactement à ce que je cherchais. Donc voilà, j'ai fait le choix de m'adresser directement à des agences.

Donc vous venez d'évoquer vos critères, est-ce que l'on peut revenir dessus plus précisément ?

Oui. Alors, pour cet appartement-là ?

Oui.

Alors, il y a des critères de départ qui était une chambre pour chaque enfant. Ça, c'est ce qui nous a poussés à partir d'un appartement qui était trop petit ou, en tout cas, auquel il manquait une chambre. Et après, le critère d'arrivée ici, c'est le rattachement au lycée du centre-ville et la proximité du centre-ville pour la vie d'ado. Parce que voilà, c'est un peu ce qu'on vit maintenant, avant, Émilien avait déjà des copains, bien sûr, mais c'était des copains de petits garçons et maintenant il y a les sorties, les copines, les machins et tout ça. Voilà, je l'imaginai déjà sortir le soir et rentrer quand il n'y a plus de métro. J'avais vraiment l'idée d'être pas loin du centre-ville par rapport à cette vie-là. Et c'est vrai que par exemple vendredi dernier, il est allé en ville avec ses copains et il est rentré à trois heures du matin, à pied et il n'y a pas eu de souci. Ça, c'est important.

D'accord. Et est-ce qu'il y avait d'autres critères comme, a priori, des places de parking ?

Oui, ça aussi c'était un critère qui venait en dernier mais il était là aussi ce critère, oui.

Dans le questionnaire, vous avez également mis la taille du logement donc c'était en termes de nombre de pièces et non de surface ?

Oui, c'était en nombre de pièces. Je ne cherche pas forcément un 100 m². Ici, je suis à 82 m² et ça me convient très bien.

Vous m'avez déjà parlé du critère de la proximité de l'école mais vous nous avez également renseignés sur le critère de la proximité avec votre lieu de travail.

Oui. C'est le cas parce que je suis toujours côté Est de Toulouse donc cela m'arrange pour y aller et même, maintenant, je suis encore plus prêt qu'avant parce que je peux passer par les petites rues, ce qui me fait éviter les embouteillages pour arriver dans la zone de Mondredon.

Je me demandais si vous souhaitiez également être proches du centre-ville pour une présence plus importante d'aménité ? Vu que vous êtes géographes, je pense que je peux utiliser ce terme... rires.

Oui, vous pouvez, rires. Je dirais que c'est un plus. C'est vrai que j'apprécie de pouvoir aller en ville à pied. La proximité de la bibliothèque, c'est quand même bien. Moi, j'y suis abonné depuis quelque temps déjà. La proximité de la gare, aussi. Tout ça, ce sont des choses que j'ai pris, qui me conviennent mais si j'avais eu un logement rattaché au lycée du centre-ville qui était situé dans un quartier où il y a moins de choses, ça m'aurait plu aussi. Là, il se trouve qu'en plus, il y a la proximité de Jean Jaurès, la proximité de la médiathèque, la proximité de la gare... quand j'ai des amis qui viennent visiter c'est quand même très pratique. On n'a qu'à tirer les valises sur 300 m et on est arrivé.

Est-ce que vous prenez souvent le train ?

Non, pas vraiment. De temps en temps, enfin, je prends le train une à deux fois par an, c'est tout. Et quand j'ai des gens qui viennent, de la famille ou des amis cela arrive également une à deux fois par an. Mais quand ils arrivent par le train, voilà, c'est très pratique, quoi.

D'accord. Par rapport à tous les critères que vous venez d'évoquer est-ce qu'il y en a certains sur lesquels vous auriez pu revenir à cause du prix ?

Oui et non. Disons que le prix était également un critère. Comme je vous le disais, à un moment, j'ai dû payer un loyer de 900 € par mois et je me suis rendu compte que je ne suivais pas. Alors, c'est toujours pareil, je sais que je pourrais suivre mais il m'aurait fallu sacrifier beaucoup de choses à côté. Je m'étais donné comme critère un loyer de 750 €, pas plus.

Et ce critère-là, aurait-il pu vous faire habiter dans un endroit qui offre moins de possibilités ?

Oui, bien sûr que oui. Par exemple, quand j'habitais rue de Limérac, il y avait le 22 qui passait et ce bus est une calamité. Tant qu'on le prend dans les horaires qui correspondent au moment où les gens partent ou reviennent de leur travail, ça va mais en dehors de ces horaires-là, il peut y avoir jusqu'à 20 minutes d'attente. C'est une catastrophe, quoi. Moi, ça m'est arrivé, un moment où je devais prendre le train, si ça se trouve je venais juste de le louper mais je l'ai attendu tellement longtemps que finalement je suis revenu chez moi et je suis allé à la gare en vélo avec tout le stress que cela inflige et l'anxiété que peut procurer le fait de laisser son vélo attaché devant la gare pendant plusieurs jours. Je me suis demandé tout le long de mon voyage si j'allais retrouver mon vélo à mon retour. Les transports en commun, ça ne marche pas très bien, il faut dire les choses. Enfin, Toulouse, de ce côté-là n'est pas très bien développé. C'est quand même la quatrième ville de France, enfin la cinquième après Lille et pourtant c'est minable. Il y avait un géographe que j'avais invité qui travaillait à Strasbourg, maintenant il travaille à la Rochelle, Jean-Michel Carozza qui est un spécialiste du paléo environnement aquatique et tout ça, et lui, il m'a dit une fois que quand il arrivait à Toulouse, il avait l'impression d'être dans un pays sous-développé. Peut-être parce qu'à Strasbourg, au niveau des transports en commun, c'est génial, quoi. Je ne connais pas bien mais apparemment il y a des lignes dans tous les sens, c'est fiable, ça marche, quoi. À

Toulouse, comme je vous disais, le 22, il faut parfois attendre plus de 20 minutes alors qu'on est sur un axe important quand même. Non, la politique de transports en commun à Toulouse est calamiteuse. Il a fallu attendre des années pour qu'il y ait une liaison décente entre Toulouse et Blagnac, et encore cette ligne de tram est sujette à controverse. C'est hallucinant quand même. Et là, les débats qu'il y a eu entre l'ancienne et la nouvelle majorité sur le prolongement de la ligne B pour aller de Ramonville jusqu'à Labège, remettant en cause plus de 10 ans d'études, c'est vraiment hallucinant, quoi. On a vraiment l'impression d'avoir à faire à des élus de petites villes de province, des élus qui ne sont vraiment pas à la hauteur de la tâche, quoi. Que ce soit à gauche comme à droite... enfin, moi je connais bien la métropole, je travaille avec eux et je vois bien comment ça se passe à l'intérieur c'est... *eah...*, enfin ça fait penser à une république bananière, Toulouse, la métropole et tout ça. C'est hallucinant, quoi.

Hormis l'école est-ce qu'il y a certains services spécifiques qui vous ont fait choisir ce quartier ?

Non. Quand je me suis installé là, j'y ai vu un appartement qui me plaisait et une bonne localisation, voilà. Le prix qui convenait. Encore une fois, je vous dis, tout ce qu'il y avait autour ce n'était que du bonus. Là, il y a la gare, la médiathèque, sur la place Marengo, il y a également une petite supérette, une pharmacie, un distributeur de billets, une boulangerie, etc. c'est quand même pratique.

Donc si je résume bien, il y avait surtout trois grands critères : le nombre de pièces, le prix et la localisation pour être rattachée à un lycée du centre-ville ?

C'est ça, c'est ça. Il y en avait aussi un quatrième qui était...

De ne pas être trop éloigné de votre travail. Je l'avais oublié.

Exactement.

OK. Et pour vous, quelle aurait été l'option idéale ?

Euh..., moi, je trouve que je suis idéalement placé, sincèrement parce que je vois que j'ai des amis qui sont dans d'autres quartiers de Toulouse et qui ont de supers maisons ou de supers appartements mais je trouve que je suis mieux ici.

Quels autres quartiers, proche du centre-ville, toujours, vous aurait également convenu ?

Euh... peut-être les Chalets si j'avais eu un parking parce que c'est un quartier composé de petites rues.

Malgré le fait qu'il y a peu de transports publics ?

Oui mais on est quand même pas loin du centre-ville et c'est vrai que c'est un quartier un peu grand mais quand on est côté boulevard Lascross, on est quand même très proche du centre-ville et c'est quand même un quartier très sympa et de ce côté-là, il y a quand même pas mal de commerces. En plus, c'est très agréable quand on veut se balader, déambuler dans ce quartier. Moi, ce que j'apprécie vraiment, ici, c'est qu'on est quand même très proche de l'hyper centre et que l'on peut se garer assez facilement. En plus, il n'y a pas trop de bruit, enfin (interviewé imite le son d'une mobylette), *rires*, enfin moi, je dors de ce côté-ci donc c'est plutôt plus pour les enfants mais bon ils ont le sommeil lourd, *rires*. Et puis c'est vrai que quand je sors pour courir, je vais du côté de Jolimont et je trouve que c'est super agréable.

Et a contrario, quels quartiers, donc proche du centre-ville, vous auriez exclu ? Comme par exemple quartier de Saint-Cyprien ou celui du Pont des Demoiselles.

Alors c'est vrai que je ne connais pas trop ses quartiers, j'y passe mais... c'est vrai qu'il y a des coins sympas dans le quartier du Pont des Demoiselles vers le Jardin des Plantes. C'est vrai que c'est très cher mais c'est agréable. Il y a pas mal de petits commerces mais on est quand même beaucoup plus loin du centre-ville. Pour y aller à pied, c'est vrai que ça fait loin. Plus près de l'hyper centre, il y a les bords du canal, notamment vers Port Saint-Etienne et tout ça. Là, pareil, on n'est vraiment pas loin et c'est pas mal aussi.

D'accord. Et dans le quartier dans lequel vous habitez, ici, est-ce que vous y faites beaucoup de choses ? Par exemple, est-ce que vous faites vos courses ici ?

Alors, quand je fais mes grosses courses je vais à l'extérieur du quartier car je travaille du côté de Grammont où il y a le centre commercial Auchan donc j'y fais mes courses très souvent. Je fais également mes courses dans un Carrefour Market de l'autre côté de la butte de Jolimont parce que je passe devant en rentrant chez moi et donc, je m'y arrête très souvent. Voilà, il y a ce coin-là du quartier et après il y a tous les commerces qui sont à Marengo, la boulangerie, le Carrefour Express, la pharmacie, etc. que je fréquente aussi régulièrement.

Dont vous m'avez parlé de la pharmacie mais est-ce que vous avez également votre médecin dans le quartier ?

Non. Mon médecin est toujours aux Minimes, ça par contre, je n'ai pas changé.

Et si d'aventure vous avez besoin de faire des analyses en laboratoire ?

Et pour le laboratoire, je vais à la Roseraie parce que c'est également sur mon trajet quand je vais au travail.

D'accord. Est-ce que vous fréquentez des lieux culturels dans le quartier ? Vous m'avez déjà parlé de la médiathèque. Est-ce qu'il y aurait d'autres endroits ?

Je vais au 3T, au théâtre qui est dans le centre et pas trop loin. Quand je vais au cinéma, je vais assez fréquemment sur la place Wilson à Jean Jaurès mais je vais aussi à Plaisance du Touche à Ecran 7 car la place est à cinq euros donc quand on y va à trois, avec les gamins, je préfère prendre la voiture car ça me revient moitié moins cher. Il faut dire qu'on y va souvent le dimanche et que ce jour-là, ça circule bien et qu'il y a de la place sur le parking. Mais enfin, je vais quand même assez régulièrement au cinéma en centre-ville. Après, oui, il y a des bars dans le coin où je vais assez régulièrement pour boire une bière avec les amis enfin voilà, quoi.

Est-ce que vous connaissiez le quartier avant d'habiter ici ?

Non je ne connaissais pas trop. J'étais déjà inscrit à la médiathèque donc j'y allais assez régulièrement mais derrière la médiathèque, ici, je ne connaissais pas. Je remontai l'avenue Georges Pompidou, comme tout le monde mais je ne m'arrêtais pas, je ne regardais pas donc non, je ne connaissais pas.

Est-ce que vous avez de la famille qui habite ici ?

Non. Je suis lyonnais d'origine, comme je vous l'ai dit et je n'ai pas de famille à Toulouse.

Et est-ce que vous avez des collègues de travail ici ?

Oui, j'en ai un qui habite pas loin derrière, effectivement, il s'est installé là, il y a pas très longtemps après moi donc il y a à peine un an. D'ailleurs, il nous arrive des fois de faire voiture commune quand on a des réunions et tout ça. Voilà.

D'accord. Et de la même manière, est-ce que vous aviez des amis avant d'emménager ici ?

Non, pas dans le quartier.

Et du coup, maintenant, est-ce que vous avez des amis ici ?

Non, j'ai des amis en dehors du quartier mais pas ici.

Et peut-être avez-vous des relations dites cordiales ?

Pas vraiment. Je m'entends bien avec mes voisins. On se parle avec ma voisine d'en face. Une nuit, elle a fait un malaise et je l'ai été à ce moment-là et du coup, c'est vrai que ça a créé quelques liens, rires, mais on se parlait déjà un petit peu avant. Quand on se croise, on discute mais ce ne sont que des relations de bon voisinage mais ce n'est pas des relations amicales.

Alors, on peut comprendre ma prochaine question sous différents aspects mais comment trouvez-vous votre quartier au niveau de l'accessibilité par rapport au précédent ?

Euh..., oui, il est autant accessible.

Donc, vous l'entendez dans quel sens ce mot accessibilité ?

Ah, alors je pensais aux déplacements par rapport à la voiture ou aux transports en commun. De ce point de vue-là, il est même plus accessible car je peux me garer facilement grâce à mon badge. Et après, accessible... bizarrement, bien que ce soit un immeuble qui date des années 60, il n'est quand même pas trop cher et je trouve ça assez étonnant parce que en étant aussi bien situé, pratiquer des prix de ce niveau-là, c'est plutôt pas mal. Je pense que c'est dû à la proximité de la gare qui entraîne une dévaluation. Et c'est vrai qu'autour de la gare, comme le quartier du Raisin, c'est vraiment la zone, quoi. Ici, ça ne l'est pas donc tant mieux, quoi.

D'accord. On peut également comprendre l'accessibilité au niveau du prix de la vie dans ce quartier, vous en pensez quoi ?

Sur la Côte Pavée, c'était cher donc je dirais que c'est pareil.

D'accord. J'ai oublié de vous poser une question sur votre arrivée ici. Je me demande quel a été l'implication de vos enfants dans le choix de ce logement comme dans l'envie de déménager ?

Alors, pour ce qui est de l'envie de déménager, on en avait déjà parlé ensemble et ils en avaient également envie donc ils étaient autant moteurs que moi. Et quand j'ai visité l'appartement, je l'ai visité avec ma fille et elle aussi a eu le coup de foudre, voilà.

Par rapport à la vue ? Par rapport à sa future chambre ?

Oui, voilà et puis je ne sais pas comment vous le trouvez mais il est plutôt agréable. Il est lumineux. C'est calme. Il y a un petit balcon et quand c'est l'été on ouvre la porte fenêtre et on mange à cheval entre le séjour et le balcon et on profite vraiment de la vue, du calme et ça c'est un trésor parce que habiter en centre-ville et voir passer les saisons, les feuilles mortes, les bourgeons, c'est un trésor quand même.

Est-ce que quand vous êtes arrivés ici vous avez fait des travaux ? Je sais que vous êtes locataires mais peut-être que vous avez repeint les murs, fait du bricolage ou réaliser des choses de ce type ?

Alors ici, oui on n'en a fait, « oulala » !

Peut-être qu'avant de me raconter tout ça vous pouvez me décrire votre appartement de manière succincte pour que je puisse mieux comprendre l'ampleur de votre travail ?

Alors, l'appartement était comme ça, c'est-à-dire un peu défraîchi. Les sols étaient pourris. Il y avait un vieux revêtement plastique qui était tout gondolé et déchiré à certains endroits. Dans les WC et la salle de bain, c'était pareil, il y avait un vieux revêtement plastique de couleur bleue qui était pour moitié arraché, etc.

Donc, pour que ce soit clair à la retranscription, quand on entre dans l'appartement on arrive sur un sas qui donne sur le salon, là où on se trouve et sur la cuisine. Dans ce salon, il y a un renforcement qui est en fait votre chambre. Ensuite, le sas donne sur un couloir...

Oui. Ce couloir donne sur les deux chambres et sur un WC. Derrière la cuisine il y a une sorte de cellier.

D'accord. Très bien. Donc qu'avez-vous refait alors ?

Donc, personnellement je n'ai rien refait sur les sols qui étaient, comme je vous le disais, en très mauvais état dans le salon et dans la salle de bain. C'est pendant l'état des lieux que l'on a constatés que c'était vraiment très dégradé. Donc ça c'était le premier constat. Le second constat concernait le cellier qui est derrière la cuisine qui fait un intermédiaire entre la cuisine et le balcon et ce cellier était dégueulasse. Les peintures étaient pourries. Il y avait un vieux placard mais genre, un truc que l'on trouve dans les garages avec des équerres en métal directement fixé sur le mur. C'était tout pourri. Donc, comme j'avais envie de tout remettre au propre, j'ai tout démonté, j'ai fait un grand nettoyage et j'ai tout repeint.

Uniquement le cellier ou l'ensemble de l'appartement ?

Juste le cellier. J'ai fait ça en arrivant avant de réellement m'installer ici. Je n'ai fait que le cellier mais je me suis attaqué aux murs, au plafond et au sol. Ensuite, j'ai repeint le placard que vous voyez là, en face et celui qui se trouve dans la chambre de mon fils. Parce que là aussi, c'était miteux, quoi. Il y avait de vieux restes de tapisseries que j'ai dû arracher. Donc j'ai fait ça, comme je vous le disais, avant de vraiment emménager. Donc ça m'a pris tout l'été 2015 et j'ai vécu dans les cartons pendant au moins trois mois. Ça tombait plutôt bien car au début de l'été, les enfants étaient en vacances et après, quand je les ai eus, je les ai emmenés chez mes grands-parents en vacances.

Ça tombait bien ou c'était fait exprès ?

Euh... ça tombait bien. Cela n'était pas fait exprès mais j'étais content de pouvoir faire ça sans que les enfants soient là. En fait, j'ai surtout fait un grand ménage parce que les occupantes qui étaient là avant, bon, je les aimais bien, mais c'était deux étudiantes un peu bohème et elles avaient accroché des fleurs un peu partout. On voit encore des traces de pâte à fixe sur le plafond. Quand on est arrivé pour visiter l'appartement avec ma fille, ça sentait l'encens et le patchouli pour cacher les odeurs de haschisch, *rires*. Bon, elles étaient adorables, elles étaient vraiment sympas mais c'était un peu un capharnaüm pour dire les choses telles qu'elles étaient. Elles hébergeaient tout le temps des copains, enfin, c'était un peu la vie de bohème, *rires*. Quand j'ai pris l'appartement, elles avaient tout nettoyé, c'était nickel, quand même. Voilà, c'était nickel mais défraîchi. En plus, le plafond de la chambre était tout écaillé mais ça le bailleur a dit qu'il s'en occuperait. Voilà, donc quand j'ai emménagé, j'ai fait un gros ménage en raclant le sol, etc. pour que ce soit propre. Ma priorité, c'était d'abord les chambres des enfants. Le peintre est passé pendant l'été pour faire le plafond de la chambre de ma fille et après, on a pu mettre les meubles, et tout. Et après, moi, de mon côté, j'ai continué à vivre dans les cartons pendant quelques semaines, le temps de pouvoir finir le cellier pour loger la vaisselle et toutes ces choses-là. Et puis, avec l'état des lieux, j'avais alerté le bailleur sur l'état des sols. Pendant l'été j'ai dû prendre quelques photos car certaines dalles s'étaient déchaussées et puis, en discutant avec la voisine, j'ai appris que ces dalles étaient d'origine et que bien qu'elle soit de très bonne qualité puisque sont là depuis les années 60, elles étaient composées d'amiante. Donc j'ai prévenu l'agence en étant très constructif, parce que moi je suis également propriétaire d'un appartement en Provence que je loue donc je sais ce que c'est que d'être propriétaire quand on n'est pas forcément fortuné pour faire des travaux et tout. Donc j'ai demandé au bailleur ce que la propriétaire était en mesure de faire par rapport au sol parce que cela ne pouvait pas durer très longtemps comme ça car je n'avais pas envie de vivre au milieu des émanations d'amiante avec mes enfants. Donc, c'est au bout de quelques mois que j'apprends qu'ils vont refaire les sols, donc ça (l'interviewé me montre le sol sur lequel on se trouve qui est un revêtement plastique de couleur grise imitant un parquet flotté), ça date d'il y a un an.

D'accord. Est-ce qu'il y a eu d'autres choses que la propriétaire a dû refaire ?

Non.

D'accord. Et est-ce que vous avez dû acheter du mobilier spécifique en arrivant ici ?

Oui. J'ai tout changé. Ça aussi, c'était un souhait parce que les enfants grandissent et que le mobilier que j'avais commencé à être un peu pourri, *rires*. Donc j'ai dit aux enfants qu'on allait attendre que le sol soit refait pour investir dans le mobilier. Et donc, il y a à peu près un an j'ai acheté tout ce que vous voyez là (c'est-à-dire une table basse, un canapé, deux bibliothèques, une table autre, quatre chaises, une commode et un fauteuil).

Et vous avez fait la même chose pour les chambres des enfants ?

Non, enfin si, j'ai acheté un lit superposé pour mon fils avec un bureau en dessous au moment où on a emménagé.

D'accord. Tout à l'heure vous m'avez parlé des points positifs de cet appartement mais maintenant j'aimerais savoir quels sont ses points négatifs ?

Euh... ce n'est pas très bien isolé.

Au niveau phonique ou au niveau thermique ?

Au niveau thermique. Non, le bruit, on n'en a pas trop. Non, ça va parce que les voisins ne sont pas trop bruyants.

Même du côté de la rue ?

Si, du côté de la rue ça l'est un peu plus mais bon, mes enfants sont de bons dormeurs et cela ne les gêne pas plus que ça. Ça m'est déjà arrivé de dormir dans une de leurs chambres lorsque je recevais des amis et c'est vrai que ce n'est pas plus dérangeant que ça.

Dans le questionnaire vous avez mis en points négatifs la question des sanitaires, est-ce toujours le cas ?

Non, maintenant que ça a été entièrement nettoyé par mes soins, c'est plutôt correct. Bon, il y a une vieille chasse d'eau que l'on doit tirer et non pas poussée comme cela se fait maintenant mais je trouve ça plutôt sympa.

D'accord. Donc maintenant j'aimerais qu'on revienne sur le quartier car je voudrais savoir ce que vous en pensez en termes paysagers ?

Oui, moi je trouve ça sympa, c'est agréable. Autant que ce soit du côté colline avec les petites maisons que je vois du balcon et que j'arpente de temps en temps quand je vais courir ou quand je vais, par moments, me balader avec ma copine. On monte à l'observatoire, c'est agréable pour pique-niquer. Et puis après, du côté Marengo, bah c'est moderne. C'est plutôt mastoc mais je trouve ça plutôt joli avec l'arche, enfin l'arche, le terme est impropre mais le bâtiment de la médiathèque, la place autour... non, c'est plutôt pas mal.

Et que pensez-vous de votre quartier en termes d'espaces verts ?

Alors, des espaces verts, il n'y en a pas. Il y a les arbres des résidences mais ça, pour moi, c'est...

Si, il y a quand même l'observatoire qui n'est pas loin.

Alors, il y a l'observatoire qui n'est pas loin, oui, effectivement c'est un espace vert qui est proche et dont on profite. Oui, c'est vrai que quand je reçois des amis et que l'on a envie de se dégourdir un peu les jambes on monte à l'observatoire, donc ça c'est bien. Par contre, globalement, ce que je voulais dire c'est que sur Toulouse et puis dans les grandes villes en général, il y a un manque d'espace vert terrible. Et moi qui travaille au syndicat de l'Hers, donc c'est un syndicat de rivière et on travaille beaucoup avec la métropole sur l'urbanisme, etc. donc moi je participe au groupe de travaux environnement et paysages du PLUi, donc il y a le projet Garonne mais il y a aussi le PLUi qui est en court de réalisation et je milite pour que l'on fasse des espaces verts pour tous ces nouveaux quartiers. Je pense par exemple au quartier de la Croix Daurade qui est sortie de terre dans les années 90 ou plutôt 2000, donc on a essayé d'aérer et tout ça, bon, il y a le parc de la Maourine mais hormis cela il y a peu d'espaces verts pour ce quartier. C'est vrai qu'il y a ce parc mais autrement il n'y a pas de square. Je trouve qu'il est difficile de se poser quelque part à Toulouse quand on a une poussette ou des gamins là où il y a des arbres, un peu de pelouse, etc. Il y a les grands parcs de Toulouse comme Grand Rond, la Prairie des Filtres, etc. mais dans tous les nouveaux quartiers que l'on aménage on ne garde pas assez de place, selon moi, pour des squares. Je trouve ça lamentable mais ce n'est pas propre à Toulouse, moi qui viens de Villeurbanne je trouve que c'est exactement la même chose là-bas. Sur ce sujet-là, je trouve qu'on est largement en dessous des besoins de la population.

D'accord. Que pensez-vous de la propreté de ce quartier ?

Alors pour ce quartier-là, je trouve que c'est moyen. Ce n'est pas trop crade mais c'est moyen. Alors c'est bien plus propre que les Minimes parce que je pense qu'il y a plus d'attention de la mairie sur ces quartiers-là car c'est mieux fréquenté mais globalement je trouve que Toulouse est crade. C'est une ville du sud mais surtout c'est une ville française. Il faut dire les choses comme elles sont, les Français sont des porcs. Enfin moi, je suis allé à Florence, à Londres et c'est beaucoup plus propre dans ces villes-là qu'en France. Je pense que c'est un problème de mentalité, les gens sont crades et puis il n'y a pas vraiment d'efforts et de mobilisation des gens sur l'entretien.

OK. Est-ce que vous ressentez un sentiment d'insécurité, ici ?

Non. Pas du tout.

Vos enfants non plus ?

Non. Alors déjà parce que moi je ne suis pas parano. Je le suis un peu plus pour mes enfants, c'est vrai que la dernière fois mon fils est rentré avec trois heures de retard, je m'étais endormi donc ça va, je n'ai pas gambergé mais non, je trouve que ça va. On peut toujours faire une mauvaise rencontre mais bon, voilà, de toute façon c'est la vie. Maintenant, quel que soit l'endroit, on est susceptible de croiser un taré. Donc non. Le quartier est tranquille. C'est sûr qu'on n'habite pas aux Izards, au Mirail et compagnie (l'interviewé cite des quartiers dits sensibles de Toulouse), etc. Ce quartier est quand même tranquille.

D'accord. Et que pensez-vous de la qualité de l'air ?

Et bien la qualité de l'air est mauvaise. Je tousse, *rires*.

Est-ce que c'est quelque chose de propre au fait d'habiter dans une grande ville ou est-ce que c'est particulier au quartier ?

Non, je ne trouve pas que la qualité de l'air soit plus mauvaise ici qu'ailleurs à Toulouse. Je trouve juste que la qualité de l'air est mauvaise à Toulouse et autour, quoi. Après, effectivement, c'est selon les jours, le vent, la pression atmosphérique, l'humidité, etc. Pour ma part, quand je cours, je le fais uniquement le dimanche matin quand ça ne circule pas ou très peu. Quand je vois, en semaine, des gens courir sur les bords du canal alors qu'il y a des files de voitures, je me dis que peut-être qu'ils ne peuvent pas faire autrement mais j'ai mal pour eux. Je ne critique pas mais moi je ne le ferai pas.

D'accord. Et au niveau du bruit ?

Bah comme je vous le disais, il y a les accélérations sur la montée de l'avenue Georges Pompidou mais mis à part ça, le quartier n'est pas très bruyant, quoi.

D'accord. Donc maintenant je peux vous dire, l'étude porte sur les choix et les stratégies résidentielles des gens en fonction de la zone aéroportuaire. Je ne pouvais pas vous en parler plus tôt car notre objectif est de savoir si vous en feriez mention de vous-même. Du coup, je voudrais savoir si ici vous vous sentez impactés par le bruit des avions ?

Non. Sincèrement, non.

Est-ce que c'est quelque chose auquel vous avez fait attention lorsque vous avez voulu déménager ?

Non mais je sais qu'on n'est pas vraiment dans l'axe. Cet axe est plutôt au sud de la ville. Non. Je n'y ai pas pensé et ici je n'ai jamais été dérangé par le bruit des avions.

Vous m'avez dit que vous vouliez être à l'est de Toulouse pour être au plus proche de votre travail, est-ce que c'est lié aux embouteillages créés par les nombreux emplois situés sur la zone aéroportuaire ?

Non. Pour moi la proximité avec le travail est quelque chose d'important mais comme je vous le disais pour la localisation de ce logement j'ai surtout pensé à mes gamins pour qu'ils puissent aller à l'école à pied et sans mettre trop de temps.

Est-ce que vous voyez cette proximité-là comme étant un avantage ? Peut-être que vous prenez souvent l'avion ?

Non, je ne prends pas souvent l'avion mais après, c'est vrai que dans une grande ville qui est bien desservie au niveau aérien, c'est bien mais pour moi ce n'est pas un critère.

De manière générale, vous pensez que cette zone a quel impact sur Toulouse ? Comment le vivez-vous ?

Bah il y a quand même une personne sur deux qui travaillent dans le secteur aérien de près ou de loin, d'une manière ou d'une autre. Donc, ça fait partie du dynamisme économique de la ville donc c'est bien parce qu'il y a du travail donc pour ça, ce n'est que du positif, on va dire.

D'accord. J'en arrive à ma dernière question. Est-ce que vous envisagez de vivre longtemps dans cet appartement ?

Oui, du moins le temps que mes enfants grandissent, qu'ils finissent leurs études et prennent leur envol, sans mauvais jeu de mots. Peut-être pour travailler chez Airbus, *rires*. Je suis bien ici, je suis bien dans mon travail donc à moins d'un événement, je ne sais pas... non, non pour l'instant je n'ai vraiment pas envie de bouger. J'ai ma copine qui habite à Fonsorbes, elle a son travail là-bas et elle a une fille à charge donc elle à son équilibre là-bas par rapport à son travail et à sa fille et elle n'a pas vraiment envie non plus de bouger. Fonsorbe - Toulouse ce n'est pas trop loin donc c'est un célibat géographique qui n'est pas trop mal. Voilà, donc c'est très bien comme ça.

Donc, ce qui pourrait vous faire déménager c'est le départ des enfants puis un rapprochement, peut-être, avec cette dame-là ?

Voilà. Quand je n'aurai plus les enfants et en fonction du choix que l'on fera ensemble.

Et à très long terme, vous vous voyez vieillir où ?

Alors, potentiellement à Rayane, le village de mes ancêtres en Provence car c'est là-bas que j'ai toute ma famille et que j'ai acheté mon appartement. Et si j'ai acheté là-bas, c'est pour potentiellement y passer mes vieux jours mais c'est aussi un choix de cœur car c'est un appartement qui est situé dans une maison qui a été construite par mon arrière arrière grand-père en 1860 et qui est restée dans la famille. Donc quand mon oncle l'a mise en vente, moi, j'avais envie d'investir, j'aurais pu acheter quelque chose à Toulouse mais comme j'avais des souvenirs là-bas, j'ai fait le choix du cœur et pas le choix de la raison. Parce que si j'avais fait le choix de la raison, j'aurais acheté un appartement pour moi ici. Quitte à ensuite déménager et revendre l'appartement mais voilà. Donc pour en revenir à la question de la vieillesse, j'aimerais aller là-bas mais il y a aussi ma copine et est-ce qu'elle aura envie d'aller vivre là-bas, on verra. Après, je me vois aussi volontiers vieillir à Toulouse et aller de temps en temps là-bas. Voilà.

D'accord. Bon bah merci. On a terminé. Est-ce que vous souhaitez être mis au courant des résultats de l'étude ?

Ah oui, ça m'intéresse bien, oui.

N°52

Conditions de l'entretien :

La date et l'heure de l'entretien furent décidées quatorze jours à l'avance. L'entretien s'est déroulé dans le salon de l'interviewée.

Le logement de l'interviewée se situe dans un quartier tout proche de la gare Matabiau. Ce quartier est promis à une requalification du fait de l'arrivée de la LGV.

Je fus accueillie par l'interviewée sur le pas de sa porte. Elle me dirigea vers son salon et une fois à l'intérieur, elle me proposa un café que j'ai accepté.

Après avoir demandé l'autorisation d'enregistrer, rappeler l'objectif déclaré de l'étude et avoir soumis le déroulé de l'entretien, ce dernier commença.

L'ambiance fut cordiale tout le long de ma visite.

Résumé de l'entretien :

L'interviewée a grandi dans un milieu très rural. Ensuite, elle a toujours habité dans une grande ville.

L'interviewée à déménager pour devenir propriétaire. Pour cela, elle a contacté des agences et a réalisé une quinzaine de visites.

L'interviewée n'a pas acheté de mobilier pour son nouveau logement mais elle a réalisé de nombreux travaux notamment pour rafraîchir son logement.

L'interviewée aime son quartier. Elle le fréquente pour certains de ses loisirs et y fait toutes ses courses.

L'interviewée apprécie la proximité de la zone aéroportuaire pour des raisons professionnelles ainsi que pour ses loisirs. Elle reconnaît le dynamisme économique que cette proximité apporte et indique ne pas être impactée par les nuisances que pourraient engendrer l'aéroport.

L'interviewée ne souhaite pas déménager à long terme.

Retranscription de l'entretien :

Nous allons commencer par votre parcours résidentiel. Pouvez-vous me retracer brièvement l'historique des lieux où vous avez habité et me dire pourquoi vous avez changé de logement ?

Quand j'étais enfant, j'ai habité dans deux logements. Mes parents m'ont eu dans une petite ville de province. On est resté dans cette petite ville jusqu'à mes deux ans et après de mes deux ans à mes seize ans on a déménagé dans une zone rurale, dans une maison qui appartient à mes parents. Ils en sont toujours propriétaires. Quand on a emménagé dans cette maison, le village était dans une zone rurale agraire. Je défini ça comme ça mais je ne sais pas si ça correspond à quoi que ce soit. En gros, il y avait des fermes, des tracteurs, enfin, c'était très agricole. Et, avec le temps, c'est devenu une zone un peu périurbaine. Après, j'ai habité seule à partir de seize ans. Je suis partie de chez mes parents, j'avais seize ans. Je suis allée à Lyon dans un appartement qui était un T2, mes parents étaient locataires pour moi. Après ça, j'ai déménagé à Paris, j'avais dix-huit ans à l'époque et j'étais locataire d'un appartement pour lequel c'est moi qui payé mes loyers. À Paris, j'ai eu trois logements, un en collocation et deux seule sachant que la dedans je suis partie à l'étranger.

Pourquoi avez-vous quitté Lyon pour Paris ?

J'étais en prépa à Lyon et j'ai eu le concours de l'ENS en 2002 et du coup, j'ai déménagé pour pouvoir poursuivre mes études à Paris. Après, je suis donc restée dans cet appartement en collocation, qui était un appartement catastrophique, je l'ai quitté au bout d'un an pour prendre une année sabbatique et partir à l'étranger. Après, je me suis réinstallée à Paris pour passer l'agrég en 2006. Là, j'ai habité dans un appartement qui est un appartement clé car j'y suis restée pas mal de temps. J'y suis restée entre quatre et cinq ans, de 2006 à 2011. C'était un deux-pièces. C'était l'époque où je commençais ma thèse. La vraie vie active a commencé à partir de là car quand j'ai été titularisée, j'étais encore dans cet appartement. Après, il y a eu une année charnière où je faisais des allers-retours pour travailler à Rouen. Je prenais le train tous les jours et ça s'est révélé assez épuisant donc j'ai déménagé de nouveau dans une location qui était immense à Rouen. Je suis restée à Rouen jusqu'en 2015 et là, j'ai emménagé sur Toulouse dans une collocation. J'y suis restée un an le temps que je devienne propriétaire de mon appartement actuel.

D'accord. Pourquoi êtes-vous venues à Toulouse ?

En fait, je voulais être embauchée à l'université, je voulais être enseignante chercheuse et donc, j'ai cherché un emploi d'enseignant chercheur. C'était, comme on dit, ma première campagne pour être recruté. Et puis, j'ai obtenu une audition et j'ai eu le poste donc j'ai bougé sur Toulouse.

D'accord. Quelles étaient vos critères pour trouver votre logement actuel ?

Je voulais un appartement central qui permette d'accéder à des commodités de centre-ville sans voiture parce que je ne conduis pas. C'est un principe chez moi. Ensuite, c'est un peu une idiosyncrasie mais je recherchais une sorte de connexion avec l'appartement. C'est peut-être ce qu'on appelle le charme. Il y avait aussi un critère de prix énorme car je n'avais pas un gros budget comparé à ce qui est possible à Toulouse. Quoi d'autre ?

Peut-être que vous cherchiez une certaine surface où un certain nombre de pièces ?

J'ai envie de vous dire que le critère financier réduisait vachement mon choix à ce niveau-là. Mais oui, je ne voulais pas quelque chose de trop grand. C'est venu d'une expérience du fait que le logement à Rouen était très grand et je savais que cela ne me convenait pas. Je ne voulais pas quelque chose d'énorme. Sinon, je voulais une cuisine convenable parce que j'aime bien cuisiner donc je voulais que ce soit fonctionnel de ce côté-là. Et aussi, je voulais un appartement où je puisse accueillir des gens, qu'il soit possible d'aménager l'espace pour accueillir du monde. Et puis c'est à peu près tout. C'était vraiment la localisation, d'avoir une connexion au quartier.

Et, hormis ce quartier est-ce qu'il y en aurait eu d'autres, en centre-ville, dans lesquels vous auriez pu habiter ?

Dans l'idéal, j'aurais aimé habiter en plein centre de Toulouse même si en fait, cela aurait été idiot mais passons. Assez vite, je me suis mise à visiter des choses sur la petite couronne externe de l'hyper centre. C'est-à-dire à l'intérieur de la ceinture formée par le canal et la Garonne.

Avec le quartier de Saint-Cyprien, j'imagine ?

Oui, j'ai cherché des choses à Saint-Cyprien mais en fait, il y a quasiment rien par là-bas donc je n'ai pas pu en visiter beaucoup. Au final, j'ai fait beaucoup de visites à côté du canal du Midi, aux Minimes. J'aurais bien aimé juste derrière Saint-Aubin. Ici, pour le coup, c'est un mi-choix car mon budget me contraignait.

Et a contrario, est-ce qu'il y a des endroits où vous n'auriez pas souhaité habiter en plus de tout ce qui est en dehors du centre-ville ?

Assez rapidement, le canal du Midi ne m'a pas bien plu parce que c'était loin du métro, à chaque fois et ce sont des quartiers où il y a peu de commerces, peu de vie mais de toute façon, c'était vraiment une question de budget. Même tous les coins qu'il y a vers Compens, pourtant il y a des commerces et les prix pratiqués étaient dans mon budget mais ça me paraissait très loin physiquement.

Est-ce que vous avez fait attention à rester proches de la ligne A pour aller à l'université ?

C'était un plus. Je fais beaucoup de choses à pieds de toute façon. Là, je ne suis pas vraiment à côté du métro et en fait, ça fonctionne, ça va.

D'accord. Combien de visites avez-vous fait ?

De mémoire, j'en ai fait quinze.

Et, est-ce que vous êtes plutôt passées par les agences, par les particuliers ou par votre réseau d'amitié ?

J'ai fait beaucoup d'agences parce que je pense qu'il cherche à vous vendre des choses donc en général ils vous rappellent, ils vous proposent plein de rendez-vous et ils sont très motivés.

D'accord. Est-ce qu'il y a des services ou des équipements spécifiques auxquels vous avez fait attention pour acheter votre logement ?

Moi, j'aime bien qu'il y ait plein de petits commerces, des commerces de proximité pour les achats de tous les jours mais aussi des commerces dans lesquels je ne vais pas forcément. Ici, il y a un fleuriste alors que je n'achète pas de fleurs mais j'aime bien car je trouve que cela amène de la vie. Il y a une vraie vie de quartier avec ça.

Est-ce qu'il y avait autre chose hormis les commerces ?

La poste, c'était un plus. Être à côté de la médiathèque, ça m'a bien plu même si je n'y suis pas retournée depuis que j'habite là. Des bars, c'est toujours bien même s'il n'y en a pas beaucoup dans le quartier.

D'accord, vous ne souhaitiez pas des choses en particulier mais seulement qu'il y ait des choses qui dynamisent le quartier ?

C'est ça, que ce ne soit pas zéro et que le premier truc ne se trouve pas à quinze minutes pour que ce soit un dépôt de pain, si vous voulez.

D'accord. Vous m'avez dit que vous avez été limitées à cause du prix des logements sur Toulouse du coup, j'aimerais savoir si vous avez dû abandonner certains critères à cause de cela ?

Au final, pas vraiment. J'ai eu pas mal de chance, au final. On veut toujours plus donc j'imagine... ici, il y a une partie de la cour qui est à moi donc si j'avais pu avoir une cour entière ou un balcon... j'aurais bien aimé avoir un garage même si je ne conduis pas. J'aurais bien aimé avoir un garage pour y mettre des vélos et des affaires, pour stocker. Je crois que je n'aurais rien aimé avoir de plus. Si, j'aurais aimé avoir un appartement plus aux normes parce qu'ici j'ai transigé sur l'électricité qui n'est pas complètement aux normes. Ça ne se voit pas vraiment mais ce logement est un peu vétuste.

OK. Est-ce que vous aviez une contrainte de temps pour trouver votre logement ?

Aucune. J'aurais pu rester autant de temps que je voulais dans mon ancien appartement aux allées Jules Guesde. C'était très appréciable et c'était un élément-clé de ne pas être pressé par le temps.

Dans l'idéal, qu'est-ce que vous auriez aimé avoir comme logement et dans quel quartier vous auriez voulu être ?

En fait, c'est bizarre car à l'époque je vous aurais dit les Carmes mais maintenant, plus du tout, en fait. Ou alors la rue de Bayard, plus dans les quartiers où je sors parce que c'est aussi là que j'ai mes amis mais au final, j'en suis très près et comme j'adore marcher, ici, c'est plutôt formidable. En fait, je suis assez satisfaite d'habiter ici. En fait, c'est un peu l'idéal ici, ça va, c'est pas mal, *rires*.

D'accord. Maintenant j'aimerais savoir comment vous vivez dans votre quartier. Est-ce que vous fréquentez les commerces de proximité ?

Oui, un peu. Il y a un grand supermarché qui est vraiment juste à côté donc je m'en sers un peu mais pas beaucoup. Je vais un peu à la boulangerie, à la boucherie, chez l'espagnol (une petite fromagerie) mais après, je fais le marché donc finalement, je fais pas mal de choses à l'extérieur.

D'accord. Vous n'allez jamais faire vos courses dans un des hypermarchés situés à l'extérieur de la ville ?

Jamais. Absolument jamais.

OK. Est-ce que vous fréquentez des lieux culturels situés dans le quartier ?

Tout dépend de ce qu'on appelle lieux culturels. Il y a l'IPN (un squat d'artistes) qui n'est pas loin. Il y a le Lieu Commun (un regroupement associatif d'artistes) où je vais souvent. Il y a le petit atelier rue des cheminots où il y a des expos et des événements culturels où je vais souvent. Il y a le bar les Farfadets, je ne sais pas si c'est un lieu culturel mais moi je trouve que oui parce qu'il y a souvent des concerts. Et voilà.

Vous ne fréquentez pas la médiathèque ?

C'est absurde mais j'y allais beaucoup plus quand je n'habitais pas dans le quartier mais bon, j'ai eu pas mal de boulot ces derniers temps. Je crois aussi que c'est un effet déformant d'avoir les choses juste à côté parce qu'on se dit qu'on peut y aller quand on veut donc, on n'y va pas.

D'accord. Est-ce que vous avez relocalisé à côté de chez vous tout ce qui a trait à la santé ?

Olala, non. Quand j'ai su que j'allais déménager à peu près dans cette zone, j'ai commencé à rechercher des médecins mais je n'ai pas trouvé « chaussure à mon pied » donc je n'ai pas de médecin traitant particulier. Quand je dois en voir un, je vais à Jeanne d'Arc mais tout dépend de ce que vous appelez le quartier car pour moi Jeanne d'Arc c'est encore mon quartier. C'est un endroit où je peux aller à pied. Après, il y a des praticiens que je n'ai toujours pas trouvés. Je n'ai toujours pas de dentiste, enfin voilà. Il y a plein de trucs dont je ne me suis pas encore occupée.

D'accord. Est-ce que vous fréquentez ou participez à des associations dans le quartier ?

Non, à ma grande honte, non.

Par manque de temps ?

Oui, aussi.

D'accord. Est-ce que vous connaissiez le quartier avant d'emménager ici ?

Non. Du tout. Mais finalement, il faut dire qu'il n'y a pas longtemps que je suis arrivée. Je suis arrivée en septembre 2015 et quand j'ai redéménager une seconde fois, sachant que j'ai déménagé quelques temps après avoir signé donc quand je suis arrivée ici j'habitais Toulouse depuis six voir sept mois. Donc, je n'ai pas eu le temps de me balader tant que ça.

Et les lieux culturels dont vous venez de me parler, est-ce que vous les fréquentiez avant d'habiter ici ?

J'ai dû venir une fois à chaque, de manière très très ponctuelle.

D'accord. Est-ce que vous avez de la famille, ici ?

Non.

Est-ce que vous aviez des amis dans le quartier quand vous êtes arrivées ici ?

Si vous voulez, quand vous dites le quartier, moi, je pense vraiment au faubourg jusqu'au canal. Là, j'ai découvert qu'une collègue habitait là mais sinon, non, je n'ai pas d'amis. Mais en même temps, j'ai pas mal d'amis vers Jeanne d'Arc qui n'est pas si loin que ça.

Et que vous considérez comme étant également votre quartier ?

C'est le quartier étendu, on va dire. Ce n'est pas tout à fait le quartier mais c'est une forme de proximité.

D'accord. Et depuis que vous êtes arrivées ici, est-ce que vous avez développé des relations amicales ?

Il y a cette collègue parce qu'on a découvert qu'on habitait dans le même quartier. Du coup, on se voit plus à cause de ça. J'ai développé des relations amicales avec mes voisins qui sont très sympathiques. On se voit, on mange ensemble de temps en temps. On peut dire que ça commence à venir. Et après, oui, c'est à peu près tout.

D'accord. Quelle image avez-vous de votre quartier par rapport à tout ce dont on vient de parler ?

Moi, j'adore mon quartier. Bizarrement, j'ai un attachement assez profond à ce quartier alors que je ne suis pas là depuis longtemps. C'est un peu cliché de dire ça mais je trouve que c'est un quartier qui a une âme mais je suis un peu inquiète de ce qui va s'y passer.

À cause de l'arrivée du TGV ?

Oui, voilà. À cause du projet, je ne sais plus comment il va s'appeler, TESO ou un truc comme ça. Pour le coup, je fréquente des milieux ou des associations qui parlent de ces choses-là et ça ne me rassure pas.

Donc, vous fréquentez quand même des associations ?

Non, on ne peut pas dire que je fréquente des associations mais voilà, je vais à la Chapelle (un squat très actif dans le militantisme situé en dehors du quartier), quoi. Je m'intéresse aux gens qui ont des activités associatives mais moi, on ne pas dire que j'en ai une.

Que pensez-vous de votre quartier par rapport à l'ancien situé à Toulouse ?

Je préfère 1000 fois ce quartier-là. Mon ancien quartier, les allées Jules Guesde est très beau. Ça faisait très plaisir de rentrer chez soi dans ce bel immeuble mais ce quartier ne me ressemblait pas. Je ne sais pas comment le dire mais ça me faisait bizarre de voir tous ces pochoirs de la Manif pour Tous. C'était un peu cette ambiance-là. Ça

fait bizarre de rentrer chez soi et d'avoir ce pochoir homophobe. Je ne pense pas que c'était l'ambiance générale du quartier mais disons que c'est un quartier très bourgeois et ça, ça ne me convient pas tant que ça.

Et, qu'en pensez-vous par rapport à votre ancien quartier situé à Rouen ?

C'est rigolo car je ne sais pas si on peut dire que c'était un quartier, là où j'habitais à Rouen. Rouen est une ville plus calme, un peu moins vivante, je ne sais pas comment dire... ici, de tous les endroits où j'ai habité, c'est celui que je préfère. Peut-être que quand je déménagerai, j'en verrai les inconvénients mais pour l'instant ça va, c'est bien.

Est-ce que vous pouvez plus m'expliquer pourquoi vous ne savez pas si, là vous habitez à Rouen, c'était un quartier ?

C'est parce que Rouen, c'est assez bizarre. Je ne sais pas comment vous dire. Ici, à Bonnefoy ça me semble être un quartier parce qu'il y a une identité alors que si vous me demandiez le nom de mon quartier à Rouen, je n'en saurais rien. Je vous donnerai le nom de la rue mais du coup, c'est un périmètre plus étroit. Ou alors je dirais que j'habitais l'hyper centre mais du coup, c'est un autre périmètre. Ça me serait difficile de vous le désigner avec un nom.

D'accord. Est-ce que ce quartier est plus accessible que votre ancien quartier à Toulouse ?

Quand on me parle d'accessibilité, je pense immédiatement aux gens qui sont en fauteuil donc j'aurais tendance à dire qu'ici, ça ne l'est pas trop.

Vous êtes la première à me parler d'accessibilité selon cette vision.

C'est parce que je fais du graphisme Web et quand nous, on dit accessibilité, c'est pour des personnes à mobilité différente dite handicapé donc immédiatement, pour moi, c'est ça. Donc, pour le coup, les allées Jules Guesde me semblent beaucoup plus accessibles. Ça a été refait récemment contrairement à ici. Après, au niveau des transports en commun je dirais que c'est pareil. Les deux quartiers sont très accessibles.

Et que pensez-vous de cette accessibilité en termes de coût du logement ?

C'est moins cher ici. Pour moi, c'est le critère qui a tout déterminé. Il fallait que je rentre dans mon budget. Et puis, je connais des gens qui habitent ici et le prix de leur loyer est quand même beaucoup moins cher que là où j'étais avant.

Et que pensez-vous de cette accessibilité selon le coût de la vie au quotidien ?

C'est bizarre en fait parce que dans la partie basse du faubourg, il y a quelques restaurants, où je ne suis jamais allée, et les petits commerces, qui sont des commerces de bouche, pratiquent des prix assez élevés. C'est vraiment les petits commerces de gentrification. Oui, c'est accessible pour ma bourse mais pas pour celle de tout le monde.

Selon vous, est-ce que ce mouvement de gentrification est ancien ?

Je serais bien en mal de vous répondre mais je pense que c'est récent. Je ne suis pas là depuis longtemps mais on me dit que ce quartier est en train de se gentrifier. On m'a dit quand j'ai emménagé ici, qu'avant ma rue c'était Cuba, *rires*, je ne sais pas ce qu'il entendait exactement par-là, si c'était très festif ou s'il faisait référence aux paysages ethniques du quartier pour employer des termes politiquement corrects. Après, c'est bizarre mais cette gentrification se fait surtout sur un côté du quartier, vers le canal. Mais moi, j'aurais tendance à dire que oui, c'est un mouvement assez récent. Peut-être que les boulangeries et les boucheries sont là depuis plus longtemps mais il est clair que le petit truc espagnol n'est pas là depuis longtemps. Et je dirais que son ouverture est une résultante de la gentrification du quartier.

D'accord. Je vais revenir sur votre logement pour savoir comment vous l'avez investi quand vous êtes arrivées dedans. Est-ce que vous avez dû faire des travaux ?

Oui. J'ai fait refaire les peintures, j'ai fait changer une porte, celle de la salle de bain, j'ai fait poser un sol dans la chambre qui est sur la mezzanine et puis deux ou trois petites choses en plus mais c'était surtout les peintures.

Deux ou trois petites choses, c'est-à-dire ?

J'ai fait poser des lampes et j'ai un peu fait revoir l'électricité.

D'accord. Est-ce que vous avez dû acheter du mobilier en arrivant ici ?

Non, j'avais déjà tout.

D'accord. Je voudrais savoir comment ça se passe avec vos voisins ?

Plutôt très bien. Il y a une bonne entente mais il y a une partie des voisins que je ne connais pas du tout. Il y a un petit groupe de voisins qui étaient très attachés aux gens qui habitaient ici avant moi et sur lesquels je me suis un peu greffé. Donc, il y a des gens que je ne connais pas. Ça doit correspondre à deux appartements et puis tous les autres, on se voit, on mange ensemble.

Est-ce que la cohabitation dans la cour se passe bien ?

Très bien alors que pourtant ça pourrait être source de conflits parce que c'est vrai qu'il y a une partie qui est à moi, dont je suis propriétaire. En plus, les gens qui étaient avant moi envisageaient cet espace comme un espace partagé. Ils avaient installé une grande table et tout ça. Moi, non. Ça se passe bien. Le voisin est électricien, il y gare son camion et voilà, j'imagine que je pourrais le lui reprocher mais je m'en fiche complètement.

D'accord. Est-ce qu'il y a des problèmes de bruit ?

Oui, enfin des problèmes... disons que c'est un vieil appart', il est sonore donc souvent j'entends mes voisins là-haut, quoi.

Est-ce que vous avez dû aller les voir une fois pour leur demander de faire moins de bruit ?

Ça ne m'est jamais arrivé. Je sais qu'il y a un appartement qui est plutôt très bruyant mais il est du côté de ma chambre d'amis donc comme je n'y dors pas, ça m'atteint assez peu.

J'ai oublié de vous demander quel est le type de cet appartement ?

C'est un deux-pièces mais il a une grande mezzanine, ici, qui donne sur le salon. Et moi, je dors dans cette mezzanine.

D'accord. Et, est-ce qu'il est arrivé à vos voisins de se plaindre de vous ?

Pas à ma connaissance, *rires*. Je crois qu'ils pourraient car je sors rarement les poubelles. C'est un motif de grande culpabilité chez moi, *rires*. Mais non, sinon, ils ne me l'ont pas dit.

D'accord. Maintenant j'aimerais savoir ce que vous pensez de l'environnement au sens large de votre quartier. Que pensez-vous de votre quartier en termes paysagers ?

Moi, j'aime beaucoup. A plein d'égards, plein de gens ne trouveraient pas ça jolie mais moi j'aime bien. J'aime bien le côté pas droit. J'aime bien la grande barre à l'entrée du quartier. Je trouve ça beau, en plus comme on est légèrement à l'entrée d'une colline, on a de belles lumières. Il y a de jolis effets de paysages, moi j'aime bien.

D'accord. Est-ce que vous êtes satisfaites des espaces verts ?

Si on pouvait avoir un parc, ce serait formidable mais je n'y pense pas. Je m'accommode de ce qui existe déjà. En plus, ce n'est pas quelque chose que je fréquente.

D'accord. Et, est-ce que vous trouvez qu'il y a suffisamment de verdure ?

En fait, c'est une question que je ne me pose pas du tout au quotidien mais si vous me la posez je vous dirais que : "oui, allons-y, il faut plus de verdure !" Mais jamais je ne me dis qu'il manque des arbres ou autres chose dans cette rue. Ce n'est pas une pensée qui me frappe.

D'accord. Est-ce que vous trouvez votre quartier suffisamment propre ?

C'est un peu une rue à pipi, ici parce que c'est un peu en retrait du faubourg donc les gens viennent uriner assez souvent. Et puis, c'est aussi une rue à caca de chien, on va dire. Voilà, après...

OK. Est-ce que vous ressentez une certaine insécurité, ici ?

Non.

D'accord. Est-ce que vous avez des désagréments visuels ?

Je réfléchis... mais non. À la limite, ce qui pour moi est un désagrément visuel c'est l'installation de chaines du type Yves Rochet, voilà, ça c'est un désagrément visuel pour moi. Mais sinon, non. Moi, j'aime bien les proximités de gare, en plus. Les lignes de chemin de fer, les locaux techniques, je trouve ça joli donc non.

D'accord. Est-ce qu'il y a des problèmes de bruit, ici, hormis ceux causés par votre voisinage ?

Jamais. Il y a eu un soir où il y a eu du bruit depuis que je suis arrivée ici. C'était des personnes « à la rue » qui se disputaient. Ils se sont disputés et puis voilà, après, ils sont partis. Je vous le dis car ça n'est vraiment arrivé qu'une seule fois. Ici, c'est tellement calme que quand je suis arrivée, j'ai du mal à dormir, *rires*. Parce que j'habitais au-dessus d'un pub, avant, et je me suis habituée à dormir avec le bruit.

J'imagine qu'il n'y a pas de problème de bruit à cause de la circulation routière ?

Non.

Et, est-ce que vous entendez les avions ?

Non.

D'accord. L'étude auxquels vous participez porte sur les choix résidentiels des gens, comme je vous l'expliquais, mais en fonction de l'impact que peut représenter la zone aéroportuaire. Je ne pouvais pas vous le dire avant car l'objectif de nos entretiens est de savoir si les gens vont en parler d'eux-mêmes. Maintenant, j'aimerais savoir ce que vous pensez, vous, de la proximité de la zone aéroportuaire avec la ville de Toulouse ?

Très égoïstement, je trouve ça très bien. Moi, je suis quelqu'un qui voyage pas mal que ce soit pour la recherche ou pour le plaisir donc à titre très égoïste, je trouve ça très bien qu'il y ait un aéroport pas loin. Je vais très souvent à Paris en train mais ça peut m'arriver d'y aller en avion parce que je dois vite revenir. C'est une bonne alternative.

Puisque vous ne prenez pas la voiture, j'imagine que vous y allez par les transports en commun ?

Oui, j'y vais avec le métro et le tram.

Et vous prenez l'avion combien de fois par ans ?

J'ai un peu ralenti, là mais je ne le prends entre deux et cinq fois par an. C'est quand même assez souvent.

D'accord. Est-ce que vous voyez d'autres avantages à habiter pas loin d'un aéroport ?

Je n'ai jamais lu d'études sur le sujet mais je suppose que c'est un facteur de dynamisme économique important. On ne va pas s'en plaindre. Si, ça a un autre avantage pour moi, c'est pour les gens qui viennent me rendre visite parce que j'ai laissé beaucoup d'amis à Paris et à Rouen donc le fait d'avoir un aéroport à proximité permet d'envisager de les voir juste pour un week-end et pas seulement pendant des vacances. Et puis pour la recherche, ça nous permet d'inviter plus facilement des chercheurs quand on sait qu'on à l'aéroport pas loin. Au final, c'est toujours la même réponse. Cette proximité permet des usages divers.

D'accord. Et a contrario, est-ce que vous voyez des inconvénients à cette proximité ?

Il n'y a pas longtemps, une amie m'a invité à visiter un appartement qu'elle avait acheté. Il est situé dans un couloir et c'est vrai que c'est insupportable. Pourtant, son appartement ne me semblait pas si près que ça de l'aéroport. Et c'est vrai que toutes les quinze à vingt minutes il y a un passage. Moi, je ne pourrais pas. Il y a une gêne sonore qui est phénoménale, ça nous interrompt quand on parle. Après, peut-être que l'on s'y fait mais quand même.

D'accord. Est-ce que vous voyez d'autres inconvénients encore ?

Je vais vous dire un truc bête mais voilà, avec toutes les angoisses et les discours sur le terrorisme qu'il peut y avoir sur les aéroports, les aéroports sont chargés d'une aura qui n'est pas tranquille mais c'est sans doute bête car il n'y a jamais eu d'attentats à l'aéroport de Toulouse mais c'est présent à l'esprit. Je ne le vois pas comme un risque véritable mais plutôt pour le climat que sa crée, un climat d'inquiétude. Mais bon, c'est quelque chose d'assez virtuel.

D'accord. Nous arrivons à la fin de l'entretien. Je voudrais savoir combien de temps vous comptez rester ici ?

Indéfiniment, *rites*. Moi, je dis à tout le monde en rigolant que je vais mourir ici. J'ai énormément bougé et j'en ai marre de bouger.

Qu'est-ce qui pourrait vous faire déménager ?

Peut-être que si je dois évoluer dans ma carrière et qu'il n'y a pas ce qu'il faut sur place, peut-être que cela me fera reconsidérer la chose mais là, pour le moment, la perspective de déménager de Toulouse ne me dit pas du tout. Après, je pourrais déménager de cet appartement mais je ne le veux pas plus, en fait. Ça suffit, c'est bien.

D'accord. Nous avons terminé cet entretien. Je vous remercie au nom de l'équipe. Pour conclure, je voudrais savoir si vous souhaitez être tenues des résultats de l'étude ?

Oui bien sûr.

N°53

Conditions de l'entretien :

La date et l'heure de l'entretien furent décidées sept jours à l'avance. L'entretien fut réalisé sur le lieu de travail de l'interviewée.

Je fus accueillie par l'interviewée dans son cabinet d'avocat. Un couple de clients arriva en même temps que moi. J'ai donc proposé à l'interviewée de reporter l'heure de l'interview. Celle-ci refusa en indiquant que ce couple avec une heure d'avance. Après avoir demandé l'autorisation d'enregistrer, rappeler l'objectif déclaré de l'étude et avoir soumis le déroulé de l'entretien, ce dernier commença.

L'ambiance fut cordiale tout le long de ma visite.

Résumé de l'entretien :

L'interviewée est originaire de Toulouse. Avec son mari, elle a habité à Paris pour revenir dans la région pour des raisons professionnelles qui concernent son conjoint.

Le couple a souhaité déménager pour devenir propriétaire. Pour ce faire, ils ont surtout contacté des agences et ont réalisé une trentaine de visites sur Toulouse et sur Blagnac.

Le couple a réalisé de nombreux travaux en arrivant dans leur logement notamment au niveau de l'isolation thermique.

L'interviewée fait toutes ses courses dans son quartier et le fréquente également pour certains de ses loisirs. L'interviewée a peu de relations sociales dans son quartier en dehors de sa famille dont certains membres y

habitent. L'interviewée est contente de son quartier notamment en raison des espaces verts et de la verdure de ce dernier.

L'interviewée apprécie la proximité de la zone aéroportuaire car son mari prend très souvent l'avion pour des raisons professionnelles. Elle n'est pas impactée par les nuisances que pourrait provoquer l'aéroport.

L'interviewée ne souhaite pas déménager à court ou moyen terme.

Retranscription de l'entretien :

Nous allons commencer par votre parcours résidentiel. Pouvez-vous me retracer brièvement l'historique des lieux où vous avez habité et me dire pourquoi vous avez changé de logement ?

J'ai toujours été plutôt urbaine. Je suis née à Colomiers dans la banlieue toulousaine puis mes parents ont déménagé sur Toulouse. Je suis restée très longtemps chez mes parents, à Toulouse pendant que j'étais étudiante. Quand je suis devenue allocataire moniteur pour ma thèse, j'ai eu des revenus donc j'ai pu me prendre un petit appartement à Saint-Cyprien. Pendant cette période j'ai rencontré mon mari mais lui, à trouver un travail à Paris donc j'ai fait beaucoup d'aller-retour entre Paris et Toulouse. Et puis, je suis partie le rejoindre à Issy-les-Moulineaux. Ça, ça a été un grand changement mais j'ai découvert la banlieue parisienne plutôt avec bonheur parce que j'étais à proximité des bibliothèques, etc. J'y suis restée une année par intermittence puis une année effective. Et puis, on a déménagé avec mon mari à Meudon, toujours en banlieue parisienne. C'était très chouette. Cet appartement, on l'avait acheté. C'était notre premier achat de couple. On l'a trouvé de particulier à particulier. C'était un appartement très agréable et c'est là que les enfants sont nés. Et puis, le prix de l'immobilier à Paris est tel que si vous voulez vous agrandir, il faut sortir des sommes astronomiques. En plus on a eu des contraintes professionnelles, surtout pour mon mari donc, on a déménagé à Toulouse. On est revenu ici. On avait le choix entre Pau et Toulouse. On a choisi Toulouse car pour mon exercice professionnel, c'était mieux. C'est une plus grande ville, c'est moins coincé dans un coin de la France et culturellement c'était plus intéressant. On a d'abord pris une maison en location sur la commune de Blagnac. On a choisi cette maison par facilité car c'était la maison de ma grand-mère qui avait la maladie d'Alzheimer. La maison devait être mise à la vente mais le juge a autorisé qu'on puisse prendre la maison en location et c'est ce qu'on a fait. Donc, on s'est bloqué un peu sur Blagnac, ce qui n'était pas forcément dans notre intérêt. Après, on a cherché à acheter et on a acheté une maison sur Blagnac. Cette maison est notre logement actuel.

D'accord. Hormis le fait de devenir propriétaire, est il y a eu d'autres motivations pour quitter la maison de votre grand-mère ?

Déjà, on voulait quitter la maison pour qu'elle puisse être vendue. Ensuite, on avait besoin de construire quelque chose qui soit vraiment à nous, à notre famille à nous. Ça, c'était très important. Après, la physionomie de la maison ne nous convenait pas. C'était une maison des années 60 avec les pièces de vie à l'étage donc ça, c'est quelque chose qui ne nous plaisait pas beaucoup. J'aime bien être en appartement mais pour nous, l'idée d'avoir une maison c'est d'avoir également un peu de verdure. Et puis, il y avait le quartier qui nous plaisait un petit peu moins. Pour schématiser, il y a un côté de Blagnac qui est assez plaisant et au-delà de la route de Grenade, il y a beaucoup d'immeubles. Ce n'est pas forcément un facteur d'insécurité mais le fait de voir beaucoup d'immeubles et les problèmes de circulation qu'il y a à cet endroit-là, ne nous plaisait pas. Ce n'est pas très plaisant. On cherchait un quartier d'habitat plutôt mixte. Ça, ça nous plaisait aussi.

Pourquoi avez-vous mis dans le questionnaire que les raisons professionnelles étaient importantes, dans votre dernier déménagement ?

Ça, c'était principalement pour notre déménagement de Paris à Toulouse. Après, on a toujours cherché, même sur Paris, à avoir un logement proche de nos travaux respectifs. C'est quelque chose qu'on a toujours eu, même sur Paris. Quand j'étais à Meudon, je pouvais aller à mon travail à pied. Ce qui était pratique quand il y avait des problèmes de transport en commun. Ça, c'est très important.

D'accord. Pouvez-vous me dire comment vos enfants ont accepté l'idée du déménagement ?

Alors, on appréhendait beaucoup pour eux mais ça s'est fait extrêmement facilement. Il y a eu un changement d'école. Guillaume, qui était en petite section est passée en grande section de maternelle, ici et ça s'est très bien passé. Il s'est fondu dans le groupe. Quant à Mathilde, elle est rentrée en CE2, elle, elle a perdu toutes ses copines de maternelle et de début de primaire mais ça s'est très bien passé. Ils se sont de suite senti bien sur cette commune-là parce qu'il y a des activités. Il y a beaucoup de possibilités de faire des activités sportives ou culturelles et tout de suite, on les a mis au conservatoire, aux ateliers d'art, au sport, au tennis et voilà. On a veillé à ce qu'ils se fassent des amis donc ça a été très facile pour eux.

Est-ce que Mathilde, qui est plus grande, à participer au choix de la maison ?

Oui. Et Guillaume aussi quelque part. La maison que l'on a acheté là, ils la trouvaient horrible parce qu'elle était dans un état catastrophique. Elle était très sale. Elle était vraiment dans un état d'abandon donc ils ne l'ont pas trouvé vraiment super mais personne ne l'a trouvé super à part moi, au départ et puis mon mari après. Mais après, ils se sont appropriés les lieux. Par contre, c'est vrai qu'ils visitaient avec nous. Ils n'avaient pas du tous les mêmes appréciations. Un enfant a besoin de se projeter dans ce que sera la maison ou l'appartement.

Très bien. Comment avez-vous trouvé votre maison ?

D'habitude, nous on essaie de ne pas passer par les agences, c'est ce qu'on faisait sur Paris, on a acheté et vendu de PAP et c'était très bien. Sur Toulouse, ça fonctionne beaucoup moins bien mais vraiment beaucoup moins bien. On a visité quelques maisons par PAP mais il y en avait vraiment très très peu. Et après, du coup, on a fait des agences. La maison qu'on a acheté, on l'a eu par agence et je ne l'ais sus qu'après mais elle était également en vente par PAP. Malheureusement, c'était trop tard. Il y a quand même une mainmise des agences qui est plus importante sur Toulouse que sur Paris.

D'accord. Est-ce qu'il y avait des lieux, des quartiers ou des communes où vous ne souhaitiez absolument pas habiter ?

Non. Au départ, on ne voulait que Toulouse. Ça, c'est un peu un regret mais voilà. On n'a pas eu Toulouse. Après, ce que l'on voulait, c'était resté à côté du lieu d'exercice professionnel de mon mari qui est à Saint-Martin du Touch. On aurait pu aller à Tournefeuille mais on n'a cherché qu'à Blagnac et à Toulouse. On n'avait pas d'exclusion donc on a vu des choses qui étaient très intéressantes mais qui étaient trop éloignées.

Et, quelles étaient vos critères de recherche ?

Au-delà de la proximité avec le travail, ça, c'était très très important, on voulait être dans un quartier agréable. Un quartier joli à l'œil. Au départ, on était très sensible à ça. En arrivant de Meudon, je trouvais Blagnac horrible. Je trouvais vraiment ça très très moche mais bon, vous voyez comme quoi, mon regard peut changer, *rires*. Il s'est habitué à la laideur, *rires*. C'est vrai que Meudon, c'est très joli, Boulogne-Billancourt, c'est très joli, Paris, c'est quand même une très belle ville aussi, *rires*, donc c'est vrai, qu'on était exigeant. Donc, il y avait la beauté du quartier mais aussi la proximité des espaces verts et au départ, la proximité des commerces. Là, on n'a pas vraiment les commerces très proches. On doit être à 10 ou 15 minutes à pied des commerces. J'aurais bien aimé les avoir tout près de ma maison mais bon... voilà.

D'accord. Et, est-ce que vous aviez des critères propres au logement ?

Oui. On ne voulait pas une maison rouge, rose ou jaune, ce qui est difficile dans la région, *rires*. Et puis, on aime bien les maisons des années 60. On aime aussi les maisons un peu atypiques, qui aient un peu de style, un peu de cachet. Voilà, ça, c'était très important.

D'accord. Vous ne recherchez pas un certain nombre de pièces ou une certaine surface ?

Ah si, bien sûr, il nous fallait au moins trois chambres. On n'était pas contre le fait d'avoir un jardin mais on ne voulait pas qu'il soit immense. Après, on voulait un lieu pour mettre la voiture mais pas forcément un garage fermé mais un lieu où au moins une voiture puisse rentrer. Et puis, on voulait des pièces de vie en rez-de-jardin, voilà.

D'accord. Est-ce que vous avez dû revenir sur certains critères par manque de temps ou d'argent ?

Comme on a vendu notre appartement en région parisienne, on avait quand même un très bon budget mais sur Toulouse, on ne trouvait pas vraiment pour la superficie que l'on voulait. C'est pour ça qu'on s'est rapatrié sur Blagnac. Là, on a pris une maison où il y avait pas mal de travaux, ce qui a beaucoup fait baisser le prix. On a pu payer les travaux sans être en difficulté. On a eu une facilité à ce niveau-là donc on n'a pas eu vraiment de choix à faire. Si on avait dû faire des choix, cela aurait été pour une maison sur Toulouse et ça aurait été, par exemple, quelque chose d'un peu moins grand que ce qu'on avait imaginé. Mon mari voulait un atelier, il ne l'aurait pas eu, voilà. Bon voilà, par exemple.

D'accord. Est-ce que vous avez dû faire beaucoup de visites pour trouver votre logement actuel ?

Oui, quand même, on a du faire une trentaine de visites entre Toulouse et Blagnac.

Combien de temps vous avez mis pour trouver ?

Ça a été assez long, quand même, je compterais un an voir un an et demi peut-être même, oui.

D'accord. Et combien de temps s'est-il passé entre le moment où vous avez eu l'envie de partir et le moment où vous avez commencé vos recherches ?

Cela a dû nous prendre 8 à 10 mois parce que quand vous avez traversé la France pour déménager vous n'avez pas une folle envie de repartir tout de suite même si vous n'êtes pas très bien là où vous êtes. Voilà, vous vous posez un petit peu donc oui, 8 à 10 mois facile, oui.

Très bien. Et du coup, pour vous, quelle aurait été l'option idéale ?

Une maison à Toulouse.

Pour la proximité des équipements et des services ?

Oui, pour la proximité de la ville, déjà parce que moi, je suis assez urbaine, quand même. Et puis, la proximité des lieux culturels, des boutiques, des métros, voilà, tout ce qui fait la ville, quoi.

D'accord. Pour le coup mon enchaînement va être parfait pour aborder notre prochain thème puisque j'aimerais aborder cette question pour parler de votre quartier et de la manière dont vous y vivez au quotidien. Du coup, j'aimerais savoir s'il y a des lieux culturels que vous fréquentez dans votre quartier ?

Oui, bien sûr. Il y a Odysud qui est une grande salle de spectacle toulousaine qui se trouve à Blagnac où on a un abonnement. Il y a une médiathèque, une ludothèque donc ça, c'est super. Après, il y a un cinéma, le cinéma Rex qui est un cinéma d'art et d'essai qui permet d'avoir des places de cinéma moins cher pour des films très chouettes. Il y a l'Utopia qui est à Tournefeuille où on va régulièrement. Après, on va à l'opéra, de temps en temps à la Halle aux Grains à raison d'une à deux fois par an mais ça, c'est à Toulouse. On fréquente les musées également sur Toulouse. À Blagnac, il y a Aéroscopia c'est un musée sur l'aéronautique mais bon voilà. On le fait une fois et ça suffit. Mais bon, on n'est quand même pas loin de Toulouse dont c'est ça qui est bien.

D'accord. Du coup, vous y allez comment à Toulouse ?

Mon mari y va très souvent à vélo et moi je prends la voiture. J'ai essayé le tramway mais c'est beaucoup trop long. Même pour le travail, je veux dire que c'est trop long. Certains me disent qu'ils prennent le bus et que c'est très bien mais après, comme on n'est pas desservi par les bus à proximité immédiate comme si on se trouvait dans le centre de Blagnac, je ne les prends pas.

D'accord. Vous m'avez déjà dit que vous regrettiez que les commerces de proximité soient à 15 minutes à pied de chez vous mais est-ce que vous les fréquentez quand même ?

Oui, du coup, je le fais. J'y vais à pied, un peu en vélo mais c'est un peu plus contraignant que s'ils étaient juste à côté.

Est-ce que vous faites vos courses dans des hypermarchés en périphérie ?

Jamais. Je vais dans des petites supérettes de quartier et si il faut des Lidl's, des Picards et des magasins bio mais je ne vais jamais au Leclerc de Blagnac.

D'accord. Et pour tout ce qui est de l'ordre de la santé, est-ce que votre médecin ou votre laboratoire d'analyse, par exemple, se trouve dans votre quartier ?

Non, pour tout ça, c'est toujours dans mon ancien quartier. Ce n'est quand même vraiment pas loin. C'est de l'autre côté d'une grande rue mais quand même à proximité donc ça, on n'a pas changé.

D'accord. Et, est-ce que vous avez fait attention aux écoles en déménageant ?

Alors, en fait, quand on s'est installé à Blagnac les enfants étaient en élémentaires, il y avait une ZEP dans notre quartier. Au début, j'étais un peu embêté mais finalement, on ne dépendait pas de cette école bien qu'elle était très proche, juste de l'autre côté de la rue. En fait, on dépendait déjà de l'école de notre quartier actuel qui est une école mixte, aussi, puisque la carte scolaire a été modifiée et que dans cette école-là, il y avait trop de difficultés donc la carte scolaire a été modifiée. Bon, ils ont été dans cette école et puis pour le collège, pour Mathilde, elle est dans un collège public où il y a aussi une certaine mixité. Pourtant, tout le monde sur Blagnac, va dans des écoles privées, *rires*. Voilà, ça explose comme partout en France mais nous, on résiste, *rires*. Et, ça ne se passe pas mal.

Très bien. Est-ce que vous avez de la famille dans votre quartier ?

Oui. J'en ai beaucoup. Ma sœur habite Blagnac et mes parents habitent à proximité de Toulouse.

Est-ce que votre mari a également de la famille ici ?

Non, pas du tout.

Est-ce que vous aviez des amis avant d'arriver ici ?

Pas énormément non plus. En fait, on a principalement des amis en banlieue parisienne.

Est-ce que vous vous en êtes fait depuis que vous êtes arrivées ?

C'est un peu dur. Pour l'instant, on a plutôt des relations de bon voisinage. Je ne dis pas qu'on n'a pas de relation du tout mais ce n'est pas évident. C'est un peu plus long, ici.

Est-ce que vous avez des collègues de travail, vous ou votre mari ?

Il y a des collègues de travail de mon mari, ici, mais on ne les fréquente pas parce qu'il n'aime pas trop mêler sa vie professionnelle et sa vie en dehors du travail. Et moi, perso', je les vois, moi, parfois je mange avec elles mais on ne se voit pas spécialement en dehors du travail, en famille.

D'accord. D'une manière générale, est-ce que vous préférez votre ancien ou votre nouveau quartier à Blagnac ?

Je préfère le nouveau sans aucun doute. Bah oui parce que là où on était avant, il y a énormément de logements sociaux qui se sont construits et qui sont de très mauvaise qualité. Moi, je trouve que c'est un problème. C'est bien de construire des logements sociaux mais d'abord on n'est pas obligé de les coller à un mètre les uns des autres et ils ne font pas de la petite construction. Ça, je trouve que c'est vraiment un problème. Je trouve que ce n'est pas beau, mal construit et trop serré du coup, les gens y vivent mal. Donc, pour cette raison-là, oui, je suis contente. Après, la différence n'est pas non plus sidérante.

D'accord. Je voudrais savoir si votre quartier actuel est plus ou moins accessible que le précédent ?

Je trouve que l'on est moins accessible en transports en commun, maintenant. Toutefois, si on s'en donne les moyens, on n'est pas si éloigné que ça mais je pense que l'on était mieux desservi avant.

Et, est-ce qu'il est plus ou moins accessible en termes de prix des loyers ou de prix d'achat de maisons ?

C'est plus cher. C'est un quartier qui est un peu plus cher, oui.

Et qu'en est-il pour le prix de la vie de tous les jours, c'est-à-dire le prix des commerces que vous fréquentez ?

C'est équivalent. Le Lidl reste à proximité, le Leader Price, c'est pareil. Et pour les petites supérettes les prix sont les mêmes également.

D'accord. Maintenant, j'aimerais savoir comment vous avez investi votre nouveau logement. Vous m'avez dit tout à l'heure que vous avez fait beaucoup de travaux dans votre nouveau logement, est-ce que vous pouvez m'en dire un peu plus ?

Donc, c'est une maison cubique des années 60 avec un toit terrasse. Les pièces de vie, le salon, le bureau et la cuisine sont en bas et les chambres et la salle de bain sont en haut. Et, le jardin borde la maison. Dans cette maison, on a vraiment fait beaucoup de travaux. On a fait la plomberie, l'électricité, on a changé toutes les fenêtres...

Pourquoi avez-vous refait les fenêtres ?

Pour une meilleure isolation thermique et pour avoir des fenêtres un peu plus moderne, pour avoir des encadrements plus modernes comme tout le monde fait, à peu près. Ensuite, on a également isolé la maison par l'intérieur toujours pour faire des économies d'énergie. Dans ce cadre-là, on a eu un prêt à taux zéro. Après, on a aussi changé certains sols notamment au niveau du séjour qui avait vraiment besoin d'être changé. Ensuite, mon mari a peint tout l'intérieur de la maison. Ça, c'était énorme. C'est lui qui l'a fait. Après, on a aménagé le garage.

D'accord. Et, est-ce que vous avez dû acheter beaucoup de mobilier ?

Non, même pas parce qu'on avait déjà beaucoup de choses. À Paris, l'espace était bien rentabilisé, *rires*. C'était beaucoup plus petit mais voilà, c'était bien dense. Finalement, on a très peu de choses en plus. On a acheté un bureau pour les enfants mais c'est à peu près tout.

D'accord. Après un an et demi, quelles seraient les points positifs de cette maison ?

J'aime bien l'espace qu'il y a dans cette maison, la luminosité et puis le fait que ça donne sur le jardin. Ça, c'est extra. On a de grandes baies vitrées qui donnent sur le jardin. Ça, c'est super. Et pour l'espace, maintenant on peut pousser les meubles dans le séjour pour en faire une salle de danse, *rires*. Ça, c'est assez sympa. On l'a encore fait récemment, *rires*. Et puis par rapport à un appart', dans une maison, on peut faire du bruit sans gêner les voisins. Ça aussi, c'est très sympa.

Et au contraire, qu'est-ce que vous n'aimez pas ?

Je n'aime pas trop le quartier. J'aurais préféré être à Toulouse. J'aurais préféré être dans une ville véritablement les plus près d'un métro.

Dans le questionnaire vous nous avez dit que la maison était trop grande, pouvez-vous m'en dire plus ?

J'avais dit ça ?

Oui, ça et un problème pour entretenir la maison.

Oui, alors pour l'entretien, j'ai résolu le problème. J'ai pris une femme de ménage une fois par semaine, *rires*. C'est vrai qu'à Paris on vivait dans un logement de 60 m² donc en arrivant ici, à Blagnac, j'ai dû me sentir un peu perdu parce que notre ancienne maison comme celle que l'on a actuellement font 170 m² mais en fait, on s'habitue bien à ce genre de choses. C'est vrai que c'est une contrainte pour le ménage mais du coup, on est moins maniaque. Forcément, par la force des choses, vous allez moins faire le ménage parce que vous ne pouvez pas.

D'accord. Maintenant, j'aimerais savoir ce que vous pensez de l'environnement de votre quartier dans un sens assez large. Que pensez-vous de votre quartier en termes paysagers ?

C'est joli. Enfin, mes yeux, au départ, ne trouvaient pas ça joli du tout mais maintenant, mes yeux ont appris à faire abstraction des choses que je ne trouve pas belle, style les maisons de lotissement où les maisons de couleur jaune orangée que je ne supporte pas mais c'est très personnel. Maintenant, je vois plus la végétation. On apprend à regarder différemment mais après, on a quand même la chance d'être très près de Toulouse et d'être également très près de la nature et ça, c'est pas mal.

Et, que pensez-vous des espaces verts de votre quartier ?

Il y en a beaucoup et ils sont très jolis. Il y a le parc des Ramiers qui se trouve dans le centre-ville de Blagnac. Ça fait un peu Toscane, c'est très joli.

D'accord. Que pensez-vous de la propreté de votre quartier ?

Ça va, oui.

Ça va très bien. Que pensez-vous de la qualité de l'air ?

On est quand même dans une grande ville mais nous, on reste assez près des champs, de la zone maraîchère de Blagnac. Il y a des champs avec des salades des choux. Aujourd'hui, par exemple, quand je suis allée me balader entre midi et deux ça sentait le fumier donc vous voyez. Après, tout dépend des produits qu'ils mettent dedans. Si c'est chimique, ça pourrait m'embêter mais, je ne le sais pas. En tout cas, ça me rappelle les balades que je faisais petite avec mon vélo.

Pour rester sur le thème des odeurs, est-ce qu'il y en aurait d'autres qui seraient gênantes ?

Non, aucune.

Est-ce que vous ressentez une certaine insécurité ?

Non aucune. Alors là, il y en a vraiment aucune. Je ne me sens pas en danger à Blagnac mais même sur Toulouse. Après, peut-être que Toulouse a évolué depuis que j'étais étudiante. Je ne sais pas si je sortirai de la même manière, tard le soir. Peut-être que je ne le ferai pas toute seule. Peut-être que ça, ça a évolué sur Toulouse, je ne sais pas mais alors à Blagnac, non, il n'y a pas de problèmes.

D'accord. Que pensez-vous de l'ambiance du quartier ?

Elle est parfois inexistante, *rires*. C'est très très calme, voire inexistant. Après, les relations sont cordiales avec les voisins.

Est-ce qu'il y a une fête des voisins ou des choses de faites pour créer de la rencontre dans le quartier ?

Nous, entre voisins, des fois on se reçoit mais entre plusieurs voisins, je n'en ai jamais vu. On se disait que ce serait pas mal d'organiser ça parce que ça, c'est vrai que c'est super sympa.

Est-ce que vous avez des gênes visuelles dans votre quartier ?

Non, il n'y en a pas. Il y en avait dans l'ancienne maison parce qu'il y avait des immeubles qui étaient vraiment horribles et on les avait vraiment pile-poil en face. C'est vrai que ce n'est pas beau pour la vue. Ils les ont refaits, ils ont refait les parements donc peut-être que c'est mieux maintenant. Mais, là où on est actuellement, à part la couleur de certaines maisons, il n'y a vraiment aucun problème, *rires*. On voit des arbres et ça, c'est chouette, quand même. Depuis qu'on est revenu de Paris, c'était devenu une exigence pour mon mari, de voir un arbre.

D'accord. Et en termes de bruit ?

On n'a aucun bruit. On a même moins de bruit que dans l'ancienne maison où on entendait beaucoup plus les avions.

Est-ce que ce problème avec les avions faisait partie de vos critères pour trouver votre logement actuel ?

Non, pas du tout. Quand j'étais petite, mes parents avaient une maison très près de l'aéroport donc le bruit des avions était énorme, j'ai vécu avec cette idée que quand un avion passe, on n'entend même plus la télé ou la radio. Mais, on vit avec.

Peut-être que connaissant ce problème-là, inconsciemment vous saviez que vous ne vouliez pas habiter dans des quartiers où cette nuisance est forte ?

Oui, certainement. On n'avait quand même aucune envie de se mettre dans un quartier qui est sous un couloir aérien. Ça, c'est sûr.

Est-ce que vous avez eu une aide de l'aéroport pour refaire vos fenêtres ?

Non, pas du tout. Mes parents, eux, ont reçu une aide pour ça parce qu'ils sont sur la zone de bruit donc je connaissais déjà cette aide mais on n'y a pas eu droit.

Et, est-ce que votre mari, contrairement à vous, aurait pu accepter de vivre dans une zone où on entend les avions ?

C'est un peu différent, je ne sais pas. La question ne s'est pas posée en ces termes. On est parti de Paris pour certaines raisons et on a choisi Toulouse parce que lui comme moi, on connaissait très bien la ville donc il y avait plein de choses qui rentraient en ligne de compte mais quand on était à Paris, pendant les visites, des fois on n'était pas d'accord parce que lui, par exemple, il lui fallait un arbre. Un arbre visible depuis l'appartement. Et dans la recherche du logement, c'est plutôt lui qui voulait une maison, aussi. Lui, il voulait un jardin, la possibilité d'avoir un atelier et voilà. Lui, il se projetait plus dans l'idée d'avoir une maison, moi, un appartement m'aurait suffi.

D'accord. L'étude auxquels vous participez porte sur les choix résidentiels des gens, comme je vous l'expliquais, mais en fonction de l'impact que peut représenter la zone aéroportuaire. Je ne pouvais pas vous le dire avant car l'objectif de nos entretiens est de savoir si les gens vont en parler d'eux-mêmes. Maintenant, j'aimerais savoir ce que vous pensez, vous, de la proximité de la zone aéroportuaire avec la ville de Toulouse ?

Je trouve que c'est très pratique, quand même. Mon mari, lui, prend l'avion très souvent donc c'est très pratique pour lui. Il part environ tous les mois et demi pour des périodes très courtes à chaque fois donc la proximité de l'aéroport c'est très pratique. En banlieue parisienne, à Medon, on n'était pas très loin d'Orly donc ça c'était pratique aussi.

Et, à Medon, est-ce que vous étiez dérangées par le bruit des avions ?

Non, pas du tout. On était suffisamment loin. C'est vrai que la proximité d'un aéroport ou d'un réseau autoroutier, c'est quand même pas mal. Ça fait partie des choses qui sont appréciables.

Est-ce que vous voyez d'autres avantages ?

Non, à part partir en voyage pour le travail ou pour les vacances... c'est vrai que nous quand on part en vacances, on regarde les destinations qui sont en vol direct. Ça, ça fait partie des choses qu'on regarde.

Très bien. Et, est-ce que vous êtes impactées par des nuisances ?

Nous, non. Pas du tout.

D'accord. Est-ce que vous envisagez de rester longtemps dans cette maison ?

Je ne sais pas. Des fois, on a des envies de repartir.

Sur Paris ?

Oui mais ça ce n'est pas possible parce qu'on arriverait à rien s'acheter ou alors ce serait trop petit mais pour la retraite c'est vrai que... oui, *rires*. Après, les questions que l'on se pose, des fois, c'est de partir à l'étranger. Mon mari pourrait travailler à l'étranger. Moi, je ne sais pas ce que je ferai dans ce cas là parce que mon métier est difficilement transposable à l'étranger. Donc, ce n'est pas évident. Si on resterait par ici, oui, on resterait dans

cette maison parce qu'elle est quand même très chouette et qu'on a quand même fait beaucoup de travaux dedans et qu'on s'y sent bien. Ça correspond bien, quand même, à ce qu'on voulait mais après, on peut aussi la louer. Je dis ça mais je ne sais pas si on le fera. Je n'en sais rien.

Et pour vos vieux jours, ou vous voyez-vous ?

Surtout pas la campagne donc plutôt en ville. Je penserai à un appart' en ville et si on a la possibilité, avoir un truc à la montagne ou à la mer. On a déjà, enfin, ma belle-mère a une maison en Normandie donc pour l'été, ça fait un pied-à-terre là-bas. Après voilà, on verra. C'est compliqué d'envisager quelque chose d'aussi loin.

D'accord. Nous avons terminé cet entretien. Je vous remercie au nom de l'équipe. Pour conclure, je voudrais savoir si vous souhaitez être tenues des résultats de l'étude ?

Oui, bien sûr. Elle est intéressante votre étude.

N°54

Conditions de l'entretien :

L'entretien s'est déroulé plusieurs semaines après la clôture des entretiens sur Toulouse et à l'initiative de l'interviewé lui-même. Ce dernier nous a contactés pour lui permettre de faire un « bilan » de sa situation sur Toulouse afin de mieux comprendre ses motivations à rester sur Toulouse.

La date et l'heure de l'entretien furent décidées trois jours à l'avance. L'entretien s'est déroulé dans le salon de l'interviewé.

Le logement de l'interviewé se situe dans un immeuble au fond d'une impasse.

Je fus accueillie par l'interviewé sur le pas de sa porte et il me dirigea vers son salon.

Après avoir demandé l'autorisation d'enregistrer, rappeler l'objectif déclaré de l'étude et avoir soumis le déroulé de l'entretien, ce dernier commença.

L'ambiance fut cordiale tout le long de ma visite.

Retranscription de l'entretien :

Nous allons commencer par votre parcours résidentiel. Pouvez-vous me retracer brièvement l'historique des lieux où vous avez habité et me dire pourquoi vous avez changé de logement ?

D'accord, je vais partir de mes études supérieures parce que c'est là que j'ai quitté le domicile familial et qu'à partir de ce moment-là, j'ai eu ma propre résidence. Donc j'ai fait des études à Lyon et j'ai commencé à résider dans une chambre qui était louée par mes parents. C'était dans un appartement qui était à Villeurbanne. En fait, le cycle d'études que je suivais se trouvait à Villeurbanne et pas à Lyon.

Est-ce que vous étiez dans ce que l'on appellerait aujourd'hui une cité universitaire ?

Non, c'était chez un particulier, dans un immeuble. Ensuite, passant en deuxième cycle et changeant d'endroit, j'ai pris une chambre à Lyon qui était assez proche de l'université, mais il s'est avéré que j'avais moins de cours à ce moment-là. À partir de la quatrième année, on a moins de cours. Donc là je n'y habitais que pendant que j'avais cours. Le reste du temps, j'étais chez mes parents à Bourg-en-Bresse. Ensuite, j'ai passé différents concours dont les écoles se trouvaient dans la région lyonnaise. Le premier concours que j'ai passé est celui de conseiller d'orientation. Donc, je me préparais à être conseillé d'orientation et j'ai loué un petit appartement non loin de Bron, non loin de l'université où je me formais à ce métier. C'était un petit appartement d'environ 20 à 25 m². Mon objectif, en fait, c'était de devenir bibliothécaire et pendant mon cycle pour devenir conseiller d'orientation, j'ai réussi le concours pour devenir bibliothécaire. C'est un concours national qui se trouvait à Villeurbanne et à ce moment-là, j'ai rechangé d'appartement, l'école proposant des petits F1 que j'ai loué pendant ma scolarité dans cette école. Ensuite, j'ai été nommé après ma scolarité dans une bibliothèque pendant un mois à Strasbourg où mon père connaissait des gens dans le cadre d'une de ses activités secondaires m'a trouvé un logement. J'ai été nommé à Strasbourg avant mon service militaire donc je ne suis resté qu'un mois à Strasbourg. Et puis, je suis allé au service militaire donc là, j'ai été logé dans une caserne. J'étais à l'armée de l'air donc c'était au Bourget pendant trois semaines et après j'ai été logé au ministère des armées, place Balard à Paris. Je connaissais déjà un petit peu Paris, mais c'est là que j'ai mieux connu la ville. J'y avais quand même des loisirs, je ne rentrais pas tout le temps à Bourg-en-Bresse et j'y suis resté, à Paris, car j'ai été nommé comme conservateur de bibliothèque stagiaire à ma sortie du service militaire. Alors là, le choix du logement, c'était un peu le fait du hasard. J'ai été nommé à la BPI au centre Georges Pompidou et je cherchais plutôt non loin du centre Georges Pompidou et une agence m'a proposé un logement qui se trouvait dans le dix-neuvième arrondissement donc un peu plus loin mais bien lié par le métro et j'ai trouvé un logement agréable. Il était au huitième étage d'un immeuble avec une grande terrasse, etc. Il était un peu plus grand que les autres que j'avais déjà eus et j'y suis resté pendant tout le temps de mon affectation.

Si je comprends bien, vos précédents logements ne comptaient qu'une seule pièce ?

Oui, à Bron j'avais une pièce principale est une sorte de petite alcôve dedans. Et à Villeurbanne il me semble que c'était un F1 donc j'avais une cuisine séparée. Je ne suis plus très sûr mais... et donc, à Paris, c'était aussi un appartement de ce type là mais il était plus grand. Il était de l'ordre de 40 m² et il y avait une terrasse qui prolongeait le logement qui devait faire dans les 20 m², vous voyez. Et je pense que maintenant, étant retourné récemment à Paris, quarante ans après, je ne pourrai plus louer cet appartement compte tenu de la hausse extraordinaire des prix. C'est assez surprenant, en fait. C'est-à-dire, que de ce côté-là, j'étais plus à l'aise pour le logement il y a trente à quarante ans. Ensuite, j'ai été nommé à Aix-en-Provence. Donc là, j'ai été nommé parce que la ville me plaisait et en plus, les beaux-parents de ma sœur avaient un logement qu'il me mettait à disposition. Je leur ai donc loué un deux-pièces qui était agréable et bien placé au centre-ville. Il faisait environ 60 m² mais j'ai eu des problèmes professionnels. Là, ça ne s'est pas bien passé donc j'ai quitté assez vite ce poste pour Perpignan. À ce moment-là, j'ai été nommé directeur d'une bibliothèque départementale qui ne se trouvait pas à Perpignan mais à une quinzaine de kilomètres, à Thuir. Avec ce poste on me proposait un logement de fonction que je n'ai pas souhaité occuper. C'est la première et seule fois dans mon existence où j'aurais pu

occuper un logement de fonction contrairement à mes parents qui étaient enseignants et logés longtemps en logement de fonction. Donc je me suis installé à Perpignan dans un logement de trois pièces en centre-ville qui faisait environ 70 m². Petite parenthèse sur les garages. À Aix-en-Provence, c'était difficile de se garer donc on m'avait trouvé... la personne qui me louait mon logement m'avait trouvé une petite place de parking alors qu'à Perpignan je trouvais facilement où me garer dans la rue. Donc, je n'avais pas besoin de place de parking.

En quelle année êtes-vous arrivé à Perpignan ?

À Perpignan, c'était en 1993 et j'y suis resté quatre ans. Ensuite, j'ai quitté ce poste pour des raisons qui tiennent à l'évolution du fonctionnement d'une bibliothèque départementale. Cela me rapprochait plus des conseils généraux à cause des lois de décentralisation. J'étais mis à la disposition, en fait, du conseil général des Pyrénées-Orientales. J'étais payé par la DRAC en fait. Et donc, il a fallu à un moment donné faire un choix entre un retour sur un poste d'État ou bien l'intégration à un conseil général. J'ai fait le premier choix mais je n'ai pas pu revenir sur un poste d'État immédiatement. J'ai fait ce choix alors que j'étais pas mal dans ce poste. À cette époque, pour moi, il était évident de rester à un poste d'État, ma carrière était dans la fonction publique d'État. Donc, je suis resté quatre ans à Perpignan et c'est là qu'arrive cet appartement (celui dans lequel l'entretien se déroule) car j'ai été nommé à Toulouse comme responsable de la BUI du Mirail où je suis resté de 1997 à 2010. Je suis donc parti en 2010. À ce moment-là, j'ai loué un logement en centre-ville dans une rue qui porte le nom, je ne sais pas si vous avez entendu parler d'un monsieur qui s'appelle Idrac. Il est parti à la retraite depuis un certain temps mais c'était un géographe. Vous êtes peut-être un peu trop jeune pour le connaître. Et donc, j'habitais rue Idrac. C'était un maître de conférences en géographie. C'était un logement qui était près de la Halle aux grains (une des principales salles de spectacle toulousaine). En fait, c'était un des plus grands logements que j'ai eu. C'était un 4 pièces qui faisaient 80 m² mais qui était un peu vieillot. Je ne sais plus vraiment pourquoi mais je me souviens que je n'étais pas en très bons termes avec ma propriétaire donc je me suis mis à chercher un logement et j'ai fini par choisir celui-ci. Donc, j'ai acheté cet appartement. En fait, les choses ont beaucoup changé entre 1998, qui est l'année de mon achat, et maintenant. C'est-à-dire qu'à l'époque, quand on voulait acheter un logement neuf, on le visitait. Il n'y avait pas ce choix que l'on fait maintenant souvent en choisissant sur plan, sans savoir ce qui va se passer. Donc cet appartement, je l'ai visité, l'immeuble était neuf et l'appartement restait à vendre et je pense qu'il s'est passé quelque chose que l'on n'a pas dit parce que j'ai pu avoir ce logement après rétractation d'un précédent acquéreur possible. C'est peut-être le dernier ou l'un des derniers appartements qui restaient à vendre dans cette résidence. Cet immeuble n'a que treize logements. Alors, il me convenait plutôt parce qu'il est assez proche de l'université et puis, évidemment il m'éloignait de la ville mais quand je l'ai acheté en 1998, la circulation dans Toulouse était très différente. C'est-à-dire que l'on se rendait en ville en voiture sans problème et on se garait sans problème également et gratuitement. Et petit à petit les choses ont changé. Après, moi je me suis trouvé bien dans cet appartement. C'est pour ça que je l'ai toujours. Mais périodes moyennes dans des appartements sont plus courtes. Mais, je l'ai quitté en 2010 parce que je me suis trouvé dans une difficulté au Mirail où mon supérieur est hiérarchique, le nouveau directeur du service de documentation était mon ancien subordonné. Chose que j'ai très mal vécue. J'ai donc cherché à quitter mon poste et j'ai donc été nommé au Creusot où là, j'ai eu le plus grand appartement que j'ai jamais eu. Sachant que le Creusot c'est une

petite ville où les logements sont nettement moins onéreux. Donc, j'ai eu un duplex en ville qui venait d'être refait. Je ne sais plus si le diagnostic de performance énergétique était A ou B mais vous voyez, c'était vraiment très bien refait. Ce logement était assez bizarre car on n'y accédait par un escalier en colimaçon. Ce quatre pièces faisaient aux alentours de 110 m². Sauf que, je ne me suis pas plu au Creusot bien que cela me rapprochait de ma famille qui était à Bourg-en-Bresse. Je me suis un peu ennuyé au Creusot. J'ai donc à nouveau cherché à partir et j'ai été nommé à Perpignan, que je connaissais déjà, où là j'ai eu de logements successifs. Donc, un premier logement assez vaste, un 4 pièces avec un parking souterrain. Une terrasse qui donnait sur une très belle vue située sur mon appartement et qui faisait la taille de mon logement. Mais il se trouvait, d'une part c'était une résidence des années soixante-dix avec un accès au parking extrêmement étroit et risqué. Une très mauvaise insonorisation. Et d'autre part, ce qui m'a vraiment dissuadé de rester dans ce logement, bon, le loyer était plus élevé qu'au Creusot mais la taxe d'habitation avec cette terrasse était démesurée. J'ai donc déménagé au bout de deux ans et j'ai trouvé un autre appartement dans une résidence très agréable mais plus petit. C'était un trois-pièces avec un garage et un parking toujours dans le centre mais pas dans l'hyper centre de Perpignan. Après, j'ai pris ma retraite en 2015. J'avais gardé cet appartement (celui dans lequel se déroule l'entretien) et je m'y suis réinstallé, donc c'était en juillet 2015.

Donc si j'ai bien compris, le prix de votre ancien loyer était la principale cause de votre dernier déménagement ?

Non, c'est-à-dire que j'aurais pu garder l'ancien appartement à Perpignan mais vu la diminution de mes ressources il m'était compliqué d'entretenir ces deux logements. Donc, je suis revenu là. Et puis, il faut dire que j'avais plus d'amis ici qu'à Perpignan. Il y a eu un épisode qui est important pour vous, je pense, c'est-à-dire qu'en quittant Toulouse pour le Creusot, j'avais mis en vente cet appartement (celui dans lequel se déroule cet entretien), le prix à l'époque était relativement élevé et personne n'en voulait hormis une personne qui a eu un coup de cœur. Mais moi, dans ma réflexion au moment de la vente, je me suis dit que je voulais garder cet appartement. Il s'est avéré, compte tenu de ce que j'avais signé avec l'agence que j'étais obligé de le vendre car le compromis de vente était signée. Néanmoins, les acquéreurs se sont rétractés au bout d'une semaine. Cela a été assez curieux, je suis tombé des nues quand le notaire m'a téléphoné. Quand ils avaient visité le logement celui-ci n'avait pas été repeint comme c'est le cas maintenant. Il n'y avait pas non plus ce sol-là. Comme j'y avais vécu depuis un peu plus de dix ans, à ce moment-là, il était dans un état relativement moyen et surtout, j'avais subi la catastrophe AZF donc il y avait des traces, comme des fentes qui se voyaient et les acquéreurs ont pris peur. C'est ce qui les a, m'a dit, dissuadé d'acheter mon appartement donc du coup, j'ai pu le garder et j'ai fait des travaux.

D'accord, ou habitiez-vous pendant le temps de ces travaux ?

En 2011, j'ai fait les premiers travaux qui étaient de repeindre la pièce principale est de faire mettre du plancher dans la chambre. Et puis, en 2015, j'ai fait mettre du plancher dans le séjour et dans la cuisine. Donc, tous les travaux que j'ai réalisés ont été fait pendant cela plus de temps quand j'habitais à Perpignan ou au Creusot. Ça, effectivement, c'était un avantage surtout pour faire le sol car il n'y avait pas de meubles ou très peu.

D'accord, est-ce qu'il y a eu une réfection de l'immeuble suite à la catastrophe AZF ?

Oui. Cela a donné lieu à de nombreuses réunions et aujourd'hui, les parties communes dont faisaient partie les fenêtres ont été changées et en revanche, pour les peintures, on a reçu de l'argent que je n'ai pas utilisé immédiatement parce que ce n'était pas non plus catastrophique. Parce que ce n'était pas aussi propre que maintenant mais cela reste correct.

Est-ce que vous avez eu des aides pour changer les fenêtres de l'immeuble ?

Pour les fenêtres, c'est la copropriété mais qui a, malheureusement, décidé de ne pas changer toutes les fenêtres donc il y a une légère différence d'aspects entre les anciennes et les nouvelles. J'ai un peu protesté mais il fallait réinstaller un chantier pour les changer donc j'ai laissé faire. Ce n'est pas très gênant mais c'est un petit désagrément.

D'accord. Est-ce que vous reveniez souvent à Toulouse lorsque vous habitiez à Perpignan ?

Oui, c'était assez facile parce que ce n'est quand même pas trop loin. Je dirais, une fois par mois. Et puis, j'ai passé quelques jours en été par exemple. Quelquefois c'était un peu plus qu'un week-end. Trois, quatre parfois cinq jours. Ce n'était pas de très longs séjours mais enfin... cela m'a permis de valider les travaux en cours, de contacter les fournisseurs... c'était une expérience un peu pénible, je dirais quand on n'a pas l'habitude. Je m'en étais occupé à la BU du Mirail mais c'est quand même très différent car il y a des services pour ça. Là, on était plutôt demandeur et non acteur. Pour la peinture ça ne s'est pas trop mal passé mais pour le plancher il y a eu quelques problèmes non pas dans la réalisation mais plutôt dans la manière dont s'est comporté le poseur.

D'accord. Que pensez-vous de votre logement actuel par rapport au précédent ?

En fait, j'ai eu des logements assez différents. Je n'ai jamais eu de maison mais seulement des logements entre 20 m² et 110 environ. Donc celui-ci ? Donc celui-ci a des atouts notamment les vues. J'ai une jolie vue sur la Garonne. Il est très calme. Il est pas mal fait au niveau de l'agencement, il y a des placards... il y a un double vitrage. Étant au dernier étage, il est un peu chaud surtout en été (l'entretien s'est déroulé pendant une période de canicule sur Toulouse). Mais par rapport à ce que j'avais, mais logements à Perpignan étaient quand même assez agréables. Le dernier était climatisé même si je l'utilisais peu. Il avait l'avantage d'une seconde chambre que je n'ai pas ici. Et, il était un peu plus grand. En fait, à partir d'Aix-en-Provence, tous les logements que j'ai eu été assez convenables.

D'accord. Vous avez beaucoup utilisé le terme "agréable" pour qualifier vos logements, je voudrais savoir ce que vous sous-entendez derrière ce terme ?

Oui, alors il y a l'aspect de l'immeuble. C'est la première chose que l'on voit. Ici, ça me paraît assez réussi même si maintenant l'enduit de la façade laisse apercevoir les "moellons". Il n'y a pas eu de travaux sur la façade depuis l'origine. L'immeuble, lui-même, est petit. Après, mon logement est indépendant parce qu'il se trouve sur un autre palier que les autres logements de l'immeuble. J'ai assez souvent été gêné par les problèmes de bruit de l'ascenseur mais ils ont pu être réglés. Ce n'était pas non plus des problèmes insolubles. Après, j'aime que le séjour soit relativement vaste et ici, il y a une triple exposition et j'ai aussi une salle de bain avec fenêtre. C'est

quelque chose qui est plutôt rare maintenant. Cela tient aux côtés assez étroits de l'immeuble. C'est vrai que maintenant les fenêtres dans les salles de bains, on n'en trouve très peu dans les trois pièces pour les résidences neuves.

D'accord. Est-ce que l'accès à la nature ou à des espaces verts est aussi quelque chose d'important pour pouvoir qualifier un de vos logements comme étant agréable ?

Oui, effectivement. D'où l'intérêt de cet endroit parce que de ce côté-là (l'interviewé désigne l'arrière de l'immeuble, côté Garonne) il y a un passage pour les vélos uniquement et les piétons. Vous voyez, les voitures ne passent pas. Donc avoir la vue sur la Garonne et pas de voiture c'est une double qualité qui n'existe pas énormément tout le long de la Garonne.

D'accord. Et que regretteriez-vous de votre ancien logement que vous ne retrouvez pas dans celui-ci ?

Alors il y a la clim, quand même, qui est quand même un avantage dans un endroit qui peut être assez chaud. Il y avait une grande terrasse mais en fait, c'est marrant, car je ne les ai jamais vraiment beaucoup utilisés mais ici, elle est plutôt mal placée puisqu'elle ne donne pas sur une salle à manger (un salon long de 5 m environ sépare la terrasse de la cuisine). Ce n'est pas très pratique quand même, parce que la cuisine est là alors qu'à Perpignan, c'était juste à côté. Et puis l'un des gros inconvénients c'est que mon garage, bien qu'il soit vaste, est peu accessible donc je ne m'en suis pratiquement jamais servi pour garer ma voiture. En revanche, c'est bien pratique pour ranger des meubles vu que j'ai eu deux appartements pendant quelques années du coup j'en ai quelques-uns à stocker.

Justement, est-ce que vous avez dû racheter du mobilier en faisant de ce logement votre résidence principale ?

Bah non. J'avais déjà tout. J'ai juste mis des meubles que j'avais à Montpellier à la place de certains qui étaient déjà ici comme la table qui a sur la terrasse et cette table là (interviewé désigne la table sur laquelle nous nous trouvons pour réaliser cet entretien). J'ai plutôt trop de mobilier pas assez. D'accord. J'aime savoir quelles étaient vos critères quand vous avez acheté cet appartement ? Alors je ne me rappelle pas très bien. Il me semble que dans la plupart des cas je cherchais des trois-pièces mais que là, ce grand deux pièces convenait à ma situation. Cela peut être gênant quand je reçois des personnes mais ça n'arrive pas très souvent donc finalement... après, ma mémoire fait un peu défaut. Il me semble que j'ai plutôt cherché des logements neufs et celui-ci, ce qu'il y avait de bien, c'est qu'il était assez près de l'université. Mais, tout ça est un peu lointain maintenant.

D'accord. Est-ce que le choix d'avoir un garage faisait partie de vos critères ?

Alors le garage, oui, c'est un point important. Du reste, je me souviens avoir piqué une énorme colère envers le vendeur car ce garage qui était de bonne taille était tout de même peu pratique. Mais bon, après, je ne l'ai pas regretté, je me suis trouvé bien comme ça. Je me suis trouvé bien ici mais je ne sais pas si vous voulez qu'on en parle maintenant, mais en revenant, j'ai un peu déchanté, si vous voulez, justement sur un point dont j'ai un peu parlé au début qui est le déplacement à Toulouse.

D'accord. On n'y reviendra un peu plus tard si vous le voulez bien. Je voudrais savoir s'il y a d'autres quartiers à Toulouse qui vous aurait également convenu ? Et si oui, lesquels ?

Mon critère, maintenant, est complètement différent car je ne travaille plus mais ma mémoire n'est pas très bonne pour vous dire quels quartiers auraient pu m'intéresser à l'époque. Je ne me souviens plus quel logement j'ai visité où. En tout cas, ça a toujours été à Toulouse. Je n'ai jamais voulu habiter dans des communes périphériques comme Blagnac et tout ça.

D'accord. Peut-être que nous pourrions prendre la question à l'envers, c'est-à-dire quels sont les quartiers que vous vouliez absolument éviter ?

Le critère de déplacement est absolument essentiel. C'est différent entre maintenant et avant puisque je ne travaille plus. À l'époque, pour moi, il fallait que je puisse aller au Mirail facilement pour travailler. Par exemple, avoir un logement proche de la ligne de métro était quelque chose d'important. Il y a un endroit où je me souviens avoir regardé pendant quelque temps, ce sont les immeubles situés à Cours Dillon. Parce que pour moi, ils étaient idéalement placés. J'en ai même visité en location.

D'accord. Et actuellement, en omettant les problématiques financières, quelles seraient les quartiers dans lesquels vous concentreriez vos recherches ?

En fait, j'ai déjà fait des recherches à cause de l'inconvénient du déplacement et je me suis dit que j'aurais du mal à trouver toutes les qualités que j'ai ici. Et puis, il s'avère que les prix à Toulouse ont fortement augmenté ce qui fait que les quartiers de l'hyper-centre sont devenus trop chers pour moi. C'est lié au fait que j'ai concentré mes recherches sur les immeubles neufs. Il s'en construit encore quelques-uns en centre-ville mais ils deviennent de plus en plus chers.

D'accord. Est-ce que vous auriez pu habiter dans un immeuble ancien ?

Oui, j'aurais tout à fait pu habiter dans un immeuble plus ancien puisque celui que je regardais à Cours Dillon en étais un. Après, il peut y avoir, comme on dit, de beaux logements anciens mais c'est vrai que dans mon existence, mes choix m'ont plutôt porté vers du neuf.

D'accord. Est-ce que vous auriez pu habiter dans un immeuble récent où il y a des facilités de transport mais qui se situent dans des quartiers comme celui de la Reynerie ou encore celui de Bellefontaine ?

Oui, c'est vrai qu'en regardant les immeubles neufs, on se rend compte que dans ces quartiers là ils sont moins chers en même temps... je ne sais pas si c'est du racisme, j'espère que non mais récemment, j'y suis allé pour une consultation dans un centre médical et je me suis perdu dans ce quartier. Je n'arrivais pas à m'y retrouver. Donc là, il y a cet aspect-là qui m'a frappé. Je ne sais pas comment il a été conçu mais on ne s'y repère pas facilement. J'ai eu une impression de perte de repères, en fait. C'est surprenant.

Pourriez-vous me dire dans quel quartier exactement vous avez eu cette impression ?

Alors, je ne me souviens plus très bien, attendez... (L'interviewé se lève pour aller chercher un plan de Toulouse, après consultation il s'avère que le quartier en question est celui de Basso Combo situé au sud de celui de la

Reynerie et le cabinet est en pleine zone commerciale). J'ai dû demander autour de moi pour me diriger, j'étais un peu affolé quoi. C'est un sentiment que je n'ai pas souvent.

D'accord. J'aimerais savoir si vous avez dû faire quelques concessions sur vos critères pour des raisons financières lorsque vous avez acheté ce logement ? Par exemple, vous m'avez déjà parlé de votre souhait d'avoir une place de parking.

C'est un peu effacé maintenant tout ça. Je pense que celui-ci c'est celui qui me convenait le mieux. Hormis ce problème d'accessibilité au garage dont je me suis rendu compte après avoir signé, ce logement regroupait tout ce que je souhaitais avoir.

D'accord. Et aujourd'hui, ou aimeriez-vous habiter dans Toulouse ?

Je me pose la question de quitter Toulouse mais si je devais rester ici, je me suis posé la question d'emménager dans des immeubles qui se trouvent le long de la Garonne en remontant vers le centre-ville, ou alors les logements de Kaufman and Broad. Pour moi, le critère de l'emplacement et celui de la vue est très important mais il me semble que si j'avais pu, c'était déjà relativement cher mais quand j'étais encore en activité, je pense que c'était dans mes cordes, mais maintenant je ne pourrais plus.

D'accord. Kaufman and Broad sont réputé pour...

La vue.

Mais également pour la sécurité. Du coup, est-ce que la sécurité d'une résidence est quelque chose d'important pour vous ?

Non, pas spécialement mais en vieillissant j'ai accumulé beaucoup d'affaires, des livres, des disques, tout ça et je cherchais un logement faisais 10 m² de plus environ.

D'accord. J'aimerais maintenant savoir comment vous vivez dans votre quartier. Est-ce que vous y faites toutes vos courses ?

Oui. Là, j'ai pas mal changé dans mes pratiques. Du temps où je travaillais, je prenais ma voiture et il m'arrivait de faire mes courses dans le quartier où il y a les impôts, là-bas (celui de Basso Combo). Je me rappelle de ça. Mais maintenant, je fais tout dans le coin sauf certaines fois où j'achète des produits qui sortent de l'ordinaire. Ceux que je ne trouve pas ici. Alors évidemment, c'est un peu plus cher mais enfin... je parle uniquement de la nourriture, pour le coup. Parce que par exemple, j'ai cherché un cahier ici et c'était impossible de trouver un simple cahier. C'est assez limité, en fait.

D'accord. Et où allez-vous pour ses achats extraordinaires, entre guillemets ?

Avant, j'allais dans les grands centres commerciaux situés dans le sud de Toulouse mais maintenant je vais plutôt en centre-ville. On achète moins en vieillissant, aussi. On achète moins de vêtements, on est déjà toute équipée mais je n'ai pas Internet et je n'ai plus de télé depuis le changement de système, rires.

D'accord. Est-ce que votre médecin est dans le quartier ?

Oui.

Également le laboratoire d'analyses ?

Oui.

Est-ce qu'il y a d'autres choses que vous fréquentez qui ont trait à la santé et qui se trouve dans le quartier ?

Il y a le kiné et l'ostéopathe. Pour ce qui est du dentiste et de l'ORL, je vais en centre-ville. Et puis j'ai eu des problèmes, j'ai été suivi par une allergologue qui se trouve à Basso Combo justement. C'est elle que j'ai été voir quand je me suis perdu.

D'accord. Pour qu'on soit d'accord, j'aimerais savoir quels sont pour vous les limites de votre quartier ?

En fait, ce sont les limites qui sont liées à mes déplacements fréquents à pied. C'est-à-dire, au nord c'est le magasin Picard où j'achète de temps en temps de la nourriture. Après, à l'ouest, c'est la poste, boulevard Déodat de Séverac. Après, au sud, il y a un magasin dans lequel je ne l'ai pas souvent qui est à la limite du périphérique. Il vend des ustensiles de salle de bains. Je ne sais plus comment il s'appelle, sûrement "Brossette". En revanche, je ne fréquente pas les restaurants. En fait, le quartier se situe plus au nord de mon logement et puis un petit peu au nord-ouest. Bon, effectivement, à l'est, il est limité par la Garonne.

Très bien. Où pratiquez-vous vos activités culturelles ?

C'est à la fois à Toulouse et en dehors. Ayant de la famille à Lyon, je vais quelquefois à Lyon. J'ai également fait un récent séjour à Paris parce que je pouvais m'y rendre sans trop de frais. Ça faisait longtemps que je n'y étais pas allé. Ça, c'est plus exceptionnel.

D'accord. Mais pour rester sur Toulouse ?

Pour rester sur Toulouse, je vais beaucoup à la Halle aux Grains et à l'opéra, un peu moins, parce qu'il y a moins de représentation. Il y a moins de spectacles d'opéra qu'il n'y a de concert.

Et dans votre quartier ?

Et dans mon quartier, je disais à mon coiffeur parce que j'utilise le coiffeur du quartier, j'utilise également la blanchisserie, donc je disais à mon coiffeur que je n'étais jamais allé au Bijou. Et ici, il n'y a pas de cinéma. Alors si, j'ai acheté ma carte Toulouse Culture que j'achetais d'ordinaire en centre-ville, là, je l'ai achetée à Bellefontaine je crois. Oui de ce côté du périphérique, c'est Bellefontaine. Alors la bibliothèque, puisque je n'ai pas Internet, je pourrais aller à la bibliothèque mais elle est un peu loin. Je vais également quelquefois à la poste, quand il faut aller chercher un colis.

D'accord. J'aimerais savoir comment vous vous déplacez dans Toulouse ?

En fait, les choses ont pas mal changé cette année parce que le parking du cours Dillon est devenu payant. C'était un des rares parkings accessibles, je n'y m'étais pas les pieds dans la journée parce que c'était difficile de trouver une place mais le soir et le week-end, je savais que je pouvais y aller et m'y garer. Maintenant, c'est fini. Je n'étais pas très content de mon retour à Toulouse à cause de ces changements.

Est-ce que vous prenez les transports en commun ?

Oui, mais là encore pour rentrer du centre-ville je prends la ligne douze qui me ramène pas très loin de chez moi. Ce qui veut dire que quand je suis au Capitole il faut que j'aille jusqu'à la rue de Metz pour le prendre. Et, il y a un truc qui est devenu compliqué pour moi, c'est la gare de Toulouse. Il y a quelques années les quais le long du canal du Midi étaient accessibles gratuitement et on s'y garait sans difficulté. Je pouvais donc envisager un voyage de quelques jours en train en prenant la voiture et mes bagages. Maintenant il faut que j'aille au métro qui est situé à Bellefontaine (qui n'est pas le métro le plus proche) qui se trouve à un quart d'heure à pied avec des bagages donc vous voyez...

Pourquoi vous ne prenez pas le métro à Mermoz ? (Qui est plus proche)

Lequel ? Oui, je me trompe c'est celui de Mermoz que je prends. Mais c'est quand même une trotte. Je trouve que c'est un peu la cata, rire.

Connaissez-vous beaucoup de personnes dans votre quartier ?

Non.

Ni anciens collègues, ni amis ?

Ils ne sont pas dans mon quartier. Je vois une ancienne collègue de temps en temps qui habite le quartier. Une ancienne collègue du Mirail. Mais c'est assez rare, on ne se fréquente pas, on se croise de temps en temps.

Et pour ce qui est de vos amis ?

Dans l'immeuble, non. Ce sont des amis qui sont en dehors soit en ville soit à Cugneaux. Ils ne sont pas proches donc je les vois de temps en temps mais pas tout le temps.

Avez-vous de la famille sur Toulouse ?

Ma famille, c'est là qu'est le problème, ils sont dans la région Rhône-Alpes. Je n'ai personne à Toulouse.

Ma question peut paraître indiscret mais à chaque fois que vous avez parlé de vous et de vos déménagements vous avez parlé à la première personne du singulier. Je voudrais donc savoir si vous avez fondé une famille au cours de votre vie ?

Non, j'ai toujours vécu seul.

D'accord. Je voudrais maintenant savoir quelle image vous avez de votre quartier ?

Souvent, je rouspète pas mal. La difficulté que j'ai c'est que ma famille réside à Bourg-en-Bresse. C'est à 600 km et ma mère est morte en début d'année donc mon père se retrouve seul et au vu du trajet que cela m'amène à faire, j'y fais de longs séjours. L'an dernier, quand je suis rentré de là-bas, j'ai eu une montagne de courrier et de nombreux problèmes à régler. Quand j'ai voulu faire suivre mon courrier, je suis allé à la poste de Bellefontaine mais leur logiciel ne marchait pas. Alors que j'étais allé à pied, il a fallu que je remonte à la poste qui se trouve boulevard Déodat de Séverac (à plus de 1,5km). Je trouve que du côté pratique, ce n'est pas terrible. En revanche,

j'ai de quoi me nourrir convenablement. Je trouve que le temps est mangeable, etc. Ce que j'aime bien c'est le marché. Il n'est pas à côté car il est à Croix de Pierre, il est hebdomadaire. Ça, c'est un point positif.

D'accord. Est-ce que vous trouvez que votre quartier est accessible ?

Pour la nourriture, c'est un peu plus cher que dans un centre commercial mais ce sont des prix qui sont raisonnables.

Et au niveau de la circulation ?

Je ne suis pas satisfait du tout.

Comment compareriez-vous la circulation de votre quartier à Toulouse et celle de votre ancien quartier à Perpignan ?

Ça n'a rien à voir. Perpignan est une ville de 100 000 habitants voir un peu plus et je me déplaçais surtout à pied. J'allais à la gare à pied alors qu'ici je ne peux pas, c'est trop loin.

Que pensez-vous de l'accessibilité de votre quartier pour vous déplacer à pied comme par exemple au niveau des trottoirs ?

C'est marrant parce que ayant récemment fait un séjour à Paris où les trottoirs font 10 m de large évidemment en revenant ici, ce n'est pas tellement... et puis je trouve qu'il y a une concurrence du vélo très forte. Le vélo a grignoté tous les côtés avec quelquefois des cyclistes pas forcément tous agréables.

Quel avis avez-vous cette montée en puissance du vélo ?

Déjà, c'est vrai que ce changement est extrêmement frappant. Le changement est énorme. J'ai même vu des statistiques données par la ville qui disent maintenant c'est le premier moyen de transport ou presque. C'est très impressionnant. Moi, j'ai un problème parce que j'avais un vélo qui me liait un peu à mon enfance et un autre que mes parents m'ont offert et je me suis fait voler les deux. Donc déjà, c'est une première frustration. Je n'ai plus envie d'en avoir et puis les voir partout, le soir en particulier, il y a littéralement beaucoup de vélos qui font n'importe quoi. Ils prennent les trottoirs, ils prennent les passages piétons, ils n'ont pas de feu, ils roulent dans tous les sens, ils passent au feu rouge. Pourquoi se gêner si personne ne leur dit rien ? Et je me dis que si j'en renverse un ce sera moi le responsable. C'est ça qui est dur à vivre pour un non cycliste. Certains doivent être contents de cet état de fait mais moi non.

D'accord. Pour revenir sur le quartier je voudrais savoir ce que vous en pensez en termes paysagers ?

Il y a un côté qui est agréable avec la Garonne, les arbres et tout ça. Et puis, puisque je l'ai décrit jusqu'à l'avenue de Muret, je trouve que cette avenue est moyenne. Je crois qu'il y a un projet de reconfiguration. Tout ce qui sera fait dans ce domaine-là, a priori, j'en serai plutôt partisan.

D'accord. Que pensez-vous de votre quartier au niveau de l'ambiance ?

Je trouve que le quartier est plutôt calme. Je me souviens d'une personne qui n'habitait pas très loin d'ici et il trouvait que c'était trop calme. Ça, c'est une chose qui peut gêner des jeunes en particulier mais pour moi ça ne me gêne pas.

D'accord. Est-ce que vous éprouvez un sentiment d'insécurité ?

Non pas vraiment. Il y a eu un coin plus à problème. Il y a une impasse au bout de la rue et avant il n'y avait pas tout ce système de barrage et tout ça et il y avait des jeunes qui venaient avec des voitures et qui faisait du bruit. Cela pouvait être un peu gênant mais ça a presque disparu. En revanche, personnellement, j'aimerais qu'on m'explique pourquoi on a beaucoup réduit le nombre de places de stationnement et il faut tourner pendant quelque temps pour trouver une place pour se garer et je ne vois pas ce que l'on a gagné. Il y a eu des aménagements, des ronds-points, des choses mais bon... pour ce que j'en ai compris il y a eu une réduction de la vitesse à 30 km/h, ce qui ne me gêne pas tellement, qui vient d'une consultation publique mais je ne crois pas qu'il y en ait eu une concernant les places de stationnement. Avant, je n'avais jamais de problème pour me garer et maintenant oui. Ce n'est pas dramatique, c'est vivable mais c'est gênant.

D'accord. Est-ce que vous trouvez qu'il y a des désagréments sonores dans votre quartier ?

Il y en a un mais qui est récent car l'année dernière s'est installée un bar de l'autre côté de la Garonne, sur l'île du Ramier et ce bar peut faire beaucoup de bruit très tard la nuit. Ce bar s'est installé sur une ancienne usine qui a été réaménagée et il n'y a eu aucun panneau annonçant ce que ça allait devenir. C'est-à-dire qu'ils ont fait ça sans en informer le public. En plus maintenant ils font du bruit à une heure du matin. Moi, quand je laisse mes fenêtres ouvertes parce qu'il fait trop chaud j'entends ce machin qui est quand même à 500 m. Ça, c'est un gros désagrément. Sinon, non.

La circulation n'est pas une source sonore trop gênante ?

Là, je ne me suis pas spécialement renseigné mais il y a eu un projet d'une centaine de logements et le jour où ils seront construits je pense que là, le quartier sera moins calme. J'espère qu'ils seront contraints de créer des parkings pour toutes ces nouvelles résidences sinon cela risque d'être un véritable problème. Sinon, il y a uniquement ces voitures qui s'arrêtent quelquefois dans cette impasse et qui font du bruit mais sinon c'est tout.

D'accord. Et est-ce que vous êtes gêné par le bruit des avions ?

Oui, un petit peu. Ils peuvent passer en pleine nuit. Moi, je me suis habitué mais oui. Ce n'est pas très gênant.

Est-ce que ce désagrément vous a fait changer de certaines de vos habitudes ?

Non. Les avions qui passent vraiment au-dessus, je crois qu'ils ont changé leurs lignes. Quelquefois, ils peuvent passer très bas mais ce n'est pas tout le temps. Il me semble que maintenant il passe un peu plus à l'ouest.

D'accord. Est-ce que vous ressentez des gênes visuels ?

Non. Ici, ce qui me plaît beaucoup et que j'aurais du mal à retrouver si je m'installe autre part c'est cette vue sur la Garonne et la forêt qui est en face. C'est quand même quelque chose d'assez rare en ville.

D'accord. Est-ce que par moment il y a des problèmes d'odeurs dans votre quartier ?

Oui. Il y a des problèmes d'odeurs qui sont assez bizarres. Je pense que c'est lié à la ventilation car je sens des odeurs dans ma chambre...

Sont-elles spécifiques à l'immeuble ou est-ce un problème qui s'étend au quartier dans son ensemble ?

Non, pas le quartier, c'est juste dans l'immeuble. C'est-à-dire, est-ce que quelqu'un fait cuire quelque chose de particulier. C'est presque comme une odeur de drogue. Je n'arrive pas trop à comprendre d'où vient cette odeur. Mais ce n'est pas le quartier.

D'accord. Je vous demandais si vous étiez gênés par les avions car notre étude porte sur l'impact de la zone aéroportuaire sur les choix de logement et les habitudes de vie des gens. Je ne pouvais pas vous en parler avant car un des objectifs des entretiens est de savoir si les gens vont en faire mention par eux-mêmes. Donc, je voudrais savoir comment vous, vous vivez le fait d'être à côté de la zone aéroportuaire ?

Le bruit des avions est beaucoup moins gênant que le bruit de ce bar donc je n'ai vraiment pas pensé à l'évoquer. J'étais plus gêné à Perpignan mais il y a beaucoup moins de trafic. Disons que si un jour j'étais gêné... disons que l'odeur et les bruits c'est ce qu'il y a de pire à supporter mais là au niveau des avions ça va.

Comment vous le voyez cet équipement ?

D'abord, je ne suis pas un usager familier de l'avion. Je ne fais pas de très grand voyage. En fait, c'est uniquement quand j'étais en poste au Mirail que j'ai eu besoin de le prendre quelquefois pour des réunions à Paris pour autre chose. Pendant la construction de la nouvelle bibliothèque, j'ai été voir les constructeurs j'ai fait des stages. Pour tout ça je prenais l'avion. Pour des motifs personnels je prends plutôt le train ou la voiture. Je ne l'utilise pas beaucoup, en fait. Je ne fais pas beaucoup de grands voyages. Avec le vieillissement de mes parents, je vais souvent les voir ce qui limite mes possibilités.

D'accord. Donc si je comprends bien comme cela vous impacte peu dans votre vie de tous les jours on n'avait pas vraiment d'avis sur cette question ?

Oui, c'est ça. (Long silence). Non, je trouve que les avions deviennent de plus en plus gros donc il y a un impact esthétique. Les très gros avions comme les A380, c'est moche, quoi. Mais je trouve que c'est très fugitif et pas très important. On ne peut pas dire que ce soit une réussite esthétique mais après... que dire d'autre... il y a un point qui m'inciterait à utiliser l'avion c'est la proximité relative du tramway parce qu'il va directement à l'aéroport. Quelquefois on me dit de prendre l'avion car je rouspète sur la longueur de mes trajets en voiture mais même si pour partir de Toulouse et revenir sur Toulouse c'est assez simple, c'est chez mes parents que cela devient compliqué pour rejoindre leur village. Je me demande si ce serait vraiment plus rapide. Je pense que le train reste plus rapide et en plus on peut prendre plus de bagages car comme je vous le disais quand j'y vais c'est pour y rester quelque temps.

D'accord. Nous arrivons à la fin de cet entretien mais avant de le conclure j'aimerais savoir si vous comptez rester longtemps dans votre appartement ?

C'est une question que je me pose en ce moment. En prenant ma retraite, j'avais imaginé m'installer du côté de Genève. Cela présentait l'avantage d'être près de la montagne et près de ma famille. De plus, Genève a une

activité culturelle intéressante au niveau de son opéra et de ses salles de concert. Pour l'instant je n'ai vu qu'un seul logement sur plan mais je ne me suis pas encore décidé. Il faut savoir qu'ici il y a une propriétaire qui ne paye plus ses charges et cela coûte assez cher à la copropriété. C'est quelque chose que je vis assez mal. Donc je me dis que si je m'en vais, je louerai sûrement cet appartement. Ce sont des sommes importantes quand même. C'est assez dur à vivre. Jusqu'ici tout s'était bien passé dans la copropriété, pendant quinze ans.

Vous recherchez plutôt un appartement ?

Oui.

Et si vous partez d'ici, vous pensez que cela se fera d'ici combien de temps ?

Quand j'ai commencé à regarder les appartements à Genève, j'avais beaucoup souffert de mon dernier déménagement de Perpignan à ici donc je ne voulais pas déménager tout de suite. Le logement sur lequel je me suis arrêté à Genève n'était pas encore construit. Je me disais que cela me permettait de voir venir. Maintenant, je suis encore en train de réfléchir. C'est pour cela que je voulais vous voir car je me disais que peut-être qu'en parlant avec quelqu'un cela pourrait m'aider à me faire un avis. Cela serait une façon pour moi d'exprimer ce que je ressens. Ce serait une occasion de faire un petit bilan.

Quand vous parlez de Genève, c'est dans le centre-ville de Genève ou à l'extérieur de la ville ?

Non. Quand je parle de Genève c'est dans sa région. Je n'ai pas tous les moyens financiers de m'installer à Genève qui est très cher. Au départ je pensais m'installer à Annemasse qui est la principale ville française dans la région de Genève mais on m'a dit que ce n'était pas bien.

Est-ce que vous avez cherché en milieu rural ?

Compte tenu de mes pratiques, le fait que j'aime la musique mais aussi le cinéma et tout ça je suis plutôt citadin. Après, en vieillissant peut-être que j'aurais envie d'un jardin et tout ça mais ce n'est pas le cas pour l'instant bien que je me rende compte que je vais de moins en moins écouter de la musique ou voir un film à cause de mon âge.

Est-ce que la couverture médicale est un de vos critères pour votre prochain déménagement ?

Oui. Ça c'est un autre problème c'est quelque chose que je regarde maintenant, oui. Toulouse n'est pas trop mal mais là encore je me heurte à des problèmes de transport pour une opération que je vais subir à Cornebarieux. Je dois prendre le tramway et l'autobus pour me rendre dans ce centre médical mais la dernière fois je n'ai jamais vu le bus arriver. On m'a aidé pour y aller et je suis arrivé en retard à mon rendez-vous. Je trouve que c'est bizarre d'en arriver là mais comme il y a une gestion déléguée des trucs, les panneaux d'horaires ne sont plus exacts. Donc, on attend un bus qui ne vient pas. C'est quelque chose quand même !

D'accord. Nous en avons terminé. Je vous remercie au nom de l'équipe. Est-ce que vous souhaitez être tenu au courant des résultats de l'étude ?

Oui volontiers.